CORNELIUS NEPOS.

Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents de Halm, Cobet, Andresen, etc.,

suivi d'un **dictionnaire** contenant, outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence,

PAR LE P. ÉV. BAUWENS, S. J.

PARTIE DU MAITRE.



Société Saint-Augustin,

LILLE ET BRUGES.

DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie.

1886.

CORNELIUS NEPOS.

CORNELIUS NEPOS.

Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents de Halm, Cobet, Andresen, etc., suivi d'un **dictionnaire** contenant, outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence,

PAR LE P. ÉV. BAUWENS, S. J.

PARTIE DU MAITRE.



Société Saint-Augustin,
LILLE ET BRUGES.
DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie.
1886.

INTRODUCTION.

CORNÉLIUS Népos naquit dans la Gaule cisalpine, probablement à Ticinum, un siècle environ avant notre ère. Jeune encore il se rendit à Rome, s'y livra à l'étude et à la composition de livres historiques et eut d'excellents rapports avec plusieurs des littérateurs les plus distingués de cette époque. Atticus, Cicéron et le poète Catulle étaient de ses amis.

La plupart des ouvrages qu'il écrivit, comme ses Chronica, ses Exempla et sa vie détaillée de Caton, sont entièrement perdus pour nous. De son grand ouvrage, DE VIRIS ILLUSTRIBUS, qui ne comprenait pas moins de 16 livres, il nous reste à peine un livre et deux vies. Faire connaître à ses compatriotes les grands hommes des autres nations et les comparer aux illustrations romaines, tel est le but qu'il s'y proposait. Il rangeait ses héros en diverses catégories. A chacune d'elles il consacrait deux livres, le premier traitant des Grecs et des Barbares, le second des Romains. C'est ainsi qu'au livre DE EXCELLENTIBUS DUCIBUS EXTERARUM GENTIUM, qui nous est conservé et se termine à la vie d'Annibal, faisait suite l'histoire des grands capitaines de Rome; au livre DE HISTORICIS GRAECIS succédaient les biographies des historiens latins, dont deux, celle de Caton et celle d'Atticus, ont échappé au naufrage des temps; enfin au livre DE REGIBUS EXTERARUM GENTIUM étaient opposés les hauts faits des rois de Rome.

Népos acheva cet ouvrage peu de temps avant la mort d'Atticus (32), probablement l'an 35 ou 36 av. J.-C. Cependant les chapitres 19 à 22 ne furent ajoutés à la vie de son ami que vers l'année 28 : Octave en effet y porte le titre d'imperator, qu'il reçut l'an 29, mais non encore celui d'Auguste, qui lui fut conféré l'an 27. Népos était vieux alors et n'a pas dû tarder à mourir.

Le style de notre auteur est simple, pur et sans prétention; il porte le cachet de l'âge d'or de la littérature latine.

Admirateur sincère de la vertu partout où elle se montre, fort impartial, du moins pour un Romain, Népos mériterait une foi entière, si une critique peu éclairée et la hâte d'achever une œuvre commencée dans sa vieillesse, ne l'avaient fait tomber dans des erreurs assez grossières.

Les manuscrits de Népos sont nombreux; mais aucun n'est antérieur au 12e siècle. Ils présentent tous la même lacune dans la vie de Lysandre et proviennent d'un même original. Aucun d'eux ne porte une indication quelconque qui fasse connaître d'une manière expresse l'auteur des vies des grands capitaines; mais après la vie d'Annibal, on lit dans la plupart une épigramme où figure le nom d'un certain Aemilius Probus, contemporain de Théodose. Cette pièce, l'absence de renseignements précis et les erreurs nombreuses contenues dans l'ouvrage ont fait croire à quelques écrivains que c'était à Probus et non à Népos qu'il fallait attribuer la rédaction du liber de excellentibus ducibus.

Cependant comment expliquer la grande ressemblance d'expressions, de pensées et de style qui existe entre les vies des grands capitaines et les biographies de Caton et d'Atticus, dues incontestablement à la plume de Népos? Le contemporain de Théodose, se serait donc travesti en auteur des dernières années de la république. S'il l'avait fait pour nous tromper, pourquoi se serait-il nommé dans son épigramme? S'il avait eu le désir que la postérité sût à quoi s'en tenir sur son compte, pourquoi ne nous donnerait-il nulle part la clef de l'énigme?

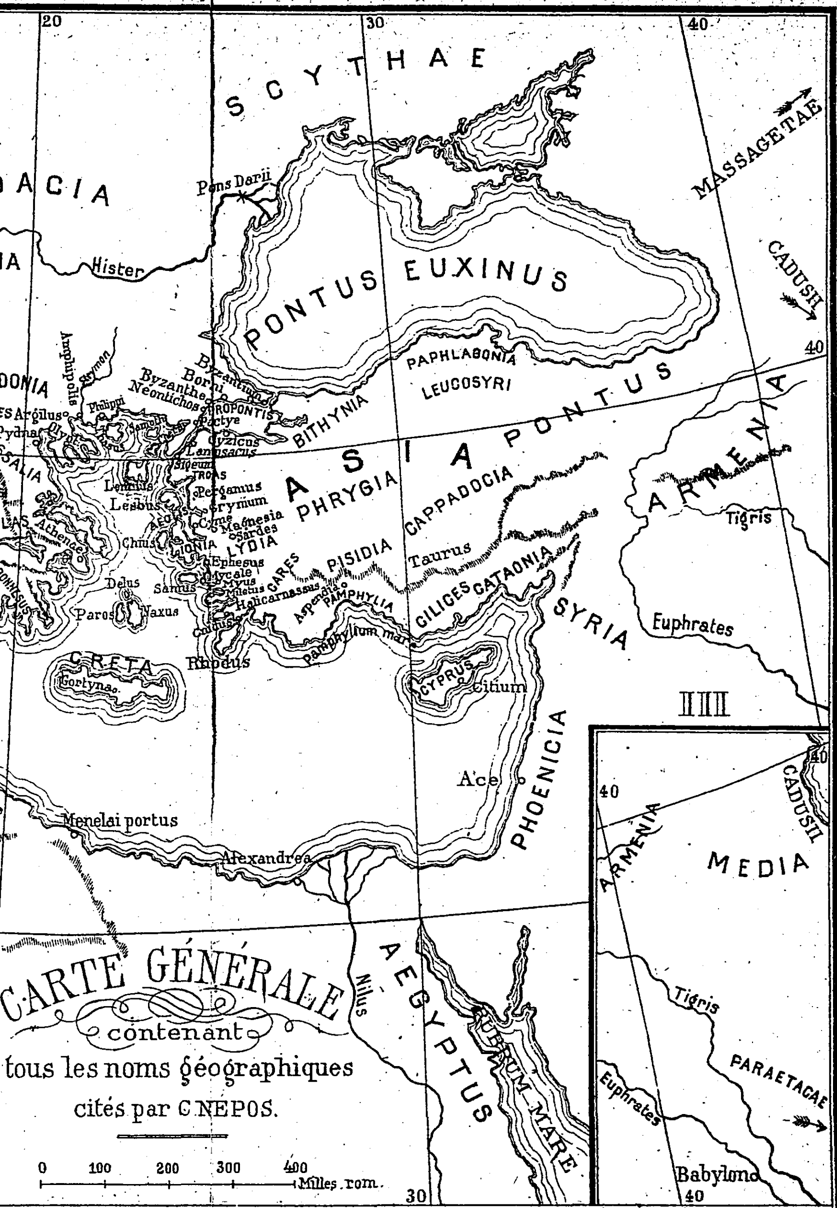
Cette opinion comme celle qui fait de Probus l'abréviateur de Népos est abandonnée aujourd'hui. Mais une conjecture nouvelle s'est produite il y a peu de temps en Allemagne et y a vivement intéressé les savants. Dans un remarquable travail intitulé DER SOGENANNTE CORNELIUS NEPOS et publié par les « Abhandlungen der königl. bayerischen Akademie der Wissenschaften (München 1881),» George Frédéric Unger prétendit prouver que les vies des hommes illustres sont l'œuvre de C. Julius Hyginus, affranchi et bibliothécaire d'Auguste. Cette thèse, défendue avec autant

de science que de subtilité, fut diversement accueillie. Certaine pour les uns, probable pour d'autres, acceptée en partie par une troisième classe de savants, elle parut insoutenable aux juges les plus compétents. Lupus (Jahrbuch für Philologie 1882), Hans Rosenhauer (Philologischer Anzeiger 1883), reprirent une à une toutes les objections du savant critique, les réfutèrent et donnèrent une explication fort satisfaisante aux difficultés proposées par lui. Ils établirent que l'auteur des Vitae « est un Romain (Pr. 4 ; 5 ; 6 ; Ep. 1. 2) de condition libre (Eum. 1. 5), républicain convaincu (D. 9. 5) et écrivant vers les dernières années de la république (M. 6. 2; Eum. 8. 2). » Ces détails s'appliquent fort bien à Népos, mais nullement à Hyginus amené d'Alexandrie par César, affranchi par Auguste, à qui la liberté de Rome devait être fort indifférente et qui a dû écrire vers le milieu du premier règne.

Il nous reste à parler de la manière dont nous avons fait l'édition présente et des sources où nous avons puisé. On sait que depuis quelques années Népos a fait l'objet d'un grand nombre de travaux des plus remarquables. Collationnant tous les manuscrits, rapprochant les uns des autres les endroits similaires de Népos et les comparant aux passages analogues des autres écrivains, Fleckeisen et Nipperdey ont purgé notre auteur d'une foule de fautes qui le déparaient. Halm, Cobet, Andresen, Gemss et d'autres les ont suivis dans cette voie, et, ajoutant leurs propres lumières à celles de leurs devanciers, ils ont constitué un texte qui fait l'admiration des juges compétents. Grâce aux travaux de ces savants, les vies des hommes illustres ont, comme parle Lupus, repris pure et sans tache leur toge romaine. C'est sous la conduite de guides aussi clairvoyants que nous avons entrepris notre travail. Au texte de Halm, que nous avons généralement adopté, nous avons comparé les éditions les plus autorisées parues dans ces derniers temps. Nous avons tenu compte de l'appréciation des revues de philologie et nous avons profité des conjectures que des savants y ont énoncées et défendues. C'est entouré de toutes ces lumières, que nous

avons constitué notre texte. Pour composer notre vocabulaire, nous avons puisé à des sources bien différentes. Le dictionnaire de Freund, le dictionnaire spécial de Koch et surtout l'excellent travail de Haacke ont été continuellement sous nos yeux. Les notes de Siebelis (éd. 1881) et de Nipperdey (1879), les éditions de Roersch et de Gemss (1885), les grammaires historiques de Guardia et de Draeger, la grammaire de Tite Live par Riemann, l'excellente grammaire spéciale de Cornélius par Lupus nous ont suggéré la meilleure part de nos remarques grammaticales; tandis que le *Reallexikon* de Lübker, les *Antiquités romaines*, et *le Droit public romain* de Willems, le *Manuel de philologie classique* de Reinach nous ont fourni bon nombre de notions historiques.


GALLIA
Rhodanus
Alpes
GALLIA CISALPINA
Clastidium
Padus
Trebia
LIGURES
Mutina
Apenninus
Arretium
Trasumenus
ETRURIA
Sena
SABINI
Nomentum
Tiberis
ITALIA
Roma
Tusculum
Fregellae
APULIA
Falernum
Capua
Cannae
Venusia
LUCANI
Tarentum
Thurii
SARDINIA
Hister
ILLYRICUM
DACIA
MOESIA
Hister
CHAONES
MACEDONIA
Amphipolis
Strymon
Aegae
ATHAMANES
Argilus
Pydna
Philippi
EPIRUS
THESSALIA
Dodona
MOLOSSI
Corcyra
HELLAS
Athenae
PELOPONNESUS
Lemnus
Lesbus
Chius
Delus
Paros
CRETA
Gortyna
Cyrene
Menelai portu
Hippo
NUMIDIA
AFRICA
Utica
Carthago
Eryx
SICILIA
Syracusae
Zama
Hadrumetum
II
Cardia
Pactye
Crithote
PROPONTIS
CHERSONESUS
Aegos
Sestos
Pons Xerxis
HELLESPONTUS
HELLESPONTUS
Sigeum
TROAS
Colonae
0 10 20 30
III
Pyraenei montes
VETTONES
LUSITANIA
HISPANIA
Saguntum
0 100 200
CARTE G
cont
tous les noms
cités par
0 100
10
20
40



SCYTHAE
DACIA
Hister
Pons Darii
PONTUS EUXINUS
MASSAGETAE
CADUSII
PAPHLAGONIA
LEUCOSYRI
PONTUS
BITHYNIA
ASIA
ARMENIA
PHRYGIA
CAPPADOCIA
LYDIA
IONIA
PISIDIA
Taurus
CARES
PAMPHYLIA
CILICES
CATAONIA
SYRIA
Tigris
Euphrates
Pamphylium mare
Byzantium
Borni
Byzanthe
Neontichos
PROPONTIS
Pactye
Cyzicus
Lampsacus
Sigeum
TROAS
Pergamus
Grynium
Cyme
Magnesia
Sardes
Ephesus
Mycale
Myus
Miletus
Halicarnassus
Aspendia
Amphipolis
Strymon
Philippi
Argilus
Pydna
Lemnus
Lesbus
Athenae
Chius
Delus
Samus
Paros
Naxus
CRETA
Gortyna
Rhodus
Cnidus
CYPRUS
Citium
PHOENICIA
Ace
Menelai portus
Alexandrea
Nilus
AEGYPTUS
RUBRUM MARE
IIII
MEDIA
PARAETACAE
Babylon
20
30
40
CARTE GÉNÉRALE
contenant
tous les noms géographiques
cités par C. NEPOS.
0 100 200 300 400
Milles rom.

DAMAGED PAGE(S)

CORNELII NEPOTIS LIBER DE EXCELLENTIBUS DUCIBUS EXTERARUM GENTIUM.

Praefatio.

dicace. Différence entre les mœurs romaines et les
œurs grecques.

NON dubito fore plerosque, Attice, qui hoc genus 1
scripturae leve et non satis dignum summorum viro-
m personis judicent, cum relatum legent, quis musicam
cuerit Epaminondam, aut in ejus virtutibus commemo-
ri, saltasse eum commode scienterque tibiis cantasse. Sed 2
erunt fere, qui expertes litterarum Graecarum nihil rectum,
si quod ipsorum moribus conveniat, putabunt. Hi si didi- 3
erint non eadem omnibus esse honesta atque turpia, sed
omnia majorum institutis judicari, non admirabuntur nos in
Graiorum virtutibus exponendis mores eorum secutos. Neque 4
enim Cimoni fuit turpe, Atheniensium summo viro, sororem
germanam habere in matrimonio, quippe cum cives ejus
eodem uterentur instituto. At id quidem nostris moribus
nefas habetur (1). Magnis in laudibus tota fere fuit Graecia 5
victorem Olympiae citari, in scaenam vero prodire ac populo
esse spectaculo nemini in iisdem gentibus fuit turpitudini.
Quae omnia apud nos partim infamia, partim humilia atque
ab honestate remota ponuntur. Contra ea pleraque nostris 6
moribus sunt decora, quae apud illos turpia putantur. Quem
enim Romanorum pudet uxorem ducere in convivium ? aut
cujus non mater familias primum locum tenet aedium atque
in celebritate versatur? Quod multo fit aliter in Graecia. 7

1. NOUS OMETTONS : Laudi in Creta ducitur adulescentulis quam plurimos habuisse amatores. Nulla Lacedaemoni vidua tam est nobilis, quae non ad cenam eat mercede conducta.

Nam neque in convivium adhibetur nisi propinquorum, neque sedet nisi in interiore parte aedium, quae gynaeconitis appellatur, quo nemo accedit nisi propinqua cognatione con-
8 junctus. Sed hic plura persequi cum magnitudo voluminis prohibet, tum festinatio, ut ea explicem, quae exorsus sum. Quare ad propositum veniemus et in hoc exponemus libro de vita excellentium imperatorum.

I. Miltiades.

I. Miltiade conduit des colons dans la Chersonèse Thrace. Il demande aux habitants de l'île de Lemn de se soumettre à la domination d'Athènes. Ils refusent.

1 MILTIADES, Cimonis filius, Atheniensis, cum et a tiquitate generis et gloria majorum et sua modest unus omnium maxime floreret eaque esset aetate, ut non ja solum de eo bene sperare, sed etiam confidere cives po sent sui, talem eum futurum, qualem cognitum judicarunt *accidit ut Athenienses Chersonesum colonos vellent mittere
2 Cujus generis cum magnus numerus esset et multi ejus demigrationis peterent societatem, ex iis delecti Delphos deliberatum missi sunt, quo potissimum duce uterentur. Namque tum Thraces eas regiones tenebant, cum quibus
3 armis erat dimicandum. His consulentibus nominatim Pythia praecepit, ut Miltiadem imperatorem sibi sumerent: id si
4 fecissent, incepta prospera futura. Hoc oraculi responso Miltiades cum delecta manu classe Chersonesum profectus cum accessisset Lemnum et incolas ejus insulae sub potesta-
5 tem redigere vellet Atheniensium, idque Lemnii sua sponte facerent postulasset, illi irridentes responderunt tum id se facturos, cum ille domo navibus proficiscens vento aquilone venisset Lemnum. Hic enim ventus ab septentrionibus oriens
6 adversum tenet Athenis proficiscentibus. Miltiades morandi tempus non habens cursum direxit quo tendebat pervenitque Chersonesum.

II. Miltiade subjugue la Chersonèse de Thrace. Il soumet à Athènes Lemnos (500) et les Cyclades.

IBI brevi tempore barbarorum copiis disjectis, tota regione, quam petierat, potitus, loca castellis idonea communiit, multitudinem, quam secum duxerat, in agris collocavit crebrisque excursionibus locupletavit. Neque minus in 2 ea re prudentia quam felicitate adjutus est. Nam cum virtute militum devicisset hostium exercitus, summa aequitate res constituit atque ipse ibidem manere decrevit. Erat enim inter 3 eos dignitate regia, quamvis carebat nomine, neque id magis imperio quam justitia consecutus. Neque eo secius Atheniensibus, a quibus erat profectus, officia praestabat. Quibus rebus fiebat ut non minus eorum voluntate perpetuum imperium obtineret, qui miserant, quam illorum, cum quibus erat profectus. Chersoneso tali modo constituta Lem- 4 num revertitur et ex pacto postulat ut sibi urbem tradant : se enim domum Chersonesi habere. Cares, qui tum Lemnum incolebant, etsi praeter opinionem res ceciderat, tamen non dicto, sed secunda fortuna adversariorum capti resistere aus non sunt atque ex insula demigrarunt. Pari felicitate ceter insulas, quae Cyclades nominantur, sub Atheniensium red potestatem.

III. Miltiade conseille de rompre le pont jeté par sur le Danube. Histiaeus s'oppose à l'exécution projet (508).

EISDEM temporibus Persarum rex Darius ex Asia in 1 Europam exercitu trajecto Scythis bellum inferre decrevit. Pontem fecit in Istro flumine, quo copias traduceret. Ejus pontis, dum ipse abesset, custodes reliquit principes, quos secum ex Ionia et Aeolide duxerat : quibus singulis ipsorum urbium perpetua dederat imperia. Sic enim facillime 2 putavit se Graeca lingua loquentes, qui Asiam incolerent, sub sua retenturum potestate, si amicis suis oppida tuenda tradidisset, quibus se oppresso nulla spes salutis relinqueretur. In hoc fuit tum numero Miltiades. Hic, cum crebri 3

afferrent nuntii, male rem gerere Darium premique a Scythis, hortatus est pontis custodes, ne a fortuna datam occasionem
4 liberandae Graeciae dimitterent. Nam si cum iis copiis, quas secum transportarat, interisset Darius, non solum Europam fore tutam, sed etiam eos, qui Asiam incolerent Graeci genere, liberos a Persarum futuros dominatione et periculo : id facile effici posse : ponte enim rescisso regem vel hostium
5 ferro vel inopia paucis diebus interiturum. Ad hoc consilium cum plerique accederent, Histiaeus Milesius, ne res conficeretur, obstitit, dicens non idem ipsis, qui summas imperii tenerent, expedire et multitudini, quod Darii regno ipsorum niteretur dominatio : quo exstincto ipsos potestate expulsos civibus suis poenas daturos. Itaque adeo se abhorrere a ceterorum consilio, ut nihil putet ipsis utilius quam confirmari
6 regnum Persarum. Hujus cum sententiam plurimi essent secuti, Miltiades non dubitans tam multis consciis ad regis *aures consilia sua perventura, Chersonesum reliquit ac rursus Athenas demigravit. Cujus ratio etsi non valuit, tamen magno opere est laudanda, cum amicior omnium libertati quam uae fuerit dominationi.

Darius veut réduire la Grèce sous sa puissance. Il orde dans l'île d'Eubée, prend Erétrie et se dirige l'Attique. Les Athéniens se préparent à la lutte).

1 Darius autem, cum ex Europa in Asiam redisset, hortantibus amicis, ut Graeciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum navium comparavit eique Datim praefecit et Artaphernem, hisque ducenta peditum, decem equitum milia dedit, causam interserens, se hostem esse Atheniensibus, quod eorum auxilio Iones Sardes expugnas-
2 sent suaque praesidia interfecissent. Illi praefecti regii classe ad Euboeam appulsa celeriter Eretriam ceperunt omnesque ejus gentis cives abreptos in Asiam ad regem miserunt. Inde ad Atticam accesserunt ac suas copias in campum Marathona deduxerunt. Is abest ab oppido circiter milia pas-

suum decem. Hoc tumultu Athenienses tam propinquo 3
tamque magno permoti auxilium nusquam nisi a Lacedaemoniis petiverunt Phidippumque cursorem ejus generis, qui hemerodromoe vocantur, Lacedaemonem miserunt, ut nuntiaret, quam celeri opus esset auxilio. Domi autem 4
creant decem praetores, qui exercitui praeessent, in eis Miltiadem. Inter quos magna fuit contentio, utrum moenibus se defenderent, an obviam irent hostibus acieque decernerent. Unus Miltiades maxime nitebatur, ut primo quoque 5
tempore castra fierent : id si factum esset, et civibus animum accessurum, cum viderent de eorum virtute non desperari, et hostes eadem re fore tardiores, si animadverterent auderi adversus se tam exiguis copiis dimicari.

V. Les Perses sont battus à Marathon (490).

Hoc in tempore nulla civitas Atheniensibus auxilio fuit 1
praeter Plataeenses. Ea mille misit militum. Itaque horum adventu decem milia armatorum completa sunt, quae manus mirabili flagrabat pugnandi cupiditate. Quo factum 2
est ut plus quam collegae Miltiades valeret. Ejus ergo auctoritate impulsi Athenienses copias ex urbe eduxerunt locoque idoneo castra fecerunt. Dein postero die sub montis radicibus acie instructa regione non apertissima (namque arbores multis locis erant rarae), proelium commiserunt hoc consilio, ut et montium altitudine tegerentur et arborum tractu equitatus hostium impediretur. Datis, etsi non aequum 4
locum videbat suis, tamen fretus numero copiarum suarum confligere cupiebat, eoque magis, quod, priusquam Lacedaemonii subsidio venirent, dimicare utile arbitrabatur. Itaque in aciem peditum centum, equitum decem milia * produxit proeliumque commisit. In quo tanto plus virtute 5
valuerunt Athenienses, ut decemplicem numerum hostium profligarint, adeoque eos perterruerunt, ut Persae non castra, sed naves petierint. Qua pugna nihil adhuc exstitit nobilius : nulla enim umquam tam exigua manus tantas opes prostravit.

VI. Récompense décernée à Miltiade.

1 Cujus victoriae non alienum videtur quale praemium
Miltiadi sit tributum docere, quo facilius intellegi
2 possit eandem omnium civitatum esse naturam. Ut enim
populi Romani honores quondam fuerunt rari et tenues ob
eamque causam gloriosi, nunc autem effusi atque obsoleti,
3 sic olim apud Athenienses fuisse reperimus. Namque huic
Miltiadi, qui Athenas totamque Graeciam liberarat, talis
honos tributus est, ut in porticu, quae Poecile vocatur, cum
pugna depingeretur Marathonia, in decem praetorum numero
prima ejus imago poneretur isque hortaretur milites proe-
4 liumque committeret. Idem ille populus, posteaquam majus
imperium est nactus et largitione magistratuum corruptus
est, trecentas statuas Demetrio Phalereo decrevit.

VII. Envoyé contre les îles qui avaient fait défection, Miltiade essaie en vain de prendre Paros. Il est condamné à cause de cet échec et meurt en prison (489).

1 Post hoc proelium classem septuaginta navium Athe-
nienses eidem Miltiadi dederunt, ut insulas, quae barbaros
adjuverant, bello persequeretur. Quo in imperio pleras-
que ad officium redire coegit, nonnullas vi expugnavit.
2 Ex his Parum insulam opibus elatam cum oratione recon-
ciliare non posset, copias e navibus eduxit, urbem operibus
clausit omnique commeatu privavit, dein vineis ac testudi-
3 nibus constitutis propius muros accessit. Cum jam in eo
esset, ut oppido potiretur, procul in continenti lucus, qui ex
insula conspiciebatur, nescio quo casu nocturno tempore
incensus est. Cujus flamma ut ab oppidanis et oppugnatori-
bus est visa, utrisque venit in opinionem signum a classiariis
4 regiis datum. Quo factum est ut et Parii a deditione deter-
rerentur et Miltiades, timens ne classis regia adventaret,
incensis operibus, quae statuerat, cum totidem navibus atque
erat profectus, Athenas magna cum offensione civium suorum
5 rediret. Accusatus ergo est proditionis, quod, cum Parum

expugnare posset, a rege corruptus infectis rebus discessisset.
Eo tempore aeger erat vulneribus, quae in oppugnando oppido
acceperat. Itaque cum ipse pro se dicere non posset, verba
fecit frater ejus Stesagoras. Causa cognita capitis absolutus* 6
pecunia multatus est, eaque lis quinquaginta talentis aesti-
mata est, quantus in classem sumptus factus erat. Hanc
pecuniam quod solvere in praesentia non poterat, in vincula*
publica conjectus est ibique diem obiit supremum.

VIII. Vraie cause de la condamnation de Miltiade.

Hic etsi crimine Pario est accusatus, tamen alia causa
fuit damnationis. Namque Athenienses propter Pisistrati
tyrannidem, quae paucis annis ante fuerat, nimiam civium
suorum potentiam extimescebant. Miltiades, multum in 2
imperiis magistratibusque versatus, non videbatur posse
esse privatus, praesertim cum consuetudine ad imperii cupi-
ditatem trahi videretur. Nam Chersonesi omnes illos quos 3
habitarat annos perpetuam obtinuerat dominationem tyran-
nusque fuerat appellatus, sed justus. Non erat enim vi
consecutus, sed suorum voluntate, eamque potestatem boni-
tate retinebat. Omnes autem et dicuntur et habentur tyranni,
qui potestate sunt perpetua in ea civitate, quae libertate usa
est. Sed in Miltiade erat cum summa humanitas, tum mira 4
communitas, ut nemo tam humilis esset, cui non ad eum
aditus pateret; magna auctoritas apud omnes civitates,
nobile nomen, laus rei militaris maxima. Haec populus
respiciens maluit illum innoxium plecti quam se diutius esse
in timore.

II. Themistocles.

I. Famille de Thémistocle. Égarements de sa jeunesse. Il consacre ses rares talents au service de sa patrie.

THEMISTOCLES, Neocli filius, Atheniensis. Hujus vitia ineuntis adulescentiae magnis sunt emendata virtutibus, adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares pu-

2 tentur. Sed ab initio est ordiendum. Pater ejus Neocles generosus fuit. Is uxorem Halicarnassiam civem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui cum minus esset probatus parentibus, quod et liberius vivebat et rem familiarem
3 neglegebat, a patre exheredatus est. Quae contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam cum judicasset sine summa industria non posse eam exstingui, totum se dedidit rei publicae. Diligentius amicis famaeque serviens multum in judiciis privatis versabatur, saepe in contionem populi prodibat; nulla res major sine eo gerebatur, celeriter quae opus
4 erant reperiebat, facile eadem oratione explicabat. Neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis erat, quod et de instantibus, ut ait Thucydides, verissime judicabat et de futuris callidissime conjiciebat. Quo factum est ut brevi tempore illustraretur.

II. Thémistocle conseille d'employer les revenus des mines à la construction d'une flotte (487). Avec elle, il bat ceux de Corcyre, détruit les pirates et lors, de l'invasion de Xerxès (480), sauve la vie et les biens de ses concitoyens.

1 *PRIMUS autem gradus fuit capessendae rei publicae bello Corcyraeo: ad quod gerendum praetor a populo factus non solum praesenti bello, sed etiam reliquo tempore
2 ferociorem reddidit civitatem. Nam cum pecunia publica, quae ex metallis redibat, largitione magistratuum quotannis interiret, ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum
3 navium aedificaretur. Qua celeriter effecta primum Corcy*raeos fregit, deinde maritimos praedones consectando mare tutum reddidit. In quo cum divitiis ornavit, tum etiam
4 peritissimos belli navalis fecit Athenienses. Id quantae saluti fuerit universae Graeciae, bello cognitum est Persico. Nam cum Xerxes et mari et terra bellum universae inferret Europae, cum tantis copiis eam invasit, quantas neque ante nec postea
5 habuit quisquam: hujus enim classis mille et ducentarum navium longarum fuit, quam duo milia onerariarum sequebantur,

terrestris autem exercitus septingenta peditum, equitum
quadringenta milia fuerunt. Cujus de adventu cum fama in 6
Graeciam esset perlata et maxime Athenienses peti dicerentur
propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum,
quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia
respondit, ut moenibus ligneis se munirent. Id responsum 7
quo valeret cum intellegeret nemo, Themistocles persuasit
consilium esse Apollinis, ut in naves se suaque conferrent:
eum enim a deo significari murum ligneum. Tali consilio 8
probato addunt ad superiores totidem naves triremes suaque
omnia, quae moveri poterant, partim Salamina, partim
Troezena deportant: arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ad sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum
relinquunt.

III. Batailles des Thermopyles et d'Artémise (480).

Hujus consilium plerisque civitatibus displicebat et in 1
terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti
cum Leonida, Lacedaemoniorum rege, qui Thermopylas occuparent longiusque barbaros progredi non paterentur. Ii vim hostium non sustinuerunt eoque loco omnes interierunt.* At classis communis Graeciae trecentarum* 2
navium, in qua ducentae erant Atheniensium, primum apud
Artemisium inter Euboeam continentemque terram cum
classiariis regiis conflixit. Angustias enim Themistocles
quaerebat, ne multitudine circumiretur. Hic etsi pari proelio 3
discesserant, tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod
erat periculum, ne, si pars navium adversariorum Euboeam
superasset, ancipiti premerentur periculo. Quo factum est ut 4
ab Artemisio discederent et exadversum Athenas apud
Salamina classem suam constituerent.

IV. Les Perses prennent et détruisent Athènes. Les Grecs les battent près de Salamine (480).

At Xerxes Thermopylis expugnatis protinus accessit astu 1
idque nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus, quos*

2 in arce invenerat, incendio delevit. Cujus flamma
perterriti classiarii cum manere non auderent et plurimi
hortarentur, ut domos suas discederent moenibusque se
defenderent, Themistocles unus restitit et universos pares
esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros, idque
*Eurybiadi, regi Lacedaemoniorum, qui tum summae imperii
3 praeerat, fore affirmabat. Quem cum minus quam vellet
moveret, noctu de servis suis quem habuit fidelissimum ad
regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis, adversarios ejus in
4 fuga esse: qui si discessissent, majore cum labore et
longinquiore tempore bellum confecturum, cum singulos
consectari cogeretur: quos si statim aggrederetur, brevi
universos oppressurum. Hoc eo valebat, ut ingratiis ad
5 depugnandum omnes cogerentur. Hac re audita barbarus,
nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco,
contra opportunissimo hostibus adeo angusto mari conflixit,
ut ejus multitudo navium explicari non potuerit. Victus ergo
est magis etiam consilio Themistoclis quam armis Graeciae.

V. Grâce à la ruse de Thémistocle, Xerxès abandonne la Grèce en toute hâte.

1 Hic etsi male rem gesserat, tamen tantas habebat reli-
quias copiarum, ut etiam tum iis opprimere posset hos-
tes. Iterum ab eodem gradu depulsus est. Nam Themi-
stocles verens ne bellare perseveraret, certiorem eum fecit id
agi, ut pons, quem ille in Hellesponto fecerat, dissolveretur
2 ac reditu in Asiam excluderetur, idque ei persuasit. Itaque
*qua sex mensibus iter fecerat, eadem minus diebus triginta
in Asiam reversus est seque a Themistocle non superatum,
3 sed conservatum judicavit. Sic unius viri prudentia Graecia
liberata est Europaeque succubuit Asia. Haec est altera vic-
toria, quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. Nam
pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima
post hominum memoriam classis est devicta.

VI. Thémistocle fait construire le Pirée et fortifier Athènes (482-477). Les Lacédémoniens réclament (478). Thémistocle donne ses instructions à ses concitoyens et part pour Lacédémone.

MAGNUS hoc bello Themistocles fuit neque minor 1
in pace. Cum enim Phalerico portu neque magno neque
bono Athenienses uterentur, hujus consilio triplex Piraei*
portus constitutus est iisque moenibus circumdatus, ut ipsam
urbem dignitate aequipararet, utilitate superaret. Idem muros 2
Atheniensium restituit praecipuo suo periculo. Namque La-
cedaemonii causam idoneam nacti propter barbarorum excur-
siones, qua negarent oportere extra Peloponnesum ullam
urbem muros habere, ne essent loca munita, quae hostes
possiderent, Athenienses aedificantes prohibere sunt conati.
Hoc longe alio spectabat atque videri volebant. Athenienses 3
enim duabus victoriis, Marathonia et Salaminia, tantam
gloriam apud omnes gentes erant consecuti, ut intellegerent
Lacedaemonii de principatu sibi cum iis certamen fore.
Quare eos quam infirmissimos esse volebant. Postquam au- 4
tem audierunt muros strui, legatos Athenas miserunt, qui id
fieri vetarent. His praesentibus desierunt ac se de ea re lega-
tos ad eos missuros dixerunt. Hanc legationem suscepit 5
Themistocles et solus primo profectus est : reliqui legati ut
tum exirent, cum satis alti muri exstructi viderentur, praece-
pit : interim omnes, servi atque liberi, opus facerent neque
ullo loco parcerent, sive sacer sive profanus, sive privatus
esset sive publicus, et undique, quod idoneum ad munien-
dum putarent, congererent. Quo factum est ut Atheniensium
muri ex sacellis sepulcrisque constarent.

VII. Ruse que Thémistocle emploie pour déjouer le plan des Spartiates. Il déclare qu'Athènes est fortifiée et reproche aux Lacédémoniens leur égoïsme.

THEMISTOCLES autem, ut Lacedaemonem venit, adire ad 1
magistratus noluit et dedit operam, ut quam longissime
tempus duceret, causam interponens se collegas ex-

2 spectare. Cum Lacedaemonii quererentur opus nihilo minus fieri eumque in ea re conari fallere, interim reliqui legati sunt consecuti. A quibus cum audisset non multum superesse munitionis, ad ephoros Lacedaemoniorum accessit, penes quos summum erat imperium, atque apud eos contendit falsa iis esse delata : quare aequum esse illos viros bonos nobilesque mittere, quibus fides haberetur, qui rem explora-
3 rent ; interea se obsidem retinerent. Gestus est ei mos, tresque legati functi summis honoribus Athenas missi sunt. Cum *his collegas suos Themistocles jussit proficisci iisque praedixit, ut ne prius Lacedaemoniorum legatos dimitterent quam ipse
4 esset remissus. Hos postquam Athenas pervenisse ratus est, ad magistratus senatumque Lacedaemoniorum adiit et apud eos liberrime professus est : Athenienses suo consilio, quod communi jure gentium facere possent, deos publicos suosque patrios ac penates, quo facilius ab hoste possent defendere, muris saepsisse neque in eo quod inutile esset Graeciae fecisse.
5 Nam illorum urbem ut propugnaculum oppositum esse barbaris, apud quam jam bis classes regias fecisse naufragium.
6 Lacedaemonios autem male et injuste facere, qui id potius intuerentur, quod ipsorum dominationi quam quod universae Graeciae utile esset. Quare, si suos legatos recipere vellent, quos Athenas miserant, se remitterent, cum aliter illos numquam in patriam essent recepturi.

VIII. Banni de sa patrie, Thémistocle se retire à Argos (476), ensuite dans l'île de Corcyre (473), enfin chez le roi Admète et dans l'Asie-Mineure.

1 TAMEN non effugit civium suorum invidiam. Namque ob eundem timorem, quo damnatus erat Miltiades, testularum suffragiis e civitate ejectus Argos habitatum concessit.
2 Hic cum propter multas virtutes magna cum dignitate viveret, Lacedaemonii legatos Athenas miserunt, qui eum absentem accusarent, quod societatem cum rege Perse ad Graeciam opprimendam fecisset. Hoc crimine absens dam-
3 natus est. Id ut audivit, quod non satis tutum se Argis vi-

debat, Corcyram demigravit. Ibi cum cives principes animadvertisset timere, ne propter se bellum iis Lacedaemonii et Athenienses indicerent, ad Admetum, Molossum regem, cum quo ei hospitium erat, confugit. Huc cum venisset et 4
in praesentia rex abesset, quo majore religione se receptum tueretur, filium ejus parvulum arripuit et cum eo se in sacrarium, quod summa colebatur caerimonia, conjecit. Inde non prius egressus est, quam rex eum data dextra in fidem reciperet, quam praestitit. Nam cum ab Atheniensibus et 5
Lacedaemoniis exposceretur publice, supplicem non prodidit monuitque ut consuleret sibi : difficile enim esse in tam propinquo loco tuto eum versari. Itaque Pydnam eum deduci jussit et quod satis esset praesidii dedit. Hic in na- 6
vem omnibus ignotus nautis escendit. Quae cum tempestate maxima Naxum ferretur, ubi tum Atheniensium erat exercitus, sensit Themistocles, si eo pervenisset, sibi esse pereundum. Hac necessitate coactus domino navis, quis sit, aperit, multa pollicens, si se conservasset. At ille clarissimi viri 7
captus misericordia diem noctemque procul ab insula in salo navem tenuit in ancoris neque quemquam ex ea exire passus est. Inde Ephesum pervenit ibique Themistoclen exponit : cui ille pro meritis postea gratiam rettulit.

IX. Thémistocle écrit à Artaxerxes, roi des Perses.

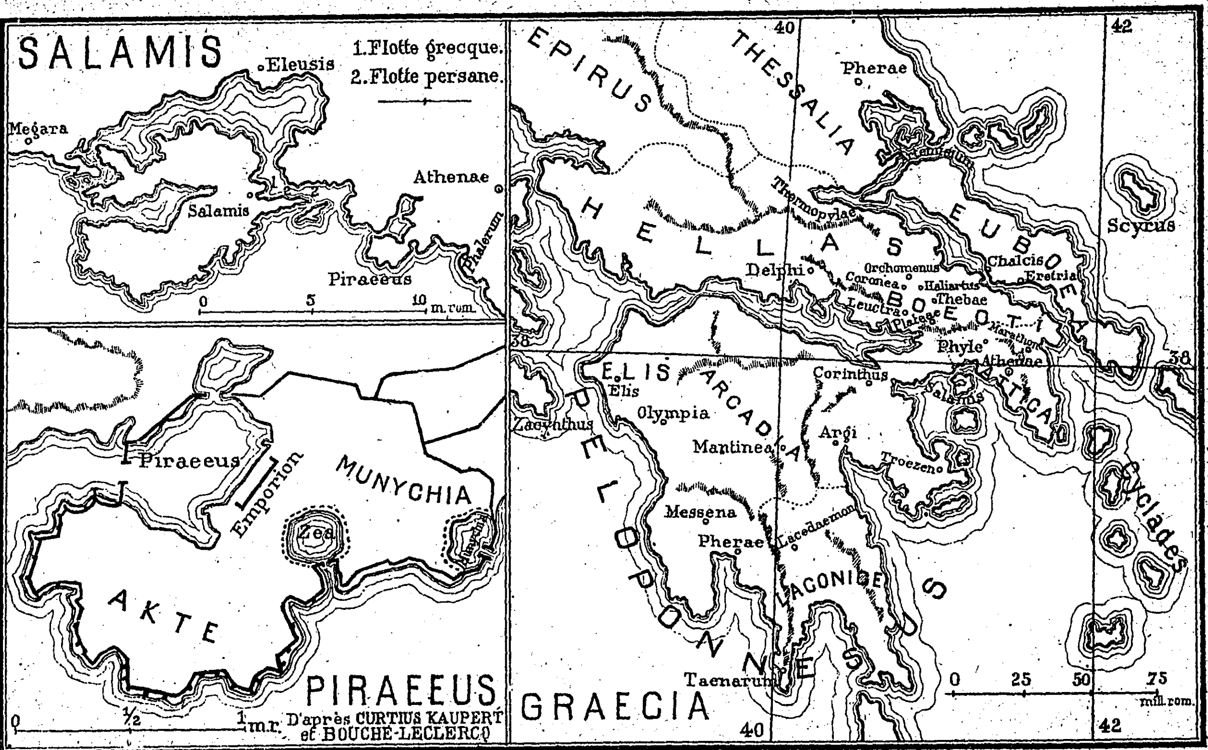
SCIO plerosque ita scripsisse, Themistoclen Xerxe re- 1
gnante in Asiam transisse. Sed ego potissimum Thucydidi credo, quod et aetate proximus de iis, qui illorum temporum historiam reliquerunt, et ejusdem civitatis fuit. Is autem ait ad Artaxerxen eum venisse atque his verbis epistolam misisse: ‘Themistocles veni ad te, qui plurima mala 2
omnium Graiorum in domum tuam intuli, quamdiu mihi necesse fuit adversum patrem tuum bellare patriamque meam defendere. Idem multo plura bona feci, postquam in 3
tuto ipse et ille in periculo esse coepit. Nam cum in Asiam reverti vellet, proelio apud Salamina facto litteris eum certiorem feci, id agi ut pons, quem in Hellesponto fecerat,

dissolveretur atque ab hostibus circumiretur: quo nuntio ille
4 periculo est liberatus. Nunc autem confugio ad te exagitatus a cuncta Graecia, tuam petens amicitiam: quam si ero adeptus, non minus me bonum amicum habebis quam fortem inimicum ille expertus est. Te autem rogo, ut de iis rebus, quas tecum colloqui volo, annuum mihi tempus des eoque transacto ad te venire patiaris.'

X. Accueilli favorablement, Thémistocle fait au roi de grandes promesses. Il reçoit les revenus de trois villes, se fixe à Magnésie (472) et y meurt (470).

1 Hujus rex animi magnitudinem admirans cupiensque talem virum sibi conciliari veniam dedit. Ille omne illud tempus litteris sermonique Persarum dedidit: quibus adeo eruditus est, ut multo commodius dicatur apud regem verba fecisse quam ii poterant, qui in Perside erant nati.
2 Hic cum multa regi esset pollicitus gratissimumque illud, si suis uti consiliis vellet, illum Graeciam bello oppressurum, magnis muneribus ab Artaxerxe donatus in Asiam rediit
3 domiciliumque Magnesiae sibi constituit. Namque hanc urbem ei rex donarat, his quidem verbis, quae ei panem praeberet (ex qua regione quinquagena talenta quotannis redibant), Lampsacum autem, unde vinum sumeret, Myunta, ex qua obsonium haberet.

Hujus ad nostram memoriam monumenta manserunt duo: sepulcrum prope oppidum, in quo est sepultus, statua in
4 foro Magnesiae. De cujus morte multis modis apud plerosque scriptum est, sed nos eundem potissimum Thucydidem auctorem probamus, qui illum ait Magnesiae morbo mortuum neque negat fuisse famam, venenum sua sponte sumpsisse, cum se, quae regi de Graecia opprimenda pollicitus esset,
5 praestare posse desperaret. Idem ossa ejus clam in Attica ab amicis sepulta, quoniam legibus non concederetur, quod proditionis esset damnatus, memoriae prodidit.


SALAMIS
1.Flotte grecque.
2.Flotte persane.
Eleusis
Megara
Athenae
Salamis
Phalerum
Piraeeus
0 5 10 m.rom.
PIRAEEUS
Piraeeus
Emporion
MUNYCHIA
Zea
AKTE
0 ½ 1 m.r.
D'après CURTIUS KAUPERT et BOUCHÉ-LECLERCQ
EPIRUS
THESSALIA
Pherae
HELLAS
Thermopylae
EUBOEA
Scyrus
Chalcis
Eretria
Delphi
Orchomenus
Coronea
Haliartus
Thebae
Leuctra
Plateae
BOEOTIA
Phyle
Marathon
Athenae
ATTICA
Salamis
Corinthus
ELIS
Elis
ARCADIA
Olympia
Zacynthus
Mantinea
Argi
Troezen
Cyclades
PELOPONNESUS
Messena
Pherae
Lacedaemon
LACONICE
Taenarum
GRAECIA
0 25 50 75 mill.rom.
40
42
38

III. Aristides.

I. Malgré son désintéressement, Aristide est banni pour dix ans (485).

ARISTIDES, Lysimachi filius, Atheniensis, aequalis fere 1
fuit Themistocli atque cum eo de principatu contendit:
namque obtrectarunt inter se. In his autem cognitum est, 2
quanto antestaret eloquentia innocentiae. Quamquam enim
adeo excellebat Aristides abstinentia, ut unus post hominum
memoriam, quem quidem nos audierimus, cognomine Justus
sit appellatus, tamen a Themistocle collabefactus testula illa
exsilio decem annorum multatus est. Qui quidem cum intel- 3
legeret reprimi concitatam multitudinem non posse, cedens-
que animadvertisset quendam scribentem, ut patria pellere-
tur, quaesisse ab eo dicitur, quare id faceret aut quid Ari-
stides commisisset, cur tanta poena dignus duceretur. Cui 4
ille respondit se ignorare Aristiden, sed sibi non placere,
quod tam cupide laborasset, ut praeter ceteros Justus appella-
retur. Hic decem annorum legitimam poenam non pertulit.
Nam postquam Xerxes in Graeciam descendit, sexto fere anno 5
quam erat expulsus, populi scito in patriam restitutus est.

II. Aristide assiste à la bataille de Salamine (480) et commande à la journée de Platée (479). Grâce à sa conduite équitable, l'hégémonie passe des Spartiates aux Athéniens (477).

INTERFUIT autem pugnae navali apud Salamina quae 1
facta est prius quam poena liberaretur. Idem praetor fuit
Atheniensium apud Plataeas in proelio, quo fusus barbaro-
rum exercitus Mardoniusque interfectus est. Neque aliud 2
est ullum hujus in re militari illustre factum quam hujus
imperii memoria, justitiae vero et aequitatis et innocentiae
multa, in primis, quod ejus aequitate factum est, cum in
communi classe esset Graeciae simul cum Pausania, quo duce
Mardonius erat fugatus, ut summa imperii maritimi ab

Lacedaemoniis transferretur ad Athenienses; namque ante id tempus et mari et terra duces erant Lacedaemonii. Tum autem et intemperantia Pausaniae et justitia factum est Aristidis, ut omnes fere civitates Graeciae ad Atheniensium societatem se applicarent et adversus barbaros hos duces deligerent sibi.

III. Bien qu'ayant été chargé de l'administration du trésor commun de la Grèce, Aristide meurt dans l'indigence (473).

Quos quo facilius repellerent, si forte bellum renovare conarentur, ad classes aedificandas exercitusque comparandos quantum pecuniae quaeque civitas daret, Aristides delectus est qui constitueret, ejusque arbitrio quadringena et sexagena talenta quotannis Delum sunt collata : id enim commune aerarium esse voluerunt. Quae omnis pecunia postero tempore Athenas translata est. Hic qua fuerit abstinentia, nullum est certius indicium, quam quod, cum tantis rebus praefuisset, in tanta paupertate decessit, ut qui efferretur vix reliquerit. Quo factum est ut filiae ejus publice alerentur et de communi aerario dotibus datis collocarentur. Decessit autem fere post annum quartum, quam Themistocles Athenis erat expulsus.

IV. Pausanias.

1. Caractère de Pausanias. Son principal exploit (479). Preuve de son arrogance.

PAUSANIAS Lacedaemonius magnus homo, sed varius in omni genere vitae fuit : nam ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus. Hujus illustrissimum est proelium apud Plataeas. Namque illo duce Mardonius, satrapes regius, natione Medus, regis gener, in primis omnium Persarum et manu fortis et consilii plenus, cum ducentis milibus peditum, quos viritim legerat, et viginti equitum haud ita magna manu Graeciae fugatus est, eoque ipse dux cecidit proelio.

Qua victoria elatus plurima miscere coepit et majora concupiscere. Sed primum in eo est reprehensus, quod, cum ex praeda tripodem aureum Delphis posuisset, epigramma inscripsit, in quo haec erat sententia: suo ductu barbaros apud Plataeas esse deletos ejusque victoriae ergo Apollini id donum dedisse. Hos versus Lacedaemonii exsculpserunt neque aliud scripserunt quam nomina earum civitatum quarum auxilio Persae erant victi. 3 4

II. Enflé de ses succès, Pausanias demande la main de la fille de Xerxès et promet au roi de l'aider à réduire la Grèce. Il voit ses propositions favorablement accueillies. Il devient suspect et est rappelé à Sparte (477).

Post id proelium eundem Pausaniam cum classe communi Cyprum atque Hellespontum miserunt, ut ex his regionibus barbarorum praesidia depelleret. Pari felicitate in ea re usus elatius se gerere coepit majoresque appetere res. Nam cum Byzantio expugnato cepisset complures Persarum nobiles atque in iis nonnullos regis propinquos, hos clam Xerxi remisit, simulans ex vinclis publicis effugisse, et cum iis Gongylum Eretriensem, qui litteras regi redderet, in quibus haec fuisse scripta Thucydides memoriae prodidit: 'Pausanias, dux Spartae, quos Byzantii ceperat, postquam propinquos tuos cognovit, tibi muneri misit seque tecum affinitate conjungi cupit: quare, si tibi videtur, des ei filiam tuam nuptum. Id si feceris, et Spartam et ceteram Graeciam sub tuam potestatem se, adjuvante te, redacturum pollicetur. His de rebus si quid agere volueris, certum hominem ad eum mittas face, cum quo colloquatur.' Rex tot hominum salute tam sibi necessariorum magno opere gavisus confestim cum epistola Artabazum ad Pausaniam mittit, in qua eum collaudat et petit, ne cui rei parcat ad ea efficienda, quae polliceretur: si perfecerit, nullius rei a se repulsam laturum. Hujus Pausanias voluntate cognita alacrior ad rem gerendam factus in suspicionem cecidit Lacedaemoniorum. Quo facto domum revocatus, accusatus capitis absolvitur, multatur tamen pecunia: quam ob causam ad classem remissus non est. 1 2 3 4 5 6

III. Pausanias retourne à l'armée. Son orgueil et son faste. Rappelé à Lacédémone et jeté en prison, il se tire de ce mauvais pas, mais n'en reste pas moins suspect.

1 AT ille post non multo sua sponte ad exercitum rediit
et ibi non incallida, sed dementi ratione cogitata pa-
tefecit : non enim mores patrios solum, sed etiam cultum
2 vestitumque mutavit. Apparatu regio utebatur, veste Medica;
satellites Medi et Aegyptii sequebantur ; epulabatur more
Persarum, luxuriosius quam qui aderant perpeti possent :
3 aditum petentibus non dabat, superbe respondebat, crude-
liter imperabat. Spartam redire nolebat : Colonas, qui locus
in agro Troade est, se contulerat : ibi consilia cum patriae
4 tum sibi inimica capiebat. Id postquam Lacedaemonii rescie-
runt, legatos cum clava ad eum miserunt, in qua more illo-
rum erat scriptum : nisi domum reverteretur, se capitis eum
5 damnaturos. Hoc nuntio commotus, sperans se etiam tum
pecunia et potentia instans periculum posse depellere, domum
rediit. Huc ut venit, ab ephoris in vincla publica est conjec-
* tus : licet enim legibus eorum cuivis ephoro hoc facere regi.
Hinc tamen se expedivit, neque eo magis carebat suspicione :
6 nam opinio manebat eum cum rege habere societatem. Est
genus quoddam hominum, quod Hilotae vocatur, quorum
magna multitudo agros Lacedaemoniorum colit servorumque
munere fungitur. Hos quoque sollicitare spe libertatis existi-
7 mabatur. Sed quod harum rerum nullum erat apertum cri-
men, quo argui posset, non putabant de tali tamque claro
viro suspicionibus oportere judicari et exspectandum, dum
se ipsa res aperiret.

IV. Une lettre de Pausanias le trahit. Ruse dont se servent les magistrats pour entendre de la bouche même du coupable l'aveu de sa trahison.

1 INTERIM Argilius quidam adulescentulus, quem puerum
Pausanias (1) dilexerat, cum epistolam ab eo ad Artabazum

1. NOUS OMETTONS : amore venerio.

accepisset, eique in suspicionem venisset aliquid in ea de se esse scriptum, quod nemo eorum redisset, qui eodem missi erant, vincla epistolae laxavit signoque detracto cognovit, si pertulisset, sibi esse pereundum. Erant in eadem epistola 2
quae ad ea pertinebant, quae inter regem Pausaniamque convenerant. Has ille litteras ephoris tradidit. Non est praeter- 3
eunda gravitas Lacedaemoniorum hoc loco. Nam ne hujus quidem indicio impulsi sunt, ut Pausaniam comprehenderent, neque prius vim adhibendam putaverunt, quam se ipse indicasset. Itaque huic indici, quid fieri vellent, praecepe- 4
runt. Fanum Neptuni est Taenari, quod violari nefas putant Graeci. Eo ille confugit in araque consedit. Hanc juxta locum fecerunt sub terra, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur cum Argilio. Huc ex ephoris quidam descenderunt. Pausanias, ut audivit Argilium confugisse in aram, perturba- 5
tus venit eo. Quem cum supplicem dei videret in ara sedentem, quaerit, causae quid sit tam repentini consilii. Huic ille, quid ex litteris comperisset, aperit. Quo magis Pausanias 6
perturbatus orare coepit, ne enuntiaret neu se meritum de illo optime proderet : quodsi eam veniam sibi dedisset tantisque implicatum rebus sublevasset, magno ei praemio futurum.

V. Sur le point d'être arrêté, Pausanias se réfugie dans un temple. Il y meurt (467).

His rebus ephori cognitis satius putarunt in urbe eum 1
comprehendi. Quo cum essent profecti et Pausanias placato Argilio, ut putabat, Lacedaemonem reverteretur, in itinere, cum jam in eo esset ut comprehenderetur, ex vultu cujusdam ephori, qui eum admonere cupiebat, insidias sibi fieri intellexit. Itaque paucis ante gradibus, quam qui eum 2
sequebantur, in aedem Minervae, quae Chalcioicos vocatur, confugit. Hinc ne exire posset, statim ephori valvas ejus aedis obstruxerunt tectumque sunt demoliti, quo celerius sub divo interiret. Dicitur eo tempore matrem Pausaniae vixisse eam- 3
que jam magno natu, postquam de scelere filii comperit, in

primis ad filium claudendum lapidem ad introitum aedis
4 attulisse. Hic cum semianimis de templo elatus esset, confestim animam efflavit. Sic Pausanias magnam belli gloriam
5 turpi morte maculavit. Cujus mortui corpus cum eodem nonnulli dicerent inferri oportere, quo ii, qui ad supplicium essent dati, displicuit pluribus, et haud procul ab eo loco infoderunt, quo erat mortuus. Inde posterius dei Delphici responso erutus atque eodem loco sepultus est, ubi vitam posuerat.

V. Cimon.

I. Retenu en prison à cause des dettes de son père, Cimon est délivré par sa sœur.

1 CIMON, Miltiadis filius, Atheniensis, duro admodum initio usus est adulescentiae. Nam cum pater ejus litem *aestimatam populo solvere non potuisset ob eamque causam in vinclis publicis decessisset, Cimon eadem custodia tenebatur neque legibus Atheniensium emitti poterat, nisi pecu-
2 niam, qua pater multatus erat, solvisset. Habebat autem in matrimonio sororem germanam suam, nomine Elpinicen, non magis amore quam more ductus: namque Atheniensibus
3 licet eodem patre natas uxores ducere. Hujus conjugii cupidus Callias quidam, non tam generosus quam pecuniosus, qui magnas pecunias ex metallis fecerat, egit cum Cimone ut eam sibi uxorem daret: id si impetrasset, se pro illo pecu-
4 niam soluturum. Is cum talem condicionem aspernaretur, Elpinice negavit se passuram Miltiadis progeniem in vinclis publicis interire, quoniam prohibere posset, seque Calliae nupturam, si ea quae polliceretur praestitisset.

II. Caractère et talents de Cimon. Ses exploits (476-469).

1 TALI modo custodia liberatus Cimon celeriter ad principatum pervenit. Habebat enim satis eloquentiae, summam liberalitatem, magnam prudentiam tum juris civilis tum rei militaris, quod cum patre a puero in exercitibus

fuerat versatus. Itaque hic et populum urbanum in sua tenuit potestate et apud exercitum plurimum valuit auctoritate. Primum imperator apud flumen Strymona magnas copias 2
Thracum fugavit, oppidum Amphipolim constituit eoque* decem milia Atheniensium in coloniam misit. Idem iterum apud Mycalen Cypriorum et Phoenicum ducentarum navium* classem devictam cepit eodemque die pari fortuna in terra usus est. Namque hostium navibus captis statim ex classe 3
copias suas eduxit barbarorumque maximam vim uno concursu prostravit. Qua victoria magna praeda potitus cum 4
domum reverteretur, quod jam nonnullae insulae propter acerbitatem imperii defecerant, bene animatas confirmavit, alienatas ad officium redire coegit. Scyrum, quam eo tempore 5
Dolopes incolebant, quod contumacius se gesserant, vacuefecit, sessores veteres urbe insulaque ejecit, agros civibus divisit. Thasios opulentia fretos suo adventu fregit. His ex * manubiis arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, est ornata.

III. Bannissement (463), rappel (458), mort de Cimon (449).

Quibus rebus cum unus in civitate maxime floreret, 1
incidit in eandem invidiam quam pater suus ceterique Atheniensium principes : nam testarum suffragiis decem annorum exsilio multatus est. Cujus facti celerius Athenien- 2
ses quam ipsum paenituit. Nam cum ille animo forti invidiae ingratorum civium cessisset bellumque Lacedæmonii Atheniensibus indixissent, confestim notae ejus virtutis desiderium consecutum est. Itaque post annum quintum, quam 3
expulsus erat, in patriam revocatus est. Ille, quod hospitio Lacedaemoniorum utebatur, satius existimans concedere quam armis contendere, Lacedaemonem sua sponte est profectus pacemque inter duas potentissimas civitates conciliavit. Post, neque ita multo, Cyprum cum ducentis navibus 4
imperator missus, cum ejus majorem partem insulae devicisset, in morbum implicitus in oppugnando oppido Citio est mortuus.

IV. Libéralité de Cimon.

1 Hunc Athenienses non solum in bello, sed etiam in
pace diu desideraverunt. Fuit enim tanta liberalitate,
cum compluribus locis praedia hortosque haberet, ut num-
quam in iis custodem imposuerit fructus servandi gratia, ne
quis impediretur, quo minus ejus rebus, quibus quisque
2 vellet, frueretur. Semper eum pedissequi cum nummis sunt
secuti, ut, si quis opis ejus indigeret, haberet, quod statim
daret, ne differendo videretur negare. Saepe, cum aliquem
offensum fortunae videret minus bene vestitum, suum ami-
3 culum dedit. Cotidie sic cena ei coquebatur, ut, quos invo-
catos vidisset in foro, omnes devocaret: quod facere nullo
die praetermittebat. Nulli fides ejus, nulli opera, nulli res
familiaris defuit: multos locupletavit, complures pauperes,
4 qui unde efferrentur non reliquissent, suo sumptu extulit. Sic
se gerendo minime est mirandum, si et vita ejus fuit secura
et mors acerba.

VI. Lysander.

I. Victoire de Lysandre près de l'Aegos Potamos (405). Son ambition, sa dureté.

1 LYSANDER Lacedaemonius magnam reliquit sui famam
* magis felicitate quam virtute partam: Athenienses
enim cum Peloponnesiis sexto et vicesimo anno bellum
2 gerentes confecisse apparet. Id qua ratione consecutus sit,
latet neminem. Non enim virtute sui exercitus, sed immo-
destia factum est adversariorum, qui, quod dicto audientes
imperatoribus suis non erant, dispalati in agris relictis navi-
bus in hostium venerunt potestatem. Quo facto Athenienses
3 se Lacedaemoniis dediderunt. Hac victoria Lysander elatus
cum antea semper factiosus audaxque fuisset, sic sibi indul-
sit, ut ejus opera in maximum odium Graeciae Lacedaemonii
4 pervenerint. Nam cum hanc causam Lacedaemonii dictitas-
sent sibi esse belli, ut Atheniensium impotentem domina-

tionem refringerent, postquam apud Aegos flumen Lysander classis hostium est potitus, nihil aliud molitus est, quam ut omnes civitates in sua teneret potestate, cum id se Lacedaemoniorum causa facere simularet. Namque undique, qui 5
Atheniensium rebus studuissent, ejectis, decem delegerat in unaquaque civitate, quibus summum imperium potestatemque omnium rerum committeret. Horum in numerum nemo admittebatur, nisi qui aut ejus hospitio continebatur aut se illius fore proprium fide confirmarat.

II. Lysandre introduit partout le système oligarchique. Sa conduite envers ceux de Thasos (404).

Ita decemvirali potestate in omnibus urbibus constituta 1
ipsius nutu omnia gerebantur. Cujus de crudelitate ac perfidia satis est unam rem exempli gratia proferre, ne de eodem plura enumerando defatigemus lectores. Victor ex 2
Asia cum reverteretur Thasumque divertisset, quod ea civitas praecipua fide fuerat erga Athenienses, proinde ac si non iidem firmissimi solerent esse amici, qui constantes fuissent inimici, pervertere eam concupivit. Vidit autem, nisi in eo 3
occultasset voluntatem, futurum ut Thasii dilaberentur consulerentque rebus suis (1)....

III. Irrité de voir son œuvre détruite, il tente d'abolir la royauté et espère faire servir les oracles à la réalisation de son projet. Il est déçu dans son espoir et meurt près d'Haliarte. Des pièces trouvées dans sa maison mettent ses desseins à découvert (395).

Itaque hi decemviralem potestatem ab illo constitutam 1
sustulerunt. Quo dolore incensus iniit consilia reges Lacedaemoniorum tollere. Sed sentiebat id se sine ope deorum facere non posse, quod Lacedaemonii omnia ad oracula

1. Sens du passage perdu : Itaque his in sanctissimo Herculis fano fidem dedit neminem a se violatum iri. Qui cum sine metu in publico versarentur, post paucos dies maximam caedem fecit. Qua re Lacedaemonem perlata, cum in ceteris civitatibus non minus atrocia per Lysandri factiones gererentur, reges potentiae ejus infensi suaserunt Lacedaemoniis, ut civitates dominatione Lysandri liberarent (Nipperdey).

referre consuerant. Primum Delphicum corrumpere est cona-
2 tus. Cum id non potuisset, Dodonaeum adortus est. Hinc
quoque repulsus dixit se vota suscepisse, quae Jovi Hammo-
3 ni solveret, existimans se Afros facilius corrupturum. Hac
spe cum profectus esset in Africam, multum eum antistites
Jovis fefellerunt. Nam non solum corrumpi non potuerunt,
sed etiam legatos Lacedaemonem miserunt, qui Lysandrum
accusarent, quod sacerdotes fani corrumpere conatus esset.
4 Accusatus hoc crimine judicumque absolutus sententiis,
* Orchomeniis missus subsidio occisus est a Thebanis apud
5 Haliartum. Quam vere de eo foret judicatum, oratio indicio
fuit, quae post mortem in domo ejus reperta est, in qua sua-
det Lacedaemoniis, ut regia potestate dissoluta ex omnibus
dux eligatur ad bellum gerendum, sed sic scripta, ut deum
videretur congruere sententiae, quam ille se habiturum pecu-
nia fidens non dubitarat. Hanc ei scripsisse Cleon Halicar-
nassius dicitur.

IV. Lysandre est trompé par Pharnabaze (404).

1 ATQUE hoc loco non est praetereundum factum Phar-
nabazi, satrapis regii. Nam cum Lysander praefectus
classis in bello multa crudeliter avareque fecisset deque iis
rebus suspicaretur ad cives suos esse perlatum, petiit a
Pharnabazo ut ad ephoros sibi testimonium daret, quanta
sanctitate bellum gessisset sociosque tractasset, deque ea re
accurate scriberet : magnam enim ejus auctoritatem in ea re
2 futuram. Huic ille liberaliter pollicetur : librum grandem ver-
bis multis conscripsit, in quibus summis eum effert laudibus.
Quem cum legisset probassetque, dum signatur, alterum pari
magnitudine, tanta similitudine, ut discerni non posset, signa-
tum subjecit, in quo accuratissime ejus avaritiam perfidiam-
3 que accusarat. Lysander, domum cum redisset, postquam de
suis rebus gestis apud maximum magistratum quae voluerat
dixerat, testimonii loco librum a Pharnabazo datum tradidit.
Hunc summoto Lysandro cum ephori cognossent, ipsi legen-
dum dederunt. Ita ille imprudens ipse suus fuit accusator.

VII. Alcibiades.

I. Caractère d'Alcibiade.

ALCIBIADES, Cliniae filius, Atheniensis. In hoc natura 1
quid efficere possit, videtur experta. Constat enim inter omnes, qui de eo memoriae prodiderunt, nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. Natus in am- 2
plissima civitate summo genere, omnium aetatis suae multo formosissimus, ad omnes res aptus consiliique plenus (namque imperator fuit summus et mari et terra), disertus, ut in primis dicendo valeret, quod tanta erat commendatio oris atque orationis, ut nemo ei posset resistere; dives, liberalis, splen- 3
didus non minus in vita quam victu, affabilis, blandus, temporibus callidissime serviens: cum tempus posceret, laboriosus, patiens; idem, simul ac se remiserat neque causa 4
suberat quare animi laborem perferret, luxuriosus, dissolutus, libidinosus, intemperans reperiebatur, ut omnes admirarentur in uno homine tantam esse dissimilitudinem tamque diversam naturam.

II. Éducation d'Alcibiade. Sa famille.

EDUCATUS est in domo Pericli (privignus enim ejus * 1
fuisse dicitur), eruditus a Socrate. Socerum habuit Hipponicum, omnium Graeca lingua loquentium ditissimum, ut, si ipse fingere vellet, neque plura bona eminisci neque majora posset consequi, quam vel natura vel fortuna tribuerat ([1]).

III. Il fait déclarer la guerre aux Syracusains. Il est nommé général, mais il devient suspect de conspiration contre l'État (415).

BELLO Peloponnesio hujus consilio atque auctoritate 1
Athenienses bellum Syracusanis indixerunt: ad quod ge-

1. NOUS OMETTONS: Ineunte adulescentia amatus est a multis more Graecorum, in iis a Socrate, de quo mentionem facit Plato in Symposio. Namque eum induxit commemorantem se pernoctasse cum Socrate neque aliter ab eo surrexisse, ac filius a parente debuerit. Posteaquam robustior est factus, non minus multos amavit, in quorum amore, quoad licitum est in odioso, multa delicate jocoseque fecit: quae referremus, nisi majora haberemus.

rendum ipse dux delectus est, duo praeterea collegae dati,
2 Nicias et Lamachus. Id cum appararetur, prius quam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermae, qui in oppido erant Athenis, dejicerentur praeter unum, qui ante januam erat Andocidi. Itaque ille postea Mercurius Andocidi voci-
3 tatus est. Hoc cum appareret non sine magna multorum consensione esse factum, quae non ad privatam, sed ad publicam rem pertineret, magnus multitudini timor est injectus, ne qua repentina vis in civitate exsisteret, quae libertatem
4 opprimeret populi. Hoc maxime convenire in Alcibiadem videbatur, quod et potentior et major quam privatus existimabatur: multos enim liberalitate devinxerat, plures etiam
5 opera forensi suos reddiderat. Qua re fiebat ut omnium oculos, quotiescumque in publicum prodisset, ad se converteret neque ei par quisquam in civitate poneretur. Itaque non solum spem in eo habebant maximam, sed etiam timorem,
6 quod et obesse plurimum et prodesse poterat. Aspergebatur etiam infamia, quod in domo sua facere mysteria dicebatur: quod nefas erat more Atheniensium, idque non ad religionem, sed ad conjurationem pertinere existimabatur.

IV. Il demande en vain qu'on instruise son procès pendant qu'il est à Athènes. Ses ennemis l'accusent en son absence. Il est rappelé, s'enfuit à Sparte et y travaille contre les intérêts de sa patrie (414-412).

1 Hoc crimine in contione ab inimicis compellabatur. Sed instabat tempus ad bellum proficiscendi. Id ille intuens neque ignorans civium suorum consuetudinem postulabat, si quid de se agi vellent, potius de praesente quaestio haberetur, quam absens invidiae crimine accusaretur.
2 Inimici vero ejus quiescendum in praesenti, quia noceri ei non posse intellegebant, et illud tempus exspectandum decreverunt, quo exisset, ut absentem aggrederentur, ita-
3 que fecerunt. Nam postquam in Siciliam eum pervenisse crediderunt, absentem, quod sacra violasset, reum fecerunt. Qua de re cum ei nuntius a magistratu in Siciliam missus esset,

ut domum ad causam dicendam rediret, essetque in magna spe
provinciae bene administrandae, non parere noluit et in trire-
mem, quae ad eum erat deportandum missa, ascendit. Hac 4
Thurios in Italiam pervectus, multa secum reputans de immo-
derata civium suorum licentia crudelitateque erga nobiles,
utilissimum ratus impendentem evitare tempestatem, clam
se ab custodibus subduxit et inde primum Elidem, dein
Thebas venit. Postquam autem se capitis damnatum bonis 5
publicatis audivit, et, id quod numquam antea usu venerat,
Eumolpidas sacerdotes a populo coactos ut se devoverent,
ejusque devotionis quo testatior esset memoria exemplum in
pila lapidea incisum esse positum in publico, Lacedaemonem
demigravit. Ibi, ut ipse praedicare consuerat, non adversus 6
patriam, sed inimicos suos bellum gessit, quod eidem hostes
essent civitati: nam cum intellegerent se plurimum prodesse
posse rei publicae, ex ea ejecisse plusque irae suae quam utili-
tati communi paruisse. Itaque hujus consilio Lacedaemonii 7
cum Perse rege amicitiam fecerunt, dein Deceleam in Attica
munierunt praesidioque ibi perpetuo posito in obsidione
Athenas tenuerunt. Ejusdem opera Ioniam a societate aver-
terunt Atheniensium. Quo facto multo superiores bello esse
coeperunt.

V. Ne se voyant plus en sûreté à Sparte, Alcibiade se retire auprès de Tissapherne. Il se fait rappeler par ses concitoyens, est mis à la tête de l'armée et ramène la victoire sous les drapeaux de sa patrie (412-408).

NEQUE vero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti 1
quam timore ab eo alienati. Nam cum acerrimi viri
praestantem prudentiam in omnibus rebus cognoscerent,
pertimuerunt ne caritate patriae ductus aliquando ab ipsis
descisceret et cum suis in gratiam rediret. Itaque tempus
ejus interficiundi quaerere instituerunt. Id Alcibiades diutius 2
celari non potuit: erat enim ea sagacitate, ut decipi non
posset, praesertim cum animum attendisset ad cavendum.
Itaque ad Tissaphernem, praefectum regis Darii, se contulit.

3 Cujus cum in intimam amicitiam pervenisset et Atheniensium male gestis in Sicilia rebus opes senescere, contra Lacedaemoniorum crescere videret, initio cum Pisandro praetore, qui apud Samum exercitum habebat, per internuntios colloquitur et de reditu suo facit mentionem. Erat *enim eodem quo Alcibiades sensu, populi potentiae non
4 amicus et optimatium fautor. Ab hoc destitutus primum per Thrasybulum, Lyci filium, ab exercitu recipitur praetorque fit apud Samum, post suffragante Theramene populi scito restituitur parique absens imperio exercitui praeficitur simul
5 cum Thrasybulo et Theramene. Horum in imperio tanta commutatio rerum facta est, ut Lacedaemonii, qui paulo ante victores viguerant, perterriti pacem peterent. Victi enim erant quinque proeliis terrestribus, tribus navalibus,in quibus ducentas naves triremes amiserant, quae captae in hostium
6 venerant potestatem. Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam, Hellespontum, multas praeterea urbes Graecas, quae in ora sitae sunt Thraciae, quarum expugnarant complures, in his Byzantium, neque minus multas consilio ad amicitiam adjunxerant, quod in captos clementia fuerant
7 usi. Ita praeda onusti, locupletato exercitu, maximis rebus gestis Athenas venerunt.

VI. Entrée triomphale d'Alcibiade à Athènes (408).

1 HIS cum obviam universa civitas in Piraeum descendisset, tanta fuit omnium exspectatio visendi Alcibiadis, ut ad ejus triremem vulgus conflueret, proinde ac si
2 solus advenisset. Sic enim populo erat persuasum, et adversas superiores et praesentes secundas res accidisse ejus opera. Itaque et Siciliam amissam et Lacedaemoniorum victorias culpae suae tribuebant, quod talem virum e civitate expulissent. Neque id sine causa arbitrari videbantur. Nam postquam exercitui praeesse coeperat, neque terra neque
3 mari hostes pares esse potuerant. Hic ut e navi egressus est, quamquam Theramenes et Thrasybulus eisdem rebus praefuerant simulque venerant in Piraeum, tamen unum om-

nes illum prosequebantur, et, id quod numquam antea usu
venerat nisi Olympiae victoribus, coronis laureis taeniisque*
vulgo donabatur. Ille lacrimans talem benevolentiam civium
suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbi-
tatem. Postquam in astu venit, contione advocata sic verba 4
fecit, ut nemo tam ferus fuerit, quin ejus casui illacrimarit
inimicumque iis se ostenderit, quorum opera patria pulsus
fuerat, proinde ac si alius populus, non ille ipse, qui tum
flebat, eum sacrilegii damnasset. Restituta ergo huic sunt 5
publice bona, iidemque illi Eumolpidae sacerdotes rursus
resacrare sunt coacti, qui eum devoverant, pilaeque illae, in
quibus devotio fuerat scripta, in mare praecipitatae.

VII. Ayant subi un échec, Alcibiade est démis de sa charge. Il se rend en Thrace (407).

HAEC Alcibiadi laetitia non nimis fuit diuturna. Nam 1
cum ei omnes essent honores decreti totaque res publica
domi bellique tradita, ut unius arbitrio gereretur, et ipse
postulasset ut duo sibi collegae darentur, Thrasybulus et *
Adimantus, neque id negatum esset, classe in Asiam pro-
fectus, quod apud Cymen minus ex sententia rem gesserat,
in invidiam reccidit: nihil enim eum non efficere posse duce- 2
bant. Ex quo fiebat ut omnia minus prospere gesta culpae
tribuerent, cum aut eum neglegenter aut malitiose fecisse
loquerentur, sicut tum accidit: nam corruptum a rege
capere Cymen noluisse arguebant. Itaque huic maxime puta- 3
mus malo fuisse nimiam opinionem ingenii atque virtutis:
timebatur enim non minus quam diligebatur, ne secunda
fortuna magnisque opibus elatus tyrannidem concupisceret.
Quibus rebus factum est ut absenti magistratum abrogarent
et alium in ejus locum substituerent. Id ille ut audivit, * 4
domum reverti noluit et se Pactyen contulit ibique tria ca-
stella communiit, Ornos, Bizanthen, Neontichos, manuque
collecta primus Graecae civitatis in Thraciam introiit,
gloriosius existimans barbarorum praeda locupletari quam
Graiorum. Qua ex re creverat cum fama tum opibus, ma- 5

gnamque amicitiam sibi cum quibusdam regibus Thraciae pepererat.

VIII. Alcibiade veut encore se rendre utile à sa patrie. Ses services ne sont pas acceptés; on ne tient aucun compte de ses conseils et il en résulte un grand désastre (405).

1 Neque tamen a caritate patriae potuit recedere. Nam cum apud Aegos flumen Philocles, praetor Atheniensium, classem constituisset suam neque longe abesset Lysander, praetor Lacedaemoniorum, qui in eo erat occupatus ut bellum quam diutissime duceret, quod ipsis pecunia a rege suppeditabatur, contra Atheniensibus exhaustis praeter arma
2 et naves nihil erat super, Alcibiades ad exercitum venit Atheniensium ibique praesente vulgo agere coepit: si vellent, se coacturum Lysandrum dimicare aut pacem petere: Lacedaemonios eo nolle classe confligere, quod pedestribus copiis
3 plus quam navibus valerent: sibi autem esse facile Seuthem, regem Thracum, adducere ut eum terra depelleret: quo facto necessario aut classe conflicturum aut bellum compositurum.
4 Id etsi vere dictum Philocles animadvertebat, tamen postulata facere noluit, quod sentiebat se Alcibiade recepto nullius momenti apud excercitum futurum, et, si quid secundi evenisset, nullam in ea re suam partem fore, contra ea, si quid adversi accidisset, se unum ejus delicti futurum reum.
5 Ab hoc discedens Alcibiades: ‘ Quoniam ’ inquit ‘ victoriae patriae repugnas, illud moneo, ne juxta hostem castra habeas nautica: periculum est enim, ne immodestia militum vestrorum occasio detur Lysandro vestri opprimendi exercitus. ’
6 Neque ea res illum fefellit. Nam Lysander, cum per speculatores comperisset vulgum Atheniensium in terram praedatum exisse navesque paene inanes esse relictas, tempus rei gerendae non dimisit eoque impetu bellum totum delevit.

IX. C'est en vain qu'Alcibiade pour se mettre en sûreté pénètre plus avant dans la Thrace. Il est forcé de passer en Asie auprès de Pharnabaze dont il gagne les bonnes grâces. Il songe à se concilier le roi afin de l'employer à la délivrance d'Athènes.

At Alcibiades, victis Atheniensibus non satis tuta eadem 1
loca sibi arbitrans, penitus in Thraciam se supra Pro- *
pontidem abdidit, sperans ibi facillime suam fortunam occuli
posse. Falso. Nam Thraces, postquam eum cum magna 2
pecunia venisse senserunt, insidias fecerunt, ea, quae appor-
tarat, abstulerunt, ipsum capere non potuerunt. Ille cernens 3
nullum locum sibi tutum in Graecia propter potentiam
Lacedaemoniorum ad Pharnabazum in Asiam transiit: quem
quidem adeo sua cepit humanitate, ut eum nemo in amici-
tia antecederet. Namque ei Grynium dederat, in Phrygia
castrum, ex quo quinquagena talenta vectigalis capiebat. Qua 4
fortuna Alcibiades non erat contentus neque Athenas victas
Lacedaemoniis servire poterat pati. Itaque ad patriam libe-
randam omni ferebatur cogitatione. Sed videbat id sine rege 5
Perse non posse fieri, ideoque eum amicum sibi cupiebat
adjungi neque dubitabat facile se consecuturum, si modo
ejus conveniundi habuisset potestatem. Nam Cyrum fratrem
ei bellum clam parare Lacedaemoniis adjuvantibus sciebat:
id si aperuisset, magnam se initurum gratiam videbat.

X. Les tyrans d'Athènes avertissent Lysandre du péril. Celui-ci agit auprès de Pharnabaze. Les satellites du satrape mettent le feu à la cabane où reposait Alcibiade. Il échappe à l'incendie mais tombe sous les traits de ces barbares (404).

Hoc cum moliretur peteretque a Pharnabazo, ut ad re- 1
gem mitteretur, eodem tempore Critias ceterique tyranni
Atheniensium certos homines ad Lysandrum in Asiam mi-
serant, qui eum certiorem facerent, nisi Alcibiadem sustu-
lisset, nihil earum rerum fore ratum, quas ipse Athenis con-
stituisset: quare, si suas res gestas manere vellet, illum

2 persequeretur. His Laco rebus commotus statuit accuratius sibi agendum cum Pharnabazo. Huic ergo renuntiat quae regi cum Lacedaemoniis convenissent, nisi Alcibiadem vivum
3 aut mortuum sibi tradidisset. Non tulit hoc satrapes et violare clementiam quam regis opes minui maluit. Itaque misit Susamithren et Bagaeum ad Alcibiadem interficiendum, cum
4 ille esset in Phrygia iterque ad regem compararet. Missi clam vicinitati, in qua tum Alcibiades erat, dant negotium ut eum interficiant. Illi cum ferro aggredi non auderent, noctu ligna contulerunt circa casam, in qua quiescebat, eamque succenderunt, ut incendio conficerent, quem manu superari posse
5 diffidebant. Ille autem ut sonitu flammae est excitatus, etsi gladius ei erat subductus, familiaris sui subalare telum eripuit. Namque erat cum eo quidam ex Arcadia hospes, qui numquam discedere voluerat. Hunc sequi se jubet et id quod in praesentia vestimentorum fuit arripit. His in ignem conjectis
6 flammae vim transiit. Quem ut barbari incendium effugisse viderunt, telis eminus missis interfecerunt caputque ejus ad Pharnabazum rettulerunt (1). Sic Alcibiades annos circiter quadraginta natus diem obiit supremum.

XI. Alcibiade est diversement jugé par les historiens.

1 HUNC infamatum a plerisque tres gravissimi historici summis laudibus extulerunt : Thucydides, qui ejusdem aetatis fuit, Theopompus, post aliquanto natus, et Timaeus : qui quidem duo maledicentissimi nescio quo modo in illo uno
2 laudando consentiunt. Namque ea, quae supra scripsimus, de eo praedicarunt atque hoc amplius: cum Athenis, splendidissima civitate, natus esset, omnes splendore ac digni-
3 tate superasse vitae; postquam inde expulsus Thebas venerit, adeo studiis eorum inservisse, ut nemo eum labore corporisque viribus posset aequiperare (omnes enim Boeotii magis firmitati corporis quam ingenii acumini inserviunt),

1. NOUS OMETTONS : At mulier, quae cum eo vivere consuerat, muliebri sua veste contectum aedificii incendio mortuum cremavit, quod ad vivum interimendum erat comparatum.

eundem apud Lacedaemonios, quorum moribus summa vir- 4
tus in patientia ponebatur, sic duritiae se dedisse, ut parsi-
monia victus atque cultus omnes Lacedaemonios vinceret;
fuisse apud Thracas, homines vinolentos [1]: hos quoque in 5
his rebus antecessisse; venisse ad Persas, apud quos summa
laus esset fortiter venari, luxuriose vivere: horum sic imita-
tum consuetudinem, ut illi ipsi eum in his maxime admira-
rentur. Quibus rebus effecisse ut, apud quoscumque esset, 6
princeps poneretur habereturque carissimus. Sed satis de
hoc: reliquos ordiamur.

VIII. Thrasybulus.

I. La réputation de Thrasybule est inférieure à son mérite. Le premier, il tente de délivrer sa patrie.

THRASYBULUS, Lyci filius, Atheniensis. Si per se 1
virtus sine fortuna ponderanda est, dubito an hunc
primum omnium ponam. Illud sine dubio: neminem huic
praefero fide, constantia, magnitudine animi, in patriam
amore. Nam quod multi voluerunt paucique potuerunt, ab 2
uno tyranno patriam liberare, huic contigit, ut a triginta
oppressam tyrannis e servitute in libertatem vindicaret. Sed 3
nescio quo modo, cum eum nemo anteiret his virtutibus,
multi nobilitate praecucurrerunt. Primum Peloponnesio bello
multa hic sine Alcibiade gessit, ille nullam rem sine hoc: *
quae ille universa naturali quodam bono fecit lucri. Sed illa 4
tamen omnia communia imperatoribus cum militibus et
fortuna, quod in proelii concursu abit res a consilio ad vices
fortunae vimque pugnantium. Itaque jure suo nonnulla ab
imperatore miles, plurima vero fortuna vindicat, seque his
plus valuisse vere potest praedicare. Illud magnificentissimum 5
factum proprium est Thrasybuli. Nam cum triginta tyranni,
praepositi a Lacedaemoniis, servitute oppressas tenerent
Athenas, plurimos cives, quibus in bello parserat fortuna,

---

1. NOUS OMETTONS: rebusque veneriis deditos.

partim patria expulissent, partim interfecissent, plurimorum bona publicata inter se divisissent, non solum princeps, sed etiam solus initio bellum iis indixit.

II. S'étant retiré à Phylé (404), il passe bientôt dans le Pirée, fortifie Munychia, repousse les tyrans et fait preuve de grande modération dans la victoire. Mort de Critias (403).

1 * Hic enim cum Phylen confugisset, quod est castellum in Attica munitissimum, non plus habuit secum quam triginta de suis. Hoc initium fuit salutis Atticorum, hoc
2 * robur libertatis clarissimae civitatis. Neque vero hic non contemptus est primo a tyrannis atque ejus solitudo. Quae quidem res et contemnentibus perniciei et despecto saluti fuit: haec enim illos segnes ad persequendum, hos autem
3 tempore ad comparandum dato fecit robustiores. Quo magis praeceptum illud omnium in animis esse debet: nihil in bello oportere contemni, neque sine causa dici matrem
4 timidi flere non solere. Neque tamen pro opinione Thrasybuli auctae sunt opes: nam jam illis temporibus fortius boni pro libertate loquebantur quam pugnabant. Hinc in Piraeum
5 transiit Munychiamque munivit. Hanc bis tyranni oppugnare sunt adorti, ab eaque turpiter repulsi protinus in
6 urbem armis impedimentisque amissis refugerunt. Usus est Thrasybulus non minus prudentia quam fortitudine. Nam cedentes violari vetuit (cives enim civibus parcere aequum censebat), neque quisquam est vulneratus, nisi qui prior impugnare voluit. Neminem jacentem veste spoliavit, nil attigit nisi arma, quorum indigebat, quaeque ad victum
7 pertinebant. In secundo proelio cecidit Critias, dux tyrannorum, cum quidem exadversus Thrasybulum fortissime pugnaret.

III. L'intervention de Pausanias amène la paix. Thrasybule fait proclamer et observer l'amnistie.

1 Hoc dejecto Pausanias venit Atticis auxilio. Is inter Thrasybulum et eos, qui urbem tenebant, fecit pacem his condi-

cionibus: ne qui praeter triginta tyrannos et decem, qui postea praetores creati superioris more crudelitatis erant usi, afficerentur exsilio neve bona publicarentur: rei publicae procuratio populo redderetur. Praeclarum hoc quoque 2
Thrasybuli, quod reconciliata pace, cum plurimum in civitate posset, legem tulit, ne quis ante actarum rerum accusaretur neve multaretur, eamque illi oblivionis appellarunt. Neque 3
vero hanc tantum ferendam curavit, sed etiam ut valeret effecit. Nam cum quidam ex iis, qui simul cum eo in exsilio fuerant, caedem facere eorum vellent, cum quibus in gratiam reditum erat publice, prohibuit et id quod pollicitus erat praestitit.

IV. Récompense et mort de Thrasybule (389).

Huic pro tantis meritis honoris causa corona a populo 1
data est, facta duabus virgulis oleaginis. Quam quod amor civium et non vis expresserat, nullam habuit invidiam magnaque fuit gloria. Bene ergo Pittacus ille, qui in septem 2
sapientum numero est habitus, cum Mytilenaei multa milia * jugerum agri ei muneri darent. 'Nolite oro vos' inquit 'id mihi dare, quod multi invideant, plures etiam concupiscant. Quare ex istis nolo amplius quam centum jugera, quae et meam animi aequitatem et vestram voluntatem indicent.' Nam parva munera diutina, locupletia non propria esse consuerunt. Illa igitur corona contentus Thrasybulus neque 3
amplius requisivit neque quemquam honore se antecessisse existimavit. Hic sequenti tempore, cum praetor classem ad 4
Ciliciam appulisset neque satis diligenter in castris ejus age- * rentur vigiliae, a barbaris ex oppido noctu eruptione facta in tabernaculo interfectus est.



IX. Conon.

I. Part que prit Conon à la guerre du Péloponèse. (413-405).

1 CONON Atheniensis Peloponnesio bello accessit ad rem publicam, in eoque ejus opera magni fuit. Nam et * praetor pedestribus exercitibus praefuit et praefectus classi magnas res mari gessit. Quas ob causas praecipuus ei honos * habitus est. Namque omnibus unus insulis praefuit, in qua
2 potestate Pheras cepit, coloniam Lacedaemoniorum. Fuit etiam extremo Peloponnesio bello praetor, cum apud Aegos flumen copiae Atheniensium ab Lysandro sunt devictae. Sed * tum abfuit, eoque pejus res administrata est : nam et pru-
3 dens rei militaris et diligens erat imperator. Itaque nemini erat iis temporibus dubium, si adfuisset, illam Athenienses calamitatem accepturos non fuisse.

* II. Conon chez Pharnabaze (399-394).

1 REBUS autem afflictis, cum patriam obsideri audisset, non quaesivit, ubi ipse tuto viveret, sed unde praesidio posset esse civibus suis. Itaque contulit se ad Pharnabazum, satrapem Ioniae et Lydiae eundemque generum regis et propinquum : apud quem ut multum gratia valeret, multo labore
2 multisque effecit periculis. Nam cum Lacedaemonii Atheniensibus devictis in societate non manerent, quam cum Artaxerxe fecerant, Agesilaumque bellatum misissent in Asiam, maxime impulsi a Thissapherne, qui ex intimis regis ab amicitia ejus defecerat et cum Lacedaemoniis coierat societatem, hunc adversus Pharnabazus habitus est imperator, re quidem vera exercitui praefuit Conon ejusque omnia
3 arbitrio gesta sunt. Hic multum ducem summum Agesilaum impedivit saepeque ejus consiliis obstitit, neque vero non fuit apertum, si ille non fuisset, Agesilaum Asiam Tauro tenus
4 regi fuisse erepturum. Qui posteaquam domum a suis civibus revocatus est, quod Boeotii et Athenienses Lacedaemoniis

bellum indixerant, Conon nihilo secius apud praefectos regios versabatur iisque omnibus magno erat usui.

III. Conon à la cour du roi (395).

DEFECERAT a rege Tissaphernes, neque id tam Ar- * 1
taxerxi quam ceteris erat apertum : multis enim magnisque meritis apud regem, etiam cum in officio non maneret, valebat. Neque id erat mirandum, si non facile ad credendum adducebatur, reminiscens ejus se opera Cyrum
fratrem superasse. Hujus accusandi gratia Conon a Pharna- 2
bazo ad regem missus posteaquam venit, primum ex more Persarum ad chiliarchum, qui secundum gradum imperii tenebat, Tithrausten accessit seque ostendit cum rege collo-
qui velle. Huic ille 'Nulla' inquit 'mora est, sed tu delibera, 3
utrum colloqui malis an per litteras agere quae cogitas. Necesse est enim, si in conspectum veneris, venerari te regem. Nemo enim sine hoc admittitur. Hoc si tibi grave est, per
me nihilo secius editis mandatis conficies quod studes.' Tum 4
Conon 'Mihi vero' inquit 'non est grave quemvis honorem habere regi, sed vereor, ne civitati meae sit opprobrio, si, cum ex ea sim profectus, quae ceteris gentibus imperare consuerit, potius barbarorum quam illius more fungar.' Itaque huic, quae volebat, scripta tradidit.

IV. Conon gagne la confiance du roi et est chargé d'équiper une flotte. Les Lacédémoniens se mettent en état de défense. Conon les bat près du Cnide et fait reconstruire les murs d'Athènes (394-393).

QUIBUS cognitis rex tantum auctoritate ejus motus est, 1
ut et Tissaphernem hostem judicarit et Lacedaemonios bello persequi jusserit et ei permiserit quem vellet eligere ad dispensandam pecuniam. Id arbitrium Conon negavit sui esse consilii, sed ipsius, qui optime suos nosse deberet ; sed
se suadere Pharnabazo id negotii daret. Hinc magnis mune- 2
ribus donatus ad mare est missus, ut Cypriis et Phoenicibus ceterisque maritimis civitatibus naves longas imperaret clas-

semque, qua proxima aestate mare tueri posset, compararet,
3 dato adjutore Pharnabazo, sicut ipse voluerat. Id ut Lacedaemoniis est nuntiatum, non sine cura rem administrant, quod majus bellum imminere arbitrabantur, quam si cum barbaro solo contenderent. Nam ducem fortem et prudentem regiis opibus praefuturum ac secum dimicaturum videbant, quem
4 neque consilio neque copiis superare possent. Hac mente magnam contrahunt classem : proficiscuntur Pisandro duce. Hos Conon apud Cnidum adortus magno proelio fugat, multas naves capit, complures deprimit. Qua victoria non solum Athenae, sed etiam cuncta Graecia, quae sub Lacedaemonio-
5 rum fuerat imperio, liberata est. Conon cum parte navium in patriam venit, muros dirutos a Lysandro utrosque, et Piraei et Athenarum, reficiendos curat pecuniaeque quinquaginta talenta, quae a Pharnabazo acceperat, civibus suis donat.

V. Les succès rendent Conon moins circonspect ; ses desseins sont découverts et il est jeté en prison (392). Sa fin est inconnue.

1 Accidit huic, quod ceteris mortalibus, ut inconsideratior in secunda quam in adversa esset fortuna. Nam classe Peloponnesiorum devicta, cum ultum se injurias
2 patriae putaret, plura concupivit quam efficere potuit. Neque tamen ea non pia et probanda fuerunt, quod potius patriae opes augeri quam regis maluit. Nam cum magnam auctoritatem sibi pugna illa navali, quam apud Cnidum fecerat, constituisset non solum inter barbaros, sed etiam omnes Graeciae civitates, clam dare operam coepit, ut Ioniam et
3 Aeoliam restitueret Atheniensibus. Id cum minus diligenter * esset celatum, Tiribazus, qui Sardibus praeerat, Cononem evocavit, simulans ad regem eum se mittere velle magna de re. Hujus nuntio parens cum venisset, in vincla conjectus
4 est, in quibus aliquamdiu fuit. Inde nonnulli eum ad regem abductum ibique eum perisse scriptum reliquerunt. Contra ea Dinon historicus, cui nos plurimum de Persicis rebus credimus, effugisse scripsit : illud addubitat, utrum Tiribazo sciente an imprudente sit factum.

X. Dion.

I. Rapports de Dion avec les deux Denis.

DION, Hipparini filius, Syracusanus, nobili genere natus, 1
utraque implicatus tyrannide Dionysiorum. Namque ille superior Aristomachen, sororem Dionis, habuit in matrimonio, ex qua duos filios, Hipparinum et Nisaeum, procreavit totidemque filias, nomine Sophrosynen et Areten, quarum priorem Dionysio filio, eidem, cui regnum reliquit, nuptum dedit, alteram, Areten, Dioni. Dion autem praeter 2
generosam propinquitatem nobilemque majorum famam multa alia ab natura habuit bona, in his ingenium docile, come, aptum ad artes optimas, magnam corporis dignitatem, quae non minimum commendat, magnas praeterea divitias a patre relictas, quas ipse tyranni muneribus auxerat. Erat 3
intimus Dionysio priori, neque minus propter mores quam affinitatem. Namque etsi Dionysii crudelitas ei displicebat, tamen salvum propter necessitudinem, magis etiam suorum causa studebat. Aderat in magnis rebus, ejusque consilio multum movebatur tyrannus, nisi qua in re major ipsius cupiditas intercesserat. Legationes vero omnes, quae essent 4
illustriores, per Dionem administrabantur: quas quidem ille diligenter obeundo, fideliter administrando crudelissimum nomen tyranni sua humanitate leniebat. Hunc a 5
Dionysio missum Carthaginienses sic suspexerunt, ut neminem umquam Graeca lingua loquentem magis sint admirati.

II. Affection de Denis l'Ancien pour Dion. Arrivée de Platon à Syracuse (389). Dion s'attache à lui. Mort de Denis l'Ancien (367).

NEQUE vero haec Dionysium fugiebant: nam quanto 1
esset sibi ornamento, sentiebat. Quo fiebat ut uni huic maxime indulgeret neque eum secus diligeret ac filium: qui quidem, cum Platonem Tarentum venisse fama in Sici- 2
liam esset perlata, adulescenti, cum ejus audiendi cupiditate flagraret, negare non potuerit, quin eum arcesseret. Dedit

* ergo huic veniam magnaque eum ambitione Syracusas per-
3 duxit. Quem Dion adeo admiratus est atque adamavit, ut
se ei totum traderet. Neque vero minus ipse Plato delectatus
est Dione. Itaque cum a tyranno crudeliter violatus esset,
quippe qui eum venumdari jussisset, tamen eodem rediit
4 ejusdem Dionis precibus adductus. Interim in morbum in-
cidit Dionysius. Quo cum gravi conflictaretur, quaesivit a
medicis Dion, quemadmodum se haberet, simulque ab iis
petiit, si forte in majore esset periculo, ut sibi fateretur :
nam velle se cum eo colloqui de partiendo regno, quod
sororis suae filios ex illo natos partem regni putabat debere
5 habere. Id medici non tacuerunt et ad Dionysium filium
sermonem rettulerunt. Quo ille commotus, ne agendi esset
Dioni potestas, patri soporem medicos dare coegit. Hoc
aeger sumpto sopitus diem obiit supremum.

III. Platon et Philiste à la cour de Denis le Jeune.

1 Tale initium fuit Dionis et Dionysii simultatis eaque
multis rebus aucta est. Sed tamen primis temporibus
aliquamdiu simulata inter eos amicitia mansit. Cum Dion
non desisteret obsecrare Dionysium, ut Platonem Athenis
arcesseret et ejus consiliis uteretur, ille, qui in aliqua re
2 vellet patrem imitari, morem ei gessit. Eodemque tempore
Philistum historicum Syracusas reduxit, hominem amicum
non magis tyranno quam tyrannidi. Sed de hoc in eo libro
plura sunt exposita, qui de historicis Graecis conscriptus
3 est. Plato autem tantum apud Dionysium auctoritate potuit
valuitque eloquentia, ut ei persuaserit tyrannidis facere
finem libertatemque reddere Syracusanis : a qua voluntate
Philisti consilio deterritus aliquanto crudelior esse coepit.

IV. Dion est exilé à Corinthe (366). Denis lui envoie ses biens meubles, mais donne sa femme en mariage à un autre (360) et fait élever son fils de manière à le pervertir.

1 Qui quidem cum a Dione se superari videret ingenio,
auctoritate, amore populi, verens ne, si eum secum haberet,

aliquam occasionem sui daret opprimendi, navem ei triremem dedit, qua Corinthum deveheretur, ostendens se id utriusque facere causa, ne, cum inter se timerent, alteruter alterum praeoccuparet. Id cum factum multi indignarentur 2
magnaeque esset invidiae tyranno, Dionysius omnia, quae moveri poterant Dionis, in naves imposuit ad eumque misit. Sic enim existimari volebat, id se non odio hominis, sed suae salutis fecisse causa. Postea vero quam audivit eum 3
in Peloponneso manum comparare sibique bellum facere conari, Areten, Dionis uxorem, alii nuptum dedit filiumque ejus sic educari jussit, ut indulgendo turpissimis imbueretur cupiditatibus. Nam puer, prius quam pubes esset (1), vino 4
epulisque obruebatur, neque ullum tempus sobrio relinquebatur. Is usque eo vitae statum commutatum ferre non 5
potuit, postquam in patriam rediit pater (namque appositi erant custodes, qui eum a pristino victu deducerent), ut se de superiore parte aedium dejecerit atque ita interierit. Sed illuc revertor.

V. Dion aidé par Héraclide se prépare à attaquer le tyran. Il part avec deux navires et entre à Syracuse, tandis que Denis l'attendait en Italie. Le tyran est réduit à faire la paix à des conditions désavantageuses (357).

POSTQUAM Corinthum pervenit Dion et eodem perfugit 1
Heraclides ab eodem expulsus Dionysio, qui praefectus fuerat equitum, omni ratione bellum comparare coeperunt. Sed non multum proficiebant, quod multorum annorum 2
tyrannis magnarum opum putabatur : quam ob causam pauci ad societatem periculi perducebantur. Sed Dion, fretus 3
non tam suis copiis quam odio tyranni, maximo animo duabus onerariis navibus quinquaginta annorum imperium, munitum quingentis longis navibus, decem equitum centumque peditum milibus, profectus oppugnatum, quod om-

1. LE TEXTE PORTE : Nam puero, prius quam pubes esset, scorta adducebantur, vino etc.

nibus gentibus admirabile est visum, adeo facile perculit,
ut post diem tertium, quam Siciliam attigerat, Syracusas
introierit. Ex quo intellegi potest nullum esse imperium
4 tutum nisi benevolentia munitum. Eo tempore aberat Dio-
nysius et in Italia classem opperiebatur adversariorum, ratus
neminem sine magnis copiis ad se venturum : quae res eum
5 fefellit. Nam Dion iis ipsis, qui sub adversarii fuerant potes-
tate, regios spiritus repressit totiusque ejus partis Siciliae
potitus est, quae sub Dionysii fuerat potestate, parique modo
urbis Syracusarum praeter arcem et insulam adjunctam op-
6 pido, eoque rem perduxit, ut talibus pactionibus pacem
tyrannus facere vellet : Siciliam Dion obtineret, Italiam
Dionysius, Syracusas Apollocrates, cui maximam fidem uni
habebat.

VI. Dion reprend son épouse et tâche en vain de corriger son fils. Voulant dominer seul, il se brouille avec Héraclide et le fait assassiner.

1 Has tam prosperas tamque inopinatas res consecuta est
subita commutatio, quod fortuna sua mobilitate, quem paulo
2 ante extulerat, demergere est adorta. Primum in filio, de quo
commemoravi supra, suam vim exercuit. Nam cum uxorem
reduxisset, quae alii fuerat tradita, filiumque vellet revocare
ad virtutem (1), accepit gravissimum parens vulnus morte
3 filii. Deinde orta dissensio est inter eum et Heraclidem, qui,
quod ei principatum non concedebat, factionem comparavit.
* Neque is minus valebat apud optimates, quorum consensu
4 praeerat classi, cum Dion exercitum pedestrem teneret. Non
tulit hoc animo aequo Dion, et versum illum Homeri rettulit
ex secunda rhapsodia, in quo haec sententia est : non posse
bene geri rem publicam multorum imperiis. Quod dictum
magna invidia consecuta est : namque aperuisse videbatur
5 omnia in sua potestate esse se velle. Hanc ille non lenire
obsequio, sed acerbitate opprimere studuit, Heraclidemque,
cum Syracusas venisset, interficiundum curavit.

1. Nous omettons : a perdita luxuria.

VII. Dion se rend odieux à Syracuse.

Quod factum omnibus maximum timorem injecit : nemo 1
enim illo interfecto se tutum putabat. Ille autem adversario remoto licentius eorum bona, quos sciebat adversus se sensisse, militibus dispertivit. Quibus divisis cum cotidiani ma- 2
ximi fierent sumptus, celeriter pecunia deesse coepit, neque, quo manus porrigeret, suppetebat nisi in amicorum possessiones. Id ejus modi erat, ut, cum milites reconciliasset, amitteret optimates. Quarum rerum cura frangebatur et in- 3
suetus male audiendi non animo aequo ferebat de se ab iis male existimari. Vulgus autem offensa in eum militum voluntate, quorum paulo ante in caelum fuerat elatus laudibus, liberius loquebatur et tyrannum non ferendum dictitabat.

VIII. Callicrate abuse de la confiance de Dion pour le perdre. La sœur et l'épouse de ce dernier s'effraient des bruits qui courent. Dion et Callicrate les rassurent.

Haec ille intuens cum, quemadmodum sedaret, nesciret et, 1
quorsum evaderent, timeret, Callicrates quidam, civis Atheniensis, qui simul cum eo ex Peloponneso in Siciliam venerat, homo et callidus et ad fraudem acutus, sine ulla religione ac fide, adit ad Dionem et ait : eum magno in periculo esse 2
propter offensionem militum et odium populi, quod nullo modo evitare posset, nisi alicui suorum negotium daret, qui se simularet illi inimicum. Quem si invenisset idoneum, facile omnium animos cogniturum adversariosque sublaturum, quod inimici ejus dissidenti suos sensus aperturi forent. Tali consilio probato excepit has partes ipse Callicrates et se 3
armat imprudentia Dionis. Ad eum interficiundum socios conquirit, adversarios ejus convenit, conjuratione confirmat. Res, multis consciis quae ageretur, elata defertur ad Aristo- 4
machen, sororem Dionis, uxoremque Areten. Illae timore perterritae conveniunt, cujus de periculo timebant. At ille negat a Callicrate fieri sibi insidias, sed illa, quae agerentur, fieri praecepto suo. Mulieres nihilo secius Callicratem in 5

aedem Proserpinae deducunt ac jurare cogunt, nihil ab illo periculi fore Dioni. Ille hac religione non modo non deterritus, sed ad maturandum concitatus est, verens ne prius consilium aperiretur suum, quam cogitata perfecisset.

IX. Callicrate prend toutes ses précautions et donne ordre d'assassiner Dion. Le crime réussit grâce au peu de zèle des gardes (353).

1 Hac mente proximo die festo, cum a conventu se remotum Dion domi teneret atque in conclavi edito recubuisset, consciis facinoris loca munitiora oppidi tradit, domum custodiis
2 saepit, a foribus qui non discedant, certos praeficit, navem triremem armatis ornat Philostratoque, fratri suo, tradit eamque in portu agitare jubet, ut si exercere remiges vellet, cogitans, si forte consiliis obstitisset fortuna, ut haberet, qua
3 aufugeret ad salutem. Suorum autem e numero Zacynthios adulescentes quosdam eligit cum audacissimos tum viribus maximis, hisque dat negotium, ad Dionem eant inermes, sic ut conveniendi ejus gratia viderentur venire. Hi propter
4 notitiam sunt intromissi. At illi, ut limen ejus intrarant, foribus obseratis in lecto cubantem invadunt, colligant : fit
5 strepitus, adeo ut exaudiri posset foris. Hic, sicut ante saepe dictum est, quam invisa sit singularis potentia et miseranda vita, qui se metui quam amari malunt, cuivis facile intel-
6 lectu fuit. Namque illi ipsi custodes, si prompta fuissent voluntate, foribus effractis servare eum potuissent, quod illi inermes telum foris flagitantes vivum tenebant. Cui cum succurerret nemo, Lyco quidam Syracusanus per fenestram gladium dedit, quo Dion interfectus est.

X. Le peuple accourt ; ses dispositions changent ; on regrette Dion et on l'ensevelit avec honneur.

1 Confecta caede, cum multitudo visendi gratia introisset, nonnulli ab insciis pro noxiis conciduntur. Nam celeri rumore dilato, Dioni vim allatam, multi concurrerant, quibus tale facinus displicebat. Hi falsa suspicione ducti imme-

rentes ut sceleratos occidunt. Hujus de morte ut palam 2
factum est, mirabiliter vulgi mutata est voluntas. Nam qui vivum eum tyrannum vocitarant, eidem liberatorem patriae tyrannique expulsorem praedicabant. Sic subito misericordia odio successerat, ut eum suo sanguine ab Acherunte, si
possent, cuperent redimere. Itaque in urbe celeberrimo loco, 3
elatus publicé, sepulcri monumento donatus est. Diem obiit circiter annos quinquaginta natus, quartum post annum, quam ex Peloponneso in Siciliam redierat.

XI. Iphicrates.

I. Mérite d'Iphicrate comme général et comme stratégiste. Il améliore les armes de l'infanterie.

IPHICRATES Atheniensis non tam magnitudine rerum 1
gestarum quam disciplina militari nobilitatus est. Fuit enim talis dux, ut non solum aetatis suae cum primis compararetur, sed ne de majoribus natu quidem quisquam ei
anteponeretur. Multum vero in bello est versatus, saepe 2
exercitibus praefuit, nusquam culpa male rem gessit, semper consilio vicit tantumque eo valuit, ut multa in re militari partim nova attulerit, partim meliora fecerit. Namque ille
pedestria arma mutavit. Cum ante illum imperatorem maxi- 3
mis clipeis, brevibus hastis, minutis gladiis uterentur, ille e contrario peltam pro parma fecit (a quo postea peltastae pedites appellati sunt, qui antea hoplitae appellabantur), ut ad motus concursusque essent leviores, hastae modum dupli-
cavit, gladios longiores fecit. Idem genus loricarum novum 4
instituit et pro sertis atque aëneis linteas dedit. Quo facto expeditiores milites reddidit : nam pondere detracto, quod aeque corpus tegeret et leve esset, curavit.

II. Campagnes d'Iphicrate (393-369). Discipline et formation de ses soldats.

BELLUM cum Thracibus gessit, Seuthem, socium Athenien- 1
sium, in regnum restituit. Apud Corinthum tanta severitate

exercitui praefuit, ut nullae umquam in Graecia neque exer-
citatiores copiae neque magis dicto audientes fuerint duci :
2 in eamque consuetudinem adduxit, ut, cum proelii signum
ab imperatore esset datum, sine ducis opera sic ordinatae
consisterent, ut singuli a peritissimo imperatore dispositi
3 viderentur. Hoc exercitu moram Lacedaemoniorum interfe-
cit, quod maxime tota celebratum est Graecia. Iterum eodem
* bello omnes copias eorum fugavit, quo facto magnam
4 adeptus est gloriam. Cum Artaxerxes Aegyptio regi bellum
inferre voluit, Iphicraten ab Atheniensibus ducem petivit,
quem praeficeret exercitui conducticio, cujus numerus duo-
decim milium fuit. Quem quidem sic omni disciplina militari
erudivit, ut, quemadmodum quondam Fabiani milites
Romae, sic Iphicratenses apud Graecos in summa laude
5 fuerint. Idem subsidio Lacedaemoniis profectus Epaminon-
dae retardavit impetus. Nam nisi ejus adventus appropin-
* quasset, non prius Thebani Sparta abscessissent, quam
captam incendio delessent.

III. Qualités physiques et morales d'Iphicrate. Il protège la veuve et les fils d'Amyntas (368). Il est accusé et absous (355). Réponse spirituelle de son fils.

1 FUIT autem et animo magno et corpore imperatoriaque for-
2 ma, ut ipso aspectu cuivis injiceret admirationem sui, sed in
labore nimis remissus parumque patiens, ut Theopompus me-
moriae prodidit, bonus vero civis fideque magna. Quod cum in
aliis rebus declaravit, tum maxime in Amyntae Macedonis li-
beris tuendis. Namque Eurydice, mater Perdiccae et Philippi,
cum his duobus pueris Amynta mortuo ad Iphicraten confu-
3 git ejusque opibus defensa est. Vixit ad senectutem placatis
in se suorum civium animis. Causam capitis semel dixit, bello
sociali, simul cum Timotheo, eoque judicio est absolutus.
4 Menesthea filium reliquit ex Thrassa natum, Coti regis filia.
Is cum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret,
'Matrem' inquit. Id cum omnibus mirum videretur, at ille
'Merito' inquit 'facio : nam pater, quantum in se fuit,
Thracem me genuit, contra ea mater Atheniensem.'

XII. Chabrias.

I. Grâce à une nouvelle opération stratégique, Chabrias arrête Agésilas (378). Dans la statue qu'on lui érige, il veut avoir la position qu'avaient ses soldats à la bataille.

CHABRIAS Atheniensis. Hic quoque in summis habitus 1
est ducibus resque multas memoria dignas gessit. Sed
ex iis elucet maxime inventum ejus in proelio, quod apud
Thebas fecit, cum Boeotis subsidio venisset. Namque in eo 2
victoria fidente summo duce Agesilao, fugatis jam ab eo
conducticiis catervis, reliquam phalangem loco vetuit cedere
obnixoque genu scuto, projecta hasta impetum excipere
hostium docuit. Id novum Agesilaus intuens progredi non
est ausus suosque jam incurrentes tuba revocavit. Hoc usque 3
eo tota Graecia fama celebratum est, ut illo statu Chabrias
sibi statuam fieri voluerit, quae publice ei ab Atheniensibus
in foro constituta est. Ex quo factum est ut postea athletae
ceterique artifices iis statibus in statuis ponendis uterentur,
quibus victoriam essent adepti.

II. Exploits de Chabrias dans l'île de Chypre (388) et en Égypte (379-361).

CHABRIAS autem multa in Europa bella administravit, cum 1
dux Atheniensium esset; in Aegypto sua sponte gessit: nam
Nectenebin adjutum profectus regnum ei constituit. Fecit 2
idem Cypri, sed publice ab Atheniensibus Euagorae adjutor
datus, neque prius inde discessit, quam totam insulam bello
devinceret: qua ex re Athenienses magnam gloriam sunt
adepti. Interim bellum inter Aegyptios et Persas conflatum 3
est. Athenienses cum Artaxerxe societatem habebant, Lace-
daemonii cum Aegyptiis, a quibus magnas praedas Agesilaus,
rex eorum, faciebat. Id intuens Chabrias, cum in re nulla
Agesilao cederet, sua sponte eos adjutum profectus Aegyptiae
classi praefuit, pedestribus copiis Agesilaus.

III. Le roi de Perse se plaint. Chabrias est rappelé à Athènes, mais n'y reste pas longtemps. Comme les autres grands hommes de cette ville, il craint la jalousie de ses concitoyens et aime à se soustraire à leurs regards.

1 TUM praefecti regis Persae legatos miserunt Athenas questum, quod Chabrias adversus regem bellum gereret cum Aegyptiis. Athenienses diem certam Chabriae praestituerunt, quam ante domum nisi redisset, capitis se illum damnaturos denuntiarunt. Hoc ille nuntio Athenas rediit, neque ibi
2 diutius est moratus, quam fuit necesse. Non enim libenter erat ante oculos suorum civium, quod et vivebat laute et indulgebat sibi liberalius, quam ut invidiam vulgi posset
3 effugere. Est enim hoc commune vitium magnis liberisque civitatibus, ut invidia gloriae comes sit et libenter de iis detrahant, quos eminere videant altius, neque animo aequo pauperes alienam opulentiam intueantur fortunamque. Itaque
4 Chabrias cum ei licebat, plurimum aberat. Neque vero solus ille aberat Athenis libenter, sed omnes fere principes fecerunt idem, quod tantum se ab invidia putabant afuturos, quantum a conspectu suorum recessissent. Itaque Conon plurimum Cypri vixit, Iphicrates in Thracia, Timotheus Lesbi, Chares Sigei, dissimilis quidem Chares horum et factis et moribus, sed tamen Athenis et honoratus et potens.

IV. Mort de Chabrias (357).

1 CHABRIAS autem periit bello sociali tali modo. Oppugnabant Athenienses Chium. Erat in classe Chabrias privatus, sed omnes, qui in magistratu erant, auctoritate anteibat,
2 eumque magis milites, quam qui praeerant, aspiciebant. Quae res ei maturavit mortem. Nam dum primus studet portum intrare gubernatoremque jubet eo dirigere navem, ipse sibi perniciei fuit : cum enim eo penetrasset, ceterae non sunt secutae. Quo facto circumfusus hostium concursu cum for-
3 tissime pugnaret, navis rostro percussa coepit sidere. Hinc

refugere cum posset, si se in mare dejecisset, quod suberat classis Atheniensium, quae exciperet natantes, perire maluit quam armis abjectis navem relinquere, in qua fuerat vectus. Id ceteri facere noluerunt, qui nando in tutum pervenerunt. At ille, praestare honestam mortem existimans turpi vitae, comminus pugnans telis hostium interfectus est.

XIII. Timotheus.

I. Caractère et principaux exploits de Timothée (366-365).

TIMOTHEUS, Cononis filius, Atheniensis. Hic a patre 1
acceptam gloriam multis auxit virtutibus : fuit enim disertus, impiger, laboriosus, rei militaris peritus neque minus civitatis regendae. Multa hujus sunt praeclare facta, sed 2
haec maxime illustria. Olynthios et Byzantios bello subegit.* Samum cepit : in quo oppido oppugnando superiore bello Athenienses mille et ducenta talenta consumpserant, id ille sine ulla publica impensa populo restituit. Adversus Cotum bella gessit ab eoque mille et ducenta talenta praedae in publicum rettulit. Cyzicum obsidione liberavit. Ariobarzani 3
simul cum Agesilao auxilio profectus est : a quo cum Laco pecuniam numeratam accepisset, ille cives suos agro atque urbibus augeri maluit quam id sumere, cujus partem domum suam ferre posset. Itaque accepit Crithoten et Sestum.

II. Timothée bat les Lacédémoniens (375), et raffermit la puissance d'Athènes (374). On lui élève une statue.

IDEM classi praefectus circumvehens Peloponnesum, 1
Laconicen populatus, classem eorum fugavit, Corcyram sub imperium Atheniensium redegit, sociosque idem adjunxit Epirotas, Athamanas, Chaonas omnesque eas gentes, quae mare illud adjacent. Quo facto Lacedaemonii de diutina 2
contentione destiterunt et sua sponte Atheniensibus imperii maritimi principatum concesserunt, pacemque iis legibus

constituerunt, ut Athenienses mari duces essent. Quae victo-
* ria tantae fuit Atticis laetitiae, ut tum primum arae Paci
3 publice sint factae eique deae pulvinar sit institutum. Cujus laudis ut memoria maneret, Timotheo publice statuam in foro posuerunt. Qui honos huic uni ante id tempus contigit, ut, cum patri populus statuam posuisset, filio quoque daret. Sic juxta posita recens filii veterem patris renovavit memoriam.

III. Injustement accusé par Charès, Timothée est condamné et se retire à Chalcis (354).

1 Hic cum esset magno natu et magistratus gerere desisset, bello Athenienses undique premi sunt coepti. Defecerat
* Samus, descierat Hellespontus, Philippus, jam tum valens, multa moliebatur : cui oppositus Chares cum esset, non satis
2 in eo praesidii putabatur. Fit Menestheus praetor, filius Iphicratis, gener Timothei, et, ut ad bellum proficiscatur, decernitur. Huic in consilium dantur viri duo usu sapientiaque praestantes, pater et socer, quod in his tanta erat auctoritas, ut magna spes esset per eos amissa posse recuperari.
3 Hi cum Samum profecti essent et eodem Chares illorum adventu cognito cum suis copiis proficisceretur, ne quid absente se gestum videretur, accidit, cum ad insulam appropinquarent, ut magna tempestas oreretur : quam evitare duo veteres
4 imperatores utile arbitrati suam classem suppresserunt. At ille temeraria usus ratione non cessit majorum natu auctoritati, velut in sua manu esset fortuna. Quo contenderat, pervenit, eodemque ut sequerentur, ad Timotheum et Iphicraten nuntium misit. Hinc male re gesta, compluribus amissis navibus eo, unde erat profectus, se recepit litterasque Athenas publice misit, sibi proclive fuisse Samum capere, nisi a
5 Timotheo et Iphicrate desertus esset. Populus acer, suspicax ob eamque rem mobilis, adversarius, invidus (etiam opulentia in crimen vocabatur) domum revocat : accusantur proditionis. Hoc judicio damnatur Timotheus lisque ejus aestimatur centum talentis. Ille odio ingratae civitatis coactus Chalcidem se contulit.

IV. Conon, fils de Timothée, ne doit payer que la dixième partie de l'amende à laquelle son père avait été condamné. Dévouement de Jason à la cause de Timothée (373). Transition à la vie de Datame.

1 Hujus post mortem cum populum judicii sui paeniteret, multae novem partes detraxit et decem talenta Cononem, filium ejus, ad muri quandam partem reficiendam jussit dare. In quo fortunae varietas est animadversa. Nam quos avus muros ex hostium praeda patriae restituerat, eosdem nepos cum summa ignominia familiae ex sua re familiari reficere coactus est. 2 Timothei autem moderatae sapientisque vitae cum pleraque possimus proferre testimonia, uno erimus contenti, quod ex eo facile conjici poterit, quam carus suis fuerit. Cum Athenis adulescentulus causam diceret, non solum * amici privatique hospites ad eum defendendum convenerunt, sed etiam in eis Jason, tyrannus Thessaliae, qui illo tempore fuit omnium potentissimus. 3 Hic cum in patria sine satellitibus se tutum non arbitraretur, Athenas sine ullo praesidio venit tantique hospitem fecit, ut mallet se capitis periculum adire quam Timotheo de fama dimicanti deesse. Hunc adversus tamen Timotheus postea populi jussu bel- * lum gessit : patriae sanctiora jura quam hospitii esse duxit.

4 Haec extrema fuit aetas imperatorum Atheniensium, Iphicratis, Chabriae, Timothei : neque post illorum obitum quisquam dux in illa urbe fuit dignus memoria.

5 Venio nunc ad fortissimum virum maximique consilii omnium barbarorum, exceptis duobus Carthaginiensibus, Hamilcare et Hannibale. 6 De quo hoc plura referemus, quod et obscuriora sunt ejus gesta pleraque et ea, quae prospere ei cesserunt, non magnitudine copiarum, sed consilii, quo tum omnes superabat, acciderunt : quorum nisi ratio explicata fuerit, res apparere non poterunt.



XIV. Datames.

I. Datame révèle ses qualités guerrières (382); il obtient la dignité de son père resté sur le champ de bataille.

1 DATAMES, patre Camisare, natione Care, matre Scythissa natus, primum militum in numero fuit apud Artaxerxen eorum, qui regiam tuebantur. Pater ejus Camisares, quod et manu fortis et bello strenuus et regi multis locis fidelis erat repertus, habuit provinciam partem Ciliciae
2 juxta Cappadociam, quam incolunt Leucosyri. Datames militare munus fungens primum, qualis esset, aperuit in bello, quod rex adversus Cadusios gessit. Namque hic magni fuit ejus opera. Quo factum est, cum in eo bello cecidisset Camisares, ut paterna ei traderetur provincia.

II. Datame soutient sa réputation dans une nouvelle guerre. Chargé de réduire le dynaste Thuys, son cousin, il tente inutilement les moyens de douceur. Il s'empare de lui et de sa famille.

1 PARI se virtute postea praebuit, cum Autophrodates jussu regis bello persequeretur eos, qui defecerant. Namque hujus opera hostes, cum castra jam intrassent multis milibus regiorum interfectis, profligati sunt exercitusque reliquus conservatus regis est : qua ex re majoribus rebus praeesse
2 coepit. Erat eo tempore Thuys, dynastes Paphlagoniae, antiquo genere ortus a Pylaemene illo, quem Homerus Troico
3 * bello a Patroclo interfectum ait. Is regi dicto audiens non erat. Quam ob causam bello eum persequi constituit eique rei praefecit Datamen, propinquum Paphlagonis : namque ex fratre et sorore erant nati. Quam ob causam Datames primum experiri voluit, ut sine armis propinquum ad officium reduceret. Ad quem cum venisset sine praesidio, quod ab amico nullas vereretur insidias, paene interiit : nam Thuys
4 eum clam interficere voluit. Erat mater cum Datame, amita Paphlagonis. Ea, quid ageretur, resciit filiumque monuit.

Ille fuga periculum evitavit bellumque indixit Thuyni. In 5
quo cum ab Ariobarzane, praefecto Lydiae et Ioniae totiusque Phrygiae, desertus esset, nihilo segnius perseveravit vivumque Thuyn cepit cum uxore et liberis.

III. Il s'habille en paysan et conduit au roi le captif lié et revêtu de tous ses ornements. Artaxerxès charmé récompense Datame et le met à la tête d'une armée qu'on levait et qu'on se disposait à envoyer en Égypte (379).

CUJUS facti ne prius fama ad regem quam ipse perveniret, 1
dedit operam. Itaque omnibus insciis eo, ubi erat rex, venit posteroque die Thuyn, hominem maximi corporis terribilique facie, quod et niger et capillo longo barbaque erat promissa, optima veste texit, quam satrapae regii gerere consuerant, ornavit etiam torque atque armillis aureis ceteroque
regio cultu ; ipse agresti duplici amiculo circumdatus hirta- 2
que tunica, gerens in capite galeam venatoriam, dextra manu clavam, sinistra copulam, vinctum ante se Thuynem agebat,
ut si feram bestiam captam duceret. Quem cum omnes 3
conspicerent propter novitatem ornatus ignotamque formam ob eamque rem magnus esset concursus, fuit nonnemo, qui
agnosceret Thuyn regique nuntiaret. Primo non accredidit : 4
itaque Pharnabazum misit exploratum. A quo ut rem gestam comperit, statim admitti jussit, magno opere delectatus cum facto tum ornatu, in primis quod nobilis rex in potestatem
inopinanti venerat. Itaque magnifice Datamen donatum ad 5
exercitum misit, qui tum contrahebatur duce Pharnabazo et Tithrauste ad bellum Aegyptium, parique eum atque illos imperio esse jussit. Postea vero quam Pharnabazum rex revocavit, illi summa imperii tradita est.

IV. Rappelé par le roi pour aller soumettre Aspis, satrape rebelle, Datame surprend son ennemi et le force à se rendre.

HIC cum maximo studio compararet exercitum Ae- 1
gyptumque proficisci pararet, subito a rege litterae sunt ei

missae, ut Aspim aggrederetur, qui Cataoniam tenebat:
2 quae gens jacet supra Ciliciam, confinis Cappadociae. Namque Aspis, saltuosam regionem castellisque munitam incolens, non solum imperio regis non parebat, sed etiam finitimas regiones vexabat et, quae regi portarentur, abripiebat.
3 Datames, etsi longe aberat ab his regionibus et a majore re abstrahebatur, tamen regis voluntati morem gerendum putavit. Itaque cum paucis, sed viris fortibus navem conscendit, existimans, quod accidit, facilius se imprudentem parva manu oppressurum quam paratum quamvis magno exercitu.
4 Hac delatus in Ciliciam, egressus inde, dies noctesque iter faciens Taurum transiit eoque, quo studuerat, venit. Quaerit, quibus locis sit Aspis : cognoscit haud longe abesse profectumque eum venatum. Quae dum speculatur, adventus ejus causa cognoscitur. Pisidas cum iis, quos secum habebat, ad
5 resistendum Aspis comparat. Id Datames ubi audivit, arma sumit, suos sequi jubet : ipse equo concitato ad hostem vehitur. Quem procul Aspis conspiciens ad se ferentem pertimescit atque a conatu resistendi deterritus sese dedidit. Hunc Datames vinctum ad regem ducendum tradit Mithridati.

V. Un si prompt succès achève de gagner à Datame la bienveillance d'Artaxerxès, mais excite la jalousie des courtisans. Un de ses amis l'avertit des dangers de sa position ; il se résout à abandonner le roi.

1 Haec dum geruntur, Artaxerxes reminiscens, a quanto bello ad quam parvam rem principem ducum misisset, se ipse reprehendit et nuntium ad exercitum Acen misit, quod nondum Datamen profectum putabat, qui diceret, ne ab exercitu discederet. Hic priusquam perveniret, quo erat
2 profectus, in itinere convenit, qui Aspim ducebant. Qua celeritate cum magnam benevolentiam regis Datames consecutus esset, non minorem invidiam aulicorum excepit, quod illum unum pluris quam se omnes fieri videbant. Quo
3 facto cuncti ad eum opprimendum consenserunt. Haec Pan-

dantes, gazae custos regiae, amicus Datami, perscripta ei mittit, in quibus docet eum in magno fore periculo, si quid illo imperante adversi in Aegypto accidisset. Namque eam 4
esse consuetudinem regiam, ut casus adversos hominibus tribuant, secundos fortunae suae : quo fieri ut facile impellantur ad eorum perniciem, quorum ductu res male gestae nuntientur. Illum hoc majore fore in discrimine, quod quibus rex maxime oboediat, eos habeat inimicissimos. Talibus 5
ille litteris cognitis, cum jam ad exercitum Acen venisset, quod non ignorabat ea vere scripta, desciscere a rege constituit. Neque tamen quicquam fecit, quod fide sua esset indignum. Nam Mandroclen Magnetem exercitui praefecit : ipse 6
cum suis in Cappadociam discedit conjunctamque huic Paphlagoniam occupat, celans, qua voluntate esset in regem. Clam cum Ariobarzane facit amicitiam, manum comparat, urbes munitas suis tuendas tradit.

VI. Le fils de Datame meurt ; son beau-père passe à l'ennemi. La ruse de Datame fait tourner à son avantage ce qui devait amener sa perte.

Sed haec propter hiemale tempus minus prospere proce- 1
debant. Audit Pisidas clam copias adversus se parare. Filium eo Arsideum cum exercitu mittit : cadit in proelio adulescens. Proficiscitur eo pater non ita cum magna manu, celans, quantum vulnus accepisset, quod prius ad hostem pervenire cupiebat, quam de male re gesta fama ad suos perveniret, ne cognita filii morte animi debilitarentur militum. Quo contenderat, pervenit iisque locis castra ponit, 2
ut neque circumiri multitudine adversariorum posset neque impediri, quo minus ipse ad dimicandum manum haberet expeditam. Erat cum eo Mithrobarzanes, socer ejus, 3
praefectus equitum. Is desperatis generi rebus ad hostes transfugit. Id Datames ut audivit, sensit, si in turbam exisset ab homine tam necessario se relictum, futurum ut ceteri idem consilium sequerentur. In vulgus edit : suo jussu Mithrobar- 4
zanem profectum pro perfuga, quo facilius receptus interfi-

ceret hostes: quare relinqui eum par non esse et omnes
confestim sequi. Quod si animo strenuo fecissent, futurum
ut adversarii non possent resistere, cum et intra vallum et
5 foris caederentur. Hac re probata exercitum educit, Mithro-
barzanem persequitur: qui tantum quod ad hostes pervene-
6 rat, cum Datames signa inferri jubet. Pisidae nova re
commoti in opinionem adducuntur perfugas mala fide com-
positoque fecisse, ut recepti majori essent calamitati. Pri-
mum eos adoriuntur. Illi cum, quid ageretur aut quare
fieret, ignorarent, coacti sunt cum iis pugnare, ad quos transi-
erant, ab iisque stare, quos reliquerant: quibus cum
7 neutri parcerent, celeriter sunt concisi. Reliquos Pisidas
resistentes Datames invadit: primo impetu pellit, fugientes
8 persequitur, multos interficit, castra hostium capit. Tali
consilio uno tempore et proditores perculit et hostes profli-
gavit, et, quod ad perniciem suam fuerat cogitatum, id ad
salutem convertit. Quo neque acutius ullius imperatoris
cogitatum neque celerius factum usquam legimus.

VII. Le fils aîné de Datame rapporte au roi la défection de son père. Artaxerxès effrayé envoie Autophrodate contre lui. Datame ne pouvant réussir à lui barrer le passage, prend une position avantageuse.

1 Ab hoc tamen viro Sysinas, maximus natu filius, descivit
ad regemque transiit et de defectione patris detulit. Quo
nuntio Artaxerxes commotus, quod intellegebat sibi cum
viro forti ac strenuo negotium esse, qui et prius cogitare
quam conari consuesset et, cum cogitasset, facere auderet,
2 Autophrodatem in Cappadociam mittit. Hic ne intrare posset,
saltum, in quo Ciliciae portae sunt sitae, Datames praeoccu-
3 pare studuit. Sed tam subito copias contrahere non potuit.
A qua re depulsus cum ea manu, quam contraxerat, locum
deligit talem, ut neque circumiretur ab hostibus neque
praeteriret adversarius, quin ancipitibus locis premeretur, et,
si dimicare vellet, non multum obesse multitudo hostium
suae paucitati posset.

VIII. Grâce aux avantages de sa position, il bat avec une poignée de gens la grande armée d'Autophrodate. Des échecs successifs engagent ce dernier à proposer la paix ; Datame ne s'y refuse pas.

Haec etsi Autophrodates videbat, tamen statim maluit 1
congredi quam cum tantis copiis refugere aut tam diu uno
loco sedere. Habebat barbarorum equitum viginti, peditum
centum milia, quos illi Cardacas appellant, ejusdemque 2
generis tria milia funditorum, praeterea Cappadocum octo
milia, Armeniorum decem milia, Paphlagonum quinque
milia, Phrygum decem milia, Lydorum quinque milia,
Aspendiorum et Pisidarum circiter tria milia, Cilicum duo mi-
lia, Captianorum totidem, ex Graecia conductorum tria milia,
levis armaturae maximum numerum. Has adversus copias 3
spes omnis consistebat Datami in se locique natura : namque
hujus partem non habebat vicesimam militum. Quibus fretus
conflixit adversariorumque multa milia concidit, cum de
ipsius exercitu non amplius hominum mille cecidisset. Quam
ob causam postero die tropaeum posuit, quo loco pridie
pugnatum erat. Hinc cum castra movisset semperque inferior 4
copiis superior omnibus proeliis discederet, quod numquam
manum consereret, nisi cum adversarios locorum angustiis
clausisset, quod perito regionum callideque cogitanti saepe
accidebat, Autophrodates, cum bellum duci majore regis 5
calamitate quam adversariorum videret, pacem amicitiamque
hortatus est, ut cum rege in gratiam rediret. Quam ille etsi 6
fidam non fore putabat, tamen condicionem accepit seque
ad Artaxerxem legatos missurum dixit. Sic bellum, quod
rex adversus Datamen susceperat, sedatum est. Autophro-
dates in Phrygiam se recepit.

IX. Le roi veut faire assassiner Datame. Une première tentative échoue grâce à la ruse de ce dernier.

At rex, quod implacabile odium in Datamen susceperat, 1
postquam bello eum opprimi non posse animadvertit insidiis

2 interficere studuit: quas ille plerasque evitavit. Sicut, cum ei nuntiatum esset quosdam sibi insidiari, qui in amicorum erant numero: de quibus, quod inimici detulerant, neque credendum neque neglegendum putavit: experiri voluit, verum
3 falsumne sibi esset relatum. Itaque eo profectus est, in quo itinere futuras insidias dixerant. Sed elegit corpore ac statura simillimum sui eique vestitum suum dedit atque eo loco ire, quo ipse consuerat, jussit: ipse autem ornatu vestituque
4 militari inter corporis custodes iter facere coepit. At insidiatores, postquam in eum locum agmen pervenit, decepti, ordine atque vestitu impetum in eum faciunt, qui suppositus erat. Praedixerat autem iis Datames, cum quibus iter facie-
5 bat, ut parati essent facere, quod ipsum vidissent. Ipse, ut concurrentes insidiatores animum advertit, tela in eos conjecit. Hoc idem cum universi fecissent, priusquam pervenirent ad eum, quem aggredi volebant, confixi conciderunt.

X. Mithridate feint d'être l'ennemi du roi ; Datame ne remarque pas le piège.

1 Hic tamen tam callidus vir extremo tempore captus est Mithridatis, Ariobarzanis filii, dolo. Namque is pollicitus est regi se eum interfecturum, si ei rex permitteret, ut quodcumque vellet liceret impune facere, fidemque de ea re
2 more Persarum dextra dedisset. Hanc ut accepit a rege missam, copias parat et absens amicitiam cum Datame facit, regis provincias vexat, castella expugnat, magnas praedas capit, quarum partim suis dispertit, partim ad Datamen
3 mittit; pari modo complura castella ei tradit. Haec diu faciendo persuasit homini se infinitum adversus regem suscepisse bellum, cum nihilo magis, ne quam suspicionem illi praeberet insidiarum, neque colloquium ejus petiit neque in conspectum venire studuit. Sic absens amicitiam gerebat, ut non beneficiis mutuis, sed communi odio, quod erga regem susceperant, contineri viderentur.

XI. Les deux chefs s'abouchent non sans de grandes précautions prises de part et d'autre. L'entrevue terminée, Mithridate rappelle Datame et le frappe d'une arme qu'il avait tenue cachée (363).

ID cum satis se confirmasse arbitratus esset, certiorem facit 1
Datamen, tempus esse majores exercitus parari et bellum cum ipso rege suscipi, deque ea re, si ei videretur, quo loco vellet, in colloquium veniret. Probata re colloquendi tempus sumitur locusque, quo conveniretur. Huc Mithridates cum 2
uno, cui maxime habebat fidem, ante aliquot dies venit compluribusque locis separatim gladios obruit eaque loca diligenter notat. Ipso autem colloquii die utrique, locum qui explorarent atque ipsos scrutarentur, mittunt : deinde ipsi sunt congressi. Hic cum aliquamdiu in colloquio fuissent et 3
diversi discessissent jamque procul Datames abesset, Mithridates, priusquam ad suos perveniret, ne quam suspicionem pareret, in eundem locum revertitur atque ibi, ubi telum erat infossum, resedit, ut si lassitudine cuperet acquiescere, Datamenque revocavit, simulans se quiddam in colloquio esse oblitum. Interim telum, quod latebat, protulit nuda- 4
tumque vagina veste texit ac Datami venienti ait, digredientem se animadvertisse locum quendam, qui erat in conspectu, ad castra ponenda esse idoneum. Quem cum 5
digito monstraret et ille respiceret, aversum ferro transfixit priusque, quam quisquam posset succurrere, interfecit. Ita ille vir, qui multos consilio, neminem perfidia ceperat, simulata captus est amicitia.



XV. Epaminondas.

I. Il ne faut point juger des mœurs des autres peuples par les nôtres. Division de la vie d'Épaminondas.

1 EPAMINONDAS, Polymnidis filius, Thebanus. De hoc priusquam scribimus, haec praecipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant, neve ea, quae ipsis leviora sunt, pari modo apud ceteros fuisse arbitrentur.
2 Scimus enim musicen nostris moribus abesse a principis persona, saltare vero etiam in vitiis poni : quae omnia apud
3 Graecos et grata et laude digna ducuntur. Cum autem exprimere imaginem consuetudinis atque vitae velimus Epaminondae, nihil videmur debere praetermittere, quod pertineat
4 ad eam declarandam. Quare dicemus primum de genere ejus, deinde quibus disciplinis et a quibus sit eruditus, tum de moribus ingeniique facultatibus et si qua alia memoria digna erunt, postremo de rebus gestis, quae a plurimis animi anteponuntur virtutibus.

II. Naissance et éducation d'Épaminondas.

1 NATUS igitur patre, quo diximus, genere honesto, pauper jam a majoribus relictus est, eruditus autem sic, ut nemo Thebanus magis. Nam et citharizare et cantare ad chordarum sonum doctus est a Dionysio, qui non minore fuit in musicis gloria quam Damon aut Lamprus, quorum pervulgata sunt nomina, cantare tibiis ab Olympiodoro, saltare a
2 Calliphrone. At philosophiae praeceptorem habuit Lysim Tarentinum, Pythagoreum : cui quidem sic fuit deditus, ut adulescens tristem ac severum senem omnibus aequalibus suis in familiaritate anteposuerit, neque prius eum a se dimisit, quam in doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut facile intellegi posset pari modo superaturum omnes in
3 ceteris artibus. Atque haec ad nostram consuetudinem sunt levia et potius contemnenda : at in Graecia, utique olim,
4 magnae laudi erant. Postquam ephebus est factus et palaestrae

dare operam coepit, non tam magnitudini virium servivit quam velocitati : illam enim ad athletarum usum, hanc ad belli existimabat pertinere. Itaque exercebatur plurimum 5
currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti posset atque contendere. In armis vero plurimum studii consumebat.

III. Caractère d'Épaminondas. Preuves de son désir de s'instruire, de sa bonté et de son désintéressement.

Ad hanc corporis firmitatem plura etiam animi bona 1
accesserant. Erat enim modestus, prudens, gravis, temporibus sapienter utens, peritus belli, fortis manu, animo maximo, adeo veritatis diligens, ut ne joco quidem mentiretur. Idem 2
continens, clemens patiensque admirandum in modum, non solum populi, sed etiam amicorum ferens injurias, in primis commissa celans, quodque interdum non minus prodest quam diserte dicere, studiosus audiendi : ex hoc enim facillime disci arbitrabatur. Itaque cum in circulum venisset, in quo 3
aut de re publica disputaretur aut de philosophia sermo haberetur, numquam inde prius discessit, quam ad finem sermo esset adductus. Paupertatem adeo facile perpessus est, 4
ut de re publica nihil praeter gloriam ceperit. Amicorum in se tuendo caruit facultatibus, fide ad alios sublevandos saepe sic usus est, ut judicari possit omnia ei cum amicis fuisse communia. Nam cum aut civium suorum aliquis ab hostibus 5
esset captus, aut virgo amici nubilis propter paupertatem collocari non posset, amicorum consilium habebat et, quantum quisque daret, pro facultatibus imperabat. Eamque 6
summam cum confecerat, priusquam acciperet pecuniam, adducebat eum, qui quaerebat, ad eos, qui conferebant, eique ut ipsi numerarent, faciebat, ut ille, ad quem ea res perve-
... sciret quantum cuique deberet.

... ruptibilité d'Épaminondas.

... st abstinentia a Diomedonte Cyzi- 1
... taxerxis regis Epaminondam

pecunia corrumpendum susceperat. Hic magno cum pondere auri Thebas venit et Micythum adulescentulum, quem tum Epaminondas plurimum diligebat, quinque talentis ad suam perduxit voluntatem. Micythus Epaminondam convenit
2 et causam adventus Diomedontis ostendit. At ille Diomedonti coram ‘ Nihil ’ inquit ‘ opus pecunia est : nam si rex ea vult, quae Thebanis sunt utilia, gratis facere sum paratus; sin autem contraria, non habet auri atque argenti satis. Namque orbis terrarum divitias accipere nolo pro patriae
3 caritate. Tu quod me incognitum tentasti tuique similem existimasti, non miror tibique ignosco ; sed egredere propere, ne alios corrumpas, cum me non potueris. Et tu, Micythe, argentum huic redde, aut, nisi id confestim facis,
4 ego te tradam magistratui. ’ Hunc Diomedon cum rogaret, ut tuto exire suaque, quae attulerat, liceret efferre, ‘ Istud quidem ’ inquit ‘ faciam, neque tua causa, sed mea, ne, si tibi sit pecunia adempta, aliquis dicat id ad me ereptum
5 pervenisse, quod delatum accipere noluissem. ’ A quo cum quaesisset, quo se deduci vellet, et ille Athenas dixisset, praesidium dedit, ut tuto perveniret. Neque vero id satis habuit, sed etiam, ut inviolatus in navem escenderet, per Chabriam Atheniensem, de quo supra mentionem fecimus,
6 effecit. Abstinentiae erit hoc satis testimonium. Plurima quidem proferre possumus, sed modus adhibendus est, quoniam uno hoc volumine vitam excellentium virorum complurium concludere constituimus, quorum res separatim multis milibus versuum complures scriptores ante nos explicarunt.

V. Éloquence et heureuses reparties d'Épaminondas.

1 Fuit etiam disertus, ut nemo ei Thebanus par esset eloquentia, neque minus concinnus in brevitate respondendi,
2 quam in perpetua oratione ornatus. Habuit
Menecliden quendam, indidem Thebis
administranda re publica, satis exe
Thebanum scilicet: namque illi

ingenii. Is, quod in re militari florere Epaminondam videbat, 3
hortari solebat Thebanos, ut pacem bello anteferrent, ne illius imperatoris opera desideraretur. Huic ille ‘Fallis’ inquit ‘verbo cives tuos, quod eos a bello avocas : otii enim nomine servitutem concilias. Nam paritur pax bello. Itaque 4
qui ea diutina volunt frui, bello exercitati esse debent. Quare si principes Graeciae vultis esse, castris est vobis utendum, non palaestra.’ Idem ille Meneclides cum huic objiceret, 5
quod liberos non haberet neque uxorem duxisset, maximeque insolentiam, quod sibi Agamemnonis belli gloriam videretur consecutus : at ille ‘Desine’, inquit ‘Meneclida, de uxore mihi exprobrare : nam nullius in ista re minus uti consilio volo (1). Quod autem me Agamemnonem aemulari putas, 6
falleris. Namque ille cum universa Graecia vix decem annis unam cepit urbem, ego contra ea una urbe nostra dieque uno totam Graeciam Lacedaemoniis fugatis liberavi.’

VI. L'éloquence d'Épaminondas brille en deux réunions importantes (vers 371).

Idem cum in conventum venisset Arcadum, petens ut 1
societatem cum Thebanis et Argivis facerent, contraque Callistratus, Atheniensium legatus, qui eloquentia omnes eo praestabat tempore, postularet ut potius amicitiam sequerentur Atticorum, et in oratione sua multa invectus esset in Thebanos et Argivos in iisque hoc posuisset, animum adver- 2
tere debere Arcades, quales utraque civitas cives procreasset, ex quibus de ceteris possent judicare : Argivos enim fuisse Orestem et Alcmaeonem matricidas, Thebis Oedipum natum, qui patrem suum interfecisset (2) : huic in respon- 3
dendo Epaminondas, cum de ceteris perorasset, postquam ad illa duo opprobria pervenit, admirari se dixit stultitiam rhetoris Attici, qui non animadverterit, innocentes illos natos domi, scelere admisso cum patria essent expulsi, receptos

1 Nous omettons : (Habebat enim Meneclides suspicionem adulterii.)
2. Le texte porte : qui, cum patrem suum interfecisset, ex matre liberos procreasset :

4 * esse ab Atheniensibus. Sed maxime ejus eloquentia eluxit Spartae ante pugnam Leuctricam. Quo cum omnium sociorum convenissent legati, coram frequentissimo legationum conventu sic Lacedaemoniorum tyrannidem coarguit, ut non minus illa oratione opes eorum concusserit quam Leuctrica pugna. Tum enim perfecit, quod post apparuit, ut auxilio sociorum privarentur.

VII. **Voyant ses concitoyens en danger, Épaminondas oublie l'injure qu'il en a reçue et les sauve (368). Une autre fois il retient pour le bien de sa patrie la charge dont on venait de le démettre (370).**

1 FUISSE patientem suorumque injurias ferentem civium, quod se patriae irasci nefas esse duceret, haec sunt testimonia. Cum eum propter invidiam cives sui praeficere exercitui noluissent duxque esset delectus belli imperitus, cujus errore res eo esset deducta, ut omnes de salute pertimescerent, quod locorum angustiis clausi ab hostibus obsidebantur, desiderari coepta est Epaminondae diligentia : erat enim ibi
2 privatus numero militis. A quo cum peterent opem, nullam adhibuit memoriam contumeliae et exercitum obsidione
3 liberatum domum reduxit incolumem. Nec vero hoc semel fecit, sed saepius. Maxime autem fuit illustre, cum in Peloponnesum exercitum duxisset adversus Lacedaemonios haberetque collegas duos, quorum alter erat Pelopidas, vir fortis ac strenuus. Hi cum criminibus adversariorum omnes * in invidiam venissent ob eamque rem imperium iis esset abrogatum atque in eorum locum alii praetores successis-
4 sent, Epaminondas populi scito non paruit idemque ut facerent persuasit collegis et bellum, quod susceperat, gessit. Namque animadvertebat, nisi id fecisset, totum exercitum propter praetorum imprudentiam inscitiamque belli peritu-
5 rum. Lex erat Thebis, quae morte multabat, si quis imperium diutius retinuisset, quam lege praefinitum foret. Hanc Epaminondas cum rei publicae conservandae causa latam videret, ad perniciem civitatis conferre noluit et quattuor mensibus diutius, quam populus jusserat, gessit imperium.

VIII. Il accepte seul toute la responsabilité de cet acte et se soumet à la vindicte des lois, pourvu qu'on reconnaisse que ses services ont été la cause de sa mort. Il est absous (369).

POSTQUAM domum reditum est, collegae ejus hoc crimine 1
accusabantur. Quibus ille permisit, ut omnem causam in se
transferrent suaque opera factum contenderent, ut legi non
oboedirent. Qua defensione illis periculo liberatis nemo
Epaminondam responsurum putabat, quod, quid diceret,
non haberet. At ille in judicium venit, nihil eorum negavit, 2
quae adversarii crimini dabant, omniaque, quae collegae
dixerant, confessus est neque recusavit quo minus legis poe-
nam subiret, sed unum ab iis petivit, ut in sepulcro suo in-
scriberent : 'Epaminondas a Thebanis morte multatus est, 3
quod eos coegit apud Leuctra superare Lacedaemonios, quos
ante se imperatorem nemo Boeotorum ausus est aspicere in
acie, quodque uno proelio non solum Thebas ab interitu 4
retraxit, sed etiam universam Graeciam in libertatem vindi-
cavit eoque res utrorumque perduxit, ut Thebani Spartam
oppugnarent, Lacedaemonii satis haberent, si salvi esse
possent, neque prius bellare destitit, quam Messene restituta 5
urbem eorum obsidione clausit.' Haec cum dixisset, risus
omnium cum hilaritate coortus est, neque quisquam judex
ausus est de eo ferre suffragium. Sic a judicio capitis maxi-
ma discessit gloria.

IX. A la bataille de Mantinée, il est reconnu par les Lacédémoniens. Ceux-ci réunissent tous leurs efforts contre lui. Il tombe. Les Béotiens un instant consternés triomphent et Épaminondas meurt en apprenant leur victoire (362).

HIC extremo tempore imperator apud Mantineam cum 1
acie instructa audacius instaret hostibus, cognitus est a
Lacedaemoniis. Qui, quod in unius pernicie ejus patriae
sitam putabant salutem, universi in unum impetum fecerunt
neque prius abscesserunt, quam magna caede edita multis-

que occisis fortissime ipsum Epaminondam pugnantem, sparo
2 eminus percussum, concidere viderunt. Hujus casu aliquantum retardati sunt Boeoti, neque tamen prius pugna exces-
3 serunt, quam repugnantes profligarunt. At Epaminondas, cum animadverteret mortiferum se vulnus accepisse simulque, si ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, extraxisset, animam statim emissurum, usque eo retinuit, quoad renun-
4 tiatum est vicisse Boeotos. Id postquam audivit, 'Satis' inquit 'vixi : invictus enim morior.' Tum ferro extracto confestim exanimatus est.

X. Il défend son célibat. Il ne veut pas se mêler à la guerre civile (379). Thèbes n'eut d'influence que sous Épaminondas.

1 HIC uxorem numquam duxit. In quo cum reprehenderetur a Pelopida, qui filium habebat infamem, maleque eum in eo patriae consulere diceret, quod liberos non relinqueret, 'Vide' inquit 'ne tu pejus consulas, qui talem ex te natum
2 relicturus sis. Neque vero stirps potest mihi deesse : namque ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, quae non modo
3 mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est.' Quo tempore duce Pelopida exsules Thebas occuparunt et praesidium Lacedaemoniorum ex arce expulerunt, Epaminondas, quamdiu facta est caedes civium, domo se tenuit, quod neque malos defendere volebat neque impugnare, ne manus suorum sanguine cruentaret : namque omnem civilem victoriam funestam putabat. Idem, postquam apud Cadmeam cum Lacedaemoniis pugnari coeptum est, in primis stetit.

4 Hujus de virtutibus vitaque satis erit dictum, si hoc unum adjunxero, quod nemo ibit infitias, Thebas et ante Epaminondam natum et post ejusdem interitum perpetuo alieno paruisse imperio, contra ea, quamdiu ille praefuerit rei publicae, caput fuisse totius Graeciae. Ex quo intellegi potest unum hominem pluris quam civitatem fuisse.



XVI. Pelopidas.

I. A l'instigation de quelques Thébains, le Lacédémonien Phoebidas s'empare de la Cadmée (382). Pélopidas est exilé.

PELOPIDAS Thebanus, magis historicis quam vulgo 1
notus. Cujus de virtutibus dubito quemadmodum exponam, quod vereor, si res explicare incipiam, ne non vitam ejus enarrare, sed historiam videar scribere : si tantummodo summas attigero, ne rudibus Graecarum litterarum minus dilucide appareat, quantus fuerit ille vir. Itaque utrique rei occurram, quantum potuero, et medebor cum satietati tum ignorantiae lectorum.

Phoebidas Lacedaemonius, cum exercitum Olynthum 2
duceret iterque per Thebas faceret, arcem oppidi, quae Cadmea nominatur, occupavit impulsu paucorum Thebanorum, qui adversariae factioni quo facilius resisterent, Laconum rebus studebant, idque suo privato, non publico fecit
consilio. Quo facto eum Lacedaemonii ab exercitu remove- 3
runt pecuniaque multarunt : neque eo magis arcem Thebanis reddiderunt, quod susceptis inimicitiis satius ducebant eos obsideri quam liberari. Nam post Peloponnesium bellum Athenasque devictas cum Thebanis sibi rem esse existima-
bant et eos esse solos, qui adversus resistere auderent. Hac 4
mente amicis suis summas potestates dederant alteriusque factionis principes partim interfecerant, alios in exsilium ejecerant : in quibus Pelopidas hic, de quo scribere exorsi sumus, pulsus patria carebat.

II. Pélopidas et quelques-uns de ses compagnons d'exil retournent secrètement dans leur patrie au jour fixé par leurs amis de Thèbes (379).

HI omnes fere Athenas se contulerant, non quo sequeren- 1
tur otium, sed ut, quem ex proximo locum fors obtulisset, eo
patriam recuperare niterentur. Itaque cum tempus esset 2
visum rei gerendae, communiter cum iis, qui Thebis idem

sentiebant, diem delegerunt ad inimicos opprimendos civita-
temque liberandam eum, quo maximi magistratus simul con-
3 suerant epulari. Magnae saepe res non ita magnis copiis
sunt gestae, sed profecto numquam tam ab tenui initio tan-
tae opes sunt profligatae. Nam duodecim adulescentuli
coierunt ex iis, qui exsilio erant multati, cum omnino non
essent amplius centum, qui tanto se offerrent periculo. Qua
4 paucitate perculsa est Lacedaemoniorum potentia. Hi enim
non magis adversariorum factioni quam Spartanis eo tem-
pore bellum intulerunt, qui principes erant totius Graeciae :
quorum imperii majestas, neque ita multo post, Leuctrica
5 * pugna concidit. Illi igitur duodecim, quorum dux erat Pelo-
pidas, Athenis interdiu, ut vesperascente caelo Thebas possent
pervenire, cum canibus venaticis exierunt, retia ferentes,
vestitu agresti, quo minore suspicione facerent iter. Qui
cum tempore ipso, quo studuerant, pervenissent, domum
Charonis deverterunt, a quo et tempus et dies erat datus.

III. Fausse sécurité des magistrats de Thèbes. Ils tombent sous les coups des conjurés ; Thèbes est délivrée (379).

1 Hoc loco libet interponere, etsi sejunctum ab re propo-
sita est, nimia fiducia quantae calamitati soleat esse. Nam
magistratuum Thebanorum statim ad aures pervenit exsules
in urbem venisse. Id illi vino epulisque dediti usque eo
* despexerunt, ut ne quaerere quidem de tanta re laborarint.
2 Accessit quod etiam magis aperiret eorum dementiam. Allata
est enim epistola Athenis ab Archino uni ex his, Archiae, qui
tum maximum magistratum Thebis obtinebat, in qua omnia
de profectione eorum perscripta erant. Quae cum jam accu-
banti in convivio esset data, sicut erat signata, sub pulvinum
3 subjiciens ‘ In crastinum ’ inquit ‘ differo res serias ’. At
illi omnes, cum jam nox processisset, vinolenti ab exsulibus
*duce Pelopida sunt interfecti. Quibus rebus confectis, vulgo
ad arma libertatemque vocato, non solum qui in urbe erant,
sed etiam undique ex agris concurrerunt, praesidium Lace-

daemoniorum ex arce pepulerunt, patriam obsidione liberarunt, auctores Cadmeae occupandae partim occiderunt partim in exsilium ejecerunt.

IV. La gloire de la délivrance de Thèbes revient tout entière à Pélopidas. Dans les autres circonstances, il fut aux côtés d'Épaminondas et contribua beaucoup à ses succès (371-367).

Hoc tam turbido tempore, sicut supra docuimus, Epami- 1
nondas, quoad cum civibus dimicatum est, domi quietus fuit. Itaque haec liberatarum Thebarum propria laus est Pelopidae, ceterae vero communes cum Epaminonda. Nam- 2
que in Leuctrica pugna imperatore Epaminonda hic fuit dux delectae manus, quae prima phalangem prostravit Laconum. Omnibus praeterea ejus periculis adfuit (sicut, Spartam cum 3
oppugnavit, alterum tenuit cornu), quoque Messena celerius restitueretur, legatus in Persas est profectus. Denique haec fuit altera persona Thebis, sed tamen secunda ita, ut proxima esset Epaminondae.

V. Envoyé en ambassade, il est jeté en prison par Alexandre de Phères et délivré par Épaminondas (367). Il persuade à ses concitoyens de faire la guerre au tyran et meurt au sein de la victoire (364). Reconnaissance des villes de la Thessalie.

Conflictatus autem est cum adversa fortuna. Nam et 1
initio, sicut ostendimus, exsul patria caruit et, cum Thessaliam in potestatem Thebanorum cuperet redigere legationisque jure satis tectum se arbitraretur, quod apud omnes gentes sanctum esse consuesset, a tyranno Alexandro Pheraeo simul cum Ismenia comprehensus in vincla conjectus est. Hunc Epaminondas recuperavit, bello persequens 2
Alexandrum. Post id factum numquam animo placari potuit in eum, a quo erat violatus. Itaque persuasit Thebanis ut subsidio Thessaliae proficiscerentur tyrannosque ejus expellerent. Cujus belli cum ei summa esset data eoque cum 3
exercitu profectus esset, non dubitavit, simul ac conspexit

4 hostem, confligere. In quo proelio Alexandrum ut animad-
vertit, incensus ira equum in eum concitavit proculque
digressus a suis conjectu telorum confossus concidit. Atque
hoc secunda victoria accidit : nam jam inclinatae erant tyran-
5 norum copiae. Quo facto omnes Thessaliae civitates inter-
fectum Pelopidam coronis aureis et statuis aëneis liberosque
ejus multo agro donarunt.

XVII. Agesilaus.

I. Grâce à l'intervention de Lysandre, Agésilas est préféré à son neveu et devient roi (397).

1 AGESILAUS Lacedaemonius cum a ceteris scriptoribus,
tum eximie a Xenophonte socratico collaudatus est :
2 eo enim usus est familiarissime. Hic primum de regno cum
Leotychide, fratris filio, habuit contentionem. Mos erat enim
Lacedaemoniis a majoribus traditus, ut duos haberent sem-
per reges, nomine magis quam imperio, ex duabus familiis
Procli et Eurysthenis, qui principes ex progenie Herculis
3 Spartae reges fuerunt. Horum ex altera in alterius familiae
locum regem fieri non licebat : ita utraque suum retinebat
ordinem. Primum ratio habebatur, qui maximus natu esset
ex liberis ejus, qui regnans decessisset : sin is virilem sexum
non reliquisset, tum deligebatur, qui proximus esset pro-
4 pinquitate. Mortuus erat Agis rex, frater Agesilai : filium
reliquerat Leotychidem. Quem ille natum non agnorat, eun-
dem moriens suum esse dixerat. Is de honore regni cum
Agesilao, patruo suo, contendit, neque id, quod petiit, con-
5 secutus est. Nam Lysandro suffragante, homine, ut ostendi-
mus supra, factioso et iis temporibus potente, Agesilaus
antelatus est.

II. Mis à la tête d'une armée, il passe en Asie et surprend les Perses à l'improviste (396). Il conclut une trêve avec Tissapherne et reste fidèle à son serment, tandis que le satrape viole le sien.

1 HIC simul atque imperii potitus est, persuasit Lacedae-
moniis ut exercitum mitterent in Asiam bellumque regi face-

rent, docens satius esse in Asia quam in Europa dimicari. Namque fama exierat Artaxerxen comparare classes pedestresque exercitus, quos in Graeciam mitteret. Data potestate 2
tanta celeritate usus est, ut prius in Asiam cum copiis pervenerit, quam regii satrapae eum scirent profectum. Quo factum est ut omnes imparatos imprudentesque offenderet. Id ut 3
cognovit Tissaphernes, qui summum imperium tum inter praefectos habebat regios, indutias a Lacone petivit, simulans se dare operam, ut Lacedaemoniis cum rege conveniret, re autem vera ad copias comparandas, easque impetravit trimenstres. Juravit autem uterque se sine dolo indutias conser- 4
vaturum. In qua pactione summa fide mansit Agesilaus: contra ea Tissaphernes nihil aliud quam bellum comparavit. Id etsi sentiebat Laco, tamen jusjurandum servabat multum- 5
que in eo se consequi dicebat, quod Tissaphernes perjurio suo et homines suis rebus abalienaret et deos sibi iratos redderet, se autem conservata religione confirmare exercitum, cum animadverteret deum numen facere secum, hominesque sibi conciliari amiciores, quod iis studere consuessent, quos conservare fidem viderent.

III. La trêve expirée, Agésilas se jette sur la Phrygie, où il fait beaucoup de butin. Il conduit son armée dans les quartiers d'hiver, presse les armements, exerce ses soldats et encourage le mérite. Sa ruse et sa prudence le font triompher d'un ennemi, qui a pour lui le nombre (395).

Postquam indutiarum praeteriit dies, barbarus non dubi- 1
tans, quod ipsius erant plurima domicilia in Caria et ea regio iis temporibus multo putabatur locupletissima, eo potissimum hostes impetum facturos, omnes suas copias eo contraxerat. At Agesilaus in Phrygiam se convertit eamque prius depo- 2
pulatus est, quam Tissaphernes usquam se moveret. Magna praeda militibus locupletatis Ephesum hiematum exercitum reduxit atque ibi officinis armorum institutis magna industria bellum apparavit. Et quo studiosius armarentur

insigniusque ornarentur, praemia proposuit, quibus donaren-
3 tur, quorum egregia in ea re fuisset industria. Fecit idem in
exercitationum generibus, ut, qui ceteris praestitissent, eos
magnis afficeret muneribus. His igitur rebus effecit ut et orna-
4 tissimum et exercitatissimum haberet exercitum. Huic cum
tempus esset visum copias extrahere ex hibernaculis, vidit, si,
quo esset iter facturus, palam pronuntiasset, hostes non cre-
dituros aliasque regiones praesidiis occupaturos neque dubi-
5 taturos aliud eum facturum ac pronuntiasset. Itaque cum ille
Sardes iturum se dixisset, Tissaphernes eandem Cariam de-
fendendam putavit. In quo cum eum opinio fefellisset victum-
que se vidisset consilio, sero suis praesidio profectus est. Nam
cum illo venisset, jam Agesilaus multis locis expugnatis ma-
6 gna erat praeda potitus. Laco autem cum videret hostes
equitatu superare, numquam in campo sui fecit potestatem
et iis locis manum conseruit, quibus plus pedestres copiae
* valerent. Pepulit ergo, quotiescumque congressus est, multo
majores adversariorum copias et sic in Asia versatus est, ut
omnium opinione victor duceretur.

IV. Déjà il avait l'espoir d'en finir avec l'empire des Perses, lorsque Thèbes et Athènes déclarent la guerre à Lacédémone. Rappelé dans sa patrie, il passe en toute hâte l'Hellespont et bat les ennemis près de Coronée. Il défend de faire du mal à ceux qui se sont réfugiés dans le temple de Minerve (394).

1 Hic cum jam animo meditaretur proficisci in Persas et
ipsum regem adoriri, nuntius ei domo venit ephororum missu,
bellum Athenienses et Boeotos indixisse Lacedaemoniis :
2 quare venire ne dubitaret. In hoc non minus ejus pietas
suspicienda est quam virtus bellica : qui cum victori praeesset
exercitui maximamque haberet fiduciam regni Persarum po-
tiundi, tanta modestia dicto audiens fuit jussis absentium
magistratuum, ut si privatus in comitio esset Spartae. Cujus
3 exemplum utinam imperatores nostri sequi voluissent ! Sed
illuc redeamus. Agesilaus opulentissimo regno praeposuit

bonam existimationem multoque gloriosius duxit, si institutis
patriae paruisset, quam si bello superasset Asiam. Hac igitur 4
mente Hellespontum copias trajecit tantaque usus est celeri-
tate, ut, quod iter Xerxes anno vertente confecerat, hic trans-
ierit triginta diebus. Cum jam haud ita longe abesset a Pelo- 5
ponneso, obsistere ei conati sunt Athenienses et Boeoti
ceterique eorum socii apud Coroneam: quos omnes gravi
proelio vicit. Hujus victoriae vel maxima fuit laus, quod, 6
cum plerique ex fuga se in templum Minervae conjecissent
quaerereturque ab eo, quid iis vellet fieri, etsi aliquot vulnera
acceperat eo proelio et iratus videbatur omnibus, qui adversus
arma tulerant, tamen antetulit irae religionem et eos vetuit
violari. Neque vero hoc solum in Graecia fecit, ut templa deo-
rum sancta haberet, sed etiam apud barbaros summa reli- 7
gione omnia simulacra arasque conservavit. Itaque praedi-
cabat mirari se, non sacrilegorum numero haberi, qui 8
supplicibus deorum nocuissent, aut non gravioribus poenis
affici, qui religionem minuerent, quam qui fana spoliarent.

V. Vainqueur dans une grande bataille, Agésilas regrette de voir la Grèce s'affaiblir par des guerres intestines. Il refuse d'assiéger Corinthe.

POST hoc proelium collatum omne bellum est circa Co- 1
rinthum ideoque Corinthium est appellatum. Hic cum una 2
pugna decem milia hostium Agesilao duce cecidissent eoque*
facto opes adversariorum debilitatae viderentur, tantum afuit
ab insolentia gloriae, ut commiseratus sit fortunam Graeciae,
quod tam multi a se victi vitio adversariorum concidissent:
namque illa multitudine, si sana mens esset, Graeciae suppli-
cium Persas dare potuisse. Idem, cum adversarios intra 3
moenia compulisset et ut Corinthum oppugnaret multi hor-
tarentur, negavit id suae virtuti convenire: se enim eum esse,
qui ad officium peccantes redire cogeret, non qui urbes nobi-
lissimas expugnaret Graeciae. 'Nam si' inquit 'eos exstin- 4
guere voluerimus, qui nobiscum adversus barbaros steterunt,

nosmet ipsi nos expugnaverimus illis quiescentibus. Quo facto sine negotio, cum voluerint, nos oppriment.'

VI. Après la bataille de Leuctres (371), il préserve sa patrie d'une ruine complète. Par son habileté, il empêche un groupe de jeunes gens de passer à l'ennemi (370).

1 INTERIM accidit illa calamitas apud Leuctra Lacedaemoniis. Quo ne proficisceretur, cum a plerisque ad exeundum impelleretur, ut si de exitu divinaret, usus est aetatis vacatione. Idem, cum Epaminondas Spartam oppugnaret essetque sine muris oppidum, talem se imperatorem praebuit, ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram
2 non fuisse. In quo quidem discrimine celeritas ejus consilii saluti fuit universis. Nam cum quidam adulescentuli, hostium adventu perterriti, ad Thebanos transfugere vellent et locum extra urbem editum cepissent, Agesilaus, qui perniciosissimum fore videret, si animadversum esset, quemquam * ad hostes transfugere conari, cum suis eo venit atque, ut si bono animo fecissent, laudavit consilium eorum, quod eum locum occupassent : se quoque id fieri debere animadver-
3 tisse. Sic adulescentes simulata laudatione recuperavit et adjunctis de suis comitibus locum tutum reliquit. Namque illi adjecto numero eorum, qui expertes erant consilii, commovere se non sunt ausi eoque libentius, quod latere arbitrabantur quae cogitaverant.

VII. Pour subvenir aux besoins de sa patrie, il aide tous ceux qui se détachent du roi de Perse. Les présents qu'il reçoit d'eux servent au bien commun ; lui-même vit dans la plus grande simplicité.

1 SINE dubio post Leuctricam pugnam Lacedaemonii se numquam refecerunt neque pristinum imperium recuperarunt, cum interim numquam Agesilaus destitit quibuscumque
2 rebus posset patriam juvare. Nam cum praecipue Lacedaemonii indigerent pecunia, ille omnibus, qui a rege defecerant, praesidio fuit : a quibus magna donatus pecunia patriam

sublevavit. Atque in hoc illud in primis fuit admirabile, cum 3
maxima munera ei ab regibus ac dynastis civitatibusque con-
ferrentur, quod nihil umquam domum suam contulit, nihil
de victu, nihil de vestitu Laconum mutavit. Domo eadem 4
fuit contentus, qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum,*
fuerat usus : quam qui intrarat, nullum signum libidinis,
nullum luxuriae videre poterat, contra ea plurima patientiae
atque abstinentiae. Sic enim erat instructa, ut in nulla re
differret a cujusvis inopis atque privati.

VIII. L'extérieur d'Agésilas ne répondait pas à la beauté de son caractère. Les Égyptiens ne peuvent comprendre la simplicité de sa vie et son mépris pour les choses délicates. Il meurt en revenant d'Égypte et son cadavre est transporté à Sparte (361).

ATQUE hic tantus vir ut naturam fautricem habuerat in 1
tribuendis animi virtutibus, sic maleficam nactus est in cor-
pore fingendo : nam et statura fuit humili et corpore exiguo
et claudus altero pede. Quae res etiam nonnullam afferebat
deformitatem, atque ignoti, faciem ejus cum intuerentur,
contemnebant, qui autem virtutes noverant, non poterant
admirari satis. Quod ei usu venit, cum annorum octoginta 2
subsidio Tacho in Aegyptum missus esset et in acta cum
suis accubuisset sine ullo tecto stratumque haberet tale, ut
terra tecta esset stramentis neque huc amplius quam pellis
esset injecta, eodemque comites omnes accubuissent vestitu
humili atque obsoleto, ut eorum ornatus non modo in his
regem neminem significaret, sed homines non beatissimos
esse suspicionem praeberet. Hujus de adventu fama cum ad 3
regios esset perlata, celeriter munera eo cujusque generis
sunt allata. His quaerentibus Agesilaum vix fides facta est,
unum esse ex iis, qui tum accubabant. Qui cum regis verbis 4
quae attulerant dedissent, ille praeter vitulinam et ejusmodi
genera obsonii, quae praesens tempus desiderabat, nihil
accepit : unguenta, coronas secundamque mensam servis
dispertiit, cetera referri jussit. Quo facto eum barbari magis 5

etiam contempserunt, quod eum ignorantia bonarum rerum vilia potissimum sumpsisse arbitrabantur.

6 Hic cum ex Aegypto reverteretur, donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis, quae ille muneri populo suo daret, venissetque in portum, qui Menelai vocatur, jacens inter Cyrenas et Aegyptum, in morbum implicitus
7 decessit. Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera circumfuderunt atque ita domum rettulerunt.

XVIII. Eumenes.

I. Bien qu'il ne soit pas Macédonien, Eumène remplit le poste de secrétaire sous Philippe et sous Alexandre et est enfin mis à la tête des gardes du corps.

1 EUMENES Cardianus. Hujus si virtúti par data esset fortuna, non ille quidem major fuisset, quod magnos homines virtute metimur, non fortuna, sed multo illustrior
2 atque etiam honoratior. Nam cum aetas ejus incidisset in ea tempora, quibus Macedones florerent, multum ei detraxit inter eos viventi, quod alienae erat civitatis, neque aliud
3 huic defuit quam generosa stirps. Etsi ille domestico summo genere erat, tamen Macedones eum sibi aliquando anteponi indigne ferebant, neque tamen non patiebantur : vincebat enim omnes cura, vigilantia, patientia, calliditate et celeritate ingenii.

4 Hic peradulescentulus ad amicitiam accessit Philippi, Amyntae filii, brevique tempore in intimam pervenit familiaritatem : fulgebat enim jam in adulescentulo indoles virtutis.
5 Itaque eum habuit ad manum scribae loco, quod multo apud Graios honorificentius est quam apud Romanos. Namque apud nos re vera, sicut sunt, mercennarii scribae existimantur: at apud illos e contrario nemo ad id officium admittitur nisi honesto loco, et fide et industria cognita, quod necesse
6 est omnium consiliorum eum esse participem. Hunc locum

tenuit amicitiae apud Philippum annos septem. Illo interfecto eodem gradu fuit apud Alexandrum annos tredecim. Novissimo tempore praefuit etiam alteri equitum alae, quae Hetaerice appellabatur. Utrique autem in consilio semper adfuit et omnium rerum habitus est particeps.

II. Après la mort d'Alexandre (323), il reçoit la Cappadoce et s'attache à Perdiccas. C'est en vain que Léonnat s'efforce de l'attirer dans son parti.

Alexandro Babylone mortuo, cum regna singulis familia- 1
ribus dispertirentur et summa rerum tradita esset tuenda
eidem, cui Alexander moriens anulum suum dederat, Per- 2
diccae (ex quo omnes conjecerant, eum regnum ei commisisse, quoad liberi ejus in suam tutelam pervenissent: aberat enim Crateros et Antipater, qui antecedere hunc videbantur, mortuus erat Hephaestio, quem unum Alexander, quod facile intellegi posset, plurimi fecerat), hoc tempore data est Eumeni Cappadocia sive potius dicta : nam tum in hostium
erat potestate. Hunc sibi Perdiccas adjunxerat magno studio, 3
quod in homine fidem et industriam magnam videbat, non dubitans, si eum pellexisset, magno usui fore sibi in iis rebus, quas apparabat. Cogitabat enim, quod fere omnes in magnis imperiis concupiscunt, omnium partes corripere atque
complecti. Neque vero hoc ille solus fecit, sed ceteri quoque 4
omnes, qui Alexandri fuerant amici. Primus Leonnatus Macedoniam praeoccupare destinavit. Is multis magnisque pollicitationibus persuadere Eumeni studuit, ut Perdiccam
desereret ac secum faceret societatem. Cum perducere eum 5
non posset, interficere conatus est, et fecisset, nisi ille clam noctu ex praesidiis ejus effugisset.

III. Lorsque la guerre éclate (321), il reste fidèle à son ami. Ayant à lutter contre Antipater et Cratérus, il sait prévenir le découragement de ses troupes et profiter des ressources dont il dispose.

INTERIM conflata sunt illa bella, quae ad internecionem 1
post Alexandri mortem gesta sunt, omnesque concurrerunt

ad Perdiccam opprimendum. Quem etsi infirmum videbat, quod unus omnibus resistere cogebatur, tamen amicum non
2 deseruit neque salutis quam fidei fuit cupidior. Praefecerat hunc Perdiccas ei parti Asiae, quae inter Taurum montem jacet atque Hellespontum, et illum unum opposuerat Europaeis adversariis : ipse Aegyptum oppugnatum adversus
3 Ptolemaeum erat profectus. Eumenes cum neque magnas copias neque firmas haberet, quod et inexercitatae et non multo ante erant contractae, adventare autem dicerentur Hellespontumque transisse Antipater et Craterus magno cum exercitu Macedonum, viri cum claritate tum usu belli
4 praestantes (Macedones vero milites ea tum erant fama, qua nunc Romani feruntur : etenim semper habiti sunt fortissimi, qui summa imperii potirentur) : Eumenes intellegebat, si copiae suae cognossent, adversus quos ducerentur, non
5 modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras. Itaque hoc ei visum est prudentissimum, ut deviis itineribus milites duceret, in quibus vera audire non possent, et iis persuade-
6 ret se contra quosdam barbaros proficisci. Atque tenuit hoc propositum et prius in aciem exercitum eduxit proeliumque commisit, quam milites sui scirent, cum quibus arma conferrent. Effecit etiam illud locorum praeoccupatione, ut equitatu potius dimicaret, quo plus valebat, quam peditatu, quo erat deterior.

IV. Cratérus et Néoptolème tombent sur le champ de bataille. Eumène avait lutté corps à corps avec ce dernier. Quant à Cratérus, son ancien ami, n'ayant pu le rappeler à la vie, il lui fait de splendides funérailles.

1 QUORUM acerrimo concursu cum magnam partem diei esset pugnatum, cadit Craterus dux et Neoptolemus, qui secundum locum imperii tenebat. Cum hoc concurrit ipse
2 Eumenes. Qui cum inter se complexi in terram ex equis decidissent, ut facile intellegi possent inimica mente contendisse animoque magis etiam pugnasse quam corpore, non prius distracti sunt, quam alterum anima relinqueret. Ab hoc

aliquot plagis Eumenes vulneratur, neque eo magis ex proe-
lio excessit, sed acrius hostibus institit. Hic equitibus profli- 3
gatis, interfecto duce Cratero, multis praeterea et maxime
nobilibus captis pedester exercitus, quod in ea loca erat de-
ductus, ut invito Eumene elabi non posset, pacem ab eo
petiit. Quam cum impetrasset, in fide non mansit et se,
simul ac potuit, ad Antipatrum recepit. Eumenes Craterum 4
ex acie semivivum elatum recreare studuit ; cum id non
posset, pro hominis dignitate proque pristina amicitia (nam-
que illo usus erat Alexandro vivo familiariter) amplo funere
extulit ossaque in Macedoniam uxori ejus ac liberis re-
misit.

V. Après la mort de Perdiccas (321), Eumène est proscrit par Antipater. Antigone se met à sa poursuite (320) et parvient à l'enfermer dans un fort de Phrygie (319). Grâce à son esprit inventif, Eumène procure à ses chevaux le mouvement nécessaire et réussit enfin à s'échapper avec son armée.

HAEC dum apud Hellespontum geruntur, Perdiccas apud 1
Nilum flumen interficitur a Seleuco et Antigene, rerumque
summa ad Antipatrum defertur. Hic qui deseruerant, exer-
citu suffragium ferente, capitis absentes damnantur, in his
Eumenes. Hac ille perculsus plaga non succubuit neque eo
secius bellum administravit. Sed exiles res animi magnitudi-
nem, etsi non frangebant, tamen minuebant. Hunc perse- 2
quens Antigonus, cum omni genere copiarum abundaret,
saepe in itineribus vexabatur, neque umquam ad manum
accedere licebat nisi iis locis, quibus pauci multis possent
resistere. Sed extremo tempore, cum consilio capi non pos- 3
set, multitudine circumitus est. Hinc tamen multis suis
amissis se expedivit et in castellum Phrygiae, quod Nora *
appellatur, confugit. In quo cum circumsederetur et verere- 4
tur, ne uno loco manens equos militares perderet, quod
spatium non esset agitandi, callidum fuit ejus inventum,
quemadmodum stans jumentum concalfieri exercerique

posset, quo libentius et cibo uteretur et a corporis motu non
5 removeretur. Substringebat caput loro altius, quam ut prioribus pedibus plane terram posset attingere, deinde post verberibus cogebat exsultare et calces remittere : qui motus non minus sudorem excutiebat, quam si in spatio decurreret.
6 Quo factum est, quod omnibus mirabile est visum, ut aeque nitida jumenta ex castello educeret, cum complures menses in obsidione fuisset, ac si in campestribus ea locis habuisset.
7 In hac conclusione, quotiescumque licuit, apparatum et munitiones Antigoni alias incendit, alias disjecit. Tenuit autem * se uno loco, quamdiu hiems fuit, quod castra sub divo habere non poterat. Ubi ver appropinquabat, simulata deditione, dum de condicionibus tractat, praefectis Antigoni imposuit seque ac suos omnes extraxit incolumes.

VI. Eumène donne d'excellents conseils à Olympias, mère d'Alexandre. Quoiqu'elle n'en eût tenu aucun compte, il ne refuse pas de la secourir (317).

1 Ad hunc Olympias, mater quae fuerat Alexandri, cum litteras et nuntios misisset in Asiam consultum, utrum regnum repetitum in Macedoniam veniret (nam tum in Epiro
2 habitabat) et suas res occuparet, huic ille primum suasit, ne se moveret et exspectaret, quoad Alexandri filius regnum adipisceretur : sin aliqua cupiditate raperetur in Macedoniam, oblivisceretur omnium injuriarum et in neminem
3 acerbiore uteretur imperio. Horum illa nihil fecit : nam et in Macedoniam profecta est et ibi crudelissime se gessit. Petiit autem ab Eumene absente, ne pateretur Philippi domus ac familiae inimicissimos stirpem quoque interimere,
4 ferretque opem liberis Alexandri. Quam veniam si daret, quam primum exercitus pararet, quos sibi subsidio adduceret. Id quo facilius faceret, se omnibus praefectis, qui in officio manebant, misisse litteras, ut ei parerent ejusque con-
5 siliis uterentur. His rebus Eumenes permotus satius duxit, si ita tulisset fortuna, perire bene meritis referentem gratiam quam ingratum vivere.

VII. Il se prépare à la guerre contre Antigone. Afin de ne point exciter la jalousie des nobles Macédoniens qui étaient avec lui, il tâche de s'effacer le plus qu'il peut.

ITAQUE copias contraxit, bellum adversus Antigonum com- 1
paravit. Quod una erant Macedones complures nobiles, in iis Peucestes, qui corporis custos fuerat Alexandri, tum autem obtinebat Persidem, et Antigenes, cujus sub imperio phalanx erat Macedonum, invidiam verens, quam tamen effugere non potuit, si potius ipse alienigena summi imperii potiretur, quam aliquis Macedonum, quorum ibi erat multitudo, in principiis Alexandri nomine tabernaculum statuit 2
in eoque sellam auream cum sceptro ac diademate jussit poni eoque omnes cotidie convenire, ut ibi de summis rebus consilia caperentur, credens minore se invidia fore, si specie imperii nominisque simulatione Alexandri bellum videretur administrare. Quod effecit. Nam cum non ad 3
Eumenis principia, sed ad regia conveniretur atque ibi de rebus deliberaretur, quodam modo latebat, cum tamen per eum unum gererentur omnia.

VIII. Eumène remporte un léger avantage sur Antigone. Il choisit ses quartiers d'hiver, non d'après les règles de la prudence, mais d'après le caprice de ses soldats indisciplinés. Antigone les sachant dispersés s'apprête à les surprendre (316).

HIC in Paraetacis cum Antigono conflixit, non acie instru- 1
cta, sed in itinere, eumque male acceptum in Mediam coegit redire. Ipse in finitima regione Persidis hiematum copias divisit, non ut voluit, sed ut militum cogebat voluntas. Nam- 2
que illa phalanx Alexandri Magni, quae Asiam peragrarat deviceratque Persas, inveterata cum gloria tum etiam licentia, non parere ducibus, sed imperare postulabat, ut nunc veterani faciunt nostri. Itaque periculum est ne faciant, quod illi fecerunt, sua intemperantia nimiaque licentia ut omnia perdant neque minus eos, cum quibus steterint, quam adversus quos fecerint. Quodsi quis illorum veteranorum legat 3

facta, paria horum cognoscat neque rem ullam nisi tempus
interesse judicet. Sed ad illos revertar. Hiberna sumpserant
non ad usum belli, sed ad ipsorum luxuriam, longeque inter
4 se discesserant. Hoc Antigonus cum comperisset intellegeret-
que se parem non esse paratis adversariis, statuit aliquid sibi
consilii novi esse capiendum. Duae erant viae, qua ex Me-
dis, ubi ille hiemabat, ad adversariorum hibernacula posset
5 perveniri. Quarum brevior per loca deserta, quae nemo inco-
lebat propter aquae inopiam, ceterum dierum erat fere decem:
illa autem, qua omnes commeabant, altero tanto longiorem
habebat anfractum, sed erat copiosa omniumque rerum abun-
6 dans. Hac si proficisceretur, intellegebat prius adversarios
resciturus de suo adventu, quam ipse tertiam partem confe-
cisset itineris : sin per loca sola contenderet, sperabat se im-
7 prudentem hostem oppressurum. Ad hanc rem conficiendam
imperavit quam plurimos utres atque etiam culleos compa-
rari, post haec pabulum, praeterea cibaria cocta dierum de-
cem, ut quam minime fieret ignis in castris. Iter quo habeat,
omnes celat. Sic paratus, qua constituerat, proficiscitur.

IX. Au camp d'Eumène, on se doute, mais trop tard, de l'approche d'Antigone. Grand est l'émoi parmi les chefs. Un stratagème employé par Eumène fait croire au général ennemi que son arrivée est prévue et qu'on est prêt à le recevoir. Il renonce à son premier dessein et se prépare à une bataille rangée.

1 DIMIDIUM fere spatium confecerat, cum ex fumo castro-
rum ejus suspicio allata est ad Eumenem hostem appropin-
quare. Conveniunt duces : quaeritur, quid opus sit facto.
Intellegebant omnes tam celeriter copias ipsorum contrahi
2 non posse, quam Antigonus adfuturus videbatur. Hic omni-
bus titubantibus et de rebus suis desperantibus, Eumenes ait,
si celeritatem velint adhibere et imperata facere, quod ante
non fecerint, se rem expediturum. Nam quod diebus quinque
hostis transisse posset, se effecturum, ut non minus totidem
dierum spatio retardaretur : quare circumirent, suas quisque

contraheret copias. Ad Antigoni autem refrenandum impetum 3
tale capit consilium. Certos mittit homines ad infimos mon-
tes, qui obvii erant itineri adversariorum, iisque praecipit, ut
prima nocte, quam latissime possint, ignes faciant quam
maximos atque hos secunda vigilia minuant, tertia perexiguos
reddant, et assimulata castrorum consuetudine suspicionem 4
injiciant hostibus, iis locis esse castra ac de eorum adventu
esse praenuntiatum; idemque postera nocte faciant. Quibus 5
imperatum erat, diligenter praeceptum curant. Antigonus
tenebris obortis ignes conspicatur: credit de suo adventu esse
auditum et adversarios illuc suas contraxisse copias. Mutat 6
consilium et, quoniam imprudentes adoriri non posset, flectit
iter suum et illum anfractum longiorem copiosae viae capit
ibique diem unum opperitur ad lassitudinem sedandam mili-
tum ac reficienda jumenta, quo integriore exercitu decer-
neret.

X. Bien que vainqueur, Eumène est livré à l'ennemi par ses soldats parjures (315). Antigone, comprenant les services que son captif pourrait lui rendre bientôt, l'eût sauvé si son entourage n'y eût mis obstacle.

Sic Eumenes callidum imperatorem vicit consilio celeri- 1
tatemque impedivit ejus, neque tamen multum profecit. Nam 2
invidia ducum, cum quibus erat, perfidiaque Macedonum
veteranorum, cum superior proelio discessisset, Antigono
est deditus, cum exercitus ei ter ante separatis temporibus
jurasset se eum defensurum neque umquam deserturum.
Sed tanta fuit nonnullorum virtutis obtrectatio, ut fidem
amittere mallent quam eum non perdere. Atque hunc Anti- 3
gonus, cum ei fuisset infestissimus, conservasset, si per suos
esset licitum, quod ab nullo se plus adjuvari posse intellegebat
in iis rebus, quas impendere jam apparebat omnibus. Immi-
nebant enim Seleucus, Lysimachus, Ptolemaeus, opibus jam
valentes, cum quibus ei de summis rebus erat dimicandum.
Sed non passi sunt ii, qui circa erant, quod videbant Eumene 4

recepto omnes prae illo parvi futuros. Ipse autem Antigonus adeo erat incensus, ut nisi magna spe maximarum rerum leniri non posset.

XI. Jeté en prison, Eumène reçoit des visites inspirées par des motifs bien différents. Il conserve toute sa fierté.

1 ITAQUE cum eum in custodiam dedisset et praefectus custodum quaesisset, quemadmodum servari vellet, 'Ut acerrimum' inquit 'leonem aut ferocissimum elephantum': non-
2 dum enim statuerat, conservaret eum necne. Veniebat autem ad Eumenem utrumque genus hominum, et qui propter odium fructum oculis ex ejus casu capere vellent, et qui propter veterem amicitiam colloqui consolarique cuperent, multi etiam, qui ejus formam cognoscere studebant, qualis esset, quem tam diu tamque valde timuissent, cujus in pernicie
3 positam spem habuissent victoriae. At Eumenes, cum diutius in vinclis esset, ait Onomarcho, penes quem summa imperii erat custodiae, se mirari, quare jam tertium diem sic teneretur: non enim hoc convenire Antigoni prudentiae, ut sic deuteretur victo: quin aut interfici aut missum fieri ju-
4 beret. Hic cum ferocius Onomarcho loqui videretur, 'Quid? tu,' inquit 'animo si isto eras, cur non in proelio cecidisti potius, quam in potestatem inimici venires?'
5 Huic Eumenes 'Utinam' inquit 'istud evenisset! Sed eo non accidit, quod numquam cum fortiore sum congressus: non enim cum quoquam arma contuli, quin is mihi succubuerit.' Neque id erat falsum: non enim virtute hostium, sed amicorum perfidia decidit. (1).... Nam et dignitate fuit honesta et viribus ad laborem ferendum firmis neque tam magno corpore quam figura venusta.

1. SENS DU PASSAGE PERDU : Nam cum in proeliis acerrime comminus pugnare consuesset, quicumque manum cum eo consuererunt, nemo par esse potuit. Id quod mirabilius aspectus ejus faciebat. (NIPPERDEY.)

XII. Antigone rassemble son conseil. Tous s'étonnent d'apprendre qu'Eumène respire encore et déclarent ne pas vouloir vivre avec lui. Le général hésite ; mais craignant une révolte, il se résout à laisser périr son prisonnier de faim. Les gardes étranglent Eumène (315).

1 De hoc Antigonus cum solus constituere non auderet, ad consilium rettulit. Hic cum omnes primo perturbati admirarentur, non jam de eo sumptum esse supplicium, a quo tot annos adeo essent male habiti, ut saepe ad desperationem forent adducti, quique maximos duces interfecisset, denique 2 in quo uno tantum esset, ut, quoad ille viveret, ipsi securi esse non possent, interfecto nihil habituri negotii essent : postremo, si illi redderet salutem, quaerebant, quibus amicis esset usurus : sese enim cum Eumene apud eum non futuros. 3 Hic cognita consilii voluntate tamen usque ad septimum diem deliberandi sibi spatium reliquit. Tum autem, cum jam vereretur ne qua seditio exercitus oreretur, vetuit quemquam ad eum admitti et cotidianum victum removeri jussit : nam negabat se ei vim allaturum, cui aliquando fuisset amicus. 4 Hic tamen non amplius quam triduum fame fatigatus, cum castra moverentur, insciente Antigono jugulatus est a custodibus.

XIII. Après la mort d'Eumène, les généraux d'Alexandre prennent le titre de roi. Funérailles du grand homme.

1 Sic Eumenes annorum quinque et quadraginta, cum ab anno vicesimo, uti supra ostendimus, septem annos Philippo apparuisset, tredecim apud Alexandrum eundem locum obtinuisset, in his unum equitum alae praefuisset, post autem Alexandri Magni mortem imperator exercitus duxisset summosque duces partim reppulisset, partim interfecisset, captus non Antigoni virtute, sed Macedonum perjurio talem habuit exitum vitae. 2 In quo quanta omnium fuerit opinio eorum, qui post Alexandrum Magnum reges sunt appellati, ex hoc facillime potest judicari, quod quorum nemo Eumene vivo rex appellatus est, sed praefectus, eidem post hujus occasum 3

* statim regium ornatum nomenque sumpserunt neque, quod initio praedicarant, se Alexandri liberis regnum servare, praestare voluerunt, et eo uno propugnatore sublato, quid sentirent, aperuerunt. Hujus sceleris principes fuerunt Anti-
4 gonus, Ptolemaeus, Seleucus, Lysimachus, Cassandrus. Antigonus autem Eumenem mortuum propinquis ejus sepeliendum tradidit. Hi militari honestoque funere, comitante toto exercitu, humaverunt ossaque ejus in Cappadociam ad matrem atque uxorem liberosque ejus deportanda curarunt.

XIX. Phocion.

I. Désintéressement de Phocion.

1 PHOCION Atheniensis etsi saepe exercitibus praefuit summosque magistratus cepit, tamen multo ejus notior est integritas vitae quam rei militaris labor. Itaque hujus
* memoria est nulla, illius autem magna fama, ex quo cogno-
2 mine Bonus est appellatus. Fuit enim perpetuo pauper, cum divitissimus esse posset propter frequentes delatos honores
3 potestatesque summas, quae ei a populo dabantur. Hic cum
* a rege Philippo munera magnae pecuniae repudiaret, legatique hortarentur accipere simulque admonerent, si ipse iis facile careret, liberis tamen suis prospiceret, quibus difficile esset in summa paupertate tantam paternam tueri gloriam,
4 his ille ‘ Si mei similes erunt, idem hic ’ inquit ‘ agellus illos alet, qui me ad hanc dignitatem perduxit : sin dissimiles sunt futuri, nolo meis impensis illorum ali augerique luxuriam. ’

II. Dans ses vieux jours, il s’attire la haine de ses concitoyens (322-318).

1 IDEM cum prope ad annum octogesimum prospera pervenisset fortuna, extremis temporibus magnum in odium per-
2 venit suorum civium, primo, quod cum Demade de urbe
* tradenda Antipatro consenserat ejusque consilio Demosthe-

nes cum ceteris, qui bene de re publica meriti existimabantur, populi scito in exsilium erant expulsi. Neque in eo solum offenderat, quod patriae male consuluerat, sed etiam, quod amicitiae fidem non praestiterat. Namque auctus adjutusque * 3
a Demosthene eum, quem tenebat, ascenderat gradum, cum adversus Charetem eum subornaret : ab eodem in judiciis, cum capitis causam diceret, defensus aliquoties, liberatus discesserat. Hunc non solum in periculis non defendit, sed etiam prodidit. Concidit autem maxime uno crimine, quod, 4
cum apud eum summum esset imperium, et Nicanorem, Cassandri praefectum, insidiari Piraeo a Dercylo moneretur idemque postularet, ut provideret, ne commeatibus civitas privaretur, huic audiente populo Phocion negavit esse periculum seque ejus rei obsidem fore pollicitus est. Neque ita multo post Nicanor Piraeo est potitus, sine quo Athenae omnino esse non possunt. Ad quem recuperandum cum po- 5
pulus armatus concurrisset, ille non modo neminem ad arma vocavit, sed ne armatis quidem praeesse voluit.

III. Les partis à Athènes. La faction populaire prend le dessus : Phocion est exilé, arrêté en Macédoine et conduit à Athènes pour y être jugé (317).

ERANT eo tempore Athenis duae factiones, quarum una 1
populi causam agebat, altera optimatium. In hac erat Phocion et Demetrius Phalereus. Harum utraque Macedonum patrociniis utebatur : nam populares Polyperchonti favebant, optimates cum Cassandro sentiebant. Interim a Polyper- 2
chonte Cassandrus Macedonia pulsus est. Quo facto populus superior factus statim duces adversariae factionis capitis damnatos patria propulit, in his Phocionem et Demetrium Phalereum, deque ea re legatos ad Polyperchontem misit, qui ab eo peterent, ut sua decreta confirmaret. Huc eodem 3
profectus est Phocion. Quo ut venit, causam apud Philippum regem verbo, re ipsa quidem apud Polyperchontem jussus est dicere : namque is tum regis rebus praeerat. Hic ab 4
Agnone accusatus, quod Piraeum Nicanori prodidisset, ex

consilii sententia in custodiam conjectus Athenas deductus est, ut ibi de eo legibus fieret judicium.

IV. Sentiments divers de la foule à son arrivée. Il est condamné à mort et livré au supplice (317).

1 Huc ut perventum est, cum propter aetatem pedibus jam non valeret vehiculoque portaretur, magni concursus sunt facti, cum alii, reminiscentes veteris famae, aetatis misererentur, plurimi vero ira exacuerentur propter proditionis suspicionem maximeque, quod adversus populi commoda in
2 senectute steterat. Quare ne perorandi quidem ei data est facultas. Inde judicio, legitimis quibusdam confectis, damnatus, traditus est undecimviris, quibus ad supplicium more
3 Atheniensium publice damnati tradi solent. Hic cum ad mortem duceretur, obvius ei fuit Euphiletus, quo familiariter fuerat usus. Is cum lacrimans dixisset 'O quam indigna perpeteris, Phocion!' huic ille 'At non inopinata' inquit 'hunc enim exitum plerique clari viri habuerunt Athenis.'
4 In hoc tantum fuit odium multitudinis, ut nemo ausus sit eum liber sepelire. Itaque a servis sepultus est.

XX. Timoleon.

I. Mérite extraordinaire de Timoléon. Pour rendre la liberté à Corinthe, il fait périr le tyran, son frère (364). Cet acte est blâmé par plusieurs, ce dont Timoléon est fort affligé.

1 TIMOLEON Corinthius. Sine dubio magnus omnium judicio hic vir exstitit. Namque huic uni contigit, quod nescio an nulli, ut et patriam, in qua erat natus, oppressam a tyranno liberaret, et a Syracusanis, quibus auxilio erat missus, jam inveteratam servitutem depelleret totamque Siciliam, multos annos bello vexatam a barbarisque oppressam, suo adventu
2 in pristinum restitueret. Sed in his rebus non simplici fortuna conflictatus est, et, id quod difficilius putatur, multo sapien-
3 tius tulit secundam quam adversam fortunam. Nam cum

frater ejus Timophanes, dux a Corinthiis delectus, tyranni-
dem per milites mercennarios occupasset particepsque regni
posset esse, tantum afuit a societate sceleris, ut antetulerit
civium suorum libertatem fratris saluti et parere legibus
quam imperare patriae satius duxerit. Hac mente per haruspi- 4
cem communemque affinem, cui soror ex iisdem parenti-
bus nata nupta erat, fratrem tyrannum interficiundum curavit.
Ipse non modo manus non attulit, sed ne aspicere quidem
fraternum sanguinem voluit. Nam dum res conficeretur, pro-
cul in praesidio fuit, ne quis satelles posset succurrere. Hoc 5
praeclarissimum ejus factum non pari modo probatum est
ab omnibus : nonnulli enim laesam ab eo pietatem putabant
et invidia laudem virtutis obterebant. Mater vero post id
factum neque domum ad se filium admisit neque aspexit,
quin eum fratricidam impiumque detestans compellaret.
Quibus rebus ille adeo est commotus, ut nonnumquam vitae 6
finem facere voluerit atque ex ingratorum hominum con-
spectu morte decedere.

II. Envoyé à Syracuse, il rend la liberté à cette ville et se montre clément dans la victoire (344). Il bat Hicétas, les Carthaginois (341) et Mamercus (339).

INTERIM Dione Syracusis interfecto Dionysius rursus Sy- 1
racusarum potitus est. Cujus adversarii opem a Corinthiis
petierunt ducemque, quo in bello uterentur, postularunt.
Huc Timoleon missus incredibili felicitate Dionysium tota
Sicilia depulit. Cum interficere posset, noluit, tutoque ut 2
Corinthum perveniret effecit, quod utrorumque Dionysiorum
opibus Corinthii saepe adjuti fuerant, cujus benignitatis me-
moriam volebat exstare, eamque praeclaram victoriam duce-
bat, in qua plus esset clementiae quam crudelitatis, postremo
ut non solum auribus acciperetur, sed etiam oculis cerneretur,
quem ex quanto regno ad quam fortunam detulisset. Post 3
Dionysii decessum cum Hiceta bellavit, qui adversatus erat
Dionysio : quem non odio tyrannidis dissensisse, sed cupi-
ditate indicio fuit, quod ipse expulso Dionysio imperium

4 dimittere noluit. Hoc superato Timoleon maximas copias Carthaginiensium apud Crinissum flumen fugavit ac satis habere * coegit, si liceret Africam obtinere, qui jam complures annos possessionem Siciliae tenebant. Cepit etiam Mamercum, Italicum ducem, hominem bellicosum et potentem, qui tyrannos adjutum in Siciliam venerat.

III. Timoléon répare les maux que la guerre avait faits et détruit les monuments de la tyrannie. Dès qu'il le peut, il dépose le pouvoir et vit en simple particulier, entouré de l'amour et de la vénération des Syracusains.

1 QUIBUS rebus confectis cum propter diuturnitatem belli, non solum regiones, sed etiam urbes desertas videret, conquisivit quos potuit, primum Siculos, dein Corintho arcessivit colonos, quod ab iis initio Syracusae erant conditae.
2 Civibus veteribus sua restituit, novis bello vacuefactas possessiones divisit, urbium moenia disjecta fanaque deserta refecit, civitatibus leges libertatemque reddidit : ex maximo bello tantum otium totae insulae conciliavit, ut hic conditor urbium earum, non illi, qui initio deduxerant, videretur.
3 Arcem Syracusis, quam munierat Dionysius ad urbem obsidendam, a fundamentis disjecit, cetera tyrannidis propugnacula demolitus est deditque operam, ut quam minime multa
4 vestigia servitutis manerent. Cum tantis esset opibus, ut etiam invitis imperare posset, tantum autem amorem haberet omnium Siculorum, ut nullo recusante regnum obtinere liceret, maluit se diligi quam metui. Itaque, cum primum potuit, imperium deposuit ac privatus Syracusis, quod reliquum
5 vitae fuit, vixit. Neque vero id imperite fecit : nam quod ceteri reges imperio potuerunt, hic benevolentia tenuit. Nullus honos huic defuit, neque postea res ulla Syracusis gesta est publice, de qua prius sit decretum quam Timoleontis
6 esset sententia cognita. Nullius umquam consilium non modo antelatum, sed ne comparatum quidem est. Neque id magis ejus benevolentia factum est quam prudentia.

IV. Devenu aveugle, il continue à s'occuper des intérêts publics et privés. Sa piété envers les dieux.

Hic cum aetate jam provectus esset, sine ullo morbo lumina oculorum amisit. Quam calamitatem ita moderate tulit, ut neque eum querentem quisquam audierit, neque eo minus privatis publicisque rebus interfuerit. Veniebat autem in 2 theatrum, cum ibi concilium populi haberetur, propter valetudinem vectus jumentis junctis, atque ita de vehiculo, quae videbantur, dicebat. Neque hoc illi quisquam tribuebat superbiae : nihil enim umquam neque insolens neque gloriosum ex ore ejus exiit. Qui quidem, cum suas laudes audiret 3 praedicari, numquam aliud dixit quam se in ea re maxime diis agere gratias atque habere, quod, cum Siciliam recreare constituissent, tum se potissimum ducem esse voluissent : nihil enim rerum humanarum sine deorum numine geri pu- 4 tabat. Itaque suae domi sacellum Automatias constituerat idque sanctissime colebat.

V. Le jour anniversaire de sa naissance devient un jour de fête pour tous les Siciliens. Sa conduite envers deux citoyens ingrats. Sa mort (337).

Ad hanc hominis excellentem bonitatem mirabiles acces- 1 serant casus. Nam proelia maxima natali suo die fecit omnia : quo factum est ut eum diem festum haberet universa Sicilia. Huic quidam Laphystius, homo petulans et ingratus, vadi- 2 monium cum vellet imponere, quod cum illo se lege agere diceret, et complures concurrissent, qui procacitatem hominis manibus coercere conarentur, Timoleon oravit omnes, ne id facerent. Namque id ut Laphystio et cuivis liceret, se maximos labores summaque adisse pericula. Hanc enim speciem libertatis esse, si omnibus, quod quisque vellet, legibus experiri liceret. Idem, cum quidam Laphystii similis, nomine 3 Demaenetus, in contione populi de rebus gestis ejus detrahere coepisset ac nonnulla inveheretur in Timoleonta, dixit nunc demum se voti esse damnatum : namque hoc a diis immor-

talibus semper precatum, ut talem libertatem restitueret Syracusanis, in qua cuivis liceret, de quo vellet quod vellet impune dicere.

4 Hic cum diem supremum obisset, publice a Syracusanis in gymnasio, quod Timoleonteum appellatur, tota celebrante Sicilia sepultus est.

XXI. De Regibus.

I. Les rois de Perse.

1 HI fere fuerunt Graecae gentis duces, qui memoria digni videantur, praeter reges : namque eos attingere noluimus, quod omnium res gestae separatim sunt relatae. Neque
2 tamen ii admodum sunt multi. Lacedaemonius autem Agesilaus nomine, non potestate fuit rex, sicut ceteri Spartani. Ex iis vero, qui dominatum imperio tenuerunt, excellentissimi fuerunt, ut nos judicamus, Persarum Cyrus et Darius, Hystaspis filius: quorum uterque privatus virtute regnum est adeptus. Prior horum apud Massagetas in proelio cecidit,
3 Darius senectute diem obiit supremum. Tres sunt praeterea ejusdem gentis: Xerxes et duo Artaxerxae, Macrochir cognomine et Mnemon. Xerxi maxime est illustre, quod maximis post hominum memoriam exercitibus terra marique bellum
4 intulit Graeciae. At Macrochir praecipuam habet laudem amplissimae pulcherrimaeque corporis formae, quam incredibili ornavit virtute belli : namque illo Perses nemo manu * fuit fortior. Mnemon autem justitiae fama floruit. Nam cum matris suae scelere amisisset uxorem, tantum indulsit dolori,
5 ut eum pietas vinceret. Ex his duo eodem nomine morbo naturae debitum reddiderunt : tertius ab Artabano praefecto ferro interemptus est.

II. Philippe et Alexandre le Grand ; Pyrrhus, roi d'Épire ; Denis l'Ancien, tyran de Syracuse.

1 Ex Macedonum autem gente duo multo ceteros antecesserunt rerum gestarum gloria : Philippus, Amyntae filius, et

Alexander Magnus. Horum alter Babylone morbo consumptus est, Philippus Aegiis a Pausania, cum spectatum ludos iret, juxta theatrum occisus est. Unus Epirotes, Pyrrhus, 2
qui cum populo Romano bellavit. Is cum Argos oppidum oppugnaret in Peloponneso, lapide ictus interiit. Unus item Siculus, Dionysius prior. Nam et manu fortis et belli peritus fuit et, id quod in tyranno non facile reperitur, minime libidinosus, non luxuriosus, non avarus, nullius denique rei cupidus nisi singularis perpetuique imperii ob eamque rem crudelis : nam dum id studuit munire, nullius pepercit vitae, quem ejus insidiatorem putaret. Hic cum virtute tyrannidem 3
sibi peperisset, magna retinuit felicitate : major enim annos sexaginta natus decessit florente regno. Neque in tam multis annis cujusquam ex sua stirpe funus vidit, cum ex tribus uxoribus liberos procreasset multique ei nati essent nepotes.

III. Les anciens généraux d'Alexandre. Transition à la vie d'Amilcar et d'Annibal.

FUERUNT praeterea magni reges ex amicis Alexandri Ma- 1
gni, qui post obitum ejus imperia ceperunt, in iis Antigonus et hujus filius Demetrius, Lysimachus, Seleucus, Ptolemaeus. Ex his Antigonus in proelio, cum adversus Seleucum et Lysi- 2
machum dimicaret, occisus est. Pari leto affectus est Lysimachus ab Seleuco : namque societate dissoluta bellum inter se gesserunt. At Demetrius, cum filiam suam Seleuco in 3
matrimonium dedisset neque eo magis fida inter eos amicitia manere potuisset, captus bello in custodia socer generi periit a morbo. Neque ita multo post Seleucus a Ptolemaeo Cerauno 4
dolo interfectus est, quem ille a patre expulsum Alexandrea alienarum opum indigentem receperat. Ipse autem Ptolemaeus, cum vivus filio regnum tradidisset, ab illo eodem vita * privatus dicitur.

De quibus quoniam satis dictum putamus, non incommo- 5
dum videtur non praeterire Hamilcarem et Hannibalem, quos et animi magnitudine et calliditate omnes in Africa natos praestitisse constat.

XXII. Hamilcar.

I. Amilcar se montre partout grand capitaine et défend vaillamment Eryx (247). Forcé de conclure la paix, il songe à recommencer bientôt les hostilités et ne perd rien de sa noble fierté (241).

1 HAMILCAR, Hannibalis filius, cognomine Barca, Carthaginiensis, primo Poenico bello, sed temporibus extremis, admodum adulescentulus in Sicilia praeesse
2 coepit exercitui. Cum ante ejus adventum et mari et terra * male res gererentur Carthaginiensium, ipse, ubi adfuit, numquam hosti cessit neque locum nocendi dedit, saepeque e contrario occasione data lacessivit semperque superior discessit. Quo facto, cum paene omnia in Sicilia Poeni amisissent, ille Erycem sic defendit, ut bellum eo loco gestum
3 non videretur. Interim Carthaginienses classe apud insulas Aegates a C. Lutatio, consule Romanorum, superati, statuerunt belli facere finem eamque rem arbitrio permiserunt Hamilcaris. Ille, etsi flagrabat bellandi cupiditate, tamen paci serviendum putavit, quod patriam exhaustam sumptibus
4 diutius calamitates belli ferre non posse intellegebat, sed ita, ut statim mente agitaret, si paulum modo res essent refectae, bellum renovare Romanosque armis persequi, donicum aut
5 virtute vicissent aut victi manus dedissent. Hoc consilio pacem conciliavit. In quo tanta fuit ferocia, cum Catulus negaret bellum compositurum, nisi ille cum suis, qui Erycem tenerent, armis relictis Sicilia decederent, ut succumbente patria ipse periturum se potius dixerit, quam cum tanto flagitio domum rediret: non enim suae esse virtutis arma a patria accepta adversus hostes adversariis tradere. Hujus pertinaciae cessit Catulus.

II. Rentré dans sa patrie, il bat complètement les mercenaires révoltés (239). Il reconquiert et augmente même les possessions de Carthage en Afrique.

1 At ille, ut Carthaginem venit, multo aliter, ac sperarat, rem publicam se habentem cognovit. Namque diuturnitate externi

mali tantum exarsit intestinum bellum, ut numquam in pari periculo fuerit Carthago, nisi cum deleta est. Primo mercen- 2
narii milites, quibus adversus Romanos usi erant, descive-
runt : quorum numerus erat viginti milium. Hi totam aba-
lienarunt Africam, ipsam Carthaginem oppugnarunt. Quibus 3
malis adeo sunt Poeni perterriti, ut auxilia etiam ab Romanis
petierint; eaque impetrarunt. Sed extremo, cum prope jam *
ad desperationem pervenissent, Hamilcarem imperatorem
fecerunt. Is non solum hostes a muris Carthaginis removit, 4
cum amplius centum milia facta essent armatorum, sed etiam
eo compulit, ut locorum angustiis clausi plures fame quam
ferro interirent. Omnia oppida abalienata, in his Uticam
atque Hipponem, valentissima totius Africae, restituit patriae.
Neque eo fuit contentus, sed etiam fines imperii propagavit,* 5
tota Africa tantum otium reddidit, ut nullum in ea bellum
videretur multis annis fuisse.

III. Pour trouver un moyen de faire la guerre à Rome, il se fait envoyer en Espagne. Annibal, son fils, et Asdrubal, son futur successeur, l'accompagnent.

RĒBUS his ex sententia peractis fidenti animo atque infesto 1
Romanis, quo facilius causam bellandi reperiret, effecit, ut
imperator cum exercitu in Hispaniam mitteretur, eoque se-
cum duxit filium Hannibalem annorum novem. Erat praeter- 2
ea cum eo adulescens illustris, formosus, Hasdrubal ([1]).
Huic ille filiam suam in matrimonium dedit ([2]). De hoc ideo 3
mentionem fecimus, quod Hamilcare occiso ille exercitui
praefuit resque magnas gessit, et princeps largitione vetustos
pervertit mores Carthaginiensium, ejusdemque post mortem
Hannibal ab exercitu accepit imperium.

IV. Triomphes et mort d'Amilcar (237-229).

AT Hamilcar, posteaquam mare transiit in Hispaniamque 1

NOUS OMETTONS : 1. quem nonnulli diligi tenerius, quam par erat, ab Hamilcare loquebantur : non enim maledici tanto viro deesse poterant. Quo factum est ut a praefecto morum Hasdrubal cum eo vetaretur esse. — 2. quod moribus eorum non poterat interdici socero genero.

venit, magnas res secunda gessit fortuna: maximas bellicosissimasque gentes subegit, equis, armis, viris, pecunia totam
2 locupletavit Africam. Hic cum in Italiam bellum inferre meditaretur, nono anno postquam in Hispaniam venerat, in
3 proelio pugnans adversus Vettones occisus est. Hujus perpetuum odium erga Romanos maxime concitasse videtur secundum bellum Poenicum. Namque Hannibal, filius ejus, assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire quam Romanos non experiri mallet.

XXIII. Hannibal.

I. Mérite d'Annibal comme capitaine. Il nourrit contre les Romains une haine immortelle.

1 HANNIBAL, Hamilcaris filius, Carthaginiensis. Si verum est, quod nemo dubitat, ut populus Romanus omnes gentes virtute superarit, non est infitiandum Hannibalem tanto praestitisse ceteros imperatores prudentia, quanto populus Romanus antecedat fortitudine cunctas nationes.
2 Nam quotiescumque cum eo congressus est in Italia, semper discessit superior. Quod nisi domi civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videtur superare potuisse. Sed multorum obtrectatio devicit unius virtutem.

3 Hic autem velut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conservavit, ut prius animam quam id deposuerit, qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, numquam destiterit animo bellare cum Romanis.

II. Aussi excite-t-il contre eux les rois Philippe et Antiochus. C'est en vain que des ambassadeurs de Rome tâchent de le rendre suspect à ce dernier prince; Annibal déclare qu'il a juré haine aux Romains et qu'il gardera son serment (192).

1 NAM ut omittam Philippum, quem absens hostem reddidit Romanis, omnium iis temporibus potentissimus rex Antiochus fuit. Hunc tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque

a rubro mari arma conatus sit inferre Italiae. Ad quem cum 2
legati venissent Romani, qui de ejus voluntate explorarent darentque operam consiliis clandestinis, ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent, tamquam ab ipsis corruptus alia atque antea sentiret, neque id frustra fecissent, idque Hannibal comperisset seque ab interioribus consiliis segregari vidisset, tempore dato adiit ad regem, eique cum multa de 3
fide suâ et odio in Romanos commemorasset, hoc adjunxit: 'Pater meus,' inquit 'Hamilcar, puerulo me, utpote non amplius novem annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens Carthagine, Jovi optimo maximo hostias immolavit.
Quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me vellemne 4
secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem atque ab eo petere coepissem ne dubitaret ducere, tum ille 'Faciam,' inquit 'si mihi fidem, quam postulo, dederis.' Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque ceteris remotis tenentem jurare jussit, numquam me in amicitia cum Romanis fore. Id ego jusjurandum patri datum usque 5
ad hanc aetatem ita conservavi, ut nemini dubium esse debeat, quin reliquo tempore eadem mente sim futurus.
Quare si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter 6
feceris, si me celaris: cum quidem bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me in eo principem posueris.'

III. Commandant de cavalerie sous Asdrubal (229), il est mis après la mort de ce dernier, à la tête de toute l'armée (221). Il soumet l'Espagne, prend Sagonte (219), laisse son frère dans la péninsule, traverse au milieu des plus grandes difficultés les Pyrénées et les Alpes et arrive en Italie (218).

HAC igitur qua diximus aetate cum patre in Hispaniam 1
profectus est: cujus post obitum, Hasdrubale imperatore suffecto, equitatui omni praefuit. Hoc quoque interfecto exercitus summam imperii ad eum detulit. Id Carthaginem delatum publice comprobatum est. Sic Hannibal minor quinque* 2

et viginti annis natus imperator factus proximo triennio omnes gentes Hispaniae bello subegit: Saguntum, foederatam civitatem, vi expugnavit, tres exercitus maximos comparavit.
3 Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Ut saltum Pyrenaeum transiit, quacumque iter fecit, cum
4 omnibus incolis conflixit: neminem nisi victum dimisit. Ad Alpes posteaquam venit, qua Italiam ab Gallia sejungunt, quas nemo umquam cum exercitu ante eum praeter Herculem Graium transierat (quo facto is hodie saltus Graius appellatur), Alpicos conantes prohibere transitu concidit, loca patefecit, itinera muniit, effecit ut ea elephantus ornatus ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat repere. Hac copias traduxit in Italiamque pervenit.

IV. La marche d'Annibal à travers l'Italie n'est qu'une suite de victoires. Atteint d'une maladie d'yeux, il ne perd rien de son activité (218-216).

1 CONFLIXERAT apud Rhodanum cum P. Cornelio Scipione * consule eumque pepulerat. Cum hoc eodem Clastidii apud
2 * Padum decernit sauciumque inde ac fugatum dimittit. Tertio idem Scipio cum collega Tiberio Longo apud Trebiam adversus eum venit. Cum iis manum conseruit: utrosque profligavit. Inde per Ligures Apenninum transiit, petens
3 Etruriam. Hoc itinere adeo gravi morbo afficitur oculorum, ut postea numquam dextro aeque bene usus sit. Qua valetudine cum etiamtum premeretur lecticaque ferretur, C. Flaminium consulem apud Trasumenum cum exercitu insidiis circumventum occidit, neque multo post C. Centenium
4 * praetorem cum delecta manu saltus occupantem. Hinc in Apuliam pervenit. Ibi obviam ei venerunt duo consules, C. Terentius et L. Aemilius. Utriusque exercitus uno proelio fugavit, Paulum consulem occidit et aliquot praeterea consulares, in iis Cn. Servilium Geminum, qui superiore anno fuerat consul.

V. Par un ingénieux stratagème, il donne le change au dictateur Fabius et s'échappe du mauvais pas où il se trouvait. Minucius, Gracchus, Marcellus sont battus dans l'Italie méridionale (212-208).

Hac pugna pugnata Romam profectus nullo resistente in 1
propinquis urbi montibus moratus est. Cum aliquot ibi dies
castra habuisset et Capuam reverteretur, Q. Fabius Maxi-
mus, dictator Romanus, in agro Falerno ei se objecit. Hic 2
clausus locorum angustiis noctu sine ullo detrimento exer-
citus se expedivit Fabioque, callidissimo imperatori, dedit
verba. Namque obducta nocte sarmenta in cornibus juven-
corum deligata incendit ejusque generis multitudinem ma-
gnam dispalatam immisit. Quo repentino objecto visu tan-
tum terrorem injecit exercitui Romanorum, ut egredi extra *
vallum nemo sit ausus. Hanc post rem gestam non ita multis 3
diebus M. Minucium Rufum, magistrum equitum pari ac
dictatorem imperio, dolo productum in proelium fugavit.
Tiberium Sempronium Gracchum, iterum consulem, in *
Lucanis absens in insidias inductum sustulit. M. Claudium
Marcellum, quinquies consulem, apud Venusiam pari modo *
interfecit. Longum est omnia enumerare proelia. Quare hoc 4
unum satis erit dictum, ex quo intellegi possit, quantus ille
fuerit : quamdiu in Italia fuit, nemo ei in acie restitit, nemo
adversus eum post Cannensem pugnam in campo castra *
posuit.

VI. Rappelé dans sa patrie (203) et vaincu près de Zama (202), il fuit vers Adrumète, échappe aux pièges qu'on lui tend et reconstitue en partie son armée.

Hinc invictus patriam defensum revocatus bellum gessit 1
adversus P. Scipionem, filium ejus Scipionis, quem ipse
primo apud Rhodanum, iterum apud Padum, tertio apud
Trebiam fugarat. Cum hoc exhaustis jam patriae facultatibus 2
cupivit in praesentiarum bellum componere, quo valentior
postea congrederetur. In colloquium convenit : condiciones
non convenerunt. Post id factum paucis diebus apud Zamam 3

cum eodem conflixit: pulsus (incredibile dictu) biduo et duabus noctibus Hadrumetum pervenit, quod abest ab
4 *Zama circiter milia passuum trecenta. In hac fuga Numidae, qui simul cum eo ex acie excesserant, insidiati sunt ei: quos non solum effugit, sed etiam ipsos oppressit. Hadrumeti reliquos e fuga collegit: novis dilectibus paucis diebus multos contraxit.

VII. La paix est conclue (201) et il reste à la tête de l'armée en Afrique. Il est rappelé à Carthage (200) et rend comme suffète de grands services à sa patrie. Voyant arriver des ambassadeurs romains, il devine leur dessein et s'enfuit secrètement (196).

1 Cum in apparando acerrime esset occupatus, Carthaginienses bellum cum Romanis composuerunt. Ille nihilo secius exercitui postea praefuit resque in Africa gessit usque
2 ad P. Sulpicium C. Aurelium consules. His enim magistratibus legati Carthaginienses Romam venerunt, qui senatui populoque Romano gratias agerent, quod cum iis pacem fecissent, ob eamque rem corona aurea eos donarent simulque peterent, ut obsides eorum Fregellis essent captivique
3 redderentur. His ex senatus consulto responsum est: munus eorum gratum acceptumque esse; obsides, quo loco rogarent, futuros, captivos non remissuros, quod Hannibalem, cujus opera susceptum bellum foret, inimicissimum nomini Romano, etiam nunc cum imperio apud exercitum haberent
4 itemque fratrem ejus Magonem. Hoc responso Carthaginienses cognito Hannibalem domum et Magonem revocarunt. Huc ut rediit, rex factus est, postquam praetor fuerat, anno secundo et vicesimo: ut enim Romae consules, sic
5 Carthagine quotannis bini reges creabantur. In eo magistratu pari diligentia se Hannibal praebuit, ac fuerat in bello. * Namque effecit, ex novis vectigalibus non solum ut esset pecunia, quae Romanis ex foedere penderetur, sed etiam
6 superesset, quae in aerario reponeretur. Deinde anno post M. Claudio L. Furio consulibus, Roma legati Carthaginem

venerunt. Hos Hannibal ratus sui exposcendi gratia missos, priusquam iis senatus daretur, navem ascendit clam atque in Syriam ad Antiochum profugit. Hac re palam facta 7
Poeni naves duas, quae eum comprehenderent, si possent consequi, miserunt: bona ejus publicarunt, domum a fundamentis disjecerunt, ipsum exsulem judicarunt.

VIII. Vainement tente-t-il d'engager les Carthaginois à reprendre les hostilités (193). Il retourne chez Antiochus et l'aide dans toutes ses entreprises (193-190).

At Hannibal anno tertio, postquam domo profugerat, 1
L. Cornelio Q. Minucio consulibus, cum quinque navibus Africam accessit in finibus Cyrenaeorum, si forte Carthaginienses ad bellum Antiochi spe fiduciaque inducere posset, cui jam persuaserat, ut cum exercitibus in Italiam proficisceretur. Huc Magonem fratrem excivit. Id ubi Poeni resci- 2
verunt, Magonem eadem, qua fratrem, absentem affecerunt poena. Illi desperatis rebus cum solvissent naves ac vela ventis dedissent, Hannibal ad Antiochum pervenit. De Magonis interitu duplex memoria prodita est : namque alii naufragio, alii a servulis ipsius interfectum eum scriptum reliquerunt. Antiochus autem, si tam in gerendo bello consiliis 3
ejus parere voluisset, quam in suscipiendo instituerat, propius Tiberi quam Thermopylis de summa imperii dimicasset. Quem etsi multa stulte conari videbat, tamen nulla deseruit in re. Praefuit paucis navibus, quas ex Syria jussus erat in 4
Asiam ducere, iisque adversus Rhodiorum classem in Pamphylio mari conflixit. In quo cum multitudine adversariorum* sui superarentur, ipse, quo cornu rem gessit, fuit superior.

IX. Après la défaite d'Antiochus, Annibal se rend en Crète et trompe l'avarice des habitants de cette île (189).

Antiocho fugato, verens ne dederetur, quod sine dubio 1
accidisset, si sui fecisset potestatem, Cretam ad Gortynios venit, ut ibi, quo se conferret, consideraret. Vidit autem vir 2
omnium callidissimus in magno se fore periculo, nisi quid

providisset, propter avaritiam Cretensium : magnam enim secum pecuniam portabat, de qua sciebat exisse famam.
3 Itaque capit tale consilium. Amphoras complures complet plumbo, summas operit auro et argento. Has praesentibus principibus deponit in templo Dianae, simulans se suas fortunas illorum fidei credere. His in errorem inductis, statuas aëneas, quas secum portabat, omni sua pecunia complet
4 easque in propatulo domi abjicit. Gortinii templum magna cura custodiunt, non tam a ceteris quam ab Hannibale, ne ille inscientibus iis sua tolleret secumque duceret.

X. De là, il se retire chez Prusias, l'excite contre les Romains et songe à se défaire d'Eumène, leur allié. Sur le point de livrer bataille à ce prince, il fait ses recommandations aux soldats (184).

1 Sic conservatis suis rebus Poenus, illusis Cretensibus, ad *Prusiam in Pontum pervenit. Apud quem eodem animo fuit erga Italiam, neque aliud quidquam egit quam regem armavit
2 et exacuit adversus Romanos. Quem cum videret domesticis opibus minus esse robustum, conciliabat ceteros reges, adjungebat bellicosas nationes. Dissidebat ab eo Pergamenus rex Eumenes, Romanis amicissimus, bellumque inter eos
3 gerebatur et mari et terra; sed utrobique Eumenes plus valebat propter Romanorum societatem : quo magis cupiebat eum Hannibal opprimi. Quem si removisset, faciliora sibi cetera fore arbitrabatur. Ad hunc interficiundum talem iniit
4 rationem. Classe paucis diebus erant decreturi. Superabatur navium multitudine : dolo erat pugnandum, cum par non esset armis. Imperavit quam plurimas venenatas serpentes
5 vivas colligi easque in vasa fictilia conjici. Harum cum effecisset magnam multitudinem, die ipso, quo facturus erat navale proelium, classiarios convocat iisque praecipit, omnes ut in unam Eumenis regis concurrant navem, a ceteris tantum satis habeant se defendere. Id illos facile serpentium
6 multitudine consecuturos. Rex autem in qua nave veheretur,

ut scirent, se facturum: quem si aut cepissent aut interfecissent, magno iis pollicetur praemio fore.

XI. Singulier stratagème qu'Annibal emploie pour vaincre son ennemi (184).

1 Tali cohortatione militum facta classis ab utrisque in proelium deducitur. Quarum acie constituta, priusquam signum pugnae daretur, Hannibal, ut palam faceret suis, quo loco Eumenes esset, tabellarium in scapha cum caduceo mittit. Qui ubi ad naves adversariorum pervenit epistolamque 2 ostendens se regem professus est quaerere, statim ad Eumenem deductus est, quod nemo dubitabat, quin aliquid de pace esset scriptum. Tabellarius ducis nave declarata suis eodem, unde erat egressus, se recepit. At Eumenes soluta 3 epistola nihil in ea repperit, nisi quae ad irridendum eum pertinerent. Cujus rei etsi causam mirabatur neque reperiebat, tamen proelium statim committere non dubitavit. Horum 4 in concursu Bithynii Hannibalis praecepto universi navem Eumenis adoriuntur. Quorum vim rex cum sustinere non posset, fuga salutem petit: quam consecutus non esset, nisi intra sua praesidia se recepisset, quae in proximo litore erant collocata. Reliquae Pergamenae naves cum adversarios premerent 5 acrius, repente in eas vasa fictilia, de quibus supra mentionem fecimus, conjici coepta sunt. Quae jacta initio risum pugnantibus concitarunt, neque quare id fieret poterat intellegi. Postquam autem naves suas oppletas conspexerunt 6 serpentibus, nova re perterriti, cum, quid potissimum vitarent, non viderent, puppes verterunt seque ad sua castra nautica rettulerunt. Sic Hannibal consilio arma Pergameno- 7 rum superavit, neque tum solum, sed saepe alias pedestribus copiis pari prudentia pepulit adversarios.

XII. Les Romains demandent à Prusias l'extradition d'Annibal. Le roi n'ose pas refuser. Ne voyant aucun moyen d'échapper, Annibal se donne la mort (183).

1 Quae dum in Asia geruntur, accidit casu ut legati Prusiae* Romae apud T. Quintium Flamininum consularem cenarent,

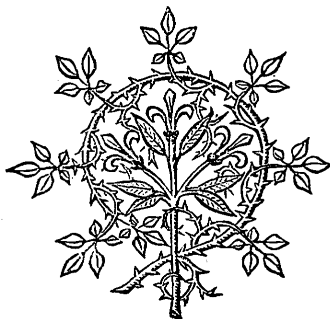
atque ibi de Hannibale mentione facta ex iis unus diceret
2 eum in Prusiae regno esse. Id postero die Flamininus senatui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale vivo numquam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithyniam miserunt, in iis Flamininum, qui ab rege peterent, ne
3 inimicissimum suum secum haberet sibique dederet. His Prusia negare ausus non est : illud recusavit, ne id a se fieri postularent, quod adversus jus hospitii esset : ipsi, si possent, comprehenderent : locum, ubi esset, facile inventuros. Hannibal enim uno loco se tenebat in castello, quod ei a rege datum erat muneri, idque sic aedificarat, ut in omnibus partibus aedificii exitus haberet, scilicet verens ne usu veniret,
4 quod accidit. Huc cum legati Romanorum venissent ac multitudine domum ejus circumdedissent, puer ab janua prospiciens Hannibali dixit plures praeter consuetudinem armatos apparere. Qui imperavit ei, ut omnes fores aedificii circumiret ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsi-
5 deretur. Puer cum celeriter, quid vidisset, renuntiasset, omnesque exitus occupatos ostendisset, sensit id non fortuito factum, sed se peti neque sibi diutius vitam esse retinendam. Quam ne alieno arbitrio dimitteret, memor pristinarum virtutum, venenum, quod semper secum habere consuerat, sumpsit.

XIII. On n'est pas d'accord sur la date exacte de cet événement. Annibal ne négligea pas entièrement la littérature. Ses historiens. Transition à la vie des grands capitaines de Rome.

1 SIC vir fortissimus, multis variisque perfunctus laboribus, * anno acquievit septuagesimo. Quibus consulibus interierit, non convenit. Namque Atticus M. Claudio Marcello Q. Fabio Labeone consulibus mortuum in annali suo scriptum reliquit, * at Polybius L. Aemilio Paulo Cn. Baebio Tamphilo, Sulpicius autem Blitho P. Cornelio Cethego M. Baebio Tam-
2 philo. Atque hic tantus vir tantisque bellis districtus nonnihil temporis tribuit litteris. Namque aliquot ejus libri sunt,

Graeco sermone confecti, in iis ad Rhodios de Cn. Manlii Vulsonis in Asia rebus gestis. Hujus belli gesta multi me- 3
moriae prodiderunt, sed ex his duo, qui cum eo in castris fuerunt simulque vixerunt, quamdiu fortuna passa est, Silenus et Sosilus Lacedaemonius. Atque hoc Sosilo Hannibal litterarum Graecarum usus est doctore.

Sed nos tempus est hujus libri facere finem et Romano- 4
rum explicare imperatores, quo facilius collatis utrorumque factis, qui viri praeferendi sint, possit judicari.



EX LIBRO CORNELII NEPOTIS
DE LATINIS HISTORICIS.

XXIV. CATO.

I. Jeunesse, premières armes, premières charges publiques de Caton (234-198).

1 M. CATO, ortus municipio Tusculo, adulescentulus,
priusquam honoribus operam daret, versatus est
in Sabinis, quod ibi heredium a patre relictum habebat.
Inde hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censura-
que habuit collegam, ut M. Perpenna censorius narrare
2 solitus est, Romam demigravit in foroque esse coepit. Pri-
mum stipendium meruit annorum decem septemque. Q.
Fabio M. Claudio consulibus tribunus militum in Sicilia
fuit. Inde ut rediit, castra secutus est C. Claudii Neronis,
magnique opera ejus existimata est in proelio apud Senam,
3 quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis. Quaestor obtigit
P. Africano consuli, cum quo non pro sortis necessitudine
vixit: namque ab eo perpetua dissensit vita. Aedilis plebi
4 factus est cum C. Helvio. Praetor provinciam obtinuit Sar-
diniam, ex qua quaestor superiore tempore ex Africa dece-
dens Q. Ennium poetam deduxerat, quod non minoris
aestimamus quam quemlibet amplissimum Sardiniensem
triumphum.

II. Ses dissensions avec Scipion, sa censure, son dévouement aux intérêts de la patrie (195-149).

1 CONSULATUM gessit cum L. Valerio Flacco, sorte provin-
ciam nactus Hispaniam citeriorem, ex qua triumphum de-
2 portavit. Ibi cum diutius moraretur, P. Scipio Africanus
consul iterum, cujus in priore consulatu quaestor fuerat,
voluit eum de provincia depellere et ipse ei succedere, neque

hoc per senatum efficere potuit, cum quidem Scipio principatum in civitate obtineret, quod tum non potentia, sed jure res publica administrabatur. Qua ex re iratus senatui, consulatu peracto privatus in urbe mansit. At Cato, censor 3
cum eodem Flacco factus, severe praefuit ei potestati. Nam et in complures nobiles animadvertit et multas res novas in edictum addidit, qua re luxuria reprimeretur, quae jam tum incipiebat pullulare. Circiter annos octoginta, usque ad 4
extremam aetatem ab adulescentia, rei publicae causa suscipere inimicitias non destitit. A multis tentatus non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit.

III. Ses occupations scientifiques et littéraires.

In omnibus rebus singulari fuit industria: nam et agricola 1
sollers et peritus juris consultus et magnus imperator et probabilis orator et cupidissimus litterarum fuit. Quarum 2
studium etsi senior arripuerat, tamen tantum progressum fecit, ut non facile reperiri possit neque de Graecis neque de Italicis rebus, quod ei fuerit incognitum. Ab adulescentia 3
confecit orationes. Senex historias scribere instituit. Earum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi Romani, secundus et tertius unde quaeque civitas orta sit Italica, ob quam rem omnes Origines videtur appellasse. In quarto autem bellum Poenicum est primum, in quinto secundum: atque haec omnia capitulatim sunt dicta. Reliqua 4
quoque bella pari modo persecutus est usque ad praeturam Servii Galbae, qui diripuit Lusitanos: atque horum bellorum duces non nominavit, sed sine nominibus res notavit. In eisdem exposuit, quae in Italia Hispaniisque viderentur admiranda: in quibus multa industria et diligentia comparet, nulla doctrina.

Hujus de vita et moribus plura in eo libro persecuti 5
sumus, quem separatim de eo fecimus rogatu T. Pomponii Attici. Quare studiosos Catonis ad illud volumen delegamus.

XXV. Atticus.

I. Naissance, éducation, talent d'Atticus.

1 T. POMPONIUS Atticus, ab origine ultima stirpis Roma-
nae generatus, perpetuo a majoribus acceptam eques-
2 trem obtinuit dignitatem. Patre usus est diligente et, ut tum
erant tempora, diti in primisque studioso litterarum. Hic,
prout ipse amabat litteras, omnibus doctrinis, quibus puerilis
3 aetas impertiri debet, filium erudivit. Erat autem in puero
praeter docilitatem ingenii summa suavitas oris atque vocis,
ut non solum celeriter acciperet, quae tradebantur, sed etiam
excellenter pronuntiaret. Qua ex re in pueritia nobilis inter
aequales ferebatur clariusque exsplendescebat, quam gene-
4 rosi condiscipuli animo aequo ferre possent. Itaque incita-
bat omnes studio suo, quo in numero fuerunt L. Torquatus,
C. Marius filius, M. Cicero: quos consuetudine sua sic
devinxit, ut nemo iis perpetuo fuerit carior.

II. Voyant Rome déchirée par les partis, il se rend à Athènes et se concilie l'affection des habitants (86).

PATER mature decessit. Ipse adulescentulus propter affini-
tatem P. Sulpicii, qui tribunus plebi interfectus est, non
expers fuit illius periculi: namque Anicia, Pomponii conso-
2 brina, nupserat Servio, fratri Sulpicii. Itaque interfecto
Sulpicio posteaquam vidit Cinnano tumultu civitatem esse
perturbatam neque sibi dari facultatem pro dignitate viven-
di, quin alterutram partem offenderet, dissociatis animis
civium, cum alii Sullanis, alii Cinnanis faverent partibus,
idoneum tempus ratus studiis obsequendi suis Athenas se
contulit. Neque eo secius adulescentem Marium hostem
judicatum juvit opibus suis, cujus fugam pecunia sublevavit.
3 Ac ne illa peregrinatio detrimentum aliquod afferret rei
familiari, eodem magnam partem fortunarum trajecit suarum.
Hic ita vixit, ut universis Atheniensibus merito esset caris-
4 simus. Nam praeter gratiam, quae jam in adulescentulo
magna erat, saepe suis opibus inopiam eorum publicam

levavit. Cum enim versuram facere publice necesse esset
neque ejus condicionem aequam haberent, semper se interposuit, atque ita, ut neque usuram umquam ab iis acceperit
neque longius, quam dictum esset, deberi passus sit. Quod 5
utrumque erat iis salutare : nam neque indulgendo inveterascere eorum aes alienum patiebatur neque multiplicandis
usuris crescere. Auxit hoc officium alia quoque liberalitate : 6
nam universos frumento donavit, ita ut singulis seni modii
tritici darentur ; qui modus mensurae medimnus Athenis
appellatur.

III. Considération dont il jouit parmi eux.

Hic autem sic se gerebat, ut communis infimis, par prin- 1
cipibus videretur. Quo factum est ut huic omnes honores,
quos possent, publice haberent civemque facere studerent :
quo beneficio ille uti noluit. Quamdiu adfuit, ne qua sibi 2
statua poneretur, restitit, absens prohibere non potuit. Itaque
aliquot ipsi et Phidiae locis sanctissimis posuerunt : hunc
enim in omni procuratione rei publicae actorem auctoremque habebant. Igitur primum illud munus fortunae, quod in 3
ea potissimum urbe natus est, in qua domicilium orbis terrarum esset imperii, ut eandem et patriam haberet et domum.
Hoc specimen prudentiae, quod, cum in eam se civitatem
contulisset, quae antiquitate, humanitate doctrinaque praestaret omnes, unus ei fuit carissimus.

IV. Sylla charmé des rapports qu'il avait eus avec lui tente en vain de l'emmener à Rome (84). Le soin de sa fortune, l'étude des belles-lettres, les services à rendre se partagent le temps d'Atticus. Il retourne à Rome (65).

Huc ex Asia Sulla decedens cum venisset, quamdiu ibi 1
fuit, secum habuit Pomponium, captus adulescentis et humanitate et doctrina. Sic enim Graece loquebatur, ut Athenis natus videretur : tanta autem suavitas erat sermonis
Latini, ut appareret in eo nativum quendam leporem esse,
non ascitum. Idem poemata pronuntiabat et Graece et

2 Latine sic, ut supra nihil posset addi. Quibus rebus factum est, ut Sulla nusquam eum ab se dimitteret cuperetque secum deducere. Qui cum persuadere tentaret, ‘ Noli, oro te, ’ inquit Pomponius ‘ adversum eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. ’ At Sulla adulescentis officio collaudato omnia munera ei, quae Athenis acceperat, proficiscens jussit deferri.

3 Hic complures annos moratus, cum et rei familiari tantum operae daret, quantum non indiligens deberet pater familias, et omnia reliqua tempora aut litteris aut Atheniensium rei publicae tribueret, nihilo minus amicis urbana officia praesti-
4 tit. Nam et ad comitia eorum ventitavit et, si qua res major acta est, non defuit. Sicut Ciceroni in omnibus ejus periculis singularem fidem praebuit: cui ex patria fugienti sestertium
5 ducenta et quinquaginta milia donavit. Tranquillatis autem rebus Romanis remigravit Romam, ut opinor L. Cotta L. Torquato consulibus: quem discedentem sic universa civitas Atheniensium prosecuta est, ut lacrimis desiderii futuri dolorem indicaret.

V. Son bon caractère lui assure l'héritage d'un oncle fort riche. Ses rapports avec Cicéron et Hortensius.

1 HABEBAT avunculum Q. Caecilium, equitem Romanum, familiarem L. Luculli, divitem, difficillima natura: cujus sic asperitatem veritus est, ut, quem nemo ferre posset, hujus sine offensione ad summam senectutem retinuerit benevolen-
2 tiam. Quo facto tulit pietatis fructum. Caecilius enim moriens testamento adoptavit eum heredemque fecit ex dodrante:
3 ex qua hereditate accepit circiter centies sestertium. Erat nupta soror Attici Q. Tullio Ciceroni, easque nuptias M. Cicero conciliarat, cum quo a condiscipulatu vivebat conjunctissime, multo etiam familiarius quam cum Quinto, ut judicari possit plus in amicitia valere similitudinem morum
4 quam affinitatem. Utebatur autem intime Q. Hortensio, qui iis temporibus principatum eloquentiae tenebat, ut intellegi non posset, uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius:

et id, quod erat difficillimum, efficiebat, ut, inter quos tanta laudis esset aemulatio, nulla intercederet obtrectatio essetque talium virorum copula.

VI. A cette époque troublée, Atticus se tient loin des affaires.

In re publica ita est versatus, ut semper optimarum par- 1
tium et esset et existimaretur, neque tamen se civilibus flu-
ctibus committeret, quod non magis eos in sua potestate
existimabat esse, qui se his dedissent, quam qui maritimis
jactarentur. Honores non petiit, cum ei paterent propter vel 2
gratiam vel dignitatem: quod neque peti more majorum
neque capi possent conservatis legibus in tam effusi ambitus
largitionibus neque geri e re publica sine periculo corruptis
civitatis moribus. Ad hastam publicam numquam accessit. 3
Nullius rei neque praes neque manceps factus est. Neminem
neque suo nomine neque subscribens accusavit: in jus de sua
re numquam iit: judicium nullum habuit. Multorum consu- 4
lum praetorumque praefecturas delatas sic accepit, ut nemi-
nem in provinciam sit secutus, honore fuerit contentus, rei
familiaris despexerit fructum: qui ne cum Quinto quidem
Cicerone voluerit ire in Asiam, cum apud eum legati locum
obtinere posset. Non enim decere se arbitrabatur, cum
praeturam gerere noluisset, asseclam esse praetoris. Qua in 5
re non solum dignitati serviebat, sed etiam tranquillitati,
cum suspiciones quoque vitaret criminum. Quo fiebat ut ejus
observantia omnibus esset carior, cum eam officio, non
timori neque spei tribui viderent.

VII. Sa conduite antérieure lui permet de garder la neutralité entre César et Pompée. César est fort satisfait de cette manière d'agir (49).

Incidit Caesarianum civile bellum, cum haberet annos 1
circiter sexaginta. Usus est aetatis vacatione neque se quo-
quam movit ex urbe. Quae amicis suis opus fuerant ad
Pompeium proficiscentibus, omnia ex sua re familiari dedit:
ipsum Pompeium conjunctum non offendit. Nullum ab eo 2

habebat ornamentum, ut ceteri, qui per eum aut honores aut
divitias ceperant : quorum partim invitissimi castra sunt secuti,
3 partim summa cum ejus offensione domi remanserunt. Attici
autem quies tanto opere Caesari fuit grata, ut victor, cum
privatis pecunias per epistolas imperaret, huic non solum
molestus non fuerit, sed etiam sororis filium et Q. Ciceronem
ex Pompeii castris concesserit. Sic vetere instituto vitae
effugit nova pericula.

VIII. Malgré les excellents rapports qu'il a avec Brutus après la mort de César, Atticus refuse de se mêler à la politique. Il aide Brutus lorsque Antoine reprend le dessus (44).

1 SECUTUM est illud tempus occiso Caesare, quo res publica
penes Brutos videretur esse et Cassium ac tota civitas se ad
2 eos convertisse. Sic M. Bruto usus est, ut nullo ille adulescens
aequali familiarius quam hoc sene, neque solum eum prin-
3 cipem consilii haberet, sed etiam in convictu. Excogitatum
est a quibusdam, ut privatum aerarium Caesaris interfecto-
ribus ab equitibus Romanis constitueretur. Id facile effici
posse arbitrati sunt, si principes ejus ordinis pecunias contu-
lissent. Itaque appellatus est a C. Flavio, Bruti familiari,
4 Atticus, ut ejus rei princeps esse vellet. At ille, qui officia
amicis praestanda sine factione existimaret semperque a
talibus se consiliis removisset, respondit : si quid Brutus de
suis facultatibus uti voluisset, usurum, quantum eae pate-
rentur ; se neque cum quoquam de ea re collocuturum
neque coiturum. Sic ille consensionis globus hujus unius
5 dissensione disjectus est. Neque multo post superior esse
coepit Antonius, ita ut Brutus et Cassius omissa cura provin-
ciarum, quae iis dicis causa datae erant a consule, desperatis
6 rebus in exsilium proficiscerentur. Atticus, qui pecuniam
simul cum ceteris conferre noluerat florenti illi parti, abjecto
Bruto Italiaque cedenti sestertium centum milia muneri
misit. Eidem in Epiro absens trecenta jussit dari, neque eo
magis potenti adulatus est Antonio neque desperatos reliquit.

IX. Lorsque la cause d'Antoine semble perdue, ses partisans fugitifs et Fulvie, sa mère, reçoivent d'Atticus de grands services (43).

Secutum est bellum gestum apud Mutinam. In quo si 1
tantum eum prudentem dicam, minus, quam debeam, praedicem, cum ille potius divinus fuerit, si divinatio appellanda est perpetua naturalis bonitas, quae nullis casibus agitatur neque minuitur. Hostis Antonius judicatus Italia cesserat : 2
spes restituendi nulla erat. Non solum inimici, qui tum erant potentissimi et plurimi, sed etiam qui adversariis ejus se venditabant et in eo laedendo aliquam consecuturos sperabant commoditatem, Antonii familiares insequebantur, uxorem Fulviam omnibus rebus spoliare cupiebant, liberos etiam exstinguere parabant. Atticus, cum Ciceronis intima familia- 3
ritate uteretur, amicissimus esset Bruto, non modo nihil iis indulsit ad Antonium violandum, sed e contrario familiares ejus ex urbe profugientes, quantum potuit, texit, quibus rebus indiguerunt, adjuvit. Publio vero Volumnio ea tribuit, 4
ut plura a parente proficisci non potuerint. Ipsi autem Fulviae, cum litibus distineretur magnisque terroribus vexaretur, tanta diligentia officium suum praestitit, ut nullum illa stiterit vadimonium sine Attico, Atticus sponsor omnium rerum fuerit. Quin etiam, cum illa fundum secunda fortuna 5
emisset in diem neque post calamitatem versuram facere potuisset, ille se interposuit pecuniamque sine foenore sineque ulla stipulatione credidit, maximum existimans quaestum, memorem gratumque cognosci, simulque aperiens se non fortunae, sed hominibus solere esse amicum. Quae cum facie- 6
bat, nemo eum temporis causa facere poterat existimare : nemini enim in opinionem veniebat Antonium rerum potiturum. Sed sensus ejus a nonnullis optimatibus reprehende- 7
batur, quod parum odisse malos cives videretur. Ille autem, sui judicii, potius quid se facere par esset intuebatur, quam quid alii laudaturi forent.

X. Revenu triomphant à Rome, Antoine montre sa reconnaissance envers Atticus.

1 Conversa subito fortuna est. Ut Antonius rediit in Italiam, nemo non magno in periculo Atticum putabat propter inti-
2 mam familiaritatem Ciceronis et Bruti. Itaque ad adventum imperatorum de foro decesserat, timens proscriptionem, latebatque apud P. Volumnium, cui, ut ostendimus, paulo ante opem tulerat (tanta varietas iis temporibus fuit fortunae, ut modo hi, modo illi in summo essent aut fastigio aut periculo), habebatque secum Q. Gellium Canum, aequalem
3 simillimumque sui. Hoc quoque est Attici bonitatis exemplum, quod cum eo, quem puerum in ludo cognorat, adeo conjuncte vixit, ut ad extremam aetatem amicitia eorum
4 creverit. Antonius autem, etsi tanto odio ferebatur in Ciceronem, ut non solum ei, sed etiam omnibus ejus amicis esset inimicus eosque vellet proscribere, multis dehortantibus tamen Attici memor fuit officii et ei, cum requisisset, ubinam esset, sua manu scripsit, ne timeret statimque ad se veniret: se eum et illius causa Canum de proscriptorum numero exemisse. Ac ne quod periculum incideret, quod noctu fiebat,
5 praesidium ei misit. Sic Atticus in summo timore non solum sibi, sed etiam ei, quem carissimum habebat, praesidio fuit, ut appareret nullam sejunctam sibi ab eo velle fortunam.
6 Quodsi gubernator praecipua laude effertur, qui navem ex hieme marique scopuloso servat, cur non singularis ejus existimetur prudentia, qui ex tot tamque gravibus procellis civilibus ad incolumitatem pervenit?

XI. Les partisans de Brutus trouvent dans Atticus un généreux bienfaiteur et Servilie, sa mère, un ami dévoué (42).

1 Quibus ex malis ut se emersit, nihil aliud egit quam ut quam plurimis, quibus rebus posset, esset auxilio. Cum proscriptos praemiis imperatorum vulgus conquireret, nemo in Epirum venit, cui res ulla defuerit: nemini non ibi perpetuo
2 manendi potestas facta est: quin etiam post proelium Philip-

pense interitumque C. Cassii et M. Bruti L. Julium Mocillam praetorium et filium ejus Aulumque Torquatum ceterosque pari fortuna perculsos instituit tueri atque ex Epiro iis omnia Samothraciam supportari jussit. Difficile est omnia 3
persequi et non necessarium. Illud unum intellegi volumus, illius liberalitatem neque temporariam neque callidam fuisse. Id ex ipsis rebus ac temporibus judicari potest, quod non 4
florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit : qui quidem Serviliam, Bruti matrem, non minus post mortem ejus quam florentem coluerit. Sic liberalitate utens nullas 5
inimicitias gessit, quod neque laedebat quemquam neque, si quam injuriam acceperat, non malebat oblivisci quam ulcisci. Idem immortali memoria percepta retinebat beneficia : quae autem ipse tribuerat, tam diu meminerat, quoad ille gratus erat, qui acceperat. Itaque hic fecit, ut vere dictum 6
videatur :

Sui cuique mores fingunt fortunam hominibus.

Neque tamen ille prius fortunam quam se ipse finxit, qui cavit, ne qua in re jure plecteretur.

XII. Atticus marie sa fille à Vipsanius Agrippa (37). Il intercède pour ses amis proscrits (42).

His igitur rebus effecit, ut M. Vipsanius Agrippa, intima 1
familiaritate conjunctus adulescenti Caesari, cum propter suam gratiam et Caesaris potentiam nullius condicionis non haberet potestatem, potissimum ejus deligeret affinitatem praeoptaretque equitis Romani filiam generosarum nuptiis. Atque harum nuptiarum conciliator fuit (non est enim 2
celandum) M. Antonius, triumvir rei publicae constituendae. Cujus gratia cum augere possessiones posset suas, tantum afuit a cupiditate pecuniae, ut nulla in re usus sit ea nisi in deprecandis amicorum aut periculis aut incommodis. Quod quidem sub ipsa proscriptione perillustre fuit. Nam cum 3
L. Saufei, equitis Romani, aequalis sui, qui complures annos studio ductus philosophiae habitabat Athenis habebatque in Italia pretiosas possessiones, triumviri bona vendidissent

consuetudine ea, qua tum res gerebantur, Attici labore
atque industria factum est, ut eodem nuntio Saufeius fieret
4 certior se patrimonium amisisse et recuperasse. Idem L.
Julium Calidum, quem post Lucretii Catullique mortem
multo elegantissimum poetam nostram tulisse aetatem vere
videor posse contendere, neque minus virum bonum optimis-
que artibus eruditum, post proscriptionem equitum propter
magnas ejus Africanas possessiones in proscriptorum nume-
rum a P. Volumnio, praefecto fabrum Antonii, absentem
5 relatum expedivit. Quod in praesenti utrum ei laboriosius an
gloriosius fuerit, difficile est judicare, quod in eorum periculis
non secus absentes quam praesentes amicos Attico esse curae
cognitum est.

XIII. Habitation, train, mobilier, dépenses d'Atticus.

1 Neque vero ille minus bonus pater familias habitus est
quam civis. Nam cum esset pecuniosus, nemo illo minus
fuit emax, minus aedificator. Neque tamen non in primis
2 bene habitavit omnibusque optimis rebus usus est. Nam do-
mum habuit in colle Quirinali Tamphilianam, ab avunculo
hereditate relictam, cujus amoenitas non aedificio, sed silva
constabat: ipsum enim tectum antiquitus constitutum plus
salis quam sumptus habebat: in quo nihil commutavit, nisi
3 si quid vetustate coactus est. Usus est familia, si utilitate
judicandum est, optima, si forma, vix mediocri. Namque in
ea erant pueri litteratissimi, anagnostae optimi et plurimi
librarii, ut ne pedissequus quidem quisquam esset, qui non
utrumque horum pulchre facere posset, pari modo artifices
4 ceteri, quos cultus domesticus desiderat, apprime boni. Ne-
que tamen horum quemquam nisi domi natum domique
factum habuit: quod est signum non solum continentiae,
sed etiam diligentiae. Nam et non intemperanter concupis-
cere, quod a plurimis videas, continentis debet duci, et po-
tius diligentia quam pretio parare non mediocris est indus-
5 triae. Elegans, non magnificus, splendidus, non sumptuosus:
omnisque diligentia munditiam, non affluentiam affectabat.

Supellex modica, non multa, ut in neutram partem conspici posset. Nec praeteribo, quamquam nonnullis leve visum iri 6
putem, cum in primis lautus esset eques Romanus et non parum liberaliter domum suam omnium ordinum homines invitaret, non amplius quam terna milia peraeque in singulos menses ex ephemeride eum expensum sumptui ferre solitum. Atque hoc non auditum, sed cognitum praedicamus: saepe 7
enim propter familiaritatem domesticis rebus interfuimus.

XIV. L'augmentation de sa fortune ne change rien à la simplicité de sa vie.

Nemo in convivio ejus aliud acroama audivit quam ana- 1
gnosten, quod nos quidem jucundissimum arbitramur: neque umquam sine aliqua lectione apud eum cenatum est, ut non minus animo quam ventre convivae delectarentur: namque 2
eos vocabat, quorum mores a suis non abhorrerent. Cum tanta pecuniae facta esset accessio, nihil de cotidiano cultu mutavit, nihil de vitae consuetudine, tantaque usus est moderatione, ut neque in sestertio vicies, quod a patre acceperat, parum se splendide gesserit neque in sestertio centies affluentius vixerit, quam instituerat, parique fastigio steterit in utraque fortuna. Nullos habuit hortos, nullam suburba- 3
nam aut maritimam sumptuosam villam, neque in Italia praeter Arretinum et Nomentanum rusticum praedium, omnisque ejus pecuniae reditus constabat in Epiroticis et urbanis possessionibus. Ex quo cognosci potest usum eum pecuniae non magnitudine, sed ratione metiri solitum.

XV. Horreur d'Atticus pour le mensonge; sa scrupuleuse fidélité à la parole donnée.

Mendacium neque dicebat neque pati poterat. Itaque 1
ejus comitas non sine severitate erat neque gravitas sine facilitate, ut difficile esset intellectu, utrum eum amici magis vererentur an amarent. Quidquid rogabatur, religiose promittebat, quod non liberalis, sed levis arbitrabatur polliceri, quod praestare non posset. Idem in tuendo, quod semel 2

annuisset, tanta erat cura, ut non mandatam, sed suam rem videretur agere. Numquam suscepti negotii eum pertaesum est: suam enim existimationem in ea re agi putabat, qua
3 nihil habebat carius. Quo fiebat ut omnia Ciceronum, M. Catonis, Q. Hortensii, A. Torquati, multorum praeterea equitum Romanorum negotia procuraret. Ex quo judicari poterat non inertia, sed judicio fugisse rei publicae procurationem.

XVI. Atticus sait se faire aimer de tous les âges. Sa correspondance avec Cicéron.

1 HUMANITATIS vero nullum afferre majus testimonium possum, quam quod adulescens idem seni Sullae fuit jucundissimus, senex adulescenti M. Bruto, cum aequalibus autem suis Q. Hortensio et M. Cicerone sic vixit, ut judicare diffi-
2 cile sit, cui aetati fuerit aptissimus. Quamquam eum praecipue dilexit Cicero, ut ne frater quidem ei Quintus carior
3 fuerit aut familiarior. Ei rei sunt indicio praeter eos libros, in quibus de eo facit mentionem, qui in vulgus sunt editi, sedecim volumina epistolarum, ab consulatu ejus usque ad extremum tempus ad Atticum missarum: quae qui legat, non multum desiderabit historiam contextam eorum tem-
4 porum. Sic enim omnia de studiis principum, vitiis ducum, mutationibus rei publicae perscripta sunt, ut nihil in iis non appareat et facile existimari possit, prudentiam quodam modo esse divinationem. Non enim Cicero ea solum, quae vivo se acciderunt, futura praedixit, sed etiam, quae nunc usu veniunt, cecinit ut vates.

XVII. Affection d'Atticus pour sa mère et pour sa sœur.

1 DE pietate autem Attici quid plura commemorem? Cum hoc ipsum vere gloriantem audierim in funere matris suae, quam extulit annorum nonaginta, cum ipse esset septem et sexaginta, se numquam cum matre in gratiam redisse, numquam cum sorore fuisse in simultate, quam prope aequalem
2 habebat. Quod est signum aut nullam umquam inter eos

querimoniam intercessisse, aut hunc ea fuisse in suos indulgentia, ut, quos amare deberet, irasci eis nefas duceret.
Neque id fecit natura solum, quamquam omnes ei paremus, 3
sed etiam doctrina : nam principum philosophorum ita percepta habuit praecepta, ut iis ad vitam agendam, non ad ostentationem uteretur.

XVIII. Ses productions historiques et poétiques.

Moris etiam majorum summus imitator fuit antiquita- 1
tisque amator: quam adeo diligenter habuit cognitam, ut eam totam in eo volumine exposuerit, quo magistratus ordinavit.
Nulla enim lex neque pax neque bellum neque res illustris 2
est populi Romani, quae non in eo suo tempore sit notata, et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere.
Fecit hoc idem separatim in aliis libris, ut M. Bruti rogatu 3
Juniam familiam a stirpe ad hanc aetatem ordine enumeraverit, notans, quis a quo ortus quos honores quibus temporibus cepisset : pari modo Marcelli Claudii Marcellorum, 4
Scipionis Cornelii et Fabii Maximi Fabiorum et Aemiliorum. Quibus libris nihil potest esse dulcius iis, qui aliquam cupiditatem habent notitiae clarorum virorum. Attigit poeticen 5
quoque, credimus, ne ejus expers esset suavitatis. Nam de viris, qui honore rerumque gestarum amplitudine ceteros Romani populi praestiterunt, exposuit ita, ut sub singulorum 6
imaginibus facta magistratusque eorum non amplius quaternis quinisve versibus descripserit : quod vix credendum est, tantas res tam breviter potuisse declarari. Est etiam unus liber Graece confectus, de consulatu Ciceronis.

XIX. La petite fille d'Atticus est fiancée au beau-fils d'Auguste.

Haec hactenus Attico vivo edita a nobis sunt. Nunc, 1
quoniam fortuna nos superstites ei esse voluit, reliqua persequemur et, quantum potuerimus, rerum exemplis lectores docebimus, sicut supra significavimus, suos cuique mores

2 plerumque conciliare fortunam. Namque hic contentus or-
dine equestri, quo erat ortus, in affinitatem pervenit
imperatoris, Divi filii, cum jam ante familiaritatem ejus esset
consecutus nulla alia re quam elegantia vitae, qua ceteros
ceperat principes civitatis dignitate pari, fortuna humiliores.
3 Tanta enim prosperitas Caesarem est consecuta, ut nihil ei
non tribuerit fortuna, quod cuiquam ante detulerat, et conci-
liarit, quod nemo adhuc civis Romanus quivit consequi.
4 Nata est autem Attico neptis ex Agrippa, cui virginem filiam
collocarat. Hanc Caesar vix anniculam Ti. Claudio Neroni,
Drusilla nato, privigno suo, despondit: quae conjunctio neces-
situdinem eorum sanxit, familiaritatem reddidit frequentiorem.

XX. Rapports et correspondance d'Atticus avec Auguste et Antoine.

1 QUAMQUAM ante haec sponsalia non solum, cum ab urbe
abesset, numquam ad suorum quemquam litteras misit,
quin Attico mitteret, quid ageret, in primis quid legeret qui-
2 busque in locis et quamdiu esset moraturus, sed etiam, cum
esset in urbe et propter infinitas suas occupationes minus
saepe, quam vellet, Attico frueretur, nullus dies temere inter-
cessit, quo non ad eum scriberet, cum modo aliquid de
antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quaestionem
poeticam ei proponeret, interdum jocans ejus verbosiores
3 eliceret epistolas. Ex quo accidit, cum aedis Jovis Feretrii
in Capitolio, ab Romulo constituta, vetustate atque incuria
detecta prolaberetur, ut Attici admonitu Caesar eam reficien-
4 dam curaret. Neque vero a M. Antonio minus absens litteris
colebatur, adeo ut accurate ille ex ultimis terris, quid ageret,
5 curae sibi haberet certiorem facere Atticum. Hoc quale sit,
facilius existimabit is, qui judicare poterit, quantae sit sapien-
tiae eorum retinere usum benevolentiamque, inter quos
maximarum rerum non solum aemulatio, sed obtrectatio
tanta intercedebat, quantam fuit necesse inter Caesarem
atque Antonium, cum se uterque principem non solum urbis
Romae, sed orbis terrarum esse cuperet.

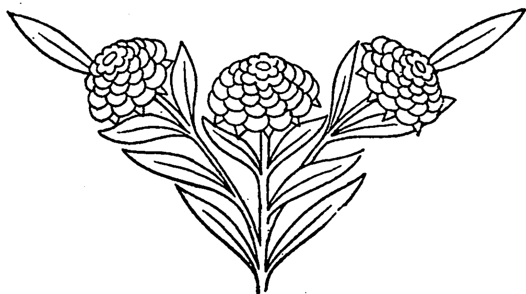
XXI. Sa dernière maladie. Il déclare ne plus vouloir entretenir et augmenter son mal en prenant de la nourriture.

TALI modo cum septem et septuaginta annos complesset 1
atque ad extremam senectutem non minus dignitate quam gratia fortunaque crevisset (multas enim hereditates nulla alia re quam bonitate consecutus est) tantaque prosperitate
usus esset valetudinis, ut annis triginta medicina non indi- 2
guisset, nactus est morbum, quem initio et ipse et medici contempserunt: nam putarunt esse tenesmon, cui remedia
celeria faciliaque proponebantur. In hoc cum tres menses 3
sine ullis doloribus, praeterquam quos ex curatione capiebat, consumpsisset, subito tanta vis morbi in imum intestinum prorupit, ut extremo tempore per lumbos fistulae puris erupe-
rint. Atque hoc priusquam ei accideret, postquam in dies 4
dolores accrescere febresque accessisse sensit, Agrippam generum ad se arcessi jussit et cum eo L. Cornelium Balbum
Sextumque Peducaeum. Hos ut venisse vidit, in cubitum 5
innixus ‘ Quantam ’ inquit ‘ curam diligentiamque in valetudine mea tuenda hoc tempore adhibuerim, cum vos testes habeam, nihil necesse est pluribus verbis commemorare. Quibus quoniam, ut spero, satisfeci, me nihil reliqui fecisse, quod ad sanandum me pertineret, reliquum est ut egomet mihi consulam. Id vos ignorare nolui : nam mihi
tat alere morbum desinere. Namque his diebus quidquid 6
cibi sumpsi, ita produxi vitam, ut auxerim dolores sine spe salutis. Quare a vobis peto primum, ut consilium probetis meum, deinde, ne frustra dehortando impedire conemini ’.

XXII. On essaie en vain de le faire revenir sur sa résolution. Sa mort et ses funérailles (32).

HAC oratione habita tanta constantia vocis atque vultus, ut 1
non ex vita, sed ex domo in domum videretur migrare, cum 2
quidem Agrippa eum flens atque osculans oraret atque obsecraret, ne id quod natura cogeret, ipse quoque sibi ac-
aret, et quoniam tum quoque posset temporibus s

se sibi suisque reservaret, preces ejus taciturna sua obstinatione repressit. 3 Sic cum biduum cibo se abstinuisset, subito febris decessit leviorque morbus esse coepit. Tamen propositum nihilo secius peregit. Itaque die quinto, postquam id consilium inierat, pridie Kal. Apriles Cn. Domitio C. Sosio consulibus decessit. 4 Elatus est in lecticula, ut ipse praescripserat, sine ulla pompa funeris, comitantibus omnibus bonis, maxima vulgi frequentia. Sepultus est juxta viam Appiam ad quintum lapidem in monumento Q. Caecilii, avunculi sui.



VOCABULAIRE.

A

A, abrév. de Aulus.

A, **ab** (gr. 150), prép., régit l'abl. et sert à marquer (gr. 382) — I. LA SÉPARATION, *de, loin de.* Avec un nom de chose : M. 7. 4; ab Artemisio, Them. 3. 4; de personne : Ep. 2. 2; ab eo alienati, Alc. 5. 1. — II. LE POINT DE DÉPART, *de, depuis* : a fundamentis, Timol. 3. 3; H. 12. 4. — III. LE TEMPS, *dès, depuis* : Cat. 2. 4; 3. 2; A. 5. 3; 16. 3; a puero, Cim. 2. 1. — IV. LA DISTANCE, *à partir de* : M. 4. 2; H. 6. 3. — V. LA CAUSE ANIMÉE, avec les verbes passifs, *par, de* : M. 7. 3; Them. 1. 2; Ep. 4. 1; et dans certaines expressions, *de la part de* : periculum ab, D. 8. 5. — VI. LA CAUSE INANIMÉE avec des verbes neutres à signification passive : perire a morbo, R. 3. 3. — VII. L'OPPOSITION, *contre* : H. 9. 4; 10. 5; ab hoste defendere, Them. 7. 4. — VIII. LA RELATION, *du parti de* : ab aliquo stare, Dat. 6. 6. Cf. Eum. 8. 2 : cum quibus steterint.

Ab-aliēno, 1. tr. — I. *aliéner, éloigner, donner de l'aversion* : ... homines suis rebus, Ag. 2. 5. — II. *soulever* : ... Africam, H. 2. 2. — PART. **ab-alienātus,** *révolté* : ... oppida, Ham. 2. 4. — Cic. construit toujours ce verbe avec ab; Liv. avec ab ou avec l'abl. seul.

Abdo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (ab, dare), *écarter,* d'où *cacher en éloignant* : ... se, Alc. 9. 1, se retirer.

Ab-dūco, duxi, ductum, 3. tr., *emmener* : Con. 5. 4.

Ab-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., *partir, s'en aller* : abit res a consilio ad, Thr. 1. 4, la décision de l'affaire ne dépend plus de la prudence mais de. — Abire se construit avec ab, plus rarement avec de ou ex. Dans le sens de se démettre on trouve à toutes les époques l'abl. sans prép. : ... consulatu, honore.

Ab-horreo, ui, 2. n. — I. PR. *avoir horreur de.* — II. FIG. *être éloigné de, opposé à, ne pas s'accorder avec* : ... a consilio, M. 3. 5; ... a moribus alicujus, A. 14. 2. — A l'époque classique, ce verbe se construit toujours avec ab. On cite un passage où Cic. aurait employé l'abl. seul : Fat. 4. 8. L'abl. seul se trouve chez Curt. et Tac.

Abjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (ab, jacio, gr. 194), *jeter loin de,* d'où *rejeter, abandonner* : H. 9. 3; ... arma, Ch. 4. 3; ... Brutum, A. 8. 6.

Abrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (ab, rapio, gr. 194), *enlever, emporter, entraîner* : M. 4. 3; Dat. 4. 2.

Ab-rŏgo, 1. tr., *abroger,* d'où *enlever* : ... alicui magistratum, Alc. 7. 3; Ep. 7. 3, destituer qqn.

Abs-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — I. PR. *s'en aller, se retirer.* Iph. 2. 5; Ep. 9. 1. — II. FIG. *renoncer à, abandonner* : ... re. Liv. emploie l'abl. avec ou sans ab.

Absens. Cf. Absum.

Ab-solvo, solvi, solūtum, 3. tr., *délier,* d'où terme de droit, *acquitter* (gr. 291) : ... capitis M. 7. 6, faire grâce de la vie. — Dans le sens de délivrer, ce verbe se construit avec l'abl. sans prép. : ... suspicione, cura.

Abstinentia, ae, f. (abstinens, gr. 166), action de s'abtenir — I. de superfluités, *frugalité, simplicité, modération* : signa abstinentiae, Ag. 7. 4. — II. de ce qui ne nous revient pas, *désintéressement, inté-*

grité : Ep. 4. 1; 4. 6 ; Ar. 3. 2 ; excellebat abstinentia, Ar. 1, 2.

Abstĭneo, tinui, tentum, 2 tr. (abs, teneo, gr. 194), *tenir éloigné de* :... se cibo (gr. 327) A. 22. 3, s'abstenir de nourriture. — Cic. et Liv. disent abstinere ou abstinere se re ou a re. — On trouve abstinere ab infantibus, C. B. G. 7. 47. 5 ; abstinere se cibo 8. 44. 2.

Abs-trăho, traxi, tractum, 3. tr., *arracher* : Dat. 4. 3.

Abstuli. Cf. aufero.

Ab-sum, abfui ou **afui, abesse,** n. — I. *être absent* : Them. 8. 4 ; Con. 1. 2; Ch. 3. 3; dum ipse abesset, M. 3. 1 ; *éloigné* :... Athenis, Ch. 3. 4 ; *distant* :...milia passuum, H. 6. 3 ;... longe a regione, Dat. 4. 3 ; 4. 4. — II. FIG. *être éloigné, exempt de, n'avoir point de part* : ... ab invidia, Ch. 3. 4; ... ab insolentia, Ag. 5. 1;... a societate, Timol, 1. 2. — III. *être indigne de, ne pas convenir à* :... a principis persona, Ep. 1. 2. — Dans la langue classique, ce verbe se construit presque toujours avec ab, rarement avec ex ou avec l'abl. seul. — PART. PRÉS. **absens, ntis** — I. *absent, en l'absence, quoique absent* : Them. 8. 2 ; Alc. 4. 3 ; H. 8. 2. — II. *étant éloigné de, loin de* : Dat. 10. 2 ; 10. 3 ; Eum. 6. 3 ; H. 2. 1 ; A. 20. 4. Absens sustulit, H. 5. 3. Ann. campait alors aux environs de Tarente ; Magon battit Gracchus. — Le pronom auquel se rapportent les adj. absens, inopinans, imprudens, praesens, etc. est exprimé : Them 8, 2 ; Eum. 1. 2 ; 8. 1 ; ou sous-entendu : Alc. 4. 1 ; 4. 2 ; 4. 3 ; 7. 3 ; 10. 6 ; D. 9. 4; Dat. 3. 5 ; 4. 3 ; 8. 4 ; 11. 5.

Abundo, 1. n. (unda), *déborder*, d'où *avoir en abondance* : ... omni genere copiarum, Eum. 5. 2. — PART. PRÉS. **abundans, ntis,** *riche en* :... omnium rerum, Eum. 8. 5. — Ce verbe ne se rencontre avec le gén. qu'une seule fois dans Lucilius. Le part. abundans a parfois le gén. chez les poètes.

Ac, et **atque,** conj. (gr. 583), — I. *et, et aussi, de plus, même.* — II. Après les adj. et les adv. de ressemblance et de disparité, *que* (gr. 585) : Them. 6. 3 ; Ham. 2. 1 ; Dat 3. 5 ; Ag. 3. 4 ; Eum. 5. 6 ; H. 7. 5 ; totidem naves atque, M. 7. 4 ; non secus ac, D. 2. 1. Cf. proinde. — III. Après les propos. négatives, ces conj. ont comme ET, QUE, un sens adversatif, *mais* : M. 2. 5 ; A. 2. 4. — IV. Atque, au commencement d'une phrase amène parfois une concession et signifie : *il est vrai que, à la vérité* : Ep. 2. 3 ; Eum. 10. 3.

Accēdo, cessi, cessum, 3. n. (ad, cedo), *aller vers.* — I. PR. *venir vers, approcher, s'approcher, aller trouver.* Les classiques indiquent le but du mouvement par ad et l'acc. ; l'acc. sans ad se trouve chez Sall. et chez les poètes (gr. 281) : ... ad ephoros, Them. 7. 2; Con. 3. 2; ... Africam, H. 8. 1; M. 1. 4;... ad amicitiam, Eum. 1. 4, gagner l'amitié. Cf. C. B. C. 1. 48. 4 ;... ad hastam A. 6. 3. Cf. hasta. — II. *s'approcher en ennemi, marcher contre, attaquer* : ...ad Atticam, M. 4. 2; propius muros accessit, M. 7. 2, l'acc. dépend de propius, comme dans C. Mil. 22 : proxime deos accessit Clodius ; ... astu, Them. 4. 1 ; ... ad manum, Eum. 5. 2, venir à la portée de. Cf. Liv. 2. 30. 12. En venir aux mains se traduit par : ad manus venire. — III. FIG. s'approcher d'une chose à faire, d'où *entreprendre, se charger de* :... ad rem publicam, Con. 1. 1, embrasser la vie politique, prendre part aux affaires. — IV. *se ranger du côté de, adhérer à* :... ad consilium, M. 3. 5. Cf. C. Verr. 3. 28 : ... ad ejus condiciones. — V. *s'ajouter, se joindre à*, avec AD : Timol. 5. 1; ... ad corporis firmatem, Ep. 3. 1.

Cf. C. Sen. 6 ; C. B. G. I. 19 ; ABSOLUM. : febres accesserunt, A. 21. 4 ; IMPERSONNELL. : accessit, Pel. 3. 2. — VI. *échoir, devenir le partage*, toujours avec le dat. : civibus animus accedet, M. 4. 5, les citoyens prendront courage, leur courage grandira. C. Att. 5. 20. 3, dit de même : Cassio animus accessit, et Liv. 4. 18 : Dictatori ac Romanis animi accessere. On peut rapprocher de cette expression : dolor accessit bonis viris, C. Att. I. 16. 9.

Accelĕro, I. (ad, celerare), — I. TR., *hâter*, A. 22. 2. — II. N., *se hâter*.

Acceptus, a, um, — I. PART. de accipio. — II. ADJ., *bienvenu, agréable:* ...munus, H. 7. 3.

Accerso. Cf. Arcesso.

Accessio, onis, f. (accedo, gr. 156), *augmentation, accroissement* : A. 14, 2.

Accĭdo, cĭdi, 3. n. (ad, cado, gr. 194) — I. PR. *tomber près de.* — II. FIG. *arriver, survenir*, avec le DAT. de la pers. (gr. 302): Con. 5. I; Dat. 8. 4; Ag. 6. I; A. 21. 4; SANS régime: Tim. 4. 6. ; Ag. 6. I. ; H. 9. I ; avec UT et le subj. (gr. 408): M. I. I; H. 12. I. — Dans le sens de tomber près de, atteindre, ce verbe se construit d'ordinaire avec ad, parfois avec le dat.; dans le sens de arriver, il n'admet que le dat.

Accĭpio, cēpi, ceptum, 3, tr. (ad, capio, gr. 194) — I. *recevoir* : ...beneficia A. II. 5 ; ...ab aliquo arma, Ham. I. 5; ...imperium, 3. 3; ...talenta, Con. 4. 5 ; recevoir par héritage, *hériter*, Tim. I. I ; A. I. I ; 14. 2. Parl. de choses désagréables, *recevoir*, *essuyer*, *souffrir* : ...calamitatem, Con. I. 3 ; ...vulnus, D. 6. 2 ; Ep. 9. 3 ; Ag. 4. 6 ; ...injuriam, A. II. 5. — II. *accepter :* Ph. I. 3 ; Ep. 4. 4; Ag. 8. 4; ...libenter, H. 2. 4. — III. *percevoir* au moyen de l'ouïe, *entendre* : ...auribus, Timol. 2. 2 ; au moyen de l'intelligence, *comprendre* :A. I. 3. — IV. *accueillir :* ...male, Eum. 8. I.

Accrēdo, dĭdi, dĭtum, 3. n. (ad, credo), *être porté à croire, ajouter foi, croire:* Dat. 3. 4.

Accresco, crēvi, crētum, 3. n. (ad, cresco), *croître, augmenter* : A. 21. 3.

Accŭbo, ui, ĭtum, I. n. (ad, cubo), *être couché, placé près :* Ag. 8. 3 ; particul., *être à table* : Pel. 3. 2. — Pendant le repas les anciens étaient couchés sur des espèces de sophas ou lits de table. Ordinairement chaque lit recevait trois convives.

Accurāte, adv. (accuratus, gr. 184), *avec soin, soigneusement, exactement :* A. 20. 4. — COMP. accuratius : Alc. 10. 2. ; SUPERL. accuratissime (gr. 149) : L. 4. I.

Accusātor, ōris, m. (accusare, gr. 155), *accusateur:* L. 4. 3.

Accūso, I, tr. (ad, causa, gr. 194) — I. *accuser, appeler en justice, citer devant les tribunaux :* ...aliquem proditionis (gr. 290), M. 7. 5. ...crimine (gr. 291 ; cf. 367), M. 8. I. Cf. crimen. Avec QUOD et l'ind. (gr. 445) ou le subj. (gr. 462): Them, 8. 2 ; Ph. 3. 4. — Neminem suo nomine neque subscribens accusavit, in jus de sua re numquam iit, A. 6. 3, accusare se rapporte aux délits jugés par le tribunal criminel, in jus ire aux causes privées. Outre l'accusateur proprement dit (accusare suo nomine), d'autres soutenaient ordinairement et signaient (subscribo) la plainte portée devant le tribunal. Cf. jus, subscribo. — II. *blâmer, faire un crime de, reprocher :* ...avaritiam (gr. 291), L. 4. 3.

Ace, es, f. (gr. 16), *Acé*, ville maritime de la Phénicie, plus tard Ptolémaïs, aujourd'hui Saint-Jean-d'Acre: Dat. 5. I.

Acer, acris, acre, *tranchant, pointu*, de là au FIG. en parl. — I.

des HOMMES, *pénétrant*, *perspicace*, *ingénieux* : Alc. 5. 1. ; *violent*, *passionné* : ...populus, Tim. 3. 5. — II. des ANIMAUX, *féroce*, *farouche* : ...leo, Eum 11. 1. — III. de la BATAILLE, *violent*, *passionné* : ...concursus, Eum 4. 1.

Acerbĭtas, ātis, f. (acerbus, gr. 166) — A. PR. *âpreté*, *amertume*. — B. FIG. en parl. — I. des QUALITÉS MORALES, *dureté*, *sévérité* : D. 6. 5; ...imperii, Cim. 2. 4. — II. du SORT, *malheur*, *calamité*: ...pristini temporis, Alc. 6. 3.

Acerbus, a, um, (acer) — A. PR. *âpre*, *amer*. — B. FIG., I. *dur*, *rigide* :... imperium, Eum. 6. 2. — II. *pénible*, *douloureux* :... mors, Cim. 4. 4.

Acheruns, ntis, m. — I. l'*Achéron*, un des fleuves des enfers. — II. Les *enfers* mêmes : D. 10. 2.

Acies, ei, f., *tranchant*, *pointe*, d'où, terme militaire, — I. *ordre de bataille*, *rang* : ...aciem constituere, H. 11. 1, ... instituere, Ep. 9. 1, ranger en bataille. — II. la lutte même des corps rangés en bataille, *combat*, *bataille rangée* : Eum. 4. 4 ; H. 6. 4 ; in aciem producere, M. 5. 4,... educere, Eum. 3. 6, mener au combat ; in acie resistere, H. 5. 4, acie decernere, M. 4. 4, tenir tête, combattre en bataille rangée.

Acquiescere, quiēvi, quiētūm, 3. n. (ad, quiesco). Chez les classiques, ce verbe se construit avec in et l'abl., parfois avec le dat.; après Cic., on trouve aussi l'abl. de l'instrument (gr. 312): *se reposer près de*, d'où, — I. *se reposer* :... lassitudine (gr. 367), Dat. 11. 3. — II. Par euphémisme, *trouver le repos de la mort*, *mourir* : H. 13. 1. Népos a le premier employé le mot dans ce sens. On le retrouve dans Val. Max. — Tac. Ann. 14. 64, ajoute morte.

Acrĭter, (acer, gr. 184), **acrius, acerrime,** (gr. 149), adv. *vivement*, *fortement*, *avec énergie* : Eum. 4. 2; H. 7. 1.

Acroāma, ătis, n., tout ce que l'on entend volontiers — I. *musique* ou *lecture de table*. — II. L'abstrait pour le concret, *lecteur*, *musicien*, *artiste* : A. 14, 1. Ce sens se retrouve dans C. Sest. 5. 4.

Acta, ae, f., *côte*, *rivage* : Ag. 8, 2.

Actaeus, a, um, *attique*, *athénien*.

Actor, oris, m. (ago, gr. 155), celui qui exécute une chose, *acteur*, *agent* : hunc actorem auctoremque habebant, A. 3. 2, ils avaient recours à son aide et à ses conseils.

Acūmen, mĭnis, n. (acuere, gr. 158) — I. PR. *pointe*. — II. FIG. *finesse*, *pénétration*, *subtilité* :... ingenii, Alc. 11, 3.

Acūte, adv. (acutus, gr. 184) — I. PR. *d'une manière aiguë*. — II. FIG. *d'une manière fine*, *spirituelle*, *adroite* : acute (gr. 520) cogitatum, Dat. 6. 8, expédient habile.

Acūtus, a, um — I. PART pass. de acuo, *aiguisé*. — II. ADJ., FIG., *pénétrant*, *adroit* : ... ad fraudem (gr. 262), D. 8. 1. Cf. C. de Or. 1. 25. 113.

Ad (gr. 381), prép. suivie de l'acc. sert à marquer — I. Le BUT, le TERME d'une action (gr. 317 ; 318), d'un mouvement (gr. 343), d'une aptitude (gr. 262), *vers*, *à*, *chez*, *près*, *pour*, *jusqu'à* : Them. 8. 3 ; Paus. 2. 6 ; L. 3. 2 ; Con. 2. 1 ; D. 8. 5; Iph. 1. 4; 3. 2; Ep. 2. 5 ; H. 3. 1 ; 7. 7; 10. 1 ; dans un sens hostile, *contre*, *sur* : D. 5. 4 ; Dat. 4. 5. — II. La LIMITE du temps qu'une chose a duré ou durera, *jusqu'à* (gr. 362): Cat. 2. 4; 3. 4; A. 10. 3; ad senectutem, Iph. 3. 3. — III. Le LIEU, qqfois la personne près desquels un objet se trouve, une action s'accomplit (gr. 336), *auprès*, *chez*, *à* : ad lapidem, A. 22. 4; ad manum, Eum 1. 5, à sa dis-

position. — IV. Le TEMPS précis, *à*: ad adventum imperatorum, A. 10. 2.—V. La CONFORMITÉ, le rapport, *selon*, *d'après* : Eum. 8. 3 ; Iph: 2. 4.; ad nostram consuetudinem, Ep. 2. 3.

Ad-ămo, I. tr., *se mettre à aimer*, *s'éprendre de* : D. 2. 3.

Addo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (ad, dare), *ajouter*, se construit chez Cic. avec ad, plus rarement avec in, parfois avec le dat. Le datif est la construct. ordinaire chez les poètes et les écrivains postclassiques:... ad naves, Them. 2. 8 ;... in edictum, Cat. 2. 3; absolum. : A. 4. 1.

Ad-dubĭtare, I. — I. N. *incliner à douter*:... de re.—II. TR. *laisser dans le doute, indécis* :... illud... utrum... an, Con. 5. 4. Ce verbe ne se construit jamais avec le datif.

Ad-dūco, duxi, ductum, 3. tr., *amener*. — I. PR. *amener, faire venir*:... ad aliquem, Ep. 3. 6; ... ad aram, H. 2. 4;... scorta puero, D. 4. 4; avec le double dat. (gr. 308): Eum. 7. 4. — II. FIG. Mettre dans une certaine position ou disposition, amener à un certain point, *amener à, porter à, déterminer à*:... aliquem ad credendum, Con. 3. 1 ; ... ad desperationem, Eum, 12. 1;... in opinionem, Dat. 6. 6 ;... in consuetudinem, Iph. 2. 2;... sermonem ad finem, Ep. 3. 3;... in suspicionem regi, H. 2. 2, rendre suspect au roi; avec ut et le subj. (gr. 414) : Alc. 8. 3. Precibus adductus, D. 2. 3, déterminé, décidé par. — Ce verbe se construit avec ad ou in, plus rarement avec le datif de la personne.

Ademptus. Cf. adimo.

Ad-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n. et tr., *aller vers*. Chez les classiques, ce verbe ne se rencontre qu'avec ad, in et l'acc ou transitivement avec l'acc. seul ; jamais avec le datif (gr. 281). — I. PR. *aller voir, aller trouver* : Them. 7. 1 ; 7. 4 ; H. 2. 3; ... ad Dionem, D. 8. 1. — II. FIG. *aborder, entreprendre, se charger de, affronter* : ... periculum, Tim. 4. 3 ;... labores, Timol. 5. 2.

Ad-eo, adv. — I. PR. *jusque-là, jusqu'à ce point*.— II. FIG. *tellement, si* : adeo ut, A. 20. 4; adeo facile ut (gr. 448), D. 5. 3; Ep. 3. 4, avec tant de facilité ; M. 3. 5 ; Ep. 3. 1; Eum. 10. 4 ; 12. 1; H. 4. 3.

Adeptus. Cf. adipiscor.

Adhĭbeo, 2. tr. (ad, habeo, gr. 194) — I. *avoir recours à, employer, apporter, mettre* :... curam A. 21. 5 ;... vim, Paus. 4. 3 ; ... celeritatem, Eum. 9. 2 ;... memoriam, Ep. 7. 2, conserver le souvenir;... modum, Ep. 4. 6, se borner. — II. *admettre, convier* :... in convivium, Pr. 7. Ce verbe se construit indifféremment avec le dat. ou avec ad ; l'acc. avec in est plus rare. Adhibere in convivium se retrouve, C. Verr. 5. 11. 28.

Ad-huc, adv. — I. PR. *jusqu'ici*. — II. FIG. *jusqu'à présent, encore* : M. 5. 5; A. 19. 3.

Adimantus, i, m., *Adimante*, général athénien dans la guerre du Péloponèse: Alc. 7. 1.

Adĭmo, ēmi, emptum, 3. tr. (ad, emo, gr. 194), *enlever, ôter, dérober* : ... pecuniam, Ep. 4. 4.

Adipiscor, adeptus sum, 3. tr. (ad, apiscor, gr. 194) — I. PR. *atteindre*. — II. FIG. *arriver à, acquérir, obtenir* : ... gloriam, Iph. 2. 3 ; Ch. 2. 2 ;... victoriam, Ch. 1. 3;... regnum, Eum. 6. 2.

Adĭtus, us, m. (adeo), *accès, abord, audience:* M. 8. 4; Paus. 3. 3.

Ad-jăceo, ui, 2 n., *être couché* ou *situé auprès*, d'où, *habiter près de* :... mare (gr. 281), Tim. 2. 1. — A l'époque classique, ce verbe se construisait probablement avec ad. Cf. C. B. G. 6. 33. 2. Depuis Liv., on trouve le dat., plus rarement l'acc. :... Etruriam, Liv. 7. 12. 6.

Adjĭcio, jēci, jectum, 3. tr.

(ad, jacio, gr. 194), *jeter auprès*, d'où, *ajouter*, et au pass. *s'ajouter*. — Cic. et Liv. emploient le dat. ou l'acc. avec ad; chez Ovide et Colum., on trouve aussi l'acc. avec in.

Ad-jungo, nxi, nctum, 3. tr. — I. PR. *joindre, unir*:... insulam oppido (gr. 309), D. 5. 5. — II. FIG. *unir, concilier, gagner*, avec le DAT.: Tim. 2. 1; Eum. 2. 3; ... aliquem sibi amicum, Alc. 9. 5; avec AD: ... urbes ad amicitiam (gr. 310), Alc. 5. 6, faire entrer dans l'alliance, se concilier. — III. *ajouter à ce que l'on a dit*: Ep. 10. 4; H. 2. 3. — Cic. construit ce verbe ordinairement avec ad; parfois, et dans le même sens, avec le dat. Liv. emploie aussi l'acc. avec in. Cf. :...ad imperium populi Romani Ciliciam, C. Man. 12; ... hos populo Romano, C. Leg. Agr. 1. 2.

Adjūtor, ōris, m. (adjuvare, gr. 155), *aide*: dare aliquem adjutorem, Con. 4. 2; Ch. 2. 2.

Ad-jŭvo, jūvi, jūtum, 1. tr., avec l'acc. de la pers. (gr. 301), *aider, seconder*: M. 7. 1; Paus. 2. 4; Alc. 9. 5; aliquem adjutum proficisci, Ch. 2. 1; 2. 3;...venire Timol. 2. 4; au PASS.: M. 2. 2; Eum. 10. 3; Ph. 2. 3; Timol. 2. 2.

Admētus, i, m., *Admète*, roi des Molosses, en Épire: Them. 8. 3.

Ad-ministro, 1. n. et tr. — I. N. *aider, servir*. — II. TR. *mettre la main à, s'occuper de, diriger, administrer, exécuter*:...provinciam, Alc. 4. 3;... rem, Con. 1. 2; 4. 3; ...bellum, Ch. 2. 1; Eum. 5. 1; 7. 2; ... rem publicam, Ep. 5. 2; Cat. 2. 2; *remplir*:... legationem, D. 1. 4.

Admirabĭlis, e, (admiror, gr. 170), *admirable*: D. 5. 3; Ag. 7. 3.

Admirandus, a, um, (admiror), *admirable*: Ep. 3. 2.

Admiratio, ōnis, f. (admiror, gr. 156), *admiration*: Iph. 3. 1.

Ad-mīror, 1 tr., *admirer, s'étonner*, avec l'ACC.: Them. 10. 1; D. 1. 5; Ep. 6. 3; avec la PROP. INF. (gr. 486): Pr. 3; Alc. 1. 4; Eum. 12. 1; avec QUOD (gr. 421): Ep. 4. 3. La prop. inf. est rare avec admiror; cependant on la trouve: C. Phil. 2. 16; Att. 16. 7. 2.

Ad-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — I. PR. *admettre*: ... in numerum, L. 1. 5;... ad se, Timol. 1. 5;... ad officium, Eum. 1. 5; *introduire, donner audience*: Dat. 3. 4; Eum. 12. 3; d'où au pass.: *recevoir audience*: Con. 3. 3. — II. FIG... alqd. ou in se alqd., laisser entrer dans sa pensée un désir mauvais, l'exécuter, *commettre*:... scelus, Ep. 6. 3. — Ce verbe se construit ordinairement avec ad, assez souvent avec in, rarement avec le datif.

Ad-mŏdum, adv. (modus), PR. jusqu'à la mesure convenable, d'où, *pleinement, beaucoup, très*:... multi, R. 1. 1;... adulescentulus, Ham. 1. 1.

Ad-mŏneo, ui, ĭtum, 2. tr. — I. *faire souvenir, avertir*, avec l'acc. de la pers.: Paus. 5. 1. — II. *exhorter, engager*, avec le subj. (gr. 415): Ph. 1. 3. Cf. App. 1.

Admonĭtus, us, m. (admoneo, gr. 156), *avis, avertissement*, n'est guère employé qu'à l'abl. sing. (gr. 368): A. 20. 3.

Ad-opto, 1. tr., *choisir*; terme de droit, *adopter*: A. 5. 2.

Ad-orior, ortus sum, 4. — I. PR. *marcher à*, particul., *attaquer à l'improviste*: ... aliquem, Con. 4. 4; Dat. 6. 6; Ag. 4. 1; Eum. 9. 6.; H. 11. 4. — II. FIG. entreprendre une chose difficile, *tenter, essayer*, avec l'ACC.:... oraculum, L. 3. 2.; avec L'INF (gr. 481): Thr. 2. 5;...demergere, D. 6. 1. — Avec adoriri l'acc. sans prép. est classique; on ne trouve jamais le dat.

Ad-sum, adfui ou affui, desse, n., *être présent, se tenir ...de, assister à :* Paus. 3. 2; *avoir ...rt à:* ... periculis, Pel. 4. 3. ... ce premier sens, Cic. con...t adesse avec ad ou in suivi de ... Cependant on trouve le dat. : ... comitiis. C. Att. 1. 10. 6; ...udiciis, Br. 27; ... pugnis, Phil. 30. Chez Liv., la construction ...vec le dat. est fréquente. — II. ...e *trouver aux côtés de qqn, pour ...aider, être aux ordres de qqn, venir ...n aide:* ... utrique, Eum. 1. 6; D. ... 3. Dans ce sens adesse se construit ...oujours avec le datif.

Adulescens, ntis, m. (adolesco) — I. ADJ. *jeune :* ... Caesar, A. 12. 1; 2. 2. — II. SUBST. ...*une homme* (de 15 à 30 ou même ...o ans): D. 2. 2; 9. 3; Ep. 2. 2. — ... part. prés. s'écrit adolescens ; ... et le subst. adulescens.

...dulescentia, ae, f. (adules...s, gr. 16...), âge de l'adulescens, ...*lescence, jeunesse:* Them. 1. 1 ; ...n. 1. 1. — Ce mot ne s'emploie jamais dans le sens de adulescentes; on trouve souvent juventus avec cette signification.

Adulescentŭlus, i, m. (adulescens, gr. 164), *tout jeune homme:* Eum. 1. 5; Ham. 1. 1; H. 1. 1; Cat. 1. 1; A. 2. 4. — Népos, Tim. 4. 2, appelle Timothée adulescentulus, bien que ce général eût alors environ 40 ans. L'auteur s'est trompé sur l'âge réel de son héros ou bien il a employé le mot adulescentulus dans le sens d'adulescens. Cf. Pel. 2. 3; Ag. 6. 2. et 6. 3.

Adūlor, 1. tr., *flatter*, avec le dat. (gr. 305) : A. 8. 6. — Cic. et Tac. construisent toujours ce verbe avec l'acc.; Liv. met aussi bien le dat. que l'acc.

Ad-vĕnio, vēni, ventum, 4. n., *arriver :* Alc. 6. 1. Ce verbe se construit avec ad ou in; le dat. n'est pas classique.

Advento, 1. n. (advenio, gr. 180), *arriver à grands pas, venir:* M. 7. 4; Eum. 3. 3. — Ce verbe se construit avec ad. On trouve le dat. : ... Parthis, Tac. Ann. 6. 33.

Adventus, us, m. (advenio), *arrivée :* Them. 2. 6 ; Cim. 2. 5 ; Tim. 3. 3; Iph. 2. 5; Eum. 8. 6; 9. 4; ad adventum imperatorum, A. 10. 2; ante ejus adventum, Ham. 1. 2.

Adversarius, a, um (adversus) — I. ADJ. *contraire, opposé :* ... factio, Pel. 1. 2; Ph. 3. 2. — II. SUBST., *adversaire, rival, ennemi:* D. 8. 2; Ep. 7. 3; 8. 2; Dat. 6. 4; Eum. 8. 4; le sing. pour le plur.: Dat. 7. 3. Cf. miles, jumentum.

Adversor, 1. n., *être contraire, opposé,* n'admet que le dat.: Timol. 2. 3.

Adversum, cf. adversus prép.

Adversus, a, um, (part. de adverto) — I. *contraire, opposé,* d'où, SUBST. *le côté opposé.* L'expression: ventus adversum tenet, *le vent est contraire,* ne se trouve que N. M. 1. 5. — Plin. 4. 12. 25, dit: adversa tenet. — II. FIG. *contraire, défavorable, fâcheux :* res adversae, Alc. 6. 2, casus adversi, Dat. 5. 4, fortuna adversa, Con. 5. 1; Pel. 5. 1; Timol. 1. 2, événements malheureux, malheur; si quid adversi (gr. 253), Alc. 8. 4, Dat. 5. 3, si quelque malheur.

Adversus et adversum — A. ADV., *contre :* Ag. 4. 6; adversus resistere, Pel. 1. 3, résister ouvertement. Corn. est le seul auteur qui, avant Liv., ait employé adversus dans ce sens. — B. PRÉP. avec l'acc. Dans Con. 2. 2, Tim. 4. 3, comme dans Sall. J. 101. 8, on trouve adversus après son régime. — I. *en face de:* H. 5. 4. — II. *envers, contre,* avec une idée d'hostilité : Alc. 4. 6; Dat. 1. 2; 8. 6; Ep. 7. 3; Ham. 1. 5 ; 4. 2; ... aliquem sentire, D. 7. 1; ... facere, Eum. 8. 2;

... stare, Ph. 4. 1. — III. *en opposition avec, contraire à:* ... jus hospitii, H. 12. 3.— La forme adversum se trouve : Them. 9. 2; Ch. 3. 1; A. 4. 2; et d'après quelques manuscrits: Eum. 3. 2.

Ad-verto, rti, rsum, 3. tr.— I. PR. *tourner, diriger vers.* — II. FIG.: ... animum, diriger son esprit, ses pensées vers, d'où, *faire attention, remarquer*, avec l'interr. ind.: Ep. 6. 2 ; avec l'acc., comme animadverto : ... insidiatores, Dat. 9. 5.

Ad-vŏco, 1. tr., *appeler à soi*, d'où *convoquer:* ... contionem, Alc. 6. 4.

Aedes ou aedis, is, f., *bâtiment.* — I. au sing., ordinairement *temple:* Paus. 5. 2; 5. 3; D. 8. 5; A. 20. 3.— II. au plur., *maison:* Pr. 6. 7; D. 4. 5.

Aedificātor, ōris, m. (aedifico, gr. 155) — I. *architecte.* — II. *qui a la manie de bâtir, bâtisseur:* A. 13. 1. Dans ce dernier sens, le mot n'est pas classique. On le retrouve dans Colum. 1. 4. 8.

Aedificium, i, tr. (aedifico, gr. 161), *bâtiment:* Alc, 10. 6; H. 12. 3; A. 13. 2.

Aedifīco 1. tr. (aedes, facio gr. 191, 194), *bâtir, construire :* Them. 6. 2; ... castellum, H. 2. 3; ... classes, Ar. 3. 1; Them. 2. 2.

Aedīlis, is, m. (aedes), *édile*, magistrat annuel à Rome. — Il n'y avait d'abord que deux édiles choisis parmi les plébéiens. Quand ces derniers arrivèrent au consulat (366), on créa deux *aediles curules*, pris parmi les patriciens ; mais dès l'année suivante, les plébéiens obtinrent accès à cette nouvelle charge. L'édilité curule devint bientôt le premier pas vers les plus hautes dignités de la République. Le nombre des édiles fut ainsi porté à quatre. Les différents édiles étaient chargés — I. *de l'entretien des édifices publics de tout genre:* temples, aqueducs, cloaques, rues, grandes routes. — II. *de la police des rues:* propreté, sûreté. — III. *du soin de la santé et de la moralité des citoyens:* bains, auberges, jeux de hasard, usure, luxe, religion. — IV. *de la police des marchés:* quantité et qualité des denrées alimentaires, poids et mesures. — V. *des jeux à donner au peuple*, en partie à leurs frais. — VI. *de la garde des finances de l'État:* ils punissaient ceux qui avaient une trop grande portion de l'ager publicus, ou qui laissaient paître trop de bétail sur les prairies de l'État. — L'édile était donc une espèce de commissaire de police.

Aegātes, um, f. pl., *Égates*, trois îles voisines de la côte de Sicile : Ham. 1. 3.— Les noms d'un grand nombre de montagnes et de groupes d'îles ne s'emploient qu'au pluriel. Cf. Alpes, Cyclades.

Aeger, gra, grum — I. ADJ., *malade :* ... vulneribus (gr. 267), M. 7. 5. — II. SUBST., *personne malade :* D. 2. 5.

Aegīae, arum, f. pl., ville de Macédoine : R. 2. 1.

Aegos flumen, mĭnis, n. (**Αἰγὸς ποταμοί**), *Aegos-Potamos, Fleuve de la Chèvre*, petite rivière et ville de la Chersonèse de Thrace, près de l'Hellespont : L. 1. 4; Alc. 8. 1 ; Con. 1. 2.

Aegyptius, a, um (Aegyptus), *égyptien.*

Aegyptus, i, f., *Égypte :* Aegyptum (gr. 347) proficisci, Dat. 4. 1. Cf. App. 1.— L'Égypte passa sous la domination des Perses après la bataille de Péluse (525). En 332 elle devint une province de l'empire d'Alexandre. Après la mort du conquérant, elle fut gouvernée par la famille des Ptolémées jusqu'à

ce que l'an 30 av. J. C., elle devint province romaine.

Aemilius, i, m., *Emile*, nom d'une illustre famille romaine: gens Aemilia. A cette famille appartiennent. — I. le consul (216) L. Aemilius Paulus qui périt à la bataille de Cannes: H. 4. 4.— II. L. Aemilius Paulus, fils du consul qui tomba à Cannes et père du second Africain. Il battit Persée à Pydna (168). Népos n'en parle point. — III. le consul (182) L. Aemilius Paulus, dont il est question H. 13. 1, et qui eut pour collègue Cn. Baebius Tamphilus. — Aemilii, orum (gr. 211), A. 18. 4, les membres de la gens Aemilia.

Aemulatio, ōnis, f. (aemulor, gr. 156), *émulation, rivalité:* A. 5. 4; 20. 5.

Aemŭlor, 1. tr. et n., *tâcher d'imiter, chercher à égaler:*... Agamemnonem, Ep. 5. 6. — Cicéron construit ce verbe avec le dat. de la personne et l'acc. de la chose. Les écrivains qui l'ont suivi emploient le dat. ou l'acc. de la personne et généralement l'acc. de la chose (Dr. H. S. I p. 356).

Aëneus ou **aēnus, a, um** (aes, gr. 173), *d'airain, de bronze:* ...statuae (gr. 372, R. 1), Pel. 5. 3; H. 9. 3;... lorica, Iph. 1. 4.

Aeolia, ae, ou **Aeŏlis, ĭdis,** f., *Eolie*, partie de l'Asie-Mineure, aux bords de la mer Égée, habitée par les Éoliens, peuple d'origine grecque: M. 3. 1; Con. 5. 2.

Aequālis, e (aequus), *égal, de même âge, contemporain:* A. 1. 3; 8. 2; se constr. avec le dat. (gr. 260) ou substantiv. avec le gén. (gr. 261): Ar. 1. 1; A. 10. 2; 12. 3. — Lup. Spr. § 13 prétend que Themistocli, Ar. 1. 1, est un génitif; Gemss croit que c'est un datif. Nous pensons avec Lup. que Nép. n'a employé aequalis que substantiv.: A. 16. 1, ou sans régime: A. 17. 2.

Aeque, adv. (aequus, gr. 184), *également:* Iph. 1. 4;... bene H. 4. 3; aeque... ac si (gr. 585, 443), Eum. 5. 6, comme si, tout aussi... que si.

Aequipĕro, 1. tr. et n. (aequus, parare, gr. 190), *égaler, être égal:* Them. 6. 1; Alc. 11. 3. — Ce mot ne se trouve ni dans Cic. ni dans Cés.; ils emploient aequare.

Aequĭtas, ātis, f. (aequus, gr. 166), *égalité*, d'où FIG. — I. *justice, équité, loyauté* envers autrui: M. 2. 2; Ar. 2. 2. — II. aequitas animi, *égalité d'âme, calme, résignation, modération:* Thr. 4. 2.

Aequus, a, um, PR. *égal, uni*, d'où FIG.— I. *favorable, avantageux:*... locus, M. 5. 4.— II. *juste, équitable, légal, convenable:* Thr. 2. 6; *acceptable:*... condicio, A. 2. 4; aequum est avec la prop. inf.: Them. 7. 2. — III. *égal, calme, tranquille, résigné:* aequo animo, D. 7. 3, Ch. 3. 3, A. 1. 3, de bonne grâce, sans trouble.

Aerarium, i, n. (aes, gr. 163) —I. *caisse*, lieu où l'on met le trésor. — II. *le trésor* lui-même: Ar. 3. 1; A. 8. 3; *trésor public:* H. 7. 5.

Aes, aeris, n.— I. *airain, cuivre.* — II. *pièce de monnaie:* aes alienum, A. 2. 5, dette.

Aestas, ātis, f., *été:* Con. 4. 2.

Aestĭmo, 1. tr. — I. *évaluer, estimer, taxer:* lis ejus aestimatur centum talentis (gr. 375), Tim. 3. 5, M. 7. 6, il est condamné à une amende de cent talents. — II. FIG. *apprécier, estimer* une chose d'après sa valeur intrinsèque (gr. 377): ...magni, Cat. 1. 2; ...non minoris, Cat. 1. 4.

Aetas, ātis, f. —I. *âge, temps de la vie, durée de la vie, vie:* ... extrema, Cat. 2. 4, A. 10. 3, âge avancé, fin, dernières années de la vie; aetate provectus, Timol. 4. 1, avancé en âge; aetas ejus incidit in ea tempora, Eum. 1. 2, il vécut

au temps où. Cf. C. Or. 12, 39; Fam. 5. 15. 3. — II. *âge, époque, temps, siècle :* Them. 9. 1; Alc. 1. 2; Tim. 4. 4; Iph. 1. 1; A. 12. 4; ad hanc aetatem, A. 18. 3, jusqu'à nos jours. — III. L'abstrait pour le concret, *ceux qui ont un certain âge :* ... puerilis, A. 1. 2, l'enfance, c. à d. les enfants. Cf. Liv. 2. 13. 10; 5. 27. 7.

Afer, fri, m., *Africain:* L. 3. 2.

Affabĭlis, e (affari, gr. 170), à qui l'on peut parler aisément, *affable, poli, gracieux :* Alc. 1. 2.

Affecto, 1. tr. (afficio, gr. 180), *désirer vivement, rechercher :* A. 13. 5.

Affĕro, attŭli, allātum, afferre, tr. (ad, fero), porter vers, d'où — A. PR. *porter, apporter :* ... lapidem ad, Paus. 5. 3; ... epistolam alicui, Pel, 3. 2; sans rég. indir. : Ep. 4. 4; Ag. 8. 3; *porter sur* quelqu'un : ... manus, Timol. 1. 4. — B. FIG. — I. *apporter une nouvelle, annoncer :* ... suspicionem ad aliquem, Eum. 9. 1, communiquer à qqn. un soupçon qu'on a conçu; avec la prop. inf. (gr. 484) : M. 3. 3. — II. *apporter comme preuve, faire valoir :* ... testimonium, A. 16. 1. — III. *apporter, produire, occasionner :* ... alicui detrimentum, A. 2. 3; sans rég. ind. : ... deformitatem, Ag. 8. 1; *faire :* ... vim alicui, D. 10. 1; Eum. 12. 3; *créer, introduire :* ... nova, Iph. 1. 2. — Ce verbe se construit avec le dat. ou avec ad, plus rarement avec in et l'acc.

Affĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (ad, facio, gr. 194), *affecter* d'une manière agréable ou désagréable (gr. 320. 4): ... aliquem poena, Ag. 4. 8, H. 8. 2, punir; ... exsilio, Thr. 3. 1, bannir; ... magnis muneribus, Ag. 3. 3, donner de riches présents. Au PASS. : affici morbo, H. 4. 3, être atteint d'une maladie; ... pari leto, R. 3. 2, trouver une mort semblable.

Affīnis, e, (ad, finis) — I. PR. *contigu, voisin.* — II. FIG. *allié, parent par alliance.* SUBST. *parent:* Timol. 1. 4.

Affinĭtas, ātis, f. (affinis, gr. 166), *alliance, parenté:* A. 2. 1; 5. 3; 12. 1; 19. 2; affinitate conjungi, Paus. 2. 3.

Affirmo, 1. tr. (ad, firmo) — I. *rendre ferme, consolider.* — II. *affirmer*, avec la prop. inf.: Them. 4. 2.

Afflīgo, flixi, flictum, 3. tr. (ad, fligere) — I. PR. *renverser, abattre.* — II. FIG. *abattre, ruiner :* res afflictae, Con. 2. 1. — SUBST. **afflicti,** A. 11. 4, *les malheureux.*

Affluenter, (affluens, gr. 184), *abondamment, somptueusement :* ... vivere, A. 14. 2.

Affluentia, ae, f. (affluens, gr. 166), *abondance :* A. 13. 5.

Afrĭca, ae, f., *Afrique* — I. l'une des parties du monde : L. 3. 3; R. 3. 5. — II. les pays soumis à Carthage : Timol. 2. 4.

Africānus, a, um (Africa, gr. 173), *africain, d'Afrique.* — I. ADJ. : ... possessiones, A. 12. 4. — II. SUBST., surnom des deux P. Cornélius Scipion : Cat. 1. 3.

Agamemnon, ŏnis, m., *Agamemnon*, fils d'Atrée, frère de Ménélas. Il commanda l'armée des Grecs au siège de Troie: Ep. 5. 5.

Agellus, i, m. (ager, gr. 164, R. 2), *petit champ :* Ph. 1. 4.

Ager, gri, m. — I. *champ, terre :* Cim. 2. 5; Thr. 4. 2. — II. *territoire, contrée, pays :* Paus. 3. 3; H. 5. 1. — III. AU PLUR. souvent, *la campagne* par oppos. à la ville, à la mer : L. 1. 2; Pel. 4. 3.

Agesilāus, i, m., *Agésilas*, roi de Sparte, 397-361. av. J.-C. : Con. 2. 2; Tim. 1. 3; Ch. 1. 2; R. 1. 2.

Aggrĕdior, gressus sum, 3. tr. et. n. (ad, gradior, gr. 194), aller vers, d'où — I. *attaquer :* ... ali-

quem, Them. 4. 4; Dat. 4. 1; 9. 5;... ferro, Alc. 10. 5. — II. attaquer en justice, *accuser:* Alc. 4. 2. — Avec aggredi, l'acc. sans prép. ou l'acc. avec ad est classique; on ne trouve jamais le datif.

Agis, ĭdis, m., *Agis*, frère d'Agésilas et son prédécesseur sur le trône de Sparte: Ag. 1. 4.

Agĭto, 1. tr. et n. (fréq. de ago, gr. 180) — A. PR. mettre fortement en mouvement, *faire manœuvrer:* ... navem, D. 9. 2;... equos, Eum. 5. 4. — B. FIG. — I. *agiter, troubler:* A. 9. 1, d'autres édit. donnent: agitur. — II. *agiter, rouler dans son esprit*, avec l'inf. : ... mente bellum renovare, Ham. 1. 4. Cette construction se retrouve dans Plaute et dans Virg. Ae. 9. 186, Curt. 4. 13. 16, Tac. Ann. 2. 4.

Agmen, mĭnis, n. (ago, gr. 158. a), *armée en marche:* Dat. 9. 4.

Agnon, ōnis, m., *Agnon*, orateur athénien, accusateur de Phocion: Ph. 3. 4.

Agnōram, as, at=agnoveram (gr. 104).

Agnosco, nōvi, nĭtum, 3. tr. — I. PR. *reconnaître*, c. a. d. se souvenir d'avoir déjà vu : Dat. 3. 3. — II. FIG. *reconnaître* comme vrai, comme sien, *avouer:* Ag. 1. 4.

Ago, ēgi, actum, 3. tr., mettre en mouvement, d'où — A. PR. *faire avancer, chasser devant soi:*... aliquem, Dat. 3. 2. — B. FIG. — I. *agir, faire, s'occuper de, diriger:*... aliud quicquam, H. 10. 1; ... nihil aliud, A. 11. 1;... vigilias, Thr. 4. 4, monter la garde, veiller; ... suam rem, A. 15. 2, ... causam populi, Ph. 3. 1, s'occuper de ses intérêts, des intérêts du peuple;... gratias, H. 7. 2, Timol. 4. 3, rendre grâces. Au PASS., *se passer, se faire:* res ante actae, Thr. 3. 2; quid ageretur resciit, Dat. 2. 4. — II. Dans la langue politique, *traiter, parler, dire* ou *faire:* ... praesente vulgo, Alc. 8. 2;... cum aliquo, 10. 2;... aliquid per litteras, Con. 3. 3. — III. *traiter devant le tribunal, plaider:* aliquid agere de aliquo, Alc. 4. 1, porter plainte devant les tribunaux; ... lege cum aliquo, Timol. 5. 2, agir en justice, intenter une action. D'où souvent au PASS., *être traîté, mis en question, s'agir, être en jeu:* id agi ut, Them. 5. 1; existimatio agitur, A. 15. 2. — IV. En parlant du temps, *passer:* ... vitam, A. 17. 3, vivre, et ici : régler sa vie.

Agrestis, e (ager), *champêtre*, d'où *grossier:*... amiculum, Dat. 3. 2;... vestitus, Pel. 2. 5.

Agricŏla, ae, m. (ager, colo, gr. 191), *agriculteur, cultivateur, homme des champs*: Cat. 3. 1.

Agrippa, ae, m., *M. Vipsanius Agrippa*, général, homme d'État et littérateur distingué, ami, confident et plus tard gendre d'Auguste, son appui dans la guerre et dans la paix, né l'an 63, mort l'an 12 av. J. C.: A. 19. 4. Il s'était marié en premières noces avec la fille d'Atticus: A. 12. 1; en troisièmes noces, il épousa Julie, fille de l'empereur.

Aio, verbe défect. (gr. 136), *dire, prétendre*, avec la prop. inf. : Them. 4. 2; 10. 4; D. 8. 2; avec le dat. : Eum. 11. 3.

Ala, ae, f. — I. PR. *aile* d'un oiseau. — II. FIG. *aile* d'une armée, *corps de cavalerie:* Eum. 1. 6.

Alăcer, cris, cre, *vif, prompt, ardent:* ... ad, Paus. 2. 6.

Alcibiădes, is, m., *Alcibiade.*

Alcmaeon, ōnis, m., *Alcméon*, fils d'Amphiaraus d'Argos. Ce dernier était devin et comme tel savait qu'il trouverait la mort dans l'expédition des Sept contre Thèbes. Il ne voulut point prendre part à cette guerre et se cacha; mais Ériphyle, sa femme, le trahit. Amphiaraus donna ordre à son fils

de la tuer. Alcméon devint fou après avoir exécuté ce crime: Ep. 6. 2.

Alexander, dri, m., *Alexandre.* — I. ALEXANDRE, tyran de Phères en Thessalie (379-357): Pel. 5. 1. — II. ALEXANDRE LE GRAND, fils de Philippe, roi de Macédoine, naquit en 356, parvint au trône en 336, battit les Perses sur les bords du Granique en 334, près d'Issus en 333 et entre Arbelles et Gaugamela en 331. Il s'empara de l'immense empire des Perses, pénétra dans les Indes jusque sur les bords de l'Hyphasis, affluent oriental de l'Indus (329-327) et mourut à Babylone l'an 323.

Alexandrēa, ou **Alexandrīa, ae,** *Alexandrie*, ville et port de la basse Égypte, à l'embouchure du bras occidental du Nil. Elle fut bâtie ou plutôt agrandie par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. et devint la résidence ordinaire des savants grecs. Sa célèbre bibliothèque fut brûlée en 640 ap. J.-C. par ordre du calife Omar: R. 3. 4.

Alias, adv. (alius) — I. PR. *ailleurs.* — II. FIG. *une autre fois:* H. 11. 7; alias... alias, Eum. 5. 7, tantôt,... tantôt.

Alienigĕna, ae, m. (alienus, gigno, gr. 191), *étranger:* Eum. 7. 1.

Aliēno, 1. tr. (alienus, gr. 179) — I. PR. *rendre étranger, aliéner.* — II. FIG. *éloigner, indisposer, détacher d'un parti:* Cim. 2. 4;... ab aliquo, Alc. 5. 1. — Avec ce verbe, Cic. emploie toujours ab; Liv., ab ou l'abl. seul, rarement le datif. Cf. C. Fam. 10. 8. 2.

Aliēnus, a, um (alius) — A. PR. *d'autrui, étranger:* ... mores, Ep. 1. 1.;... fortuna, Ch. 3. 3; ... civitas, Eum. 1. 2;... opes, R. 3. 4; H. 1. 3;... aes, A. 2. 5, dette. — B. FIG. — I. *étranger, déplacé:* non alienum videtur docere (gr. 477), M. 6. 1. Cf. C. B. G. 6. 11. 1. — II. *ennemi, défavorable:* alienissimus alicui locus, Them. 4. 5.

Alio, adv. (alius), *ailleurs*, avec mouvement (quest. quo ?) : hoc longe alio spectabat atque videri volebant, Them. 6. 3, il s'en fallait de beaucoup que ce fût le véritable motif de leurs démarches. — Alio atque ne se trouve que dans Nép. et dans ce seul passage. On dit: alio quam ou avec une négation: non alio nisi.

Aliquamdiu, adv., *pendant qque temps:* D. 3. 1; Dat. 11. 3.

Aliquando, adv. — I. PR., un jour passé ou à venir, *une fois, jadis:* Eum. 13. 3. — II. FIG. *parfois, qquefois, maintes fois:* Eum. 1, 3. Cf C. Fam. 10. 8. 2.

Aliquantus, a, um, *assez considérable.* Ce mot n'est guère employé qu'adverbialement au nom., à l'acc. et à l'abl. neut. sing: **aliquantum, aliquanto,** *assez, d'une manière considérable:* Ep. 9. 2; post aliquanto, Alc. 11. 1, assez longtemps après; aliquanto (gr. 279) crudelior, D. 3. 3, beaucoup plus cruel.

Alĭqui, qua, quod (gr. 69), pron. indéf. adj., *quelque:*... res, D. 3. 1;... occasio, 4. 1;... detrimentum, A. 2. 3;... cupiditas, 18. 4. Voir l'art. suivant.

Alĭquis, qua, quid (gr. 69), pron. indéf. subst., *quelqu'un, quelque chose.* — Après SI, SIVE, NISI, QUODSI, NE, CUM, etc. (gr. 563) on emploie d'ordin. quis, au lieu de aliquis : Cim. 4. 2; Alc. 8. 4; Ep. 4. 1. Népos, comme souvent les autres classiques, conserve aliquis quand il appuie sur le pronom ou bien que les particules sont séparées du pron. par plusieurs mots ou par un membre de phrase: ne ...aliquam, D. 4. 1; ne .. aliquis, Ep. 4. 4; ne ... aliquod, A. 2. 3; nisi alicui, D. 8. 2; sin aliqua, Eum. 6. 2; cum aliquem, Cim. 4. 2;

cum ...aliquis, Ep. 3. 5. — Après CUM, *chaque fois que*, les auteurs semblent employer indifféremment quis ou aliquis. Cf. C. B. G. 6. 15. I. — Le NEUT. aliquid peut être suivi du gén. (gr. 252) : si quid se cundi, Alc. 8. 4 ; si quid adversi, Dat. 5. 3 ; aliquid consilii novi, Eum. 8. 4, quelque nouveau plan.

Alĭquot, indéc., *quelques* : Ag. 4. 6 ; A. 3. 2 ; aliquot dies : Dat. 11. 2.

Aliquoties, adv. (aliquot), *quelquefois* : Ph. 2. 3.

Alĭter, adv. (alius, gr. 184), *autrement*, *dans le cas contraire* : Them. 7. 6 ; aliter ac (gr. 585) sperabat, Ham. 2. 1.

Alius, a, ud (gr. 69), *autre* : Di. 1. 2 ; alius ac ou atque (gr. 585), *autre que* : Ag. 3. 4 ; H. 2. 2. — Alius accompagné d'une NÉGATION est souvent suivi de quam, *pas autre que* : Ar. 2. 2 ; Eum. 1. 2. ; H. 10. 1 ; Timol. 4. 3 ; A. 14. 1. ; 19. 2 ; 21. 1. — Après NIHIL ALIUD, Cic. emploie d'ordinaire nisi (gr. 570) ; Népos emploie quam : L. 1. 4 ; Ag. 2. 4 ; A. 11. 1. — Alii ... alii, partim ... alii, Pel. 1. 4, les uns ... d'autres ; alii... plurimi, Ph. 4. 1, les uns ... le plus grand nombre. Cf. partim.

Alo, alui, altum ou **alĭtum**, 3 tr. — I. PR. *nourrir*, *alimenter* : Ph. 1. 4 ;... filias, Ar. 3. 3 ; — II. FIG. *nourrir*, *entretenir*, *fortifier* : ... luxuriam, Ph. 1. 4 ; ... morbum, A. 21. 6.

Alpes, ium, f., *les Alpes* : H. 3. 4. — Cf. Aegates.

Alpĭcus, a, um (Alpes) — I. ADJ. *relatif aux Alpes*. — II. SUBST. *montagnard des Alpes* : H. 3. 4.

Alte, adv. (altus, gr. 184), *haut* : Ch. 3. 3 ; Eum. 5. 5.

Alter, tĕra, tĕrum (gr. 69), gén. alterius, dat. alteri — I. *autre*, en parlant de deux, *second*, *un des deux* : L. 4. 2 ; D. 4. 1 ;... horum, R. 2. 1 ;... victoria, Them. 5. 3 ;... factio, Ph. 3. 1 ; Pel. 1. 4 ;... persona, 4. 3 ;...cornu, 4. 3 ;... ala, Eum. 1. 6 ;... pes, Ag. 8. 1 ;... familia, 1. 3. — II. SUBST. : alterum tantum, Eum. 8. 5, une autre fois autant, juste *le double*. — Pour alterae, Eum. 1. 6, cf. App. 1.

Alter-ŭter, -ŭtra, -ŭtrum, *l'un des deux*, *l'un ou l'autre* : D. 4. 1 ; A. 2. 2.

Altitūdo, ĭnis, f. (altus, g. 166), *hauteur*.

Altus, a, um, *haut* ou *profond* : Them. 5. 6.

Amātor, ōris, m. (amo, gr. 155), *amateur*, *ami* : A. 18. 1.

Ambitio, ōnis, f. (ambire, gr. 156) — I. *tournées*, *visites* pour solliciter les suffrages des citoyens. — II. la peine qu'on se donne pour se ménager la faveur de quelqu'un, *flatterie*, *marques d'estime* : D. 2. 2. — III. amour des honneurs, *ambition*.

Ambĭtus, us, m. (ambire, gr. 156), recherche des places, des honneurs par des moyens peu honnêtes tels que l'argent, les menaces, *brigue* : A. 6. 2. — Ambitio = recherche des emplois par les moyens légitimes.

Amīce, adv. (amicus, gr. 184), *avec bienveillance*, *amicalement* :... cogitare de aliquo, H. 2. 6, avoir des pensées, des dispositions bienveillantes à l'endroit de quelqu'un.

Amicitia, ae, f. (amicus, gr. 166), *amitié*, *bons rapports* — I. entre INDIVIDUS :... cum aliquo facere, Dat. 10. 2 ; Alc. 4. 7 ;... sibi parere, 7. 5 ;... alicujus petere, Them. 9. 4 ; ab amicitia deficere, Con. 2. 2 ; pro amicitia, Eum. 4. 4 ;... simulata, Dat. 11. 5. — II. entre les PEUPLES, *alliance*, *ligue* : Ep. 6. 1.

Amicŭlum, i, n. (amicire, couvrir, gr. 160), vêtement de dessus, *manteau* : Cim. 4. 2 ; ... agreste, Dat. 3. 2.

Amīcus, a, um — I. ADJ. *ami*, *favorable*, *bien disposé pour*,

lié avec : alicui amicus, Alc. 5. 1; D. 3. 2; Eum. 12. 3; A. 9. 5; ... amicior, M. 3. 6; ... amicissimus H. 10. 2; A. 9. 3; sans régime: amicior, Ag. 2. 5.— Le comp. et le superl. sont classiques: amicior, C. Leg. 2. 2; amicissimus, C. Am. 1. 5. — II. SUBST, *ami :...* alicujus: Dat. 5. 3; A. 10. 4; sans régime: Them. 9. 4; Dat. 2. 3; Eum. 3. 1; *ami politique, partisan :* Them. 1. 3; Alc. 5. 3; D. 7. 2; Pel. 1. 4; *favori, confident, conseiller* d'un roi: M. 3. 2; Eum. 2. 4; R. 3. 1.

Amĭta, ae, f., sœur du père, *tante :* Dat. 2. 4.

Amitto, mīsi, missum, 3. tr., envoyer loin de soi, d'où — I. *laisser échapper, négliger, manquer:* ... fidem, Eum. 10. 2, violer sa parole. — II. *perdre* par ou sans sa faute:... arma impedimentaque, Thr. 2. 5;... naves, Alc. 5. 5; Tim. 3. 4;... suos, Eum. 5. 3;... lumina oculorum, Timol 4. 1;... patrimonium, A. 12. 3;... optimates, D. 7. 2, la faveur des grands. — SUBST. **amissa, orum,** n. pl., *pertes :...* recuperare Tim. 3. 2.

Amo, 1. tr., *aimer :* A. 15. 1; 17. 2.

Amoenĭtas, ātis, f. (amoenus, gr. 166), *agrément, charme, beauté:* A. 13. 1.

Amor, ōris, m. (amo), *amour, affection :* ... haberc, Timol. 3. 4; amore duci, Cim. 1. 2; amor in patriam, Thr. 1. 1.

A-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr., *éloigner, écarter, enlever.* — Ce verbe se construit avec ab, ex, plus rarement avec le datif.

Amphipŏlis, is, f., *Amphipolis,* ville de Thrace, fondée en 429 non loin de l'embouchure du Strymon: Cim. 2. 2.

Amphŏra, ae, f., *amphore,* vase à deux anses où les anciens mettaient le vin, l'huile, le miel. Il était rond, beaucoup plus long que large et terminé par un cou étroit. L'amphore était faite de terre, plus rarement de verre ou de marbre jaune: H. 9. 3.

Amplitūdo, ĭnis, f. (amplus, gr. 166), *étendue, grandeur :* A. 18. 5.

Amplius, compar. de **ample** (amplus) — I. *plus, davantage,* suivi de QUAM: Thr. 4. 2; Eum. 12. 4; A. 13. 6; 18. 6; sans QUAM: Dat. 8. 3; Ham. 2. 4; H. 2. 3. Cf. gr. 278. — II. *en outre, au delà :* Alc. 11. 2; Thr. 4. 3.

Amplus, a, um — I. *grand, spacieux, imposant :...* forma, R. 1. 4. — II. FIG. *riche, splendide, brillant, important :...* civitas, Alc. 1. 2;... funus, Eum. 4. 4;... triumphus, Cat. 1. 4.

Amyntas, ae, m., *Amyntas,* roi de Macédoine, père de Philippe, grand-père d'Alexandre, mourut en 370: Iph. 3. 2; Eum. 1. 4; R. 2. 1.

An, partic. interrog., *ou, ou si* (gr. 412). Népos emploie ce mot — I. dans l'INTERR. INDIR. DISJONCTIVE: utrum... an, M. 4. 4; Con 3. 3; 5. 4; A. 12. 5; 15. 1, si... ou; uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius. A. 5. 4, lequel des deux, Cicéron ou Hortensius. Cf. C. Font. 18. 41. — II. dans les LOCUTIONS: dubito, nescio an, je ne sais trop si, peut-être. Ces expressions équivalent à une affirmation modeste. Si l'on doit exprimer une NÉGATION on la répétera dans la prop. subordonnée sans tenir compte de la négat. contenue dans la prop. principale (Dr. H. S. II. p. 463): huic uni contigit, quod nescio an nulli, Timol. 1. 1, et non pas: ulli. Les auteurs de l'âge d'argent mettent à volonté la forme positive ou la forme négative des pronoms indéfinis.

Anagnostes, ae, m. (ἀναγνώστης, gr. 16), *lecteur:* A. 13. 1; 14. 1.

Anceps, cipĭtis, adj. (am, caput), à double tête, d'où — I.

double, venant de deux côtés à la fois :... periculum, Them. 3. 3. — II. *incertain, périlleux* :... locus, Dat. 7. 3.

Ancŏra, ae, f., *ancre :* Them. 8. 7.

Andocĭdes, is et i, m. (gr. 32), *Andocides*, orateur célèbre et général, né à Athènes en 467 av. J. C. : Alc. 3. 2.— Cf. App. 1.

Anfractus, us, m. (am, frangere), *brisure, courbure, sinuosité, détour* :... viae, Eum. 9.6.

Angustiae, arum, f. pl. (angustus, gr. 166), étroitesse, d'où *lieu resserré, défilé, gorge* :... locorum, Dat. 8. 4 ; Ham. 2. 4,;...quaerere, Them. 3. 2. Cf. locus.

Angustus, a, um, (ango), *rétréci, étroit* :... mare, Them. 4. 5.

Anicia, ae, f., *Anicia :* A. 2. 1.

Anĭma, ae, f., *souffle, respiration, principe de la vie animale, vie, âme :* animam efflare, Paus. 5. 4, ... emittere, Ep. 9. 3, ... deponere, H. 1. 3, rendre l'âme, mourir ; anima relinquit aliquem, Eum. 4. 2.

Animadverto, rti, rsum, 3. tr. (animum-adverto), diriger son attention vers, d'où — I. *observer, remarquer, voir, s'apercevoir* :... aliquem, Pel. 5. 4 ;... quendam scribentem, Ar. 1. 3 ; avec la prop. inf. : M. 4. 5 ; Dat. 11. 4 ; Ep. 6. 3; Ag. 6. 2 ; au PASS. : Ag. 6. 2. — II. remarquer avec déplaisir, *blâmer, punir :* ... in aliquem, Cat. 2. 3. Animadvertere in et notare sont les termes consacrés en parlant des blâmes, des punitions infligés par les censeurs.

Animātus, a, um, — I. PART. d'animo : *animé*.— II. ADJ. *animé, disposé* :... bene, Cim. 2. 3.

Anĭmus, i, m., principe de la vie intellectuelle et morale, d'où — A. PR. *esprit, âme:* Ep. 1. 4; 3. 1; A. 14. 1 ; magnitudo animi, Th em 10. 1 ; Thr. 1. 1 ; R. 3. 5. — B. faculté — I. DE VOULOIR, *volonté, dessein :* bono animo facere, Ag. 6. 2, agir dans une bonne intention—II. DE SENTIR, *sentiment, cœur, inclination, disposition :* Iph. 3. 3 ; eodem animo esse erga aliquem, H. 10. 1 ; animo placari, Pel. 5. 2 ;... pugnare, Eum. 4. 2 ;...bellare, H. 1. 3, nourrir des projets de guerre ; omnium animos cognoscere, D. 8. 3 ;... fidens et infestus, Ham. 3. 1. PARTIC. *cœur, courage, énergie :* M. 4. 5 ; Ep. 3. 1 ; D. 5. 3 ; animos debilitare, Dat. 6. 1. — III. faculté de PENSER, *esprit :* Thr. 2. 3 ;... attendere Alc. 5. 2, ... advertere, Ep. 6. 2, fixer son esprit sur ; animo meditari, Ag. 4. 1, songer à ; animi labor, Alc. 1. 4.

Annālis, is, m. (annus), sous-entendu liber, *annales*. H. 13. 1.

Annicŭlus, a, um (annus), *âgé d'un an :* ...filia, A. 19. 4.

Annuo, ui, 3. n. — I. PR. *faire signe de la tête*. — II. FIG. *approuver, promettre :* A. 15. 2.

Annus, i, m. *année :* M. 8. 3 ; D. 5. 2 ; 5. 3 ; mater annorum nonaginta (gr. 246), A. 17. 1, mère âgée de quatre-vingt-dix ans; iter anno vertente conficere, Ag. 4. 4, mettre une année entière à parcourir une route ; annos habere sexaginta, A. 7. 1, être âgé de 60 ans.

Annuus, a, um (annus), qui dure un an, *d'un an*, qui revient tous les ans, *annuel* :... reges, H. 7. 4; annuum tempus, Tim. 9.4, une année.

Ante — A. ADV. I. parl. de l'ESPACE, *devant, en avant :* paucis ante gradibus, Paus. 5. 1. — II. parl. du TEMPS (gr. 358-360), *auparavant :* D. 9. 5. ; Eum. 10. 2 ; paucis annis ante, M. 8. 1 ; paulo (gr. 279) ante, Alc. 5. 5. ; D. 6. 1 ; 7. 3; A. 10. 2 ; multo ante, Eum. 3. 3. — B. PRÉP. avec l'acc. —I. parl. de L'ESPACE, *devant, en*

avant de : Ch. 3. 2; Dat. 3. 2; ante januam, Alc. 3. 2; — II. parl. du TEMPS, *avant, antérieurement à :* Dat. 11. 2; Ep. 8, 3; 10. 4; ante id tempus, Ar. 2. 3; précédé de l'acc. : quam ante, Ch. 3. 1.

Antea, adv., *auparavant:* L. 1. 3; H. 3. 4.

Ante-cēdo, cessi, cessum, 3. n. et tr. — I. PR. *précéder.*—II. FIG. *l'emporter sur, surpasser* (gr. 311) : ... aliquem, Eum. 2. 2; ...aliquem re, Thr. 4. 3; R. 2. 1; H. 1. 1; ...in re, Alc. 9. 3; 11. 4; Ep. 2; 2. Cf. App. I.

Ante-eo, īvi ou ii, īre, 4 n. et tr.— I. PR. *précéder.*— II. FIG. *surpasser, l'emporter* (gr. 311) : ... aliquem re, Thr. 1. 3; Ch. 4. 1. Cf. App. I.

Ante-fĕro, tŭli, lātum, ferre, tr.—I. PR. *porter devant.*— II. FIG. *préférer, donner la préférence :* Timol. 3. 6; ... pacem bello, Ep. 5. 3; Them. 1. 1; Ag. 4. 6; au pass. sans rég. : Ag. 1. 5.

Ante-pōno, posui, posĭtum, 3. tr.—I. PR. *placer devant.* — II. FIG. *préférer :* ... aliquem alicui, Ep. 2. 2; Eum. 1. 3; ...rem rei, Ep. 1. 4.

Ante-sto, stĕti, 1 n. — I. PR. *se tenir, être debout devant.* — II. FIG. *être supérieur, surpasser :* ... rei, Ar. 1. 2. Expression assez rare qu'on retrouve cependant : C. Inv. 2. 1. 2; de Re Pub. 3. 18. 28. Cf. App. I.

Antigĕnes, is, m. *Antigenès,* général d'Alexandre : Eum. 5. 1; 7. 1.

Antigŏnus, i, m., *Antigone,* l'un des meilleurs généraux d'Alexandre et père de Démétrius Poliorcète. Après la mort du conquérant, il s'empara de la Phrygie, de la Lycie et de la Pamphylie. Il fit périr Eumène en 316 et le premier des généraux d'Alexandre il prit le titre de roi. Il était déjà avancé en âge lorsque, battu par Séleucus, Lysimaque et Ptolémée, il perdit à Issus le trône et la vie (301) : Eum. 5. 2; 5. 4; 13. 3; R. 3. 1.

Antiŏchus, i, m., *Antiochus,* nom de plusieurs rois de Syrie. Dans Népos (Han. 2), il n'est question que d'Antiochus III, le Grand. Excité par Hannibal, il fit la guerre aux Romains; mais battu près de Magnésie, il perdit l'Asie occidentale jusqu'au Taurus (224-187).

Antipăter, tri, m., *Antipater,* ami et général de Philippe et d'Alexandre, père de Cassandre. En partant pour son expédition contre la Perse, Alexandre lui confia le gouvernement de la Macédoine. Après la mort du conquérant, il parvint, non sans verser beaucoup de sang, à s'établir sur le trône de ce pays, et mourut peu après (319 av. J. C.) : Eum. 2. 2; 5. 1.

Antiquĭtas, ātis, f. (antiquus, gr. 166) — I. PR. *ancienneté, antiquité :* A 3. 3; ...generis, M. 1. 1. — II. FIG. *antiquité, événements, histoire, science de l'antiquité :* A. 18. 1; 20, 2. Cf. C. de Or. 1. 5.

Antiquĭtus, adv. (antiquus, gr. 188), *anciennement, autrefois, de toute antiquité:* A. 13. 2.

Antīquus, a, um, *vieux, ancien :* Dat. 2. 2.

Antistes, stĭtis, m., (ante-sto) — I. *préposé.* — II. PARTIC. *chef du temple, grand-prêtre :* L. 3. 3.

Antōnius, i, m., *M. Antoine,* ennemi mortel de Cicéron et ami de César. Après l'assassinat du dictateur, il forma avec Octave et Lépide le second triumvirat (43) et reçut le gouvernement de l'Orient. Il mena une vie licencieuse à la cour de Cléopâtre, reine d'Égypte, se brouilla avec Octave, fut battu près d'Actium, l'an 31 av. J. C., et se donna la mort. C'est lui qui avait fait périr Cicéron. A. 20. 4.

Anŭlus, i, m., *anneau, bague à cachet:* Eum. 2. 2.

Apennīnus, i, m., *Apennins*, chaîne de montagnes qui traverse l'Italie dans toute sa longueur: H. 4. 2.

Apĕrio, perui, pertum, 4. tr. — I. PR. *découvrir.* — II. FIG. *découvrir, montrer, faire connaître, signifier:* ... aliquid, Alc. 9. 5; Pel. 3. 2; res se ipsa aperit, Paus. 3. 7; avec une INTERR. IND.: Them. 8. 6; Paus. 4. 5; Dat. 1. 2; Eum. 13. 3; avec la PROP. INF.: D. 6. 4; A. 9. 5.

Apertus, a, um — A. PART. de aperio. — B. ADJ. — I. *ouvert, libre:* regio non apertissima, M. 5. 3. — II. FIG. *manifeste, évident:* apertum est, avec la prop. inf., Con. 2. 3; qui est du domaine public, *public:* ...crimen, Paus. 3. 7.

Apollo, ĭnis, m., *Apollon*, fils de Jupiter et de Latone et frère jumeau d'Artémis ou Diane, naquit dans l'île de Délos, au pied du mont Kynthos. Apollon est une des divinités les plus élevées de la Grèce, dont le culte était le plus généralement répandu et dont l'influence se faisait le plus sentir sur les affaires publiques. Dieu de l'ORDRE, il fait connaître aux hommes les volontés de Jupiter et veille à leur exécution. Armé de son arc d'argent, il atteint au loin les rebelles et leur apporte la ruine et la mort. Apollon PROTÈGE LES TROUPEAUX: il les préserve des maladies et des loups et augmente leur fécondité. Il est le dieu de la DIVINATION: rien n'est caché à ses yeux, mais souvent ses oracles paraissent obscurs à l'esprit borné des hommes. Son temple le plus renommé et le plus superbe était à Delphes; c'est là surtout qu'il rendait ses oracles. Il donnait les forces nécessaires à la VICTOIRE et présidait à la FONDATION des villes et à l'ENVOI des colonies: lui-même avait bâti les murs de Troie et de Mégare. Apollon était encore le dieu de la POÉSIE, de la MUSIQUE et des BEAUX-ARTS en général. Plus tard Hélios, le soleil qui voit tout, fut identifié avec Phébus Apollon qui sait tout. Le cygne, le loup, le palmier, l'olivier, le laurier étaient spécialement consacrés à cette divinité: M. 1. 2; Them. 2. 7; Paus. 1. 3.

Apollocrătes, is, m., *Apollocrate*, fils de Denys le Jeune, tyran de Syracuse: D. 5. 6.

Apparātus, us, m. (apparo, gr. 156), préparation, apprêts et dans le sens CONCRET — I. *matériel, attirail:* Eum. 5. 7. Cf. C. B. C. 3. 41. 3; Liv. 23. 16. 11. — II. PARTIC., appareil somptueux, *magnificence, éclat:* ... regius, Paus. 3. 2.

Appāreo, 2. n. (ad, pareo) — I. *apparaître, paraître, se montrer, devenir visible:* Tim. 4. 6; Ep. 6. 4; H. 12. 4; A. 16. 4. — II. IMPERSONN., apparet, *il est évident, clair, connu.* Avec la PROP. INF.: Alc 3. 3; L. 1. 1; A. 10. 5; ...omnibus, Ag. 6. 1; avec l'INTERR. INDIR.: Pel. 1. 1. Chez les autres auteurs, comme chez Népos, ce verbe se construit ordinairement sans régime. On trouve parfois le datif de la personne. — III. terme de JURISPRUDENCE, *être attaché au service, servir:* ... Philippo, Eum. 13. 1.

Appăro, 1. tr. (ad, paro), *préparer, apprêter, faire des préparatifs, disposer:* H. 7. 1; ...bellum, Ag. 3. 2; *méditer:* ... res, Eum. 2. 3.

Appello, pŭli, pulsum, 3. tr. (ad. pello) — I. *diriger, pousser vers.* — II. PARTIC. diriger le vaisseau vers la terre, *faire aborder:* ... classem ad, M. 4. 2; Thr. 4. 4. — Ce verbe se construit régulièrement avec ad.

Appello, 1. tr. — I. *aborder*

qqn. en parlant. — II. PARTIC. *prier, inviter, exhorter:*... ut, A. 8. 3. — II. *appeler, nommer :* avec le DOUBLE ACC. (gr. 286), Dat. 8. 2; Cat. 3. 3 ; au pass. avec le DOUBLE NOM. (gr. 208) : Pr. 7 ; M. 8. 3 ; Ar. 1. 2; 1.4; Iph. 1. 4 ; 2. 4 ; Ag. 5. 1 ; Eum. 1. 6 ; 5. 3 ; 13. 2 ; Ph. 1. 1 ; Timol. 5. 4 ; H. 3. 4 ; A. 2. 6 ; 9. 1. Dans Thr. 3. 2, il faut sous-entendre legem.

Appĕto, īvi et ĭi, ītum, 3. tr. (ad, peto) — I. PR. *chercher à prendre.* — II. FIG. *rechercher passionnément, convoiter :* ... majores res, Paus. 2. 2.

Appius, a, um, qui se rapporte à la gens Appia. Via Appia ou simplement Appia, *la voie Appienne,* construite en 312 par le censeur Appius Claudius Caecus. C'était la plus belle des routes de l'Italie, aussi l'appelait-on *Regina viarum.* Elle prenait naissance à la *Porta Capena,* se dirigeait vers le *mont Albain* et, traversant les *marais Pontins,* aboutissait à *Capoue.* Plus tard on la prolongea jusqu'à *Brindes,* port d'où l'on passait en Grèce. Elle était faite de pierres de taille carrées fort bien jointes. Sa largeur était telle que deux gros chariots pouvaient aisément passer de front ; sur ses bords on admirait un grand nombre de monuments et de tombeaux, entre autres celui des Scipions : A. 22. 4.

Applĭco, cāvi ou cui, cātum ou cĭtum, 1. tr. et n. — I. PR. *appliquer, mettre contre.* — II. FIG. *attacher, consacrer :* .. se ad. Ar. 2. 3. — Ce verbe se construit ordinairement avec ad, plus rarement avec le dat.

Appōno, posui, posĭtum, 3. tr. (ad, pono) — I. PR. *placer sur, auprès.* — II. mettre sur la table, *servir.* — III. FIG. *ajouter.*

Apporto, 1. tr. (ad, porto), *apporter :* Alc. 9. 2.

Apprīme, adv. (ad, primus), *surtout, beaucoup, fort :* A. 13. 3.

Appropinquo, 1. n. (ad, propinquo), *approcher, s'approcher :* absolum. : ver appropinquabat, Eum. 5. 7 ; 9. 1 ; Iph. 2. 5 ; avec ad : ... ad insulam, Tim. 3. 3. — Le datif est la construction ordinaire ; cependant on trouve ad : C. Fin. 4. 23. 64 ; Liv. 40. 58. 3.

Aprīlis, e, *d'avril :*... Calendæ (gr. 364), A. 22. 3, le 1er avril.

Aptus, a, um, *approprié, convenable, propre, fait pour* (gr. 262) : ... ad rem, Alc. 1. 2 ; D. 1. 2 ; ... rei, A. 16. 1.

Apud, prép. suivie de l'acc., *près, dans le voisinage de* — A. avec des noms de PERSONNES : — I. *près de, auprès de, chez :* apud Lacedaemonios, Alc. 11. 4 ; Eum. 12. 2 ; ... omnes gentes, Pel. 5. 1 ; ap. Flaminium, H. 12. 1 ; ... Volumnium, A. 10. 2, dans la maison de Vol. ; avec un nom de PEUPLE pour désigner le pays: apud Massagetas, R. 1. 2. Cf. Eum. 4. où apud se rencontre 6 fois en 7 lignes. — II. *En présence de, devant:* Them. 7. 2 ; 7. 4 ; 10. 1 ; L. 4. 3 ; Ph. 3. 3. — III. SYNON. DE PENES, *aux mains de, au pouvoir de :* Ph. 2. 4. Ce sens ne se trouve que rarement dans les bons auteurs. Cf. C. Br. 41 ; Liv. 39. 37. — IV. En CITANT DES ÉCRIVAINS, *dans:* Them. 10. 4. — B. avec des noms de LIEUX, *près de, dans le voisinage de :* apud Plataeas, Ar. 2. 1 ; A. 9. 1.

Apulia, ae, f., *Apulie,* contrée du sud-est de l'Italie, sur les bords de l'Adriatique : H. 4. 4.

Aqua, ae, f., *eau :* Eum. 8. 5. — PLUR. *eaux thermales.*

Aquĭlo, ōnis, m., *aquilon, vent du nord ;* on dit aussi : aquilo ventus, M. 1. 5.

Ara, ae, f., *autel :* Paus. 4. 4 ; 4. 5 ; Tim. 2. 3 ; H. 2. 4,

Arbitrium, i, n. (arbiter), *arbitrage, sentence arbitrale*, d'où — I. *jugement, décision, volonté* : Ar. 3. 1 ; Alc. 7. 1 ; Con. 2. 2 ; Ham. 1. 3. — II. *volonté, gré, guise, fantaisie* : H. 12. 5.

Arbĭtror, tr. 1. (arbiter), *tenir pour vrai, penser, juger, regarder comme*, avec le DOUBLE ACC. (gr. 286) : Alc. 9. 1 ; Tim. 4. 3 ; Pel. 5. 1 ; A. 14. 1 ; avec la PROP. INF. : Con. 4. 3 ; Dat. 11. 1 ; Ag. 6. 3 ; 8. 5 ; A. 6. 4 ; 8. 3 ; H. 10. 3.

Arbor, ŏris, f., *arbre* : M. 5. 3.

Arcadia, ae, f., *Arcadie*, contrée montagneuse située au milieu du Péloponnèse : Alc. 10. 5.

Arcas, ădis, m., *Arcadien* : Ep. 6. 1 ; 6. 2.

Arcesso, īvi, ītum, 3. tr., et forme secondaire, **acerso**, *faire venir, mander, appeler* : Timol. 3. 1 ; D. 3. 1 ; A. 21. 4.

Archias, ae, m., *Archias*, polémarque de Thèbes, livra la Cadmée à Phœbidas (382) : Pel. 3. 2.

Archīnus, i, m., *Archinus* : Pel. 3. 2.

Ardeatīnus, a, um Ardea, gr. 173), *d'Ardée*, capitale des Rutules, au sud de Rome : A. 14. 3.

Arĕte, es, f., *Arété*, épouse de Dion, fille de Denys l'Ancien : D. 1. 1 ; 4. 3 ; 8. 4.

Argentum, ĭ, n., *argent* (métal) : Ep. 4. 2 ; H. 9. 3.

Argi, orum, cf. Argos.

Argilius, i, m., *habitant de la ville d'Argilus* en Thrace : Paus. 4. 3.

Argīvus, a, um — I. ADJ. *d'Argos*. — II. SUBST. **Argivi, orum**, *les Argiens*, habitants de l'Argolide : Ep. 6. 1 ; 6. 2.

Argos, n., usité seulement au nom. et à l'acc., et **Argi, orum**, m., *Argos*, capitale de l'Argolide, au nord-est du Péloponnèse. Le nom de la ville se prend aussi pour la contrée même : Them. 8. 1 ; 8. 2 ; R. 2. 2.

Arguo, ui, ūtum, 3. tr., *dénoncer, accuser, convaincre* : Paus. 3. 7 ; avec la prop. infin. : Alc. 7. 2. — Arguere ne se construit jamais avec quod ; on trouve la propos. inf. dans Plaute, Cic., Liv.

Ariobarzānes, is, m., *Ariobarzane*, satrape de Phrygie : Dat. 2. 5 ; 5. 6 ; Tim. 1. 3.

Aristīdes, is, m., *Aristide*, l'un des dix généraux choisis par les Athéniens dans la première guerre contre les Perses. Cf. M. 4. 4.

Aristomăche, es, f., Aristomaque, sœur de Dion et épouse de Denis l'Ancien : D. 1. 1 ; 8. 4.

Arma, orum, n., *armes*. — A. PR. *armes* défensives et offensives : Alc. 8. 1 ; Ham. 4. 1 ; ... pedestria, Iph. 1. 2 ; ... sumere, Dat. 4. 5 ; ... ferre, Ag. 4. 6 ; A. 4. 2 ; ... accipere, relinquere, tradere, Ham. 1. 5 ; armis dimicare, M. 1. 2. — B. FIG. — I. *armes, soldats, troupes* : Dat. 2. 3 ; H. 10. 4 ; 11. 7. — II. *armes, guerre* : ... inferre, H. 2. 1 ; ... conferre, Eum. 3. 6 ; 11. 5 ; armis persequi, Ham. 1. 4 ; ad arma libertatemque vocare, Pel. 3. 3. — III. *exercices militaires* : Ep. 2. 5.

Armatūra, ae, f. (armo) — I. PR. *armure*. — II. FIG. *soldats armés* : ... levis, Dat. 8. 2, troupe armée à la légère. Cf. C. B. C. 3. 45. 3 ; 3. 62, 2 ; Liv. 21. 55. 2 ; 23. 16. 8.

Armenius, a, um, *arménien, d'Arménie*, pays montagneux dans la partie nord-est de l'Asie-Mineure : Dat. 8. 2.

Armilla, ae, f., *bracelet* : Dat. 3. 2.

Armo, 1. tr. (arma) — I. PR. *armer* : ... regem, H. 10. 1. — II. FIG. *armer, faire une arme de* : ... se imprudentiā alicujus, D. 8. 3. — Cic. Inv. 1. 1. dit de même : ... se eloquentia. — **Armatus** — I.

armé, en armes : ... populus, Ph. 2. 5. — II. au plur. SUBST., hommes armés, *soldats :* M. 5. 1 ; Ph. 2. 5.

Arretīnus, a, um, *d'Arretium*, ville d'Etrurie, auj. Arezzo: A. 14. 3.

Arrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (ad, rapio, gr. 194) — I. PR. *prendre, s'emparer de:* Alc. 10. 5. — II. FIG. *saisir avidement, se jeter sur, s'appliquer à, s'adonner à:* ... litterarum studium, Cat. 3. 2. — C. Sen. 8. 26, fait dire à Caton : litteras Graecas senex didici, quas quidem sic avide *arripui*, quasi diuturnam sitim explere cupiens.

Ars, artis, f. — I. PR. *art, science :* Ep. 2. 2 ;... optimae, D. 1. 2, A. 12. 4, beaux-arts. — II. FIG. *ruse, adresse.*

Arsideus, i, m., *Arsidée*, fils de Datame : Dat. 6. 1.

Artabānus, i, m., *Artabane*, hyrcanien, favori et meurtrier de Xerxès (465), complota contre Artaxerxès et fut mis à mort : R. 1. 5.

Artabāzus, i, m., *Artabaze*, satrape de Bithynie, sous Xerxès. Il accompagna son maître dans la campagne contre les Grecs et le reconduisit jusqu'à Abydos. Revenant en Grèce, il assiégea et prit Olynthe, fit sa jonction avec Mardonius, et, après la malheureuse journée de Platée, s'enfuit avec 40,000 hommes à Byzance. Xerxès l'employa ensuite dans ses négociations avec Pausanias : Paus. 2. 5.

Artaphernes, is, m., *Artapherne*, neveu de Darius, fils d'Hystaspe, fut battu à Marathon (490) : M. 4. 1.

Artaxerxes, is, m., *Artaxerxès*, nom de deux rois perses — I. MACROCHIR, c.-à-d., Longue-Main (**μακρόχειρ**), fils de Xerxès, (465-424) : Them. 9. 1. — II. MNÉMON, c.-à-d., à la bonne mémoire (**μνήμων**), petit-fils du précédent et fils de Darius II Nothus (424-405), régna de 405 à 359. Son frère Cyrus le Jeune lui disputa le trône ; il le battit et le tua à la bataille de Cunaxa (401) : Con. 2. 2 ; 3. 1 ; Iph. 2. 4 ; Ch. 2. 3 ; Dat. 1. 1 ; Ag. 2. 1. — Au plur. Artaxerxæ, R. 1. 3. Cf. App. 1.

Artemīsium, i, n., *Artémise*, promontoire au nord de l'île d'Eubée, célèbre par la première bataille navale livrée par Xerxès à la flotte des Grècs (480) : Thr. 3. 2.

Artĭfex, fĭcis, m. (ars, facio, gr. 191), *artiste artisan, ouvrier*, se dit — I. des COMÉDIENS et autres artistes : Ch. 1. 3. — II. des ESCLAVES habiles dans quelque art : A. 13. 3.

Arx, arcis, f., *citadelle, forteresse:* Them. 4. 1 ; D. 5. 5 ; ... tradere, Tem. 2. 8 ; ... munire, Timol. 3. 3 ; ... occupare, Pel. 1. 2 ; ... reddere, 1. 3 ; ex arce pellere, 3. 3.

Ascendo, ndi, nsum, 3. tr. et n. (ad. scando, gr. 194) — I. PR. *monter sur*, avec in, ad (gr. 310) ou l'acc. seul (gr. 281) :... in triremem, Alc. 4. 3 ;... navem, H. 7. 6, s'embarquer. — Asc. navem se retrouve dans Sall. J. 25. 5 et dans Ter. Ad. 4. 5. 69. L'expression ordinaire est conscendere. — II. FIG. *monter, s'élever :*... gradum, Ph. 2. 3.

Ascisco, īvi, ītum 3. tr. (ad, scisco), appeler à soi, d'où *recevoir, acquérir :* A. 4. 1.

Asia, ae, f. — I. *Asie*, une des parties du monde : M. 3. 1 ; 4. 1 ; l'abstrait pour le concret, *les Asiatiques :* Them. 5. 3. — II. *Asie Mineure :* M. 3. 4; Them. 10. 2; Alc. 9. 3 ; Con. 2. 3 ; Ag. 2. 1 ; Eum. 3. 2 ; H. 8. 4. — III. *Asie*, province romaine, qui comprenait la partie occidentale de l'Asie Mineure : la Phrygie, la Mysie, la Carie et la Lydie. Par le nom d'Asia, les écrivains latins désignent d'ordinaire leur province. C'était l'ancien royaume de Pergame, laissé

en héritage aux Romains par Attale III Philométor (133). Elle fut gouvernée d'abord par des propréteurs, ensuite par des proconsuls : A. 6. 4.

Aspectus, us, m. (aspicio, gr. 156), *aspect, vue :* Iph. 3. 1.

Aspendius, i, m., *Aspendien*, habitant d'Aspendos, ville de la Pamphylie, sur les bords de l'Eurymédon et à 60 stades de son embouchure. Cette ville fut fondée par les Argiens, mais tomba bientôt aux mains des barbares qui habitaient dans son voisinage : Dat. 8. 2.

Aspergo, rsi, rsum, 3. tr. (ad, spargo, gr. 194) — I. PR. *répandre sur, arroser.* — II. FIG. *tacher, souiller :* ... infamia, Alc. 3. 6, couvrir d'infamie, perdre dans l'opinion.

Aspĕrĭtas, ātis, f. (asper, gr. 166) — I. PR. *aspérité, dureté.* — II. FIG. *rigueur, rudesse :* A. 5. 1.

Aspernor, 1. tr. (ab, sperno), *écarter, rejeter dédaigneusement, mépriser :* Cim. 1. 4.

Aspĭcio, spēxi, spectum, 3. tr. (ad, specio, gr. 194) — I. *regarder, voir :* ... sanguinem, Timol. 1. 4 ; ... aliquem, 1. 5. — II. *regarder avec estime, avoir l'œil sur :* Ch. 4. 1. — III. *regarder en face, soutenir le regard :* Ep. 8. 3.

Aspis, is, m., *Aspis*, prince de la Cataonie : Dat. 4. 1.

Assĕcla, ae, m. (assequor), *compagnon, suivant, serviteur :* A. 6. 4. Ce mot semble ne se rencontrer que depuis Cicéron.

Assiduus, a, um (ad, sedeo), qui se tient continuellement auprès de, d'où *continuel, permanent :* Ham. 4. 3.

Assimŭlo, 1. tr. (ad, simulo), *imiter, feindre :* ... consuetudinem, Eum. 7. 4.

Astu, indéc. (ἄστυ), *ville ;* partic., la ville grecque par excellence, *Athènes*. Cf. urbs. — Par analogie avec les noms de ville, Corn. met ce mot à l'acc. sans prép. avec : accedere, Them. 4. 1 ; venire, Alc. 6. 4. Cette construction semble être propre à Nép.

At, conj. de coordin. adversat., se trouve en tête d'une proposition, *mais, au contraire, cependant, néanmoins :* Ph. 4. 3. — Cette particule se place d'ordinaire au COMMENCEMENT de la période et est souvent suivie d'un SUJET qu'on met en RELIEF : ... ille, Them. 8. 7 ; D. 8. 4 ; 9. 4 ; Tim. 3. 4 ; Ep. 8. 2 ; ... classis, Them. 3. 2 ; ... Epaminondas, Ep. 9. 3. — On la trouve quelquefois au MILIEU de la période, au lieu de autem : Eum. 1. 5 ; H. 13. 1 ; et même dans l'apodose devant ille : Iph. 3. 4 ; Ep. 5. 5, probablement pour introduire la réponse.

Athamānes, um, m. *habitants de l'Athamanie*, contrée située dans la partie orientale de l'Épire, sur les frontières de la Thessalie ; capitale Argithea. Les habitants semblent être restés à un degré fort inférieur de civilisation : Tim. 2. 1.

Athēnae, ārum, f. pl., *Athènes*, capitale de l'Attique. — Beaucoup de noms de villes qui étaient la réunion de plusieurs bourgs, ne s'emploient qu'au pluriel. Cf. Syracusae.

Atheniensis, e (Athenae) — I. ADJ. *d'Athènes.* — II. SUBST. *Athénien.*

Athlēta, ae, m., *athlète*, celui qui combat dans les jeux publics. Dans le principe, les athlètes étaient des jeunes gens qui, pour montrer leur force et leur adresse, allaient combattre dans les jeux nationaux à Olympie et dans quelques autres villes. Bientôt la récompense proposée aux vainqueurs fit de la lutte un art, auquel plusieurs consacraient toute leur vie : les athlètes étaient devenus une véritable caste. Introduits à Rome l'an 186 av.

J.-C., les combats d'athlètes n'entrèrent proprement dans les mœurs que sous les empereurs. — La formation de l'athlète commençait dès le jeune âge : il était soumis à un régime sévère, qui varia avec les temps. Le lieu où il s'exerçait s'appelait PALAESTRA ou GYMNASIUM. Avant la lutte, il se frottait d'huile et d'onguents pour donner à ses membres plus de souplesse. Afin de pouvoir plus aisément se saisir, les adversaires commençaient par se jeter du sable. Cf. Pr. 5 ; Alc. 6. 3; Ch. 1. 3; Ep. 2. 4 ; 5. 4 ; Timol. 5. 4.

Atque, cf. ac.

Attendo, ndi, ntum, 3. tr. (ad, tendo), *tendre vers*, *diriger vers :* ... animum ad, Alc. 5. 2.

Attĭca, ae, f., *Attique*, contrée montagneuse de la Grèce ; capitale Athènes : M. 4. 2 ; Alc. 4. 7.

Attĭcus, a, um — I. ADJ. *relatif à l'Attique*, *attique*, *athénien :* ... rhetor, Ep. 6. 3. — II. SUBST. *Athénien :* Thr. 3. 1 ; Tim. 2. 2 ; Ep. 6. 1. — Atticus, a, um, ne se dit d'ordinaire que de la langue, du caractère, des mœurs, de la civilisation d'Athènes : ... sermo, stilus, subtilitas, Cic. — Népos l'emploie pour désigner le peuple.

Attĭcus, i, m., T. Pomponius *Atticus* (109-32): Pr. 1 ; Cat. 3. 5; H. 13. 1.

Attingo, tĭgi, tactum, 3. tr. (ad, tango)—A. PR. *toucher à :* ... nil nisi arma, Thr. 2. 6 ; ... terram, Eum. 5. 5. PARTIC. *atteindre*, *aborder :* ... Siciliam, D. 5. 3. — B. FIG. — I. toucher en parlant, *mentionner :* Pel. 1. 1 ; R. 1. 1. — II. *toucher à*, *s'occuper de*, *s'appliquer à :* ... poeticen, A. 18. 6. — Ce verbe se construit toujours avec l'acc.

Auctor, ōris, m. (augeo, gr. 155) — A. PR. *fondateur*, *inventeur*. — B. FIG. — I. celui qui donne l'exemple, le conseil, *conseiller*, *promoteur*, *instigateur :* Pel. 3. 3 ; A. 3. 2. Cf. actor. — II. *auteur*, *écrivain*, considéré comme autorité qu'on peut invoquer en faveur d'un fait : Them. 10. 4.

Auctorĭtas, ātis, f. (auctor, gr. 166) — I. *considération*, *crédit*, *autorité*, *influence :* Tim. 3. 2 ; ... apud civitates, M. 8. 4; auctoritate apud aliquem valere, Cim. 2. 1 ; ... posse, D. 3. 3 ; ... aliquem superare, D. 4. 1 ; ... anteire, Ch. 4. 1. — II. *autorité*, *conseil :* auctoritate sua impellere, M. 5. 2 ; ... movere, Con. 4. 1 ; auctoritati cedere, Tim. 3. 4 ; *instigation :* Alc. 3. 1. — III. *autorité*, *importance* d'un témoignage : L. 4. 1.

Audacter, adv. (audax, gr. 184), *hardiment*, *audacieusement :* audacius, Ep. 9. 1, avec trop d'audace (gr. 279). Cf. liberius, Them. 1. 2.

Audax, ācis, adj. (audeo, gr. 169) — I. *hardi*, *courageux :* D. 9. 3. — II. *téméraire*, *audacieux :* L. 1. 3.

Audeo, ausus sum, 2. tr. (gr. 96), *oser*, *avoir la hardiesse*, *se hasarder :* ... resistere, M. 2. 5; Pel. 1. 3; ... manere, Them. 3. 3; ... sepelire, Ph. 4. 4. — L'INF. est la seule construction régulièrement employée ; UT, QUIN ne semblent se trouver que dans Plaute. Quant au pass. impers. auderi, M. 4. 5, Dr., H. S., I, p. 167, ne cite aucun passage parallèle.

Audio, 4. tr. — I. *entendre*, *ouïr*, *apprendre :* ... aliquid, Them. 5. 5 ; Dat. 4. 5 ; avec la PROP. INF. (gr. 484) : Them. 6. 4; Paus. 4. 5; Con. 2. 1 ; D. 4. 3 ; Timol. 4. 3 ; avec *esse* sous-entendu : ... se damnatum, Alc. 4. 5 ; avec le PART. PRÉS. (gr. 85. 2) : ... aliquem querentem, Timol. 4. 1 ; ... gloriantem, A. 17. 1; avec AB et DE (gr. 325) : ... ab aliquo, Them. 7. 2; ... de adventu, Eum. 9. 5. Dans Ar. 1. 2, quem quidem nos audierimus, sous-entendez : ita esse appellatum. — Hoc non auditum sed

cognitum praedicamus, A. 13. 7, ce n'est pas sur des ouï-dire que j'en parle, mais d'après ce que j'ai vu. — II. *entendre un maître, recevoir ses leçons :* D. 2. 2; Ep. 3. 2. — III. *entendre, écouter*, qqn ou qque chose, *obéir*, se construit avec l'abl. et avec le dat. dans l'expression : dicto audientem esse alicui, L. 1. 2, Iph. 2. 1, Dat. 2. 3, obéir à l'ordre de qqn. Dicto est ici un abl. de cause. L'expression se trouve aussi dans Plaute, Cic. et Liv. Dicto audiens fuit *jussis*, Ag. 4. 2, semble n'être pas classique. — IV. Comme le grec **ἀκούω**, *s'entendre appeler d'un nom, passer pour*, se construit d'ordin. avec bene ou male : insuetus male audiendi, D. 7. 3, peu habitué à entendre parler mal de lui. — Pour audisset, cf. App. I.

Aufĕro, abstŭli, ablātum, auferre, 3. tr. (ab, fero), *emporter, enlever :* Alc. 9. 2.

Aufŭgio, fūgi, 3. n. (ab, fugio), *s'enfuir:* D. 9. 2.

Augeo, xi, ctum, 2. tr. — A. PR. *augmenter, accroître, grossir, élever:*...opes, Con. 5. 2;... gloriam, Tim. 1. 1;... possessiones, A. 12. 2; *ajouter à :*... officium alia liberalitate, A. 2. 6. — B. FIG. — I. *élever* en honneur, *rehausser :* Ph. 2. 3.— II. *enrichir :*... cives agro, Tim. 1. 3.

Aulĭcus, a, um (aula, gr. 172) — I. ADJ. *qui appartient à la cour d'un prince.* — II. SUBST. *courtisan :* Dat. 5. 2.

Aulus, i, m., *Aulus*, prénom romain.

Aurelius, i, m., *Aurélius*, nom de famille romain. — C. Aurélius Cotta créé consul l'an 200 av. J.-C., conduisit une armée contre les Gaulois de l'Italie septentrionale que les Carthaginois avaient excités à la guerre. Cette expédition fut sans gloire pour lui, car le préteur Furius avait battu les ennemis avant l'arrivée du consul : H. 7. 1.

Aureus, a, um (aurum, gr. 174), *d'or:*... armilla, Dat. 3. 1 ; ... sella, Eum. 7. 2;.. corona, H. 7. 2.

Auris, i, f., *oreille :* Timol. 2. 2.

Aurum, i, n., *or :* Ep. 4. 2 ; H. 9. 3.

Aut, conj. de coordin. disjonct., *ou.* Aut... aut, sépare des membres de phrase qui s'excluent l'un l'autre: Ham. 1. 4 ; A. 10. 2. (gr. 583). Cette expression est synonyme de vel...vel, dans des passages comme: Alc. 7. 2 ; Ep. 3. 3 ; A. 12. 2.

Autem, conj. de coord. advers., ne se trouve jamais au commencement d'une proposition (gr. 587 ; 614), *or, et, mais :* M. 4. 1 ; Them. 2. 1 ; R. 1. 2 ; A. 3. 5.

Automatĭa, as ou ae, (Αὐτοματία), *Fortune*, la déesse qui amène les événements où l'action des hommes n'est pour rien. Cette divinité n'est pas fort différente de la déesse **Τύχη**, la Fortuna des Romains. — Nép., qui dans Timol. 4. 4, s'attache au récit de Plut. Tim. 36, a conservé le gén. grec en **ας** probablement p. c. q. le nom Automatia était peu familier aux Romains : **ἐπὶ δὲ τῆς οἰκίας ἱερὸν ἱδρυσάμενος Αὐτοματίας ἔθυεν.**

Autŏphrodātes, is, m., *Autophrodate*, satrape de Lydie, sous Artaxerxès Mnémon : Dat. 2, 1.

Auxilium, i, n. (augeo) — I. *secours, aide, assistance :* (gr. 307-308), alicui auxilio esse, M. 5. 1; A. 11. 1;... mittere, Timol. 1. 1;... proficisci, Tim. 1. 3; ... venire, Thr. 3. 1, prêter secours à qqn, envoyer, venir au sec. de qqn. Auxilia petere, Ham. 2. 3. Le pluriel est rare dans ce sens. — II. *troupes, forces auxiliaires*, ordin. au plur. Ce dernier sens se trouve fréquemment dans Liv. et d'ailleurs à toutes les époques de la langue.

Avāre, adv. (avarus, gr. 184), *avec avarice, avec cupidité :* L. 4, 1.

Avaritia, ae, f. (avarus, gr. 166), *avarice, cupidité :* L. 4, 2 ; H. 9, 2.

Avārus, a, um, *avare, cupide:* R. 2, 2.

A-verto, rti, rsum, 3. tr. — I. PR. *tourner d'un autre côté, détourner :* Dat. 11. 5 ; ... puppes, H. 11, 6, virer de bord. — II. FIG. *détourner, détacher :* ... aliquem a societate (gr. 326), Alc. 4. 7. — L'abl. avec ab est la construction ordinaire; l'abl. seul est fort rare : C. B. C. 3. 21.

A-vŏco, 1 tr., appeler loin de, d'où — I. PR. *rappeler, écarter* par la parole. — II. FIG. en général *détourner, éloigner, écarter:* ... a bello (gr. 326), Ep. 5. 3. — Ce verbe ne se construit guère qu'avec ab.

Avuncŭlus, i, m. (avus), frère de la mère, *oncle maternel:* A. 5. 1 ; 13. 2 ; 22. 4.

Avus, i, m., *aïeul, grand-père:* Tim. 4. 1.

B

Babȳlon, ōnis, f., *Babylone*, capitale de la Babylonie et de l'ancien empire Assyro-Babylonien, ville fort ancienne et régulièrement bâtie sur les deux rives de l'Euphrate. On la dit fondée par Nemrod vers 2640 av. J-C., agrandie par Bélus et embellie par Sémiramis. Elle avait plus de quarante kilom. de tour; on y admirait de superbes quais et des murailles très hautes et d'une largeur extraordinaire. Dans la partie orientale de la ville, se trouvait le palais de Sémiramis avec ses jardins suspendus et le temple de Bélos qui, s'il faut en croire Hérodote, n'avait pas moins de 600 pieds de haut. C'est la tour de Babel de la bible, dont les restes portent encore aujourd'hui le nom de *Birs Nimrud*. Les ruines qu'on voit près de Hillah et qui ont été mises à découvert par les fouilles de l'anglais Rawlinson, n'appartiennent pas à l'ancienne Babylone, détruite en 683 av. J.-C., mais à la ville nouvelle rebâtie quelques années après par Nebukadnezar, vulgairement Nabuchodonosor. C'est dans le palais de ce prince que mourut Alexandre : Eum. 2. 1; R. 2. 1.

Baebius, i, m., nom d'une famille plébéienne. *Gn.* et *M. Baebius Tamphilus* furent consuls, le premier en 182, le second en 181 av. J.-C. — Gn. fut nommé tribun en 204 et préteur en 199. Il fut battu par les Insubres ; mais devenu consul en 186, il eut plus de succès dans son expédition contre les Liguriens. — M., son frère, fut nommé préteur en 192. Quand éclata la guerre contre Antiochus, il passa en Grèce avec son armée, se réunit à Philippe de Macédoine (191) et prit plusieurs villes à l'ennemi. C'est pendant son consultat (181) qu'on découvrit le cercueil de Numa. L'année suivante, il marcha contre les Liguriens qui se rendirent sans combat. Pour mettre fin à leurs révoltes incessantes, il fit passer un grand nombre d'entre eux dans le Samnium : H. 13. 1.

Bagaeus, i, m., *Bagée*, frère de Pharnabase : Alc. 10. 3.

Balbus, i, m., *L. Cornélius Balbus*, ami d'Atticus et de Cicéron: A. 21. 4. — L. Corn. Balbus, issu d'une famille de Gadès, servit pendant la guerre de Sertorius d'abord sous Métellus, ensuite sous Pompée. Sans recourir jamais à des moyens déshonnêtes, il sut gagner les bonnes grâces de Pompée, dont il reçut le droit de bourgeoisie et des terres, il sut plaire à César qu'il accompagna en Espagne en qualité de praefectus fabrum, et auprès duquel il jouit bientôt d'un immense crédit. Quand

la rupture entre ses deux bienfaiteurs devint inévitable, Balbus prit le parti de César. Il ne réussit pas à gagner Cicéron; mais plus tard il obtint du vainqueur le pardon de son ami. Après la mort de César, il s'attacha à Octave et devint consul l'an 40 av. J.-C. — Cf. C. Balb. 8. 19; 18. 41; Att. 7. 7. 6; 10. 11. 4; 11. 6. 3; 14. 10. 3; Fam. 6. 8. 1.

Barba, ae, f., *barbe* : Dat. 3. 1.

Barbărus, a, um, *étranger, barbare*. Les Grecs appelaient barbares tous les peuples étrangers à la Grèce: M. 2. 1; Thr. 4. 4; les Romains donnaient ce nom aux peuples qui n'étaient ni Grecs, ni Romains. *Barbaria* et *immanitas*, étaient les termes qu'on opposait ordinairement à la civilisation romaine, *humanitas*. — **Barbarus, i**, est employé par Nép. pour désigner Xerxès: Them. 4. 5; Artaxerxès Mnémon: Con. 4. 3.; Tissapherne : Ag. 3. 1.

Barca ou **Barcas**, ae, m., *Barcas*, c.-à-d. l'*Eclair*, surnom d'Amilcar : Ham. 1. 1.

Beātus, a, um (partic. de beare)—I. *heureux*.—II. *riche, opulent, heureux* : homo non beatissimus, Ag. 8. 2, peu opulent.

Bellicōsus, a, um (bellum, gr. 175), *belliqueux*: ... homo, Timol. 2. 4.; ... natio, H. 10. 2.

Bellĭcus, a, um (bellum, gr. 172.), relatif à la guerre, *guerrier* : ... virtus, Ag. 4. 2.

Bello, 1. n., *faire la guerre*: ... cum aliquo, Timol. 2. 3; R. 2. 2; H. 1. 3; absolumt.: Them. 5. 1; Con. 2. 2; Ham. 1. 3; H. 2. 1.

Bellum, i, n., *guerre* :... gerere cum aliquo, guerroyer contre qqn. : Iph. 2. 1, avec qqn. comme son allié : Ch. 3. 1; ... gerere adversus alqm, Tim. 1. 2; H. 6. 1.; ... gerere, L. 1. 1, 4. 1, Ham. 1. 2, H. 8. 3, 10. 2, faire, conduire la guerre; ... dūcere, Alc. 8. 1, Dat. 8. 5, traîner la guerre en longueur;... parare, Alc. 9. 5, ... comparare, Eum. 7. 1, ... apparare, Ag. 3. 2, s'armer, faire des armements ; ... suscipere, Ep. 7. 4, Dat. 8. 5, 10. 3, 11. 1, H. 7. 3, entreprendre, commencer la guerre; ... sedare, Dat. 8. 6; ... componere, Alc. 8. 3; H. 6. 2; ... conficere, Them. 4. 4; ... delere, Alc. 8. 6; ... administrare, Ch. 2. 1; Eum. 5. 1; 7. 2; ... indicere, Con. 2. 4; Thr. 1. 5; Ag. 4. 1; Dat. 2. 4; ... inferre, M. 3. 1; Iph. 2. 4; ... renovare, Ar. 3. 1; Ham. 1. 4. Cf. ces verbes; belli facere finem, Ham. 1. 3, cf. finis; bello persequi M. 7. 1, Dat. 2. 3, poursuivre les armes à la main.

Bene, melius, optĭme, adv. *bien* : bene habitare, A. 13. 1, commodément ; bene sperare de aliquo. M. 1. 1, beaucoup ; *à bon droit, avec raison* : Thr. 4. 2.

Benefĭcium, ii, n. (bene, facere, gr. 194) — I. *bienfait, service, faveur* : A. 11. 5.— II. *distinction* accordée par une autorité, *faveur* : A. 3. 1.

Benevolentia, ae, f., (benevolens, gr. 166), *bienveillance, affection, marques d'affection* : D. 5. 3; Timol. 3. 6; ... accipere, Alc. 6. 3; ... consequi, Dat. 5. 2; ... retinere, A. 5. 1.

Benignĭtas, ātis, f. (benignus, gr. 166), *bonté, bienveillance*: Timol. 2. 2.

Bestia, ae, f., *bête, animal* sans raison: ... fera, Dat. 3. 3.

Biduum, i, n. (bis, dies), *espace de deux jours* : A. 22. 3; biduo (gr 363) pervenit, H. 6. 3.

Bini, ae a, (bis), *deux à deux, deux ensemble*: ... reges, H. 7. 4.

Bis, adv., *deux fois*: Them. 7. 5.

Bithynĭa, ae, f., *Bithynie*, pays au nord-ouest de l'Asie-Mineure : H. 12. 2.

Bithynius ou **Bithȳnus**,

a, um, *de Bithynie, Bithynien :* H. 11. 4.

Bizanthe, es, f., *Bizanthe,* ville de Thrace : Alc. 7. 4.

Blandus, a, um, *insinuant, charmant :* Alc. 1. 3.

Boeotius ou **Boeōtus, i,** m., *Béotien,* habitant de la Béotie, contrée située au nord-ouest de l'Attique: Con. 2. 4 ; Ch. 1. 1 ; Ep. 8. 3; 9. 2; 9. 3 ; Ag. 4. 1 ; 4. 5,— Quant aux mœurs des Béotiens, cf. Alc. 11. 3 ; Ep. 5. 2.

Bonĭtas, ātis, f. (bonus, gr. 166), *bonté, honnêteté, loyauté :* M. 8. 3; A. 9. 2 ; 10. 3; 21. 1.

Bonus,a,um, adj., *bon* en parlant d'une qualité — I. PHYSIQUE, *bon, délicat:* ... res, Ag. 8. 6; A. 13. 1.— II. INTELLECTUELLE, *bon, capable, adroit :* ... familia, anagnostae, artifices, A. 13. 3.— III. MORALE, *bon, honnête, loyal, vertueux, brave, fidèle :* Ph. 1. 1; ... vir, A. 12. 4; ... amicus, Them. 9. 4 ;... civis, Iph. 3. 2; ... pater familias, A. 13. 1 ; optimae partes, A. 6. 1; *beau:* optimae artes, D. 1. 2; A. 12. 4. — SUBST. A. **boni, orum,** m. pl. (gr. 219. 6), *bons citoyens, gens de bien, patriotes :* Thr. 2. 4 ; A. 22. 4. — B. **bonum, i,** n. (gr. 219. 6). —I. SING. *bien, avantage:* ... naturale, Thr. 1. 3. — II. PLUR. — A biens extérieurs, *richesses, possessions :* ... publicare, Alc. 4, 5 ; Thr. 5. 1 ; H. 7. 7 ;... vendere, A. 12. 3 ; ...dividere, Thr. 1. 5 ;... dispertire, Con. 7. 1. — B biens moraux, *qualités :* bona animi, D. 1. 2 ; Ep. 3. 1. — *bienfaits :* bona facere.

Borĕas, ae, m.(βορέας), *Borée,* vent du nord ; les latins l'appelaient aquilo : M. 1. 5.

Borni, orum, m., *Bornos,* place forte sur la Propontide.

Brevis, e, *court :* brevior via, Eum. 8. 5 ; brevi tempore, Them. 1. 4, ou brevi, Them. 4. 4, s.-ent. tempore (gr. 363), en peu de temps.

Brevĭtas, ātis, f. (brevis, gr. 166), *brièveté :* ... respondendi, Ep. 5. 1, concision des reparties.

Brevĭter, adv. (brevis, gr. 184), *brièvement, en peu de mots :* A. 18. 6.

Brutus, i, m., surnom de la famille patricienne des Junii.—I. M. JUNIUS BRUTUS, ami d'Atticus, neveu de Caton d'Utique et l'un des meurtriers de César. Il fut poursuivi par les triumvirs Antoine et Octave, et battu près de Philippe. Il se donna la mort l'an 42 av. J. C. : A. 11 ; 16 ; 18. — II. DÉCIMUS JUNIUS BRUTUS, entra dans la même conjuration que son frère Marcus, fut assassiné l'an 42: A. 8. 1.

Byzantium, i, n., *Byzance,* sur le Bosphore de Thrace, auj. Constantinople : Alc. 5. 6 ; Paus. 2. 2.

Byzantius, i, m., *de Byzance, Byzantin:* Tim. 1. 3.

C

C. Abréviation du prénom romain Gaius. — Dans les temps anciens, la langue latine n'avait pas la lettre G et l'on écrivait *Caius.* Plus tard on écrivit Gaius ; mais on continua à se servir de l'ancienne initiale C quand ou voulait mettre le prénom en abrégé.

Cadmēus, a, um (Cadmus, gr. 174), *relatif à Cadmus,* fils d'Angénor, roi de Phénicie.—SUBST. **Cadmea, ae,** f., s. ent. arx, *Cadmée,* citadelle de Thèbes, bâtie, à ce que rapporte la fable, par Cadmus : Pel 1. 2 ; 3. 3 ; Ep. 10. 3.

Cado, cecĭ, dicasum, 3. n.—A. PR. *tomber* en mourant, surtout à la guerre, *périr:* Dat. 1. 2; 6. 1 ; Eum. 4. 1; Cat. 1. 2.— B. FIG.—I. *arriver* sans le vouloir, *tomber dans :* ... in suspicionem, Paus. 2. 6, devenir

suspect. — II. *arriver, se passer, avoir une issue*: res cecidit, M. 2. 5.

Caduceus, i, m., ou **caduceum, i,** n., *baguette de héraut, caducée.* C'était un bâton de bois d'olivier ou de laurier entouré de deux serpents. Chez les anciens, les parlementaires le portaient, comme de nos jours ils portent le drapeau blanc. Quand le héraut s'avançait pour offrir la paix, il avait à la main une branche d'olivier entourée de bandelettes : H. 11. 1.

Cadusii, ōrum, m., *Cadusiens,* peuplade de Médie : Dat. 1. 2.

Caecilius, i, m., *Q. Cécilius,* chevalier romain: A. 5. 1 ; 22. 4.

Caedes, is, f. (caedo), *meurtre, carnage, massacre :* Thr. 3. 3 ; ... facere, Ep. 10. 3 ; ... conficere, D. 10. 1.

Caedo, cecīdi, caesum, 3. tr., *abattre, tuer :* Dat. 6. 4.

Caelum, i, n., *ciel :* in caelum efferre, D. 7. 3, porter aux nues. Cf. vesperasco.

Caerimonia, ae, f. — I. PR. *rit sacré, cérémonie.* — II. FIG. *respect* de la divinité : Them. 8. 4.

Caesar, ăris, m., surnom de la gens Julia. Les membres les plus célèbres de cette famille furent :— I. C. JULIUS CAESAR, général, orateur, homme d'État, écrivain, né l'an 100 av. J.-C. assassiné par Brutus, Cassius et les autres conjurés aux Ides de Mars de l'an 44 : A. 8. 1 — II. C. JULIUS CAESAR OCTAVIANUS, petit-neveu et fils adoptif du précédent, fut triumvir avec Antonius et Lépidus et devint par la victoire d'Actium seul maître de l'empire (31). Il prit le nom d'Auguste c. à. d. vénérable (27) et régna de l'an 31 av. J.-C. à l'an 14 après J.-C. Après lui tous les empereurs portèrent le nom de César à côté de leur titre d'Auguste. Depuis le règne d'Adrien, le surnom Auguste désigna l'empereur régnant ; celui de César l'héritier présomptif du trône.

Caesariānus, a, um (Caesar, gr. 178), *relatif à César :* ... civile bellum, A. 7. 1, guerre civile entre César et Pompée. Cette guerre se termina par la victoire que César remporta à Pharsale, l'an 48 av. J.-C.

Calamĭtas, ātis, f. — I. EN GÉNÉRAL, *malheur, dommage, calamité:* calamitati esse (gr. 307), Dat. 6. 6, Pel. 3. 1, causer du dommage ; ... ferre, Timol 4. 1. — II. TERME MILIT. *malheur* de guerre, *échec, désastre, défaite:* Dat. 8. 5. ; Ag. 6. 1 ; ... accipere, Con 6 3 ; ... ferre, Ham. 1. 3.

Calendae, arum, f., *les calendes,* 1er jour du mois (gr. 364) : A. 22. 3.

Calĭdus, i, m., *Julius Calidus,* poète latin : A. 12. 2.

Callias, ae, m. (gr. 16), *Callias :* Cim. 1. 3.

Callicrătes, is, m., *Callicrate:* D. 8.

Callĭde, adv. (callidus, gr. 184), *prudemment, adroitement:* ... conjicere, Them. 1. 4 ; ... cogitare, Dat. 8. 4 ; ... temporibus servire, Alc. 1. 3.

Callidĭtas, ātis, f. (callidus, gr. 166), *habileté, adresse, finesse, ruse :* aliquem calliditate vincere, Eum. 1. 3 ; ... praestare, R. 3. 5.

Callĭdus, a, um, *expérimenté, adroit, rusé, fin, astucieux,* se dit — I. de celui QUI EST adroit, etc : ... vir, Dat. 10. 1 ; H. 9. 2 ; ... homo, D. 8. 1 ; ... imperator, Eum. 10. 1 ; H. 5. 2. — II. de ce qui SUPPOSE de l'adresse etc : ... inventum, Eum. 5. 4 ; *calculé :* ... liberalitas, A. 11. 3.

Callĭphron, ŏnis, m., *Calliphron,* maître de danse : Ep. 2. 1.

Callistrătus, ī, m., *Callistrate,* orateur célèbre à Athènes, mort l'an 363 av. J.-C : Ep. 6. 1.

Calx, calcis, f., *talon* : calces remittere, Eum. 5. 5, ruer.

Camisăres, is, m., *Camisare,* général persan : Dat. 1. 3.

Campester, tris, tre (campus, gr. 176), *de plaine, plat:* in locis c., Eum. 5. 6, en rase campagne.

Campus, i, m., *pays plat, plaine, champ* : Ag. 3. 6 ; H. 5. 4.

Canis, is, m., *chien* : ... venaticus, Pel. 2. 5.

Cannensis, e (Cannæ, gr. 176), *de Cannes,* ville de l'Apulie non loin de la mer, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, l'an 216 av. J. C. : H. 5. 4.

Cano, cecĭni, cantum, 3. tr. —I. *chanter.* —II. les oracles étant d'ordinaire en vers, *prédire* : A. 16. 4. — Cf. C. Cat. 3. 8. 18 ; Liv. 1. 45. 5.

Canto, 1. tr. (cano, gr. 180), *faire entendre des sons* — I. au moyen de la VOIX, *chanter* : Ep. 2. 1. — II. au moyen d'un INSTRUMENT, *jouer* : ... tibiis, Pr. 1 ; Ep. 2. 1.

Canus, i, m., *Q. Gellius Canus* : A. 10. 2.

Canusium, ii, n., *Canusium,* ville de l'Apulie.

Capesso, īvi, ītum (capio) — I. *chercher à prendre, désirer ardemment,* — II. *saisir, embrasser ardemment, entreprendre* : ... rem publicam, Them. 2. 1, se charger des affaires de l'État.

Capillus, i, m., *cheveu* : Dat. 3. 1.

Capio, cēpi, captum, 3. tr.— A PR. —I. *prendre, saisir*:... arma, Dat. 4. 5. — PARTICUL. en parl. de CHOSES, *prendre* violemment, *conquérir, s'emparer de, occuper* :... naves, Alc. 5. 5 ; Con. 4. 4 ; ... classem, 2, 3 ; ... urbem, Ep. 5. 6 ; Alc. 7. 2 ; Tim. 3. 4 ; ... locum, Ag. 6. 2 ; ... castra, Dat. 6. 7 ; ... praedas, Ch. 2. 3. — En parl. de PERSONNES, *prendre, faire prisonnier* : ... aliqm, Alc. 9. 2 ; Paus. 2. 2; Dat. 2. 5 ; Timol. 2. 4; — d'où, **captus, a, um,** fait prisonnier : ... nobiles, Eum. 4. 3 ; ... bello, R. 3. 3 ; et SUBST. **capti, orum** (gr. 219. 6), *prisonniers* : clementia in captos, Alc. 5. 6. — II. *prendre* pour un certain BUT, *choisir* : Eum. 9. 6 ; ... consilium, H. 9. 3 ; ... consilia, Eum. 7. 2. — III. *prendre, recevoir, obtenir, gagner, retirer* : Alc. 9. 3 ; Ep. 3. 4 ; ... divitias, A. 7. 2. — B. FIG. — I. *prendre, gagner, séduire, charmer* : ... aliquem sua humanitate, Alc. 9. 3 ; A. 4. 1 ; ... elegantia vitae, A. 19. 2 ; ... doctrina, A. 4. 1 ; *émouvoir* : captus misericordia, Them. 8. 7 ; et en mauvaise part, *vaincre, séduire, tromper, surprendre* : M. 2. 5 ; ... aliquem dolo, Dat. 10. 1 ; ... consilio, perfidia, simulata amicitia, Dat. 11. 5. — II. synon. de capessere, suscipere, *se charger de, obtenir, parvenir à* : ... honores, A. 6. 2 ; 7. 2 ; 18. 3 ; ... magistratus, Ph. 1. 1. — III. *éprouver, sentir, ressentir* : ... dolores, A. 21. 3 ; ... fructum oculis, Eum. 11. 2, repaître ses yeux.

Capitolium, ii, n. (caput), *le Capitole,* une des sept collines de Rome appelée d'abord Mons Saturnius, puis Mons Tarpeius et enfin Mons Capitolinus ou Capitolium, p. c. q. on croyait qu'une tête humaine y avait été trouvée tandis qu'on creusait les fondements du temple de Jupiter : A. 20. 3. — II. *temple du Capitole,* construit par le dernier Tarquin en l'honneur de Jupiter, Junon et Minerve.

Capitulātim, adv. (caput, gr. 185), *sommairement, brièvement* :... dicere, Cat. 3. 4, donner les faits principaux. Ce mot assez rare se retrouve dans Plin. 2. 12. 55.

Cappadocia, ae, f., *Cappadoce,* contrée de l'Asie Mineure, auj. la Caramanie: Dat. 4. 1 ; 7. 1.

Cappădox, ŏcis, m., *Cappadocien* : Dat. 8. 2.

Captiāni, orum, m., *Captiens*, peuple inconnu de l'Asie : Dat. 8. 2. — Nipperdey se demande s'il ne faudrait pas lire: Carmanicorum.

Captīvus, a, um (capio), *captif*, *prisonnier*. — SUBST. captivus, i : H. 7. 2 ; 7. 3.

Capua, ae, f., *Capoue*, capitale de la Campanie : H. 5. 1.

Caput, pĭtis, n.—A. PR. *tête:* Eum. 5. 5 ;... alicujus ad aliqm referre, Alc. 10. 6.— B. FIG. — I. *vie* physique : capitis periculum, Tim. 4. 3 ; judicium capitis, Ep. 8. 5, causa capitis, Iph. 2. 3, jugement, cause où il y va de la vie ; capitis accusare, Paus. 2. 6, accuser d'un crime capital ; capitis absolvere, M. 7. 6, faire grâce de la vie : capitis damnare, Alc. 4. 5, condamner à mort. — Caput désigne aussi la *vie civile*, c.-à-d., l'ensemble des droits du citoyen. La phrase : duces... capitis damnatos patria propulit, Ph. 3. 2, doit donc s'interpréter : il exila les chefs après les avoir condamnés à une peine capitale, c.-à-d. les uns à l'exil, qui est la perte des droits de citoyen, les autres à la mort. Ces derniers échappèrent au supplice par une prompte fuite et furent ainsi exilés. — II. *tête*, *personnage principal*, *lieu principal :* caput totius Graeciae, Ep. 10. 4.

Car, Caris, m., *Carien*, habitant de la Carie, contrée maritime de l'Asie Mineure : M. 2. 5.

Cardăces, um, m., *Cardaces*, espèce de troupes mercenaires : Dat. 8. 2.

Cardiānus, i, m., *de Cardia*, ville de la Chersonèse de Thrace : Eum. 1. 1.

Careo, rui, rĭtum, 3. n. — I. *n'avoir pas* une chose bonne ou mauvaise, *être exempt* (gr. 319) :... nomine, M. 2. 3;...suspicione, Paus. 3. 5. — II. n'avoir pas par l'effet de sa propre volonté, *s'abstenir*, *se passer*, *ne pas se servir* :... amicorum facultatibus, Ep. 3. 4;...muneribus, Ph. 1. 3. — III. n'avoir pas et sentir ce manque, *être privé*, *manquer*, *regretter* l'absence :... patria, Pel. 1. 4; 5. 1.

Caria, ae, f., *Carie*, pays situé dans la partie sud-ouest de l'Asie-Mineure : Ag. 3. 1.

Carĭtas, ātis, f. (carus, gr. 166), — I. PR. *cherté*, *prix élevé*. — II. FIG. *estime*, *amour*, *affection* :... patriae, Alc. 5. 1 ; Ep. 4. 2.

Carthaginiensis, e (Carthago, gr. 176), *de Carthage* : H. 7. 2. — SUBST., *Carthaginois:* Ham. 1. 3; 2. 3.

Carthāgo, ĭnis, f., *Carthage*, fondée au IXe siècle av. J.-C. sur la côte septentrionale de l'Afrique par les Phéniciens. Après une lutte opiniâtre avec Rome sa rivale, elle fut détruite l'an 146 av. J.-C. par le second Africain. Relevée par Auguste, elle redevint florissante et rivalisait au IVe siècle avec Alexandrie et Constantinople. L'arabe Hassan s'en empara en 698 et la détruisit de fond en comble. On voit encore ses ruines près de Tunis.

Carus, a, um — I. PR. *cher*, *d'un prix élevé*. — II. FIG. *cher*, *estimé*, *aimé*, *chéri* :... alicui, Tim. 4. 2; A. 1. 4; 2. 3; 3. 3; 6. 5; 16. 2.

Casa, ae, f., *chaumière*, *cabane :* Alc. 10. 4.

Cassandrus, dri, m., *Cassandre*, fils d'Antipater, occupa le trône de Macédoine après la mort d'Alexandre le Grand: Eum. 13. 3; Ph. 3. 1.

Cassius, ii, m., C. *Cassius Longinus*, l'un des meurtriers de César, se fit tuer par un de ses serviteurs à la bataille de Philippes (42): A. 8. 1; 11. 2.

Castellum, i, n. (castrum, gr. 164), *château*, *fort*, *forteresse:* Eum. 5. 3; 5. 6 ;... munitissimum, Thr. 2. 1;... communire, Alc. 7. 4;... expugnare, Dat. 10. 2.

Castrum, i, n. — I. *château fort, forteresse,* pour castellum : Alc. 9. 3. Dans ce sens, castrum ne s'emploie en prose que lorsqu'il fait partie d'un nom propre. — II. AU PLUR. **castra,** *camp de guerre* : Eum. 9. 1 ; 9. 4 ;...facere, M. 4. 5, 5. 2, ou ponere, Dat. 6. 2, 11. 5, H. 5. 4, placer le camp, camper;... habere, Eum. 5. 7, H. 5. 1, avoir son camp, camper ;... movere, Dat. 8. 4, Eum. 12. 4, lever le camp ; ...intrare, Dat. 2. 1 ;...capere, 6. 7 ; ... alicujus sequi, Cat. 1. 2, A. 7. 2, suivre l'armée de qqn; in castra proficisci, H. 2. 4, aller à la guerre ; castris uti non palaestra, Ep. 5. 4, vivre dans les camps et non dans les gymnases ; castra nautica, Alc. 8. 5, H. 11. 7, mouillage, station navale.

Casus, us, m. (cado, gr. 156), dat. casu pour casui, Alc. 6. 4 (gr. 34), cf. senatus. — A. PR. *chute,* de là *chute dans une bataille, mort* : Ep. 9. 2. — B. FIG. — I. ce qui arrive, *événement, hasard* :... mirabiles, Timol. 5. 1 ;... adversi, secundi, Dat. 5. 4 ;... nescio quo casu, M. 7. 3. — II. PARTIC., événement fâcheux, *malheur* :...casu illacrimare, Alc. 6. 4. Cf. App. 1.

Cataonia, ae, f., *Cataonie,* contrée de l'Asie Mineure entre la Cilicie et la Cappadoce : Dat. 1. 1 ; 4. 1.

Caterva, ae, f., *troupe, foule* : Ch. 1. 2.

Cato, ōnis, m., *Caton,* surnom d'une des branches de la gens Porcia. — I. M. PORCIUS CATO surnommé Priscus ou Censorinus naquit à Tusculum (234). A peine âgé de 16 ans, il porta les armes contre Annibal. Plus tard, il servit sous Fabius Maximus (214), l'accompagna devant Tarente (209) et prit part à l'expédition de Scipion en Afrique. Nommé questeur, il accompagna ce dernier en Sicile (205). En 198, il devint préteur de Sardaigne et obtint le consulat en 195. Rendu à la vie privée, Caton ne resta pas longtemps à Rome. L'an 193, il prit part à la guerre contre Antiochus et revint annoncer à ses concitoyens la célèbre victoire des Thermopyles. Depuis cette époque, il fut tout entier aux affaires politiques et judiciaires. Nommé censeur avec Valérius Flaccus, il s'opposa au luxe des femmes, défendit partout les intérêts de l'État contre les empiètements des particuliers et se montra fort sévère envers quelques sénateurs. Défenseur opiniâtre des vieilles mœurs romaines, systématiquement opposé à l'introduction de toute nouveauté, sévère envers lui-même, simple dans sa manière de vivre et ennemi de tout faste, Caton était l'image vivante des Romains d'autrefois. Il avait ses défauts. Bienveillant pour le peuple, il était souvent dur envers les nobles ; ami sincère de la grandeur et de la prospérité de sa patrie, il oubliait que Carthage vaincue pouvait avoir des droits. De là son fameux : Ceterum censeo Carthaginem esse delendam. Caton écrivit beaucoup ; mais la plupart de ses ouvrages sont perdus pour nous. Il mourut en 149, âgé de près de 85 ans. — II. M. PORCIUS CATO, arrière petit fils du précédent, adversaire décidé de Catilina, défenseur convaincu de la république, embrassa le parti de Pompée et se donna la mort à Utique pour ne point survivre à la liberté de sa patrie : A. 15. 3.

Catullus, i, m., *C. Valerius Catullus,* le plus grand lyrique latin, l'ami de Corn. Népos, naquit à Vérone, vint jeune encore à Rome où il se lia avec les hommes les plus distingués de son temps et mourut à l'âge de 30 ans : A. 12. 4.

Catŭlus, i, m., cf. Lutatius.

Causa, ae, f. — I. *cause, raison, motif, prétexte* :... interserere,

M. 4. 1, et plus souvent,... interponere, Them. 7. 1, alléguer comme raison, prétexte ; ob eam causam, M. 6. 2; quam ob causam, Paus. 2. 6 ; D. 5. 2 ; Dat. 2. 3; quas ob causas, Con. 1. 1 ;... sine causa, Thr. 2. 3; causa subest quare (gr. 412), Alc. 1. 4; haec causa est belli ut, L. 1. 4. — D'où l'abl. **causa** (gr. 369), précédé d'ordinaire de son régime, *pour, à cause de :* suorum, ... D. 1. 3; utriusque, ... 4. 1 ; salutis suae, ..., 4. 2 ; rei publicae conservanae ..., Ep. 7. 5, pour la conservation de la république ; mea, tua causa, Ep. 4. 4, à cause de moi, de toi. — II. *cause, affaire* à traiter, *intérêt :*... agere, Ph. 3. 1. — III. PARTICUL. *affaire judiciaire, procès :*... cognoscere, M. 7. 6 ;... dicere, Alc. 4. 3, Tim. 4. 2, Ph. 2. 3, 3. 3, 4. 2, plaider un procès, défendre en justice ; omnem causam in aliquem transferre, Ep. 8. 1.

Cavere, cavi, cautum, 2. n., *se garder, éviter, se tenir sur ses gardes :* Alc. 5. 2;... ne, A. 11. 6.

Cecĭdi, cecīdi, cecĭni, cf. cado, caedo, cano.

Cedo, cessi, cessum, 3 n. — A. PR. *s'en aller, se retirer, s'éloigner :* ... Italia, A. 9. 2 ; ... loco, Ch. 1. 2, abandonner son poste, lâcher pied. — Avec cedere, Nép. n'emploie que l'abl. de la chose dont on s'éloigne ; Cic. dit cedere patria, Italia, vita, memoria, possessione. Avec ces mêmes noms il emploie parfois, et avec les autres mots il emploie toujours ex, de ou ab. César dit parfois cedere loco ; et l'on trouve dans Liv. 2. 47,... loco, et 3. 63,... ex loco. Cf. C. Mil. 25 ; 30 ; Phil. 10. 4 ; Att. 7. 22. — Cedens animadvertit, Ar. 1. 3, en s'éloignant, sous-entendu de l'assemblée, il remarqua. — B. FIG. — I. *aller, se passer :* ... prospere, Tim. 4. 6, réussir. — II. *céder, plier, reculer devant :*... hosti, Ham. 1. 2;... alicujus pertinaciae, 1. 6; ... invidiae, Cim. 3. 2;...auctoritati, Tim. 3. 4 ; absolum. : cedentes, Thr. 2. 6. — III. *être inférieur, le céder :*... alicui in nulla re, Ch. 2. 3. — A toutes les époques, du moins depuis Cicéron, on trouve le datif de la personne ou de la chose devant laquelle on cède, à laquelle on est inférieur.

Celĕber, bris, bre, *fréquenté :* D. 10. 3.

Celebrĭtas, ātis, f. (celeber, gr. 166), *concours nombreux, multitude, assemblée nombreuse :* Pr. 6.

Celĕbro, 1. tr. (gr. 179), — I. *visiter, accourir* ou *venir en foule :*... tota celebrante Sicilia, Timol. 5. 4. — II. *glorifier, louer, célébrer, publier :* Iph. 2. 3 ; Ch. 1. 3.

Celer, ĕris, ĕre, *rapide, prompt :* ... rumor, D. 10. 1 ; *qui agit promptement :*... remedia, A. 21. 2.

Celerĭtas, ātis, f. (celer, gr. 166), *promptitude, rapidité, marche rapide :* Dat. 5. 2 ;... consilii, Ag. 6. 2 ;... ingenii, Eum. 1. 3; ... impedire, Eum. 10. 1 ;... adhibere, 9. 2 ; celeritate uti, Ag. 4. 4.

Celerĭter, adv. (celer, gr. 184), *promptement:* Dat. 6. 6; Pel. 4. 3.

Celo, 1. tr., *cacher :* ... id Alcibiades (gr. 313) celari non potuit, Alc. 5. 2. — Le passif de celare avec l'acc. d'un pron. neut. est excessivement rare ; on ne cite que Ter. Hec. 4. 4. 23. et C. Q. F. 3. 5. 4. Dans Nép. celare ne se trouve nulle part avec le double acc. On trouve l'acc. de la chose :... commissa, Ep. 3. 2; de la personne : ... me H. 2. 6. ; le passif : id esset celatum, Con. 5. 3 ; non est celandum, A. 12. 2. — Ce verbe est construit avec l'interr. indir. : Dat. 5. 6 ; 6. 1 ; Eum. 8. 7.

Cena, ae, f., repas principal des Romains. Il se prenait le soir à dif-

férentes heures d'après la saison : *dîner*, *repas* : Cim. 4. 3.

Ceno, 1. n., *dîner*, *faire un repas* : H. 12. 1 ; cenatum est, A. 14. 1. — Dr. H. S. I p. 166, ne cite pas d'autres exemp. du passif impersonnel.

Censeo, sui, sum, 2. tr., *estimer*, d'où *juger*, *être d'avis*, *regarder comme*: Them. 2. 6.

Censor, ōris, m. (censeo, gr. 155), *censeur*, magistrat romain dont les principales attributions étaient de taxer les propriétés des citoyens, de surveiller leur moralité, de punir ceux dont la conduite était mauvaise. La peine se désignait par les noms ignominia ou nota. Selon la condition du coupable, elle consistait dans l'exclusion du sénat (senatu movere), de l'ordre des chevaliers (equum adimere), ou de la tribu à laquelle il appartenait (tribu movere). La censure était l'une des charges les plus importantes et ne se conférait ordinairement qu'aux personnages consulaires (cf. consularis). Les censeurs étaient primitivement élus pour cinq ans. En 434 av. J.-C., Aemilius Mamercus réduisit le temps de la censure à 18 mois. Avant de sortir de charge, les censeurs faisaient la purification solennelle appelée lustre. De là le mot lustre employé pour désigner un espace de cinq ans. Cat. 2. 3.

Censorius, a, um (censor, gr. 172), *relatif au censeur*. — SUBST. sous-entendu vir, *qui a été censeur*: Cat. 1. 1.

Censūra, ae, f. (censeo, gr. 156), *censure*, *dignité de censeur* : Cat. 1. 1. — Cf censor.

Centenius, i, m., *Centénius*, propréteur du consul Servilius : H. 4. 3.

Centies, adv. num. (gr. 55), *cent fois* : accepit centies (s. ent. centena milia) sestertium, A. 5. 2 ; in sestertio vicies, in sestertio centies, A. 14. 2. — Cf. gr. 379.

Centum, adj. num. card., *cent*.

Cera, ae, f., *cire* : Ag. 8. 7. Cf. mel.

Ceraunus, i, m. Cf. Ptolemaeus.

Cerno, crevi, cretum, 3. tr. — I. PR. *séparer*. — II. FIG. *distinguer* nettement par les yeux ou par l'intelligence, *apercevoir*, *comprendre* : avec la prop. inf., Alc. 9. 3 ; avec l'interr. ind., Timol. 2. 2.

Certāmen, mĭnis, n. (certo, gr. 158) — I. *lutte* dans les jeux publics, *lutte* amicale ou hostile avec des armes ou par la parole : Them. 6. 3. — II. PARTIC. terme milit., *combat*, *bataille*.

Certe, adv. (certus, gr. 184), *certainement*, *assurément*.

Certus, a, um (cerno) — A. *fixé*, *déterminé* :... dies, Ch. 3. 1. — B. *fixé*, d'où en parl. de choses — I. *sûr*, *certain*, *vrai* :... indicium, Ar. 3. 2. — II. en parl. de personnes, *sûr*, *à qui l'on peut se fier* :... homo, Paus. 2. 4 ; Alc. 10. 1 ; Eum. 9. 3 ; SUBST. : D. 9. 1 ; *sûr*, *certain de qque chose* : certiorem facere aliqm, informer qqn. Dans Nép. cette expression est toujours suivie soit de la prop. inf. : Them. 5. 1 ; 9. 3 ; Alc. 10. 1 ; Dat. 11. 1 ; certior factus est se amisisse, A. 12. 3 ; soit de l'interr. ind. : A. 20. 4.

Cetĕrum, adv. (acc. de ceterus), *au reste*, *d'ailleurs* : Eum. 8. 5.

Cetĕrus, a, um, *restant*. — A. LE SING. est très rare dans Cic. on ne le rencontre qu'avec des collectifs :... Graecia, Paus. 2. 4. — B. AU PLUR. — I. ADJ. *les autres* : ... naves, Ch. 4. 2 ;... socii, Ag. 4. 5 ;... propugnacula, Timol. 3. 3. — II. PRON. SUBST. : ceteri, Con. 3. 4, 4. 2, 5. 1, Ch. 4. 3, A. 11. 2, les autres ; cetera,

Ag. 8. 4, H. 10. 3, Ep. 6. 3, les autres choses.

Cethēgus, cf. Cornelius.

Chabrias, ae, m., *Chabrias*. Le plus célèbre exploit de ce général fut la destruction de la flotte lacédémonienne près de Naxos (376), Nép. n'en fait pas mention.

Chalcioicos, i, f. (**Χαλκίοικος**), *Chalcioicos*, c.-à-d. « à l'habitation d'airain », surnom de Minerve à Sparte, p. c. q. les parois de son temple y étaient recouvertes de plaques de cuivre: Paus. 5. 2.

Chalcis, ĭdis, f., *Chalcis*, capitale de l'île d'Eubée: Tim. 3. 5.

Chaŏnes, um, m., les *Chaoniens*, peuple du nord-ouest de l'Épire : Tim. 2. 1.

Chares, ētis, m., *Charès*, général athénien, contemporain de Philippe de Macédoine, d'Iphicrate et de Timothée: Tim. 3. 2; de Phocion et de Démosthènes: Ph. 2. 3. Il avait un caractère peu honorable et n'accomplissait guère ses promesses. Il eut peu de succès à la guerre et périt probablement à la bataille de Chéronée, l'an 338 av. J.-C. Ch. 3. 4.

Charon, ōnis, m., *Charon*, Thébain : Pel. 2. 5.

Chersonēsus, i, f. (**χέρσος**, continent, **νῆσος**, île), *Chersonèse* de Thrace, sur l'Hellespont. Corn. construit ce mot comme un nom de ville : M. 1. 2; 4. 6; 2. 5.

Chiliarchus, i, m., *Chiliarque*. Le mot **χιλίαρχος** désignait dans l'armée grecque le commandant d'une chiliarchie, corps de troupes composé de 1024 hommes et qui se formait en phalange en présentant 64 h. de front sur 16 h. de profondeur. — Par ce même mot, les Grecs désignaient encore l'un des plus hauts dignitaires de la Perse, généralissime des armées, commandant nominal des 1000 gardes du corps, le premier dans l'État après le roi : Con. 3. 2.

Chius, i, f., *Chios*, île riche et fertile de la mer Égée, au nord-ouest de Samos, près des côtes de l'Ionie, patrie de l'historien Théopompe et peut-être d'Homère. Cette île exportait d'excellentes figues, un marbre fort recherché et le meilleur vin de la Grèce : Ch. 4. 1.

Chorda, ae, f., *corde* d'un instrument : Ep. 2. 1.

Cibarius, a, um (cibus, gr. 172) — I. ADJ. *relatif à la nourriture*. — II. SUBST. cibaria, orum, *vivres* : Eum. 8. 7.

Cibus, i, m., *nourriture, vivres* : ... sumere, A. 21. 6; cibo se abstinere, 22. 3 ; ... uti, Eum. 5. 4.

Cicĕro, ōnis, m. — I. M. TULLIUS CICÉRON, écrivain, orateur, philosophe, homme d'Etat distingué, né à Arpinum le 3 janvier de l'an 106 av. J.-C., assassiné par ordre d'Antoine l'an 43. av. J.-C. — Pour rétablir sa santé affaiblie et achever de se former, Cicéron voyagea pendant deux ans (79-77). A Athènes, il connut intimement Pomponius Atticus et se lia avec lui d'une amitié qui ne devait finir qu'avec la vie. — II. Q. TULLIUS CICÉRON, frère de Marcus, né en 102, épousa Pomponia, sœur d'Atticus, et s'en sépara en 44. Il devint édile en 66 et préteur en 62. Il prit part à la lutte de son frère contre Catilina et alla gouverner en 61 la province d'Asie-Mineure. En 54, il se rendit à l'armée de César, défendit vaillamment son camp contre les Nerviens, fit des pertes assez considérables dans sa lutte contre les Sicambres et assista au siège d'Alise. Pendant la guerre civile, il se mit, comme son frère, du côté des républicains et fut comme lui assassiné par ordre d'Antoine l'an 43

av. J.-C.: A. 5. 3 ; 6. 4.—Cf. C. B. G. 5. 38 ; 6. 32.

Cilicia, ae, f., *Cilicie,* contrée maritime de l'Asie-Mineure : Dat. 4. 1.

Cilicius, a, um, *de Cilicie :* Ciliciae portae Dat. 7. 2. — Cf. porta.

Cilix, ĭcis, m., *Cilicien:* Eum. 8. 2. — Cf. Cilicia.

Cimon, ōnis, m.—I. CIMON, père de Miltiade, le vainqueur de Marathon: M. 1. 1. — II. CIMON, fils de Miltiade. Après l'exil de Thémistocle, il se trouva à la tête d'Athènes: Pr. 3.

Cinnānus, a, um (Cinna, gr. 178), *relatif à, de L. Cornélius Cinna.* L'un des chefs du parti populaire, Cinna obtint le consulat en 87 av. J.-C. Ayant occasionné des troubles à Rome, il fut forcé de s'enfuir ; mais bientôt soutenu par les troupes qui campaient aux environs de Nole, il s'empara de la ville et donna la liberté aux esclaves. Beaucoup de sang fut répandu en cette circonstance. L'an 86, Cinna fut consul avec Marius, qui mourut cette année même. Il se préparait à résister à Sylla qui revenait de Syrie, lorsqu'il fut massacré par ses soldats révoltés (84) : A. 2. 2.

Circa — I. ADV. *autour de:* qui circa erant, Eum. 10. 4. On ne cite pas de passage où Cic., Cés., Sall. aient employé circa comme adv.; en revanche, ces passages sont nombreux dans Liv. — II. PRÉP. avec l'acc., *autour de:* Alc. 10. 4; Ag. 5. 1. — Il est fort rare que les classiques emploient circa avec un nom répondant à la question quo. Ici encore Nép. se rapproche de Liv.

Circĭter, adv., *environ, à peu près :* M. 4. 2 ; H. 6. 3 ; Cat. 2. 4 ; A. 5. 2; 7. 1.

Circueo, cf. circumeo.

Circŭlus, i, m. (circus, gr. 164) — I. PR. *cercle.* — II. FIG. *cercle, société, assemblée :* Ep. 3. 3.

Circum-do, dĕdi, dătum, dăre, 1. tr. (gr. 320), *entourer, environner, envelopper :* ... portum moenibus, Them. 6. 1 ; ... domum multitudine, H. 12. 4 ; ...aliqm amiculo, Dat. 3. 2.

Circum-eo, et circueo, īvi ou ii, ĭtum, īre, 4. tr. — I. *aller autour, marcher autour, faire le tour :* Eum. 9. 2 ;... fores aedificii, H. 12. 4. — II. TERME MIL. *entourer, envelopper, cerner :* circumiri multitudine, Them. 3. 2 ; Dat. 6. 2 ; Eum. 5. 3 ; ... ab hostibus, Them. 9. 3 ; Dat. 7. 3. — Ce verbe régit régulièrement l'acc.

Circum-fundo, fūdi, fūsum, 3. tr.—I. PR. *répandre, verser autour, entourer* d'un liquide: ...aliqm. cera, Ag. 8.7. — II. FIG. terme mil., *entourer, cerner :* Ch. 4. 3.

Circum-sĕdeo, sēdi, sessum, 2. tr. (gr. 281. c.) — I. *être assis autour, entourer.* — II. PARTIC. *investir, assiéger :* ... aliquem, Eum. 5. 4.

Circum-vĕhor, vectus sum, 3., *se porter autour, parcourir* sur un vaisseau ou à cheval : ... Peloponnesum (gr. 281. a), Tim. 2. 1, longer les côtes du P.—A toutes les époques de la langue, on trouve ce verbe avec l'acc. sans prép.; cependant on ne rencontre aucun exemple de cette construction ni dans Cic., ni dans Cés.

Circum-vĕnio, vēni, ventum, 4. tr. (gr. 281. a) — I. *venir autour, entourer.* — II. d'où TERME MIL., *cerner, assiéger :* H. 4. 3. — Avec ce verbe l'acc. sans prép. est classique.

Citerior, ius (comp. de citer inusité, gr. 52. b), *qui est en deçà, citérieur :* ... Hispania, Cat. 2. 1, la

partie de l'Espagne située au nord de l'Ebre.

Citharīzo, 1. (κιθαρίζω), *jouer de la cithare, de la lyre* : Ep. 2. 1. — Ce mot ne se rencontre que dans Nép.

Citium, i, n., *Citium*, ville de l'île de Chypre: Cim. 3. 4.

Cito, 1. tr. (cieo, gr. 180), *citer, appeler, faire comparaître*; se dit spécialement du héraut qui, dans les jeux publics, appelait le vainqueur pour recevoir la couronne de la victoire : *proclamer vainqueur* : Olympiae citari, Pr. 5.

Civīlis, e (civis, gr. 171) — I. PR. *de citoyen, civil* : ... jus, Cim. 2. 1 ; ... bellum, A. 7. 1 ; ... victoria, Ep. 10. 3, victoire remportée sur des concitoyens. — II. FIG. *qui concerne la vie politique* : ... fluctus, A. 6. 1, ... procellæ, 10. 6, torrents, tourbillon des affaires publiques.

Civis, is, — A. m. — I. *citoyen* : M. 4. 5; Ep. 4. 1 ; Timol. 3. 2; A. 3. 1; 9. 7. — II. *concitoyen* : M. 1. 1; 7. 4 ; 8. 1 ; Alc. 4. 4. — B. f. *citoyenne* : Them. 1. 2. — Dans la vie privée, le citoyen romain avait le droit de se marier et d'acquérir des propriétés. Dans la vie publique, il pouvait voter dans les comices (jus suffragii), et aspirer à toutes les charges (jus honorum). La lex Valeria (509 av. J.-C.) lui permit d'appeler au peuple des sentences de mort prononcées par le magistrat ; plus tard ce droit fut étendu à d'autres peines. Depuis les lois Porciae, promulguées entre la 2e et la 3e guerre punique, il ne fut plus permis de lui infliger un châtiment déshonorant, tel que la flagellation, le crucifiement. Les CIVES se distinguaient extérieurement des PEREGRINI par la toge dont l'usage était interdit à quiconque n'était pas citoyen. — Les cités grecques accordaient à leurs citoyens des droits analogues, du moins sous quelques rapports, à ceux dont jouissaient les citoyens romains.

Civĭtas, ātis, f. (civis, gr. 166) — A. SENS ABSTRAIT, *état, droits du citoyen, droit de bourgeoisie*. Cf. civis — B. SENS CONCRET — I. totalité, ensemble des citoyens, *cité, ville, citoyens* : ... ingrata, Tim. 3. 5; ... universa descendit, Alc. 6. 1; ... prosecuta est, A. 4. 5; ... tota se convertit, 8. 1. — D'où, *Etat, république, ville* : Them. 3. 1; Ar. 3. 1; Con. 5. 2; ... regere, Tim. 1. 1; primus Graeciae civitatis, Alc. 7. 4; ejusdem, alienae civitatis esse, Them. 9. 1, Eum. 1. 2. — II. rarement dans le sens de urbs, *ville* : Alc. 11. 2; H. 3. 2.

Clam, adv., *secrètement, en secret* : Alc. 10. 4 ; H. 7. 6.

Clandestīnus, a, um (clam), *clandestin, caché, secret* : H. 2. 2.

Clare, adv. (clarus, gr. 184), *brillamment*: A. 1. 3.

Clarĭtas, ātis, f. (clarus, gr. 166) — I. PR. *clarté*. — II. FIG. *éclat, gloire, illustration* : claritate praestat, Eum. 3. 3.

Clarus, a, um — I. PR. *clair*. — II. FIG. *éclatant, distingué, illustre, célèbre* :... vir, Paus. 9. 7;... civitas, Thr. 2. 1.

Classiarius, a, um, (classis, gr. 172). — I. ADJ. *relatif à la flotte*. — II. SUBST. classiarii (s. ent. milites), *les soldats de la flotte, la flotte* : Them. 3. 2 ; H. 10. 5.

Classis, is, f., *flotte* : classem comparare, M. 4. 1 ; Con. 9. 2 ;... aedificare, Them. 2. 2; Ar. 3. 1 : ...contrahere, Con. 4. 3 ;... fugare, Tim. 2. 1 ;... constituere, Them. 3. 4 ;... supprimere, Tim. 3. 3;... devincere, Them. 5. 3; ... appellere ad, M. 4. 2; Thr. 4. 4 ;... in proelium deducere, H. 11. 1 ;... classe confligere, Alc. 8. 2 ; 8. 3 ;... decernere, H. 10. 4 ;... superari, Ham. 1. 3, cf. ces verbes ; ... profi-

cisci, M. 1. 4, Alc. 7. 1, mettre à la voile ; classi praeficere, M. 4. 1 ; Tim. 2. 1 ; in classe communi esse, Ar. 2. 2. ; ad classem remittere, Paus. 2. 6.

Clastidium, ii, n., *Clastidium*, ville de la Gaule cisalpine, non loin du Pô, auj. Tasteggio. Les Romains commandés par M. Claudius Marcellus y remportèrent une grande victoire sur les Gaulois (222). — Clastidii decernit, H. 4. 1. Clastidii est mis ici pour apud Clastidium. Il est fort rare que les Latins énoncent comme s'étant fait dans un lieu, ce qui s'est fait près de ce lieu. Cf. apud Salamina, Them. 5. 3 ; 9. 3 ; Ar. 2. 1 ; apud Plataeas, Ar. 2, 1 ; Paus. 1. 1 ; 1. 3 ; apud Mycalen, Cim. 2, 2, etc.

Claudius, i, m., *Claudius*, nom de l'illustre gens Claudia. Elle était originaire de la Sabine. En 504 av. J.-C., Appius Claudius Sabinus vint avec ses clients se fixer à Rome, où ils formèrent la tribu Claudia. Cette famille avait plusieurs branches; celle des Marcelli est une des plus célèbres. Voici les membres de cette gens dont il est question dans Nép. — I. M. CLAUDIUS MARCELLUS, né vers l'an 270 av. J.-C., battit les Insubres près de Clastidium (222), fut consul avec Fabius Maximus (214), eut le premier quelques succès contre Annibal, près de Nole (216-215), assiégea pendant trois ans et prit Syracuse (212). Créé consul pour la cinquième fois, il fut battu près de Venusia et perdit la vie dans une reconnaissance (208) : H. 5. 3 ; Cat. 1. 2. Les Romains l'avaient surnommé l'épée de Rome, comme ils disaient de Fabius qu'il en était le bouclier. — II. M. CL. MARCELLUS, consul en 183 : H. 13. 1. — III. C. CL. MARCELLUS, beau-frère d'Octave, consul en 50 : A. 18, 4. Il laissa un fils, M. Marcellus, qu'Auguste adopta et qu'il fiança à Julie, sa fille. Ce jeune homme, qui avait fait concevoir les plus grandes espérances, mourut l'an 22 av. J.-C. Cf. Virg. Ae. 6. 860. — IV. C. CL. NERO, consul en 207, battit Asdrubal à Séna : Cat. 1. 2. — V. TIB. CL. NERO, fils de Livia Drusilla et beau-fils d'Auguste, né l'an 42 av. J.-C., se distingua dans la guerre contre les Germains, épousa la petite-fille d'Atticus et s'en sépara l'an 11 av. J.-C. Ce fut plus tard le fameux empereur Tibère (14-37 ap. J.-C.) : A. 19. 4.

Claudo, clausi, clausum, 3 tr. — I. PR., *fermer*, *enfermer* : Paus. 5. 3 ;... aliqm locorum angustiis, Dat. 8. 4 ; Ep. 7. 1 ; Ham. 2. 4 ; H. 5. 2. — C. B. C. 1. 17. 1, dit d'une manière analogue : exercitibus et locorum angustiis intercludi. — II. FIG. terme mil., *enfermer*, *entourer* :... urbem operibus, M. 7. 2 ;... obsidione, Ep. 8. 5.

Claudus, a, um, *boiteux*: Ag. 8. 1.

Clava, ae, f. — I. *gros bâton*, *massue* : Dat. 3. 2. — II. employé dans le sens de scytala, *scytale*, *ordre secret* : Paus. 3. 4. Cf. scytala.

Clemens, ntis, adj. — I. PR. en parlant de l'air, de la mer, *doux*, *paisible*. — II. FIG. *doux*, *modéré*, *clément*: Ep. 3. 2.

Clementia, ae, f. (clemens, gr. 166) — I. PR. en parlant de l'air, de la température, etc. *douceur*. — II. FIG. *douceur*, *indulgence*, *clémence*, *humanité* : Timol. 2. 2 ;... in captos, Alc. 5. 6 ; *lois de l'humanité* : ... violare, Alc. 10. 3.

Cleon, ntis, m., *Cléon*, orateur d'Halicarnasse : L. 3. 5.

Clinias, ae, m., *Clinias*, père d'Alcibiade : Alc. 1. 1.

Clipeus, i, m. et **clipeum**, i, n., large *bouclier*, rond et creux à l'intérieur, plus particulièrement

propre à l'infanterie pesamment armée des Grecs. Il était fait de bronze ou de peaux de bœufs superposées et couvertes de plaques de métal, parfois même de branches d'osier entrelacées sur lesquelles étaient étendus le cuir cru et le métal. Sa circonférence était assez grande pour descendre du cou au mollet. — **Parma** (πάρμη), *parme*, bouclier généralement de forme circulaire, employé par l'infanterie légère et la cavalerie. — **Scutum**, grand bouclier oblong. Il avait environ 1,20 m. de long sur 0,80 de large. — **Pelta**, *pelte*, bouclier petit et léger, fait de bois ou d'un treillage d'osier couvert de cuir. Le sommet était ordinairement échancré : Iph. 1. 3.

Cn. abréviation du prénom romain *Gnaeus*. A l'époque des décemvirs, les sons C et G étaient représentés par un même signe graphique. Cf. C.

Cnidus, i, f., *Cnide*, ville maritime de l'Asie Mineure. Ce fut près de là que Conon détruisit en 394 la flotte lacédémonienne : Con. 4. 4.

Co, com, con, etc. Dans les mots composés de CUM, on écrit COM devant *p*, *b*, *m*. Devant *l*, *r*, le M de COM s'assimile généralement; il se perd devant les *voyelles* et devant *h*, *gn*. Exceptions : comitari, etc. Dans quelques mots, O se contracte avec la voyelle suivante : cogere, cogitare. Partout ailleurs, on écrit CON.

Coarguo, ui, ūtum, 3 tr. (cum, arguo), *prouver*, *démontrer* d'une manière irréfutable :... aliqd, Ep. 6. 4. — *convaincre* :... aliqm.

Coeo, ii, ĭtum, ire, 4 n. et tr. (cum, ire) — A. PR. *aller ensemble*, *se réunir*. — B. FIG. — I. *se réunir*, *s'unir*, *s'allier* : adulescentuli coierunt, Pel. 2. 3. — II. *contracter*, *conclure* :... societatem cum aliquo, Con. 2. 2. L'acc. sans prép. n'est classique que dans cette seule expression. — Cf. co.

Coepi, ou coeptus sum, coepisse, verbe défect. (gr. 135), *commencer*, ordinairement suivi de l'inf. actif (gr. 481) : Them. 9. 3; D. 7. 2; Ch. 4. 2; Cat. 1. 1. Quand l'inf. est passif, on ne trouve que la forme coeptus sum dans Cic., Cés. et Nép. On rencontre coepi dans Sall. C. 51, et dans Liv. 24. 19; cette forme semble être exclusivement employée par Tac. — Coeptus sum se trouve : Tim. 3. 1; Ep. 7. 1; 10. 3; H. 11. 5. — Cf. C. B. G. 1. 47. 1; 2. 6. 2; Liv. 25. 19. 3.

Coerceo, cui, cĭtum, 2 tr. (cum, arceo, gr. 194), *resserrer dans les bornes*, *limiter*, *contenir*, *réprimer* : Timol. 5. 2.

Cogitatio, ōnis, f. (cogito, gr. 156), *pensée*, *opinion*, *plan* : omni cogitatione ferri ad, Alc. 9. 4, penser uniquement à. — Cf. co.

Cogĭto, tr. (cum, agito), agiter dans son esprit, d'où — I. *penser*, *songer*, *examiner*, *peser*, *réfléchir* : Dat. 7. 1; 8. 4; *imaginer* : Dat. 6. 8; *être disposé* : ... amice, H. 2. 6. — II. *avoir le dessin*, *se proposer*, *songer à*, avec l'acc. : D. 3. 3; Ag. 6. 3; avec ut et le subj. (gr. 414) : cogitans ut, D. 9. 2, dans l'intention de, voulant ; avec l'inf. (gr. 481) : ... corripere, Eum. 2. 3. Cette dernière construction est fréquente dans Cic. — Cf. C. B. G. 3. 24. 3. — D'où le PART. n. employé comme subst., **cogitatum, i** — I. *pensée*, *idée*, *plan* : Dat. 6. 8. — II. *intention* : Paus. 3. 1.

Cognatio, ōnis, f. (cum, gnascor), *parenté*, se dit de ceux qui sont unis par le sang : Pr. 7. — Affinitas se dit de la parenté par alliance. — Cf. co.

Cognōmen, mĭnis, n. (cum, gnomen), *surnom* : Ham. 1. 1. — Voir la différence entre praeno-

men, nomen, cognomen, agnomen, gr. 597. — Cf. co.

Cognosco, nōvi, nĭtum, 3 tr. (cum, gnosco, cf. co) — I. *chercher à, commençer à connaître* — A) *apprendre, découvrir, connaître* : ... aliqm, A. 18. 2 ; avec la prop. inf., A. 14. 3 ; avec l'interr. ind., Eum. 11. 2. — B) d'où aux TEMPS PASSÉS, *avoir appris à connaître, avoir éprouvé, connaître, savoir* :... aliqm, A. 10. 3 ;... aliquid, Timol. 3. 5 ; avec la prop. inf. : Paus. 4. 1 ; A. 12. 5 ; avec l'interr. ind. : Them. 2. 4 ; Ar. 1. 2 ; Eum. 3. 4. — C) d'où le PART. **cognitus,** *connu, éprouvé* : ... fides, industria, Eum. 1. 5 ; qualem (eum) cognitum judicarunt, M. 1. 1, c.-à-d. tel qu'ils le jugèrent plus tard lorsqu'ils l'eurent connu, qu'ils eurent éprouvé son mérite ; aliqd cognitum habere, A. 18. 1, connaître. — D) d'où opposé à audire, *connaître par soi-même* : non auditum sed cognitum, A. 13. 7. — II. *connaître comme, reconnaître comme,* avec le double acc. ou le double nom. :... aliquem propinquum alicujus, Paus. 2. 3 ;... memorem gratumque, A. 9. 5 ;... facta paria, Eum. 8. 3 ;... rem publicam aliter se habentem, Ham. 2. 1. — III. *apprendre, être informé* :... aliquid, Ag. 2. 3 ; H. 7. 4 ; avec la prop. inf. : Dat. 4. 4. — IV. *prendre connaissance de, lire* :... librum, L. 4. 3 ;... scripta, Con. 4. 1 ;... epistolam, Dat. 5. 5. — V. terme de droit, *instruire* une affaire, *connaître de, juger* :... causam, M. 7. 6.

Cogo, coēgi, coactum, 3 tr. (cum, ago, cf. co) — I. PR. *pousser* vers un lieu, *rassembler*. — II. FIG. *forcer, contraindre* : absol., Eum. 8. 1 ;... aliqm, Them. 8. 6 ; avec un INF. comme second rég. (gr. 483) : Ep. 8. 3 ; Eum. 8. 1 ; Timol. 2. 4 ; ... dimicare, Alc. 8. 2 ;... jurare, D. 8. 5 ; coactus est reficere, Tim. 4. 1 ; avec UT (gr. 414) : Alc. 4. 5 ; avec AD et le gérondif (gr. 317) : Them. 4. 4 ; avec un PRON. neutre à l'acc. : A. 13. 2 ; 22. 2. — L'inf. est la construct. ordinaire ; cependant on rencontre ut dans Cic., Cés., Sall., Liv.

Cohortatio, ōnis, f. (cum, hortari, gr. 156), *exhortation, discours* pour encourager : militum cohortationem facere, H. 11. 1, haranguer les soldats.

Collabĕfio, factus sum, fiĕri, passif de collabefacio inusité — I. PR. *être ébranlé*. — II. FIG. *perdre sa considération, être ruiné dans l'opinion* : Ar. 1. 2.

Collaudo, 1 tr. (cum, laudo), *louer beaucoup* : Paus. 2. 5 ; Ag. 1. 1 ; A. 4. 2.

Collēga, ae, m. (cum, lego, cf. co), qui a été choisi en même temps, *collègue* : Them. 7. 3 ; Alc. 5. 6 ; Ep. 7. 4 ; 8. 1 ; 8. 2 ; Cat. 1. 1.

Collĭgo, 1. tr. (cum, ligo), *lier ensemble, enchaîner*. — D'où FIG. *presser* de manière à empêcher tout mouvement : D. 9. 4.

Collĭgo, lēgi, lectum, 3 tr. (cum, lego, gr. 194), *réunir, rassembler* :... manum, Alc. 7. 4 ;... serpentes, H. 6. 4 ;... reliquos, 10. 4.

Collis, is, f., *colline, mont* : A. 13. 2.

Collŏco, 1 tr. (cum, locare) — I. *mettre, placer, poser,* avec in et l'abl. (gr. 351) :... praesidia in litore, H. 11. 4 ; *placer* pour y habiter :... aliqm in agris, M. 2. 1. — II. *placer, marier* une fille : Ar. 3. 3 ; Ep. 3. 5. ;... alicui filiam, A. 19. 4.

Colloquium, i, n. (colloquor, gr. 161), *entretien, entrevue* :... petere, Dat. 10. 3 ; in coll. venire de re, 11. 1 ;... convenire, H. 6. 2.

Collŏquor, cūtus sum, 3. n. (cum, loquor, cf. co), *s'entretenir, s'aboucher, conférer*. Ce verbe s'em-

ploie ordinairement sans régime: tempus colloquendi, Dat. 11. 1; ou avec CUM suivi du nom de la personne et DE suivi du nom de la chose: ... cum aliquo, Paus. 2. 4; Con. 3. 2; ... cum aliquo per internuntios, Alc. 5. 3; ... cum aliquo de re, D. 2. 4; A. 8. 4. — Un acc. autre qu'un pron. neutre est fort rare avec ce verbe: res, quas tecum colloqui volo, Them. 9. 4.

Colo, colui, cultum, 3. tr. — I. PR. *soigner, cultiver:* ... agros, Paus. 3. 6. — II. FIG. *honorer, révérer:* ... sacrarium, Them. 8. 4; ... sacellum, Tim. 4. 4; ... aliqm, A. 11. 4; ... aliqm litteris, 20. 4.

Colōnae, arum, f., *Colones,* ville de la Troade: Paus. 3. 3.

Colonia, ae, f. (colonus), *colonie:* Cim. 2. 2.

Colōnus, i, m. (colo), *colon:* ... mittere, M. 1. 1; ... arcessere, Timol. 3. 1.

Comes, mĭtis, m. et f. (cum, eo), *compagnon* ou *compagne* de voyage: Ag. 6. 3; invidia gloriae comes, Ch. 3. 3.

Comis, e, *obligeant, aimable, doux:* D. 1. 2.

Comĭtas, ātis, f. (comis., gr. 166), *obligeance, affabilité:* A. 15. 1.

Comitium, ii, n. (cum, eo, gr. 161), partie du forum entourée d'une enceinte et recouverte d'un toit depuis la seconde guerre punique. On y tenait les comices centuriates et l'on y jugeait les procès. Népos applique ce mot à la ville de Sparte et désigne par là l'*Ephoreion*, ou lieu de réunion des Éphores: Ag. 4. 2. — PLUR. **comitia, orum,** *comices,* assemblées où le peuple romain traitait des affaires de l'État, jugeait les causes portées à son tribunal, et élisait ses magistrats. De là: ad comitia eorum ventitabat, A. 4. 4, il assistait à leurs élections. — Cf. contio.

Comĭtor, i (comes), *accompagner:* Eum. 13. 4; A. 22. 4.

Commeātus, us, m. (commeo, gr. 156), *approvisionnement, vivres:* urbem privare omni commeatu, M. 7. 2; ... commeatibus, Ph. 2. 4.

Com-memŏro, 1. tr., *rappeler à la mémoire, faire mention de:* ... de aliquo, D. 6. 2; ... plura de re, A. 17. 1; ... alicui multa de re, H. 2. 3; avec la prop. inf.: Pr. 1; avec l'interr. ind.: A. 21. 5.

Commendatio, ōnis, f. (commendo, gr. 156) — I. PR. *recommandation.* — II. FIG. *titre de recommandation,* d'où *charme:* ... oris, Alc. 1. 2.

Commendo, 1. tr. (cum, mando, gr. 194) — I. PR. *confier, recommander.* — II. FIG. *rehausser, relever, recommander:* D. 1. 2.

Com-meo, 1. n., *passer d'un endroit à l'autre, aller et venir:* Eum. 8. 5.

Comminiscor, mentus sum, 3., *imaginer, inventer.*

Commĭnus, adv. (cum, manus, gr. 194), terme mil. *de près,* par opposition à eminus, de loin: ... pugnare, Ch. 4. 3.

Com-misĕror, 1, *plaindre, déplorer,* avec l'acc. (gr. 293. 4): Ag. 5. 2.

Com-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — A. PR. — I. *joindre, unir.* — II. *joindre* dans des vues hostiles, d'où en parl. du combat, *livrer, engager:* ... proelium, M. 5, 3; 5. 4; 6. 3; Eum. 3. 6; H. 11. 3. — B. FIG. — I. *remettre, confier:* ... alicui imperium, L. 1. 5; ... regnum, Eum. 2. 2; et en mauvaise part, *exposer, livrer:* ... se fluctibus, A. 6. 1. — II. *commettre* une mauvaise action: Ar. 1. 3.

Commŏde, adv. (commodus, gr. 184), *convenablement, avec aisance:* Pr. 1; Them. 10. 1.

Commodĭtas, ātis, f. (com-

modus, gr. 166), *avantage, utilité* : A. 9. 2.

Commŏdum, i, n. (commodus, gr. 219. 6), *profit, utilité, intérêt* : ... populi, Ph. 4. 1.

Com-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. — I. PR. *mouvoir, déplacer* : ... se Ag. 6. 3, bouger. — II. FIG. *émouvoir, toucher, ébranler*, d'ordin. au pass. : commotus nuntio, Paus 3. 5 ; Dat. 7. 1 ; ... rebus, Alc. 10. 2 ; Timol. 1. 6 ; ... nova re, Dat. 6. 6.

Com-mūnio, 4. tr., *entourer de remparts, fortifier* : ... loca, M. 2. 1 ; ... castella, Alc. 7. 4.

Commūnis, e — I. PR. *qui appartient à plusieurs, à tous, commun, général*, (gr. 261. 3) : ... jus gentium, Them. 7. 4 ; ... classis, Ar. 2. 2 ; ... aerarium, 3. 1 ; ... utilitas, Alc. 7. 4 ; ... odium, Dat. 10. 3 ; ... aliquid civitatibus, Ch. 3. 3 ; ... aliquid cum aliquo, Pel. 4. 1 ; ... aliquid alicui cum aliquo, Thr. 1. 4 ; Ep. 3. 4. — II. FIG. qui a des rapports avec tout le monde, *accessible, bienveillant, affable* : ... infimis, A. 3. 1.

Communĭtas, ātis, f. (communis, gr. 166), *affabilité, bienveillance* : M. 8. 4. — Nép. seul emploie le mot dans ce sens ; communis, affable, se rencontre dans Cic.

Communĭter, adv. (communis, gr. 184), *ensemble, en commun* : ... cum aliquo, Pel. 2. 2.

Commutatio, ōnis, f. (commuto, gr. 156), *changement* : Alc. 5. 5.

Com-mūto, 1. tr., *changer* : D. 4. 5 ; A. 13. 2.

Com-pāreo, ui, 2. n., *apparaître, se montrer* : Cat. 3. 4.

Compăro, 1. tr. (compar, gr. 179), *confronter, comparer* : Timol. 3. 6 ; ... cum, Them. 5. 3 ; Iph. 1. 1. — Dans ce sens, comparare admet indifféremment cum ou le dat.

Com-păro, 1. tr., *préparer* : Alc. 10. 6 ; ... aliqm ad resistendum, Dat. 4. 4 ; *réunir, se procurer* : utres ad rem conficiendam, Eum. 8. 7. — TERME MIL. — I. *équiper, armer, lever* : ... classem, M. 4. 1 ; Con. 4. 2 ; Ag. 2. 1 ; ... exercitus, Ar. 3. 1 ; Ag. 2. 1 ; H. 3. 2 ; ... copias, Ag. 2. 3 ; ... manum, D. 4. 3 ; Dat. 5, 6 ; *former, se faire* : ... factionem, D. 6. 3. — II. *se préparer à, s'armer pour* : ... bellum, D. 5, 1 ; Ag. 2. 4 ; Eum. 7. 1 ; ... iter, Alc. 10. 3 ; et sans rég. : tempus ad comparandum, Thr. 2. 2.

Com-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., *pousser, repousser* : ... hostes intra moenia, Ag. 5. 3 ; *pousser, amener, réduire* : ... hostes eo ut, Ham. 2. 4.

Compello, 1. tr. — I. adresser la parole à qqn, *l'interpeller*, d'où *l'appeler* : ... aliqm fratricidam, Timol. 1. 5. Cf. Liv. 22. 12. — II. TERME DE DROIT, *accuser* : ... crimine (gr. 291), Alc. 4. 1.

Compĕrio, pĕri, pertum, 4. tr. — I. *apprendre, tenir de bonne source* (gr. 325) : ... aliquid, Eum. 8. 4 ; H. 2. 2 ; ... aliquid ab aliquo, Dat. 3. 4 ; ... ex litteris, Paus. 4. 5 ; avec la prop. inf. : ... per speculatores (gr. 371), Alc. 8. 6. — II. *être instruit* : ... de scelere, Paus. 5. 3.

Complector, plexus sum, 3. v. dép. tr. — I. PR. *entourer, embrasser, enlacer* : Ep. 2. 5 ; ... inter se, Eum. 4. 2, s'étreindre, s'enlacer l'un l'autre. Dans Ep. 2. 5, sous-entendez : adversarium. — II. FIG. *embrasser, saisir, réunir en sa possession* : ... omnium partes, Eum. 2. 3.

Com-pleo, plēvi, plētum, 2. tr. — I. PR. *remplir* : ... aliquid aliqua re, H. 9. 3. — Terme mil. *compléter* l'effectif, *remplir* les cadres d'une armée : M. 5. 1. — II. FIG. en parlant du temps, *achever*,

accomplir : ... annos, A. 21. 1. — Complere et implere, se trouvent parfois avec le gén. même chez Cic. — Cf. C. Verr. 5. 57; Fam. 9. 18. 4.

Complūres, a, rarem. **ia,** gén. **ium,** *plusieurs, beaucoup* : ... naves, Con. 4. 4; Tim. 3. 4; ... nobiles, Eum. 7. 1; Cat. 2. 3; ... anni, Timol. 2. 4.

Com-pōno, posui, posĭtum, 3. tr.— A. PR. *mettre ensemble, coordonner*, d'où *composer* : ... librum. — B. FIG. — I. former un dessein avec qqn., *convenir ensemble, se concerter:* de là **composito,** Dat. 6. 6, d'après un plan concerté. Cf. Virg. Ae. 2. 129. — Il semble que l'expression ne se rencontre nulle part ailleurs dans la prose classique. Sall., Liv. Tac. disent ex composito, qu'on peut rapprocher de : ex pacto, M. 2.4; ex foedere, H. 7. 5, etc. — II. *arranger, mettre en ordre, terminer* une dispute : ... bellum, Alc. 8. 3; Ham. 1. 5; H. 6. 2; 7. 1.

Composito, cf. compono.

Com-prehendo, ndi, nsum, 3. tr., *prendre, saisir ensemble* ; PARTIC., *saisir* en ennemi, *s'emparer de, arrêter* : ... aliqm, Paus. 4. 3; 5. 1; Pel. 5. 1; H. 7. 7; 12. 3.

Com-prŏbo, 1. tr., *approuver entièrement, confirmer* : H. 3. 1.

Conātum, i, n. (conor), ordin. au plur., *entreprise, tentative hardie* : ... perficere, D. 8. 5.

Conātus, us, m. (conor, gr. 156), *entreprise, essai, tentative* : Dat. 4. 5.

Con-calefăcio, fēci, factum, 3. tr., *échauffer entièrement*— PASS. **concalefio, factus sum,** *s'échauffer, entrer en transpiration:* concalfieri pour concalefieri, Eum. 5. 4. — Ce mot est rarement employé; cependant on le retrouve dans Cic. — Au temps de Quint. on disait ordinairement calfacere et non calefacere. Cf. Quint. I. 6. 21.

Con-cēdo, cessi, cessum, 3. n. et tr. — A. N. — I. PR. *s'en aller, partir* : ... Argos, Them. 8. 1. — II. FIG. ...alicui ou sans régime, *se retirer devant qqn, céder* : Cim. 3. 3, d'après la conjecture de Halm. Dans ce sens, concedo s'emploie toujours absolum. ou avec le dat. de la personnne.—B. TR. *accorder, céder, concéder* : ... alicui principatum, D. 6. 3; Tim. 2. 2; ... aliquem alicui, A. 7. 3, faire grâce à quelqu'un en considération d'un autre ; *permettre* : Them. 10, 5.

Con-cĭdo, cĭdi, 3. n. (cum, cado, gr. 194) — I. PR. tomber à la fois, *succomber, s'écrouler*. PARTIC. *tomber* mort ou blessé dans le combat: Dat. 9. 5; Ep. 9. 1; Pel. 5. 4; Ag. 5. 2. — II. FIG. *déchoir* de sa force, de sa considération, *tomber* : Pel. 2. 4; *succomber* : ... crimine, Ph. 2. 4, sous une accusation.

Con-cīdo, cīdi, cīsum, 3. tr. (cum, caedo, gr. 194), *tuer, tailler en pièces* : D. 10. 1; Dat. 6. 6; 8. 3; H. 3. 4.

Conciliātor, ōris, m. (concilio, gr. 155), *médiateur, auteur* : ... nuptiarum, A. 12. 2. — Ce mot se retrouve dans Varron et dans quelques prosateurs postérieurs à Liv.

Concilio, 1. tr. — I. PR. *assembler, unir*. — II. FIG. *unir* par les sentiments, *rapprocher, rendre ami, gagner, concilier* : ... aliqm, H. 10. 2; ... aliqm sibi, Them. 10. 1; avec le double acc. : ... aliqm sibi amiciorem, Ag. 2. 5, s'attacher qqn. davantage. — III. *arranger, procurer, préparer, ménager* : ... pacem, Cim. 3. 3; Ham. 1. 5; ... servitutem, Ep. 5. 3; ... nuptias, A. 5. 3; ... aliquid alicui, Timol. 3. 2; A. 19. 1; 19. 3.

Concilium, ii, n., *assemblée délibérante, conseil* : ... populi, Ti-

mol. 4. 2. — Concilium désigne toute réunion du peuple, et dans un sens restreint les réunions qui ne sont ni contiones, ni comitia. Cf. ces mots.

Concinnus, a, um, — I. *plein de goût, élégant.* — II. *ingénieux, juste, heureux :* Ep. 5. 1.

Con-cĭto, 1. tr. — I. PR. *imprimer un mouvement violent, pousser :* ... equum in aliquem, Pel. 5. 4. — II. FIG. *pousser* à qque chose, *exciter :* ... ad maturandum, D. 8. 5 ; *ameuter :* ... multitudinem, Ar. 1. 3. — III. *exciter, susciter, faire naître :* ... bellum, Ham. 4. 3 ; ... alicui risum, H. 11. 5.

Conclāve, is, m. (cum, clavis), *chambre, salle* fermant à clef : D. 9. 1.

Conclūdo, clūsi, clūsum, 3. tr. (cum, claudo, gr. 194) — I. PR. *enfermer, fermer.* — II. FIG. *renfermer, comprendre :* Ep. 4. 6.

Conclusio, ōnis, f. (concludo, gr. 156), *blocus, siège :* Eum. 5. 7.

Con-cupīsco, pīvi ou pii, pītum, 3 tr. (cupio, gr. 181), *désirer ardemment, aspirer à, ambitionner :* ... aliquid, Paus. 1. 3 ; Alc. 7. 3 ; Thr. 4. 2 ; Con. 5. 1 ; avec l'inf. : L. 2. 2.

Con-curro, curri, cursum, 3. n. — I. *courir, accourir ensemble, en foule, se rassembler :* D. 10. 1 ; Dat. 9. 5 ; Pel. 3. 3 ; Ph. 2. 5 ; Timol. 5. 2 ; d'où, *réunir les efforts :* ... ad, Eum. 3. 1 ; ... in, H. 10, 5. Les classiques emploient toujours ce verbe absolument ; depuis Virgile, on trouve tantôt cum, tantôt le datif. — II. *s'entrechoquer* en ennemis, *combattre :* ... cum aliquo, Eum. 4. 1. — Liv. emploie cum ou le dat ; C. B. C. 2. 25, dit : concurrunt equites inter se.

Concursus, us, m. (concurro, gr. 156) — I. action de courir ensemble, *concours, affluence, attroupement :* Ch. 4. 2 ; ... magnus, Dat. 3. 3. — II. PARTIC. *rencontre, attaque :* Iph. 1. 4 ; H. 11. 4 ; ... acerrimus, Eum. 4. 1.

Concŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (cum, quatio), *ébranler :* ... opes, Ep. 6. 4.

Condicio, ōnis, f. (condicere, convenir de) — I. *condition, clause :* de condicionibus tractare, Eum. 5. 7 ; fecit pacem his condicionibus, Thr. 3. 1. — II. *condition, proposition :* ... aequa, A. 2. 4 ; ... aspernari, Cim. 1. 4 ; ... accipere, Dat. 8. 6. — III. SPÉCIALEM., *parti, mariage :* A. 12. 1.

Condiscipulātus, us, m. (condiscipulus), *état de condisciple, amitié* qui unit les condisciples : A. 5. 3. — Ce mot ne se retrouve plus que dans Justin. 12. 6. 17.

Con-discipŭlus, i, m., *condisciple :* Ep. 2. 2 ; A. 1. 3.

Condĭtor, ōris, m. (condo, gr. 155), *fondateur :* ... urbis, Timol. 3. 3.

Condo, dĭdi, dĭtum, 3, tr. (cum, dare), *bâtir, construire, fonder :* Timol. 3. 2.

Con-dūco, xi, ctum, 3. tr. — I. *rassembler.* — II. *louer, prendre à bail, à solde :* ... mercede, Pr. 4.

Conducticius, a, um (conduco), *pris à solde, mercenaire :* ... exercitus, Iph. 2. 4 ; ... caterva, Ch. 1. 2.

Con-fĕro, contŭli, collātum, conferre, 3. tr. — I. *apporter ensemble, amasser, réunir :* ... talenta, Ar. 3. 1 ; ... ligna, Alc. 10. 4 ; *concentrer :* ... bellum, Ag. 5. 1 ; *apporter en masse :* ... alicui munera, Ag. 7. 3 ; *fournir* son contingent, *contribuer :* Ep. 3. 6 ; ... pecunias, A. 8. 3 ; ... pecuniam cum aliquo, 8. 5 ; au FIG. : ... ad perniciem civitatis, Ep. 7. 5. — II. *transporter, apporter :* ... aliquid in naves, Them. 2. 7 ; ... domum, Ag. 7. 3 ; *retirer, réfugier :* ... se aliquo, Paus. 3. 3 ; Alc. 7. 4 ; Tim. 3. 5 ; H. 9. 1 ; A. 2. 2 ; 3. 3 ; ... se ad aliquem, Alc. 5. 2 ;

— III. TERME MIL., *apporter ensemble* d'une manière hostile : arma cum aliquo conferre, Eum. 3. 6, 11. 5, en venir aux mains. — IV. *rapprocher* pour comparer, *comparer :* .. facta, H. 13. 4. Dans ce dernier sens, conferre admet indifféremment cum ou le dat.

Confestim, adv., *aussitôt :* Paus. 5. 4 ; Cim. 3. 2 ; Dat. 6. 4.

Confĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (cum, facio, gr. 194), *effectuer, achever, terminer, exécuter, accomplir :* ... aliquid, Con. 3. 3 ; Pel 3. 3 ; Eum. 8. 7 ; Timol. 3. 1 ; ... caedem, D. 10. 1 ; ... iter, Ag. 4. 4. ; Eum. 8. 6 ; 9. 1 ; ... divinam rem, H. 2. 4 ; ... orationes, Cat. 3. 3 ; ... librum, A. 18. 6 ; legitimis quibusdam confectis, Ph. 4. 2, après qques formalités légales. — II. *achever, réduire, détruire, faire mourir :* ... Athenienses, L. 1. 1 ; ... aliqm incendio, Alc. 10. 4.

Con-fīdo, fīsus, sum, 3. n., *se fier entièrement à, compter sur :* avec la prop. inf. : M. 1. 1. Ce verbe se construit indifféremment avec le datif ou l'abl. ; le pron. pers. régime se met au dat. (gr. 301. 3).

Con-fīgo, fixi, fixum, 3. n., *percer :* Dat. 9. 5.

Confīnis, e (cum, finis), *voisin, limitrophe, contigu :* Dat. 4. 1.

Con-firmo, 1. tr. (cum, firmo) — I. *affermir, consolider :* ... regnum, M. 3. 5. PARTIC. *affermir le courage, rassurer, fortifier, encourager :* ... exercitum, Ag. 2. 5 ; *affermir, fortifier* qqn. dans ses sentiments : ... bene animatos, Cim. 2. 7 ; ... aliquos conjuratione, D. 8. 3. — II. *confirmer* par des paroles, *appuyer de preuves, démontrer :* ... aliquid, Dat. 11. 1 ; avec la prop. inf. : L. 1. 5 ; d'où *ratifier :* ... decreta, Ph. 3. 2.

Confiteor, fessus sum, 2. tr. (cum, fateor, gr. 194), *avouer, confesser :* ... omnia, Ep. 8. 2.

Conflicto, 1. tr. (confligo, gr. 180), *heurter* violemment, d'où au PASS., *lutter avec :* ... fortuna adversa, Pel. 5. 1 ; ... non simplici, Timol. 1. 2, cf. simplex ; *être tourmenté, maltraité par, souffrir de :* ... morbo, D. 2. 4. — Avec ce verbe on emploie d'ordinaire l'abl. sans prép. ; on trouve cum dans Ter. et dans les manuscrits de Nép., Pel. 5. 1.

Con-flīgo, flixi, flictum, 3. n., *combattre, livrer bataille :* sans rég., M. 5. 4 ; Dat. 8. 3 ; Pel. 5. 3 ; ... cum aliquo, Them. 3. 2 ; H. 3. 3 ; 4. 1 ; 6. 3 ; ... classe, Alc. 8. 2 ; 8. 3 ; ... cum aliquo acie instructa, Eum. 8. 1. — Les auteurs classiques construisent ce verbe avec cum ou une autre préposition ; on trouve le dat. dans Lucrèce.

Con-flo, 1 tr., *souffler ensemble*, d'où *allumer, exciter :* ... bellum, Ch. 2. 3 ; Eum. 3. 1.

Con-fluo, xi, xum, 3. n. — I. PR. *couler ensemble.* — II. FIG. *accourir ensemble, en foule, se réunir :* ... ad triremem, Alc. 6. 1.

Con-fŏdio, fōdi, fossum, 3 tr., *percer, traverser*. Pel. 5. 4.

Con-fŭgio, fūgi, 3. n., *chercher un refuge, se réfugier :* ... ad aliqm, Them. 8. 3 ; 9. 4 ; ... eo, Paus. 4. 4 ; ... in aedem, 5. 2 ; ... Phylen, Thr. 2. 1 ; ... in castellum, Eum. 5. 3.

Con-gĕro, gessi, gestum, 3. tr., *amasser, amonceler, réunir :* Them. 6. 5.

Congrĕdior, gressus sum, 3. n. (cum, gradior, gr. 194), *aller trouver, aborder.* — I. SANS intention hostile, *s'aboucher :* Dat. 11. 3. — II. AVEC une intention hostile, *marcher contre, lutter, combattre :* ABSOLUM., Dat. 8. 1 ; Ag. 3. 6 ; H. 6. 2 ; ... cum aliquo, Eum. 11. 5 ; H. 1. 2. — Ce verbe s'emploie absolument ou bien avec cum, contra, adversus ; le datif est poétique.

Congruo, ui, 3. n., *s'accorder, cadrer avec, ressembler à :* ... sententiae, L. 3. 5. — Dans ce sens, on emploie cum, le dat. ou inter se.

Conjectus, us, m. (conjicio, gr. 156), *action de jeter*, et dans le sens concret, *tas :* ... telorum, Pel. 5. 4, grêle de traits.

Conjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (cum, jacio, gr. 194)—A. PR. *jeter, lancer ensemble, en masse, violemment :* ...vestimenta in ignem, Alc. 10. 5;... tela in insidiatores, Dat. 9. 5; ... serpentes in vasa, H. 10. 4; ... vasa in naves, 10. 5. — B. FIG. — I. *jeter, mettre :* ... aliqm in vincula, M. 7. 6; Paus. 3. 5; Con. 5. 3; Pel. 5. 2; ... in custodiam, Ph. 3. 4. — II. *jeter, réfugier :* ... se in sacrarium, Them. 8. 4; ... se in templum, Ag. 4. 6. — III. *combiner dans l'esprit, conjecturer, juger :* ... de re, Them. 1. 4; ... ex re, Tim. 4. 2; Eum. 2. 2; avec la prop. inf.: Eum. 2. 2; avec l'interr. ind.: Tim. 4. 2.

Conjugium, i, n. (conjungo, gr. 161), *mariage :* Cim. 1. 3.

Conjuncte, adv. (conjunctus, gr. 184), *dans une étroite union :* ... vivere cum aliquo, A. 5. 4; 10. 3.

Conjunctio, ōnis, f. (conjungo, gr. 156), *union, liaison, amitié, parenté :* A. 19. 4.

Conjunctus, a, um, adj. (conjungo), réuni sous le rapport — I. LOCAL, *voisin, contigu, limitrophe :* ... rei, Dat. 5. 6. — II. MORAL, *uni* par les liens du sang : ... cognatione, Pr. 7; de l'amitié : ... alicui familiaritate, A. 12. 1. Sans détermination, *ami, intime :* ... Pompeius, A. 7. 1. — Dans le sens exposé sous le n° II, conjunctus se trouve chez Cic. avec cum, inter ou le dat.; dans le sens de voisin etc., il n'admet guère que le dat.

Conjungo, junxi, junctum, 3. tr., *réunir, unir :* conjungi cum aliquo, Paus. 2. 3. — Ce verbe peut se construire avec cum, inter, ou le dat.

Conjuratio, ōnis, f. (conjuro, gr. 156) — I. action de jurer ensemble, *serment* prêté de part et d'autre : D. 8. 3. — II. *conjuration, complot :* Alc. 3. 6.

Conon, ōnis, m. — I. CONON, cf. vie IX. — II. CONON, petit-fils du premier et fils de Timothée : Tim. 4. 1.

Conor, 1. tr., *essayer, entreprendre, s'efforcer, tâcher :* prius cogitare quam conari, Dat. 7, 1, réfléchir avant que d'agir ; ... multa stulte, H. 8. 3, s'engager dans beaucoup de folles entreprises ; avec l'inf.: Them. 6. 2; 7. 2; D. 4. 3; Ag. 6. 2; A. 21. 6.

Conquīro, sīvi, sītum, 3. tr. (cum, quaero, gr. 194) — I. *rassembler :* Timol. 3. 1; ... socios, D. 8. 3. — II. *rechercher* soigneusement, avec ardeur, de tous côtés :... proscriptos, A. 11. 1.

Conscendo, ndi, nsum, 3. tr. (cum, scandere, gr. 194), *monter sur* (gr. 281): ... navem, Dat. 4. 3.

Conscius, a, um (conscire), *qui sait avec d'autres, qui est dans le secret :* D. 8. 4. — D'où SUBST., *complice :* ... facinoris, D. 9. 1.

Con-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., écrire ensemble, d'où — I. *inscrire* sur une liste, sur un rôle; *enrôler :* ... exercitum; d'où *ajouter* sur les listes, *choisir :* patres conscripti, H. 2. 2, pères conscrits, sénateurs. — Les quatre premiers rois n'admirent guère au sénat que des patriciens. Servius Tullius et les premiers consuls reçurent aussi des plébéiens distingués qui furent désignés par les noms de conscripti, adjecti. Le sénat entier se désigna alors par : patres et conscripti, ou simplement : patres conscripti. — II. FIG. *composer, écrire, rédiger :* ... librum, L. 4. 2; ... librum de re, D. 3. 2.

Con-sector, I. tr., *poursuivre:*... aliqm, Them. 2. 3; 4. 4.

Consensio, ōnis, f. (consentio, gr. 156) — I. *accord, conformité de sentiments:* Alc. 3. 3. — II. l'ABSTRAIT pour le concret, *conjurés:* A. 8. 4. — Parmi les classiques, Nép. seul paraît avoir employé consensio dans ce dernier sens. Cic. emploie conjuratio avec la même signification. Cf. C. Cat. 1. 3.

Consensus, us, m. (consentio, gr. 156), *conformité de sentiments, accord, unanimité:* D. 6. 3.

Con-sentio, **sensi**, **sensum**, 4. tr., se construit indifféremment avec cum ou avec le datif. — I. *être d'accord, s'accorder avec* qqn. au sujet de qque chose: ... in aliquo laudando, Alc. 11. 2; ... cum aliquo de re, Ph. 2. 2. — II. en mauvaise part, *se réunir pour, conspirer:* ... ad aliqm opprimendum, Dat. 5. 2.

Con-sĕquor, **secūtus sum**, 3. tr. — I. *venir après, suivre, arriver:* sans rég., Them. 7, 2; *accompagner:* ... aliquem, A. 19. 3; *suivre, succéder:* sans rég., Cim. 3. 2; ... res, D. 6. 1; ... dictum, 6. 4. — II. FIG. *arriver à, obtenir, acquérir:* ... aliquid, M. 2. 3; 8. 3; Them. 6. 3; L. 1. 2; Alc. 2. 1; Dat. 5. 2; Ep. 5. 5; Ag. 1. 4; 2. 5; H. 10. 4; 11. 4; A. 9. 2; 19. 2; 19. 3; 21. 1; sans rég., Alc. 9. 5; *attraper, rattraper, atteindre:* ... aliqm, H. 7. 7.

Con-sĕro, **serui**, **sertum**, 3. tr., *réunir, joindre:* ... manum, Dat. 8. 4, Ag. 3. 6, ... manum cum aliquo, H. 4. 2, en venir aux mains.

Con-servo, I. tr. — I. *conserver, maintenir, garder, observer, laisser intact, épargner:* Ep. 7. 5; ... inducias, Ag. 2. 4; ... religionem, fidem, 2. 5; ... aras, 4. 7; ... jusjurandum, H. 2. 5; ... suas res, 10. 1; ... leges, A. 6. 2. — II. *conserver, sauver la vie:* ... aliqm, Them. 5. 2; 8. 6; Dat. 2. 1; Eum. 10. 3; 11. 1.

Con-sidĕro, I. tr. — I. *considérer, regarder.* — II. FIG. *réfléchir, examiner,* avec l'interr. ind.: H. 9. 1.

Con-sīdo, **sēdi**, **sessum**, 3. n., *s'asseoir:* ... in ara, Paus. 4. 4.

Consilium, i, n.—A.—I. *consultation, délibération, conseil:* interiora consilia, H. 2. 2; aliqm alicui dare in consilium, Tim. 3. 2, donner comme conseiller, littéral. pour le conseil; alicui in consilio adesse, D. 1. 3, aider qqn de ses conseils. — II. dans le sens CONCRET ceux qui délibèrent, *assemblée délibérante, conseil:* amicorum consilium habere, Ep. 3. 5, réunir ses amis en conseil; princeps consilii, A. 8. 2, cf. convictus. —III. PARTICUL. *conseil* de guerre, d'un roi: de aliquo ad consilium referre, Eum. 12. 1; ex consilii sententia in custodiam conjectus, Ph. 3. 4. —B.—I. faculté de réflexion, *prudence, pénétration, ruse, ressource d'esprit:* Alc. 5. 6; consilii plenus, Alc. 1. 2; Paus. 1. 2; vir maximi consilii, Tim. 4. 5; consilio vincere, Iph. 1. 2; consilio aliqm capere, Dat. 11. 5. — II. *résolution, dessein, décision, détermination, plan, mesure, disposition:* ... privatum, publicum, Pel. 1. 3; celeritas consilii, Ag. 6. 2; ... capere, Eum. 7. 2; H. 9. 3; ... inire, L. 3. 1; A. 22. 3; ... probare, A. 21. 6; ... sequi, Dat. 6. 3; id arbitrium negavit sui esse consilii, Con. 4. 1, il dit que ce n'était pas à lui de déterminer cela; hoc consilio, Ham. 1. 5, dans ce dessein; consilia clandestina, H. 2. 2, mesures secrètes, intrigues. — Consilium capere avec l'inf. au lieu du gérondif se retrouve dans Cic. et dans Cés. B. G. 7. 26; 7. 71. Consilium inire avec l'inf.

ne semble avoir été employé que par Nép. — III. TERME MIL., *plan, stratagème, ruse :* Them. 4. 5; Dat. 6. 8; Ag. 3. 5; Eum. 5. 3; 8. 4; 9. 6; 10. 1; H. 11. 7; *sage disposition :* Thr. 1. 4. — IV. *conseil, avis :* ad cons. accedere, M. 3. 5; ... probare, Them. 2. 8; D. 8. 3; ... displicet, 3. 1; alicujus consilio facere aliquid, Alc. 4. 7; ... moveri, D. 1. 3; ... uti, Them. 10. 2; Ep. 5. 5; ... deterreri a re, D. 3. 3; Apollinis consilium est ut, Them. 2. 7, (gr. 414. c.).

Con-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. et tr. — I. *se placer,* de là TERME MIL. *se mettre en rang:* Iph. 2. 2. — II. FIG. *se trouver, être, consister :* Dat. 8. 3.

Consobrīnus, i, m. et consobrīna, ae, f., *cousin germain, cousine germaine* du côté maternel: A. 2. 1.

Con-sōlor, 1. tr., *consoler :* Eum. 11. 2.

Conspectus, us, m. (conspicio, gr. 156), *vue, regard, présence:* in conspectum venire, Con. 3. 3; Dat. 10. 3; a conspectu recedere, Ch. 3. 4; ex conspectu decedere, Timol. 1. 6.

Conspĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (cum, specio, vieilli, gr. 194) — I. *regarder attentivement, avec étonnement :* Dat. 3. 3 — AU PASS. *attirer l'attention, les regards :* A. 13. 5. — II. *apercevoir, remarquer, voir :* ... aliquid, M. 8. 3; H. 11. 6; ... aliqm, Dat. 4. 5; Pel. 5. 4. Avec le double acc. (gr. 286): Dat. 4. 5; H. 11. 6.

Conspĭcor, 1. tr. (conspicio), *apercevoir, voir, remarquer :* ... ignes, Eum. 9. 5.

Con-spīro, 1. tr., *être d'accord.*

Constans, ntis, adj. (consto), *ferme, constant :* L. 2. 2.

Constantia, ae, f. (constans, gr. 166) — I. *fermeté, invariabilité :* ... vocis, A. 22. 1. — II. *caractère ferme, assurance, constance, intrépidité :* Thr. 1. 1.

Constituo, ui, ūtum, 3. tr. (con, statuo, gr. 194) — I. *placer, dresser, ériger, établir, élever, bâtir, fonder, instituer :* ... urbem, Cim. 2. 2; ... portum, Them. 6. 1; ... sacellum, Timol. 4. 4; ... aedem, A. 20. 3; ... tectum, 13. 2; ... alicui domicilium, Them. 10. 2; ... statuam, Ch. 1. 3; ... aerarium, A. 8. 3; *créer :* ... auctoritatem sibi, Con. 5. 2. — II. TERME MIL., *ranger, disposer, ordonner, dresser:* ... vineas ac testudines, M. 7. 2; ... aciem, H. 11. 1; ... classem, Them. 3. 4, Alc. 8. 1, venir mouiller. — III. *établir, organiser, régler :* ... aliquid, M. 2. 2; 2. 4; Alc. 10. 1; ... rem publicam, A. 12. 2; ... pacem, Tim. 2. 2; ... potestatem decemviralem, L. 3. 1; ... regnum alicui, Ch. 2. 1. — IV. *établir, déterminer, fixer:* avec l'interr. ind., Ar. 3. 1. D'où *résoudre, se déterminer, se décider à,* suivi de l'inf. (gr. 487) : Dat. 2. 3; 5. 5; Ep. 4. 6; Eum. 8. 7; Timol. 4. 3. Cette construction est fréquente dans Cic. On trouve aussi ut et le subj.: C. Fin. 5. 1. — ABSOLUMENT, *prendre une résolution au sujet de :* ... de aliquo, Eum. 12. 1.

Con-sto, stĭti, 1. n. — I. *se maintenir,* d'où, en parlant de faits, de nouvelles, *être avéré, constant,* (gr. 302) : constat inter omnes, Alc. 1. 1. — II. *consister en, se composer de* (gr. 372) : ... ex sepulcris, Them. 6. 5; *dépendre de :* ... aedificio, silva, A. 13. 2; ... in possessionibus, A. 14. 3. Cic. emploie toujours ex ; César emploie l'abl. avec ou sans in quand le verbe signifie consister en, dépendre de. Cf. C. B. G. 7. 21. 3; 7. 84. 4.

Con-suesco, suēvi, suētum, 3. n., *s'accoutumer,* de là aux temps passés, *être habitué, avoir coutume,* avec l'inf. (gr. 481) : L. 3. 1; Alc.

4. 6; 10. 6; Thr. 4. 2; Con. 3. 4; Dat. 9. 3; Pel. 5. 1; Ag. 2. 5; H. 12. 5. — Le part. consuetus avec l'inf. n'est pas classique. Consuesco avec le dat. se trouve dans Pline.

Consuetūdo, ĭnis, f. (consuetus, gr. 166) — I. *habitude, coutume, usage:* A. 12. 3; ... regia, Dat. 5. 4; ... civium, Alc. 4. 1; praeter consuetudinem, H. 12. 4; de là *habileté* résultant de l'habitude, *habitude:* in consuetudinem adducere, Iph. 2. 2, habituer.— De là encore — II. *mœurs, conduite ordinaire, manière d'agir, habitude:* ... vitae, A. 14. 2; ... castrorum, Eum. 9. 4; consuet. alicujus imitari, Alc. 11. 5; exprimere imaginem consuetudinis alicujus, Ep. 1. 3; ad nostram consuetudinem, Ep. 2. 3. — III. habitude d'être avec qqn., *commerce, relations, intimité:* A. 1. 4.

Consul, ŭlis, m., *consul.* Les Romains désignaient ordinairement la date par les consulats: H. 8. 1; 13. 1; A. 7. 1; 22. 3. Pour la suppression de la conjonction copul., cf. gr. 584. b.—Iterum, Cat. 2. 2, quinquies consul, H. 5. 3, consul pour la seconde, la cinquième fois. Dans Cat. 1. 3, A. 6. 4, consul est mis pour proconsul. — Les consuls étaient des magistrats responsables de leurs actes. A Rome, ils étaient les chefs administratifs de l'État. Hors de Rome, ils commandaient les armées. En signe de leur pouvoir, ils étaient escortés de 12 licteurs qui les précédaient un à un portant à Rome les faisceaux (fasces) et hors de Rome la hache (securis). Après Sylla, les consuls durent rester à Rome pendant leur année de charge; on prorogeait ensuite leurs pouvoirs et on les envoyait comme proconsuls dans une province. Quand on créait un dictateur les pouvoirs consulaires étaient suspendus.

Consulāris, is, m. (consul, gr. 171), *qui a été consul, consulaire:* H. 4. 4; 12. 1.

Consulātus, us, m., *consulat, dignité du consul:* Cat. 2. 2; A. 16. 3; ... gerere, Cat. 2. 1. — Cf. consul.

Consŭlo, sului, sultum, n. et tr. (gr. 305) — I. *examiner,* d'où *s'occuper de, veiller à:* ... sibi, Them. 8. 5; A. 21. 5; ... rebus suis, L. 2. 3, prendre soin de ses intérêts; ... male patriae, Ph. 2. 2, Ep. 10. 1, mal servir sa patrie. — II. TR. *consulter, demander conseil:* M. 1. 3; ... aliqm, 1. 2; avec l'interr. ind.: M. 1. 2; Them. 2. 6; Eum. 6. 1.

Consultum, i, n., *décret, arrêté:* senatus consultum, H. 7. 3, sénatus-consulte. Pour que ces décrets fussent valides, il fallait que le sénat eût été régulièrement convoqué, en un lieu, à un jour, à une heure légale. Il fallait en outre que les sénateurs fussent en nombre (senatus frequens) et qu'il n'y eût pas eu d'opposition (intercessio) de la part d'un tribun du peuple.

Consultus, a, um, *habile, expérimenté:* juris ... (gr. 256), Cat. 3. 1.

Con-sūmo, sumpsi, sumptum, 3. tr. — I. *consommer, consumer, employer;* parl. du temps, *passer:* ... tres menses in morbo, A. 21. 3. — II. *employer, appliquer, consacrer:* ... aliquid in aliqua re, Tim. 1. 2; Ep. 2. 5.

Con-tĕgo, texi, tectum, 3. tr., *couvrir, recouvrir:* Alc. 10. 6.

Con-temno, tempsi, temptum, 3. tr., *faire peu de cas, ne pas tenir compte de:* Thr. 2. 2; 2. 3; Ag. 8. 1; A. 21. 1; *mépriser:* Ep. 2. 3; Ag. 8. 5.

Con-tendo, ndi, ntum, 3 tr. et n., tendre avec force, d'où — I. FIG. *chercher à atteindre, tâcher d'arriver, se rendre précipitamment:* ... aliquo, Tim. 3. 4; Dat.

6. 2; ... per loca sola, Eum. 8. 6. — II. *soutenir affirmer énergiquement*, *prétendre*, avec la prop. inf.: Them. 7. 2; Ep. 8. 1; A. 12. 4. — III. *se mesurer avec qqn.*, *lutter*, *combattre*: Ep. 2. 4; ... armis, Cim. 3. 3; ... inimica mente, Eum. 4. 2; ... cum aliquo, Con. 4. 3; ... cum aliquo de aliqua re, Ar. 1. 1; Ag. 1. 4.

Contentio, ōnis, f. (contendo, gr. 156), *rivalité*, *lutte*: de c. desistere, Tim. 2. 2; ... habere cum aliquo de regno, Ag. 1. 1; avec l'interr. ind. disjonctive, (gr. 412): utrum... an, M. 4. 4.

Contentus, a, um (contineo), *content*: ... fortuna, Alc. 9. 4; ... corona, Thr. 4. 3; ... honore, A. 6. 4.

Contexo, texui, textum, 3. tr. — I. *entrelacer*, d'où — II. FIG. *achever*, *composer*: historia contexta, A. 16. 3, histoire suivie.

Contĭnens, ntis (contineo) — I. *qui forme une suite continue*, *non interrompue*: ... terra, Them. 3. 2, d'où SUBST. **continens, ntis**, f., *continent*: M. 7. 3. — II. FIG. qui s'abstient, *sobre*, *tempérant*, *modéré*, *maître de ses passions*: Ep. 3. 2; A. 13. 4.

Continentia, ae, f. (continens, gr. 166), *tempérance*, *retenue*, *modération*: A. 13. 4.

Contĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (cum, teneo, gr. 194) — I. *maintenir*, *lier*, *unir*: contineri hospitio, L. 1. 5; ... non beneficiis mutuis, sed communi odio, D. 10. 3. — II. *contenir*, *renfermer*: ... res gestas, Cat. 3. 3; et avec l'interr. ind.: ... unde quaeque civitas orta sit, Cat. 3. 3.

Contingo, tĭgi, tactum, 3. tr. et n. (cum, tango, gr. 194) — I. PR. *atteindre*. — II. N. et IMPERS., *arriver*: ... alicui, Tim. 2. 3; ... alicui ut, Thr. 1. 2; Timol. 1. 1. — Dans Tim. 2. 3, le *ut* qui suit contigit dépend de *qui*. Construisez: et is, c. à d., talis honos ut, cum ... daret, contigit huic uni. — Contingit se dit le plus souvent des événements heureux, accidit des événements malheureux, evenit des événements heureux ou malheureux. — Avec contingit, ut et le subj. est la construction ordinaire; cependant on rencontre l'inf. même dans Cic., Arch. 3.

Contio, ōnis, f. (contracté de conventio), *assemblée*, *réunion* du peuple ou de l'armée après une convocation légale: ... advocare, Alc. 6. 4; ... populi, Them. 1. 3; Timol. 5. 4; in contione compellari, Alc. 4. 1. — A Rome, le jus contionem habendi appartenait à tous les magistrats. Les consuls et les tribuns du peuple en faisaient surtout usage. Le but de ces assemblées était de donner au peuple communication de quelque nouvelle, (fin d'une guerre etc.), ou de délibérer (suadere, dissuadere) sur un projet de loi (rogatio). Ce dernier était ensuite soumis aux comices et adopté ou rejeté par elles. On tenait les contiones partout où l'on voulait; cependant le lieu de réunion ordinaire était le forum.

Contra — A. ADV. — I. *vis-à-vis de*, d'où — II. FIG. *au contraire*, *contrairement*: Them. 4. 5; Alc. 5. 3; 8. 1; Ep. 6. 1. — B. PRÉP. avec l'acc. — I. *contre*, *contrairement à*: ... ea, Pr. 6, Alc. 8. 4, Con. 5. 4, Iph. 3. 4, Ep. 5. 6, 10. 4, Ag. 2. 4, 7. 4, même sens que contra adv. Cette expression qu'on rencontre parfois dans Liv., ne se trouve pas dans Cic., et est fort rare dans Cés. On ne cite que C. B. G. 5, 29. 1; B. C. 3. 74. 3. Cf. Sall. J. 57. 85. — II. avec une idée d'hostilité, *contre*: ... aliqm proficisci, Eum. 3. 5; ... arma ferre, A. 4. 2. La prép. est employée dans le même sens par Cic., Cés. etc.

Con-trăho, traxi, tractum, 3. tr., *rassembler, réunir*:... multos, H. 6. 4;... copias, Dat. 7. 2; Eum. 3. 3; 7. 1; 9. 2; 9. 5;... manum, Dat. 7. 3; ... exercitum, 3. 5; ... classem, Con. 4. 4.

Contrarius, a, um (contra), *contraire, opposé* — SUBST. I. PLUR. **contraria, orum** (gr. 219), *le contraire*: Ep. 4. 2. — II. SING. **e contrario** (gr. 219), *au contraire*: Iph. 1. 4; Eum. 1. 5; Ham. 1. 2; A. 9. 3. L'expression est employée par Cic.

Con-tueor, ĭtus sum, 2. tr., *regarder attentivement, avec étonnement, considérer*: ... aliquid novum, Iph. 1. 2.

Contumacĭter, adv. (contumax, gr. 184), *avec opiniâtreté, fierté, insolence*: Cim. 2. 5.

Contumelia, ae, f., *injure, affront*: Them. 1. 3; Ep. 7. 2.

Con-vĕnio, vēni, ventum, 4. n. et tr. — A. N. — I. *venir ensemble, se rencontrer*: ... in colloquium, Dat. 11. 1; H. 6. 2; *se rassembler, se réunir*: conveniunt amici, Tim. 4. 2; ... legati, Ep. 6. 4; ... omnes, Eum. 7. 2; ... duces, 9, 2; et au PASS. impersonnel: convenitur, Dat. 11. 1, Eum. 7. 3, on se rassemble. — II. IMPERS., convenit ou res convenit — A. *il est convenu, on est d'accord, on s'accorde, on s'entend* (gr. 302): non convenit avec l'interr. ind., H. 13, 1; condiciones non convenerunt, H. 6. 2; quae inter regem Pausaniamque convenerant, Paus. 4. 2; mihi convenit cum aliquo, Ag. 2. 3, je suis d'accord avec qqn. Dans cette dernière expression, on omet parfois le dat. de la pers. — B. *il convient à, il cadre avec, il est conforme à, il s'applique à*: ... moribus, Pr. 2; ... suae virtuti, Ag. 5. 3; ... prudentiae, Eum. 11. 3; ... in aliqm, Alc. 3. 4. Dans ce dernier sens convenit se construit indifférement avec le dat. ou avec les prép. cum, ad, in; le datif est plus fréquent chez les poètes et chez les auteurs qui suivent l'époque classique. On trouve convenit avec l'inf. dans. Quint. et Hor. Convenit ut, est rare; cependant Cic. et Lucrèce en offrent des exemples. Dans. Eum. 11. 3, ut ne dépend pas de convenit, mais explique hoc (gr. 448). — B. TR. (gr. 281) — I. *aller trouver* qqn pour lui parler, *aborder, parler*: ... aliqm, Alc. 9. 5; D. 8. 3; 8. 4; 9. 3; Ep. 4. 1. — II. *rencontrer* par hasard: Dat. 5. 1. — Dans le sens exposé sous B, convenire aliqm est classique.

Conventus, us, m. (convenire, gr. 156), *assemblée, réunion, réunion de fête*: D. 9. 1; Ep. 6. 1; 6. 4.

Con-verto, rti, rsum, 3. tr., tourner, retourner, d'où FIG. — I. *changer*: fortuna conversa est, A. 10. 1, la fortune changea. — II. *faire tourner, faire servir*: ... aliquid ad salutem, Dat. 6. 8. — III. *tourner, diriger*: ... omnium oculos ad se, Alc. 3. 5, attirer tous les regards; ... se in Phrygiam, Ag. 3. 2; ... se ad aliqm, A. 8. 2, se tourner vers qqn, placer son espoir en lui.

Convictus, us, m. (cum, vivo, gr. 156), *commerce, intimité, société*: non solum eum principem consilii habebat, sed etiam in convictu, A. 8. 2, il le regardait comme le principal personnage non-seulement de son conseil mais encore dans son commerce, c. à. d., il le regardait non-seulement comme son principal conseiller mais encore comme son compagnon ordinaire.

Convīva, ae, m. et f. (cum, vivo, gr. 155), *convive*: A. 14. 1.

Convivium, ii, n. (cum, vivo, gr. 161), *repas, festin*: A. 14. 1; in convivium ducere, Pr. 6; ... adhibere, 7; in convivio accubare, Pel. 3. 2.

Con-vŏco, 1. tr., *convoquer, rassembler*: ... classiarios, H. 10. 5.

ne semble avoir été employé que par Nép. — III. TERME MIL., *plan, stratagème, ruse* : Them. 4. 5; Dat. 6. 8; Ag. 3. 5; Eum. 5. 3; 8. 4; 9. 6; 10. 1; H. 11. 7; *sage disposition* : Thr. 1. 4. — IV. *conseil, avis* : ad cons. accedere, M. 3. 5; ... probare, Them. 2. 8; D. 8. 3; ... displicet, 3. 1; alicujus consilio facere aliquid, Alc. 4. 7; ... moveri, D. 1. 3; ... uti, Them. 10. 2; Ep. 5. 5; ... deterreri a re, D. 3. 3; Apollinis consilium est ut, Them. 2. 7, (gr. 414. c.).

Con-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. et tr. — I. *se placer,* de là TERME MIL. *se mettre en rang:* Iph. 2. 2. — II. FIG. *se trouver, être, consister* : Dat. 8. 3.

Consobrīnus, i, m. et consobrīna, ae, f., *cousin germain, cousine germaine* du côté maternel: A. 2. 1.

Con-sōlor, 1. tr., *consoler* : Eum. 11. 2.

Conspectus, us, m. (conspicio, gr. 156), *vue, regard, présence:* in conspectum venire, Con. 3. 3; Dat. 10. 3; a conspectu recedere, Ch. 3. 4; ex conspectu decedere, Timol. 1. 6.

Conspĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (cum, specio, vieilli, gr. 194) — I. *regarder attentivement, avec étonnement* : Dat. 3. 3 — AU PASS. *attirer l'attention, les regards* : A. 13. 5. — II. *apercevoir, remarquer, voir* : ... aliquid, M. 8. 3; H. 11. 6; ... aliqm, Dat. 4. 5; Pel. 5. 4. Avec le double acc. (gr. 286): Dat. 4. 5; H. 11. 6.

Conspĭcor, 1. tr. (conspicio), *apercevoir, voir, remarquer* : ... ignes, Eum. 9. 5.

Con-spīro, 1. tr., *être d'accord.*

Constans, ntis, adj. (consto), *ferme, constant* : L. 2. 2.

Constantia, ae, f. (constans, gr. 166) — I. *fermeté, invariabilité* : ... vocis, A. 22. 1. — II. *caractère ferme, assurance, constance, intrépidité* : Thr. 1. 1.

Constituo, ui, ūtum, 3. tr. (con, statuo, gr. 194) — I. *placer, dresser, ériger, établir, élever, bâtir, fonder, instituer* : ... urbem, Cim. 2. 2; ... portum, Them. 6. 1; ... sacellum, Timol. 4. 4; ... aedem, A. 20. 3; ... tectum, 13. 2; ... alicui domicilium, Them. 10. 2; ... statuam, Ch. 1. 3; ... aerarium, A. 8. 3; *créer* : ... auctoritatem sibi, Con. 5. 2. — II. TERME MIL., *ranger, disposer, ordonner, dresser:* ... vineas ac testudines, M. 7. 2; ... aciem, H. 11. 1; ... classem, Them. 3. 4, Alc. 8. 1, venir mouiller. — III. *établir, organiser, régler* : ... aliquid, M. 2. 2; 2. 4; Alc. 10. 1; ... rem publicam, A. 12. 2; ... pacem, Tim. 2. 2; ... potestatem decemviralem, L. 3. 1; ... regnum alicui, Ch. 2. 1. — IV. *établir, déterminer, fixer:* avec l'interr. ind., Ar. 3. 1. D'où *résoudre, se déterminer, se décider à,* suivi de l'inf. (gr. 487) : Dat. 2. 3; 5. 5; Ep. 4. 6; Eum. 8. 7; Timol. 4. 3. Cette construction est fréquente dans Cic. On trouve aussi ut et le subj.: C. Fin. 5. 1. — ABSOLUMENT, *prendre une résolution au sujet de* : ... de aliquo, Eum. 12. 1.

Con-sto, stĭti, 1. n. — I. *se maintenir,* d'où, en parlant de faits, de nouvelles, *être avéré, constant,* (gr. 302) : constat inter omnes, Alc. 1. 1. — II. *consister en, se composer de* (gr. 372) : ... ex sepulcris, Them. 6. 5; *dépendre de* : ... aedificio, silva, A. 13. 2; ... in possessionibus, A. 14. 3. Cic. emploie toujours ex; César emploie l'abl. avec ou sans in quand le verbe signifie consister en, dépendre de. Cf. C. B. G. 7. 21. 3; 7. 84. 4.

Con-suesco, suēvi, suētum, 3. n., *s'accoutumer,* de là aux temps passés, *être habitué, avoir coutume,* avec l'inf. (gr. 481) : L. 3. 1; Alc.

4. 6; 10. 6; Thr. 4. 2; Con. 3. 4; Dat. 9. 3; Pel. 5. 1; Ag. 2. 5; H. 12. 5. — Le part. consuetus avec l'inf. n'est pas classique. Consuesco avec le dat. se trouve dans Pline.

Consuetūdo, ĭnis, f. (consuetus, gr. 166) — I. *habitude, coutume, usage:* A. 12. 3; ... regia, Dat. 5. 4; ... civium, Alc. 4. 1; praeter consuetudinem, H. 12. 4; de là *habileté* résultant de l'habitude, *habitude :* in consuetudinem adducere, Iph. 2. 2, habituer.— De là encore — II. *mœurs, conduite ordinaire, manière d'agir, habitude :* ... vitae, A. 14. 2; ... castrorum, Eum. 9. 4; consuet. alicujus imitari, Alc. 11. 5; exprimere imaginem consuetudinis alicujus, Ep. 1. 3; ad nostram consuetudinem, Ep. 2. 3. — III. habitude d'être avec qqn., *commerce, relations, intimité:* A. 1. 4.

Consul, ŭlis, m., *consul.* Les Romains désignaient ordinairement la date par les consulats: H. 8. 1; 13. 1; A. 7. 1; 22. 3. Pour la suppression de la conjonction copul., cf. gr. 584. b.—Iterum, Cat. 2. 2, quinquies consul, H. 5. 3, consul pour la seconde, la cinquième fois. Dans Cat. 1. 3, A. 6. 4, consul est mis pour proconsul. — Les consuls étaient des magistrats responsables de leurs actes. A Rome, ils étaient les chefs administratifs de l'État. Hors de Rome, ils commandaient les armées. En signe de leur pouvoir, ils étaient escortés de 12 licteurs qui les précédaient un à un portant à Rome les faisceaux (fasces) et hors de Rome la hache (securis). Après Sylla, les consuls durent rester à Rome pendant leur année de charge; on prorogeait ensuite leurs pouvoirs et on les envoyait comme proconsuls dans une province. Quand on créait un dictateur les pouvoirs consulaires étaient suspendus.

Consulāris, is, m. (consul, gr. 171), *qui a été consul, consulaire:* H. 4. 4; 12. 1.

Consulātus, us, m., *consulat, dignité du consul:* Cat. 2. 2; A. 16. 3; ... gerere, Cat. 2. 1. — Cf. consul.

Consŭlo, sului, sultum, n. et tr. (gr. 305) — I. *examiner,* d'où *s'occuper de, veiller à:* ... sibi, Them. 8. 5; A. 21. 5; ... rebus suis, L. 2. 3, prendre soin de ses intérêts; ... male patriae, Ph. 2. 2, Ep. 10. 1, mal servir sa patrie. — II. TR. *consulter, demander conseil:* M. 1. 3; ... aliqm, 1. 2; avec l'interr. ind.: M. 1. 2; Them. 2. 6; Eum. 6. 1.

Consultum, i, n., *décret, arrêté:* senatus consultum, H. 7. 3, sénatus-consulte. Pour que ces décrets fussent valides, il fallait que le sénat eût été régulièrement convoqué, en un lieu, à un jour, à une heure légale. Il fallait en outre que les sénateurs fussent en nombre (senatus frequens) et qu'il n'y eût pas eu d'opposition (intercessio) de la part d'un tribun du peuple.

Consultus, a, um, *habile, expérimenté :* juris ... (gr. 256), Cat. 3. 1.

Con-sūmo, sumpsi, sumptum, 3. tr. — I. *consommer, consumer, employer;* parl. du temps, *passer :* ... tres menses in morbo, A. 21. 3. — II. *employer, appliquer, consacrer :* ... aliquid in aliqua re, Tim. 1. 2; Ep. 2. 5.

Con-tĕgo, texi, tectum, 3. tr., *couvrir, recouvrir:* Alc. 10. 6.

Con-temno, tempsi, temptum, 3. tr., *faire peu de cas, ne pas tenir compte de :* Thr. 2. 2; 2. 3; Ag. 8. 1; A. 21. 1; *mépriser:* Ep. 2. 3; Ag. 8. 5.

Con-tendo, ndi, ntum, 3 tr. et n., tendre avec force, d'où — I. FIG. *chercher à atteindre, tâcher d'arriver, se rendre précipitamment :* ... aliquo, Tim. 3. 4; Dat.

6. 2; ... per loca sola, Eum. 8. 6. — II. *soutenir affirmer énergiquement, prétendre,* avec la prop. inf.: Them. 7. 2; Ep. 8. 1; A. 12. 4. — III. *se mesurer avec qqn., lutter, combattre:* Ep. 2. 4; ... armis, Cim. 3. 3; ... inimica mente, Eum. 4. 2; ... cum aliquo, Con. 4. 3; ... cum aliquo de aliqua re, Ar. 1. 1; Ag. 1. 4.

Contentio, ōnis, f. (contendo, gr. 156), *rivalité, lutte:* de c. desistere, Tim. 2. 2; ... habere cum aliquo de regno, Ag. 1. 1; avec l'interr. ind. disjonctive, (gr. 412): utrum... an, M. 4. 4.

Contentus, a, um (contineo), *content:* ... fortuna, Alc. 9. 4; ... corona, Thr. 4. 3; ... honore, A. 6. 4.

Contexo, texui, textum, 3. tr. — I. *entrelacer,* d'où — II. FIG. *achever, composer:* historia contexta, A. 16. 3, histoire suivie.

Contĭnens, ntis (contineo) — I. *qui forme une suite continue. non interrompue:* ... terra, Them. 3. 2, d'où SUBST. **continens, ntis,** f., *continent:* M. 7. 3. — II. FIG. qui s'abstient, *sobre, tempérant, modéré, maître de ses passions:* Ep. 3. 2; A. 13. 4.

Continentia, ae, f. (continens, gr. 166), *tempérance, retenue, modération:* A. 13. 4.

Contĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (cum, teneo, gr. 194) — I. *maintenir, lier, unir:* contineri hospitio, L. 1. 5; ... non beneficiis mutuis, sed communi odio, D. 10. 3. — II. *contenir, renfermer:* ... res gestas, Cat. 3. 3; et avec l'interr. ind.: ... unde quaeque civitas orta sit, Cat. 3. 3.

Contingo, tĭgi, tactum, 3. tr. et n. (cum, tango, gr. 194) — I. PR. *atteindre.* — II. N. et IMPERS., *arriver:* ... alicui, Tim. 2. 3; ... alicui ut, Thr. 1. 2; Timol. 1. 1. — Dans Tim. 2. 3, le *ut* qui suit contigit dépend de *qui.* Construisez: et is, c. à d., talis honos ut, cum... daret, contigit huic uni. — Contingit se dit le plus souvent des événements heureux, accidit des événements malheureux, evenit des événements heureux ou malheureux. — Avec contingit, ut et le subj. est la construction ordinaire; cependant on rencontre l'inf. même dans Cic., Arch. 3.

Contio, ōnis, f. (contracté de conventio), *assemblée, réunion* du peuple ou de l'armée après une convocation légale: ... advocare, Alc. 6. 4; ... populi, Them. 1. 3; Timol. 5. 4; in contione compellari, Alc. 4. 1. — A Rome, le jus contionem habendi appartenait à tous les magistrats. Les consuls et les tribuns du peuple en faisaient surtout usage. Le but de ces assemblées était de donner au peuple communication de quelque nouvelle, (fin d'une guerre etc.), ou de délibérer (suadere, dissuadere) sur un projet de loi (rogatio). Ce dernier était ensuite soumis aux comices et adopté ou rejeté par elles. On tenait les contiones partout où l'on voulait; cependant le lieu de réunion ordinaire était le forum.

Contra — A. ADV. — I. *vis-à-vis de,* d'où — II. FIG. *au contraire, contrairement:* Them. 4. 5; Alc. 5. 3; 8. 1; Ep. 6. 1. — B. PRÉP. avec l'acc. — I. *contre, contrairement à:* ... ea, Pr. 6, Alc. 8. 4, Con. 5. 4, Iph. 3. 4, Ep. 5. 6, 10. 4, Ag. 2. 4, 7. 4, même sens que contra adv. Cette expression qu'on rencontre parfois dans Liv., ne se trouve pas dans Cic., et est fort rare dans Cés. On ne cite que C. B. G. 5, 29. 1; B. C. 3. 74. 3. Cf. Sall. J. 57. 85. — II. avec une idée d'hostilité, *contre:* ... aliqm proficisci, Eum. 3. 5; ... arma ferre, A. 4. 2. La prép. est employée dans le même sens par Cic., Cés. etc.

Con-trăho, traxi, tractum, 3. tr., *rassembler, réunir:* ... multos, H. 6. 4; ... copias, Dat. 7. 2; Eum. 3. 3; 7. 1; 9. 2; 9. 5; ... manum, Dat. 7. 3; ... exercitum, 3. 5; ... classem, Con. 4. 4.

Contrarius, a, um (contra), *contraire, opposé* — SUBST. I. PLUR. **contraria, orum** (gr. 219), *le contraire:* Ep. 4. 2. — II. SING. **e contrario** (gr. 219), *au contraire:* Iph. 1. 4; Eum. 1. 5; Ham. 1. 2; A. 9. 3. L'expression est employée par Cic.

Con-tueor, ĭtus sum, 2. tr., *regarder attentivement, avec étonnement, considérer:* ... aliquid novum, Iph. 1. 2.

Contumacĭter, adv. (contumax, gr. 184), *avec opiniâtreté, fierté, insolence:* Cim. 2. 5.

Contumelia, ae, f., *injure, affront:* Them. 1. 3; Ep. 7. 2.

Con-vĕnio, vēni, ventum, 4. n. et tr. — A. N. — I. *venir ensemble, se rencontrer:* ... in colloquium, Dat. 11. 1; H. 6. 2; *se rassembler, se réunir:* conveniunt amici, Tim. 4. 2; ... legati, Ep. 6. 4; ... omnes, Eum. 7. 2; ... duces, 9, 2; et au PASS. impersonnel: convenitur, Dat. 11. 1, Eum. 7. 3, on se rassemble. — II. IMPERS., convenit ou res convenit — A. *il est convenu, on est d'accord, on s'accorde, on s'entend* (gr. 302): non convenit avec l'interr. ind., H. 13, 1; condiciones non convenerunt, H. 6. 2; quae inter regem Pausaniamque convenerant, Paus. 4. 2; mihi convenit cum aliquo, Ag. 2. 3, je suis d'accord avec qqn. Dans cette dernière expression, on omet parfois le dat. de la pers. — B. *il convient à, il cadre avec, il est conforme à, il s'applique à:* ... moribus, Pr. 2; ... suae virtuti, Ag. 5. 3; ... prudentiae, Eum. 11. 3; ... in aliqm, Alc. 3. 4. Dans ce dernier sens convenit se construit indifféremment avec le dat. ou avec les prép. cum, ad, in; le datif est plus fréquent chez les poètes et chez les auteurs qui suivent l'époque classique. On trouve convenit avec l'inf. dans. Quint. et Hor. Convenit ut, est rare; cependant Cic. et Lucrèce en offrent des exemples. Dans. Eum. 11. 3, ut ne dépend pas de convenit, mais explique hoc (gr. 448). — B. TR. (gr. 281) — I. *aller trouver* qqn pour lui parler, *aborder, parler:* ... aliqm, Alc. 9. 5; D. 8. 3; 8. 4; 9. 3; Ep. 4. 1. — II. *rencontrer* par hasard: Dat. 5. 1. — Dans le sens exposé sous B, convenire aliqm est classique.

Conventus, us, m. (convenire, gr. 156), *assemblée, réunion, réunion de fête:* D. 9. 1; Ep. 6. 1; 6. 4.

Con-verto, rti, rsum, 3. tr., tourner, retourner, d'où FIG. — I. *changer:* fortuna conversa est, A. 10. 1, la fortune changea. — II. *faire tourner, faire servir:* ... aliquid ad salutem, Dat. 6. 8. — III. *tourner, diriger:* ... omnium oculos ad se, Alc. 3. 5, attirer tous les regards; ... se in Phrygiam, Ag. 3. 2; ... se ad aliqm, A. 8. 2, se tourner vers qqn, placer son espoir en lui.

Convictus, us, m. (cum, vivo, gr. 156), *commerce, intimité, société:* non solum eum principem consilii habebat, sed etiam in convictu, A. 8. 2, il le regardait comme le principal personnage non-seulement de son conseil mais encore dans son commerce, c. à. d., il le regardait non-seulement comme son principal conseiller mais encore comme son compagnon ordinaire.

Convīva, ae, m. et f. (cum, vivo, gr. 155), *convive:* A. 14. 1.

Convivium, ii, n. (cum, vivo, gr. 161), *repas, festin:* A. 14. 1; in convivium ducere, Pr. 6; ... adhibere, 7; in convivio accubare, Pel. 3. 2.

Con-vŏco, 1. tr., *convoquer, rassembler:* ... classiarios, H. 10. 5.

Co-orior, ortus sum, 4 n. (cum, orior), *surgir, s'élever, éclater :* Ep. 8. 5.

Copia, ae, f. — I. *abondance.* —II. AU PLUR., terme mil., *troupes, hommes:* Them. 2. 4 ; Pel. 5. 5 ; ... pedestres, Ag. 3. 6 ; copias parare, Dat. 6. 1 ; 10. 2 ; ... contrahere, Eum. 9. 2 ; 9. 5 ; ... educere ex urbe, M. 5. 2 ; ... e navibus, 7. 2 ; ... disjicere 2. 1 ; ... fugare, Cim. 2. 2 ; Timol. 2. 4 ; ... traducere in Italiam, H. 3. 4.

Copiōsus, a, um (copia, gr. 175), *abondamment pourvu:* Eum. 8. 5 ; 9. 6.

Copŭla, ae, f.—I. PR. *lien physique, corde, laisse :* Dat. 3. 2. — II. *lien* moral, *union, liaison :* erat talium virorum copula, A. 5. 4, il était le lien qui unissait ces hommes.

Coquo, coxi, coctum, 3. tr., *cuire :* ... cibaria, Eum. 8. 7 ; ... alicui cenam, Cim. 4. 3.

Coram, *en face, devant, en présence* — I. ADV. : Ep. 4. 2. Dans ce passage le dat Diomedonti, dépend de inquit : il dit à D. en face. Halm. donne Diomedonte. Avec ce texte, il faudrait dire que coram est prép. et mis après son rég. Cette construction ne se rencontre guère que dans Tac. — II. PRÉP. avec l'abl. : Ep. 6. 4. Cés. et Liv. n'emploient jamais coram comme prép. ; Cic. et Sall. le font rarement.

Corcȳra, ae, f., *Corcyre,* île de la mer Ionienne, auj. Corfou: Them. 8. 2 ; Tim. 2. 1.

Corcyraeus, a, um (Corcyra, gr. 174), *de Corcyre, relatif à Corcyre :* Them. 2. 1. — SUBST. Corcyraeus, i., m., *Corcyréen:* Them. 2. 3.

Corinthius, a, um, *de Corinthe:* Ag. 5. 1. — SUBST. Corinthius, i, m., *Corinthien :* Timol. 2. 1.

Corinthus, i, f., *Corinthe,* ville riche et commerçante sur l'isthme de même nom, détruite en 146 av. J.-C. par le consul romain Mummius : Ag. 5. 3 ; Timol. 2. 2.

Cornelius, i, m., *Cornélius,* nom de la gens Cornelia, l'une des plus distinguées de Rome. Voici les membres de cette famille dont il est question dans Nép. — I. P. CORN. SCIPIO, fut nommé consul l'an 218 et mit à la voile pour Marseille dans le dessein de s'opposer à la marche d'Annibal. Voyant que le Carthaginois lui avait échappé, il se rembarqua avec une partie de ses troupes et attendit son ennemi aux pieds des Alpes. Battu et blessé près du Tessin, il se retira derrière la Trébie. Ce fut sur les bords de cette rivière que Sempronius, son collègue, qui commandait seul, essuya une nouvelle défaite. Remis de sa blessure, Publius alla rejoindre en Espagne, son frère Gnaeus, qui déjà avait pris pied dans cette contrée. De concert avec lui, il remporta de nombreux avantages sur les troupes carthaginoises. Tous deux périrent enfin dans une sanglante défaite (212) : H. 4. 1 ; 4. 2. — II. P. CORN. SCIPIO AFRICANUS MAJOR, fils du précédent, sauva la vie à son père blessé sur les bords du Tessin, assista à l'âge de 19 ans à la bataille de Cannes et s'opposa au projet formé par quelques jeunes gens d'abandonner l'Italie (216). Lorsque après la mort de son père et de son oncle, les Romains voulurent envoyer une nouvelle armée en Espagne, il osa seul en accepter le commandement (211). Il se rendit maître de toute la péninsule (211-206), passa en Afrique (204), força les Carthaginois à rappeler Annibal (203), battit complètement ce dernier entre Zama et Naragara (202) et mit ainsi fin à la seconde guerre punique. Il-

mourut en 183 : H. 6. 1 ; Cat. 1. 3 ; 2. 2. — III. L. CORN. SCIPIO, consul, l'an 193 av. J.-C.: H. 8. 1. — IV. CORN. SCIPIO, ami d'Atticus, beau-père de Pompée, consul l'an 52: A. 18. 4. — V. CORN. CETHEGUS, consul l'an 181 : H. 13. 1. — VI. L. CORN. CINNA, consul en l'an 87 et en l'an 86 : A. 2. 2. Cf. Cinnanus. — VII. L. CORN. SULLA, se distingua dans la guerre de Jugurtha (107) et dans celle des Cimbres et des Teutons (104), vainquit Mithridate (88-83) et écrasa le parti de Marius et de Cinna (82). Sulla était né en 138 et mourut en 78 av. J.-C.: A. 2. 1 ; 4, 1 ; 4. 2. — VIII. L. CORN. BALBUS, consul l'an 40 av. J.-C.: A. 21. 4.

Cornu, us, n. — I. PR. *corne:* H. 5. 2. — II. FIG. *aile* d'une armée : Pel. 4. 3 ; H. 8. 4.

Corōna, ae, f., *couronne.* Les couronnes étaient faites de fleurs, de feuilles, etc. naturelles ou artificielles. On les employait principalement comme récompense des vertus civiques, comme ornement dans les fêtes : Alc. 6. 3 ; Thr. 4. 1 ; Pel. 5. 5.

Coronēa, ae, f. (**Κορώνεια**), *Coronée,* ville de Béotie: Ag. 4. 5.

Corpus, ŏris, n., *corps:* Alc. 11. 3 ; Iph. 1. 4 ; Dat. 3. 1 ; 9. 3 ; Ag. 8. 1 ; Eum. 7. 1.

Corrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (con, rapio, gr. 194), *saisir vivement, s'emparer de* : Eum. 2. 3.

Corrumpo, rūpi, ruptum, 3. tr. (con, rumpo), *détruire,* d'où au FIG. — I. *corrompre, gâter :* ... mores, Ham. 3. 3. — II. *gagner par l'argent, corrompre :* M. 7. 5 ; L. 3. 2 ; 3. 3 ; Ep. 4. 3 ; H. 2. 2.

Cotidiānus, a, um, *quotidien, journalier :* ... victus, Eum. 12. 3 ; ... cultus, A. 14. 2.

Cotidie, adv., *journellement, chaque jour* : Cim. 4. 3 ; Eum. 7. 2.

Cotta, ae, m., *L. Aurélius Cotta,* consul l'an 65 : A. 4. 5.

Cotus, i, m., *Cotus,* roi de Thrace : Iph. 3. 4 ; Tim. 1. 2.

Crastĭnus, a, um (cras), *de demain :* in (gr. 357) crastinum diem, Pel. 3. 3, à demain.

Cratĕrus, i, ou Cratĕros, i, (gr. 21), m., *Cratère,* général d'Alexandre le Grand : Eum. 2. 2 ; 3. 3 ; 4. 1.

Creber, bra, brum, *fréquent, nombreux :* M. 2. 1 ; 3. 3.

Credo, dĭdi, dĭtum, 3 tr. et n. — A. PR. *confier, remettre :* ... alicujus fidei fortunas, H. 9. 3 ; d'où *prêter :* ... pecuniam, A. 9. 5. — B. FIG. — I. N. *se fier à, avoir foi ou confiance en, croire :* ... alicui, Them. 9. 1 ; Con. 5. 4. — II. TR. *tenir pour vrai, croire, ajouter foi,* sans rég.: Con. 3. 1 ; Dat. 9. 2 ; A. 18. 6 ; comme proposition intercalée (gr. 485. 6) : credimus, A. 18. 5, croyons-nous; avec la prop. inf.: Them. 4. 5 ; Eum. 7. 2 ; 9. 5.

Cremo, 1. tr., *brûler :* Alc. 10. 6.

Creo, 1. tr., *produire ;* terme de droit public, *élire, nommer, créer :* ... praetores, M. 4. 4 ; ... reges, H. 7. 4 ; avec le double acc. (gr. 208 ; 286) : Thr. 3. 1.

Cresco, crevi, cretum, 3. n., *croître, grandir, s'accroître :* A. 10. 3 ; avec l'abl. de la CAUSE INANIMÉE (gr. 368) : ... rebus gestis, Alc. 5. 3 ; ... usuris, A. 2. 5 ; avec l'abl. DÉTERMINATIF (gr. 370) répondant à la question en quoi ? par rapport à quoi ?, *croître en, gagner en :* ... virtutum laude, Cat. 2. 4 ; ... cum fama tum opibus, Alc. 7. 5 ; ... dignitate, gratia, fortuna, A. 21. 1.

Creta, ae, f., *Crète.* Cette île était célèbre dans l'antiquité par ses cent villes, sa civilisation, son labyrinthe. Elle renferme le mont Ida où fut élevé Jupiter. Minos et Idoménée

y régnèrent. Aujourd'hui Candie. H. 9. 1.

Cretensis, is, m. (Creta, gr. 176), *Crétois, de Crète*: H. 9. 2; 10. 1.

Crimen, mĭnis, n. (cerno, gr. 158) — I. *décision judiciaire*: etiam opulentia in crimen vocabatur, Tim. 3. 5, l'opulence elle-même était appelée en jugement, c.-à-d., on faisait aux citoyens un crime même de leur opulence. L'expression in crimen vocari se rencontre aussi dans Cic. — II. *accusation, plainte, grief, reproche, calomnie*: Paus. 3. 7; crimina adversariorum, Ep. 7. 3; aliquid crimini dare alicui (gr. 308), Ep. 8. 2, reprocher qque chose à qqn. Dans les expressions suivantes, crimine est proprement un abl. de cause et se traduit littéralement, *à cause, à la suite du grief, de l'accusation*: concidit maxime uno crimine, Ph. 2. 4; hoc crimine accusatus, L. 3. 4;... accusabantur, Ep. 8. 1;... compellabatur, Alc. 4. 1;... damnatus est, Them. 8. 3; crimine Pario est accusatus, M. 8. 1; invidiae crimine accusari, Alc. 4. 1. Dans ces phrases, accusare se traduit par, *citer devant les tribunaux, appeler en jugement*. Cf. invidia Parius, et gr. 291. — III. *délit, faute*: suspiciones criminum, A. 6. 5.

Crinissus, i, m., *Crinise*, rivière sur la côte sud-ouest de la Sicile: Timol. 2. 4.

Crithōte, es, f., *Crithoté*, ville de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont: Timol. 1. 2.

Critias, ae, m., *Critias*, disciple de Socrate et chef des trente tyrans, établis par Lysandre à Athènes après la prise de cette ville (404): Alc. 10. 1; Thr. 2. 7.

Crudēlis, e, *cruel, inhumain*: D. 3. 3; R. 2. 2; crudelissimum nomen, D. 1. 4, réputation d'excessive cruauté.

Crudelĭtas, ātis, f. (crudelis, gr. 166), *cruauté*: L. 2. 1; Thr. 3. 1; Timol. 2. 2;... erga aliqm, Alc. 4. 4. — Cf. erga et gr. 245.

Crudelĭter, adv. (crudelis, gr. 184), *cruellement*: L. 4. 1;... violari, D. 2. 3;... se gerere, Eum. 7. 3.

Cruento, 1. tr. (cruentus, gr. 179), *ensanglanté, souillé de sang*: Ep. 10. 3.

Cubĭtus, i, n., *coude*: A. 21. 5.

Cubo, ui, ĭtum, 1. n., *être couché, étendu*:... in lecto, D. 9. 4.

Culleus, i, m., *outre* ou *sac de cuir*: Eum. 8. 7.

Culpa, ae, f., *faute*: Iph. 1. 2; alquid culpae tribuere (gr. 308), Alc. 6. 2; 7. 2.

Cultus, us, m. (colere, gr. 156) — I. *genre de vie, manière de vivre, train*:... domesticus, A. 13. 4, train d'une maison;... cotidianus, A. 14. 2;... mutare, Paus. 3. 1, — II. dans le sens concret, *vêtement, costume, parure*:... regius, Dat. 3. 2; parsimonia victus atque cultus, Alc. 11. 4.

Cum, prép. suivie de l'abl., *avec*. L'abl. précède lorsque c'est un pron. pers. Beaucoup d'auteurs font aussi précéder le pron. relatif; Nép. jamais (gr. 610): tecum, Paus. 2. 3; secum, M. 2. 1; H. 2. 4; A. 4. 2; cum quo, A. 5, 3; cum quibus, M. 1. 2. — Cum marque — I. L'ACCOMPAGNEMENT (gr. 373, 374): magna cum offensione civium redire, M. 7. 4; cf. Them. 4. 4; 8. 2; Tim. 4. 1; Ep. 8. 5; Ham. 1. 5; A. 7. 2. — cum delecta manu proficisci, M. 1. 4; cum suis decedere, Ham. 1. 5; secum proficisci, H. 2. 4. Cf. Cim. 4. 2; H. 7. 3; Them. 2. 4; Ep. 5. 6; Eum. 3. 3. — II. LES RELATIONS amicales ou hostiles après les expressions: ago, Cim. 1. 3; Alc. 10. 2; loquor, Paus. 4. 4; bello, Timol. 2. 3; R. 2. 2; H. 1. 3; bellum gero, L. 1. 1; Iph. 2. 1; Ch. 3. 1; bellum suscipio, Dat. 11. 1; certamen mihi

est, Them. 6. 3 ; contendo, Ar. 1. 1; Ag. 1. 4; contentionem habeo, Ag. 1. 2; confligo, H. 3. 3; 4. 1 ; 6. 3; decerno, H. 4. 1 ; dimico, M. 1. 2; Eum. 10. 3; pugno, Dat. 6. 6; Ep. 10. 3; est mihi negotium, Dat. 7. 1; ... res, Pel. 1. 3 ; in simultate sum, A. 17. 1 ; facio, Ag. 2. 5; sentio, Ph. 3. 1 ; sto, Eum. 8. 2; amicitiam facio, Alc. 4. 7 ; Dat. 5. 6 ; ... pario, Alc. 7. 5 ; in amicitia sum, H. 2. 4; bellum compono, H. 6. 2 ; 7. 1; in gratiam redeo, Al. 5. 1 ; Dat. 8. 5; mihi hospitium est, Them. 8. 3 ; pacem facio, H. 7. 2 ; societatem coeo, Con. 2. 2; ... facio, Them. 8, 2; ... habeo, Paus. 3. 5; vivo conjuncte, A. 5. 3; 10. 3; ... sic, 16. 1. — Corn. emploie simul cum: Alc. 5. 4; Pel. 5. 1 ; Eum. 3. 4. — (Cf. Lup. Spr. § 25, 4 , 50, 58).

Cum, conj. Népos l'emploie plus de 300 fois et seulement 15 fois avec l'indic. Chez Cés. on trouve 383 subj. à côté de 35 ind.; chez Sall. 40 subj. à côté de 29 ind. — Cum peut être — A. CONJ. TEMPORELLE. — I. Népos l'emploie 15 fois avec L'INDIC. — α. Cum avec le PARFAIT marque simplement la simultanéité de deux actions dans le passé, *lorsque*: Con. 1. 2; Pel. 4. 3; Ham. 2. 1. Dans Iph. 2. 4, on s'attendrait à trouver le subj. (gr. 425.) — Si l'on veut mettre en relief l'action du verbe subordonné, cum, souvent accompagné de interim, nihilo magis etc. (gr. 427), suit la proposition principale, *lorsque, tandis que, pendant que*: Dat. 10. 3; Ag. 7. 1; Eum. 9. 1. — β. Cum avec L'IMPARFT., LE FUTUR, LE PL. Q. PFT., marque parfois la répétition dans le présent, dans l'avenir, dans le passé, *lorsque, chaque fois que, si*: Ch. 3. 3; A. 9. 6; Pr. 1; H. 2. 6; Ag. 5. 4; Ep. 3. 6. — Pour marquer une action unique, Nép. n'emploie cum avec le pl. q. pft. que dans le seul passage: Dat. 6. 5. — γ. CUM PRIMUM, (gr. 424. 2), *dès que, aussitôt que*, ne se trouve que dans Timol. 3. 4. — II. Cum, conjonction temporelle, est suivi du SUBJ. dans tous les cas non mentionnés sous le nº 1. On rencontre l'impft ou le pl. q. pft. de ce mode, même dans des passages où il nous est difficile de voir autre chose qu'une simple relation de temps, et où par conséquent nous attendrions l'indic. Népos ne s'écarte pas ici de la manière d'écrire des autres classiques. On trouve dans Cic., Liv. etc. des passages parfaitement semblables; et cependant dans l'un cum est suivi de l'ind., dans l'autre du subj. (Cf. Dr. H. S.) — Dans le sens de *si, toutes les fois que, chaque fois que*, cum est régulièrement suivi du subj. dans Nép., de l'ind. dans les autres classiques (gr. 426. 3): Cim. 4. 2; Alc. 1. 3; 5. 2; Iph. 2. 2; Ch. 1. 3; Dat. 7. 1; 8. 4; Ep. 3. 3; 3. 5; Ag. 8. 1; Timol. 4. 2; 4. 3; A. 2. 4; 20. 1; 20. 2. Parfois, comme dans Timol. 4. 2; 4. 3, il y a aussi une nuance de cause. — Cf. C. B. G. subj.: 1. 25. 3; 3. 12. 1; 7. 16. 3; indic.: 3. 15. 1; 5. 19. 2, etc. — Quant à Cic., il emploie le subj. de répétition avec cum — α. qd. le verbe principal est audire ou videre: de Or. 2. 6; 3. 23. — β. qd. le verbe dépendant de cum est à la 2me pers. du sing. avec un sens indéterminé: si l'on, quand on: de Or. 2. 53; 2. 57. — En dehors de ces deux cas, cette construction rare chez Cic., Cés., Curt., se trouve à peine dans Liv. et manque totalement dans Salluste, Velleius et Justin. — B. cum, conj. CAUSATIVE, (gr. 426. 2; 445), peut être suivi des quatre temps du subj.: *puisque, vu que*. On la trouve assez rarement dans Nép.; le caractère historique de son livre explique cette rareté. Avec le prés.: Ep. 1. 3; A. 21. 5; avec le parf.: M. 3. 6; A. 17. 1; avec l'impft: M. 7. 2; précédé de praesertim: M. 8. 2; de quippe:

Pr. 4. Cf. gr. 452. — C. cum, conj. CONCESSIVE, est toujours suivi d'un des temps du subj. (gr. 441): *quoique, bien que*. Cette conjonction, assez rare dans Nép., se trouve — α) AVANT la prop. dont dépend la prop. concessive: avec le prés. Tim. 4. 2; le parft, Con. 3. 4; l'impft. M. 7. 5; Tim. 4. 3; et accompagnée de quidem, A. 22. 2; le pl. q. pft. Ar. 3. 2; L. 1. 4; D. 2. 3. — β) APRÈS la prop. dont dépend la prop. concessive: avec l'impft. Ph. 1. 1; accompagnée de quidem, Cat. 2. 2; de tamen, Eum. 7. 3. — On trouve cum dans le premier membre et tamen dans le second: D. 2. 3. (Cfer, Lup. Spr. p. 151 § 80; Dr. H. S. II § 496-498, p. 514-544).

Cum...tum, cf. cum.

Cunctus, a, um (contraction de conjunctus), *tout:* Them. 9. 4; Con. 4. 4; au PL. *tous réunis:* Dat. 5. 2.

Cupĭde, adv. (cupidus, gr. 184), *avidement, passionnément:* Ar. 1. 4.

Cupidĭtas, ātis, f. (cupidus. gr. 166), *désir*. — I. en BONNE part, *désir, envie:*... audiendi, D. 2. 2;... pugnandi, M. 5. 1;... bellandi, Ham. 1. 3; H. 2 1. — II. en MAUVAISE part, *désir mauvais* ou *violent, passion:* Timol. 2. 3; D. 1. 3;... turpis, 4. 3;... imperii, M. 8. 2; ... pecuniae, A. 12. 2; cupiditate rapi, Eum. 6. 2.

Cupĭdus, a, um (cupio). — I. en BONNE part, *désireux, avide de:*... litterarum, Cat. 3. 1;... salutis, Eum. 3. 1;... conjugii, Cim. 1. 3. — II. en MAUVAISE part: *avide de, passionné pour:*...imperii, R. 2. 1.

Cupio, īvi ou ii, ītum, 3 tr., *désirer, souhaiter, vouloir:* avec l'inf., M. 5. 4; D. 10. 3; Dat. 6. 1; A. 4. 2; 9. 2; avec la prop. inf., Them. 10. 1; Paus. 5. 1; Alc. 9. 5; H. 10. 2. — Quand le suj. de la prop. princ. et celui de la prop. subordonnée sont les mêmes, l'inf. est la construction ordinaire. Cependant, on rencontre parfois la prop. inf. Cf. Paus. 2. 3; A. 20. 5; Cic., Cat. 1. 2; Leg. 1. 1; et gr. 487. 1.

Cur, adv., *pourquoi:* A. 10. 6; *pour que:* Ar. 1. 4.

Cura, ae, f. — I. *soin, effort, sollicitude:* H. 9. 4; curam in re adhibere, A. 21. 5; magna esse cura, A. 15. 2, avoir, montrer beaucoup de sollicitude; esse curae alicui (gr. 307), A. 12. 5, être l'objet des soins, de la sollicitude de qqn; habere sibi curae (gr. 308), A. 20. 4, s'occuper de, prendre, avoir à cœur, avoir soin. — Cic. Fam. 8. 8. 10. dit de même: eos tibi velim curae habeas. — II. *souci, inquiétude, crainte:* cura frangi, D. 7. 3.

Curatio, ōnis, f. (curo, gr. 155) — I. *action de soigner*. — II. terme de MÉDECINE, *traitement, cure:* A. 21. 3.

Curo, 1 tr., *avoir soin, soigner, veiller à l'exécution:*... praeceptum, Eum. 9. 5; avec le gérondif (gr. 514), *faire* suivi de l'inf., *veiller à ce que:*... muros reficiendos, Con. 4. 5;... aedem reficiendam, A. 20. 3; ... legem ferendam, Thr. 3. 3;... aliqm interficiendum, D. 6. 5; Timol. 1. 4;... ossa deportanda, Eum. 13. 4.

Curro, cucurri, cursum, 3. n., *courir:* Ep. 2. 5.

Cursor, ōris, m. (curro, gr. 155), *coureur, courrier:* M. 4. 3.

Cursus, us, m. (curro, gr. 156), *course;* terme de MARINE, *navigation:* M. 1. 6.

Custodia, ae, f. (custos, gr. 166) — I. ACTION de garder, *garde*. — II. FIG. GENS qui gardent, *gardes, sentinelles, poste militaire:* domum custodiis saepire, D. 9. 1; penes quem summa imperii erat custodiae, Eum. 11. 3, c.-à.-d. praefectus custodum, 11. 1. — III. LIEU où l'on

garde, *prison, maison d'arrêt :* aliqm in custodiam conjicere, Ph. 3. 4;... dare, Eum. 11. 1;... custodia tenere, Cim. 1. 1;... liberare, 2. 2; in custodia perire, R. 3. 3.

Custōdio, 4. tr. (custos, 179), *garder, veiller sur, protéger :*... templum ab aliquo, H. 9. 4.

Custos, ōdis, m., *garde, gardien:* D. 4. 5;... pontis, M. 3. 1; 3. 3;...gazae, Dat. 5. 3; ... corporis, 9. 3; Eum. 7. 1; praefectus custodum, 11. 1;... apponere, D. 4. 5; ... imponere in horto, Cim. 4. 1; se ab custodibus subducere, Alc. 4. 4.

Cyclădes, um, f., *Cyclades,* îles qui entourent l'île de Délos: M. 2. 5. Cf. Aegates.

Cyme, es, f., *Cymé,* ville principale de l'Éolie, dans l'Asie Mineure. Auj. ruines de Lamurt-Kol. Alc. 7. 1.

Cyprius, i, m. (Cyprus, gr. 172), habitant de l'île de Chypre, *Chyprien:* Cim. 2. 2; Con. 4. 2.

Cyprus, i, f., *Chypre,* île de la Méditerranée, appartint aux Égyptiens (560), puis aux Perses, devint indépendante sous Évagoras (410). Cette île était célèbre par ses mines de cuivre: Paus. 2. 1; Cim. 3. 4; Ch. 2. 2.

Cyrēnae, ārum, f., *Cyrène,* capitale de la province du même nom, sur la côte nord de l'Afrique: Ag. 8. 6.

Cyrenaeus, i, m. (Cyrenae, gr. 174), *Cyrénéen :* H. 8. 1.

Cyrus, i, m., en persan Khurush, c.-à-d. soleil. — I. CYRUS L'ANCIEN, fondateur de la monarchie des Perses, mort vers l'an 529 av. J.-C.: R. 1. 2.— II. CYRUS LE JEUNE, fils de Darius Nothus et frère d'Artaxerxès Mnémon. Il voulut enlever le trône à son frère, mais périt à la bataille de Cunaxa (401) : Alc. 9. 5 ; Con. 3. 1.

Cyzicēnus, a, um (Cyzicus), *de Cyzique :* Ep. 4. 1.

Cyzĭcus, i, f., *Cyzique* en Mysie, l'une des villes les plus commerçantes de l'antiquité, auj. ruines de Balkis : Tim. 1, 2.

D

Damnatio, ōnis, f. (damno, gr. 156), *condamnation :* M. 8. 1.

Damno, 1. tr., *condamner à une peine, déclarer coupable.* — I. avec le GÉN. du DÉLIT : ... proditionis, Them. 10. 5; ... sacrilegii, Alc. 6. 4 ; de la PEINE : ... capitis, Paus. 3. 4; Alc. 4. 5; Ch. 3. 1; Eum. 5. 1; Ph. 3.2. Voti damnari, Timol. 5. 3, être condamné à son vœu, c.-à-d. être condamné à accomplir la promesse faite aux dieux dans le cas où ils exauceraient une prière, d'où être au comble de ses vœux. Cette expression ne se rencontre ni dans Cés. ni dans Cic., mais fréquemment dans Liv. Elle ressemble au voti reus de Virg., Ae. 5. 237. — II. avec L'ABL.: ... crimine, Them. 8. 3. Cf. crimen.

Damon, ōnis, m., *Damon,* célèbre musicien d'Athènes au temps de Périclès, donna des leçons à Socrate : Ep. 2. 1.

Darīus, i, m., *Darius,* nom de plusieurs rois de Perse. — I. DARIUS I, fils d'Hystaspe (521-485), fit la guerre aux Scythes et aux Grecs : M. 3 à 5 ; R. 1. 2. — II. DARIUS II, Nothus (424-405), père d'Artaxerxès II et de Cyrus le Jeune : Alc. 4. 7; 5. 2.

Datămes, is et i, m., *Datame.*

Datis, ĭdis, m., *Datis,* général de Darius I : M. 4. 1; 5. 4.

De, prép. (gr. 382) — A. DÉTERMINE LE LIEU, *du haut de, de :* de vehiculo dicere, Timol. 4. 2; se de superiore parte aedium dejicere, D. 4. 5.— B. MARQUE LA SÉPARATION,

de, *hors de*. De est ainsi employé — I. avec des VERBES composés de de: detrahere, Ch. 3. 3; Timol. 5. 3; desistere, Tim. 2. 2; depellere, Cat. 2. 2; decedere, A. 10. 2; et même avec d'autres verbes : Ar. 3. 3; efferre, Paus. 5. 4; capere, Ep. 3. 4; sumere supplicium, Eum. 12. 1. — II. avec les PARTITIFS, noms de nombre: triginta, Thr. 2. 1; mille, Dat. 8. 3; ou pronoms : nihil, Ag. 7. 3; A. 14. 2; quid, A. 8. 4; de même en sous-entendant : aliquem, Them. 4. 3; aliquid, Cat. 3. 2. — C. INDIQUE L'OBJET après les verbes qui marquent une perception de l'esprit, une manifestation de la pensée, etc. : *touchant*, *sur*, *au sujet de*. Voici la liste des expressions de ce genre après lesquelles Nép. emploie de (Cf. Lup. Spr. § 32, 58) : — I. audio, Eum. 9. 5; commemoro, D. 6. 2; comperio, Paus. 5. 3; defero, Dat. 7. 1; delibero, Eum. 7. 3; divino, Ag. 6. 1; exploro, H. 2. 2; expono, Pr. 8; Pel. 1. 1; exprobro, Ep. 5. 5; palam fit, D. 10. 2; perfero, L. 4. 1; praenuntio, Eum. 9. 4; rescisco, Eum. 8. 6; tracto, Eum. 5. 7. Dans ces expressions la prép. et l'abl. tiennent lieu de régime direct. — II. ago, Alc. 4. 1; coeo, A. 8. 4; cogito, H. 2. 6; colloquor, D. 2. 4; A. 8. 4; conjicio, Them. 1. 4; conscribo, D. 3. 2; consentio, Ph. 2. 2; constituo, Eum. 12. 1; contendo, Ag. 1. 4; credo, Con. 5. 4; decerno, Timol. 3. 5; delibero, Eum. 7. 3; despero, M. 4. 5; Eum. 9. 2; dico, L. 4. 3; Ep. 1. 4; 10. 4; dimico, Tim. 4. 3; Eum. 10. 3; disputo, Ep. 3. 3; enumero, L. 2. 1; existimo, D. 7. 3; expono, 3. 2; facio, Them. 2. 6; A. 18. 4; gero, Paus. 2. 4; judico, Them. 1. 4; L. 3. 4; Paus. 3. 7; mitto, Con. 5. 3; peroro, Ep. 6. 3; perscribo, Pel. 3. 2; A. 16. 4; persequor, Cat. 3. 5; pertimesco, Ep. 7. 1; polliceor, Them. 10. 4; praedico, Alc. 11.2; profero, L. 2. 1; quaero, Pel. 3. 1; refero, Tim. 4. 6; reputo, Alc. 4. 4; requiro, A. 20. 2; scribo, Them. 10. 4; spero, M. 1. 1; timeo, D. 8. 4; tracto, Eum. 5. 7. — III. certamen est, Them. 6. 3; contentionem habeo, Ag. 1. 2; consilium capio, 7. 2; in colloquium venio, Dat. 11. 1; fama exit, H. 9. 2; fama perfertur, Them. 2. 6; Ag. 8. 3; fama pervenit, Dat. 6. 1; fidem do, Dat. 10. 1; judicium fit, Ph. 3. 4; in jus eo, A. 6. 5; librum facio, Cat. 3. 5; memoriam prodo, H. 8. 2; memoriae prodo, Alc. 1. 1; mentionem facio, Alc. 2. 2; 5. 3; Ep, 4. 5; Ham. 3. 3; H. 11. 5; 12. 1; A. 16. 3; bene mereor, Paus. 4. 6; Ph. 2. 2; mitto legatos, Them. 6. 4; Ph. 3. 2; mitto nuntium, Alc. 4, 3; ...aliquem, Con. 5. 3; habeo quaestionem, Alc. 4. 1; ... sermonem, Ep. 3. 3; suffragium fero, Ep. 8. 5; tempus do, Them. 9. 4. — De se trouve avec le mot liber : H. 13. 2; A. 18. 6.

Dea, ae, f., *déesse:* Tim. 2. 2.

Debeo, bui, bĭtum, 2. tr., (de, habeo) — I. *devoir*, *être redevable*, *être débiteur :* A. 2. 4; ... alicui, Ep. 3. 6. — II. *devoir*, *être obligé à*, *être tenu de :* A. 9. 1; avec l'inf. : Thr. 2. 3; Con. 4. 1; Ep. 6. 2; A. 4. 3; 17. 2; avec une négation, *ne pouvoir pas :* nemini dubium esse debet, H. 2. 5. — III. *devoir*, *avoir droit à :* D. 2. 4.

Debilĭto, 1. tr. (debilis), *affaiblir*, *énerver*, *paralyser :* ... opes adversariorum, Ag. 5. 2; ... aliqm, H. 1. 2; ... animos militum, Dat. 6. 1.

Debĭtum, i, n. (debeo), *dette*, *obligation :* ... naturae reddere, R. 1. 5, rendre à la nature ce qu'elle nous avait prêté, c.-à-d. mourir d'une mort naturelle. Debitum, dans ce sens, se trouve aussi dans Curt. 10. 5.

De-cēdo, cessi, cessum,

3. n. — I. *s'éloigner de*, *partir*, *s'en aller* : ... ex hominum conspectu, Timol. 1. 6; ... Sicilia, Ham. 1. 5; ... de foro, A. 10. 2. — II. Dans la LANGUE OFFICIELLE, *quitter* une province à l'expiration de ses fonctions administratives, *sortir de charge*, *venir de* : quaestor ex Africa decedens, Cat. 1. 4; ex Asia decedens, A. 4. 1. — III. *s'en aller de la vie*, *mourir* : Ar. 3. 3; Ag. 1. 3; 8. 6; R. 2. 3; A. 22. 3; ... mature, A. 2. 1; ... in summa paupertate, Ar. 3. 2; ... in vinclis publicis, Cim. 1. 1. — IV. employé ABSOLUMENT en parl. de choses *cesser*: febris decessit, A. 22. 3. — Cic., Cés. et Liv. construisent ce verbe avec de, ex ou l'abl. seul, rarement avec ab. Devant les noms de pays, ils emploient ordinairement ex. Il n'y a pas moyen de trouver une nuance diverse de signification dans ces constructions.

Decelēa, ae, f., *Décélie*, bourg de l'Attique : Alc. 4. 7.

Decem, nom de nombre ord. — A. ADJ., *dix*: decem septemque, Cat. 1. 2. — B. SUBST., *les dix*, *les décemvirs* (οἱ δέκα). Nép. désigne par decem les dix magistrats — I. chargés par Lysandre de gouverner les villes alliées d'Athènes après la bataille de l'Aegospotamos : L. 1. 5. — II. élus à Athènes après la chute des trente tyrans : Thr. 3. 1. Cf. decemviralis.

Decemplex, plĭcis, adj. (decem, plico), *décuple* : M. 5. 5.

Decemvirālis, e (decemviri, gr. 171), *relatif aux Décemvirs*, *décemviral* : L. 2. 1. — A Rome on appelait décemvirs un collège de dix magistrats diversement désignés d'après leurs fonctions : decemviri agris dividundis, decemviri legibus scribendis ou ferendis, etc. Ces derniers sont les plus célèbres. Ils furent créés en 451 av. J.-C. en vertu de la loi du tribun Térentilius Arsa. Choisis parmi les patriciens et chargés de rédiger un code de lois, ils avaient un pouvoir absolu : toutes les autres magistratures cessaient de fonctionner pendant le temps que durait leur travail. Les décemvirs gardèrent le pouvoir au delà du terme fixé, et en abusèrent si bien que la retraite du peuple sur le Mont Sacré vint y mettre un terme (449). — Népos désigne par ce mot les magistrats établis par Lysandre dans différentes villes de la Grèce et dont le pouvoir était assez semblable à celui des décemvirs de Rome : L. 1. 5.

De-cerno, crēvi, crētum, 3. n. — I. *juger*, *décider* : ... de re, Timol. 3. 5. — II. décider par les armes, *combattre*, *livrer bataille* : ... classe, H. 10. 5 ; ... acie, M. 4. 4 ; ... integriore exercitu, Eum. 9. 6 ; ... cum aliquo, H. 4. 1. — III. *décider*, *décréter*, *voter* : ... alicui statuas, M. 6. 4 ; ... honores, Alc. 7. 1. — IV. *décider*, *résoudre*, *se proposer* : avec la prop. inf. (gr. 486), Alc. 4. 2 ; avec l'inf. (gr. 481), M. 2. 2 ; 3. 1 ; avec ut (gr. 414), Tim. 3. 2. — Ces diverses constructions se retrouvent dans Cic. ; le subj. sans ut est aussi classique. Cf. C. B. G. 4. 17. 1 ; C. Att. 7. 15. 2 ; 6. 6. 2.

Decessus, us, m. (decedo, gr. 156), *départ* : Timol. 2. 3.

Decet, uit, 2, verbe impers., *il convient*, *il sied*, *il est convenable*, avec l'acc. de la pers. comme rég. (gr. 284) et un inf. comme sujet. (gr. 477) : A. 6. 4.

De-cĭdo, cĭdi, 3. n. (de, cado, gr. 194). — I. PR. *tomber*, *choir* : ... ex equis, Eum. 4. 2. — II. FIG. *tomber*, *succomber* : ... amicorum perfidia, Eum. 11. 5. — Il est rare qu'on emploie decido sans indiquer le lieu d'où l'on tombe.

De-cĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (de, capio, gr. 194), *tromper*,

surprendre : ... aliqm, Alc. 5. 2; Dat. 9. 4.

De-clāro, 1. tr. (clarus, cf. gr. 179), *rendre clair*, d'où *manifester*, *montrer*, *faire connaître*, *exprimer*, *mettre en lumière* par un moyen quelconque : Iph. 3. 2; A. 18. 6; ... navem ducis, H. 11. 2; ... imaginem, Ep. 1. 3.

Decōrus, a, um, *convenable*, *bienséant :* Pr. 6.

Decrētum, i, n. (decerno), *décret*, *sentence :* Ph. 3. 2.

De-curro, cucurri et curri, cursum, 3. n., courir en descendant, d'où *courir :* ... in spatio, Eum. 5. 5.

Dedidi, cf. dedo.

Deditio, ōnis, f. (dedo, gr. 156), *reddition*, *capitulation*, *soumission :* M. 7. 4; Eum. 5. 7.

Dedo, dĭdi, dĭtum, 3 tr. (de, dare) — I. *donner*, *livrer*, *abandonner*, d'où *livrer à l'ennemi :* ... aliqm, H. 9. 1; ... aliqm alicui, Eum. 10. 2; H. 12. 2; ... se fluctibus, A. 6. 1; ... sese, M. 2. 4; L. 1. 2; Dat. 4. 5, se rendre, faire sa soumission, capituler. — II. *livrer*, *dévouer*, *consacrer*, *adonner :* ... se rei publicae, Them. 1. 3; ... duritiae, Alc. 11. 4; ... tempus litteris, Them. 10. 1. — D'où **deditus**, *attaché*, *adonné*, *livré :* ... alicui, Ep. 2. 2; ... rebus veneriis, Alc. 11. 4; ... vino epulisque, Pel. 3. 1.

De-dūco, duxi, ductum, 3. tr., conduire loin de, d'où — A. PR. — I. *emmener*, *conduire :* ... aliqm secum, A. 4. 2; ... ex Sardinia, Cat. 1. 4; ... in aedem, D. 8. 5; ... copias in campum, M. 4. 2; ... classem in proelium, H. 11. 1. — II. *conduire* sous bonne garde, *escorter*, *accompagner :* ... aliqm Pydnam, Them. 8. 5; ... Athenas, Ep. 4. 5; ... ad Eumenem, H. 11. 2. — III. *conduire*, *fonder une colonie :* Timol. 3. 2. — B. FIG. — I. *éloigner*, *déshabituer :* ... a pristino victu, D. 4. 5. — II. *amener :* ... eo ut, Ep. 7. 1; *attirer :* ... in ea loca ut, Eum. 4. 3. — Cic. construit ordinairement ce verbe avec de, plus rarement avec ex; il n'emploie ab que lorsque le verbe est pris au figuré : a recta via, timore, tristitia, pietate. Cés. se sert fréquemment de ex; comme Liv., il emploie parfois l'abl. seul quand le verbe a le sens propre : ... finibus.

De-fatīgo, 1. tr., *fatiguer :* L. 2. 1.

Defectio, ōnis, f. (deficio, gr. 156), *défection :* Dat. 7. 1.

Defendo, ndi, nsum, 3. tr. *écarter*, *détourner*, d'où *défendre :* ... aliquem ab aliquo, Them. 7. 4; H. 10. 5; et sans désigner l'objet qu'on éloigne : Them. 4. 1; ... patriam, Them. 9. 3; H. 6. 1; ... Erycem, Ham. 1. 2; ... se moenibus, M. 4. 4; Them. 4. 2; ... aliqm, Iph. 3. 2.

Defensio, ōnis, f. (defendo, gr. 156), *défense :* Ep. 7. 1.

De-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — A. PR. porter d'un lieu élevé, d'où *précipiter :* ... aliqm ex tanto regno ad eam fortunam, Timol. 2. 2. Terme de marine, *porter* de la haute mer vers la côte : nave delatus in Ciliciam, Dat. 4. 4. Defero marque d'ordinaire l'action des vents et des flots : *pousser*, *jeter;* ici il est synonyme de devehor. — B. FIG. — I. *porter*, *apporter*, *présenter*, *accorder :* ... aliquid, Ep. 4. 4; ... aliquid alicui, A. 4. 2; 19. 3. D'où en parlant des honneurs, des charges, *déférer*, *décerner*, *accorder :* ... honores, potestates, Ph. 1. 2; ... praefecturas, A. 6. 4; ... ad aliqm summam rerum, Eum. 5. 1; ... summam imperii, H. 3. 1. — II. *déférer*, *soumettre à*, *porter devant*, *donner connaissance :* ... aliquid senatui, H. 12. 2. D'où *rapporter* une nouvelle, *dénoncer*, *annoncer :*

Dat. 9. 2; Ham. 3. 1; ... falsa, Them. 7. 2; ... de defectione, Dat. 7. 1; ... aliquid ad aliqm, D. 8. 4. — Pris au fig., deferre se construit d'ordinaire avec ad; cependant le dat. est classique aussi.

Defĭcio, fēci, fectum, 3. n. (de, facio, gr. 194), *se séparer de qqn, s'en détacher, faire défection:* Cim. 2. 4; Tim. 3. 1; ... ab aliquo, Con. 3. 1; ... ab amicitia alicujus, 2. 2.

Deformĭtas, ātis, f. (deformis, gr. 166), *difformité:* Ag. 8. 1.

De-hortor, 1. tr., *dissuader, détourner:* A. 10. 4; 21. 6.

Dejĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (de, jacio, gr. 194), *jeter à bas, précipiter, renverser:* ... aliquid, Alc. 3. 2; ... se de superiore parte aedium, D. 4. 5; ... se in mare, Ch. 4. 3. — FIG.: ... aliqm, Thr. 3. 1. — Ce verbe se construit avec de, ex, ab et même avec l'abl. seul.

Dein ou deinde, adv., *ensuite:* M. 5. 3; 7. 2; Alc. 4. 4; Timol. 3. 1. Quelques auteurs traduisent: deinde post, Eum. 5. 5, par: ensuite. La réunion des deux adv. dans ce sens semble ne pas se retrouver chez les classiques. On cite Vell. 2. 23. 3. Tum deinde se rencontre dans Sén., Plin., Just., Gell.; post deinde dans Sén., Ben. 2. 34. 1, dans Gell. et dans Lact. (Dr. H. S. I. p. 129). Siebelis, Haacke, Ortmann, Nipperdey préfèrent considérer post comme un adv. de lieu: *par derrière.* Nous nous rangeons à leur avis. Cf. post.

Delecto, 1. tr., *attirer, charmer, séduire;* employé surtout au pass.: *trouver du charme, être enchanté, charmé, avoir des jouissances:* delector facto, ornatu, Dat. 3. 4; ... animo, ventre, A. 14. 1; ... Dione, D. 2. 3. Ce dernier abl. s'explique par la signification plutôt neutre que passive du verbe: delector c.-à-d. gaudeo.

De-lēgo, 1. tr., *renvoyer, députer:* Cat. 3, 5.

Deleo, lēvi, lētum, 2. tr., *effacer,* d'où *détruire, ruiner, anéantir:* ... urbem, Ham. 2. 1; ... urbem incendio, Them. 4. 1; Iph. 2. 5; ... barbaros, Paus. 1. 3. D'où *terminer:* ... bellum, Alc. 8. 6. Cette dernière expression semble ne plus se retrouver que dans Cic. Am. 3. 11.

De-lĭbĕro, 1. tr. et n. (libra, balance) — I. *peser, examiner, réfléchir, délibérer:* deliberandi spatium, Eum. 7. 3; ... de re, 12. 3; avec l'interr. ind. disjonctive: ... utrum... an, Con. 3. 3. — II. quand il s'agit d'ORACLES, *consulter, demander conseil:* avec l'interr. ind., M. 1. 2; Them. 2. 6. Parmi les classiques, Nép. seul semble avoir employé delibero dans ce sens.

Delictum, i, n. (de-linquo), *faute, tort, action coupable:* Alc. 8. 4.

De-lĭgo, 1. tr., *lier, attacher:* H. 5. 2.

Delĭgo, lēgi, lectum, 3. tr. (de, lego, gr. 194), *choisir, élire, désigner:* ... ducem, Ep. 7. 1; ... locum, Dat. 7. 3; ... affinitatem, A. 12. 1. Le but s'exprime par ad: ... diem ad civitatem liberandam, Pel. 2. 2; par qui et le subj.: delectus est qui constitueret, Ar. 3. 1. Avec le double acc.: ... aliquem ducem, Ar. 2. 3; au pass. avec le double nom: L. 3. 5; Alc. 3. 1; Timol. 1. 3. — De là, **delectus, a, um,** *choisi, d'élite:* ... manus, M. 2. 4; Pel. 4. 2; et SUBST.: delecti ex iis, M. 1. 2, des hommes choisis parmi eux.

Delphi, ōrum, m. — I. *Delphes,* ville de Phocide, célèbre par son temple et son oracle d'Apollon: M. 1. 2; Paus. 1. 3. — II. FIG. l'*oracle de Delphes.* Cf. Apollo.

Delphĭcus, a, um (Delphi, gr. 172), *de Delphes:* ... deus, Paus. 5. 5, Apollon; ... oraculum, L. 3. 2.

Delus, i, f., *Délos*, île de la mer Égée, la plus petite des Cyclades. Apollon y avait un temple fort révéré. Près de ce temple se célébraient chaque année des jeux solennels, auxquels la Grèce entière prenait part : Ar. 3. 1.

Demădes, is, m., *Démade*, orateur athénien. C'était un homme sans principes, favorable aux Macédoniens et par cela même ennemi de Démosthènes : Ph. 2. 2.

Demaenĕtus, i, m., *Déménète*, orateur populaire à Syracuse : Timol. 5. 3.

De-mens, ntis, adj., *insensé, fou :* Paus. 3. 1.

Dementia, ae, f. (demens, gr. 166), *démence, folie, extravagance :* Pel. 3. 2.

De-mergo, mersi, mersum, 3. tr., *enfoncer;* d'où au FIG. *abîmer:* D. 6. 1.

Demetrius, i, m. — I. DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE, orateur, philosophe, savant et homme d'État distingué. Mis à la tête d'Athènes (317-307) par Cassandre, il rendit de grands services à cette ville : M. 6. 4; Ph. 3. 1. — II. DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE, né en 337, était fils d'Antigone, l'un des généraux d'Alexandre. Dès sa jeunesse, Démétrius prit part à la lutte de son père contre Eumène, Ptolémée, Lysimaque et les autres généraux qui se disputaient les états du conquérant. Il devint roi de Macédoine en 294 et mourut prisonnier de son beau-père Séleucus, roi de Syrie, l'an 284 av. J.-C.: R. 3. 3.

Demigratio, ōnis, f. (demigro, gr. 156), *émigration*. Ce mot semble n'avoir été employé que par Nép. et encore dans le seul passage : M. 1. 2.

De-mĭgro, 1. n., *émigrer, se retirer :* ... Lacedaemonem, Alc. 4. 5; ... ex insula, M. 2. 5. — Ce verbe se construit avec de, ex ou ab.

De-molior, ītus sum, 4. tr., *jeter à bas, renverser, démolir, raser :* Paus. 5. 2; Timol. 3. 3.

Demosthĕnes, is, m., *Démosthènes*, le plus grand des orateurs grecs, naquit de parents riches à Péanée près d'Athènes, probablement l'an 385 ou 384 av. J.-C. Ayant perdu son père à l'âge de 7 ans, il vit sa fortune dissipée par des tuteurs infidèles et commença sa carrière oratoire en les citant devant les tribunaux. Bientôt un sujet plus digne de son génie et de son patriotisme exalta toutes ses facultés. Philippe, roi de Macédoine, son fils Alexandre et enfin les généraux du conquérant menacèrent tour à tour la liberté de la Grèce et celle d'Athènes en particulier. Le grand orateur lutta avec une indomptable énergie, mais sans succès, contre les empiètements de ces ambitieux. Après la victoire d'Antipater et de Cratéros, Démosthènes et ses amis furent accusés et, sur la proposition de Démade, condamnés à mort. Il s'était réfugié dans un temple de Neptune à l'île de Calauria, non loin des côtes de l'Argolide. Ne voulant pas tomber vivant entre les mains de ses ennemis, il s'empoisonna le 12 octobre 322 : Ph. 2. 2.

Demum, adv., *précisément, justement, enfin, finalement :* Timol. 5. 3.

Denĭque, adv. On l'emploie pour indiquer — I. qu'on énonce le DERNIER membre d'une énumération : *enfin, finalement.* — II. qu'on RÉSUME tout ce qui précède, *en un mot, en général, bref :* Pel. 4. 3; Eum. 12. 2; R. 2. 2.

De-nuntio, 1. tr., *annoncer, déclarer, faire savoir :* avec la prop. inf., Ch. 3. 1.

De-pello, pŭli, pulsum, 3. tr. — I. *chasser de, éloigner :* ... aliqm terra, Alc. 8. 3; ... tota Sicilia,

Timol. 2. 1. Terme de guerre, *chasser* l'ennemi de sa position, *déloger, débusquer :* ... aliqm ex his regionibus, Paus. 2. 1 ; et au FIG. *déloger, déposséder :* ... aliqm gradu, Them. 5. 1 ; ... de provincia, Cat. 2. 1. — II. FIG. *écarter, éloigner, détourner, repousser :* ... periculum pecunia, Paus. 3. 5 ; ... a Syracusanis servitutem, Timol. 1. 1. D'où au pass., *être éloigné de, être forcé de renoncer à :* a qua re depulsus, Dat. 7. 3. — Avec ce verbe, Cic. emploie indifféremment ab, de, ex ou l'abl. sans prép.

De-pingo, pinxi, pictum, 3. tr., *peindre, représenter* en peinture : ... pugnam, M. 6. 3.

De-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — I. *déposer, mettre à terre,* d'où *mettre en dépôt :* ... amphoras in templo, H. 9. 3. — II. FIG. *déposer, abandonner, quitter, renoncer à :* ... imperium, Timol. 3. 4; ... animam, odium, H. 1. 3.

De-popŭlor, 1. tr., *ravager, saccager :* Ag. 3. 2.

De-porto, 1. tr. — I. PR. *emporter, transporter :* ... aliqm, Alc. 4. 3; ... aliquid Salamina, Them. 2. 8; ... ossa in Cappadociam ad aliqm, Eum. 13. 4. — II. FIG. *rapporter, remporter :* ... triumphum ex Hispania, Cat. 2. 1. — Ce verbe se construit ordinairement avec ex ou de.

De-prĕcor, 1. tr., *détourner, éloigner* par des prières, *conjurer :* A. 12. 2.

Deprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (de, premo, gr 194), presser de haut en bas, d'où — I. PR. *enfoncer, couler à fond :* ... naves, Con. 4. 4. — II. FIG. *étouffer, rendre vain :* ... preces, A. 22. 2.

De-pugno, 1. n., *se battre avec acharnement, engager une bataille décisive :* Them. 4. 4.

Dercўlus, i, m., *Dercylus,* général athénien : Ph. 2. 4.

Descendo, ndi, nsum, 3. n. (de, scando, gr. 194), *descendre.* Népos emploie ce mot dans le sens que les Grecs attachaient souvent au mot **καταβαίνειν**, *aller, venir* de l'intérieur des terres vers la côte : Xerxes in Graeciam descendit, Ar. 1. 5, universa civitas in Piraeum descendit, Alc. 6. 1, en partant de la Perse, de la ville. — Ce verbe se construit avec de, ex, ab ; Sall., Liv. et les poètes emploient aussi l'abl. sans prép.

De-scisco, īvi ou ii, ītum, 3. n., *se détacher de qqn., passer dans un autre parti, faire défection :* Tim. 3. 1 ; Ham. 2. 2 ; ... ab aliquo, Alc. 5. 1 ; Dat. 5. 5.

De-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *décrire, dépeindre, faire connaître :* A. 18. 6.

De-sĕro, rui, rtum, 3. tr., *abandonner, délaisser :* ... aliqm, Tim. 3. 4 ; Dat. 2. 5 ; Eum. 10, 2; qui deseruerant, 5. 1, ceux qui ne passèrent pas dans l'armée d'Antipater.

Desertus, a, um, adj. (desero), *désert, abandonné :* ... loca, Eum. 8. 5 ; ... urbes, Timol. 3. 1 ; ... fana, 2. 3.

Desiderium, i, n. (desidero), *désir ardent, regret :* A. 4. 5.

Desidĕro, 1. tr. — I. *désirer vivement, souhaiter :* ... diligentiam alicujus, Ep. 7. 1. — II. *exiger, réclamer :* quae tempus praesens desiderabat, Ag. 8. 4 ; artifices quos cultus domesticus desiderat, A. 13. 3. — III. *sentir le besoin, être peiné de l'absence, regretter :* ... aliqm, Cim. 4. 1 ; ... operam alicujus, Ep. 5. 3 ; ... historiam contextam, A. 16. 3.

De-sĭno, sii, sĭtum, 3. tr., *cesser :* Them. 6. 4; avec l'inf. (gr. 481) : Tim. 3. 1 ; Ep. 5. 5; A. 21. 6.

De-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n., *renoncer, se désister, cesser :* ... de contentione, Tim. 2. 2; avec l'inf.;

D. 3. 1 ; H. 1. 3 ; Cat. 2. 4.—Cic. emploie indifféremment de ou l'abl. sans prép.; il se sert parfois de ab. Cés. et Liv. emploient d'ordinaire l'abl. sans prép.

Desperatio, ōnis, f. (despero, gr. 156), *désespoir:* ad desperationem adducere, Eum. 12. 1 ; ... pervenire, Ham. 2. 3.

De-spēro, 1. n. et tr., *désespérer:* ... de virtute, M. 4. 5 ; ... de rebus suis, Eum. 9. 2 ; avec la prop. inf. : ... se posse, Them. 10. 4. Ces deux constructions se trouvent dans Cic. qui emploie aussi le dat. et l'acc.—De là, **desperatus, a, um,** *désespéré,* c.-à-d., celui dont on désespère ou qui désespère de lui-même : desperatis rebus, Dat. 6. 3; H. 8. 2, les affaires étant désespérées, c.-à-d. désespérant des affaires, de la position ; et SUBST. : *les gens désespérés :* desperatos relinquere, A. 8. 6. Cés. B. G. 7. 3. 1, dit d'une façon analogue: desperati homines. — Dr. H. S. I. p. 167, ne cite que le seul passage, Nép. M. 4. 5, où desperare soit employé au pass. impersonnel.

Despĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (de, specio, inusité, gr. 194), regarder d'en haut, d'où FIG. *dédaigner, mépriser, tenir peu compte, refuser :* ... aliquem, Thr. 2. 2 ; ... aliquid, Pel. 3. 1 ; A. 6. 4.

De-spondeo, ndi, nsum, 3. tr., *promettre,* particulièrement *promettre* une fille *en mariage* : A. 19. 4.

Destĭno, 1. tr., *fixer, résoudre, se proposer,* avec l'inf.: Eum. 2.4.—Cette construction assez rare se trouve cependant dans Cés. et dans Liv.

Destituo, ui, ūtum, 3. tr. (de, statuo, gr. 194), *abandonner, délaisser, tromper, frustrer:* Alc. 5. 4.

De-sum, fui, esse — I. *être absent, manquer, faire défaut :* A. 4. 4 ; ... alicui, Ep. 10 2 ; Eum. 1. 2 ; Timol. 3. 5 ; A. 11. 1 ; *délaisser, abandonner :* ... alicui, Tim. 4. 3 ; *être refusé:* ... alicui, Cim. 4. 3.

De-tĕgo, texi, tectum, 3. tr., *découvrir, ôter le toit:* A. 20. 3.

Deterior, ius, superl. **deterrĭmus, a, um** (deter, inusité, gr. 52), *pire, inférieur, plus faible:* Eum. 3. 6.

De-terreo, ui, ĭtum, 3. tr., *écarter, éloigner, détourner* par la crainte : D. 8. 5 ; ... ab aliqua re (gr. 326), M. 7. 4 ; D. 3. 3 ; Dat. 4. 5.

De-testor, 1. tr., prendre les dieux à témoins en maudissant, d'où *maudire, exécrer:* Timol. 1. 5.

De-trăho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer à bas, enlever :* ... signum, Paus. 4. 1 ; *retrancher, diminuer:* ... pondus, Iph. 1. 4 ; ... novem partes (gr. 57) multae, Tim. 4. 1. — II. FIG. *rabaisser, ravaler, ôter de, dénigrer :* ... de aliquo, Ch. 3. 3 ;... de rebus gestis, Timol. 5. 3 ; *faire du tort, nuire:* ... alicui, Eum. 1. 3. — Ce verbe se construit avec le datif, avec de, ex, et parfois avec ab. L'abl. sans prép. est employé par Liv. 22. 47. 3.

Detrimentum, i, n. (detero, gr. 159), *détriment, dommage, perte:* ... exercitus, H. 5. 2 ; ... existimationis facere, Cat. 2.4;... rei familiari afferre, A. 2. 3.

Deus, i, m. (gr. 20), *dieu :* Them. 7. 4. Le gén. plur. est : deum, L. 3. 5 ; Ag. 2. 5 ; deorum, Ag. 4. 8 ; Timol. 4. 4.

De-ūtor, ūsus sum, 3. n., *abuser, maltraiter :* ... victo, Eum. 11. 3. Ce mot ne se rencontre que dans Nép. et encore dans ce seul passage.

De-vĕho, vexi, vectum, 3. tr. — I. *transporter.* — II. PASS. dans le sens moyen, *se transporter, se rendre, partir :* D. 4. 1.

De-verto, rti, rsum, 3. —

I. TR. *détourner de.* — II. N. *se détourner de, se diriger vers, aller loger:* Pel. 2. 5.

De-vincio, vinxi, vinctum, 4. tr. — I. PR. *lier, enchaîner* — II. FIG. *enchaîner, s'attacher qqn :* ... aliqm liberalitate, Alc. 3. 4 ; ... consuetudine, A. 1. 4.

De-vinco, vīci, victum, 3. tr., *vaincre complètement, défaire, soumettre, triompher de:* ... classem, Cim. 2. 3 ; Con. 5. 1 ;... Persas, Eum. 8. 2 ; ... unius virtutem, H. 1. 2.

Devius, a, um (de, via), *éloigné de la route, écarté, détourné :* Eum. 3. 5.

De-vŏco, 1. tr., *appeler, inviter:* Cim. 4. 3.

Devotio, ōnis, f. (devoveo, gr. 156) — I. *action de consacrer, de vouer* aux dieux, spécialement aux dieux infernaux, *imprécation, malédiction:* Alc. 4. 5 ; 6. 5.

De-vŏveo, vōvi, vōtum, 2. tr., *vouer aux dieux infernaux,* d'où *maudire:* Alc. 4. 5 ; 6. 5.

Dexter, tra, trum ou **tĕra, tĕrum,** *droit:* ... oculus, H. 4. 3. — SUBST. **dextra** (s. e. manus, gr. 219), *la main droite:* data dextra in fidem recipere, Them. 8. 4 ; fidem dare dextra, Dat. 10. 1, donner la main droite comme gage de sa foi. Diodore 16. 43, et Josèphe, Ant. Jud. 18. 9. 3, nous apprennent que c'était chez les Perses le signe le plus sacré. Quand la personne envers laquelle on voulait se lier était absente, on donnait la main à son représentant. Ce dernier se chargeait de transmettre ce gage de fidélité. De là les expressions : **δεξιὰν φέρειν,** Xen. Cyr. 4. 2. 7 ; **πέμπειν, ἀποστέλλειν,** Ag. 3. 4 ; et dans Nép. Dat. 10. 2, dextram mittere. En effet les mots, hanc missam, se rapportent à dextra et non à fidem.

Diadēma, ătis, n., *diadème,* proprement le bandeau blanc et bleu que les monarques de l'Asie portaient autour de la tête. Plus tard le diadème ne fut plus qu'un large bandeau blanc attaché autour de la tête et noué par-derrière. Plusieurs nations l'avaient adopté comme emblème de la souveraineté; aussi était-il fort odieux aux Romains. A la fête des Lupercales, Antoine avait ceint le front de César d'un bandeau semblable et avait ainsi accéléré sa mort. Dioclétien fut le premier empereur qui osa prendre ce dangereux ornement ; Constantin le Grand en rehaussa la beauté par une ou deux rangées de pierreries et de perles précieuses. Eum. 7. 2.

Diāna, ae, f., *Diane,* l'Artémis des Grecs, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone et sœur d'Apollon. A Sparte on lui offrait primitivement des victimes humaines. Plus tard ces sacrifices barbares furent abolis; mais le jour de sa fête on flagellait jusqu'au sang de jeunes garçons. On l'appelait Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, et Diane sur la terre. Elle avait à Ephèse le plus beau temple qui fût dans l'univers. H. 9. 3. Cf. Ephesus.

Dicis, ne s'emploie que dans les locutions, dicis causa, gratia : *pour la forme, par manière d'acquit* : A. 8. 5.

Dico, dixi, dictum, 3. tr. — I. *dire, raconter, parler de :* ... mendacium, A, 15. 1 ; ... de aliqua re, Ep. 1. 4 ; ... aliquid de aliqua re, L. 4. 3 ; Ep. 10. 4. Avec l'interr. ind. : Ep. 1. 4 ; avec la prop. inf. : M. 3. 5; Ag. 1. 4; 2. 5; et au pass. impers., *on dit :* dicitur matrem vixisse, Paus. 5. 3. Cette dernière construction est fort rare en latin (gr. 489. 2). On emploie plutôt le pass. pers. (gr. 488) avec

l'inf.: Ar. 1. 3; Alc. 3. 6; Athenienses peti dicebantur, Them. 2. 6; adventare dicebantur Antipater et Crateros, Eum. 3. 3. Avec ne, *dire, ordonner de ne pas* suivi de l'inf. : nuntium misit, qui diceret, ne ab exercitu discederet, Dat. 5. 1: — II. terme de rhétorique et de droit : *a) dire, déclarer:* avec la prop. inf., Them. 6. 5; Ham. 1. 5. *b) parler en public, dire, exposer:* ... diserte, Ep. 3. 2; dicendo valere, Alc. 1. 2; exercitatus in dicendo, Ep. 5. 2; de vehiculo, quae videbantur, dicebat, Timol. 4. 2. De là, *dire, parler* pour sa défense: pro se dicere non poterat, M. 7. 5; quid diceret non habebat, Ep. 8. 1; *plaider :* ... causam, Alc. 4. 3; Iph. 3. 3; Tim. 4. 2; Ph. 2. 3. — III. *dire, fixer :* non longius quam dictum est, A. 2. 4. — IV. *désigner, assigner, promettre:* data est Eumeni Cappadocia seu potius dicta, Eum. 2. 2. Ce sens est rare; cependant on le trouve dans Cic. Att. 2. 7. 3. Là aussi dicere est opposé à dare. — V. avec le doubl. acc. ou le doubl. nom., *appeler, nommer:* ... aliqm prudentem, A. 9. 1; omnes dicuntur tyranni qui, M. 8. 3.

Dictator, ōris, m., *dictateur,* magistrat suprême que l'on créait à Rome dans les moments de grands dangers extérieurs ou de troubles intérieurs. Le sénat décrétait qu'il y avait lieu de nommer (dicere, rarement creare, facere) un dictateur et remettait aux consuls le soin de désigner la personne. Le dictateur devait être pris parmi les personnages consulaires. Son pouvoir était absolu : pendant le temps de sa charge, les pouvoirs des magistrats ordinaires, excepté ceux des tribuns, étaient suspendus. Outre la sella curulis et la praetexta, il avait comme insignes 12 et plus tard 24 licteurs, qui l'accompagnaient en portant les faiscaux (fasces) et les haches (secures). A peine nommé, il désignait son magister equitum, chargé de l'aider et de le remplacer au besoin. Ce dernier était tenu à la plus entière obéissance au dictateur. Si Minucius Rufus fut dégagé de cette obligation, c'est que Fabius, nommé par le peuple en l'absence du consul, était plutôt un prodictator. Cette terrible puissance n'était jamais confiée que pour six mois ; encore la coutume exigeait-elle qu'on abdiquât, même avant l'expiration de ce terme, si le danger, qui avait donné lieu à la nomination, était conjuré. Après l'abdication du dictateur, les magistrats ordinaires reprenaient leurs fonctions. La dictature fut instituée 9 ans après l'expulsion des rois, c.-à-d. l'an 501 av. J.-C. On n'avait plus eu de dictateur depuis 120 ans, lorsque Sylla fut créé dictator reipublicae constituendae. Peu de semaines avant sa mort, César, déjà dictateur, fut créé dictator perpetuus. Antoine fit une loi pour abolir cette magistrature et elle ne fut plus jamais relevée. Il est à remarquer que les dictatures de Sylla et de César ne ressemblaient nullement à l'ancienne dictature. C'étaient des magistratures nouvelles qui préparèrent la transition de la république à l'empire. H. 5. 1.

Dictĭto, 1. tr. (dico, gr. 180), *dire souvent, déclarer souvent, répéter :* avec la prop. inf., L. 1. 4; D. 7. 3.

Dictum, i, n. (dico) — I. *mot, parole :* D. 6. 4. — II. d'où *parole donnée, promesse :* M. 2. 5. — III. *ordre, commandement.* Cf. audio.

Dies, diei, m. et f., au pl. m., *jour,* d'où — I. *le jour opposé à la nuit :* diem noctemque navem tenuit in ancoris, Them. 8. 7; dies noctesque iter faciens, Dat. 4. 4. — II. *jour de 24 heures :* ... posterus,

M. 5. 3; ... festus, D. 9. 1; ... natalis, Timol. 5. 1; paucis diebus (gr. 363) erant decreturi, H. 10. 4; in dies, A. 21. 4, de jour en jour. — III. *jour*, *époque*, *temps déterminé* : ... deligere ad aliquid faciendum, Pel. 2. 2 ; tempus et diem dare, Pel. 2. 5. Nous renversons l'ordre des régimes et disons : fixer le jour et l'heure. D'où, *terme* : diem certam praestituere alicui, Ch. 3. 1; indutiarum praeteriit dies, Ag. 3. 1 ; in diem emere, A. 9. 5, acheter à terme ; obire diem, D. 10. 3, ou diem supremum, M. 7. 6; Alc. 10. 6; D. 2. 5, mourir.

Diffĕro, distŭli, dilātum, differre, 3. (dis, fero) — A. TR. parl. — I. de L'ESPACE, *disperser*, d'où FIG. *répandre*, *semer*, *disséminer* un bruit : ...rumorem, avec la prop. inf., D. 10. 1. — II. du TEMPS, *différer*, *remettre* : Cim. 4. 2 ; ... aliquid in crastinum, Pel. 3. 3. — B. N. *se distinguer*, *différer* : ... ab aliqua re, Ag. 7. 4.

Difficĭlis, e (dis, facilis, gr. 194), parl. — I. de CHOSES, *difficile*, *pénible*, *malaisé*, avec l'inf. : difficile est judicare, A. 12. 5; 16. 1 ; ... omnia persequi, 11. 3 ; avec la prop. inf. : ... eum versari, Them. 8. 5 ; avec le sup. en u : ... intellectu, A. 15. 1. — II. des hommes, du CARACTÈRE, *difficile*, *intraitable*, *capricieux* : ... natura, A. 5. 1.

Diffīdo, fīsus sum, 3. n. (dis, fido), *ne pas se fier à*, *ne pas compter sur*, *douter*, *désespérer*, avec la prop. inf. : Alc. 10. 4. — Ce verbe se construit avec le dat. et avec la prop. inf. Cf. : se posse, C. Or. 1. 3 ; Ac. 2. 3. 7 ;... Caesarem servaturum, C. B. G. 6. 36. 1. L'abl. se rencontre dans Tac. et Suét., mais n'est pas classique.

Digĭtus, i, m., *doigt* : Dat. 11. 5.

Dignĭtas, ātis, f., *dignité*. — A. ce qui FAIT que qqn ou qque chose est digne, en parl. — I. des HOMMES, *dignité*, *capacité*, *mérite* : propter vel gratiam vel dignitatem, A. 6. 2. — II. des CHOSES, *distinction*, *extérieur imposant*, *mérite*, *beauté* : dignitas vitae, Alc. 11. 2 ;... corporis, D. 1. 2;...honesta, Eum. 11. 5; portus urbem dignitate aequiperabat, Them. 6. 1. — B. ce qui RÉSULTE de la dignité, du mérite — I. *considération*, *estime*, *réputation* : magna cum dignitate vivere, Them. 8. 2 ; dignitati servire, A. 6. 5; dignitate crescere, 21. 1. — II. *rang*, *position*, *dignité*, *emploi* : esse dignitate regia, M. 2. 3 ; aliqm ad aliquam dignitatem perducere, Ph. 1. 4 ; pro dignitate vivere, A. 2. 2 ; aliqm pro dignitate efferre, Eum. 4. 4 ; ... equestrem accipere, obtinere, A. 1. 1; principes dignitate pari, 19. 2.

Dignus, a, um, *digne*, *qui mérite* (gr 266) — I. en BONNE part:... laude, Ep. 1. 2 ;... memoria, Ch. 1. 1; Ep. 1. 4 ; R. 1. 1;... summorum vivrorum personis, Pr. 1. — II. en MAUVAISE part :... poena, Ar. 1. 3.

Digrĕdior, gressus sum, 3. n. (dis, gradior, gr. 194), *s'éloigner*, *s'écarter*, *s'en aller* : Dat. 11. 4 ; ... a suis, Pel. 5. 4. — Cic. construit ce verbe avec ab et parfois avec de.

Dilābor, lapsus sum, 3. n. (dis, labor) — I. PR. *s'en aller par pièces*, *tomber en morceaux*. — II. FIG. parl. des hommes, *se disperser*, *s'en aller à la débandade*, *s'enfuir de tous côtés* : L. 2. 3 ; intellegebat copias dilapsuras, Eum. 3. 4. — D'ordinaire ce verbe s'emploie absolument. On trouve, quoique assez rarement, ab ou ex ; Cic. emploie une fois l'abl. sans prép. : C. Phil. 13. 5. 11.

Dilectus, us, m. (diligo, gr. 156), *choix*, de là TERME MIL. *enrôlement*, *levée*, *recrutement* : H. 6. 4.

Dilĭgens, ntis, adj. (diligo) — I. *qui s'attache à*, *qui aime*, *qui*

tient à :... veritatis (gr. 259), Ep. 3. 1. — II. d'où *attentif, soigneux, actif, économe* :... imperator, Con. 1. 2 ; ... pater, A. 1. 2.

Diligenter, adv. (diligens, gr. 184), *avec zèle, soigneusement, attentivement* : Dat. 11. 2; Eum. 9. 5 ; ... amicis servire, Them. 1. 3; ... celare, Con. 5. 3 ; ... agere vigilias, Thr. 4. 4 ; ... legationes obire, D. 1. 4.

Diligentia, ae, f. (diligens, gr. 166), *soin, attention, circonspection, exactitude, empressement, zèle, activité* : Cat. 3. 4 ; A. 13. 4 ; 13. 5; diligentiam alicujus desiderare, Ep. 7. 1;... in aliqua re adhibere, A 21. 5 ; pari diligentia se praebere, H. 7. 5 ; magna diligentia officium suum praestare, A. 9. 4.

Dilĭgo, lexi, lectum, 3. tr. (dis, lego, gr. 194), PR. choisir, d'où *aimer* en estimant :... aliqm, Alc. 7. 3 ; Timol. 3. 4 ; A. 16. 2.

Dilucĭde, adv. (dilucidus, gr. 184), *clairement, nettement* : Pel. 1. 1.

Dimĭco, 1. n., *combattre, lutter* : Dat. 7. 3 ;... cum aliquo, Pel. 4. 1;... cum aliquo armis, M. 1. 2 ; ... cum aliquo de summis rebus, Eum. 10. 3. FIG.... de fama, Tim. 4. 3. Le pass. impers. : dimicari cum aliquo, Pel. 4. 1, ... in terra, Them. 3. 1 ... in Europa, Ag. 2. 1, ... adversus aliqm exiguis copiis, M. 4. 5, se retrouve dans C. Off. 1. 12. 38.

Dimidius, a, um (medius), *demi* : Eum. 9. 1.

Dimitto, mīsi, missum, 3. tr. (dis, mitto)—A. PR.—I. *laisser partir, congédier* :... aliqm, Them. 7. 3 ;... aliqm a se, Ep. 2. 2, A. 4. 2, se séparer de qqn. — II. *laisser échapper* : ... aliqm victum, H. 3. 3;... fugatum, 4. 1. Ces deux dernières expressions semblent propres à Nép. —B. FIG.— I. *abandonner* : ... vitam alieno arbitrio, H. 2. 5 ; *déposer* :...imperium, Timol. 2. 3. — II. *laisser échapper* :... occasionem, M. 3. 3 ;... tempus rei gerendae, Alc. 8. 6. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ab ou ex.

Dinon, nōnis, m, *Dinon*, historien grec du temps de Philippe de Macédoine, auteur d'une histoire de Perse: Con. 5. 4.

Diomĕdon, ontis, m., *Diomédon* : Ep. 4. 1.

Dion, ōnis, m., *Dion*.

Dionysius, ii, m. —I. DENIS L'ANCIEN, vrai type des tyrans de l'antiquité par sa cruauté, son impiété et sa défiance, naquit en 431. Il se distingua à la guerre que Syracuse eut à soutenir dès 410 contre les Carthaginois, accusa les généraux qui avaient perdu Agrigente, parvint avec l'aide de Philiste à les éloigner et se fit élire avec plusieurs autres pour les remplacer. Pour consolider sa puissance naissante, il rappela les exilés et s'attacha l'armée en augmentant la solde. Bientôt ayant réussi à écarter ses collègues, il s'entoura de gardes, parut à Syracuse et se déclara maître de la ville (406). Pendant les intervalles de paix, que lui laissèrent ses 4 guerres contre les Carthaginois, il étendit son autorité sur toute la partie de la Sicile non soumise à ces étrangers (399), s'empara de plusieurs cités grecques de l'Italie méridionale (387), noua des relations avec Sparte et affermit sa domination sur l'Adriatique. Il mourut en 367: D. 1 et 2; R. 2. 2.— II. DENIS LE JEUNE, fils du précédent, succéda à son père (367), fut dépouillé du souverain pouvoir par Dion (357), le recouvra (346) quelques années après la mort (353) de ce dernier, fut définitivement chassé de la Sicile par Timoléon (343) et mourut simple particulier à Corinthe : D. 3 à 6 ; Timol. 2. 1.

Dirĭgo, rexi, rectum, 3. tr.

(dis, rego), *diriger* :...cursum, M. 1. 6;... navem, Ch. 4. 2.

Dirĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (dis, rapio, gr. 194), tirer en sens divers, d'où *détruire, saccager, piller :* Cat. 3. 4.

Diruo, ui, ŭtum, 3. tr. (dis, ruo), *détruire, démolir :* Con. 4. 5.

Dis, ditis, cf. dives.

Dis-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *se séparer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner, se retirer :* Them. 4. 4; Alc. 10. 5; Dat. 11. 3;... ab Artemisio, Them. 3. 4;... a foribus, D. 9. 1;... ab aliquo, Alc. 8. 5;... a judicio, Ep. 8. 5;... inde, 3. 3; Ch. 2. 2;... longe inter se, Eum. 8. 3;... domos suas, Them. 4. 2;... in Cappadociam, Dat. 5. 6;... infectis rebus, M. 7. 5;...pari proelio, Them. 3. 3; semper superior discessit, Ham. 1. 2; H. 1. 2; superior omnibus proeliis discessit, Dat. 8. 4; liberatus discessit, Ph. 2. 3. — Ce verbe se construit avec ab ou ex; rarement avec de ou avec l'abl. sans prép.

Dis-cerno, crēvi, crētum, 3. tr., *distinguer, discerner :* L. 4. 2.

Disciplīna, ae, f. (disco) — I. PR. *instruction reçue, éducation.* — II. FIG. objet d'instruction, *science, art, connaissance:*...militaris, Iph. 1. 1; aliqm aliqua disciplina erudire, Iph. 2. 4; Ep. 1. 4.

Disco, didĭci, 3. tr., *apprendre, étudier :* ... ex aliqua re (gr. 325), Ep. 3. 2; avec la prop. inf. : Pr. 3.

Discrīmen, mĭnis, n. (discerno, gr. 158).—A. PR. *intervalle, distance.* — B. FIG. — I. *différence, distinction.* — II. *moment décisif, crise,* d'où *péril :* Dat. 5. 4.

Diserte, adv. (disertus, gr. 184), *éloquemment :* Ep. 3. 2.

Disertus, a, um (dissero), *disert, éloquent :* Tim. 1. 1; Ep. 5. 1.

Disjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (dis, jacio, gr. 194). — I. *disperser, séparer, enfoncer :*... copias, M. 2. 1. — II. *dissoudre :* ... globum consensionis, A. 8. 4. — III. *renverser, détruire, anéantir :* ... munitiones, Eum. 5. 7;... moenia, Timol. 3. 2;...arcem a fundamentis, 3. 3;... domum a fundamentis, H. 7. 7.

Dispālor, 1. n., *se disperser* en errant çà et là : L. 1. 2; H. 5. 2. Ce mot semble ne pas se rencontrer dans les autres classiques.

Dis-penso, 1. tr., *administrer, gouverner, régler les finances :* Con. 4. 1.

Dispergo, rsi, rsum, 3. tr. (dis, spargo, gr. 194), *disperser, disséminer :* Them. 4. 2.

Dispertio, 4. tr. (dis, partio, gr. 194), *partager :* ... aliquid militibus, D. 7. 1; ... suis, Dat. 10. 2: ... servis, Ag. 8. 4; ... familiaribus, Eum. 2. 1.

Displĭceo, 2. n. (dis, placeo, gr. 194), *déplaire :* ... alicui, Them. 3. 1; Paus. 5. 5; D. 1. 3; 10. 1.

Dis-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., *distribuer, disposer :* Iph. 2. 2.

Dis-pŭto, 1. tr., *disserter, discuter, discourir :* Ep. 3. 3.

Dissensio, ōnis, f. (dissentio, gr. 156) — I. *dissentiment, opposition :* A. 8. 4. — II. *division, désunion :* D. 6. 3.

Dis-sentio, nsi, nsum, 4. n., *être en désaccord, être d'un avis différent, ne pas s'entendre :* Timol. 2. 3;...ab aliquo, Cat. 1. 3. Ce verbe se construit d'ordinaire avec a b, parfois avec i n t e r s e, rarement avec cum ou le d a t i f.

Dissĭdeo, sēdi, sessum, 2. n. (dis, sedeo, gr. 194), être assis à part, d'où *être désuni, ne pas s'entendre :* ... ab aliquo, H. 10. 2. D'où SUBST. **dissidens,** *adversaire :* D. 8. 2. — Ce verbe se construit avec a b, i n t e r s e, c u m ou absolum.

Dis-simĭlis, e, *dissemblable, différent :* Ph. 1. 4; ... alicujus ali-

qua re, Ch. 3. 4. Cet adj. s'emploie absolum. ou avec le gén., le dat., inter se, ac, atque (gr. 585).

Dissimilitūdo, dĭnis, f. (dissimilis, gr. 166), *dissemblance, différence, contraste:* Alc. 1. 4.

Dis-socio, 1. tr., *séparer, détacher, désunir, diviser:* A. 2. 2.

Dis-solūtus, a, um, adj. (dissolvo), *relâché, mou, dissolu:* Alc. 1. 4.

Dis-solvo, solvi, solūtum, 3. tr. — I. PR. *dissoudre, séparer, rompre:*... pontem, Them. 5. 1; 9. 3. — II. FIG. *détruire, abroger:*... regiam potestatem, L. 3. 1.

Distĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (dis, teneo, gr. 194) — I. PR. *tenir éloigné, séparer.* — II. FIG. occuper l'esprit en sens divers, *partager, distraire, tirailler:* A. 9. 4.

Dis-trăho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer en sens divers, séparer:* Eum. 4. 2. — II. FIG. *occuper diversement, distraire, partager.*

Districtus, a, um, cf. distringo.

Di-stringo, strinxi, strictum, 3. tr., PR. tirer de côté et d'autre, d'où FIG. *occuper sur plusieurs points, tirailler, empêcher:* H. 13. 2.

Ditissimus, cf. dives.

Diu, diutius, diutissĭme, adv., *longtemps:* Ep. 7. 4; 7. 5; Eum. 11. 3; diutius, M. 8. 4; quam diutissime, Alc. 8. 1.

Diutĭnus, a, um (diu, gr. 173) — I. qui DURE longtemps, *long:* ... contentio, Tim. 2. 2. — II. qui PEUT DURER longtemps, *durable:*...munera, Thr. 4.2;...pax, Ep. 5. 4.

Diuturnĭtas, ātis, f. (diuturnus, gr. 166), *longue durée:*... belli, Timol. 3. 1; ... externi mali, Ham. 2. 1.

Diuturnus, a, um, *qui dure longtemps, long:* ... laetitia, Alc. 7. 1.

Diversus, a, um, adj. (diverto), qui est tourné en sens opposé, *contraire, opposé, en sens opposé, divers:* diversi (gr. 219) discedunt, Dat. 11. 3. Comparez: praecipuo, Them. 6. 2, cotidiano, D. 7. 2, frequentes, Ph. 1. 2, que nous rendons aussi en français par un adv.

Di-verto, rti, rsum, 3. n. *s'en aller:* ... Thasum, L. 2. 2. Ce verbe est fort rarement employé.

Dives, vĭtis, adj. *riche.* Cet adj. a une double forme de superlatif: ditissimus, Alc. 2. 1, et divitissimus, Ph. 1. 2, correspondant à la double forme du positif (gr. 47), dis, ditis, A. 1. 2, et dives, A. 5. 1.

Divĭdo, vīsi, vīsum, 3. tr.— I. *diviser, séparer, partager:* ... copias hiematum, Eum. 8. 1, envoyer les troupes en différents quartiers d'hiver.—II. Synon. de distribuere, *partager, distribuer, répartir entre:* ... bona inter se, Thr. 1. 5; ... civibus agros, Cim. 2.5;... possessiones, Timol. 3. 2.

Divinatio, ōnis, f. (divino, gr. 156), art de prévoir, de prédire l'avenir, *divination:* A. 9. 1; 16. 4.

Divīno, 1. tr. (divinus), *pressentir:* Ag. 6. 1.

Divīnus, a, um — I. *divin:* ...res, H. 2. 4, cérémonie religieuse. —II. rempli de l'inspiration divine, *inspiré.* D'où SUBST.: **divinus, i**, m., *devin:* A. 9. 1.

Divitiae, ārum, f. (dives. gr. 166), *biens, richesses:* D. 1. 2; Ep. 4. 2; A. 7. 3.

Divum, i, n. (divus), *le ciel.* Ce mot n'est guère usité que dans l'expression: sub divo, Paus. 5. 2; Eum. 5. 7, en plein air.

Divus, a, um, *divin*, titre honorifique accordé d'abord à César, puis aux autres empereurs après leur mort: A. 19. 2.

Do, dedi, datum, 1. tr., *donner* c.-à-d. — I. *donner, présenter, offrir :* ... gladium, D. 9. 6 ; ... alicui coronam, Thr. 4. 1 ; ... vela ventis, H. 8. 2, mettre à la voile ; victi manus dant, Ham. 1. 4, ils s'avouent vaincus; cf. manus. — II. *donner, fournir :* .. occasionem, M. 3. 3; Alc. 8. 5; D. 4. 1, Ham. 1. 2 ; ... tempus, Thr. 2. 2 ; ... locum nocendi, Ham. 1. 2 ;... navem, D. 4. 1 ; ... dotes, Ar. 3. 3 ; ... testimonium, L. 4. 1 ; ... collegas, Alc. 7. 1 ; ... facultatem vivendi, A. 2. 2 ; ... signum pugnae, M. 7. 3 ; H. 11. 1 ; ... alicui poenas, M. 3. 5, ... supplicium, Ag. 5. 2, être puni par qqn. — III. *donner, accorder :* ... statuam, Tim. 2. 3 ; ... fortunam virtuti parem, Eum. 1. 1 ; ... fidem, Dat. 10. 1 ; H. 2. 4 ; ... jusjurandum, H. 2. 5 ; ... senatum, 7. 6 ; ... aditum, Paus. 3. 3 ; ... veniam, Them. 10. 1 ; Paus. 4. 5; D. 2. 2 ; Eum. 6. 4 ; ... facultatem perorandi, Ph. 4. 2 ; ... verba alicui, H. 5. 2, expression populaire, donner de vaines paroles, tromper. — IV. *donner, confier :* ... classem alicui, M. 7. 1 ; ... summam belli, Pel. 5. 3; ... potestatem, Ag. 2. 2;... alicui negotium, Alc. 10. 4, Con. 4. 1 ; D. 8. 2 ; 9. 3, charger qqn de qque chose. — V. *livrer :* ... se adversariis, A. 9. 2 ; ... se duritiae, Alc. 11. 4. — VI. *donner, consacrer, employer :* ... operam alicui rei, consacrer ses soins à quelque chose, s'y appliquer, s'y exercer, la rechercher ; ... palaestrae, Ep. 2. 4 ; ... rei familiari, A. 4. 3 ; ... honoribus, Cat. 1. 1. — VII. *donner, fixer :* ... tempus et diem, Pel. 2. 5. — VIII. *donner, introduire :* ... genus loricarum, Iph. 1. 4. — Le BUT pour lequel on donne est exprimé — A. par un ACC. DÉTERMINATIF (gr. 286) : ... aliqm adjutorem, Con. 4. 2 ; ... aliqm alicui adjutorem, Ch. 2. 2 ; ... aliquam alicui uxorem, Cim. 1. 3. — B. par un ACC. précédé de IN, AD : ...aliqm ad supplicium, Paus. 5. 5 ;... in consilium, Tim. 3. 2 ; ... in custodiam, Eum. 11. 1 ; ... aliquam in matrimonium, R. 3. 3; Ham. 3. 2 ; ... aliquid ad muri partem reficiendam, Tim. 4. 1. — C. par un SECOND DAT. (gr. 308), *donner comme, imputer comme :* ... alicui aliquid crimini, Ep. 8. 2; ... muneri, Thr. 4. 2; Ag. 8. 6; H. 12. 3. — D. par le GÉRONDIF passif (gr. 514): ... librum legendum, L. 4. 3. — E. par le SUPIN en um (gr. 504. 2) : ... filiam nuptum alicui, Paus. 2. 3 ; D. 1. 1; 4. 3. Nuptum dare semble ne se retrouver que chez Plaute et Térence ; C. B. G. 1. 18. 7, dit d'une façon semblable sororem nuptum collocare. — F. Le but à atteindre s'énonce par UT, le but à éviter par NE et le subjonctif, surtout après operam dare, faire en sorte, tâcher (gr. 414): ... ut, Them. 7. 1 ; Con. 5. 2; Ag. 2. 3; Timol. 3. 3 ; H. 2. 2 ; ... ne, Dat. 3. 1 ; par le subj. SEUL après : negotium dare, D. 9. 3.

Doceo, cui, ctum, 2. tr., — I. *enseigner, instruire, apprendre,* avec deux acc. (gr. 313) : ... aliqm musicam, Pr. 1 ; avec l'inf. (gr. 483) : ... impetum excipere, Ch. 1. 2 ; ... cantare, Ep. 2. 1. — II. *instruire, informer, faire connaître, montrer, raconter, exposer,* employé absolum. comme propos. intercalée (gr. 485): sicut supra docuimus, Pel. 4. 1 ; avec la prop. inf. (gr. 484) : Dat. 5. 3 ; Ag. 2. 1 ; A. 19. 1 ; avec l'interr. ind. (gr. 411) : M. 6. 1. — DOCERI avec l'acc. de la chose ne se trouve que chez les poètes et chez les auteurs qui vécurent après l'époque classique. On le remplace par discere (Dr. H. S. I. § 168).

Docĭlis, e (doceo, gr. 170), *à qui l'on apprend aisément, docile :* ... ingenium, D. 1. 2.

Docilĭtas, ātis, f. (docilis, gr. 166), *aptitude à apprendre :* ... ingenii, A. 1. 3.

Doctor, ōris, m. (doceo, gr. 155), *maître, professeur, docteur:* H. 13. 3.

Doctrīna, ae, f. (doceo) — I. *enseignement, éducation:* aliquid facere non solum natura, sed etiam doctrina (gr. 367), A. 17. 3, non seulement par caractère, mais encore par suite de son éducation, par principe.— II. objet de l'enseignement, *connaissance, science:* humanitate doctrinaque praestare omnes, A. 3. 3; captus et humanitate et doctrina, 4. 1; *érudition:* multa diligentia, nulla doctrina, Cat. 3. 4; *connaissances philosophiques, science:* doctrinae opposé à artes, Ep. 2. 2.

Dodōna, ae, f., *Dodone*, ville dans la partie méridionale de l'Épire, possédait l'oracle le plus ancien de la Grèce. Au milieu du sanctuaire, se trouvait le chêne sacré de Jupiter; à son pied, jaillissait une source. Les prêtres interprétaient le bruissement du vent dans le feuillage et le murmure de l'eau. Plus tard on érigea à peu de distance l'une de l'autre deux colonnes de même hauteur. L'une d'elles était surmontée d'un enfant tenant à la main un fouet; l'autre portait à son sommet un bassin d'airain. Le bruit que faisait le fouet agité par le vent et allant frapper le bassin, dictait aux prêtres les réponses du dieu.

Dodonaeus, a, um (Dodona), *de Dodone:* L. 3. 2. Cf. Dodona.

Dodrans, ntis, m., *les trois quarts:* heres ex dodrante, A. 5. 2, héritier des trois quarts de la fortune. Heres ex asse, désigne celui qui hérite de toute la fortune.

Dolŏpes, um, m., *Dolopes*, peuplade de la Thessalie: Cim. 2. 5.

Dolor, ōris, m., *douleur, souffrance* — I. PHYSIQUE: A. 21. 4; ... capere ex curatione, 21. 3. — II. MORALE, *chagrin, dépit:* A. 4. 5; indulgere dolori, R. 1. 3, s'abandonner au chagrin; dolore incensus, L. 3. 1, outré de dépit.

Dolus, i, m., *artifice, fourberie, ruse:* Dat. 10. 1; Ag. 2. 4; dolo pugnare, H. 10. 4; ... aliqm capere, Dat. 10. 1; ... in proelium producere, H. 5. 3; nihil doli subesse credens, Them. 4. 5.

Domestĭcus, a, um (domus, gr. 172) — I. *de la maison, domestique:* ... cultus, A. 13. 3; ...res, 13. 7. — II. *du pays, de la patrie:* ... genus, Eum. 1. 3; ... opes, H. 10. 2.

Domicilium, i, n. (domus) — I. PR. *habitation, demeure:* ...sibi constituere, Them. 10. 2. PLUR: *propriétés, châteaux:* Ag. 3. 1. Ce sens est rare. — II. FIG. *siège:* ... imperii, A. 3. 3.

Dominatio, ōnis, f. (dominari, gr. 156), *domination:* Them. 7. 6; M. 3. 6; ... Persarum, 3. 4; ... perpetua, 8. 3; ... impotens, L. 1. 4.

Dominātus, us, m. (dominari, gr. 156), *domination:* R. 1. 2.

Domĭnus, i, m. (domus), *maître de maison, propriétaire, possesseur:* ... navis, Them. 8. 6.

Domitius, i, m. *Domitius*, fut consul l'an 32 av. J.-C: A. 22. 3.

Domus, us, f. — I. *maison, habitation, demeure:* aliquid in domo reperire, L. 3. 5; in domo sua facere mysteria, Alc. 3. 6; domum habere, M. 2. 4; domo uti, Ag. 7. 4; se domo tenere, Ep. 10. 3; ex domo in domum migrare, A. 22. 1; domi, Timol. 4. 4, chez soi.—II. *résidence, lieu où l'on séjourne:* urbem et patriam habere et domum, A. 3. 3. — III. *patrie:* domo proficisci, M. 1. 5; 2. 4; domi creant praetores, 4. 4. D'où l'expression domi bellique, Alc. 7. 1, en paix et en guerre. —Les expressions domi (gr. 337), domum, domos (gr. 344), domo (gr. 341) désignent tantôt l'habitation: D. 9. 1; Pel. 2.

5; 4. 1; Timol. 1. 5; H. 9. 3; A. 13. 6; tantôt la patrie: H. 1. 2; A. 7.2. Domus signifiant le «chez soi», la patrie, et se rapportant à plusieurs hommes qui ont une patrie, un chez-soi différent, se trouve tantôt au sing. tantôt au plur.: domos discedere, Them. 4. 2. Cf. domum, C. B. G. 1. 54. 1; domos, Liv. 24. 13; 28. 2. On emploie toujours domi qu'il y ait une ou plusieurs patries: Ep. 6. 3.—III. *maison, famille, race*: plurima mala in domum tuam intuli, Them. 9. 2; educatus in domo Pericli, Alc. 2. 1; domus ac familiae inimicissimi, Eum. 6. 3.

Donĭcum, conj., *jusqu'à ce que*, forme archaïque pour donec. Cette conj. régit l'ind. prés., l'ind. parf. et les deux futurs. Elle ne se trouve jamais avec le subj. si ce n'est dans le disc. indir. « Il n'est pas croyable, dit Dr. H. 5. II. § 508, que dans Ham. 1. 4. la leçon donicum soit la véritable. En effet l'époque classique et l'époque postérieure n'emploient plus ce mot. » Cependant les meilleurs éditeurs, Halm, Cobet, Gemss, Andresen, Fleckeisen etc. ont maintenu ce mot.

Dono, 1. tr. (donum, gr. 179), *donner en présent, accorder*: ... talenta civibus (gr. 297), Con. 4. 5;... alicui urbem, Them. 10. 3; ... sestertium ducenta milia, A. 4. 4; *gratifier, faire présent* (gr. 320): ... aliqm coronis, statuis, agro, Pel. 5. 5;... corona, H. 7. 2;... frumento, A. 2. 6. Au PASS.: donari muneribus, Them. 10. 2; Con. 4. 2; ... coronis, Alc. 6. 3; ... monumento, D. 10. 3; ... praemiis, Ag. 3. 2; ... pecunia, 7. 2; ... talentis, 8. 6; ... magnifice, Dat. 3. 5.

Donum, i, n., *don, présent*: Paus, 1. 3.

Dos, dotis, f. (do) — I. *dot*: Ar. 3. 3. — II. FIG. *don, qualité, mérite, talent*.

Drusilla, ae, f., *Livia Drusilla*, épouse de Ti. Claudius Néron. Elle en eût deux fils: l'un fut le trop fameux empereur Tibère, l'autre Drusus, le vainqueur des Germains. Livia épousa plus tard (38) Octave, qui, devenu empereur, prit le titre d'Auguste. A. 19. 4.

Dubĭto, 1., n. et. tr. (duo), balancer entre deux choses, d'où — I. parl. de L'INTELLIGENCE, *être indécis* dans un jugement, *douter*: ...aliquid (gr. 283. a.), H. 1.1; avec l'interr. ind. *ne savoir pas*: dubito quemadmodum exponam, Pel. 1. 1; suivi de an, *peut-être* (gr. 412. 3): Thr. 1. 1. — Non dubito, je ne doute pas (gr. 417), n'est suivi de quin et du subj. que dans H. 11. 2. Partout ailleurs: Pr. 1.; M. 3. 6; L. 3. 5; Alc. 9. 5; Ag. 3. 1; 3. 4; Eum. 2. 3, cette expression est suivie de la prop. inf. Cette construction qui ne se trouve ni dans Cés., ni dans Sall., devient fort fréquente depuis Liv. Elle se rencontre déjà dans les lettres d'Asinius Pollio, de Trébonius et du fils de Cic. Cf. C. Fam. 16. 21. 2; 10. 31. 5; 12. 16. 2. (Cf. Dr. H. S. II. § 438; Lup. Spr. § 79; Riem. § 38). — II. parl. de la VOLONTÉ, *hésiter, être irrésolu, tarder*, ordinairement précédé d'une négation et chez Nép. toujours suivi de l'inf. (gr. 481. b.): Pel. 5. 3; Ag. 4. 1; H. 2. 4; 11. 3. — Dans Cic. et dans Cés. non dubito, je n'hésite pas, est parfois suivi de quin et du subjonctif, surtout lorsque ce verbe est employé au passif impersonnel. (Krüger § 576; Zumpt § 541.)

Dubius, a, um, (duo) — I. sens ACTIF, *qui hésite, qui doute*, — II. sens PASS., dont on doute, par rapport à quoi on hésite, *douteux, incertain*. Non dubium est, il n'est pas douteux, il est clair, se construit avec quin (gr. 417): H. 2. 5; avec la prop. inf.: Con. 1. 3.— D'où SUBST. **dubium, i,** *doute, hésitation*. Ce subst. n'est employé

que dans quelques expressions : sine dubio, sans doute, Ag. 7. 1 ; H. 9. 1 ; sans hésitation : illud sine dubio (s. e. facio), Thr. 1. 1. — Cf. dubito.

Ducenti, ae, a, *deux cents:*... naves, Cim. 2. 3 ;... milia, M. 4. 1.

Duco, duxi, ductum, 3. tr. —A. PR. *conduire, mener:*...bestiam, Dat. 3. 2 ; ... aliqm, 5. 1 ; ... aliqm ad mortem, Ph. 4. 3. Terme mil. : ... milites deviis itineribus, Eum. 3. 5 ; ... exercitum Olynthum, Pel. 2. 1 ; ... copias adversus aliqm, Eum. 3. 4 ; ... naves ex Syria in Asiam, H. 8. 4. D'où *conduire, commander, être à la tête:* ... exercitus, Eum 13. 1 ; *conduire chez soi :* aliquam uxorem ducere, Cim. 1. 2, Ep. 5. 5, se marier, cf. nubo ; *prendre avec soi, emmener :* ... secum, A. 4. 2; ne dubitaret ducere, H. 2. 4.—B. FIG. — I. *conduire, pousser, guider :* ductus more, amore, Cim. 1. 2 ; ... caritate, Alc. 5. 1 ; ... studio philosophiae, A. 12. 3. (gr. 368. b. 2). — II. *prolonger, traîner en longueur :* ... bellum, Alc. 8. 1 ; Dat. 8. 5 ; ... tempus, Them. 7. 1, gagner du temps.— III. *imputer à, compter pour :* aliquid alicui laudi ducere (gr. 308), Pr. 4. — IV. *juger, regarder comme.* A L'ACT. avec le double acc. (gr. 286) : ... eam praeclaram victoriam, Timol. 2. 2 ; au PASS. avec le double nom. (gr. 208) : ducitur poena dignus, Ar. 1. 3 ; ... laude dignus, Ep. 1. 2 ; ... victor, Ag. 3. 6. De là *juger, penser:* avec la prop. inf., Alc. 7. 1 ; Tim. 4. 3 ; Ep. 7. 1. Satius duco, je juge préférable se construit avec l'inf. : Eum. 6. 5 ; Timol. 1. 3; avec la prop. inf. : Pel. 2. 3. — Pour marquer la possession, la convenance, le devoir, Népos emploie le gén., non seulement avec esse (gr. 295) et facere (gr. 296. 5.), mais encore avec existimari, A. 6. 1 ; arbitrari, A. 15. 1 ; putari, D. 5. 2, et duci : continentis debet duci, A. 13. 4: Il ne se sert jamais, pour marquer plus explicitement l'idée de devoir, des subst. officium, munus, etc. (gr. 296. 4.)

Ductus, us, m. (duco, gr. 156), *action de conduire, conduite ;* terme mil., *direction, commandement:* ductu alicujus, Paus. 1. 3, Dat. 5. 4, sous le commandement de qqn.

Dulcis, e — I. PR. *doux.* — II. FIG. *agréable, attrayant:* A. 18. 4.

Dum, conj. — A. marque la SIMULTANÉITÉ de deux actions et veut l'indic.— I. Si les deux actions sont de MÊME DURÉE, dum est synonyme de quamdiu : *aussi longtemps que, tant que.* Cette conj. se construit alors avec le prés., le parf., le fut., rarement avec l'imparf. de l'indic. : dum id studuit munire, nullius pepercit vitae, R. 2. 2. — Cf. dum rerum potita est, C. Rosc. Am. 25 ; feci dum licuit, Phil. 3. 13. 33 ; aegro, dum anima est, spes esse dicitur, Att. 9. 10. 3 ; dum civitas erit, judicia fient, Rosc. Am. 32 ; haec civitas dum erit, laetabitur, Am. 4. 14. Cf. C. Phil. 14. 12. 33 ; Sall. J. 14. 10. — Le subj. dum abesset, M. 3. 1, indique que c'est la pensée, l'intention de Darius (gr. 462). — II. Si les deux actions ne sont PAS DE MÊME DURÉE, mais que l'action du verbe principal commence pendant la durée de l'action du verbe subordonné, dum signifie : *tandis que, pendant que.* Le temps est presque sans exception le présent historique: Ch. 4. 2 ; dum signatur, L. 4. 2 ;...speculatur, Dat. 4. 4 ; ... geruntur, 5. 1 ; Eum. 5. 1 ; 5. 7 ; H. 12. 1. L'imparf. est fort rare : quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me, H. 2. 4. Plusieurs auteurs rapprochent de ce dernier exemple le passage dum id studuit, R. 2. 2, et donnent, là aussi, à dum le sens de pendant que. Nous croyons avec Dr. que le sens est : aussi longtemps que. — B.

marque le TERME de l'action du verbe principal : *jusqu'à ce que*. Il se construit d'ordinaire avec l'INDIC., quand la prop. subordonnée énonce simplement la DURÉE de l'action principale; avec le SUBJ. lorsqu'elle exprime l'attente, l'incertitude, le BUT du sujet principal (gr. 430). Les auteurs varient beaucoup dans l'emploi des deux modes, spécialement après les verbes qui marquent l'attente, exspectare, etc. On n'emploie jamais l'imparf. ni le pl. q. pft. de l'ind. : exspectandum, dum se res aperiret, Paus. 3. 7 ; in praesidio fuit, dum res conficeretur, Timol. 1. 4. — Dum dans le sens de *pourvu que* (gr. 440) ne se rencontre pas dans Nép. (Cf. Dr. H. S. II. § 507).

Duo, duae, duo, *deux ;* parl. de personnes ou de choses déterminées, *les deux*, *tous les deux :* Them. 6. 3 ; Cim. 3. 3 ; Tim. 3. 3 ; R. 1. 5.

Duoděcim, *douze :* Pel. 2. 3.

Duplex, plĭcis, adj. (duo, plicare) — I. *double*, *deux :* ... memoria, H. 8. 2. — II. *double*, *fort gros :* ... amiculum, Dat. 3. 2.

Duplĭco, 1. tr. (duplex, gr. 179), *doubler :* Iph. 1. 3.

Duritia, ae, f. (durus, gr. 166) — I. PR. *dureté*. — II. FIG. *vie laborieuse*, *pénible :* Alc. 11. 4.

Durus, a, um — I. PR. *dur* — II. FIG. *rude*, *difficile*, *pénible :* Cim. 1. 1.

Dux, ducis, m. et f. — I. *conducteur*, d'où *chef* d'une ENTREPRISE : M. 1. 2 ; d'un PARTI : ... tyrannorum, Thr. 2. 7 ; ... factionis, Ph. 3. 2 ; d'une CONFÉDÉRATION, *qui a la suprématie*, *l'hégémonie :* Tim. 2. 2 ; et mari, et terra duces erant Lacedaemonii, Ar. 2. 3. — II. partic. *chef* D'ARMÉE, *général :* aliqm ducem petere, Iph. 2. 4 ; ... in summis ducibus habere, Ch. 1. 1 ; ... ducem eligere, Ep. 7. 1 ; ... postulare, Timol. 2. 2 ; dux delectae manus, Pel. 4. 2 ; duce aliquo (gr. 526), Ar. 2. 2, Con. 4. 4, Dat. 3. 5, Ep. 10. 3, sous la conduite de quelqn.

Dynastes, ae, m, (gr. 16), *dynaste*, *prince*. — Le satrape était un gouverneur de province ; le dynaste était un petit roi dépendant d'un souverain plus puissant. Les Perses laissaient souvent à la tête des pays soumis un prince appartenant à l'ancienne famille régnante, tout en subordonnant plus ou moins son autorité à celle de quelque satrape. Les Romains et, de nos jours, les Anglais, ont souvent agi d'une façon semblable. Cf. Ag. 7. 3. Rapprochez Dat. 2. 2, où Thuys est appelé dynastes, de Dat. 3. 4, où il est appelé nobilis rex. Il est à remarquer que dynastes n'a pas chez tous les auteurs le sens donné plus haut.

E

E, cf. ex.

Eā, adv., *par là :* H. 3. 4.

Eādem, adv. (cf. gr. 47), *par le même endroit :* Them. 5. 2.

Edictum, i, n. (edicere), *ordonnance*, *édit :* multas res novas in edictum addidit, Cat. 2. 3, il ajouta plusieurs décisions nouvelles aux ordonnances de ses prédécesseurs. Dans l'exercice de sa charge, le censeur jouissait d'une assez grande indépendance. Il lui était permis, par exemple, de considérer comme punissable ce qui jusqu'alors n'avait point passé pour tel. A son entrée en fonction, il publiait une déclaration (edictum), où il faisait connaître les principes qui le guideraient. Cette déclaration était en partie la reproduction des ordonnances de ses devanciers (edictum tralaticum). Ajouter quelques décisions nouvelles en rapport avec les besoins nouveaux de l'État, s'énon-

çait par l'expression in edictum addere. Les edicta censoria, appelés aussi leges censoriae, étaient valables jusqu'au lustrum suivant. Cf. censor.

Edĭtus, a, um (edo), *élevé, haut, qui se trouve en haut:* ... conclave, D. 9. 1; ... locus, Ag. 6. 2.

Edo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (e, dare), mettre dehors, d'où — I. *produire*, et parl. de livres, *publier:* A. 19. 1; ... libros in vulgus, A. 16. 3, répandre parmi le peuple, publier. — II. *publier, déclarer, faire connaître:* ... mandata, Con. 3. 3. En parl. de nouvelles, de bruits, in vulgus edere, *répandre:* avec la prop. inf., Dat. 6. 4. — III. *produire, faire, causer:* ... magnam caedem, Ep. 9. 1.

Edŭco, 1. tr., *élever:* Alc. 2. 1; D. 4. 3.

E-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *faire sortir de, conduire hors de:* ... copias ex urbe, M. 5. 2; ... e navibus, 7. 2, ... ex classe, Cim. 2. 3, débarquer les troupes; ... jumenta ex castello, Eum. 5. 6; ... exercitum in aciem, Eum. 3. 6, mener l'armée au combat; ... exercitum, Dat. 6. 5, faire sortir du camp. — Ce verbe se construit ordinairement avec ex; on trouve, bien que rarement, l'abl. sans prép.: suas copias castris eduxerunt, C. B. G. 1. 51. 2.

Effĕro, extŭli, elātum, efferre, 3. tr. (ex, fero), porter dehors — A. PR. — I. *emporter, porter hors de:* ... aliquid, Ep. 4. 4; ... aliqm de templo, Paus. 5. 4; ... ex acie, Eum. 4. 4. Dans ce sens le verbe se construit avec ex; de semble ne point se rencontrer dans Cic., Cés., Liv. On trouve parfois l'abl. sans prép. — II. parl. des morts, porter hors de la maison, de la ville, *ensevelir, faire les funérailles:* ... aliqm, Ar. 3. 2; A. 17. 1; ... aliqm suo sumptu, Cim. 4. 3; ... publice, D. 10. 3; ... amplo funere, Eum. 4. 4; ... sine ulla pompa, A. 22. 4. Cf. lectica. — B. FIG. — I. produire à la lumière, *ébruiter, publier, divulguer, répandre:* res elata defertur ad, D. 8. 4. — II. *élever, exalter:* ... aliqm, D. 6. 1; ... aliqm summis laudibus, L. 4. 2; Alc. 11. 1; ... in caelum laudibus, D. 7. 3. — Au pass. en mauvaise part, *s'élever, s'enorgueillir, être fier:* elatus opibus, M. 7. 2; ... secunda fortuna magnisque opibus, Alc. 7. 3; ... victoria, Paus. 1. 3; L. 1. 3.

Effĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (ex, facio, gr. 194) — I. *achever, faire, produire, exécuter:* ... aliquid, M. 3. 4; Paus. 2. 5; Alc. 1. 1; 7. 2; A. 8. 3; plura concupivit quam efficere potuit, Con. 5. 1. Avec ut (gr. 414), TACHER d'atteindre un but, *travailler à ce que, faire en sorte que:* Timol. 2. 2; se effecturum ut retardaretur, Eum. 9. 2; ATTEINDRE un but, *faire que, obtenir que, faire en sorte que:* effecit ut princeps poneretur, Alc. 11. 6; ... ut lex valeret, Thr. 3. 3; ... multo labore ut gratia valeret, Con. 2. 1; ... ut exercitatissimum haberet exercitum, Ag. 3. 3; ... ut in Hispaniam mitteretur, Ham. 3. 1; ... id ut nulla intercederet obtrectatio, A. 5. 4. — II. synon. de comparare, *rassembler, équiper:* ... classem, Them. 2. 3; ... multitudinem vasorum, H. 10. 5.

Efflo, 1. tr. (ex, flare), *exhaler:* ... animam, Paus. 5. 4.

Effringo, frēgi, fractum, 3. tr. (ex, frango, gr. 194. exc. 2), *briser:* ... fores, D. 9. 6.

Effŭgio, fūgi, 3. (ex, fugio) — I. N. *s'enfuir, s'échapper:* ... ex vinculis, Paus. 2. 2; ... ex praesidiis, Eum. 2. 5. Dans ce sens, le verbe se construit ordinairement avec ex ou ab. — II. TR. *éviter, échapper à, se soustraire à:* ... invidiam, Them. 8. 1; Ch. 3. 2; Eum. 7. 1;

... incendium, Alc. 10. 6; ... pericula, A. 7. 3; ... aliquem, H. 6. 4.

Effundo, fūsi, fūsum, 3. tr. (ex, fundo) — I. PR. *verser, répandre.* — II. FIG. *prodiguer.* De là, **effusus, a, um**, *excessif* : ... honores, M. 6. 4; ... ambitus, A. 6. 2.

Ego, pron. pers., *je, moi.* Comme beaucoup d'autres auteurs, Nép. emploie souvent nos en parlant de lui-même: Pr. 3; Them. 10. 3; 10. 4; Ep. 1. 1; Pel. 4. 1. Il emploie même le sing. et le plur. dans deux passages qui se suivent de près: Pr. 8; Alc. 11. 1; 11. 2; Tim. 4. 5; 4. 6; A. 13. 6; 13. 7.

Egŏmet, A. 21. 5, *moi-même;* nosmet, Ag. 5. 4, *nous-mêmes.* Cf. met.

Egrĕdior, gressus sum, 3. n. et tr. (ex, gradior)—I. *sortir de:* ...inde, Them. 8. 4; ...extra vallum, H. 5. 2. Cf. C. B. G. 6. 36. 1. Terme de marine, *sortir de, débarquer* : ... e navi, Alc. 6. 3; inde egressus, Dat. 4. 4, ayant débarqué en cet endroit.— II. *s'en aller, partir:* egredere propere, Ep. 4. 3; *venir:* unde erat egressus, se recepit, H. 11. 2. —Ce verbe se construit avec ex, plus rarement avec ab ou avec l'abl. sans prép. L'acc. est classique aussi et est employé par Cés. et Sall., *dépasser:* ... fines.

Egregius, a, um (ex, grex), choisi dans la foule, *distingué, excellent, remarquable* : Ag. 3. 2.

Ejĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (e, jacere, gr. 194), jeter hors, *faire sortir, chasser;* partic. chasser de la patrie, *bannir, exiler:* ... undique, L. 1. 5; ...aliqm e civitate, Them. 8. 1; ... ex re publica, Alc. 4. 6; ... urbe insulaque, Cim. 2. 5; ... in exsilium, Pel. 1. 4, 3. 3, bannir. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ex et parfois avec de. Cés. emploie toujours ex. Dans Cic. et dans Liv. on trouve aussi l'abl. sans prép.

Ejusmŏdi, *de cette sorte, de cette espèce, de cette nature* (gr. 247. 6.): ...genera obsonii, Ag. 8. 4; id ejusmodi erat ut (gr. 448), D. 7. 2, cela était de nature à.

E-lābor, lapsus sum, 3. n., tomber hors, d'où *s'échapper, s'esquiver, se dérober:* Eum. 4. 3. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec e x, d e ou avec l'abl. sans prép.; le dat. ne se trouve pas dans la prose classique:... vitae, Sen.

E-labōro, 1. n., *s'appliquer, s'efforcer:* avec ut, Ar. 1. 4. Construction fréquente dans Cic.; l'inf. se trouve chez Quint.

Elāte, elatius, adv. (elatus gr. 184), *avec hauteur, arrogance:* elatius se gerere, Paus. 2. 2.

Elĕgans, ntis, adj. (eligo), *choisi, plein de goût, distingué:* A. 12. 4; 13. 5.

Elegantia, ae, f. (elegans, gr. 166), *bon goût, délicatesse, convenance, manières distinguées* : A. 19. 2.

Elephantus, i, m. et f., *éléphant* : Eum. 11. 1; H. 3. 4.

Elĭcio, licui, licĭtum, 3. tr. (e, lacio, gr. 194), *attirer* par la séduction, *tirer:* ... verbosiores epistolas, A. 20. 2, obliger d'écrire plus longuement.

Elĭgo, lēgi, lectum, 3. tr. (e, lego, gr. 194), *choisir:* D. 9. 3; Dat. 9. 3; ... ad dispensandam pecuniam, Con. 4. 1. — Ce verbe se construit avec ex, de, ab.

Elis, ĭdis, f., *Élide*, pays situé à l'ouest du Péloponnèse. La capitale, nommée aussi Élide, était près d'Olympie: Alc. 4. 4.

Eloquentia, ae, f. (eloquens, gr. 166), *éloquence:* Ep. 6. 4; omnes eloquentia praestare, 6. 1; principatum eloquentiae tenere, A. 5. 4.

Elpinīce, es, f., *Elpinice:* Cim. 1. 2.

E-lūceo, lūxi, 2. n. — I. PR. *briller*. — II. FIG. *briller, paraître, se distinguer*: ... virtutibus, Paus. 1. 1; ejus eloquentia eluxit Spartae, Ep. 6. 4; ex iis elucet maxime inventum, Ch. 1. 1.

Emax, ācis, adj. (emo, gr. 169), *qui a la manie d'acheter, acheteur*: A. 13. 1.

Emendo, 1. tr. (e, mendum), *corriger, redresser*, d'où *racheter*: ... vitia virtutibus, Them. 1. 1.

E-mergo, mersi, mersum, 3. tr. et n. — I. PR. *tirer du sein de, faire surnager*. — II. FIG. emergere ou se emergere, *sortir de, se dégager de*: ... se ex malis, A. 11. 1. — Ce verbe se construit ordinairement avec ex, rarement avec ab; l'abl. sans prép. est poétique.

E-mĭneo, ui, 2. n. — I. PR. *s'élever au-dessus de*. — II. FIG. *se distinguer, exceller, s'élever*: ... altius, Ch. 3. 2.

Eminiscor, mentus sum, 3. tr., *imaginer*: Alc. 2. 1. — Ce mot semble n'avoir pas été employé par les autres classiques.

Emĭnus, adv. (e, manus, gr. 194), *de loin*: ... tela mittere, Alc. 10. 6; ... aliqm sparo percutere, Ep. 9. 1.

E-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *faire sortir, lâcher, laisser aller, relâcher*: custodia tenebatur neque emitti poterat, Cim. 1. 1; ... animam (s. ent. e corpore), Ep. 9. 3, rendre l'âme; *envoyer* hors du pays: ... exercitum in Asiam, Ag. 2. 1. — Cic. construit ce verbe avec ex et de; l'abl. sans prép. se rencontre dans Cés. et dans Liv.

Emo, emi, emptum, 3. tr., *acheter*: A. 9. 5.

E-narro, 1. tr., *raconter en détail, raconter*: ... vitam alicujus, Pel. 1. 1.

Enim, conj., se met après un mot — I. *car, en effet*: M. 2. 4; Alc. 1. 1. — II. *ainsi, par exemple*: Pr. 4; Ep. 1. 2.

Enim-vēro, conj., *en vérité, en effet*.

Ennius, i, m., *Q. Ennius*, poète latin né à Rudie en Calabre, l'an 239 av. J.-C. Il se familiarisa, jeune encore, avec la littérature grecque assez généralement connue dans l'Italie méridionale. Il fut probablement enrôlé dans l'armée romaine pendant la seconde guerre punique et envoyé en Sardaigne. Caton, à son retour d'Afrique, l'y remarqua et le conduisit à Rome (204). La connaissance qu'il avait de la langue et des lettres grecques, ainsi que ses propres compositions, valurent bientôt au poète l'amitié des grands et en particulier celle de l'illustre famille des Scipions. Il s'exerça dans tous les genres de poésie. Cependant ce furent ses Annales qui fixèrent sa réputation. Cet ouvrage présentait en 18 livres l'ensemble de l'histoire romaine, depuis l'arrivée d'Énée en Italie jusqu'au temps où vivait le poète. Le sujet lui-même et la manière poétique dont il était traité étaient de nature à faire oublier aux Romains qu'ils n'avaient pas encore d'épopée nationale. Ennius reçut le droit de bourgeoisie en 184 et mourut de la goutte en 169. Il était fort estimé de ses contemporains et Cic. cite souvent de ses vers: Cat. 1. 4.

E-numĕro, 1. tr. (numerus), *compter entièrement, énumérer, passer en revue*: ... plura de eodem, L. 2. 1; ... proelia, H. 5. 4; ... familiam a stirpe ad hanc aetatem, A. 18. 3.

E-nuntio, 1. tr., *faire connaître qque chose de secret, ébruiter, divulguer, trahir*: Paus. 4. 5.

Eo — A. ABL. n. de is. — I. eo... quod, par cela que, *parce que*, (gr. 449): M. 5. 4. — II. devant un

comparatif (gr. 279), *d'autant* : neque eo magis, Paus. 3. 5; R. 3. 3;... minus, Timol. 4. 1; ... secius, M. 2. 3; Eum. 5. 1; A. 2. 2. — B. ADV. de lieu, *là, à cet endroit, à ce point, à ce moment, à ce degré:* eo venit, Paus. 4. 5; Ag. 6. 2; ... profectus est, Dat. 9. 3; ... misit, Cim. 2. 2; aliquid eo compellere ut, Ham. 2. 4; ... deducere ut, Ep. 7. 1; ... perducere ut, D. 5. 6; Ep. 8. 4; Ham. 4. 3, amener qque chose au point que; usque eo quoad, Ep. 9. 3, jusqu'à ce que; usque eo ut, Ch. 1. 3, Pel. 3. 1, à ce point que; usque eo ferre non potuit ut, D. 4. 5, il put si peu supporter que.

Eo, īvi ou ii, ĭtum, ire, *aller:* ... obviam hostibus, M. 4. 4; ... spectatum (gr. 503) ludos, R. 2. 1; ... infitias, Ep. 10. 4; ... in jus de sua re, A. 6. 3, porter plainte devant les tribunaux, cf. accuso. Parl. d'une armée, *marcher, avancer:* Eum. 3. 4; PARTIC. *marcher sûrement*, *aisément*, opposé à repos : H. 3. 4.

Eōdem, adv. (idem), *là même, au même endroit,* avec mouvement: Paus. 5. 5; ... perfugit, D. 5. 1; ... partem fortunarum trajecit, A. 2. 3.

Epaminondas, ae, m., *Épaminondas :* Pr. 1; Iph. 2. 5; Ag. 6. 1.

Ephēbus, i, m., *adolescent, jeune homme.* Ce mot s'employait chez les Grecs pour désigner un jeune homme de 16 à 20 ans: Ep. 2. 4.

Ephemĕris, ĭdis, f. (ἐφημερίς), *journal, livre des dépenses :* A. 13. 6.

Ephĕsus, i, f., *Éphèse,* l'une des douze villes ioniennes situées sur la côte occidentale de l'Asie Mineure. Elle était renommée par son temple de Diane, incendié par Érostrate la nuit même où naquit Alexandre : 21 juillet 356. On voit encore les restes de cette ville près d'Ajasluk : Them. 8. 7; Ag. 3. 2. Cf. Iones.

Ephŏrus, i, m., *éphore,* magistrat de Sparte. Les éphores étaient au nombre de cinq; ils étaient élus chaque année par le peuple. Leurs pouvoirs étaient fort étendus : ils avaient le droit d'imposer des amendes, d'interdire les magistrats au milieu de leurs fonctions, de les emprisonner même et de leur intenter un procès criminel : Paus. 3. 5; 4. 4; 5. 1; L. 4. 1. C'était à eux que devaient s'adresser les ambassadeurs des puissances étrangères : Them 7. 2.

Epigramma, ătis, n. (ἐπίγραμμα), *inscription* : Paus. 1. 3.

Epirōtes, ae, m., *Épirote,* habitant de l'Épire: Tim. 2. 1; R. 2. 2.

Epirotĭcus, a, um, *d'Épire, en Épire :* A. 14. 3.

Epīrus, i, f., *Épire,* contrée du nord de la Grèce : Eum 6. 1; A. 8. 6; 11. 1.

Epistŏla, ae, f., *lettre, missive:* ...verbosa, A. 20. 2; ...signare, Paus. 3. 2; ... mittere, Them. 9. 1; ... solvere, H. 11. 3; vincla epistolae laxare signumque detrahere, Paus. 4. 2. — Les Romains de distinction écrivaient rarement eux-mêmes leurs lettres; ils remettaient ce soin à leurs librarii ab epistolis. En tête se trouvait régulièrement le nom de l'expéditeur accompagné d'une salutation à l'adresse du destinataire: M. Tullius Cicero C. Julio Caesari s. d. (salutem dicit). La lettre se terminait d'ordinaire par les mots vale ou cura ut valeas. — Les Grecs commençaient le plus souvent par χαῖρε et terminaient par ἔρρωσο. Les Grecs et les Romains écrivaient leur correspondance sur des tablettes (tabellae) de bois enduites de cire ou bien sur une feuille de papyrus (charta). Lorsqu'on avait

fini d'écrire on pliait la feuille ou l'on superposait les tablettes, on nouait (obligare) autour de la lettre deux cordons ou rubans dont on réunissait les bouts par un cachet en cire (obsignare sigillo). Ensuite on ajoutait l'adresse et l'on remettait le tout à un courrier privé (tabellarius) chargé de la faire parvenir à sa destination. Ce ne fut que sous l'empire que l'on organisa une sorte de service de poste. Cf. laxare, librarius, signum, tabellarius, vincula.

Epŭlae, arum, f., *repas, festin :* D. 4. 4; Pel. 3. 1.

Epŭlor, 1. n. (epulae), *dîner, faire un festin :* Paus. 2. 2.

Eques, equĭtis, m. (equus) — I. *cavalier*, au plur. souvent *cavalerie :* M. 4. 1 ; 5. 5 ; praefectus equitum, D. 5. 1; magister equitum, H. 5.3 ; equitum ala, Eum. 1. 6; equites profligare, 4. 3. — II. *chevalier*. Les CHEVALIERS institués par Romulus formaient toute la cavalerie romaine ; sous Servius Tullius, leurs chevaux furent entretenus aux frais de l'État. L'ORDRE des chevaliers (ordo equester) fut créé par le tribun C. Gracchus, l'an 123 avant J.-C. Il se composait des anciens chevaliers et de tous les hommes libres âgés de 30 ans et possédant le cens équestre, qui s'élevait alors à 400,000 sesterces, c'est-à-dire environ 98,000 francs. Les distinctions honorifiques de cet ordre étaient le droit de porter un anneau d'or et la tunica angusticlavia, et d'avoir des sièges réservés au théâtre. Le censeur nommait les chevaliers et les passait en revue tous les cinq ans : A. 5. 1 ; 8. 3 ; 12. 1 ; 12. 4 ; 15. 3.

Equester, tris, tre (eques), *équestre :* ... dignitas, A. 1. 1 ; ... ordo, 19. 2. Cf. eques.

Equitātus, us, m. (equitare, gr. 156) — I. sens ABSTRAIT, *action d'aller à cheval.* — II. sens CONCRET, *cavalerie :* equitatum impedire, M. 5. 3; equitatu dimicare, Eum. 3. 6 ; equitatui praeesse, H. 3. 1.

Equus, i, m., *cheval :* ... militaris, Eum. 5. 4; ... concitare, Pel. 5. 4.

Eretria, ae, f. (Ἐρέτρια), *Érétrie*, ville de l'île d'Eubée, auj. Porto Bufalo : M. 4. 2.

Eretriensis, e (Eretria, gr. 176), d'*Érétrie :* Paus. 2. 2.

Erga, prép. suivie de l'acc., *à l'égard de.* Elle marque d'ordinaire la bienveillance (gr. 245. 1) : fides erga Athenienses, L. 2. 2. S'écartant de l'emploi classique de ce mot, Nép. lui donne partout ailleurs la nuance d'hostilité : crudelitas erga nobiles, Alc. 4. 4; odium erga regem, Dat. 10. 3 ; erga Romanos, Ham. 4. 3; H. 1. 3; eodem animo fuit erga Italiam, H. 10. 1.— Cette nuance se retrouve chez Plaute et Térence ; mais on ne la rencontre chez aucun contemporain de Népos.

Ergo — I. ADV. avec le gén., *à cause de, pour :* victoriae ergo, Paus. 1. 3. La particule archaïque ergo, synonyme de causa, se rencontre à l'époque classique dans la locution: virtutis ergo, L. 25. 7. 4. — II. CONJ. conclusive, *ainsi, donc, par conséquent.* Dans l'argumentation elle se trouve ordinairement en tête de la proposition ; dans les autres cas, elle occupe d'ordinaire la seconde place : M. 5. 2 ; 7. 5 ; Alc. 6. 5 ; 10. 2.

Erĭgo, rexi, rectum, 3, tr. (e, rego, gr. 194) — I. PR. *élever, dresser.* — II. FIG. *relever, rendre le courage :* Them. 1. 3.

Erĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (e, rapio, gr. 194) — I. PR. tirer brusquement hors, d'où *arracher :* ... telum, Alc. 10. 5.—II. FIG. *enlever, ravir :* Ep. 4. 4 ; ... Asiam regi, Con. 2. 3. — Ce verbe se

construit d'ordinaire avec le dat. de la personne ou avec ex et l'abl. de la chose. On trouve moins souvent ab, de ou l'abl. sans prép.

Error, ōris, m. — I. *erreur :* in errorem inducere, H. 9. 3.—II. *méprise, faute:* Ep. 7. 1.

Erūdio, 4. tr. (e, rudis), ôter la rudesse, d'où *former, instruire* (gr. 322) : Them. 10. 1; Ep. 2. 1; ...exercitum disciplina militari, Iph. 2. 4; ... aliqm disciplinis, Ep. 1. 4; ... doctrinis, A. 1. 2; ... artibus, 12. 4.

E-rumpo, rūpi, ruptum, 3. n., sortir avec impétuosité, *s'élancer, se jeter :* A. 21. 3.

E-ruo, rui, rŭtum, 3. tr., *déterrer :* Paus. 5. 5.

Eruptio, ōnis, f. (erumpo, gr. 156). *éruption, sortie :* Thr. 4. 4.

Eryx, y̆cis, m., *Éryx*, montagne et ville au nord-ouest de la Sicile, auj. Fort St-Julien. On y voyait un célèbre temple de Vénus: Ham. 1, 2.

Escendo, scendi, scensum, 3. n. (e, scando, gr. 194), *monter :* ... in navem, Them. 8. 6 Ep. 4. 5, expression rare pour : conscendere navem, Dat. 4. 3. On la retrouve cependant dans C. Pis. 25. 61.

Et, conj. de coordin. copulative — I. *et.* Et répété, et... et, *non seulement... mais encore, autant ... que, d'une part... d'une autre:* Alc. 3. 4; A. 3. 3; M. 1. 1; Cat. 3. 1. — II. *et même, et de plus :* M. 3. 4. — III. après un membre de phrase négatif ET est synonyme de sed: non amicus et fautor, Alc. 5. 3; Them. 3. 1; 4, 2; 6. 5; 7. 1; Paus 3. 7; Alc. 4. 3; 7. 4; 10. 3; D. 2. 5; 8. 1; Dat. 6. 4; Ep. 7. 2, etc. Cf. sed: H. 12. 5. — III. *que :* idem et, M. 3. 5. Cf. idem.

Etĕnim, conj. de coordin. causative, *car, en effet.* Nép. ne l'emploie que dans Eum. 3. 4.

Etiam, conj. de coordination copulative, *même, et même, aussi, encore, de plus:* accessit etiam, Pel. 3. 2; magis etiam, D. 1. 3, Eum. 4. 2, plus encore. Non solum ... sed etiam, M. 1. 1; Cim. 4. 2; Thr. 1. 5; Con. 5. 2; neque solum ... sed etiam, Ph. 2. 2; neque tantum ... sed etiam, Thr. 3. 3; non modo ... sed etiam, Ep. 10. 2; cum ... tum etiam, Them. 2. 3, expressions qui toutes signifient : non seulement .. mais encore (gr. 588); neque id satis habuit, sed etiam, Ep. 4. 5; quin etiam, A. 11. 2. Cf. modo.

Etiam-num ou **etiam-nunc,** adv., *et maintenant encore, encore ;* H. 7. 3.

Etiam-tum, adv., *alors encore, alors même, maintenant encore:* Them. 5. 1; Paus 3. 5; H. 4. 3.

Etruria, ae, *Étrurie*, contrée du centre de l'Italie, la Toscane actuelle : H. 4. 2.

Et-si, conj. de subordin. concessive (gr. 441), *quoique, bien que.* C'est la conj. concessive que Nép., comme César, emploie le plus fréquemment. Notre auteur l'emploie 23 fois, et toujours avec l'indicatif : IMPARFT : etsi videbat, M. 5. 4; ... displicebat, D. 1. 3; ... aberat, Dat. 4. 3; ... videbat, 8. 1; ... putabat, 8. 6; ... sentiebat, Ag. 2. 5; ... erat, Eum. 1. 3; ... videbat, 3. 1; ... frangebant, 5. 2; ... flagrabat, Ham. 1. 3; ... mirabatur, H. 11. 3; PARFAIT : etsi valuit, M. 3. 6; ... est accusatus, 8. 1; ... praefuit, Ph. 1. 1; PL. Q. PFT : etsi ceciderat, M. 2. 5; ... discesserant, Them. 3. 3; ... gesserat, 5. 1; ... acceperat, Ag. 4. 6; ... arripuerat, Cat. 3. 2. Partout, excepté dans Alc. 10. 5 et Pel. 3. 1., etsi a pour corrélatif dans la prop. principale tamen. La prop. concessive précède toujours la principale, excepté dans Pel. 3. 1.

Evagŏras, ae, m., *Évagoras*,

roi de Chypre, délivra sa patrie de la domination des Perses, se défendit vaillamment contre eux et obtint enfin une paix honorable (376). Grâce à ses rares qualités, l'île de Chypre parvint à un très haut degré de puissance et de prospérité. Il tomba en 374 sous les coups d'un assassin: Ch. 2. 2.

Euboea, ae, f. (Εὔβοια), *Eubée*, île de la mer Égée, aujourd. Négrepont : M. 4. 2 ; Them. 3. 2.

Eumĕnes, is — I. EUMÈNE, général d'Alexandre le Grand. — II. EUMÈNE II, roi de Pergame, régna de l'an 197 à l'an 159 avant J.-C. Il fut pendant presque toute sa vie le fidèle allié des Romains et les aida dans la guerre qu'ils firent à Antiochus le Grand, roi de Syrie. Après la défaite de ce dernier à Magnésie, Eumène reçut une grande partie des possessions du prince vaincu. Il aurait peut-être succombé dans sa lutte contre Prusias, roi de Bithynie, si Rome ne fût intervenue : H. 10 et 11.

Eumolpĭdae, ārum, m., *Eumolpides*, descendants d'Eumolpus, fondateur des mystères de Cérès à Éleusis. Les Eumolpides formaient l'une des deux anciennes familles sacerdotales d'Athènes. Dans les procès qui regardaient la violation des mystères, ils avaient l'autorité de juges: Alc. 4. 5.

Euphilētus, i, m., *Euphilétus :* Ph. 4. 3.

Eurōpa, ae, f., *Europe:* M. 3. 1 ; 4. 1 ; Them. 5. 3.

Europaeus, a, um (Europa), *d'Europe, européen :* Eum. 3. 2.

Eurybiădes, is, m., *Eurybiade*, général Lacédémonien, avait le commandement de la flotte grecque à la bataille d'Artémisium et de Salamine. C'est à tort que Nép. lui donne le titre de roi. Bien qu'Eurybiade n'eût donné des preuves ni de sa bravoure, ni de sa prudence, les Spartiates lui décernèrent après la bataille de Salamine le prix du courage et accordèrent à Thémistocle le prix de la sagesse : Them. 4. 2.

Eurydĭce, es, f., *Eurydice*, épouse d'Amyntas II, roi de Macédoine, et mère de Philippe, père d'Alexandre le Grand : Iph. 3. 2.

Eurysthĕnes, i, m. *Eurysthène* et Proclès étaient frères jumeaux et fils d'Aristodémos, descendant d'Hercule. Les trois fils d'Aristomachos, Téménos, Cresphontès et Aristodémos tentèrent d'envahir le Péloponnèse. Aristodémos tomba frappé de la foudre; mais ses deux frères poursuivirent leur entreprise. L'ayant menée à bonne fin, ils se partagèrent le pays conquis. Téménos reçut Argos, Cresphontès Messine et les deux fils d'Aristodémos Lacédémone (1104). On considérait donc Eurysthène et Proclès comme les chefs des deux familles royales de Sparte: Ag. 1. 1 ; 7. 4.

E-vādo, vāsi, vāsum, 3. n., aller hors — I. *partir, s'échapper.* — II. *arriver à, devenir, aboutir à :* D. 8. 1. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ex, rarement avec ab, parfois avec l'abl. sans prép : Sall. J. 56. — Liv. et Tac. l'emploient transitivement dans le sens de *franchir :...* amnem.

E-vĕnio, vēni, ventum, 4. n., venir hors — I. PR. *sortir de.* Ce sens est fort rare. — II. FIG. *arriver, avoir lieu:* Alc. 8. 4; Eum. 11. 5. Cf. contingo.

E-vīto, 1. tr., *éviter, fuir, échapper à :* ... tempestatem, Tim. 3. 3, et fig. Alc. 4. 4 ; ... odium, D. 8. 2 ; ... periculum fugā, Dat. 2. 5.

E-vŏco, 1. tr., faire sortir en appelant, *faire venir, appeler :* Con. 5. 3. — Ce verbe se construit avec e x ou a b; l'abl. sans prép. se rencontre dans Liv.

Ex ou **e** (gr. 382), prép. suivie de l'abl., *hors de, de*. Nép. emploie la forme ex aussi bien devant les consonnes que devant les voyelles et devant h. Exceptions : e civitate, Alc. 6. 2; e contrario, Iph. 1. 4 etc.; e fuga, H. 6. 4; e navi, Alc. 6. 3; e navibus, M. 7. 2; e numero, D. 9. 3; e re publica, A. 6. 2; e servitute, Thr. 1. 2.—EX SERT A PRÉCISER — A. le LIEU — I. avec un nom de l i e u : *à partir de, hors de, de:* Them. 2. 2; 10. 3; me moveo ex urbe, A. 7. 1; fugio ex patria, A. 4. 4; ex vinculis effugio, Paus. 2. 2. Et au FIG. : patriam e servitute vindicare, Thr. 1. 2. — II. avec un nom de p e u p l e (gr. 347), *de chez :* ex Medis, Eum. 8. 4. — III. pour marquer la sortie d'une situation, *au sortir de, dans :* plerique ex fuga se in templum conjecerunt, Ag. 4. 6; reliquos e fuga collegit, H. 6. 4. Nous rapportons e fuga à collegit ; quelques auteurs le rapportent à reliquos et devraient traduire : ceux qui dans leur fuite conservèrent la vie sauve. Cf. C. B. G. 6. 35. 6. : multos ex fuga dispersos excipiunt; B. C. 3. 95. 1 : Pompeianis ex fuga intra vallum compulsis.—Nép. emploie ex avec les verbes composés suivants : decedo, Cat. 1. 4 ; A. 4. 1 ; decido, Eum. 4. 2 ; deduco, Cat. 1. 4 ; defero, Timol. 2. 2 ; deligo, M. 1. 2; demigro, M. 2. 5; depello, Paus. 2. 1; deporto, Cat. 2. 1; educo, M. 5, 2; 7. 2; effugio, Paus. 2. 2; Eum. 2. 5; egredior, Alc. 6. 3; ejicio, Them. 8. 1; Alc. 4. 6; eligo, D. 9. 3; eluceo, Ch. 1. 1; emergo, A. 11. 1; excedo, H. 6. 4; exeo, Them. 8. 7; Timol. 4. 2; expello, Alc. 6. 2; Ep. 10. 3; extraho, Ag. 3. 4; eruptionem facio, Thr. 4. 4. — B. le TEMPS. Ex indique à quel moment une action commence — I. *immédiatement après, en sortant de, au sortir de :* ex maximo bello otium totae insulae conciliavit, Timol. 3. 2. Cf. C. Br. 92; Rosc. Am. 36; et C. Man. 5 : repente vilitas annonae ex summa inopia consecuta est. — II. *depuis, à partir de* (gr. 362). Dans ce sens, Nép. emploie toujours ab, jamais ex.—C. L'ORIGINE, en parl.— I. de PERSONNES, *de:* nasci ex aliqua, Them 1. 2; Iph. 3. 4; ex aliquo, D. 2. 4; Ep. 10. 1; 10. 2; A. 19. 4; ex fratre et sorore erant nati, Dat. 2. 3; procreare aliqm ex aliqua, D. 1. 1; R. 2. 3. — II. de CHOSES A. *de, au moyen de, avec le produit de :* ex praeda tripodem posuit, Paus. 1. 3; his ex manubiis arx est ornata, Cim. 2. 5; muros ex hostium praeda restituere, ex sua re familiari reficere, Tim. 4. 1; ex qua hereditate accepit centies sestertium, A. 5. 2; omnia ex sua re familiari dedit, 7. 1. — B. Ex marque la MATIÈRE dont une chose est faite, *de :* muri ex sacellis constabant, Them. 6. 5. — D. la CONFORMITÉ avec qque chose, *conformément à, selon, d'après :* ex pacto, M. 2. 4; ex sententia rem gerere, Alc. 7. 1;... peragere, Ham. 3. 1; ex consilii sententia in custodiam conjectus, Ph. 3. 4; ex more Persarum, Con. 3. 2; ex senatus consulto, H. 7. 3; ex foedere, H. 7. 5; ex ephemeride, A. 13. 6; e contrario, Iph. 1. 4; ex quibus de ceteris possent judicare, Ep. 6. 2; id ex ipsis rebus ac temporibus judicari potest, A. 11. 4; ex eo facile conjici poterit, Tim. 4. 2; *pour :* heredem fecit ex dodrante, A. 5. 2; *dans l'intérêt de :* e re publica honores gerere, A. 6. 2.— E. la CAUSE, *de, à cause de, par suite de, par :* A. 1. 3; ex quo fiebat, Alc. 7. 2 ; ex quo intellegi potest, D. 5. 3; Ep. 10. 4; ex quo cognosci potest, A. 14. 3; ex quo cognomine Bonus est appellatus, Ph. 1. 1; dolores ex curatione capiebat, A. 21. 3; qua ex re creverat, Alc. 7. 5; qua ex re gloriam

sunt adepti, Ch. 2. 2; ex novis vectigalibus erat pecunia, H. 7. 5; ex fumo castrorum ejus suspicio allata est, Eum 9. 1; fructum oculis ex ejus casu capere, 11. 2. — F. le GENRE avec les partitifs, *d'entre, parmi, de :* avec les noms de nombre : unus ex, Pel. 3. 2; Ag. 8. 3; H. 3. 8; 12. 1; duo ex, R. 1. 5; 2. 1; H. 13. 3; duodecim ex, Pel, 2. 3; centum ex, Thr. 4. 2; avec unus s. ent. : ex intimis regis, Con. 2. 2; avec des pronoms : ex ephoris quidam, Paus. 4. 4; quidam ex iis, Thr. 3. 3; quisquam ex sua stirpe, R. 2. 3; avec des superlat. : maximus natu ex liberis, Ag. 1. 3; ex iis excellentissimi, R. 1. 2.

Ex-acuo, cui, cūtum, 3. tr. — I. PR. *aiguiser.* — II. FIG. *exciter, enflammer :* ... aliqm adversus Romanos, H. 10. 1; ira exacui, Ph. 4. 1.

Ex-adversum ou **-sus,** prép. suivie de l'acc., *en face de, vis-à-vis :*... exadversum Athenas, Them. 3. 4; exadversus aliqm, Thr. 2. 7. — Ce mot est archaïque. Il se trouve fréquemment chez Plaute et Térence; Cic. l'emploie: Div. 1. 45.

Ex-agĭto, 1. tr., *chasser; poursuivre :* Them. 9. 4.

Ex-anĭmo, 1. tr., *ôter la vie,* d'où, PASS. *perdre la vie, mourir :* Ep. 9. 4.

Ex-ardesco, arsi, arsum, 3. n., *s'allumer :* Ham. 2. 1.

Ex-audio, īvi, ītum, 4. tr., *entendre distinctement, distinguer :* D. 9. 4.

Ex-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *sortir, se retirer de :*...pugna, Ep. 9. 2;... ex proelio, Eum. 4. 2; ... ex acie, H. 6. 4. — Les classiques construisent ce verbe ordinairement avec ex, parfois avec l'abl. sans prép. Cés. dit excedere pugna ou e pugna. Cf. C. Br. 7. 5. Ce verbe s'emploie aussi transitivement avec l'acc., ...*quitter :*...urbem, Liv.; *excéder,*... justam staturam, Tac.

Excellens, ntis, adj., *distingué, éminent, supérieur :* nihil illo fuit excellentius, Alc. 1. 1. — Cf. App. 1.

Excellenter, adv. (excellens, gr. 184), *d'une manière excellente, distinguée :* A. 1. 3.

Ex-cello, cellui, celsum, 3. n., s'élever au-dessus de, d'où FIG. *se distinguer, l'emporter :* Ar. 1. 2. —Cf. App. 1.

Ex-cieo, cīvi, cĭtum, ciēre, 2., ou **ex-cio, cīvi, cītum, cīre,** 4. tr., *attirer hors, mander, faire venir :* H. 8. 1.

Excĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (ex, capio, gr. 194), prendre hors, d'où — I. *excepter :* exceptis duobus, Tim. 4. 5. — II. recevoir sur sa personne, *supporter, essuyer, soutenir :*... impetum, Ch. 1. 2;... invidiam, Dat. 5. 2. D'où *se charger de :*... partes, D. 8. 3. — III. *recevoir, accueillir, recueillir :*... natantes, Ch. 4. 3.

Ex-cĭto, 1 tr., faire sortir de l'état de repos, d'où FIG. *exciter, éveiller :* Alc. 10. 5.

Exclūdo, clūsi, clūsum, 3. tr. (ex, claudo, gr. 194)—I. PR. *exclure, écarter.* — II. FIG. *tenir éloigné de, empêcher :* ... aliqm reditu (gr. 327), Them. 5. 1.—A l'époque classique, ce verbe se construit ordinairement avec ab, parfois avec l'abl. sans prép. rarement avec ex.

Ex-cogĭto, 1. tr., *imaginer, inventer, trouver :* Them. 1. 4; A. 8. 3.

Excursio, ōnis, f. (excurro, gr. 156), terme MIL.—I. *excursion, sortie :* crebris excursionibus locupletare, M. 2. 1. — II. *attaque, incursion, invasion :*... barbarorum, Them. 6. 2.

Excŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (ex, quatio) — I. faire sortir

en secouant, *arracher*. — II. FIG. *provoquer*, *produire:* Eum. 5. 5.

Exemplum, i, n. (eximo) — I. *échantillon*, d'où *trait*, *exemple :* ... bonitatis, A. 10. 3; aliquid exempli gratia proferre, L. 2. 1, comme exemple; lectorem rerum exemplis docere, A. 19. 1. — II. *exemplaire*, *copie:*... in pila incisum ponere in publico, Alc. 4. 5. — II. *modèle*, *exemple à imiter:* ... sequi, Ag. 4. 2.

Ex-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n.— A. PR.—I. *sortir de:*... hinc, Paus. 5. 2;... ex nave, Them. 8. 7;... in terram (s. ent. : e navibus) exire, Alc. 8. 6. — II. *s'en aller*, *partir :* ... Athenis, Pel. 2. 5; praecepit ut legati exirent, Them. 6. 5; tempus quo exisset, Alc. 4. 2. Terme MIL., *partir*, *se mettre en marche*, *en campagne :* ad exeundum premebatur, Ag. 6. 1. — B. FIG. — I. *sortir*, *s'échapper:* nihil insolens ex ore ejus exiit, Timol. 4. 2. — II. parlant de nouvelles, *se répandre:* fama exit de re, H. 9. 2; et avec la prop. inf. : fama exit, Ag. 2. 1; fama exit in turbam, Dat. 6. 3. — Chez les classiques ce verbe se construit avec ex et de, rarement avec ab ou avec l'abl. sans prép.

Exerceo, 2. tr., mettre en activité, d'où—I. PR. *faire manœuvrer*, *exercer:*... remiges, D. 9. 2;... jumentum, Eum. 5. 4. D'où au pass. dans le sens moyen, *s'exercer:* exerceri currendo, luctando, Ep. 2. 5. —II. FIG. *exercer*, *montrer:*... vim suam, D. 6. 2.

Exercitatio, ōnis, f. (exercito, gr. 156), *exercice:* Ag. 3. 3.

Exercitātus, a, um, part. d'exercitare, exercer souvent, de là *exercé*, *formé*, *dressé*, *habile:*... in dicendo, Ep. 5. 2;... bello, 5. 4; ... exercitatiores copiae, Iph. 2. 1;... exercitatissimus exercitus, Ag. 3. 3. — Cic. dit d'ordinaire exercitatus in re, mais on trouve aussi re. — Quant au comp. et au superl., cf. App. 1.

Exercĭtus, us, m. (exerceo), *armée*, et souvent au plur. *corps d'armée :*... pedester, Eum. 4. 3; Con. 1. 1; Ag. 2. 1; ... terrester, Them. 2. 5; ... conducticius, Iph. 2. 4;... parare, Dat. 11. 1; Eum. 6. 4;... comparare. Ar. 3. 1; H. 3. 2;... ducere, Pel. 2. 1; Eum. 13. 1;... reducere, Ag. 3. 2;... emittere, 2. 1;... in aciem educere, Eum. 3. 6; exercitui praeesse, M. 4. 4; Iph. 1. 2;... aliqm praeficere, Iph. 2. 4; Ep. 7. 1. — Le pl. exercitus dans le sens de corps d'armée se trouve rarement chez les autres auteurs. Tac. et Just. l'emploient dans le sens de legiones. Cf. Tac. Ann. 1. 52; 3. 12; Just. 12. 11. 1.

Ex-haurio, hausi, haustum, 4. tr.—I. PR. *vider en puisant*, *épuiser*. — II. FIG. *épuiser*, *ruiner:* Alc. 8. 1;... patriae facultates, H. 6. 2;... patria exhausta sumptibus, Ham. 1. 3, ruinée à force de dépenses.

Ex-herēdo, 1. tr. (ex, heres), *déshériter:* Them. 1. 2.

Exiguus, a, um, —I. PR. *petit*, *de peu d'étendue*, *grêle*, *effilé :*... corpus, Ag. 8. 1. — II. FIG. *faible*, *peu important:* ... copiae, M. 4. 5; ... manus, 5. 5.

Exīlis, e — I. PR. *petit*, *mince*, *menu*. — II. FIG. *modeste*, *pauvre :* Eum. 5. 1.

Eximie, adv. (eximius, gr. 184), *excellemment*, *éminemment:* Ag. 1. 6.

Eximius, a, um (eximo), tiré du nombre, d'où *choisi*, *distingué*, *excellent*.

Exĭmo, ēmi, emptum, 3. tr., *tirer de*, *retirer*, *soustraire à:* ... de proscriptorum numero, A. 10. 4. — Les classiques construisent ce verbe avec e x ou d e. Plus tard on

rencontre fréquemment le dat.: ... morti, Tac. A. 14. 48. L'abl. sans prép. est employé depuis Liv.

Exisse, exissem, cf. exeo et gr. 104. b.

Existimatio, ōnis, f. (existimo, gr. 156) — I. *opinion*, qu'on a soi-même.—II. plus souvent *opinion* que d'autres ont de nous, *réputation*, *considération :* detrimentum existimationis facere. Cat. 2. 4 ; bonam existimationem regno praeponere, Ag. 4. 3; suam existimationem in ea re agi putabat, A. 15. 2.

Existĭmo, 1. tr. (ex, aestimo, gr. 194) —I. *juger*, *apprécier*, *estimer :* ... aliquid magni (gr. 377), Cat. 1. 2 ; ... non minoris, 1. 4. — II. *juger*, *estimer*, *regarder comme :* avec le double acc. (gr. 286. c.), ... aliqm sui similem, Ep. 4. 3 ; l'un des acc. peut être remplacé par un inf. ou une prop. inf.: gloriosius existimans barbarorum praeda locupletari, Alc. 7. 4; quaestum existimans gratum cognosci, A. 9. 5. Au PASS. avec le double nom. (gr. 208): Eum. 1. 5; Ph. 2. 2; potentior existimabatur, Alc. 3. 4; singularis ejus existimatur prudentia, A. 10. 6; au lieu d'un nom attribut on trouve un gén.: optimarum partium erat et existimabatur, A. 6. 1. Cf. duco. — III. *juger*, *penser*, *croire*, *avoir une opinion :* ... male de aliquo, D. 7. 3; avec l'interr. ind.: ... quale sit, A. 20. 5; avec la prop. inf.: Pel. 1. 3 ; A. 8. 4 ; existimans se Afros facilius corrupturum, L. 3. 2; au pass. impers.: facile existimari potest prudentiam esse, A. 16. 4 ; au pass. pers. avec l'inf. (gr. 488): servos sollicitare existimabatur, Paus. 3. 6.

Exĭtus, us, m. (exeo, gr. 156), *issue* — A. PR. d'une MAISON : H. 12. 3;—B. FIG.—I. d'une AFFAIRE: de exitu divinare, Ag. 6. 1. — II. de la VIE, *fin*, *mort :* habere talem exitum, Ph. 4. 3;... talem exitum vitae, Eum. 1. 3.

Ex-ordior, orsus sum, 4. tr., *commencer :* ... aliquid, Pr. 8 ; avec l'inf. (gr. 481. b.) : Pel. 1. 4.

Expĕdio, 4. tr., (ex, pes)— A. PERS.—I. PR. *dégager*, *débarrasser*.— II. FIG. *tirer d'embarras*, *d'affaire*, *du danger*, *délivrer*, *sauver*, *tirer:* ... se, H. 5. 2; ... se hinc, Paus. 3. 5; Eum. 5. 3; ... aliqm, A. 12. 4; ... rem, Eum. 9. 2, arranger l'affaire, sauver la situation, conjurer le péril. — B. IMPERS., expedit ou res expedit, *il importe*, *il est utile*, *avantageux :* ... multitudini (gr. 302), M. 3. 5.

Expedītus, a, um — I. PART. d'expedio.—II. ADJ. *dégagé*, *libre* dans ses mouvements, *prêt :* ... manus ad dimicandum, Dat. 6. 2 ; milites expeditiores reddere, Iph. 1. 4 — Cf. App. 1.

Ex-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., pousser hors — I. PR. *repousser*, *chasser :* Timol. 2. 3; ... tyrannos, Pel. 5. 2; ... praesidium ex arce, Ep. 10. 3. D'où *bannir*, *exiler :* ... aliqm, D. 5. 1; ... aliqm in exsilium, Ph. 2. 2;... e civitate, Alc. 6. 2; ... patria, Ep. 6. 3.— II. FIG. *chasser*, *mettre hors de*, *priver :* ... potestate, M. 3. 5. — Les classiques construisent ce verbe ordinairement avec ex, parfois avec l'abl. sans prép., rarement avec ab.

Ex-pendo, pendi, pensum, 3. tr., peser attentivement, et, comme primitivement l'on pesait l'or qu'on donnait en paiement, *payer*, *dépenser :* aliquid expensum sumptui ferre, A. 13. 6, porter en compte une somme comme ayant été dépensée pour couvrir les frais. Expensum ferre=scribere se pecuniam dedisse. L'expression se retrouve dans C. Verr. 1. 39. 102. Sumptui est un dat. d'avantage dépendant de expensum.

Experior, pertus sum, 4. tr. — I. *tenter*, *éprouver*, *essayer*, avec l'interr. ind.: ... quid efficere

possit, Alc. 1. 1; ... verum falsumne esset relatum, Dat. 9. 2. Avec ut, *tâcher:* ... ut ad officium reduceret, Dat. 2. 3. L'inf. serait la construction ordinaire; cependant on trouve parfois ut: experiar certe ut hinc avolem, C. Att. 9. 10. 3. — II. terme de DROIT experiri ou experiri legibus, jure, *essayer par voie judiciaire, par la voie des tribunaux, s'adresser, avoir recours à la justice, poursuivre en justice:* ... aliquid legibus experiri, Timol 5. 2. — III. terme MIL. *se mesurer avec :* ... Romanos, Ham. 4. 3. — IV. *expérimenter, apprendre à connaître, éprouver, trouver,* avec le double acc. (gr. 286): ... aliqm fortem inimicum, Them. 9. 4.

Expers, rtis, adj. (ex. pars, gr. 194), qui n'a pas de part à, d'où — I. *étranger à, non initié à, pas au courant de :* ... litterarum, Pr. 2; ... consilii, Ag. 6. 3: ... suavitatis, A. 18. 5.—II. *libre de, exempt de, à l'abri de:* ... periculi, A. 2. 1.

Ex-plĭco, rég. et **plicui, plicĭtum,** 1. tr. — A. PR. *déplier,* — B. FIG. — I. terme MIL., *déployer:* ... multitudinem navium, Them. 4. 5 — II. parlant des faits historiques, des idées, *développer, exposer:* ... aliquid, Pr. 8; Pel. 1. 1; Tim. 4. 6. ... aliquid oratione, Them. 1. 3; ... vitam excellentium virorum, Ep. 4. 6; ... imperatores, c-à-d., vitam imperatorum, H. 13. 4.

Explōro, 1. tr., *observer, examiner, reconnaître, faire des reconnaissances:* Dat. 3. 4; ... locum, 11. 2; ... rem, Them. 7. 2; ... de voluntate alicujus, H. 2. 2, pénétrer, sonder les intentions.

Ex-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., mettre hors, d'où — I. PR. terme de marine, *débarquer :* ... aliqm, Them. 8. 7. — II. FIG. *exposer, raconter, faire connaître, dépeindre :* ... virtutes alicujus, Pr. 3; ... de vita imperatorum, Pr. 8; ... de virtutibus alicujus, Pel. 1. 1; ... de aliquo, A. 18. 5; ... plura de aliquo, D. 3. 2; avec l'interr. ind. : ... quae in Italia fierent, Cat. 3. 4. — Dans Pr. 8, Pel. 1. 1, A. 18. 5, l'abl. avec de tient lieu d'un acc. régime direct. Cette construction se retrouve dans C. Rep. 1. 26; de Or. 1. 22. Cf. de. — On dit ordinairement expono aliquid, ou aliquid de aliquo, de aliqua re. Ce verbe est assez souvent construit avec l'interr. ind. : C. Leg. 3. 20; Cat. 3. 6; Rosc. Am. 3. 14; C. B. G. 7. 52; et parfois avec la prop. inf. : C. Tusc. 1. 12.

Ex-posco, poposci, 3. tr. — I. *demander, réclamer instamment,* d'où — II. *réclamer* qqn pour le punir, *demander l'extradition :* ... aliqm, H. 7. 6; aliqm publice, Them. 8. 5. — Dans ce dernier sens, Cic. et Cés. n'emploient que deposcere; Nép. n'emploie qu'exposcere; Liv. et Tac. emploient les deux verbes.

Exprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (ex, premo, gr. 194), faire sortir en pressant, d'où — I. en bonne et en mauvaise part, *arracher, extorquer, obtenir* par la violence : coronam amor civium et non vis expresserat, Thr. 4. 1. Dans ce sens, exprimo se construit avec ex, ab ou le dat.; on trouve rarement l'abl. avec de. — II. *exprimer, dépeindre, reproduire :* ... imaginem vitae alicujus, Ep. 1. 3.

Ex-prŏbro, 1. tr. (ex, probrum), *reprocher, faire des reproches:* ... de uxore, Ep. 5. 5. Cf. de.

Ex-pugno, 1. tr., *prendre d'assaut, emporter de vive force, emporter :* Paus. 2. 2; H. 3. 2; ... Sardes, M. 4. 1; ... Parum, M. 7. 5; ... insulas vi, 7. 1; ... Thermopylas, Them. 4. 1. — II. *vaincre, triompher de,* d'où *détruire, anéantir :* ... nos, Ag. 5. 4.

Expulsor, ōris, m. (expello, gr. 155), *celui qui chasse, qui expulse :* D. 10. 2,

Ex-sculpo, sculpsi, sculptum, 3. tr., PR. creuser, d'où — I. *tailler en relief, ciseler, graver.* — II. tailler de manière à *effacer, ôter* avec le ciseau, *gratter :* ... versus, Paus. 1. 4. Népos semble être le seul auteur qui ait employé le mot dans ce sens.

Exsilium, ii, n. (exsul), *bannissement, exil :..* decem annorum, Ar. 1. 2; aliqm exsilio afficere, Thr. 3. 1; exsilio multare, Cim. 3. 1; Pel. 2. 3; in exsilium ejicere, Pel. 1. 4, ou expellere, Ph. 2. 2, bannir; in exsilium proficisci, A. 8. 5, partir pour l'exil.

Ex-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n., *sortir de, paraître,* d'où parl. — I. de CHOSES, *se produire, s'élever, éclater :* M. 5. 5; Alc. 3. 3. — II. de PERSONNES, *se montrer, paraître, être:* Timol. 1. 1.

Exspectatio, ōnis (exspectare, gr. 156), *attente, désir de voir ou d'apprendre, curiosité, impatience :* Alc. 6. 1.

Ex-specto, 1, regarder souvent pour découvrir, d'où — I. TR. *attendre :* ...collegas, Them. 7. 1;... tempus, Alc. 4. 2. — II. N. *attendre, prendre patience:* ... dum se res aperiret, Paus. 3. 7;...quoad Alexandri filius regnum adipisceretur, Eum, 6. 2. Cf. dum, quoad.

Ex-splendesco, dui, 3. n., au PR. et au FIG., *briller :*...clarius quam condiscipuli ferre possent, At. 1. 3. Cf. App. 1. — Exsplendesco ne se rencontre pas avant Nép.

Ex-stinguo, stinxi, stinctum, 3 tr., *éteindre, détruire,* d'où FIG. — I. *ôter la vie, faire mourir :...* liberos, A. 9. 2; *anéantir, détruire :* ... eos, Ag. 5. 4. — II. *détruire, effacer :* .. contumeliam, Them. 1. 3.

Ex-sto, stāre, 3. n., être proéminent, d'où FIG. *paraître, se montrer, subsister :* Timol. 2. 2.

Ex-struo, struxi, structum, 3. tr., *élever :* Them. 6. 5.

Exsul, ŭlis, m., *exilé, banni :* Pel. 3. 1; 5. 1; aliqm exsulem judicare, H. 7. 7.

Exsulto, 1. n. (exsilio, gr. 180), *sauter vivement, bondir:* Eum. 5. 5.

Externus, a, um, *extérieur étranger :* Ham. 2. 1.

Ex-timesco, timui, 3. tr., *craindre beaucoup, redouter:* M. 8. 1.

Extra, prép. suivie de l'acc., *dehors.* A la question UBI : Them. 6. 2; locum extra urbem capere, Ag. 6. 2. A la question QUO : egredi extra vallum, H. 6. 2. Les autres auteurs emploient la prép. de la même manière; cependant on la rencontre rarement avec des verbes de mouvement : fines extra quos egredi possim, C. Quint. 10; extra modum prodire, C. Off. 1. 39; extra munitionem egredi, C. B. G. 6. 36. 1.

Ex-trăho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer de, retirer, extraire :...* ferrum, Ep. 9. 3. —II. FIG. *tirer de, retirer :...* se ac suos incolumes, Eum. 5. 7; ... copias ex hibernaculis, Ag. 3. 4.

Extrēmus, a, um (superl. de exterus, gr. 52), *qui est à la fin, extrême, dernier, avancé:* ... aetas, Cat. 2. 4; A. 10. 3; extremo Peloponnesio bello, Cim. 1. 2; ... temporibus (belli), Ham. 1. 1, ... temporibus (vitae), Ph. 2. 1, dans les derniers temps de la guerre, de sa vie; usque ad extremum tempus (vitae), A. 16. 3; extremo tempore (vitae), Ep. 9. 1.; extremo tempore, Dat. 10. 1, Eum. 5. 3, A. 21. 3, ou extremo, Ham. 2. 3, enfin, à la fin, finalement.

F

Faber, bri, m., *artisan, ouvrier* qui travaille les corps durs, comme le bois, la pierre, les métaux. Une épithète ajoutée au mot indique d'ordinaire quel est son métier : ferrarius, lignarius. — Dans l'armée romaine, les fabri formaient un corps spécial et répondaient à peu près à nos corps du génie. Leur chef, appelé praefectus fabrum (gr. 19), avait le même rang que les tribuns militaires. Il surveillait le gros bagage de l'armée, avait soin des machines de guerre et dirigeait les travaux du siège. A. 12. 4.

Fabiānus, a, um (Fabius, gr. 173), *de Fabius, fabien :* ... milites, Iph. 2. 4, soldats de Fab. Maximus.

Fabius, i, m., *Fabius*, nom de la gens patricienne Fabia. C'était l'une des plus anciennes et des plus illustres de Rome. Voici les membres de cette famille dont il est fait mention dans Nép. — I. Q. FAB. MAXIMUS, surnommé Verrucosus, à cause d'une verrue qu'il avait sur la lèvre et plus tard Cunctator, p. c. q. sa sage lenteur sauva Rome. Le calme et la prudence unis au courage et au désintéressement furent les traits principaux du caractère de ce grand homme. Nommé consul en 233, il avait triomphé des Liguriens. Après la prise de Sagonte par Annibal (218), il fut envoyé à Carthage à la tête d'une ambassade pour y porter les plaintes du peuple romain. Cette ambassade se termina par une déclaration de guerre. Plusieurs échecs subis en différentes rencontres déterminèrent les Romains à le créer prodictateur. C'est alors que Fabius commença cette tactique de temporisation que les Romains eurent tant de peine à comprendre et qui cependant devait user les forces d'Annibal. Il alla camper en face de l'ennemi, s'attacha partout à ses pas, se contentant de le harceler, de lui couper les vivres et évitant toute bataille décisive. Lorsque Annibal voulut se retirer dans la Campanie, Fabius tâcha de lui barrer le passage dans un défilé au milieu des montagnes. Le rusé Carthaginois fit attacher des fagots de bois sec aux cornes de 2000 bœufs, y mit le feu et chassa les animaux dans la campagne au milieu de l'obscurité de la nuit. Les Romains ne surent que penser, restèrent immobiles et l'armée carthaginoise passa le défilé. Peu de temps après, Minucius, le maître de cavalerie, parvint en critiquant la conduite de Fabius à se faire donner un pouvoir égal à celui du prodictateur. Instruit par une défaite, il reconnut sa faute et se soumit de plein gré à Fabius. Ce dernier déposa bientôt le pouvoir dictatorial, mais n'en continua pas moins, comme consul (215 et 214) ou comme lieutenant de son propre fils, le consul Quintus Fabius, à lutter avec opiniâtreté et prudence contre le terrible ennemi de Rome. Il prit et mit à sac (215 et 214) un grand nombre de villes de l'Italie méridionale, qui s'étaient livrées à Annibal, devint princeps senatus, s'empara de Tarente (209), reçut les honneurs du triomphe et mourut en 203, fort regretté du peuple, mais sans voir la fin d'une guerre à laquelle il avait pris une part si glorieuse. Cat. 1. 2; H. 5. — II. Q. FAB. LABEO, consul, l'an 183 av. J.-C.: H. 13. 1. — FABII, ORUM, membres de la gens Fabia : A. 18. 4.

Face, forme archaïque pour fac: Paus, 2. 4. Cf. facio.

Facies, ei, f. — I. *forme extérieure, aspect, air:* Ag. 8. 1. — II. PARTIC. *visage, figure, physionomie:* homo terribili facie. Dat. 3. 1.

Facĭle, facilius, facillĭme, (facilis, gr. 184), *facilement, aisément:* Them. 7. 4; Alc. 9. 1; Ag. 8. 7.

Facĭlis, e (facio, gr. 170) — **I.** qui se fait facilement, d'où *facile, aisé:* ... alicui, Alc. 8. 3; D. 9. 5; H. 10. 3; avec l'inf.: Alc. 8. 3; avec le supin en u (gr. 268): ... intellectu, Dat. 9. 5. — **II.** *qui agit sans peine, doux, facile:*... remedia, A. 21. 2.

Facilĭtas, ātis (facilis, gr. 166) — **I.** *facilité.* — **II.** parl. du caractère, *douceur, bonté, affabilité:* A. 15. 1.

Facĭnus, nŏris, n. (facio) — **I.** *action, acte* bon ou mauvais. — **II.** PARTIC. *action coupable, forfait, crime:* D. 9. 1; 10. 1.

Facio, feci, factum, 3. tr. et n. — A. TR. *faire,* dans le sens le plus étendu du mot — **I.** *faire, construire, dresser, élever:* ... pontem, M. 3. 1; Them. 5. 1; ... castra, M. 4. 5; 5. 2; ... aram, Tim. 2. 2; ... statuam, Ch. 1. 3; *composer, écrire:* ... librum, Cat. 3. 5; *allumer:* ... ignes, Eum. 9. 3. — **II.** *faire, réunir, rassembler:* ... summam, Ep. 3. 6; ... magnas praedas, Ch. 2. 3; *gagner:* ... magnas pecunias, Cim. 1. 3. — **III.** *faire, exécuter:* ... multa crudeliter, L. 4. 1; ... imperata, Eum. 9. 2; ... postulata, Alc. 8. 4; *célébrer:* ... mysteria, Alc. 3. 6; — **IV.** facere avec de, le dat. ou l'abl. sans prép. (gr. 328), *faire de:* miserunt consultum quid facerent de rebus suis, Them. 2. 6; quaerebatur ab eo quid his (dat. ou abl.) vellet fieri, Ag. 4. 6. — **V.** synonyme de efficio, avec ut ou avec le subj. seul, *faire que, faire en sorte que:* ... ut numerarent, Ep. 3. 6; ... ut scirent, H. 10. 6; ... ut vere dictum videatur, A. 11. 6; mittas face, Paus. 2. 4. De cette expression rapprochez: conficias face, Cat. R. R. 5. D'où — **VI.** au PASS. IMPERS., fit, factum est, *il se fait, il arrive:* Con. 5. 4; H. 12. 5; avec ut consécutif (gr. 408): fiebat ut, M. 2. 3; Alc. 7. 2; D. 2. 1; A. 6. 5; quo factum est ut, Them. 1. 4; 6. 5; Ar. 2. 3; 3. 3. — QUO FACTO, proprement: après que cela se fût passé, fût arrivé, d'où — A. *alors, en ce moment:* L. 1. 2; Alc. 8. 3; Ch. 4. 2; Ag. 5. 4. — B. *par là, pour ce motif, à cause de cela, aussi:* Paus. 2. 6; Alc. 4. 7; Iph. 1. 4; 2. 3; Ag. 8. 5. — **VII.** synonyme d'EDUCARE, *former, instruire:* artifex domi factus, A. 13. 4. Cette signification ne se rencontre que chez Nép. et dans ce seul passage. — **VIII.** à l'actif AVEC LE DOUBLE ACC., au pass. AVEC LE DOUBLE NOM., *nommer, créer, rendre, déclarer,* et au pass. *devenir, être nommé,* etc. ACTIF: FACIO ... aliqm reum, Alc. 4. 3; ... imperatorem, Ham. 2. 3; ... civem, A. 3. 1; ... heredem, 5. 2; avec des adj.:... certiorem, Them. 5. 1; 9. 3; ... peritissimum, 2. 3; ... robustiorem, Thr. 2. 2; ... multa meliora, Iph. 1. 2; ... gladios longiores, 1. 4. PASSIF: FIO praetor, Them. 2. 1; Alc. 5. 4; Tim. 3. 2; ... ephebus, Ep. 2. 4; ... imperator, H. 3. 2; ... rex, 7. 4; ... aedilis, Cat. 1. 4; ... censor, 2. 3. Avec des ADJ.: fio alacrior, Paus. 2. 6; ... superior, Ph. 3. 2. D'où: missum fieri, Eum. 11. 3, être relâché. Nép. emploie reddere dans le même sens que facere avec un adj. comme acc. déterminatif. Cf. reddo. — **IX.** avec le gén. du prix indéterminé (gr. 377), *estimer, priser, apprécier:* facere aliqm pluris, Iph. 3. 4; ... plurimi, Eum. 2. 2; ... tanti, Tim. 4. 3; fieri pluris, Dat. 5. 2. — FACERE ENTRE DANS UNE FOULE D'EXPRESSIONS ayant la valeur d'un verbe simple — A. SENS ACTIF: ... amicitiam, Alc. 4. 7; ... societatem, Them. 8. 2; ... pacem, Thr. 3. 1; H. 7. 2; ... impetum, Dat. 9. 4; ... eruptionem, Thr. 4. 4; ... proelium, Timol. 5.

1; ...pugnam, Ar. 2. 1; ... caedem, Thr. 3. 3; ... insidias, D. 8. 4; ... iter, Dat. 9. 4; Ag. 3. 4; ... judicium, Ph. 3. 4; ... mentionem, H. 11. 4; ... fidem, Ag. 8. 3; ... potestatem, A. 11. 1; ... verba, Them. 10. 1; ... strepitum, D. 9. 3; ... sumptus, M. 7. 6; ... versuram, A. 2. 4; ... finem, H. 13. 4; nihil reliqui facere, A. 21, 5. — B. SENS PASSIF, *souffrir, subir*: ... detrimentum, Cat. 2. 4: ... naufragium, Them. 7. 5. — B. N. *agir, se conduire, faire bien ou mal*, avec un ADV.: ... imprudenter, H. 2. 6; ... male et injuste, Them. 7. 6; ... neglegenter aut malitiose, Alc. 7. 2; avec un ABL. de manière : .. bono animo, Ag. 6. 2; ... mala fide, Dat. 6. 6. De là : facere cum aliquo, Ag. 2. 5, être du parti de qqn, soutenir sa cause ; ... adversus aliquem, Eum. 8. 2, être contre qqn, marcher contre lui.

REM. *Fecit lucri, Thr. 1. 3, il tira profit, s'appropria.* Selon la plupart des commentateurs, fecit lucri est mis pour lucrifecit qu'on rencontre d'ordinaire en prose. Ils rapprochent cette expression de : erat super, Alc. 8. 1, au lieu de supererat. Nous croyons avec Lup. Spr. § 14, que Nép. a employé fecit lucri par analogie avec les expressions : dare lucri, C. Verr. 2. 3. 31; sui commodi facere, C. B. G. 5. 8. 6, et avec l'expression si fréquemment employée : suae dicionis facere, Liv. 21. 60.

Factio, ōnis, f. (facio, être du parti de) — I. *parti, faction* : ... adversaria, Pel. 1. 2; Ph. 3. 2; ... adversariorum, Pel. 2. 4; ... altera, Pel. 1. 4; Ph. 3. 1; ... comparare, D. 6. 3. — II. *esprit de parti* : officia praestare sine factione, A. 8. 4.

Factiōsus, a, um (factio, gr. 175), *factieux, ambitieux, intrigant*: L. 1. 3; Ag. 1. 5.

Factum, i, n. (facio) — I. *action, acte* : L. 4. 1; Cim. 3. 2; Ch. 3. 4; D. 7. 1; delectatus facto, Dat. 3. 4; avec un ADV. (gr. 520) : praeclare ..., Tim. 1. 2, action d'éclat, haut fait, exploit ; avec un ADJ. : ... illustre, Ar. 2. 2; ... magnificentissimum, Thr. 1. 5; ... praeclarissimum, Timol. 1. 5. — II. *événement* : Ag. 5. 2; fama facti, Dat. 3. 1; post id factum, Pel. 5. 2; Timol. 1. 5; H. 6. 3.

Facultas, ātis, f. (facul=facile), *faculté, facilité, pouvoir, possibilité, moyen* de faire qqe chose — A. se trouvant dans la PERSONNE même qui agit, *capacité, talent* : ... ingenii, Ep. 1. 4. — B. venant de L'EXTÉRIEUR — I. *faculté, permission, moyen* : facultatem dare perorandi, Ph. 4. 2; ... pro dignitate vivendi, A. 2. 2. — II. dans le sens CONCRET, surtout au pl., *moyens, ressources, fortune, avoir, biens, richesses* : exhaurire patriae facultates, H. 6. 2; pro facultatibus, Ep. 3. 5; carere amicorum facultatibus, 3. 4; aliquid de facultatibus uti, A. 8. 4.

Faenus, ŏris, n., *intérêt* : A. 9. 5.

Falernus, a, um, *de Falerne*: ... ager, H. 5. 1, la campagne de Falerne, au nord de la Campanie. La campagne de Falerne était célèbre par le vin délicieux qu'elle produisait.

Fallo, fefelli, falsum, 3. tr. — I. *tromper* : Them. 7. 2; Ep. 5. 3; *tromper dans l'attente, l'espoir*: L. 1. 2. — II. employé impers. : haec res me fallit (gr. 284), *je me trompe en ce point* : res eum fefellit, Alc. 8. 6; D. 5. 5; opinio eum fefellit, Ag. 3. 5. — III. employé au pass. dans le sens moyen, fallor, *je me trompe* : falleris, Ep. 5. 6.

Falso, adv. (falsus, gr. 184), *faussement, à tort* : Alc. 9. 1.

Falsus, a, um (part. de fallo), *faux, sans fondement* : Eum. 11. 5; ... suspicio, D. 10. 1. De là, comme

SUBST. n. (gr. 219) : falsum referre, Dat. 9. 1 ; falsa deferre, Them. 7.2.

Fama, ae, f. — I. ce qui se dit, *bruit public, rumeur, nouvelle :* ... facti, Dat. 3. 1 ; fama de re exit, H. 9. 2 ; ... pervenit, Dat. 6. 1 ; ... perfertur, Them. 2. 6 ; Ag. 8. 3. Plusieurs expressions composées de fama et d'un verbe se construisent avec la prop. inf. (gr. 485) : fama est, Them. 10. 4 ; ... exit, Ag. 2. 1 ;... perfertur, D. 2. 2. — II. opinion, jugement de la foule, *réputation*, et en partic. *bonne réputation, renommée, estime, renom, gloire :* ... integritatis, Ph. 1. 1 ; ... majorum, D. 1. 2 ; fama justitiae florere, R. 1. 4 ; famae servire, Them. 1. 3 ; de fama dimicare, Tim. 4. 3 ; magnam sui famam relinquere, L. 1. 1 ; Macedones ea tunc erant fama (gr. 247), qua nunc Romani feruntur, Eum. 3. 4.

Fames, is, f., *faim :* Eum. 12. 4; Ham. 2.4.

Familia, ae, f. (famulus) — I. ensemble des serviteurs, *train, maison, personnel :* usus est familia optima, A. 13. 3. — II. *maison, ménage, famille :* pater familias (gr. 15), A. 4. 3; 13. 1, mater familias, Pr. 6, père, mère de famille, maître, maîtresse de la maison. — III. *famille*, comme partie de la gens, *maison, race :* ignominia familiae, Tim. 4. 1 ; ... Junia, A. 18. 3 ; familiarum origo, 18. 3. — Domus ac familia, Eum. 6. 3. D'après Roersch, domus et familia ont ici le même sens. Le second, dit-il, sert à expliquer le premier. Nous croyons, avec Siebelis et Koch, que domus désigne les membres de la maison royale, familia les parents et les alliés.

Familiāris, e (familia, gr. 171), qui concerne — I. la maison, le MÉNAGE, *domestique :* res familiaris, *intérêts domestiques, patrimoine, fortune :* rem familiarem neglegere, Them. 1. 2 ; rei familiari operam dare, A. 4. 3 ; rei familiari detrimentum afferre, A. 2. 3. — II. LA FAMILLE, d'où FIG., *intime, ami :* ... alicui, A. 16. 2. — SUBST. **familiaris, is,** m., *ami, intime :* Alc. 10. 5 ; Eum. 2. 1 ; A. 5. 1 ; 9. 2 ; 9. 3.

Familiarĭtas, ātis, f. (familiaris, gr. 166), *intimité, amitié, familiarité, relations étroites, commerce intime :* Ep. 2. 2 ; familiaritate intima alicujus uti, A. 9. 3 ;... cum aliquo conjungi, 12. 1 ; familiaritatem alicujus consequi, 19. 2 ;... frequentiorem reddere, 19. 4.

Familiarĭter, adv. (familiaris, gr. 184), *amicalement, intimement :* ... aliquo uti, Eum. 4. 4; Ph. 4. 3, vivre dans l'intimité de qqn.

Fanum, i, n., lieu consacré à une divinité, *temple, sanctuaire :* Paus. 4. 4 ; sacerdotes fani, L. 3. 3 ; fana spoliare, Ag. 4. 8 ; ... reficere, Timol. 3. 2.

Fastigium, i, n. — I. PR. *faîte, sommet* d'un édifice. — II. FIG. *faîte*, le plus haut point où une chose arrive, d'où *comble du bonheur, de la prospérité :* in summo esse aut fastigio aut periculo, A. 10. 2 ; *hauteur, dignité :* pari fastigio stetit in utraque fortuna, A. 14. 2, il se tint à la même hauteur. Cf. App. 1.

Fateor, fassus sum, 2. tr., *avouer :* D. 2. 4.

Fatīgo, 1. tr. — I. *fatiguer :*... lectores, L. 2. 1. — II. *tourmenter, épuiser :* ... aliqm fame, Eum. 12. 4.

Fautor, ōris, m. (faveo, gr. 155), *défenseur, partisan :* Alc. 5. 3.

Fautrix, īcis, f. (faveo, gr. 155), *protectrice, bienfaitrice :* naturam fautricem (gr. 211) habere, Ag. 8. 1, être favorisé de la nature.

Faveo, favi, fautum, 2. n., *favoriser, seconder, appuyer :* ... alicui, Ph. 3. 1 ; ... partibus, A. 2. 2.

Febris, **is**, f., *fièvre* : A. 22. 3; PLUR. *accès de fièvre* : A. 21. 4.

Felicĭtas, **ātis**, f. (felix, gr. 166), *bonheur*, *succès* : M. 2. 2; Paus. 2. 2; L. 1. 1; Timol. 2. 1; R. 2. 3.

Fenestra, **ae**, f., ouverture de la fenêtre, *fenêtre* : D. 9. 6.

Fere, adv. — I. *presque*, *à peu près*, *environ* ; Ar. 1. 1; 2. 3; 3. 5; R. 1. 1. — II. *en général*, *généralement*, *en grande partie* : Pr. 2.

Feretrius, **i**, m., *Férétrius*, épithète donnée à Jupiter. On n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot. Freund le fait dériver de ferire, d'autres de feretrum. — Romulus livrant bataille à Acron, roi de Caecina, avait fait vœu, s'il remportait la victoire, de construire un temple à Jupiter. Ayant tué (ferire) son ennemi, il en rapporta les dépouilles sur une espèce de brancard (feretrum), les déposa au pied d'un chêne sur le mont Capitolin, et bâtit en cet endroit même un temple à Jupiter sous le nom de Férétrius. C'est dans ce temple que les généraux romains déposaient les dépouilles opimes (spolia opima), c.-à-d. celles qu'ils avaient enlevées au chef ennemi après l'avoir tué : A. 20. 3.

Fero, **tuli**, **latum**, **ferre**, 3. tr. — A. *mouvoir*, *transporter*, *porter* : ... retia, Pel. 2. 5; ... arma, Ag. 4. 6; ... aliqm lectica, H. 4. 3. — B. *emporter* : ... aliquid domum suam, Ag. 7. 3. D'où — I. FIG. *emporter*, *obtenir*, en bonne part *recueillir* : ... fructum pietatis, A. 5. 2; en mauvaise part, *essuyer* : ... repulsam, Paus. 2. 5. — II. PASS. ferri, *être emporté* : ... tempestate Naxum, Them. 8. 6. FIG. ... omni cogitatione ad aliquid, Alc. 9. 4; ... odio in aliquem, A. 10. 4. — III. participe prés. dans le sens moyen, *se portant avec impétuosité*, *s'élançant* : ferens ad aliqm, Dat. 4. 5. — C. *supporter*, *endurer*, *souffrir* : ... laborem, Eum. 11. 5; ... injurias, Ep. 3. 2; 7. 1; ... vitae statum, D. 4. 5; ... moderate calamitatem, Timol. 4. 1; ... sapientius secundam quam adversam fortunam, 1. 2; ... aliquem, A. 5. 1; ... tyrannus non ferendus, D. 7. 3, insupportable. Avec la prop. inf. (gr. 486) : eum sibi anteponi indigne ferebant, Eum. 1. 3; non animo aequo ferebat de se male existimari, D. 7. 3. — D'où *tenir tête*, *résister* : non tulit hoc, Alc. 10. 3. — D. terme de droit — I. *porter devant le peuple*, *proposer*, *présenter*, de là aussi *porter*, *faire* : ... legem, Thr. 3. 2; 3. 3. — II. *porter*, *donner* : ... suffragium, Ep. 8. 5, Eum. 5. 1, voter, juger. — III. *porter*, *marquer* une somme dans un livre, *inscrire*, *enregistrer* : ... aliquid expensum, A. 13. 6. — E. parl. de la terre, *produire*, d'où FIG. : aetas fert poetam, A. 12. 4. — F. *porter avec soi*, *demander*, *exiger* : fortuna ita fert, Eum. 6. 5. — G. *colporter*, *raconter* : ferunt, fertur, *on dit*, *on rapporte*. D'où au pass. personnel : *être jugé par la renommée*, *être généralement considéré comme*, *passer pour* : nobilis ferebatur, A. 1. 3; aliquā famā ferri, Eum. 3. 4, avoir une certaine réputation.

Ferocia, **ae**, f. (ferox, gr. 166), *fougue*, en bonne et en mauvaise part. En bonne part, *courage*, *noble fierté* : Ham. 1. 5.

Ferocĭter, adv. (ferox, gr. 184) — I. en BONNE part, *avec courage*, *fierté*. — II. en MAUVAISE part, *avec hauteur*, *fierté*, *rudesse* : ... loqui, Eum. 11. 4.

Ferox, **ōcis**, adj. — I. en BONNE part, *intrépide*, *courageux*, *belliqueux* : Them. 2. 1. — II. en MAUVAISE part, *violent*, *farouche*, *cruel* : ... elephantus, Eum. 11. 1.

Ferrum, **i**, n. — I. PR. *fer*, métal. — II. FIG. *épée*, *glaive*,

lance, arme: Dat. 11. 5; Ham. 2. 4; ferro aliqm aggredi, Alc. 10. 4; ... interimere, R. 1. 5; ferro hostium interire, M. 3. 4; *pointe d'une lance:* Ep. 9. 3.

Ferus, a, um — I. PR. *sauvage:* ... bestia, Dat. 3. 2. — II. FIG. *insensible, dur:* nemo tam ferus fuit, Alc. 6. 4. Cornelissen pense qu'il faut lire ferreus. (Mnemosyne. 1883).

Festinatio, ōnis, f. (festinare, gr. 156), *hâte, empressement:* Pr. 8.

Festus, a, um, *de fête:* D. 9. 1; Timol. 5. 1.

Fictĭlis, e (fingo, gr. 170), *de terre, d'argile:* ... vasa, H. 10. 4; 11. 5.

Fidēlis, e (fido), *fidèle:* Dat. 1. 1; Them. 4. 3.

Fidelĭter, adv. (fidelis, gr. 184), *fidèlement:* D. 1. 4.

Fidens, ntis, adj. (fido), *qui a confiance, courageux:* Ham. 3. 1.

Fides, ei, f. — A. *foi, confiance* — I. que NOUS AVONS dans les autres: alicui fidem habere, Them. 7. 2; D. 5. 6; Dat. 11. 2, avoir confiance en qqn; fidem facere alicui, avec la prop. inf., Ag. 8. 3, faire croire à qqn. — II. que les AUTRES ONT en nous, d'où *crédit* dont on jouit: fide amicorum sic usus est, Ep. 3. 4. — B. ce qui PRODUIT la confiance — I. *fidélité, loyauté, honneur:* sine ulla religione ac fide, D. 8. 1; praecipua fide esse erga aliqm, L. 2. 2; in fide manere, Eum. 4. 3; mala fide facere, Dat. 6. 6; alicui fidem praestare, Ph. 2. 2; ... praebere, A. 4. 4, se montrer fidèle à qqn; aliqm alicui praeferre fide, Thr. 1. 1; multa de fide sua commemorare, H. 2. 3; fides et industria, Eum. 1. 5; 2. 3; neque salutis quam fidei fuit cupidior, 3. 1. — II. *promesse* d'être fidèle, de protéger, de porter secours, *parole,* solennellement *donnée, assurance:* fidem postulare, H. 2. 4; ... dare, Dat. 10. 1; ... conservare, Ag. 2. 5; ... amittere, Eum. 10. 2; fide confirmare avec la prop. inf., L. 1. 5. — III. de là *secours, protection:* nulli fides ejus defuit, Cim. 4. 3; aliqm in fidem recipere, Them. 8. 4, sous sa protection; alicui fidem praestare, Them. 8. 4, protéger.

Fido, fisus sum, 3. n., *avoir confiance en, compter sur:* ... pecunia, L. 3. 5; ... victoria, Ch. 1. 1. — Fido se construit avec l'abl. ou avec le dat.; on emploie toujours le dat., quand le régime est un pron. pers. (gr. 301. 3).

Fiducia, ae (fido), *confiance:* Pel. 3. 1; Ag. 4. 2; H. 8. 1.

Fidus, a, um, à qui l'on peut se fier, *fidèle, sûr, loyal:* Dat. 8. 6; R. 3. 3.

Figūra, ae, f. (fingo), *figure, air, mine:* Eum. 11. 5.

Filia, ae, f., *fille:* filiam collocare, Ar. 3. 3; Ep. 3. 5; A. 19. 4, placer, marier une fille; filiam in matrimonium dare, R. 3. 3; ... nuptum dare, Paus. 2. 3. Cf. do.

Filius, i, m. *fils:* ... sororis, A. 7. 3, neveu,

Fingo, finxi, fictum, 3. tr. — A. PR. *former, façonner:* ... corpus, A. 8. 1. — B. FIG. — I. *former, créer:* ... fortunam, A. 11. 6. — II. former dans son esprit, *se figurer, s'imaginer:* Alc. 2. 1.

Finis, is, m. — A. PR. *frontière, limite:* ... imperii, Ham. 2. 5. Au PLUR. souvent *pays, territoire* compris entre les frontières: ... Cyrenaeorum, H. 8. 1. — B. FIG. — I. *limite, degré:* ad eum finem quoad, Ep. 2. 5. — II. *fin, cessation, terme:* finem facere alicujus rei, mettre un terme: ... tyrannidis, D. 3. 3, ... vitae, Timol. 1. 6; ... belli, Ham. 1. 3; ... libri, H. 13. 4.

Finitĭmus, a, um, (finis), *voisin, limitrophe:* Eum. 8. 1.

Fio, cf. facio.

Firmĭtas, ātis, f. (firmus, gr. 166), *fermeté, vigueur :* ... corporis, Alc. 11. 3 ; Ep. 3. 1.

Firmus, a, um — **I.** en état de résister, *solide, fort, vigoureux :* vires ad (gr. 262) laborem ferendum firmae, Eum. 11. 5. — **II.** en qui l'on peut se fier, *sûr :* ... amicus, L. 2. 2 ; ... copiae, Eum. 3. 3.

Fistŭla, ae, f. — **I.** *tuyau.* — **II.** terme de médecine, *fistule :* A. 21. 3.

Flaccus, Cf. Valerius.

Flagitium, i, n. — **I.** *action déshonorante.* — **II.** FIG. *déshonneur* qui en résulte, *infamie :* Ham. 1. 5.

Flagĭto, 1. tr. demander avec instance, *réclamer :*...telum, D. 9. 6. Ce verbe se construit avec ut à toutes les époques ; la prop. infin. ne se montre qu'à l'âge d'argent : Plin., Suét. — Cf. App. 1.

Flagro, 1. n. *brûler, être en flamme* au PR. et au FIG. :...cupiditate pugnandi, M. 5. 1 ; ... audiendi, D. 2. 2 ; ...bellandi, Ham. 1. 3.

Flaminius, i, m., *C. Flaminius* proposa (232) une loi agraire, qu'il fit passer malgré la vive opposition du sénat, fut envoyé comme préteur en Sicile (227) et s'y fit chérir du peuple, parvint au consulat en 223 et battit les Gaulois du nord de l'Italie. Il entreprit comme censeur (220) la construction de la via Flaminia et du circus Flaminius. Nommé consul en 217, il prit le commandement des troupes, alla imprudemment à la rencontre d'Annibal, fut complètement battu aux bords du lac de Trasimène et périt dans la mêlée. H. 4. 3.

Flaminīnus, i, m., *Quinctius Flamininus* fit ses premières armes sous Marcellus (208). Parvenu au consulat avant l'âge de 30 ans (198), il marcha contre Philippe III de Macédoine, le battit dans la bataille de Cynocéphale (197), passa l'hiver à Athènes, rendit à la Grèce son ancienne liberté (196) et revint à Rome après avoir pacifié ce pays (194). En 183, le sénat l'envoya à la cour de Prusias, roi de Bithynie, pour demander à ce prince l'extradition d'Annibal. Le reste de sa vie se passa loin des affaires : H. 12. 1.

Flamma, ae, f. (pour flagma), *flamme :* M. 7. 3 ; Them. 4. 2 ; sonitus flammae, Alc. 10. 5.

Flavius, i, m. *C. Flavius,* partisan de Brutus : A. 8. 3.

Flecto, flexi, flexum, 3. tr., *plier, courber :* ... iter, Eum 9. 6, changer de direction.

Fleo, flevi, fletum, 2. n., *pleurer :* Alc. 6. 4 ; A. 22. 1.

Floreo, ui, 2. n. (flos) — A. PR. *fleurir* — B. FIG. — **I.** *être dans un état prospère, être en grande considération :* A. 8. 6 ; Macedones florent, Eum. 1. 2 ; florente regno decessit, R. 2. 3 ; florentem aliqm colere, A. 11. 4, SUBST. **florentes,** *ceux qui sont dans la prospérité, les heureux :* florentibus se venditare, A. 11. 4 — **II.** *être distingué, briller, se distinguer :* Cim. 3. 1 ; ... antiquitate generis, gloria majorum, sua modestia, M. 1. 1 ; ... fama justitiae, R. 1. 4 ; ... in re militari, Ep. 5. 3.

Fluctus, us, m. (fluo, gr. 156), *flot,* d'où FIG. : ... civiles, A. 6. 1, les flots, les tempêtes de la vie politique.

Flumen, mĭnis, n. (fluo, gr. 158), *courant, fleuve, rivière :* Eum. 5. 1 ; Hister ..., M. 3. 1 ; Crinissus ..., Timol. 2. 4 ; ... Strymon, Cim. 2. 2.

Foederātus, a, um, *allié, fédéré :* H. 3. 2.

Foedus, dĕris, n., *alliance, traité :* ex foedere, H. 7. 5, d'après le traité.

Fore, futūrum. Avec futurum comme avec les autres inf. fut., Nép. omet toujours esse. Cf. App.

I. — Futurum ut avec le subj. remplace l'inf. fut. du verbe qui est au subj. (gr. 500) : vidit futurum ut dilaberentur, L. 2. 3; sensit futurum ut sequerentur, Dat. 6. 3 ; in vulgus edit futurum ut non possent, Dat. 6. 4. Les autres auteurs emploient de préférence fore ut. — Pour exprimer l'inf. fut. du verbe esse, Nép. se sert indifféremment de fore et de futurum : incepta futura, M. 1. 3 ; se futurum, Alc. 8. 4 ; fore, Them. 4. 2 ; H. 10. 3 ; 10. 6. Il emploie même les deux formes dans la même phrase : M. 3. 4.

Forem, fores, foret, forent, est employé par Nép. dans le même sens que essem. Cf. App. 1.

Forensis, e (forum, gr. 179), *qui concerne le forum*, surtout en tant que lieu où l'on jugeait, *judiciaire :* ... opera, Alc. 3. 4, appui sur la place publique. Cet appui consistait à parler pour qqn dans une assemblée populaire ou à le défendre devant les tribunaux. Cf. forum.

Foris, is, f, *porte* et plus souvent au pl., **fores, um,** les deux battants de la porte, *porte, issue :* a foribus non discedere, D. 9. 1; omnes fores aedificii circumire, H. 12. 4.

Foris, adv. (forme d'abl.) — I. UBI, *à l'extérieur, au dehors :* ... caedebantur, Dat. 6. 4. — II. UNDE, *du dehors :* telum foris flagitare, D. 9. 6.

Forma, ae, f., *extérieur, aspect, beauté :* A. 13. 3 ; ... imperatoria, Iph. 3. 1 ; ... pulcherrima corporis, R. 1. 4 ; ... ignota, Dat. 3. 3.

Formōsus, a, um, (forma, gr. 175), qui a de belles formes, *beau :* Ham. 2. 2 ; omnium formosissimus, Alc. 1. 2.

Fors, rtis, f. (fero), *hasard* n'est usité qu'au nom., Pel. 2. 1, et à l'abl. : **forte** — I. *par hasard* — II. *peut-être :* si forte, Ar. 3. 1 ; D. 2. 4.

Fortis, e (fero) — I. PR. qui supporte beaucoup, *solide.* — II. dans le sens moral, *ferme, brave, courageux, vaillant :* Tim. 4. 5 ; ... animus, Cim. 3. 2 ; fortis manu, Paus. 1. 2 ; Dat. 1. 1 ; Ep. 3. 1 ; R. 1. 4.

Fortĭter, adv. (fortis, gr. 184), *courageusement, bravement :* ... venari, Alc. 11. 5 ; ... pugnare, Thr. 2. 7 ; Ep. 9. 1.

Fortitūdo, ĭnis, f. (fortis, gr. 166), *bravoure, courage :* Thr. 2. 6.

Fortuĭto, adv. (fortuitus, gr. 184), *par hasard, fortuitement :* ... factum, H. 12. 5.

Fortūna, ae, f. (fors) — A. *fortune, sort, destin,* en bonne et en mauvaise part : A. 10. 5; mores fortunam fingunt, 11. 6; ... conciliant, 19. 2; conversa fortuna est, 10. 1. Souvent un adj. détermine le sens du mot : ... prospera, Ph. 2. 1; ... secunda, Alc. 7. 3; Con. 5. 1; Ham. 4. 1; A. 9. 5, prospérité, succès, bonheur; ... adversa, Con. 5. 1; Pel. 5. 1, adversité, malheur; sapientius tulit secundam quam adversam fortunam, Timol. 1. 2; non simplici fortuna conflictatus est, 1. 2. Cf. simplex. Quand aucun mot ne détermine fortuna, le contexte seul en indique le sens. — *a*) *bonne fortune, bonheur, succès, prospérité :* Thr. 1. 1 ; Ch. 3. 3; qua fortuna non erat contentus, Alc. 9. 4; pari fortuna usus, Cim. 2. 3; non fortunae, sed hominibus amicus, A. 9. 5; — *b*) *mauvaise fortune, malheureux sort, revers, adversité, malheur :* Timol. 2. 2 ; commiserari fortunam Graeciae, Ag. 5. 2; pari fortuna percuti, A. 11. 2; sperans ibi suam fortunam occuli posse, Alc. 9. 1, son malheureux sort, sa retraite, son exil. — *c*) *la fortune* personnifiée, *le sort, les événements :* Thr. 1. 4; munus fortunae, A. 3.

3; fortuna eum demergere est adorta, D. 6. 1; a fortuna data occasio, M. 3. 3; quam diu fortuna passa est, H. 13. 3. — B. parl. des ressources pécuniaires de qqn. — I. *situation*, *condition*, *position*:... pari fastigio stetit in utraque fortuna, A. 14. 2. — II. dans le sens concret, ordinairement au pluriel, *biens*, *richesse*, *fortune*: pars fortunarum, A. 2. 3; fortunas suas alicui credere, H. 9. 3; fortunā crescere, A. 21. 1.

Forum, **i**, n., *lieu extérieur*, d'où — I. *place publique* d'une ville quelconque, *marché*: Cim. 4. 2; ... Magnesiae, Them. 10. 3. — II. *Forum*, *place publique de Rome*. Le nombre des fora se multiplia à mesure que la ville s'agrandit. On distinguait les fora civilia où se traitaient les affaires civiles et politiques, et les fora venalia réservés au commerce: forum boarium, olitorium, etc. Le forum dont il s'agit d'ordinaire dans les auteurs était une place quadrangulaire s'étendant entre le Capitole et le mont Palatin. Elle était environnée par les principaux édifices publics et par de spacieuses colonnades, dans lesquelles les marchands et les banquiers avaient leurs comptoirs. On n'en voit plus aujourd'hui que quelques débris. Le Forum était le centre de la vie publique des Romains. C'était le lieu où s'assemblait le peuple, où se jugeaient les procès. De là les expressions: in foro esse coepit, Cat. 1. 1, il commença à s'occuper des affaires politiques et judiciaires; de foro decedere, A. 10. 2, se retirer de la vie publique.

Frango, **fregi**, **fractum**, 3. tr. *briser*, d'où FIG. — I. terme MIL. *dompter*, *réduire*, *triompher de*:...aliqm, Them. 2.3; Cim. 2.5. — II. parl. du MALHEUR, etc., *abattre*, *décourager*:... animi magnitudinem, Eum. 5. 1; contumelia fregit eum, Them. 1. 3; harum rerum curā frangebatur, D. 7. 3.

Frater, **tris**, m., *frère*: M. 7. 5; Timol. 1. 3.

Fraternus, **a**, **um** (frater, gr. 173. R. 2), *fraternel*, *de frère*: Timol. 1. 4.

Fratricīda, **ae**, m. (frater, caedo, gr. 194), *fratricide*: Timol. 1. 5.

Fraus, **dis**, f., *tromperie*, *ruse*: D. 8. 1.

Fregellae, **ārum**, f., *Frégelles*, ville importante au sud du Latium: H. 7. 2.

Frequens, **ntis**, adj., *fréquent*. — I. parl. de PERSONNES, *qui fait souvent qqche*. — II. parl. de CHOSES, *fréquent*, *multiplié*, *nombreux*:... honores, Ph. 1. 2;... familiaritas, A. 19. 4. — III. avec un nom de LIEU, etc. *peuplé*, *fréquenté*, *nombreux*... conventus, Ep. 6. 7.

Frequentia, **ae**, f. (frequens, gr. 166), *foule*, *affluence*, *concours*: A. 22. 4.

Fretus, **a**, **um**, *confiant*, *comptant*:... numero, M. 5. 4;... opulentia, Cim. 2. 5.

Fructus, **us**, m. (fruor) — I. *jouissance*, *usage*, d'où *plaisir*, *charme*: fructum oculis capere, Eum. 11. 2, charmer ses yeux par la vue, repaître ses yeux de la vue. — II. sens CONCRET, *produit*, *profit*, *fruit*: Cim. 4. 1. D'où, *fruit*, *récompense*:... pietatis, A. 6. 4.

Frumentum, **i**, n., *blé*: A. 2. 6. — En général FRUMENTUM désigne *le blé*, en grains, FRUMENTA, le blé sur pied.

Fruor, **fructus** et **fruitus sum**, 3. n., *user de*, *jouir de*:... pace, Ep. 5. 4;... aliquo, A. 20. 2, jouir de la société de qqn.

Frustra, adv., *sans résultat*, *en vain*, *vainement*: H. 2. 2; A. 21. 6.

Frustror, 1. tr., *tromper*: H. 2. 6.

Fuga, ae, f., *fuite*: fugā salutem petere, Dat. 2. 4;... periculum vitare, H. 11. 4; ex fuga se conjicere in templum, Ag. 4. 6; reliquos ex fuga collegit, H. 6. 4, il rallia les fuyards; ejus fugam pecuniā sublevavit, A. 2. 2.

Fugio, fugi, fugĭtum, 3. n. et tr. — A. N. *fuir, prendre la fuite, s'enfuir*: Dat. 6, 7; partic. *s'exiler* : ... ex patria, A. 4. 4.—B. TR. — I. *fuir devant, éviter, chercher à éviter* : ... procurationem rei publicae, A, 15. 3.—II. *échapper*, surtout dans la locution : res me fugit, *cela m'échappe, j'ignore* : haec Dionysium fugiebant, D. 2. 1.

Fugo, 1. tr. (fuga, gr. 179), *mettre en fuite* : ... aliqm, Ar. 2. 2; ... copias, Cim. 2. 2; Timol. 2. 4.

Fulgeo, fulsi, 2. n. — I. PR. *lancer des éclairs*.—II. FIG. *briller* : Eum. 1. 4.

Fulvia, ae, f., *Fulvie*, épouse de P. Claudius et ensuite du triumvir Antoine : A. 9.

Fumus, i, m., *fumée* : Eum. 9. 1.

Fundamentum, i, n. (fundare, gr. 159), *fondement* : a fundamentis disjicere arcem, Timol. 3. 3, ... domum, H. 7. 7, renverser de fond en comble.

Fundĭtor, ōris, m. (funda), *frondeur* : Dat. 8. 2.

Fundo, fudi, fusum, 3. tr. — I. PR. *verser, répandre*. — II. FIG. *disperser, mettre en déroute, vaincre* : Ar. 2. 1.

Fundus, i, m.— I. *fond, base* d'un objet.—II. PARTIC. *fonds de terre, bien-fonds, propriété* : A. 9. 5.

Funestus, a, um (funus), qui amène la mort, d'où *funeste, fatal* : Ep. 10. 3.

Fungor, functus sum, 3. n., *s'occuper de, remplir* une fonction, *administrer* avec l'abl. : ... servorum munere, Paus. 3. 6 : ... honoribus, Them. 7. 2, occuper des charges honorables; ... more alicujus, Con. 3. 4, se régler d'après les mœurs de qqn. Le verbe fungi était transitif dans la vieille langue, de là l'archaïsme : militare munus fungens, Dat. 1. 2. Cette expression est fréquente dans Plaute. Cf. Liv. 24. 21. 3; dies fungendi muneris, C. B. G. 8. 12. 3.

Funus, ĕris, n., *funérailles* : ...amplum, Eum. 4. 4; in funere, A. 17. 1; pompa funeris, 22. 4. Cf. lectica.

Furius, i, m., *Furius*, consul romain l'an 196 av. J.-C. : H. 7. 6.

Futūrum est, cf. fore.

Futūrus, a, um.— I. PART. fut. de sum : dissimiles sunt futuri: Ph. 1. 4.—II. ADJ. *futur* :...dolor, A. 4. 5. — III. SUBST. **futura**, n., *l'avenir, les choses futures*, Them. 1. 4.

G

Galba, ae, m., *Serv. Sulpicius Galba*, préteur en Espagne l'an 151 av. J.-C. : Cat. 3. 4.

Galea, ae, f., *casque de cuir, casque* : Dat. 3. 2.

Gallia, ae, f., *Gaule*.—I. Gallia Transalpina, ou simplement Gallia, *Gaule transalpine*, aujourd'hui la France et la Belgique : H. 3. 4.—II. Gallia Cisalpina, *Gaule cisalpine*, c.-à-d., l'Italie septentrionale.

Gaudeo, gavīsus sum, 2. n., *se réjouir* : Paus. 2. 5.

Gaza, ae, n., mot persan.—I. *trésor royal*, rare dans ce sens : Dat. 5. 3. — II. FIG. *richesses*.

Gellius, i, m., *Q. Gellius Canus* : A. 10. 2.

Gener, ĕri, m. — I. *gendre*, mari de la fille : Con. 2.1; A. 21.4. — II. *beau-frère* : regis gener,

Paus. 1. 2.—Gener ne se rencontre dans ce sens que chez Justin 18. 4. 8. Il est possible qu'ici, comme dans tant d'autres endroits, Népos se soit trompé et qu'il ait appelé Mardonius gendre de Xerxès au lieu de beau-frère.

Genĕro, 1. tr., *engendrer*, se dit ordinairement de la descendance directe; Népos l'emploie pour marquer une descendance éloignée. Ce sens se retrouve dans C. Phil. 4. 2. 5.—D'où **generātus, a, um,** *issu, descendant* : ... ab aliquo, A. 1. 1.

Generōsus, a, um (genus, gr. 175)—I. *de noble extraction, noble, de bonne famille* : ... pater, Them. 1. 2;... stirps, Eum. 1. 2; non tam generosus quam pecuniosus, Cim. 1. 3; generosae nuptiae, A. 12. 1, mariages avec des femmes de haute naissance, illustres alliances. — Dans D. 1. 2, generosa majorum fama est une hypallage pour generosorum majorum fama. Cf. : utraque tyrannis Dionysiorum, D. 1. 1 ; crudelissimum nomen tyranni, D. 1. 4. — II. qui a des sentiments élevés, *qui vise haut*, *généreux* : ... condiscipuli, A. 1. 3.

Gens, ntis, f. — I. *race, famille*. — II. *nation, peuple, peuplade* : Pr. 5; R. 1. 3 ;... bellicosa, Ham. 4. 1 ; apud omnes gentes, Pel. 5. 1 ; Graecae gentis duces, R. 1. 1. Après un nom de pays, Nép. emploie parfois gens comme si le nom du peuple précédait : tota fere Graecia,... in eisdem gentibus, Pr. 5 ; Eretriam ceperunt omnesque ejus gentis cives, M. 4. 2. Il dit d'une façon analogue : Thebas venerit, adeo studiis eorum, Alc. 11. 3. C. B. C. 3. 80. 1, dit : oppidum Thessaliae; quae gens. — III. Népos emploie gens pour désigner un *pays*, une *contrée* : Cataonia quae gens jacet supra Ciliciam, Dat. 4. 2.

Genu, us, n., *genou* : obnixo genu scuto, Ch. 1. 2, le genou appuyé sur le bouclier, appuyant le genou sur le bouclier. Ce passage a été diversement interprété. Dr. H. S. I. § 185, p. 418, Nipperdey, Siebelis, Koch et Gemss font de scuto le régime de obnixo. Gemss voit dans scuto un abl. instrum. ; Draeger, Siebelis et Koch en font un datif. Nous nous rangeons à l'avis de ces trois derniers auteurs. — MM. Roersch et Haacke considèrent genu comme un dat. dépendant de obnixo et doivent par conséquent traduire : le bouclier appuyé sur le genou. Cf. obnitor.

Genui, cf. gigno.

Genus, nĕris, n., *naissance, extraction*, d'où — I. *race, famille* : Dat. 2. 2 ; Ep. 1. 4; antiquitas generis, M. 1. 1 ; natus genere summo, Alc. 1. 2 ;... honesto, Ep. 2. 1 ;... nobili, D. 1. 1 ; esse summo genere, Eum. 1. 3; Graeci genere, M. 3. 4; ejusdem generis funditores, Dat. 8. 2.—II. *genre, espèce, classe, sorte* : Pr. 1 ; Ag. 3. 3 ; H. 5. 2 ; genus hominum, Paus. 3. 6 ; Eum. 11. 2 ;... loricarum, Iph. 1. 4 ;... obsonii, Ag. 8. 4 ; ejus generis cursor, M. 3. 4 ;... magnus numerus, 1. 2 ; munera cujusque generis, Ag. 8. 3. — III *genre de vie* : varius in omni genere vitae, Paus. 1. 1.

Germānus, a, um, *germain*, se dit d'ordinaire de ceux qui ont les mêmes parents; parfois, comme dans Cic. Verr. 1. 49 et Virg. Ae. 5. 412, de ceux qui n'ont que la même mère : *utérin* (uterinus). Népos seul l'emploie pour désigner ceux qui n'ont que le même père, *consanguin* (consanguineus) : Pr. 4; Cim. 1. 2.

Gero, gessi, gestum, 3. tr. —A. PR. *porter, avoir sur le corps* : ... vestem, Dat. 3. 1 ;... galeam, 3. 2. — B. FIG. — I. *porter, avoir*,

montrer, faire paraître, nourrir des sentiments, etc. :... amicitiam, Dat. 10. 3 ;... inimicitias, A. 11. 5.— II. gerere se aliquo modo, *se comporter, se conduire, se montrer* :... elatius, Paus. 2. 2 ;... contumacius, Cim. 2. 5;... crudelissime, Eum. 6. 3 ;... parum splendide, A .14. 2 ;... sic... ut, 3. 1. — III. *faire, exécuter, administrer, gérer, exercer—a)* en général, *faire, exécuter* : gerere res magnas, Con. 1. 1, Ham. 4. 1, exécuter de grandes entreprises ; alacrior ad rem gerendam factus, Paus. 2. 6 ; tempus rei gerendae, Pel. 2. 2 ; promptus in rebus gerendis, Them. 1. 4, dans l'exécution ; gerere morem alicui, Them. 7. 3; D. 3. 1; Dat. 4. 3, déférer au vœu de qqn. D'où souvent au PASS. *se passer, s'exécuter, se faire* : ut rem gestam comperit, Dat. 3. 4 ; nulla res gesta est publice, Timol. 3. 5 ; haec dum geruntur, Dat. 5. 1. — *b)* parl. des affaires publiques, des charges, *gérer, exercer, administrer* :... rem publicam, D. 6. 4 ;... magistratus, Tim. 3. 1 ;... honores, A. 6. 2 ;... consulatum, Cat. 2. 1 ;...praeturam, A. 6. 4 ;... imperium, Ep. 7. 5. — *c)* parl. d'un peuple ou du général qui fait la guerre, *faire, conduire* : ad bellum gerendum praetor factus, Them. 2. 1 ; bellum, quod susceperat, gessit, Ep. 7. 4 ; bella ad internecionem gesta sunt, Eum. 3. 1 ;... bellum adversus aliquem, Ch. 3. 1 ; Tim. 1. 2 ;... bellum cum aliquo, L. 1. 1 ; Iph. 2. 1, à, contre qqn ;... bellum cum aliquo, Ch. 3. 1, avec qqn. comme son allié. Ce dernier sens est rare. De là rem ou res gerere, dans le langage militaire, *administrer les affaires, commander, lutter, combattre* avec ou sans succès :... male, M. 3. 3; Them. 5. 1; Alc. 5. 3; Iph. 1. 2; Dat. 5. 4; Ham. 1. 2, subir un échec, ne pas réussir ;... prospere, Alc. 7. 2 ;... ex sententia, 7. 1, réussir pleinement ; res in Africa gessit, H. 7. 1 ; quo cornu rem gessit, 8. 4. — De là **res gestae**, R. 1. 1, ou subst. **gesta, orum**, n. pl. *exploits, faits d'armes* :... obscuriora, Tim. 4. 6 ;... belli, H. 13. 3.

Gigno, genui, genĭtum, 3. tr., *mettre au monde* : Iph. 3. 4.

Gladius, i, m., *glaive, épée* :... subducere alicui, Alc. 10. 5 ;... dare, D. 9. 6 ; gladiis minutis uti, Iph. 1. 3 ; gladios longiores facere, 1. 4.

Globus, i, m. — I. PR. *globe, sphère*. — II. FIG. parl. de personnes, *masse, groupe* :... consensionis, A. 8. 4, groupe de gens qui s'entendent, association.

Gloria, ae, f., *gloire, renommée* : Thr. 4. 1 ; Tim. 1. 1 ; Ph. 1. 3 ;... majorum, M. 1. 1 ;... consequi, Them. 6. 3 ;... adipisci, Iph. 2. 3 ; non minore fuit gloria, Ep. 2. 1, il n'eut pas moins de renom. — II. *vanité* : insolentia gloriae, Ag. 5. 2.

Glorior, 1. n., *se glorifier, se faire gloire de* : hoc ipsum (gr. 283. a) gloriantem audivi se numquam redisse (gr. 486. b), A. 17. 1.—Cic. comme Nép. emploie avec gloriari l'acc. d'un pron. neutre : ...idem, C. Sen. 11. 32. Il construit souvent ce verbe avec la prop. inf.

Gloriōsus, a, um (gloria, gr. 175) —I. en BONNE part, *glorieux* : ... honores, M. 6. 2 ; gloriosius existimare, Alc. 7. 4 ;... ducere, Ag. 4. 3 ; utrum ei laboriosius an gloriosius fuerit, difficile est judicare, A. 12. 5. — II. en MAUVAISE part *vain, présomptueux* : nihil neque insolens, neque gloriosum, Timol. 4. 2.

Gongȳlus, i, m. (**Γογγύλος**), *Gongylus* : Paus. 2. 2.

Gortynii, ōrum, m. (**Γορτύνιοι**), *habitants de Gortyne*, ville de l'île de Crète : H. 9. 1 ; 9. 4.

Gracchus, i, m., cf. Sempronius.

Gradus, **us**, m. (gradior, marcher) — A. PR. *pas :* paucis ante gradibus, Paus. 5. 2. Gradibus est un abl. de mesure, littéralement : avant de peu de pas. — B. FIG. — I. *pas :* primus gradus capessendae rei publicae, Them. 2. 1, le premier pas dans l'administration des affaires. — II. *degré*, *grade*, *rang :* tenere, ascendere, Ph. 2. 3 ; secundum gradum imperii tenere, Con. 3. 2; eodem gradu esse, Eum. 1. 6, occuper le même rang. — III. *position*, PARTIC. *position avantageuse*, *forte*, *avantage :* gradu depelli, Them. 5. 1.

Graece, adv. (Græcus, gr. 184), *en grec*, *grec :*... loqui, A. 4. 1 ;... librum conficere, 18. 6.

Graecia, **ae**, f. — I. *Grèce*, c.-à-d. — *a)* le pays situé entre la mer Ionienne et la mer Égée : M. 6. 3 ; Con. 4. 4 ; Ep. 8. 4. — *b)* les colonies grecques de l'Asie Mineure: M. 3. 3. — II. le nom du pays pour désigner les habitants, *Grecs :* Ag. 5. 2; Graeciae classis, Them. 3. 2 ; ... arma, 4. 5;... non ita magna manus Graeciae, Paus. 1. 2.

Graecus, **a**, **um**, *grec* — I. ADJ :... civitas, Alc. 7. 4 ;... urbs, 5. 6 ;... litterae, Pr. 2 ;... lingua loqui, M. 3. 2 ; Alc. 2. 1 ; D. 1. 5. — II. SUBST. Graeci, orum, m. : apud Graecos, Ep. 1. 2.

Graius, **a**, **um**, est une forme archaïque et poétique pour Graecus, a, um. Elle se rencontre plusieurs fois dans Cic. — I. ADJ :... homines, Them. 9. 2 ;... saltus, H. 3. 4. — II. SUBST. Graii, orum, m. : Graiorum virtutes, Pr. 3;... praeda, Alc. 7. 4 ; apud Graios, Eum. 1. 5.

Grandis, **e**, *grand*, *considérable :* L. 4. 2.

Gratia, **ae**, f. (gratus, gr. 166), *faveur* — A. QU'ON ACCORDE — I. SENTIMENT, *amitié*, *bienveillance*, *bonnes grâces*, *reconnaissance :* gratiam habere alicui, être reconnaissant. On emploie le plur. gratias quand ce mot dépend à la fois de agere et de habere : Timol. 4. 3. — II. MARQUE, signe du sentiment, *reconnaissance*, *remercîment :* gratias agere alicui, Timol. 4. 3, remercier; gratiam referre alicui, Them. 8. 7; Eum. 6. 5, montrer de la reconnaissance. — B. DONT ON JOUIT — I. *amitié*, *faveur*, *bonnes grâces :* A. 12. 2; in gratiam redire cum aliquo, Alc. 5. 1; Dat. 8. 5, se réconcilier, et A. 17. 1. avoir à se réconcilier ; gratiam inire, Alc. 9. 5, gagner les bonnes grâces. — II. *influence*, *crédit*, *considération :* praeter gratiam saepe suis opibus inopiam eorum levavit, A. 2. 4, outre qu'il fit usage de son crédit, souvent, etc.; propter suam gratiam et Caesaris potentiam, 12. 1; honores ei patebant propter vel gratiam vel dignitatem, 6. 2; non minus dignitate quam gratia fortunaque crevit, 21. 1; multum gratiā valere apud aliqm, Con. 2. 1.

Gratia, abl. de gratia, ae. Proprement en considération de, d'où *pour*, *à cause de*, *par*, toujours précédé du génitif qui le détermine : visendi ..., Cim. 4. 1; exempli ..., L. 2. 1; sui exposcendi .... H. 7. 6; conveniendi, ... D. 9. 3.

Gratis, contracté de gratiis, abl. plur. de gratia. Proprement par bienveillance, d'où *gratuitement :* Ep. 4. 2,

Gratus, **a**, **um** — I. parl. de PERSONNES, qui est bien disposé, *bienveillant*, *reconnaissant :* A. 11, 5; memorem gratumque cognosci. A. 9. 5. — II. parl. de CHOSES, ce qui dispose bien, *agréable*, *désiré*, *bienvenu :* ... quies, A. 7, 3; ... munus, H. 7. 3; gratissimum illud, Them. 10. 2.

Gravis, **e** — A. PR. *pesant*. — B. FIG. — I. qui a du poids, de l'importance, *fort*, *sérieux*, *violent*,

grave, profond, décisif: ... vulnus, D. 6. 2 ; ... morbus, D. 2. 4; H. 4. 3; ... procella, A. 10, 6; ... proelium, Ag. 4. 6. — II. lourd à porter, *pénible, désagréable :* Con. 3. 3; non est grave quemvis honorem habere regi, 3. 4. — III. parlant de la VALEUR MORALE, *sérieux, grave, digne de foi :* ... historici, Alc. 11, 1; du CARACTÈRE, *sérieux, grave :* Ep. 3. 1.

Gravĭtas, ātis, f. (gravis, gr. 166) — A. PR. *pesanteur* — B. FIG. — I. *importance, gravité.* — II. parl. du caractère — *a*) *gravité, sagesse, prudence :* Paus. 4. 3. — *b*) *gravité, dignité, sérieux :* A. 15. 1.

Grynium, i, n. (Γρύνιον), *Grynium*, petite ville et place forte de l'Éolide : Alc. 9. 3.

Gubernātor, ōris, m. (guberno, gr. 155), *pilote :* A. 10. 6.

Gymnasium, i, n. (γυμνάσιον), *gymnase.* Dans le principe les gymnases ne furent que des cours environnées de galeries. La jeunesse grecque y développait ses forces physiques par divers exercices tels que la course, le saut, la lutte, etc. Le luxe ne tarda pas à pénétrer dans les gymnases : outre de belles colonnades, des promenades ombragées, des bains, on y admira bientôt les chefs-d'œuvre de la sculpture. Tout y fut arrangé de manière à ce que les philosophes et les rhéteurs pussent y trouver un lieu favorable à leurs entretiens. Chaque cité grecque avait son gymnase ; Athènes et les autres grandes villes en possédaient plusieurs : Timol. 5. 4,

Gynaeconītis, tĭdis, f. (γυναικωνῖτις) *gynécée*, partie d'une maison grecque réservée aux femmes: Pr. 7.

H

Habeo, 2. tr. — I. *avoir, posséder:* ... domum, M. 2. 4; ... heredium, Cat. 1. 1; ... satis auri atque argenti, Ep. 4. 2; ... liberos, 5. 5; ... filium infamem, 10. 1; ... copias, Eum. 3. 3; ... castra, Alc. 8. 5; ... muros, Them. 6. 2; ... tempus morandi, M. 1. 5; ... annos sexaginta, A. 7. 1, être âgé de ; avec un relatif et le subj. consécutif (gr. 453): habebat quod daret, Cim. 4. 2; ... qua aufugeret, D. 9. 2, qu'il pût donner, par où il pût fuir; *avoir dans l'esprit, savoir*, avec l'interr. ind. : non habebat quid diceret, Ep. 8. 1: quod diceret signifierait, il n'avait rien à dire — II. avoir qque chose — *a*) DE LA PART des autres, *obtenir :* ... deum sententiam, L. 3. 5 ; — *b*) *chez* les autres, *avoir, exciter, être l'objet de :*... amorem alicujus, Timol. 3. 4; ... suspicionem alicujus rei, Ep. 3. 5, être soupçonné. — *c*) au SUJET des autres : ... in aliquo spem et timorem, Alc. 3. 5. — *d*) POUR les autres, *témoigner, accorder:* ...alicui fidem, Them. 7. 2; D. 5. 6; ... honorem, Con. 1. 1; ... honores, A. 3. 1; ... gratiam, Timol. 4. 3. — III. Avec le part. passé de certains verbes, habere forme une périphrase qui exprime le résultat de l'action de ces verbes et qui équivaut à peu près à ces mêmes verbes mis au temps où se trouve habere (gr. 521) : habere spem positam in alicujus pernicie, Eum. 11. 2; ... percepta philosophorum praecepta, A. 17. 3; ... antiquitatem cognitam, 18. 1. — IV. *avoir comme, pour, en qualité de, avoir qque chose en qqn*, avec le double acc. (gr. 286) : ... aliquem bonum amicum, Them. 9. 4; ... socerum, Alc. 2. 1; ... praeceptorem, Ep. 2. 2; ...obtrectatorem, 5. 2; ...collegam, Cat. 1. 1; ... actorem auctoremque,

A. 3. 2; ... avunculum, 5. 1; ... testem, 21. 5; ... naturam fautricem, Ag. 8. 1; ... partem Ciliciae provinciam, Dat. 1. 1;...urbem patriam et domum, A. 3. 3. Au PASS. avec le double nom. (gr. 212): omnium rerum habitus est particeps, Eum. 1. 6, on l'eut comme, c.-à-d. il fut. Au lieu de l'acc. déterminatif on trouve loco avec le gén. (gr. 286. R. 2) : habere aliqm scribae loco, Eum. 1. 5.—V. *regarder comme*, *juger comme*, *considérer comme* — *a*) Avec le double acc.: ... aliquid potius, Alc. 2. 3; ... sanctum, Ag. 4, 7;... carum, A. 15. 2; satis habere, regarder comme suffisant, *se contenter*, *être content* : .... aliquid, Ep. 4. 5; ... se defendere, H. 10. 5; 10. 5; ... si, Ep. 8, 4; Timol. 2. 4. Cf. si, miror.— *b*) Au PASS., avec le double nom. : aliquis habetur tyrannus, M. 8. 3; ...imperator, Con. 2.2;...bonus pater familias, civis, A. 13. 1; ... fortissimus, Eum. 3. 4; ... aliquid habetur nefas, Pr. 4.— *c*) De là habere numero, in numero, in, (gr. 286 R. 2), *regarder comme*, *mettre au nombre de*, *ranger parmi*, *compter parmi* : haberi sacrilegorum numero, Ag. 4, 8; ... in septem sapientium numero, Thr. 4. 2; ... in summis ducibus, Ch. 1. 1.—*d*) Avec le double dat. : habere sibi curae, A. 20. 4, regarder comme un objet de soins, c.-à-d. avoir à cœur, avoir soin. Le dat. de la pers. s'exprime rarement avec habere. — VI. *tenir*, *faire*, *exécuter* : ... sermonem, Ep. 3. 3; ... consilium amicorum, 3. 5; ... judicium, A. 6. 3; ... orationem, 22. 1; ... quaestionem de re, 4. 1; ... rationem, Ag. 1. 3; ... iter, Eum. 8. 7; — VII. se habere, *se trouver*, *être dans un certain état*, *se porter* : rem publicam aliter se habentem cognovit, Ham. 2. 1; quaesivit quemadmodum Dionysius se haberet, D. 2.4. —VIII. *traiter*, *se conduire envers* : ... male aliqm, Eum. 12. 1, maltraiter qqn.

Habĭto, 1. n., *avoir une demeure*, *habiter*: Them. 8. 1 ; bene habitare, A. 13. 2, avoir une demeure commode.

Hac, adv. (s. ent. via), *par ce chemin*, *par ici* : H. 3. 4.

Hac-tĕnus, adv., *jusqu'ici* : A. 19. 1.

Hadrumētum, i, n., *Adrumète*, ville maritime du nord de l'Afrique : H. 6. 3.

Haliartus, i, f. (Ἁλίαρτος), *Haliarte*, ville de Béotie, auj. Mazi : L. 3. 4.

Halicarnassius, a, um (Ἁλικαρνάσσιος), d'*Halicarnasse*, ville de Carie, auj. Budrun: Them. 1. 2; L. 3. 5.

Hamilcar, ăris, m., *Amilcar*: Tim. 4. 5.

Hammon, ōnis, *Amon*, divinité égyptienne, dans laquelle les Grecs crurent reconnaître leur Zeus (Jupiter). Le temple, où il rendait ses oracles, se trouvait sur les frontières de la Cyrénaïque et de l'Égypte : L. 3. 2.

Hannĭbal, ălis, m., *Annibal:* Tim. 4. 5.

Haruspex, pĭcis, m. — I. *aruspice*, devin qui prétendait annoncer l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes et qui expliquait les phénomènes extraordinaires de la nature comme les éclairs etc. — II. *devin* en général: Timol. 1. 4.

Hasdrŭbal, ălis, m. — I. ASDRUBAL, gendre d'Amilcar, reçut le commandement de l'armée après la mort de son beau-père (227), acheva de soumettre l'Espagne et fonda Carthagène. Il conclut avec les Romains le traité en vertu duquel l'Èbre fut considéré comme la frontière des deux empires: Ham. 3. 2; 3. 1. — II. ASDRUBAL, fils d'Amilcar et frère d'Annibal, l'un

des plus grands généraux de Carthage. Il défendit avec succès l'Espagne contre les deux Scipions et contre d'autres généraux romains. Appelé en Italie par son frère (207), il passa avec une grande armée les Pyrénées et les Alpes, se ligua avec les Gaulois du Nord de la péninsule, passa le Pô et alla camper aux bords du Métaure, non loin de la ville de Séna. C'est là qu'après un combat acharné, il fut vaincu par les consuls Claudius Néro et Livius Salinator et tomba dans la mêlée : H. 3. 3; Cat. 1. 2.

Hasta, ae, f., *lance* employée comme pique pour percer et comme trait pour être jetée avec la main. Elle se composait de trois parties distinctes : la tête en bronze ou en fer, le bois (hastile) et une pointe de métal au bout (spiculum). Cette pointe servait à fixer la lance dans le sol ou devenait une arme offensive quand la tête était brisée: Iph. 1.3.—HASTA PUBLICA, A. 6.3, lance dressée comme signe d'une enchère publique. Lorsque les anciens Romains disposaient du butin pris à la guerre, ils plantaient à côté une lance pour indiquer d'où venait le droit de propriété. De là la coutume de se servir de la lance comme signe d'une enchère publique. (Cf. Rich).

Hastīle, is, n. (hasta), *bois d'une lance, hampe:* Ep. 9. 3. Cf. hasta.

Haud, adv., *ne...pas, certainement pas:*... ita magnus, Paus. 1. 2; ... ita longe, Ag. 4. 5; ... longe, Dat. 4. 4. Cic. emploie haud de préférence avec les adv.; Cés. ne l'emploie qu'avec scio. Quant à la différence de sens qui existerait entre haud et non, Dr. H. S. I, p. 134 renonce à pouvoir la préciser. — Cf. ita.

Hellespontus, i, m., *Hellespont,* c.-à-d. mer d'Hellé, aujourd'hui le détroit des Dardanelles. Voici ce que rapporte la fable à ce sujet : Athamas était fils d'Aeolus, fondateur de la race Éolienne, et par conséquent l'un des principaux fondateurs du peuple hellénique. Il se maria à Néphélé, la déesse des nuages, dont il eut deux enfants Phrixos et Hellé. Athamas ayant contracté un second mariage avec Ino, fille de Cadmus, Néphélé irritée disparut et attira la malédiction sur la maison de son époux. Cependant Ino tâcha de faire périr les enfants de sa rivale; mais Néphélé les fit monter sur un bélier à toison d'or et s'enfuit avec eux vers la Colchide. Dans la fuite, Hellé tomba du bélier dans le détroit qui sépare la Chersonèse de Thrace de l'Asie et se noya. Depuis cette époque, ce détroit fut appelé mer d'Hellé : Them. 5. 1; 9. 3; Ag. 4. 4; Eum. 3. 2. — II. *contrées* qui se trouvent sur les deux rives *de l'Hellespont:* Paus. 2. 1; Alc. 5. 1; Tim. 3. 1.

Helvius, i, m., *C. Helvius :* Cat. 1. 3.

Hemerodrŏmus, i, m., *hémérodrome, courrier ;* pl. grec. hemerodromoe, ἡμεροδρόμοι: M. 4. 3. — Hemerodromos vocant Graeci ingens die uno cursu emetientes spatium, Liv. 31. 24. 4.

Hephaestio, ōnis, m., *Héphestion,* compagnon de jeunesse et plus tard général d'Alexandre le Grand, mourut à Ecbatane en 324. Alexandre fit transporter son cadavre à Babylone: Eum. 2. 2.

Heraclīdes, ae, m., *Héraclide,* commandant de la cavalerie de Denis l'Ancien : D. 5. 1; 6. 3.

Hercŭles, is, *Hercule,* fils de Jupiter et d'Alcmène. La déesse Junon suscita contre lui Eurysthée. Celui-ci exigea du héros douze travaux. Bien loin d'y périr comme Junon l'avait espéré, Hercule les mena à bonne fin et se couvrit de gloire. Il y a eu plusieurs Hercules:

Varron en compte quarante-trois. Le fils d'Alcmène est le plus célèbre; après sa mort il fut mis au nombre des dieux. Hercule était comme la personnification de l'héroïsme grec: Ag. 1. 2; H. 3. 4.

Heredĭtas, ātis, f. (heres, cf. gr. 166), *succession, héritage:* H. 1. 3; A. 5. 1; 13. 2; 21. 1.

Heredium, i, n. (heres), *propriété patrimoniale, héritage:* Cat. 1. 1.

Heres, ēdis, m. et f., *héritier:* A. 5. 2.

Hermes, ae, m. — I. Le dieu *Hermès*, le Mercure des Romains. — II. Hermae, *Hermès*, piliers quadrangulaires surmontés d'un buste ou d'une simple tête. Leur nom leur vient de ce que les Pélasges avaient coutume de représenter le dieu Hermès sans bras ni jambes. Hipparque avait fait mettre de ces colonnes en plusieurs endroits de la ville et y avait fait graver des inscriptions. La coutume s'établit de les placer dans et devant les maisons particulières; souvent on y inscrivait une énigme ou quelque sentence. Les Italiens se servirent plus tard des Hermae en guise de poteaux indicateurs. Omnes Hermae dejiciebantur, Alc. 3. 2, signifie, non pas qu'on avait renversé les piliers, mais qu'on avait abattu les têtes.

Hetaerĭce, es, (ἑταιρική, s.-ent. ἵππος, cavalerie), proprement le corps de cavalerie des amis du roi, *gardes du corps:* Eum. 1. 6.

Hibernus, a, um, d'hiver.— SUBST. **hiberna, ōrum,** (s.-ent. castra, gr. 219.5), *quartiers d'hive :* Eum. 8. 3.

Hibernacŭlum, i (hibernare, gr. 160), *séjour d'hiver.* De là **hibernacula,** *tentes* construites pour une campagne d'hiver. Les soldats y étaient logés quand l'armée restait sur le terrain pendant la mauvaise saison. Ces tentes étaient recouvertes de peaux et construites en bois ou en toute autre matière plus solide que celle d'une tente ordinaire: Ag. 3. 4; Eum. 8. 4. Cés. et Sall. n'emploient ce mot qu'une fois; on ne le trouve pas dans Cic. L'expression ordinaire est: hiberna, Eum. 8. 3.

Hic, haec, hoc, *celui-ci.* HIC désigne d'ordinaire un objet présent ou rapproché, ILLE un objet absent ou plus éloigné. De là: hic ... ille, Thr. 1. 3; 2. 2; Ep. 2. 4; Eum. 8. 3. — A. Hic DÉSIGNE — I. qque chose dont on VIENT de parler, qu'on vient de faire connaître: Alc. 11. 6; Thr. 2. 5; 3. 1; hac mente, Con. 4. 4; Pel. 1. 4. — II. qque chose qu'on VA DIRE immédiatement, *celui, celle, ce qui suit, que voici:* Paus. 1. 3; 2. 2; Alc. 11. 2 — III. le HÉROS qu'on veut mettre en relief: Thr. 3. 1; Ar. 3. 2; Pel. 4. 2. De là le sens de tantus, talis: ab hoc viro, Dat. 7. 1.— IV. la personne qui PARLE, dans le sens de *mon, nôtre:* M. 6. 3; Pel. 1. 4; ad hanc aetatem, A. 18. 3.—B. SUIVI DE UT (gr. 448) ou de QUI (gr. 453) et du subj. consécutif, hic signifie *ce, tel, de telle nature que:* est hoc commune vitium ut invidia gloriae comes sit, Ch. 3. 3; non enim hoc convenire ut deuteretur, Eum. 11. 3. — C. Dans le DISC. IND. hic est régulièrement remplacé par ille, comme nunc est remplacé par tunc. Sall. ne s'écarte presque jamais de cette règle; Cicéron s'en écarte rarement; Cés. et Liv. plus souvent. Dans le disc. ind. Nép. emploie hic: Alc. 11. 5, Eum 11. 3; nunc: Timol. 5. 3; H. 7. 3. Cf. C. B. G. 1. 31.—Quant à hoc suivi du comparatif, cf. hoc.

Hic, adv., *ici,* en parl. — I. du LIEU, *ici, à cet endroit:* Them. 3. 3. — II. du TEMPS, *alors, en ce moment, en cette circonstance:* D. 9. 5; Eum. 4. 3; 5. 1; 8. 1; 9. 2; 10. 1; 12. 1.

Hicĕtas, ae, m., *Hicétas*, tyran de la colonie grecque de Léontinum en Sicile. Les Syracusains implorèrent son secours contre Denis le Jeune. Hicétas vint, mais il voulut substituer sa domination à celle de Denis. Il fut battu par Timoléon : Timol. 2. 3.

Hiemālis, e (hiems, gr. 171), *d'hiver :* Dat. 6. 1.

Hiĕmo, 1. n. (hiems), *passer l'hiver*, *hiverner*, *être en quartiers d'hiver :* Ag. 3. 2; Eum. 8. 1; 8. 4.

Hiems, ĕmis, f. — I. *hiver :* Eum. 5. 7. — II. *temps orageux*, *orage*, *tempête :* A. 10. 6. Hiems dans ce sens est surtout employé par les poètes ; cependant on le trouve aussi dans C. Planc. 40. 96.

Hilarĭtas, ātis, f. (hilaris, gr. 166), *gaieté*, *joie*, *hilarité :* Ep. 8. 5.

Hilōtae, arum, m. (**Εἵλῶται**), *Ilotes*, descendants des anciens habitants de Lacédémone. Après la conquête que les Doriens firent du pays, ils devinrent les esclaves publics. L'État les cédait aux familles libres pour cultiver leurs champs et déterminait ce qu'ils avaient à rapporter chaque année à leurs maîtres. Ils pouvaient donc par le travail et l'économie se créer une certaine aisance. Les Ilotes avaient leurs habitations particulières, servaient comme troupes légères dans les armées de terre et comme matelots dans les flottes. Ils occupaient par conséquent une position mitoyenne entre les esclaves proprement dits et les hommes libres. Leur bravoure dans les combats pouvait même les conduire à la liberté. Le nombre des Ilotes était fort considérable. Avant la bataille de Leuctres on en comptait 224,000 sur une population totale de 400,000 âmes. Aussi avait-on toujours à craindre une révolte: Paus. 3. 6.

Hinc, adv. (hic, gr. 147), *d'ici*, *de là*, parl. — I. du LIEU : Thr. 2. 5; H. 4. 4; 6. 1. — II. du TEMPS, *après cela*, *ensuite*, *après:* Tim. 3. 4.

Hipparīnus, i, m., *Hipparinus*. — I. père de Dion: D. 1. 1. — II. fils de Denis l'Ancien : D. 1. 1.

Hippo, ōnis, m., *Hippone*, ville de Numidie, détruite par les Vandales l'an 430 après J.-C. Saint Augustin, son évêque, mourut pendant le siège: Ham. 2. 4.

Hipponīcus, i, m., *Hipponicus*, de la famille des Callias, l'une des principales d'Athènes. Il était l'homme le plus riche de la ville. Sa femme l'abandonna pour se marier avec Périclès et sa fille Hipparète épousa Alcibiade. Il mourut sur le champ de bataille en combattant pour sa patrie pendant la guerre du Péloponnèse (424): Alc. 2. 1.

Hirtus, a, um, *rude*, *hérissé:* Dat. 3. 2.

Hispania, ae, f., *Espagne*, comprenant l'Espagne et le Portugal modernes. Les Romains la divisaient en deux provinces, l'une au nord de l'Èbre, Hispania Citerior, l'autre au sud du même fleuve, Hispania Ulterior : H. 3. 1. De là le plur. : Hispaniae, Cat. 3. 4.

Hister, tri, *Ister*, les Romains appelaient ainsi le Danube inférieur; la partie supérieure du fleuve était désignée sous le nom de Danubius : M. 3. 1.

Histiaeus, i, m., *Histiaeus*, tyran de Milet sous le protectorat de la Perse. Il s'opposa à la rupture du pont jeté par Darius sur le Danube et reçut en récompense des terres situées sur les rives du Strymon. Plus tard il devint suspect, fut appelé à Suse sous un prétexte spécieux et tenu dans une captivité honorable. Mécontent de sa position, il excita en secret son gendre Aristagoras à se révolter contre le roi. Envoyé lui-même pour étouffer la révolte, mais accueilli avec défiance par le satrape

Artapherne, il s'enfuit vers la mer. Ceux de Chios le firent prisonnier, puis le relâchèrent ; la ville de Milet refusa de le recevoir. Il passa à Byzance sur des vaisseaux de Mitylène, se livra au métier de pirate, fut fait prisonnier par Harpagos, et exécuté à Sardes par ordre d'Artapherne (498) : M. 3. 5.

Historia, ae, f., *histoire, récit historique :* Pel. 1. 1; au plur., *ouvrage historique :* Cat. 3. 3.

Historĭcus, a, um, *historique, versé dans l'histoire.* D'où SUBST. **historicus, i,** m.— I. *historien,* homme qui écrit l'histoire : Alc. 11. 1; Con. 5. 4; D. 3. 2. — II. *homme versé dans l'histoire :* Pel. 1. 1. Cf. C. Mur. 7. 16.

Hoc, adv. (abl. de hic) — I. suivi d'un COMPAR., abl. de mesure, *d'autant* (gr. 279, c.) : hoc plura, quod (gr. 449), Tim. 4. 6 ; hoc majore ... quod, Dat. 5. 4.— II. synonyme de huc, *ici, là, en cet endroit,* avec mouvement : hoc eodem profectus est, Ph. 3. 3.

Hodie, adv. (hoc, die), *aujourd'hui, jusqu'aujourd'hui :* H. 3. 4.

Homērus, i, m., *Homère,* le plus ancien et le plus célèbre des poètes grecs, auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. On est fort peu d'accord sur la signification de son nom. Quant à sa naissance, les dates extrêmes qu'on lui assigne diffèrent entre elles de 460 ans. Hérodote nous dit, et c'est son opinion qui paraît la plus probable, qu'il fleurit 400 ans avant lui, c.-à-d. vers l'an 854 avant J.-C. La patrie du père de la grande poésie épique est tout aussi peu connue. On dit d'ordinaire que 7 villes se disputèrent l'honneur d'avoir été son berceau. Une épigramme de Gellius cite Smyrne, Rhodes, Colophon, Salamine en Chypre, Ios, Argos et Athènes; et dans les variantes de cette même épigramme, on trouve encore Cymé, Chios, Pylos et Ithaque. Les témoignages les plus anciens, d'accord avec le caractère général et avec certaines particularités de ses écrits, nous portent à reconnaître dans Homère un Ionien des côtes de l'Asie Mineure ou des îles qui se trouvent non loin de là : D. 6. 4.

Homo, mĭnis, m.—I. *homme, être humain :* Timol. 1. 6; — II. synonyme de vir : magnus homo, Paus. 1. 1; Eum. 1. 1.

Honestas, ātis, f. (honestus, gr. 166) — I. *honneur, considération* dont on jouit. — II. caractère honnête, *probité, dignité, honneur :* Pr. 6.

Honestus, a, um (honos) — I. qui JOUIT de l'estime, *honoré, estimé :* ...genus, Ep. 2. 1; ...locus, Eum. 1. 5. —II. qui ATTIRE l'estime, *honorable, honnête, noble :* Pr. 3; ... mors, Ch. 4. 3; ... dignitas, Eum. 11. 5; ... funus, 13. 4.

Honorātus, a, um (honorare), *honoré, estimé :* Ch. 3. 4; Eum. 1. 1.

Honorifĭcus, a, um (honos, facio, gr. 194), *honorable :* Eum. 1. 5.

Honos, ōris, m.— I. *honneur, témoignage d'estime, considération, gloire :* Tim. 2. 3; M. 6. 2; 6. 3; honoris causā, Thr. 4. 1 ; honore antecedere aliqm, 4. 3;... praestare, A. 18. 5; honore contentus, 6. 4; alicui habere honores, 3. 1; ... honorem, Con. 1. 1. — II. ordinairement au plur., *honneurs, dignités, magistratures, charges honorifiques :* honores petere, capere, gerere, A. 6. 2; ... capere, 7. 2 ; 18. 3; ... alicui decernere, Alc. 7. 1 ;... deferre, Ph. 1. 2; honoribus operam dare, Cat. 1. 1; ... fungi, Them. 7. 3.

Hoplites, ae, m., *soldat à pied pesamment armé, hoplite :* Iph. 1. 3.

Hortātus, us, m. (hortor, gr. 156), *exhortation, instigation.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40 ; 368. b) : Cat. 1. 1.

Hortensius, i, m., *Q. Hortensius Hortalus*, s'établit comme avocat à l'âge de 19 ans et exerça sa profession pendant 44 ans. Il était riche et aimait ses aises, le luxe et la bonne chère. De brillantes qualités oratoires, une mémoire extraordinaire, une voix sonore et harmonieuse, un geste élégant et correct lui permirent de faire une profonde impression sur les jeunes gens et sur la foule et lui assurèrent un rang distingué à côté des meilleurs orateurs de cette époque, les Antonius et les Crassus, les Cotta et les Sulpicius . Peu consciencieux, il ravalait facilement son talent jusqu'à défendre de mauvaises causes. Vaincu par Cicéron, il sut lui pardonner sa victoire et conserva d'excellents rapports avec lui. Hortensius était né en 114 avant J.-C. et avait par conséquent 8 ans de plus que Cicéron. Il fut créé consul l'an 70 et mourut l'an 50. Il improvisait plus qu'il n'écrivait ; aucun de ses discours n'est parvenu jusqu'à nous: A. 5. 4; 13. 3; 16. 1.

Hortor, 1. tr., *exhorter*, *engager*. La chose à laquelle on exhorte s'exprime — I. PAR L'ACC. : ... pacem amicitiamque, Dat. 8. 5, construction rarement employée qui se retrouve cependant C. Att. 7. 14. 3; Tac. Ann. 11. 3. Hortari n'admet guère que l'acc. d'un pron. neutre comme rég. de la chose (gr. 283. c). — II. PAR UT ou NE et le subj.: ... ut, M. 4. 1 ; Them. 4. 2; Dat. 8. 5; Ep. 5. 3; ... ne, M. 3. 3. — III. rarement PAR L'INF.: ... accipere, Ph. 1. 3. Hortor avec l'inf. se rencontre assez souvent dans Tac. On le trouve encore C. Sest 3. 7; Inv. 2. 5. 17; Auct. ad Her. 2. 19. 28; Sall. C. 5. 9; Virg. Ae. 2. 74. Rapprochez de cette construction : ei persuasit facere finem, D. 3. 3.

Hortus, i, m., *jardin:* Cim. 4. 1; A. 14. 3.

Hospes, pĭtis, m. et f., *hôte*, celui qui donne ou qui reçoit l'hospitalité : Tim. 4. 2; 4. 3. Cf. hospitium.

Hospitium, i, n., *hospitalité*. — I. *action de recevoir un hôte.* — II. *hospitalité, amitié qui en résulte, liens de l'hospitalité :* hospitii jus, H. 12 .3; ... jura, Tim. 4. 3; hospitio contineri, L. 1. 5, être uni par les liens de l'hospitalité; hospitium mihi est cum aliquo, Them. 8. 3, je suis uni avec qqn par les liens de l'hospitalité. Lorsqu'un hôte quittait la maison où il avait reçu l'hospitalité, le maître lui remettait une petite tablette nommée tessera. On la brisait en deux morceaux et chacun en gardait un. Si eux ou leurs descendants voulaient constater leurs obligations réciproques, ils n'avaient qu'à produire et à rapprocher les morceaux. Ces obligations étaient multiples, se transmettaient aux descendants et étaient regardées comme sacrées, aussi longtemps que le contrat n'avait pas été rompu par une renonciation en forme. L'hôte était tenu non seulement à recevoir et à bien traiter son hôte, mais encore à l'aider et à le défendre quand ses intérêts étaient menacés. —Hospitio Lacedaemoniorum utebatur, Cim. 3. 3, signifie, non pas qu'il avait été accueilli chez les Lacédémoniens, mais qu'il était à Athènes l'hôte public des Lacédémoniens, cela veut dire qu'il était **πρόξενος** ou qu'il était chargé de la **προξενία**, mot que Corn. rend par hospitium. Les proxènes étaient chargés de loger les citoyens des villes qui les avaient nommés et de veiller à leurs intérêts. Presque toutes les républiques grecques avaient un hôte semblable dans les différents états. La charge des proxènes ressemble à celle de nos consuls.

Hostia, ae, f., *victime* offerte

aux dieux, pour DÉTOURNER leur courroux; la victima, est une victime offerte en REMERCÎMENT des faveurs reçues. On immolait généralement les animaux domestiques. Si la victime était offerte aux dieux infernaux ou aux morts on penchait sa tête vers la terre; si au contraire le sacrifice s'adressait à quelque divinité de l'Olympe, on immolait l'animal en lui relevant la tête. H. 2. 3.

Hostis, is, m., primitivement étranger, plus tard *ennemi*. Amicus, inimicus etc. sont adj. et veulent le dat.; pris substantivement ils régissent le gén. Hostis au contraire est subst. et comme tel veut le gén. Cependant par analogie avec inimicus, il régit parfois le dat. (Zumpt, § 410):... Atheniensibus, M. 4. 1; ... Romanis, H. 2. 1; ... civitati, Alc. 4. 6. Cf.: si tuis hostis fueris, Sall. J. 10. On pourrait dire aussi que Atheniensibus, Romanis, tuis sont des datifs d'avantage qu'on trouve assez rarement avec des subst. à l'époque classique, mais fréquemment depuis Liv. Rapprochez: legatus Lucullo fuit, C. Mur. 9; receptui signum, Phil. 13. 7; bello dux, Cat. 2. 5; tutor sum liberis, Att. 12. 28. Cette seconde explication n'est guère différente de la première. Nép. n'emploie nulle part le gén. avec hostis. Ce mot — I. désigne *l'ennemi* à la guerre: Them. 7. 4; vim hostium, 3. 1. — II. désigne le *traître* à la patrie: aliqm hostem judicare, Con. 4. 1; hostis judicatus, A. 2. 2; 9. 2. — III. est pris dans un sens collectif et désigne les *ennemis*: Them. 7. 4; Dat. 6. 1. Ce dernier emploi n'est pas rare dans la bonne prose et en particulier dans Cés. Cf. C. B. G. 1. 15; 1. 39. 6; 1. 49. 3.

Huc, adv., *ici*, *là*, avec mouvement (gr. 147): Ag. 8. 2.

Humanĭtas, ātis, f. (humanus gr. 166), *nature humaine*, d'où tout ce qui distingue l'homme de la brute — I.) parl. du CARACTÈRE, *bienveillance*, *douceur*, *bonté*: M. 8. 4; D. 1. 4. — II. parl. de la FORMATION, *culture*, *instruction*, *éducation*, *bon goût*, *bonnes manières*, *élégance*: Alc. 9. 3; A. 3. 3; 4. 1; *amabilité* qui résulte d'une bonne éducation: A. 16. 1.

Humānus, a, um (homo), *humain*: Timol. 4. 4.

Humĭlis, e (humus, gr. 171)— I. qui est terre à terre, de là—A. PR. *peu élevé*, *petit*, *bas*: ... statura, Ag. 8. 1.— B. FIG. parl.—I. du RANG, de la naissance, de la fortune, *humble*, *petit*, *obscur*, *peu important*, *de condition modeste*: nemo tam humilis erat, M. 8. 4; fortunā humiliores, A. 19. 2. — II. de ce qui INDIQUE une condition obscure, *modeste*, *commun*, *insignifiant*, *trivial*: ... vestitus, Ag. 8. 2. —III. des SENTIMENTS en rapport avec une telle condition, *bas*, *humiliant*, *commun*: Pr. 5.

Humo, 1. tr. (humus, gr. 179), couvrir de terre, d'où *enterrer*, et, par abus de mots, *rendre les derniers devoirs*, lors même qu'on brûlait le cadavre: Eum. 13. 4.

Hystaspes, is ou i, m., *Hystaspe*, prince Persan, proche parent de Cyrus et père de Darius, successeur de Cambyse. C'était un homme de beaucoup de science vu le pays et le temps dans lequel il vivait: R. 1. 2.

I

Ibi, adv., *là*, *y*: Eum. 9. 6; Ph. 3. 4; Cat. 1. 1.

Ibīdem, adv. (ibi), *là-même*: M. 2. 2.

Ico, **ici**, **ictum**, 3. tr., *frapper*, *percer*: R. 2. 2.

Idem, **eădem**, **idem**, pron.,

le même, la même. Idem marque — I. L'IDENTITÉ, *le même:* M. 4. 5; L. 2. 1; non eadem omnibus sunt honesta, Pr. 3. — Quand on établit une comparaison entre deux objets qu'on dit être ou ne pas être identiques, le second membre est introduit par ac, atque, et (gr. 585) ou qui (gr. 557) : idem et, M. 3. 5, idem qui, Cim. 3. 1; Alc. 5. 3; Ag. 7. 4, *le même que.* — II. L'UNION, dans le sens de *aussi, encore, en même temps, en outre* (gr. 555): interfuit pugnae navali... idem praetor fuit, Ar. 2. 1; Them. 6. 2; Cim. 2. 2; Alc. 11. 4; Con. 2. 1; D. 5. 1; Iph. 1. 4; Tim. 2. 1; Ep. 3. 2; Ag. 3. 5; Timol. 5. 3; A. 4. 1; 15. 2. — III. L'OPPOSITION, dans le sens de *mais, néanmoins, cependant* (gr. 555): Them. 9. 3; Alc. 1. 4; Ep. 10. 3; Ag. 1. 4; 6. 1; Eum 13. 3; A. 11. 5.

Ideo, adv., *pour cela, pour cette raison:* Alc. 9. 5; ideo quod, H. 3. 3, parce que.

Idoneus, a, um, *apte à, propre à, convenable, bon pour* (gr. 262): loca castellis idonea, M. 2. 1; tempus idoneum studiis obsequendis, A. 2. 2; idoneum ad muniendum, Them. 6. 5; locus ad castra ponenda idoneus, Dat. 11. 4; causa idonea qua (gr. 454. b.) negarent, Them. 6. 2, un prétexte suffisant pour prétendre que ne ... pas.

Igĭtur, adv. se place d'ordinaire après un mot — I. pour CONCLURE, *d'après cela, ainsi donc, par conséquent:* Ag. 3. 3; A. 3. 3. — II. pour REPRENDRE une pensée interrompue, *donc, dis-je:* illa igitur corona contentus, Thr. 4. 3; Ep. 2. 1; Pel. 2. 5; H. 3. 1; A. 12. 1. — Nép. ne met igitur à la tête de la phrase que dans A. 3. 3; Cic., Sall. et Liv. le font assez souvent.

Ignis, is, m. — I. *feu:* Alc. 10. 5. — II. PLUR. *feu de bivouac:* ignes facere, Eum. 9. 3. Cf. C. B. G. 2. 7. 4.

Ignominia, ae, f., *déshonneur, opprobre:* Tim 4. 1.

Ignorantia, ae, f. (ignorans, gr. 166), *ignorance:* Pel. 1. 1; Ag. 8. 5.

Ignōro, 1. tr., *ne pas connaître, ne pas savoir, ignorer:* ... aliqm, Ar. 1. 4; ... aliquid, A. 21. 6; ... consuetudinem, Alc. 4. 1; avec la prop. inf.: Dat. 5. 5; avec l'interr. ind. : Dat. 6. 6. Non ignorare est une litote et signifie *savoir, connaître fort bien:* Alc. 4. 1; Dat. 5. 5; A. 21. 6.

Ignosco, nōvi, nōtum, 3. tr. (in, gnosco), *pardonner:* Ep. 4. 3.

Ignōtus, a, um (in, gnotus) — I. PASSIF, *inconnu :* ... omnibus nautis, Them. 8. 6. D'où *étrange :* ... forma, Dat. 3. 3. — II. ACTIF, synonyme de ignarus, *qui ne connaît pas:* Ag. 8. 1. — Ce dernier sens, rare dans la prose classique, n'est cependant pas sans exemples dans Cic.

Illacrĭmo, 1. n. (in, lacrimo), *pleurer sur:* Alc. 6. 4.

Ille, illa, illud, *celui-là, celle-là.* — I. Ille désigne un objet ABSENT ou éloigné; hic un objet présent ou rapproché (gr. 548): jam illis temporibus, Thr. 2. 4, dans ces temps éloignés; hic... ille, Thr. 1. 3; A. 10. 2, celui-ci ... celui-là. — II. Ille sert à représenter et à METTRE EN RELIEF le sujet de la proposition ou bien une chose qui va suivre, *lui ceci:* Them. 2. 2; at ille, Paus. 3. 1; quam ille, L. 3. 5; non ille quidem, Eum. 1. 1; illud sine dubio (facio), Thr. 1. 1; illud moneo, Alc. 8. 5; illud recusavit, H. 12. 3; illud intellegi volumus, A. 11. 3. — III. Ille exprime souvent la NOTORIÉTÉ, la célébrité (gr. 549), *ce fameux, ce célèbre, ce ... si connu:* ... testula, Ar. 1. 3; ... praeceptum, Thr. 2. 3; ... Pittacus, 4. 2; ... calamitas, Con. 1. 3; ... superior, D. 1. 1; ... Pylaemenes, Dat. 2. 2; ... tempus, A. 8. 1.

— IV. Parfois ille pron. subst. ne se rapporte à aucun mot énoncé précédemment; le contexte seul indique de qui il s'agit: illi (Athenienses) appellarunt, Thr. 3. 2; quos illi (Persae) Cardacas appellant, Dat. 8. 1. — V. Dans le discours indirect, ille remplace hic du discours direct. Cf. hic.

Illo, adv., *là,* avec mouvement: Ag. 3. 5.

Illuc, adv. — I. PR. *là,* avec mouvement: Eum. 9. 5.—II. FIG. après une digression, *à son sujet, à son récit, à son héros:* ... revertor, D. 4. 5; ... redeamus, Ag. 4. 2.

Illūdo, lūsi, lūsum, 3. tr. (in, ludo), *se jouer de, jouer, tromper:* H. 10. 1. — Ce verbe régit le dat. aussi bien que l'acc. (gr. 312); l'acc. avec in est une construction assez rare.

Illustris, e (in, lux) — A. PR., *clair, éclairé, lumineux.* — B. FIG. — I. clair pour L'ESPRIT, *évident, manifeste, clair:* maxime autem fuit illustre, Ep. 7. 3, mais la preuve la plus évidente, il la donna. — II. brillant au MORAL — *a) distingué, considéré, qui est en vue:*... legatio, D. 1. 4;...adulescens, Ham. 3. 2; non major fuisset sed illustrior atque honoratior, Eum. 1. 1, il n'aurait pas été plus grand en réalité, mais plus en vue et plus considéré.—*b) célèbre, illustre, glorieux:* A. 18. 2;...factum, Ar. 2. 2. Siebelis pense qu'il faut traduire maxime illustre, Ep. 7. 3, par fort glorieux. Nous ne partageons pas son avis. — Employé SUBSTANTIVEM. illustrissimum, Paus. 1. 2, maxime illustre, R. 1. 3, action la plus illustre, la plus éclatante.

Illustro, 1. tr. (illustris) — A. PR. *éclairer.* — B. FIG. — I. *mettre en lumière, rendre évident.* — II. *rendre célèbre, illustrer,* et au PASS. *devenir célèbre, illustre:* Them. 1. 4.

Imāgo, gĭnis, f. — I. surtout au plur, *portraits de famille.* Ils consistaient en des masques de cire reproduisant les traits des ancêtres. Ces portraits, religieusement conservés dans de petites armoires (armaria) pendues aux murs de l'atrium, étaient reliés entre eux par des ornements de manière à représenter un arbre généalogique. Sous chaque armarium, une inscription relatait le nom, les charges, les actions du défunt. Les armaria étaient ouvertes aux fêtes de famille et surtout aux funérailles solennelles. Dans cette dernière circonstance les masques figuraient dans le cortège et précédaient le cadavre. Ceux qui les portaient, les tenaient devant le visage. Ils étaient revêtus du costume et des insignes qu'avaient eus durant leur vie les personnages qu'ils représentaient. Parfois pour relever encore la solennité, les images des familles alliées figuraient aussi dans le cortège. Les citoyens dont un des ancêtres avait exercé une charge curule (consulat, préture, édilité curule) possédaient seuls le droit d'avoir des portraits de famille (jus imaginum): A. 18. 6. Cf. lectica. — II. *peinture, image, portrait* fait par un peintre ou par un écrivain: M. 6. 3; Ep. 1. 3.

Imbuo, ui, ūtum, 3. tr. — I. PR. *imbiber, imprégner de.* — II. FIG. *remplir de,* d'où parl. de l'éducation, *habituer à, façonner à:* D. 4. 3.

Imitātor, ōris, m., (imitor, gr. 155), *imitateur:* A. 18. 1.

Imĭtor, 1. tr., *imiter:* Alc. 1. 5; D. 3. 1.

Immĕrens, ntis, adj. (in, mereo), *qui ne mérite pas, innocent:* D. 10. 1.

Im-mĭneo, 2. n. — I. PR. *être suspendu au-dessus.* — II. FIG. synonyme de impendere, instare, parl. de CHOSES, *menacer, être*

comme suspendu sur la tête de qlqn: imminet bellum, Con. 4. 3; parl. de PERSONNES, *prendre une attitude menaçante:* Eum. 10. 3.

Im-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *envoyer vers, lancer sur, lâcher:* H. 5. 2.

Im-moderātus, a, um — I. PR. *qui est sans mesure.* — II. FIG. *sans frein, immodéré, excessif:* Alc. 4. 4.

Im-modestia, ae, f., *indiscipline, insubordination:* ... adversariorum, L. 1. 2; ... militum, Alc. 8. 5.

Immŏlo, 1. tr., *immoler, sacrifier:* ... hostias, H. 2. 3.

Im-mortālis, e, *immortel, impérissable, durable, éternel:* Ep. 10. 2; dii ..., Timol. 5. 3; ... memoria, A. 11. 5.

Im-parātus, a, um, *non préparé, pris au dépourvu:* Ag. 2. 2.

Impedimentum, i, n., (impedio, gr. 159) — I. *empêchement, entrave.* — II. plur. terme MIL., *bagages* d'une armée : Thr. 2. 5. Les bagages étaient transportés dans des chariots ou sur des bêtes de somme.

Impĕdio, 4. tr. (in, pes) — I. PR. enlacer les pieds, de là *embarrasser, empêcher, entraver,* d'où *arrêter:* aliqm, Con. 2. 3. — II. *empêcher, s' opposer à:* A. 21. 6; avec quominus (gr. 418) : Cim. 4. 1 ; Dat. 6. 2. Cf. prohibeo.

Im-pello, pŭli, pulsum, 3. tr. — I. PR. *heurter* — II. FIG. *pousser, exciter, porter à :* ejus auctoritate impulsi, M. 5. 2; aliqm ad aliquid (gr. 317), Dat. 5. 4; ... ut (gr. 414. c.), Paus. 4. 3.

Im-pendeo, ēre, 2. n. — I. PR. *être suspendu au-dessus.* — II. FIG. *menacer, être prochain:* Alc. 4. 4; Eum. 10. 3. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec le dat.; on trouve : ... in me, C. R. Am. 11. 31.

Impensa, ae, f. (impendere), *dépense, frais :* ... publica, Tim. 1. 2; meis impensis, Ph. 1. 4, à mes dépens.

Imperātor, ōris, m., (impero, gr. 155) — I. *général, capitaine, commandant:* Tim. 4. 4; Ag. 6. 1 ; imperatore Epaminonda (gr. 526), Pel. 4. 2; ante se imperatorem (gr. 360), Ep. 8, 3; Iph. 4. 3. — II. titre honorifique des généraux vainqueurs, des triumvirs, *imperator :* A. 10. 2; 11. 1; 19. 2.

Imperatorius, a, um (imperator, gr. 172), *de général, fait pour le commandement :* Iph. 3. 1.

Imperīte, adv. (imperitus, gr. 184), *en maladroit, maladroitement :* non imperite, Timol. 3. 5, avec sagesse.

Im-perītus, a, um, *inexpérimenté, inhabile:* ...belli, Ep. 7. 1.

Imperium, i, n. (impero) — A. *commandement, ordre:* imperio parere, Dat. 4. 2. — B. FIG. — I. DROIT, faculté de commander, *autorité, souveraineté, pouvoir, puissance :* ...nancisci, M. 6. 4; ... dimittere, Timol. 2. 3; ... deponere, 3. 4; imperii potiri, Ag. 2. 1 ; ... recuperare, 7. 1; imperii cupiditas, M. 8. 2 ; reges nomine magis quam imperio, Ag. 1. 2; imperio posse, Timol. 3. 5; dominatum imperio (gr. 367) tenere, R. 1.2, en vertu de — II. EXERCICE de ce droit — *a) autorité suprême, commandement, suprématie, domination, empire:* imperii gradus, Con. 3. 2; ... majestas, Pel. 2. 4; ... domicilium, A. 3. 3; ... acerbitas, Cim. 2. 4; imperio acerbiore uti, Eum. 6. 2; esse sub imperio, Con. 4. 4; parere alieno imperio, Ep. 10. 4; sub imperium redigere, Tim. 2. 1. Summa imperii, Ar. 2. 2, et quand on parle de plusieurs personnes qui ont l'exercice de l'autorité, summae imperii, M. 3. 5, signifie comme, summum impe-

rium, Them. 7. 2; Ph. 2. 4, autorité suprême. — *b)* terme MIL. *commandement en chef :* ... accipere, Ham. 3. 3; ... obtinere, M. 2. 3; ... diutius retinere, Ep. 7. 5; ... abrogare, 7. 3; imperii secundum locum tenere, Eum. 4. 1; aliqm cum imperio apud exercitum habere, H. 7. 3; sub imperio alicujus esse, Eum. 7, 1; pari imperio esse, H. 5. 3; Dat. 3. 5; quo in imperio, M. 7. 1; hujus imperii memoria, Ar. 2. 2; summum imperium ou summa imperii, Them. 4. 2; Dat. 3. 5; Eum. 7. 1; H. 3. 1. Imperia désigne le plus souvent les dignités militaires, M. 8, 2; Eum. 2. 3, et parfois les magistratures civiles dans le sens de magistratus. — III. LE PAYS sur lequel s'étend une autorité, *état, empire :* alicujus imperia capere, R. 3. 1; fines imperii, Ham. 2. 5. — Pour l'explication du plur. imperia, D. 6. 4, cf. patrocinium.

Impĕro, 1. tr. et n, — I. *commander, ordonner, enjoindre:*... alicui ut (gr. 414), H. 12. 4; avec la prop. inf. (gr. 486):...utres comparari, Eum. 8. 7; ... serpentes colligi, H. 10. 4. Ut et le subj. est la construction ordinaire; cependant la prop. inf. se retrouve à toutes les époques de la langue. Quand on l'emploie, le verbe est presque toujours à l'inf. prés. pass. Cf. C. B. G. 5. 1. 3; 5. 7. 6; B. C. 1. 61. 4. — II. dans la langue OFFICIELLE, *ordonner de livrer, commander* (gr. 301. 2):...alicui naves, Con. 4. 2; ... pecunias, A. 7. 3. Cf. C. B. G. 1. 7. 2. — III. dans la langue officielle et MILITAIRE, *avoir le commandement, commander, dominer, gouverner :* ... ceteris gentibus, Con. 3. 4; ... ducibus, Eum. 8. 2; ... patriae, Timol. 1. 4; ... invitis, 3. 4; ... crudeliter, Paus. 3. 3; illo imperante, Dat. 5. 3, sous son commandement. — IV. *régler, déterminer* avec l'interr. ind. : ... quantum quisque daret, Ep. 3. 5.

— PART. PASS. **imperatum, i,** n., chose ordonnée, *ordre :* ... facere, Eum. 9. 2.

Impertio, 4. tr. (in, partio de pars, gr. 194) — I. PR. *faire part de, communiquer :* .. alqd alicui.— II. FIG. alqm aliqua re, *faire participer à;* au pass., *être fait participant, être formé, être instruit :* ... doctrinis, A. 1. 2.

Impĕtro, 1. tr. (in, patrare, gr. 194), *obtenir :* Cim. 1. 3; Eum. 4. 3; ... indutias, Ag. 2. 3; ... auxilia, Ham. 2. 3.

Impĕtus, us, m. (in, peto), *impétuosité, élan,* d'où — I. *choc, attaque :* eo impetu bellum delevit, Alc. 8. 6; primo impetu pellit, Dat. 6. 7; impetum in aliqm facere, 9. 4; Ep. 9. 1; Ag. 3. 1. — II. *impétuosité, marche rapide, victorieuse :* impetus retardare, Iph. 2. 5; impetum refrenare, Eum, 9. 3.

Im-pĭger, gra, grum, *actif, infatigable :* Tim. 1. 1. Cf. laboriosus.

Im-pius, a, um, *impie, scélérat :* Timol. 1. 5.

Im-placabĭlis, e (placare), qu'on ne peut apaiser, *implacable :* Dat. 9. 1.

Im-plĭco, āvi, ātum ou **ui, ĭtum,** 1. tr. — I. PR. *enlacer, embarrasser.* — II. FIG. *engager, impliquer, mêler :* tantis implicatus rebus, Paus. 4. 6; utraque implicatus tyrannide Dionysiorum, D. 1. 1, mêlé à, ayant joué un rôle dans; in morbum implicitus. Cim. 3. 4; Ag. 8.6, étant tombé malade.

Im-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — A. PR. *mettre dans* ou *sur,* d'où *embarquer :* ... aliquid in naves, D. 4. 2. — B. FIG. — I. *imposer, forcer d'accepter :* ... alicui vadimonium, Timol. 5. 2. Cf. vadimonium. — II. *en imposer à, duper, tromper :* ... alicui, Eum. 5. 7. On peut sous-entendre fraudem (Lup. Spr. § 25). — III. *établir*

qqn dans certaines fonctions : ... custodem in hortis, Cim. 4. 1. — Impono in avec l'abl. se retrouve dans C. N. D. 1. 20. 54 — Sall. J. 61. 1., et Liv. 8. 23. 6 ; 31. 18. 8; 36. 12. 1., l'emploient dans le même sens que Nép.

Im-pŏtens, ntis, adj. qui n'est pas maître de soi, *effréné, immodéré* :... dominatio, L. 1. 4, despotisme, tyrannie.

Impraesentiarum, cf. praesentia.

Im-prīmis, ou **in primis** — I. *parmi les premiers, avant les autres* : Paus. 1. 2; 5. 3. — II. adv., *surtout, avant tout* : Alc. 1. 2; Ep. 3, 2; *très* : A. 13. 6.

Imprūdens, ntis, adj., *qui ne s'attend pas à, qui ne se doute pas de, qui ne sait pas, surpris, pris à l'improviste* : imprudentem opprimere, Dat. 4. 3; Eum. 8. 6; ... adoriri, Eum. 9. 6; imparatos atque imprudentes offendere, Ag. 2. 2; Tiribazo sciente (gr. 522) an imprudente, Cim. 5. 4, au su ou à l'insu de Tiribaze.

Imprudenter, adv. (imprudens, gr. 184), *inconsidérément, imprudemment:* non imprudenter, H. 2. 6, avec sagesse, sagement.

Imprudentia, ae, f. (imprudens, gr. 166), *imprévoyance, imprudence:* Ep. 7. 4; *aveugle confiance:* D. 8. 3.

Im-pugno, 1. tr., *attaquer:* Thr. 2. 6; Ep. 10. 3.

Impulsus, us, m. (im-pello, gr. 156), *impulsion, instigation, sollicitation.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40, 368): Pel. 1. 2.

Impūne, adv. (in, poena), *impunément:* Timol. 5. 3.

Imus, a, um, cf. inferus.

In, prép. (gr. 383) — A. AVEC L'ACC., SERT A PRÉCISER — I. LE LIEU (quo?) *dans, vers, contre, sur* : Them. 8. 4; au fig.: in amicitiam pervenire, Alc. 5. 3; in gratiam redire, Dat. 8. 5; in caelum efferre, D. 7. 3; in opinionem venire, A. 9. 6; avec un nom de peuple, *chez:* in Persas, Pel. 4. 3; Ag. 4. 1. — II. LE BUT, la fin, la destination, *pour, en:* dare in consilium, Tim. 3. 2; ... in matrimonium, Ham. 3. 2; sumptum facere in classem, M. 7. 6; mittere in coloniam, Cim. 2. 2; in colloquium venire, Dat. 11. 1; ... convenire, Ham. 6. 2. — III. L'OBJET d'un sentiment, *à l'égard, envers, pour, contre:* in captos clementia, Alc. 5. 6; in patriam amor, Thr. 1. 1; in aliqm indulgentia, A. 17. 2; ... voluntas, Dat. 5. 6; ... odium, Dat. 9. 1; H. 2. 3; infensa in eum militum voluntate, D. 7. 3; placatis in se civium animis, Iph. 3. 3; in aliqm uti acerbiore imperio, Eum. 6. 2; in aliqm animadvertere, Cat. 2. 3; ... invehi, Ep. 6. 1; ... odio ferri, A. 10. 4; ... animo placari, Pel. 5. 2. — IV. LE TEMPS. — A. *jusqu'à.* Dans ce sens Nép. emploie toujours ad. — B. *pour, à* (gr. 357): in crastinum differo, Pel. 3. 2; in singulos menses, A. 13. 6; in diem, 9. 5; in dies, 21. 4, cf. dies. — V. LA MANIÈRE, *en de:* patiens admirandum in modum, Ep. 3. 2. — B. AVEC L'ABL. SERT A DÉTERMINER — I. LE LIEU (ubi). — A. *dans, à, sur, en:* in civitate, Cim. 3. 1. — B. *en la possession de, pourvu de, revêtu de, en, dans :* in sestertio vicies, A. 14. 2; in qua potestate, Con. 1. 1; in magistratu, Ch. 4. 1; in magnis imperiis, Eum. 2. 3. — C. *au sujet de, en:* in ea re gratias agere quod, Timol. 4. 3; in aliqua re reprehendi, Ep. 10. 1; spem in aliquo habere, Alc. 3. 5; omnium opinio in aliquo, Eum. 13. 2; odium multitudinis in aliquo, Ph. 4. 4. — II. LE TEMPS. — A. (gr. 355. b), quando? *pendant, en, dans, sous:* in bello, Cim. 4. 1; Dat. 1. 2; in proelio, Thr. 2. 7; Ch. 1. 1;

Pel. 5. 4; in pugna, Pel. 4. 2; in secunda fortuna, Con. 5. 1; in hac conclusione, Eum. 5. 7; in pueritia, A. 1. 3; in consulatu, Cat. 2. 2; in eo magistratu, H. 7. 5; horum in imperio, Alc. 5. 5. Nép. emploie aussi l'abl. sans in : bello Corcyraeo, Them. 2. 1; ... Persico, 2. 4; ... Peloponnesio, Con. 1. 1; eo proelio, Paus. 1. 2. — B. dans le sens de intra, *en l'espace de*, *en* (gr. 363) : in tam multis annis, R. 2. 3. — III. L'ESPÈCE, *parmi:* nemo in eisdem gentibus, Pr. 5; militum in numero fuit, Dat. 1. 1. In avec l'abl. remplace parfois un acc. déterminatif (gr. 286. R. 2.) après: habere, Thr. 4. 2; Ch. 1. 1, ponere, Ep. 1. 2, regarder comme, ranger parmi. Cf. pono. — Népos OMET parfois in. — A. avec les noms de lieu accompagnés de totus (gr. 338. 1): Pr. 5; Iph. 2. 3; Ham. 2. 5. — B. avec regio: M. 5. 3. — C. avec locus (gr. 338. 2): Pel. 3. 1.

Inānis, e, *vide:* Alc. 8. 6.

Incallĭdus, a, um, *imprudent*, *inhabile:* Paus. 3. 1.

Incendium, i, n. (incendo, gr. 161), *incendie*, *feu:* ... effugere, Alc. 10. 5; incendio urbem delere, Them. 4. 1; Iph. 2. 5; ... aliqm conficere, Alc. 10. 4.

Incendo, **ndi**, **nsum**, 3. tr. — I. PR. *allumer*, *mettre le feu à*, *incendier:* ... opera M. 7. 4; ... munitiones, Eum. 5. 7; ... sarmenta, H. 5. 2. Au PASS. souvent *prendre feu:* lucus incensus est, M. 7. 3. — II. FIG. *enflammer*, *exciter violemment:* ... aliqm cupiditate bellandi, H. 2. 1; incendi dolore, L. 3. 1; ... ira, Pel. 5. 4. Incensus, sans autre détermination, *excité*, *irrité:* Eum. 10. 4.

Inceptum, i, n. (incipio), *entreprise*, *projet:* M. 1. 3. Cf. patrocinium.

Incĭdo, **cĭdi**, **cāsum**, n. (in, cado, gr. 194) — I. *tomber dans:* ... in invidiam, Cim. 3. 1; ... in morbum, D. 2. 3, tomber malade. — II. parl. du temps, des événements, etc. *arriver*, *survenir*, *se présenter:* incidit civile bellum, A. 7. 1; ... periculum, A. 10. 4; aetas ejus incidit in ea tempora, Eum. 1. 2, il vécut en ces temps. — Ce verbe se construit presque toujours avec in. On trouve le dat. deux fois dans Cic. et une fois dans Cés.; depuis Lucrèce on le rencontre assez souvent dans la poésie et depuis Liv. dans la prose. Dr., H. S. I p. 415, ne cite pas un seul passage où l'on trouve l'acc. sans in. Aussi croyons-nous que Freund et Forcellini - Vit se trompent en faisant de periculum, A. 10. 4, un acc. régime et en traduisant: s'engager dans un péril, tomber dans un danger.

Incīdo, **cīdi**, **cīsum**, 3. tr. (in, caedo, gr. 194), *tailler dans*, *graver:* Alc. 4. 5.

Incĭpio, **cēpi**, **ceptum**, 3. tr. (in, capio, gr. 194), *commencer*, *entreprendre*, avec l'inf. (gr. 481) : Pel. 1. 1; Cat. 2. 3. — Népos, comme César et Cicéron, emploie d'ordin. coepi.

In-cĭto, 1. tr. — I. PR. mouvoir fortement, *pousser*. — II. FIG. *pousser*, *exciter*, *animer :* A. 1. 3.

Inclīno, 1. tr. — I. PR. *faire pencher*, *incliner*. — II. FIG. parl. de soldats, inclinare ou dans le sens moyen inclinari, *s'ébranler*, *plier*, *lâcher pied :* Pel 5. 4. — Ce verbe se construit avec ad ou in; le dat. se trouve dans Hor. Sat. 1. 3. 70.

In-cognĭtus, a, um, *inconnu :* me incognitum tentasti, Ep. 4. 3, sans me connaître.

In-cŏla, ae, m. et f. (in-colo, gr. 155), *habitant :* M. 1. 4; H. 3. 3.

In-cŏlo, **colui**, **cultum**, 3. tr., *habiter :* M. 3. 4; Eum. 8. 5; ... Lemnum, M. 2. 5; ... Scyrum, Cim. 2. 5.

In-colŭmis, e, *sain et sauf, sans perte :* Ep. 7. 2; Eum. 5. 7.

Incolumĭtas, ātis, f. (incolumis, gr. 166), *conservation, salut, sûreté :* A. 10. 6.

In-commŏdum, i, n. (incommodus), *inconvénient, dommage, désagrément :* A. 12. 2.

In-commŏdus, a, um, *peu convenable, peu à propos :* non incommodum videtur, R. 3. 5, il semble fort à propos.

In-considerātus, a, um, (considero) — I. PASS., à quoi l'on n'a pas réfléchi, *irréfléchi.* — II. ACT., qui ne réfléchit pas, *inconsidéré, irréfléchi :* Con. 5. 1.

In-credibĭlis, e, *incroyable, extraordinaire :* ... dictu (gr. 268), H. 6. 3; ... felicitas, Timol. 2. 2; ... virtus, R. 1. 4.

Incuria, ae, f. (in, cura), *négligence, incurie :* A. 20. 3.

In-curro, curri, cursum, 3. n., *courrir sur*, d'où *fondre sur, assaillir, attaquer :* Ch. 1. 2.—Les classiques disent incurrere in aliqm; depuis Hor. et Virg. on trouve aussi le dat.

Inde, adv. — I. de LIEU, *de là:* Dat. 4. 4; H. 4. 1; 4. 2; Cat. 1. 2. — II. de TEMPS, *ensuite, après cela, là-dessus :* M. 4. 2; Them. 8. 7; Ph. 4. 2.

Index, dĭcis, m. (indico), *dénonciateur :* Paus. 4. 4.

Indicium, i, n. (index) — I. *dénonciation, indication, révélation, rapport :* Paus. 4. 3. — II. *signe, marque, preuve*, suivi d'une interr. indir. (gr. 411) :... qua fuerit abstinentia, Ar. 3. 2. Indicio esse, *prouver, montrer, démontrer*, avec un second dat. (gr. 307) : ei rei sunt indicio volumina, A. 16. 3; avec la prop. inf : eum non odio tyrannidis dissensisse indicio fuit quod, Timol. 2. 3, ce qui prouve que ... c'est que; avec l'interr. ind. quam vere de eo foret judicatum oratio indicio fuit, L. 3. 5.

Indĭco, 1. tr. — I. *indiquer, mettre au jour, prouver, faire voir:* ... aequitatem animi, Thr. 4 2; ... dolorem lacrimis, A. 4. 5. — II. *dénoncer, trahir :* ... aliqm, Paus. 4. 3.

In-dīco, dīxi, dictum, 3. tr., *annoncer, notifier, déclarer :* ... bellum alicui, Cim. 3. 2; Alc. 3. 1; Con. 2. 4; Thr. 1. 5; Dat. 2. 5; Ag. 4. 1.

Indĭdem, adv. (inde, idem), *du même lieu, également de :* ... Thebis, Ep. 5. 2.

Indĭgeo, ui, 2. n., *manquer de, avoir besoin de*, avec l'abl. (gr. 319): ... pecunia, Ag. 7. 2; ... rebus, A. 9. 3; ... medicina, 21. 1; avec le gén. (gr. 320. 6):... opis ejus, Cim. 4. 2; ... armorum, Thr. 2. 6; ... opum alienarum, R. 3. 4; H. 1. 3. Avec indigeo, Cés. et Liv. n'emploient que l'abl.; Cicéron emploie d'ordinaire le génitif.

Indigne, adv. (indignus, gr. 184), *avec indignation, avec peine :* Eum. 1. 3.

Indignor, 1. n., *regarder comme indigne, s'indigner, être indigné de :* avec l'acc. (gr. 282. b.):...id factum, D. 4. 2. Koch pense qu'il faut sousentendre esse (gr. 486. b.).

Indignus, a, um — I. ACT. *qui ne mérite pas, indigne :* ... fide, Dat. 5. 5.—II. PASS. *qui n'est pas mérité, indigne :* indigna perpeti, Ph. 4. 3.

In-dilĭgens, ntis, adj., *négligent, peu soigneux :* non indiligens, A. 4. 3, soigneux.

Indŏles, is, f. — I. en GÉNÉRAL, *nature, naturel, caractère* d'une chose. — II. PARTIC. *dispositions naturelles, caractère* de l'homme, *talents, penchant :* ... virtutis, Eum. 1. 5.

Indutiae, ārum, f., *trêve, suspension d'armes :* ... ab aliquo

petere, impetrare, Ag. 2. 3; ... conservare, 2. 4; ... indutiarum praeteriit dies, 3. 1.

In-dūco, dūxi, ductum, 3. tr. — A. PR. *conduire dans.* — B. FIG. — I. *attirer* : ... in insidias, H. 5. 3; *induire* : ... in errorem, H. 9. 3. — II. *déterminer à, exciter à* : ad bellum H, 8. 1. — III. *introduire* comme interlocuteur dans un dialogue : ... aliqm commemorantem, Alc. 2. 2. — Ce verbe se construit ordinairement avec in, parfois avec super. Le dat. est fort rare chez les prosateurs classiques ; on le trouve chez les poètes et chez les auteurs de l'âge d'argent. Dans le sens de déterminer, ce verbe se construit d'ordinaire avec ad ; on trouve aussi in.

Indulgentia, ae, f. (indulgens, gr. 166), *bienveillance, indulgence* : A. 17. 2.

Indulgeo, lsi, ltum, 3. n. — I. en BONNE part, *être bienveillant, avoir de l'indulgence pour* : A. 2. 5 ; ... alicui, D. 2. 1. — II. en MAUVAISE part, *satisfaire les goûts, les caprices, se prêter à* : ... turpissimis cupiditatibus, D. 4. 3 ; ... nihil alicui, A. 9. 3 ; ... sibi liberalius, Ch. 3. 2 ; sic sibi indulsit ut, L. 1. 3, il se permit tant que. — III. *s'appliquer à, se livrer à* : ... dolori, R. 1. 4.

Industria, ae, f., *grande activité, zèle, soin* : ... non mediocris, A. 13. 4 ; ... singularis, Cat. 3. 1 ; ... summa, Them. 1. 3 ; labor atque industria, A. 12. 3 ; fides et industria, Eum. 1. 5 ; 2. 3 ; magna industria bellum apparare, Ag. 3. 2.

In-eo, ii ou īvi, ĭtum, īre, 4. tr. et n. — A. PR. *aller dans, entrer.* — B. FIG. — I. *commencer, débuter* : iniens adulescentia, Them. 1. 1 ; Alc. 2. 2, première jeunesse. — II. *commencer, entreprendre, aviser à, prendre* : ... consilium, méditer, songer à, ourdir une trame, prendre la résolution : A. 22. 3 ; avec l'inf. (gr. 481) : ... tollere reges, L. 3. 1 ; inire gratiam, Alc. 9. 5, gagner les bonnes grâces, s'insinuer dans l'amitié ; ... rationem, H. 10. 3, prendre des mesures, former un plan. — Inire se construit régulièrement avec l'acc. régime direct ; on trouve dans Liv. inire urbem et in urbem.

Inermis, e (in, arma, gr. 194), *sans armes, non armé* : D. 9. 3 ; H. 3. 4.

Inertia, ae, f. (iners, in, ars) — I. PR. *incapacité.* — II. FIG. *inaction, indolence, mollesse* : A. 15. 3.

In-exercitātus, a, um, *non exercé, peu exercé* : Eum. 3. 3.

Infamia, ae, f. (infamis, gr. 166), *mauvaise réputation, déshonneur* : Alc. 3. 6.

Infāmis, e (in, fama) — I. ACTIF, *déshonorant* : Pr. 1. 5. — II. PASSIF *mal famé, décrié, perdu d'honneur* : ... filius, Ep. 10. 1.

Infāmo, 1. tr. (infamis, gr. 179), *diffamer, décrier* : Alc. 11. 1.

Infectus, a, um (in, factus, gr. 194), *non terminé, inachevé* : infectis rebus discedere, M. 7. 5, sans résultat.

In-fĕro, intŭli, illātum, inferre, 3. tr. — I. *porter dans, apporter,* et au FIG. *causer à, attirer sur* : ... mala in domum alicujus, Them. 9. 2. — II. porter en terre, *ensevelir, enterrer* : ... corpus eodem, Paus. 5. 5. — III. terme mil. *porter contre* : ... signa in hostes, C. B. G. 2. 26, ou signa, Dat. 6. 5, porter, faire avancer les étendards contre l'ennemi, l'attaquer ; ... bellum in Italiam, Ham. 4. 2, transporter la guerre en Italie ; ... bellum Scythis, M. 3. 1 ; ... regi, Iph. 2. 4 ; ... adversariorum factioni, Pel. 2. 4 ; ... Europae, Them. 2. 4 ; ... Graeciae, R. 1. 3, faire la guerre à etc. ; ... arma Italiae, H. 2. 1, porter

les armes contre l'Italie, lui faire la guerre. Cette dernière expression se retrouve dans Liv. ; on dit plus communément bellum inferre alicui. Dans Cic. on rencontre aussi bellum inferre in ou contra avec l'acc. — Dans le sens primitif de porter dans ou vers, inferre se construit d'ordinaire avec in et quelquefois avec ad ou le dat.

Inférus, a, um, *qui est au-dessous, inférieur.* — Comparatif **inferior,** *qui le cède à, inférieur* dans tous les sens du mot : ... copiis, Dat. 8.4, plus faible en troupes. — Superlatif **infimus** et contracté **imus,** *le plus bas, le dernier,* parl. — A. du LIEU : ad infimos montes (gr. 219.2.), Eum. 9. 3, au pied, au bas des montagnes ; imum intestinum, A. 21. 3, partie de l'intestin désignée sous le nom de rectum. — B. du RANG, de la condition, *de la plus basse classe,* et SUBST. *gens de la plus basse classe :* communis infimis, A. 3. 1.

Infestus, a, um, *hostile, contraire, ennemi :* alicui infestissimus, Eum. 10. 3 ; animo infesto Romanis, Ham. 3. 1.

Infimus, cf. inferus.

In-finītus, a, um (in, finire), *infini, sans bornes, sans fin :* ... bellum, Dat. 10. 3 ; *sans nombre :* ... occupationes, A. 20. 2.

In-firmus, a, um, *faible, impuissant :* Them. 6. 4 ; Eum. 3. 1.

Infitias (in, fateor, gr. 194), acc. de **infitiae, ārum,** qui n'est usité d'ordinaire que dans l'express. : infitias ire, Ep. 10. 4, *nier,* accompagnée d'une négation. Cette expression se rencontre dans Plaute, Térence, Tite-Live 6. 40. 4 ; 9. 9. 4 ; 10. 10. 8 ; et Tac. Ann. 15. 2. Cicéron emploie infitiari qu'on trouve aussi H. 1. 1. — Dr. H. S. I. p. 395 explique l'acc. par une extension de la règle des noms de villes aux autres subst.

Infitior, 1. tr. (in, fateor, gr. 194), *nier, ne pas convenir de* avec la prop. inf. : H. 1. 1. Cf. infitias.

In-fŏdio, fōdi, fossum, 3. tr., *enfouir, enterrer :* ... telum, Dat. 11. 3 ; *ensevelir :* ... aliqm, Paus. 5. 5.

Ingenium, i, n. (in, gignere) — A. *qualité naturelle, nature* d'une CHOSE. — B. parl. des HOMMES — I. *caractère, naturel :* ... docile, D. 1. 2. — II. *dispositions naturelles, esprit, talent :* opinio ingenii, Alc. 7. 3 ; superari ingenio, D. 4. 1 ; ingenii docilitas, A. 1. 3 ; ingenii facultates, Ep. 1. 4, talent. Par opposition aux forces physiques, *esprit, intelligence :* ingenii celeritas, Eum. 1. 3 ; ... acumen, Alc. 11. 3 ; plus virium quam ingenii, Ep. 5. 2.

Ingratiis ou contracté **ingrātis** (in, gratia), *à regret, à contre-cœur, malgré soi :* Them. 4. 4.

Ingrātus, a, um, *ingrat :* Eum. 6. 5 ; ... civis, Cim. 3. 2 ; ... homo, Timol. 1. 6 ; 5. 2.

Inimicitiae, ārum, f. (inimicus, gr. 166), *inimitié, haine, ressentiment :* ... suscipere, Pel. 1. 3 ; Cat. 2. 4 ; ... gerere, A. 11. 5.

Inimīcus, a, um, (in, amicus, gr. 194), *ennemi, hostile, mal disposé pour, opposé :* A. 10. 4 : ... mens, Eum. 4. 2 ; inimicissimus nomini Romano, H. 7. 3 ; inimicum alicui se ostendere, Alc. 6. 4 ; ... se simulare, D. 8. 2. — II. *défavorable, funeste, pernicieux :* consilia patriae, sibi inimica, Paus. 3. 3. — SUBST. **inimicus, i,** m., *ennemi :* Dat. 9. 2 ; inimici ejus, Alc. 4. 2 ; D. 8. 2. Superl. **inimicissimus,** *ennemi le plus acharné :* Dat. 5. 4 ; ... suus, H. 12. 2 ; ... domus ac familiae, Eum. 6. 3. Ce superl. semble ne se retrouver comme subst. que dans C. Mil. 9. 25 ; Prov. Cons. 5. 11, et dans Quintilien.

Initium, i, n. (ineo, gr. 161), *commencement, début:* Thr. 2. 1; ... tenue, Pel. 2. 3; initio (gr. 355. b.), Alc. 5. 3; Thr. 1. 5; Timol. 3. 1; H. 11. 5; A. 21. 2, d'abord, au commencement, dans le principe; duro initio usus est adulescentiae, Cim. 1. 1, sa première jeunesse fut pénible.

Injĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (in, jacio, gr. 194) — I. PR. *jeter dans* ou *sur, mettre sur, étendre sur:* ... pellem, Ag. 8. 2. — II. FIG. *susciter, inspirer, causer, exciter:* ... timorem multitudini, Alc. 3. 3; ... omnibus, D. 7. 1; ... terrorem exercitui, H. 5. 2; ... suspicionem hostibus, Eum. 9. 4; ... admirationem cuivis, Iph. 3. 1. — Dans le sens de jeter dans, etc., ce verbe se construit d'ordinaire avec in et l'acc.; quelquefois avec le dat.; dans le sens de susciter etc., il n'admet guère que le dat.

Injuria, ae, f. (in, jus), *action injuste, outrage, affront, injure, injustice.* Ce mot s'emploie souvent au pluriel et désigne — I. sens PASSIF, l'outrage etc. reçu: ... accipere, A. 11. 5; injurias patriae ulcisci, Con. 5. 1. — II. sens ACTIF, l'outrage etc. fait: populi, amicorum, civium ferre injurias, Ep. 3. 2; 7. 1.

Injuste, adv. (injustus, gr. 184), *injustement:* Them. 7. 6.

In-nītor, nīsus ou **nīxus sum,** 3. n., *s'appuyer sur, se soutenir sur:* ... in cubitum, A. 21. 5. Ce verbe se construit aussi avec le dat. ou avec l'abl. sans prép.: ... scutis, C. B. G. 2. 27; ... hasta, Liv.

In-nŏcens, ntis, adj. — I. PR. *inoffensif.* — II. FIG. *innocent, non coupable:* Ep. 6. 3.

Innocentia, ae, f. (innocens, gr. 166) — I. *innocence* de mœurs. — II. PARTICUL. *intégrité, probité, désintéressement:* Ar. 1. 2; 2. 2.

In-noxius, a, um, *innocent:* M. 8. 4.

Inopia, ae, f. (inops) — I. absence de ressources, *dénûment, besoin, pauvreté, misère:* inopiam sublevare, A. 2. 4; inopia interire, M. 3. 4. — II. *manque, défaut, disette:* ... aquae, Eum. 8. 5.

In-opīnans, ntis, adj. (in, opinor), *pris au dépourvu, à l'improviste, qui ne s'attend pas:* D. 3. 4.

In-opinātus, a, um (in, opinor), *inattendu, imprévu, inopiné, subit:* Ph. 4. 3; ... res, D. 6. 1.

Inops, ŏpis, adj. (in, ops), *privé de ressources, dépourvu de tout, pauvre:* inops atque privatus, Ag. 7. 4.

Inquam, is, it, verbe défect. (gr. 136), *je dis, dis-je.* Ce verbe s'emploie d'ordinaire après un mot ou un membre de phrase: Alc. 8. 5; Thr. 4. 2; Con. 3. 3; Iph. 3. 4; Ep. 5. 5. On le trouve avec le dat. de la pers. à laquelle on adresse la parole: Ep. 4. 2; Ph. 4. 3. Si l'on exprime le sujet, il se trouve d'ordinaire après le verbe: inquit Pomponius, Att. 4. 2. Dans H. 2. 3, inquam est introduit dans le disc. direct, quoique adjunxit annonce déjà ce discours.

In-sciens, ntis, adj. (in, scio), *qui ne sait pas:* insciente aliquo, Eum. 12. 4; H. 9. 4, à l'insu de qqn.

Inscitia, ae, f. (inscitus, gr. 166), *inexpérience, inhabileté, incapacité:* Ep. 7. 4.

Inscius, a, um (in, scio), *ignorant, qui ne sait pas:* omnibus insciis, Dat. 3. 1, à l'insu de tous. — SUBST. inscii, D. 10. 1, *ceux qui ne sont pas dans le complot;* le contraire de: conscii facinoris, D. 9. 1.

In-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr. — I. *écrire sur, inscrire:* ... epigramma, Paus. 1. 4; ... in sepulcro, Ep. 8. 2. — II.

mettre une inscription, intituler. — Dans le sens d'écrire sur, ce verbe se construit d'ordinaire avec le dat. ou avec in et l'abl.; dans le sens d'intituler, il admet le double acc. (gr. 286. a).

In-sĕquor, secūtus, 3. tr. — I. *suivre les pas de qqn.* — II. suivre en ennemi, *poursuivre, persécuter:* A. 9. 2. — Ce verbe n'admet guère que l'acc. de la personne ou de la chose qu'on suit ou qu'on poursuit.

In-servio, 4. n. — A. PR. *servir comme sujet.* — B. FIG. — I. *chercher à plaire, se conformer à, se plier à.* — II. *s'appliquer à, s'occuper de:* ... studiis, Alc. 11. 3. — Avec inservire on emploie le dat., jamais une prépos. — Inservire aliqm se rencontre dans Plaute.

Insidiae, ārum, f. (insidia) — I. PR. terme mil. *embuscade*, parl. — A. des SOLDATS mis en embuscade: Dat. 9. 3; insidiis circumvenire, H. 4. 3. — B. du LIEU où ils sont en embuscade: in insidias inducere, H. 5. 3. — II. FIG. *embûches, piège, ruse, trahison, attaque imprévue, attentat:* H. 12. 2. ... vereri, Dat. 2. 3; aliqm insidiis interficere, 9. 1; insidiarum suspicio, 10. 3; insidias alicui facere, Paus. 5. 1; D. 8. 4, dresser des embûches à qqn.

Insidiātor, ōris, m. (insidior, gr. 155) — I. PR. *celui qui se tient en embuscade:* Dat. 9. 4; 9. 5. — II. FIG. *celui qui guette, qui cherche à surprendre, rival:* R. 2. 2.

Insidior, 1. n. (insidiae, gr. 179) — I. PR. *guetter* qqn dans une embuscade, de là en général *tendre des pièges, dresser des embûches:* ... alicui, Dat. 9. 2; H. 6. 4. — II. FIG. *guetter, épier, chercher à surprendre:* ... Piraeo, Ph. 2. 4.

Insignĭter, adv. (insignis, gr. 184), *d'une manière remarquable, distinguée:* insignius, Ag. 3. 2.

In-sŏlens, ntis, adj. (soleo) — I. *qui est contre l'habitude.* — II. *qui n'a pas l'habitude, inaccoutumé à.* — III. parl. des mœurs, *désordonné, arrogant, fier:* Timol. 4. 2.

Insolentia, ae, f. (insolens, gr. 166) — I. *défaut d'habitude, inexpérience.* — II. parl. du caractère, *arrogance, fierté, orgueil:* ... objicere alicui, Ep. 5. 5; insolentia gloriae, Ag. 5. 1, l'orgueil qui accompagne la gloire.

Instituo, ui, ūtum, 3. tr. (in, statuo, gr. 194) — I. *fixer, établir, construire:* ... pulvinar, Tim. 2. 2; ... officinas, Ag. 3. 2. — II. *commencer, se décider à, entreprendre, se mettre à*, avec l'inf. (gr. 481): ... quaerere, Alc. 5. 1; ... sacrificare, Ham. 2. 4; ... historias scribere, Cat. 3. 3; ... tueri, A. 11. 2; s.-ent. parere, H. 8. 3; *régler:* instituerat s.-ent. vivere, A. 14. 2. — Dans Alc. 5. 1; Ham. 2. 4, Cat. 3. 3, H. 8. 3, Cobet remplace instituo par insisto.

Institūtum, i, n. (instituo), ce qui est établi — I. *institution, lois, mœurs, habitudes:* ... majorum, Pr. 3; ... patriae, Ag. 4. 3; eodem instituto uti, Pr. 4, vivre d'après les mêmes usages. — II. *principe, plan:* ... vitae, A. 7. 3.

Insto, stĭti, 1. n. — I. PR. *se trouver sur, près de*, de là *presser vivement, serrer de près, poursuivre:* ... hostibus, Ep. 9. 1; Eum. 4. 2. Hostes est le texte donné par les meilleurs manuscrits. Il est conservé par Siebelis, Nipperdey, Roersch etc. Instare avec l'acc. se retrouve dans Plaut. Curc. 3. 6; Poen. 4. 2. 96; instare avec le dat. se trouve à toutes les époques. — II. FIG. parl. du temps, des circonstances, *être suspendu sur la tête, approcher, menacer:* instans periculum, Paus.

3. 5; instat tempus proficiscendi, Alc. 4. 1. D'où le part. prés. employé comme subst. **instantia, ium,** n., *les choses qui sont proches, le présent:* de instantibus judicare, Them. 1. 4.

In-struo, strūxi, structum, 3. tr., rapprocher régulièrement plusieurs choses — I. *élever, construire, bâtir:* ... muros, Them. 6. 4. — II. *disposer, ranger* — A. terme mil., *ranger en bataille:* ... aciem, M. 5. 3; Ep. 9. 1; Eum. 8. 1. — B. *pourvoir du nécessaire, meubler:* ... domum, Ag. 7. 4.

In-suētus, a, um (in, suesco), *qui n'est pas habitué à:* ... male audiendi (gr. 255), D. 7. 3.

Insŭla, ae, f., *île:* M. 1. 4; Cim. 2. 5. Dans D. 5. 5, Nép. traduit par insula le mot grec **Νᾶσος**, dorien pour **Νῆσος**, c.-à-d. la vieille ville de Syracuse bâtie sur l'île Ortygia. Cf. Syracusae.

In-sum, infui, inesse, *être dans* ou *sur, se trouver dans* (gr. 312. 4.): Ep. 5. 2. — Cic. dit presque toujours, inesse in; au contraire Sall., Nép., Liv. construisent ce verbe avec le datif.

In-tĕger, gra, grum (in, tangere) — I. PR. *non touché, non endommagé,* d'où *intact, frais, bien reposé:* ... exercitus, Eum. 9. 6. — II. FIG. *non altéré, pur, intègre, incorruptible:* ... homo.

Integrĭtas, ātis, f. (integer, gr. 166) — I. PR. au physique, *conservation.* — II. FIG. au moral, *intégrité, probité, désintéressement:* Ph. 1. 1.

Intellĕgo, lexi, lectum, 3. tr. (inter, legere, choisir), distinguer, d'où — I. *discerner:* ... uter plus diligeret, A. 5. 4; difficile est intellectu utrum ... an, 15. 1. — II. *comprendre, concevoir,* avec L'INTERR. IND. comme régime: Them. 2. 7; facile est intellectu quam invisa sit, D. 9. 5; comme sujet: H. 5. 4; 11. 5; avec la PROP. INF. comme régime: Them. 6. 3; Paus. 5. 1; Alc. 4. 2; Dat. 7. 1; Eum. 3. 4; comme sujet: A. 11. 3; intellegi potest, M. 6. 1; D. 5. 3; Ep. 2. 2; 10. 4; au pass. personnel avec L'INF. SEUL (gr. 488): ut facile intellegi possent inimica mente contendisse, Eum. 4. 2. Intellego s'emploie rarement au passif personnel. On ne le trouve ainsi employé ni dans Cés. ni dans Sall. mais bien dans C. N. D. 1. 38. 106: ex hoc dii beati esse intelleguntur. Voici ce que dit à ce sujet Madvig § 400. c. « La forme personnelle s'emploie quelquefois au lieu de la forme impersonnelle avec le passif de verbes, qui ne signifient pas précisément dire, penser, mais qui expriment une sorte de déclaration ou de connaissance plus particulière et plus spéciale, comme scribor, demonstror, audior, intellegor et autres semblables. Toutefois le tour impersonnel est plus commun. » — Dübner, Monginot, etc., ont posset, mais Halm., Cobet, etc. ont maintenu le possent des meilleurs manuscrits.

In-tempĕrans, ntis, adj. (in, temperare), *intempérant, dissolu:* Alc. 1. 4.

In-temperanter, adv. (intemperans, gr. 184), *sans modération, immodérément:* A. 13. 4.

In-temperantia, ae, f. (intemperans, gr. 166), *défaut de modération, de retenue,* d'où parl. de la conduite — I. des SUPÉRIEURS, *prétention illégale, arrogance:* Ar. 2. 3. — II. des INFÉRIEURS, *insubordination, indiscipline, licence:* Eum. 8, 2.

Inter, prép. suivie de l'acc. (gr. 381), sert à déterminer — A. le LIEU, *parmi, entre,* parl. — I. de CHOSES: inter Euboeam continentemque terram, Them. 3. 2; portus

jacens inter Cyrenas et Aegyptum, Ag. 8. 6; pars Asiae quae inter Taurum montem jacet atque Hellespontum, Eum. 3. 2. — II. de PERSONNES: inter corporis custodes, Dat. 9. 3; inter eos vivens, Eum. 1. 2. — B. le TEMPS, *durant, pendant:* inter cenam. — C. FIG. *parmi:* constat inter omnes, Alc. 1. 1; erat inter eos dignitate regia, M. 2. 3; auctoritatem sibi constituere inter barbaros, Con. 5. 2; nobilis inter aequales ferebatur, A. 1. 3; et avec une idée de réciprocité, *entre, parmi:* pacem inter duas civitates conciliare, Cim. 3. 3; inter eos fuit contentio, M. 4. 4; quae convenerant inter regem Pausaniamque, Paus. 4. 2; facere pacem inter Thrasybulum et eos, Thr. 3. 1. D'où, pour marquer plus explicitement la réciprocité, l'expresssion inter se, *entre eux, mutuellement, l'un l'autre:* inter se obtrectare, Ar. 1. 1; .. dividere, Thr. 1. 5; ... timere, D. 4. 1; ... complecti, Eum. 4. 2. Inter s'emploie avec des verbes composés de cette préposition: intercedere, A. 17. 2; 20. 5.

Inter-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *venir entre,* d'où — I. *s'écouler entre, se passer:* nullus dies intercessit, A. 20. 2. — II. *intervenir, se jeter à la traverse, faire obstacle:* D. 1. 3. — III. *exister entre, subsister, avoir lieu:* A. 5. 4; 17. 2; 20. 5. Cf. inter et intersum.

Interdiu, adv. (inter, dies), *pendant le jour:* Pel. 2. 5.

Interdum, adv., *quelquefois, parfois:* Ep. 3. 2; modo... modo... interdum, A. 20. 2.

Inter-ea, adv. (inter et l'abl. de is), *pendant ce temps-là, dans cet intervalle:* Thr. 7. 2.

Interemptus, cf. interimo.

Inter-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., PR. aller parmi d'autres choses et y disparaître. De là — I. *se perdre, être perdu, dissipé:* pecunia publica interibat, Them. 2. 2. — II. *périr, mourir:* Them. 3. 1; Dat. 2. 3; R. 2. 2; 3. 3; Ham. 4. 3; H. 13. 1; ... fame, ferro, Ham. 2. 4; ... ferro vel inopia, M. 3. 4

Interfector, ōris, m. (interficio, gr. 155), *meurtrier, assassin:* A. 8. 3.

Interfĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (inter, facio, gr. 194), *détruire, anéantir,* PARTIC. *faire périr:* Eum. 12. 2; H. 10. 3; . . aliqm insidiis, Dat. 9. 1; ... dolo, R. 3. 4; *massacrer, tailler en pièces:* ... exercitum, Ar. 2. 1; Iph. 2. 3; *tuer:* Dat. 2. 2; 6. 7; *assassiner:* Dat. 11. 5; A. 2. 1. Dans: alii naufragio, alii a servulis interfectum eum scriptum reliquerunt, H. 8. 2, on a un exemple de la figure appelée Zeugma. Elle consiste à rapporter à un seul verbe deux régimes dont le plus éloigné devrait être régi par un synonyme de ce verbe: naufragio perisse.

Intĕrim, adv., *pendant ce temps-là, cependant:* Them. 6. 5; Paus. 4. 1; D. 2. 4; Ag. 6. 1; Ph. 3. 2; Ham. 1. 3.

Interĭmo, ēmi, emptum, 3. tr. (inter, emere, gr. 194), PR. enlever du milieu. D'où *anéantir, détruire, tuer, faire périr:* Alc. 10. 6; Eum. 6. 3; ... ferro, R. 1. 5.

Interior, ius, adj. compar. dont le positif est inusité (gr. 52. b.) — I. PR. *intérieur:* ... pars aedium, Pr. 7. — II. FIG. *intime, secret:* ... consilia, H. 2. 2. — SUPERL. **intĭmus, a, um** — I. PR. *ce qui est le plus au fond.* — II. FIG. parl. — *a)* de L'AMITIÉ, *le plus intime, étroit, intime:* ... amicitia, Alc. 5. 3; ... familiaritas, Eum. 1. 4; A. 9. 3; 10. 1; 12. 1. — *b)* des AMIS, *fort uni à, très cher à:* ... Dionysio, D. 1. 3. — SUBST. **intimus, i,** m., *ami intime* (gr. 261): ... regis, Con. 2. 2.

Interĭtus, us, m. (intereo, gr. 156) — I. *destruction, ruine:* The-

bas ab interitu retraxit, Ep. 8, 4. —II. *mort :* Ep. 10. 4 ; H. 8. 2;... Cassii, A. 11. 2.

Internecio, ōnis, f. (inter, necare), *ruine totale, anéantissement :* Eum. 3. 1.

Inter-nuntius, i, m., celui qui porte des messages entre deux personnes, *négociateur, intermédiaire :* Alc. 5. 3.

Inter-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., mettre entre. D'où — A. PR. *insérer*, avec l'interr. ind : Pel. 3. 1. — B. FIG. — I. *alléguer :* ... causam, donner comme raison, prétexter, avec la prop. inf., Them. 7. 1. Cf. intersero — II. *faire intervenir comme médiateur :...* se, A. 2. 4; 9. 5, s'interposer.

Inter-rŏgo, 1. tr., *demander :* avec l'interr. ind., Iph. 3. 4. Le passif avec l'acc. de la chose ne se trouve qu'après Cic.: interrogatus sententiam, Liv.

Inter-sĕro, serui, sertum, 3. tr. — I. PR. *placer entre.* — II. FIG. *alléguer :...* causam, M. 4. 1, prétexter. L'expression ordinaire est: interpono causam, Them. 7. 1.

Inter-sum, fui, esse. n. — I. *être entre, se trouver entre :* Tiberis inter eos interest, Cic. — II. *différer :* res nulla nisi tempus interest, Eum. 8. 3. — III. *être près de, présent à, assister, prendre part à, participer à :...* pugnae, Ar. 2. 1;... rebus publicis, Timol 4. 1 ;... domesticis, A. 13. 7. Parmi les verbes intransitifs composés de inter, il n'y a que intercedere, intercurrere, interesse et intervenire qui se soient construits avec le datif à l'époque classique.

Intestīnus, a, um —I. PR. *intérieur.* D'où subst. **intestinum, i,** n., *intestin :* At. 21. 3. Cf. imus. PLUR. **intestina, ōrum,** *intestins, entrailles* du bas ventre. — II. FIG. *intérieur, intestin, domestique :...* bellum, Ham. 2. 1.

Intĭme, adv. (intimus, gr. 184), *intimement :* A. 5. 4,

Intĭmus, cf. interior.

Intra, prép. suivie de l'acc. (gr. 381), sert à spécifier — I. le LIEU, *au dedans, en deça,* UBI : intra vallum caedebantur, Dat. 6. 4; QUO: adversarios intra moenia compulit, Ag. 5. 3 ; intra sua praesidia se recepit, H. 11. 4. — II. le TEMPS, *dans l'espace de;* ce sens ne se rencontre pas dans Nép.

Intro, 1. tr. — I. *entrer, pénétrer, franchir :...* limen, D. 9. 4 ; ... domum, Ag. 7. 4. — II. *pénétrer en ennemi :...* portum, Ch. 4. 2 ;... castra, Dat. 2. 1. Dans le sens propre intrare se construit d'ordinaire avec l'acc. sans prép.; on trouve in dans Ov. et ad dans Hirt., Liv., Curt. Au fig., dans le sens de s'insinuer, on rencontre l'acc. sans prép. et l'acc. avec in : ... in familiaritatem alicujus, Cic.

Intro-eo, ii, ĭtum, īre, *entrer, pénétrer dans :* D. 10. 1 ; ... in Thraciam, Alc. 7. 4 ;... Syracusas, D. 5. 3. Ce verbe se construit d'ordinaire avec in et parfois avec l'acc. sans prép.

Introĭtus, us, m. (introeo, gr. 156), *entrée :...* aedis, Paus. 5. 3.

Intro-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *introduire, faire entrer :* D. 9. 3.

In-tueor, tuĭtus sum, 2. tr. — I. PR. *regarder attentivement, observer* avec les yeux du corps :... faciem alicujus, Ag. 8. 1. — II. FIG. *considérer, observer, avoir les yeux* de l'esprit *sur, songer à, peser :* Them. 7. 6 ; Alc. 4. 1 ; D. 8. 1 ; Ch. 2. 3 ; alienam opulentiam fortunamque, Ch. 3. 3 ; avec l'interr. ind. : quid se facere par esset, intuebatur, A. 9. 7.

In-utĭlis, e, *inutile :* Them. 7. 4.

In-vādo, vāsi, vāsum, 3. tr. (gr. 281. b.), marcher hardiment

vers, d'où *attaquer*, *assaillir*, *fondre sur* :... aliquem, D. 9. 4; Dat. 6. 7. Sall. et Liv. construisent ce verbe avec in ou avec l'acc. sans prép.; Cic. et Cés. emploient l'acc. avec in. On trouve dans Cic. quelques exemples de l'acc. sans prép. et même un exemple du dat.: C. Fam. 16. 22. 2.

In-vĕho, vēxi, vectum, 3 tr. — A. PR. *porter dans* ou *vers*, *importer*. — B. FIG. invehere se ou dans le sens moyen, invehi — I. *se jeter en ennemi*, *attaquer*. — II. ... in aliqm, *s'emporter*, *se déchaîner*, *invectiver contre qqn*, *l'attaquer* :... multa in Thebanos, Ep. 6. 1;... nonnulla in Timoleonta, Timol. 5. 3. Avec ce verbe, Cic. et Liv. emploient l'acc. seul, l'acc. avec in et même le dat. :... beluis, C. Tusc. 1. 28; ... Capitolium, C. Somn. Scip. 2. 3. Les autres auteurs évitent le dat. Invehi avec un acc. déterminatif neutre semble ne se rencontrer que dans Nép.

In-vĕnio, vēni, ventum, 4. tr., venir sur. D'où — I. rencontrer par hasard, *trouver* : Them. 4. 1. — II. *trouver* après avoir cherché, *découvrir*, *rencontrer*, *inventer* :... aliqm, D. 8. 2;... locum, H. 12. 3.

Inventum, i, n. (part. de invenio), *invention*, *stratagème*; Ch. 1. 1;... callidum, Eum. 5. 4.

Inveterasco, āvi, ātum, 3. n., *devenir vieux*, *s'invétérer*, *se fortifier*, *s'accroître* avec le temps: A. 2. 5.

Inveterātus, a, um (invetero, laisser invétérer), *ancien*, *enraciné*, *invétéré* :... servitus, Timol. 1. 1; inveterata cum gloria tum licentia, Eum 8. 2, avec leurs vieilles prétentions à la gloire et à la licence.

Invictus, a, um (in, vinco), *n'ayant pas été vaincu*, *sans avoir été vaincu*, *invincible* : ... morior, Ep. 9. 4; ... revocatus est, H. 6. 1.

In-vĭdeo, vīdi, vīsum, 2. n., regarder avec un sentiment de jalousie, d'où *porter envie à*, *envier*: ... aliquid alicui, Thr. 4. 2 — Cic. dit de même: ... alicui optimam naturam, C. Tusc. 3. 2.

Invidia, ae, f. (invideo) — I. ACT. action d'envier, *envie*, *jalousie* qu'on ressent, *haine* qui en est l'effet : Ep. 7. 1; ... suorum, H. 1. 2; ... aulicorum, Dat. 5. 2; ... ducum, Eum. 10. 2; invidiā laudem virtutis obterere, Timol. 1. 5. — II. PASS., *envie* qu'on nous porte, *haine*, *ressentiment*, *disgrâce* qui en est la suite: Thr. 4. 1; D. 4. 2; 6. 4; ... lenire, 6. 5; in invidiam incido, Cim. 3. 1; ... recido, Alc. 7. 1; ... venio, Ep. 7. 3; ... invidiam effugio, Them. 8. 1; Ch. 3. 2; ... vereor, Eum. 7. 1; minore invidiā esse, 7. 2, être moins exposé à. L'abstrait pour le concret: *les envieux* : invidiae, c.-à-d., invidorum crimine accusari, Alc. 4. 1.

Invĭdus, a, um (invideo), *envieux*, *jaloux*: Tim. 3. 5.

Inviolātus, a, um (in, violo), *qui n'est pas violé*, *qu'on ne maltraite pas*, *sans être maltraité*, *sain et sauf*: Ep. 4. 5.

Invīsus, a, um (invideo), *odieux*, *haï*, *détesté*: D. 9. 5.

Invīto, 1. tr., *inviter*: A. 13. 6.

Invītus, a, um, *qui est contraint*, *malgré soi*, *à regret*: invitissimi castra secuti sunt, A. 7. 2; invito (gr. 526) Eumene, Eum. 4. 3, contre le gré.

In-vocātus, a, um (in, voco), *non appelé*, d'où *non invité* : Cim. 4. 3.

Iōnes, um, m., les *Ioniens*, l'une des quatre grandes peuplades Helléniques, vinrent se fixer dans l'Attique sous Xuthus, fils d'Hellen, et frère d'Aiolos et de Doros. Ils reçurent leur nom d'Ion, fils de Xuthus. Les Ioniens étaient un peuple doué d'une brillante imagination, fort

impressionnable, ami des beaux-arts et des sciences. L'Ionie fut le berceau de la poésie, de la philosophie et de l'histoire. Homère et Anacréon, Thalès et Anaxagoras, Denis de Milet et Hécatée, Apelles et Parrhasius étaient d'origine ionienne. Voici en raccourci l'histoire de ce peuple. Vers l'an 1044 av. J.-C. un grand nombre d'Ioniens allèrent, sous la conduite de Méléus et d'Androclus, fils de Codrus, se fixer sur les côtes de la Lydie, dans une des plus charmantes contrées de l'univers. Ils y fondèrent douze villes fédérées dont dix sur le continent : Phocée, Érythrée, Clazomène, Téos, Lébédos, Colophon, Éphèse en Lydie, Milet, Myonte, Priène en Carie, et deux sur les îles : Chios et Samos. Smyrne, d'origine éolienne, entra bientôt dans la confédération. Grâce au commerce et à la liberté, les villes fédérées s'élevèrent à un haut degré de puissance et de civilisation. Soumises par Crésus, elles passèrent après la chute du royaume de Lydie (557) sous la domination des Perses. En vain cherchèrent-elles à s'en affranchir par une révolte générale (500). La prise de Milet les soumit si bien qu'elles furent forcées d'aider leurs vainqueurs à s'emparer de la Grèce. Cependant à la bataille de Mycale (479), les Ioniens passèrent dans les rangs des Grecs et la victoire de Cimon près de l'Eurymédon (469) assura leur liberté. La paix d'Antalcide (387) la leur ravit de nouveau. Soumises aux Perses, puis aux Macédoniens, les cités ioniennes ne furent plus sous la domination romaine que de simples villes de province. Cependant les arts et les sciences continuèrent à y fleurir et ce ne fut que sous la domination musulmane qu'elles perdirent les derniers vestiges de leur ancienne grandeur : M. 4. 1.

Ionia, ae, f., *Ionie:* M. 3. 1; Alc. 4. 7; 5. 6; Con. 2. 1; 5. 2; Dat. 2. 5. Cf. Iones.

Iphicratensis, e, *d'Iphicrate:* Iph. 3. 4.

Iphicrătes, is, m., *Iphicrate:* Cf. Nectenebis.

Ipse, a, um, pron. démonst. adj. ou subst., *le même, même.* — I. Ipse sert à faire RESSORTIR le mot qu'il accompagne ou qu'il remplace, à l'opposer à un autre mot, *même:* D. 1. 2; H. 7. 7; A. 1. 2; ipsa urbs, Them. 6. 1; ipsius nutu, L. 2. 1; ipsi Fulviae, A. 9. 4; *lui-même, en personne:* ipse ibidem manere decrevit, M. 2. 2; *même, précisément, justement, exactement:* ipso tempore, Pel. 2. 5; iis ipsis, D. 5. 5; die ipso, H. 10. 5; sub ipsa proscriptione, A. 12. 3; *seul :* ipso aspectu, Iph. 3. 1. — II. ILLE IPSE, *celui-là... lui-même:* L. 4. 3; *même celui-là:* Alc 11. 5; *précisément celui-là:* Alc. 6. 4. Lorsque ille et ipse sont réunis, Népos met toujours ipse en second lieu. Dans la phrase: neque tamen ille prius fortunam quam se ipse finxit, A. 11. 6, on s'attendrait à trouver ipsum, vu qu'on oppose deux régimes (gr. 545.) — III. Dans le DISCOURS INDIRECT, Nép. emploie parfois ipse au lieu de sui, sibi, se, (gr. 544) : 4 fois, M. 3. 5. Par l'emploi de ipse, Nép. a voulu très nettement distinguer ce qui se rapporte aux différents tyrans, de ce qui ne se rapporte qu'à Histiaeus seul: adeo SE abhorrere. Cf. Alc. 10. 1; Eum. 8. 3; 9. 1.

Ira, ae, f., *colère, ressentiment :* anteferre irae religionem, Ag. 4. 6.

Irascor, 1. n. (ira), *se fâcher, s'irriter, s'emporter, avoir du ressentiment :* ... patriae, Ep. 7. 1; ... iis, A. 17. 2; iratus senatui, Cat. 2. 2.

Irrīdeo, rīsi, rīsum, 2. n. et tr. (in, rideo), *se moquer de, se rire de,*

railler, insulter : M. 1. 5; ... aliqm, H. 11. 3. Ce verbe se construit intransitivem. avec le dat. ou transitivem. avec l'acc.

Is, ea, id, pron. démonst. adj. et subst. — I. ADJ, *ce, cet, cette.* — II. SUBST. *il, elle, lui ; celui-là, celle-là, ce.* — III. Suivi de ut ou de qui consécutif et du subj., is a le sens de *tel que* — A. IS UT (gr. 448): Iph. 2. 2; Tim. 2. 2; Dat. 5. 4; 6. 2; Eum. 4. 3; A. 9. 4; 17. 2; cum ea esset aetate ut, M. 1. 1; erat ea sagacitate, ut decipi non posset, Alc. 5. 2. — B. IS QUI (gr. 454. a.): Con. 3. 4; Tim. 1. 3; Eum. 5. 2; A. 14. 1 ; nolite id mihi dare, quod multi invideant, Thr. 4. 2; se eum esse dixit, qui ad officium peccantes redire cogeret, Ag. 5. 3, qu'il était homme à faire rentrer dans le devoir. Eo ... ut, cf. eo.—IV. In eo ... quod, *en ce que,* (gr. 449): in eo ... quod inscripsit, Paus. 1. 3 ; in eo... quod patriae male consuluerat, Ph. 2. 2.

REM. A. Le neutre id est parfois suivi du gén. partitif (gr. 252) ; id negotii, Con. 4. 1. — B. id quod, *ce qui,* remplace un ensemble de mots ou toute une proposition et sert à introduire un membre de phrase qui les explique (gr. 223): Alc. 4. 5; Timol. 1. 2 ; R. 2. 2; A. 5. 4. — C. Souvent IS, le démonstratif antécédent est sous-entendu (gr. 225) — I. au NOM. et à l'ACC.—*a)* quand le relatif EST AU CAS où devait se trouver l'antécédent : deligebatur (is) qui proximus esset, Ag. 1. 3 ; per litteras agere (ea) quae cogitas, Con. 3. 3. — *b)* quand le relatif N'EST PAS AU CAS où devrait se trouver l'antécédent : NOM. : donarentur (ii), quorum, Ag. 3. 2; (ii), quibus ... curant, Eum. 9. 4; ACC.: celeriter (ea), quae opus erant, reperiebat, Them. 1. 3. Cf. Them. 7. 4 ; Thr. 2. 6; D. 8. 4; Iph. 1. 1 ; Ch. 4. 1 ; Dat. 4. 2; 5. 1 ; 11. 2, etc. — II. L'ellipse de l'antéc. au GÉN et au DAT. est fort rare: vita (eorum) qui, D. 9. 5 ; (iis) qui jam complures annos, Timol. 2. 4. — D. Souvent Nép. omet le pronom démonstratif là même où il n'est pas l'antécédent d'un relatif. Un nom ou un pronom qui précède indique ce qu'il faut sous-entendre. Il sous-entend ainsi — I. le pron. démonstratif RÉGIME: vetuit quemquam ad eum admitti et cotidianum victum (ab eo) removeri jussit, Eum. 12. 3. Cf. Paus. 3. 5 ; Ep. 3. 6 ; Ph. 1. 3 ; Alc. 3. 1, etc. — II. le pron. démonstratif SUJET d'une prop. inf. (gr. 529. b.): simulans (eos) ex vinclis publicis effugisse, Paus. 2. 2. Cf. Them. 4. 4; 10. 4; L. 1. 1; Alc. 7. 2; 8. 3; 11. 3; Con. 4. 1 ; 5. 4; D. 1. 3; Ag. 8. 2; 8. 3; Eum. 2. 3; 3. 4; 11. 1 ; H. 2. 2; 12. 3; 13. 1; A. 8. 4. Cette omission n'est pas rare chez les autres historiens. Cf. App. I. — E. Parfois Népos emploie ejus, eorum, où l'on s'attendrait à trouver sui, sibi, se ou suus, sua, suum : cum viderent de eorum (cf. gr. 542) virtute non desperari, M. 4. 5; ejus (cf. gr. 542) virtutes, Them. 8. 2; si ei (cf. gr. 539. d.) rex permitteret, Dat. 10. 1; cum iis (cf. gr. 539. d.) pacem fecissent, H. 7. 2 ; inscientibus iis (cf. gr. 538. c.), H. 9. 4. Cette irrégularité, rare chez Cic. et Sall. se trouve assez souvent chez Liv. et chez Cés. Cf. C. B. G. 1. 5; 1. 6; 1. 11. En revanche Nép. emploie parfois sui, suus au lieu d'un démonstratif. Cf. sui et suus.

Ismenias, ae, m., *Isménias,* l'un des Thébains qui se réfugièrent à Athènes (383-379). Il fut le compagnon de captivité de Pélopidas à Phères (368) et chargé avec lui de l'ambassade auprès du roi de Perse (367): Pel. 5. 1.

Iste, ista, istud (gr. 64), pron. démonst., *celui-là, celle-là, cela ; celui-ci, celle-ci, ceci.* Iste se dit de la seconde personne et de tout ce qui lui appartient (gr. 548). Ce mot est

rarement employé par Nép.: Ep. 5. 5; existis nolo amplius quam, Thr. 4. 2, je ne veux de vos présents que; istud quidem faciam, Ep. 4. 4, ce que TU demandes; utinam istud evenisset, Eum. 11. 5, ce que TU dis; isto animo, 11. 4, les dispositions que TU montres.

Ita, adv., *ainsi*, *de cette façon*. Ita — I. rappelle ce qui précède, *ainsi*, *comme il vient d'être dit* : itaque = et ita, M. 5. 1; A. 15. 1; itaque fecerunt, Alc. 4. 2. — II. annonce ce qui suit, *de cette façon*, *de la manière suivante* : Them. 9. 1. — III. sert à marquer l'intensité d'une qualité, d'une action, etc., *si*, *tellement*, *à tel point*, *de telle sorte* : ita moderate ut, Timol. 4. 1; ita conservavi ut, H. 2. 5. — IV. Précédé d'une négation et suivi d'un adj. ou d'un adv., ita forme une litote qui exprime avec une certaine réserve le contraire de ce qu'exprimerait l'adv. ou l'adj. seul. Non ita peut se traduire *ne ... pas précisément*, *ne ... pas particulièrement*, *peu* : haud ita magnus, Paus. 1. 2; Pel. 2. 3, peu considérable; haud ita longe, Ag. 4. 5; post neque ita multo, Cim. 3. 4; neque ita multo post, Pel. 2. 4; Ph. 2. 4, assez peu de temps après. — V. Ita amène une restriction à ce qui a été dit. Dans ce cas on ajoute souvent tamen ou sed, *de telle sorte cependant*, *toutefois de manière* ; A. 21. 6; tamen secunda ita ut, Pel. 4. 3; sed ita ut, Ham. 1. 4.

Italia, ae, f., *Italie* : Alc. 4. 4; H. 1. 2; 2. 1.

Italĭcus, a, um (Italia, gr. 172), *d'Italie*, *italien* : ... dux, Timol. 2. 4; ... res, Cat. 3. 2; ... civitas, 3. 3.

Ităque — I. ADV. = et ita : M. 5. 1; Alc. 4. 2; A. 15. 1. Cf. ita. — II. CONJ. conclusive, *aussi*, *c'est pourquoi*, *donc*, *et ainsi il se fit que*. Ce mot se met au commencement de la phrase : Them. 3. 1; Eum. 7. 1; 8. 2; 11. 1; A. 1. 4; 3. 2; 10. 2; 22. 3.

Item, adv., *de même*, *pareillement* : R. 2. 2; itemque, H. 7. 3.

Iter, itinĕris, n. (ire) — I. *marche*, *voyage*, c.-à-d. action de voyager, etc. : iter ad regem comparare, Alc. 10. 3; in itinere, Paus. 5. 1; Dat. 5. 1, en route, en chemin, tandis qu'on marche. Terme mil., *marche* : iter facere, Dat. 9. 3; ... habere, Eum. 8. 7; in itinere opposé à acie instructa, 8. 1; in itineribus vexari, 5. 2; obviam ire itineri adversariorum, 9. 3; hoc itinere (gr. 355. b.), H. 4. 3. — II. *route*, *chemin*, *trajet* : ... conficere, Ag. 4. 4. — III. *chemin*, *route*, *voie* : deviis itineribus milites ducere, Eum, 3. 5; in quo itinere, Dat. 9. 3.

Itĕrum, adv., *de nouveau*, *une seconde fois*, *pour la seconde fois* : Them. 5. 1; Iph. 2. 3; iterum consul, H. 5. 3; consul iterum, Cat. 2. 2; opposé à primum : Cim. 2. 2; en comptant : primo, iterum, tertio, H. 6. 1.

J

Jaceo, 2. n. — I. *être couché*, *étendu* : jacentem spoliare, Thr. 2. 6. — II. parl. de lieux, de peuples, *habiter*, *être situé* : ... supra Ciliciam, Dat. 4. 1; ... inter Taurum montem atque Hellespontum, Eum. 3. 2; ... inter Cyrenas et Aegyptum, Ag. 8. 6.

Jacto, 1. tr. (jacio, gr. 180) — I. *jeter souvent*, *lancer*. — II. *jeter çà et là*, *agiter*, *secouer* : jactari maritimis fluctibus, A. 6. 1. — III. *vanter*, *être fier de*.

Jam, adv., *déjà* : Ag. 4. 1; Eum. 10. 3; 11. 3; jam non, Ph. 4. 1, ne ... plus; non jam solum, M. 1. 1.

Janua, ae, f., *porte* de maison: Alc. 3. 2; H. 12. 4.

Jason, ŏnis, m., *Jason*, tyran de Phères en Thessalie, parvint au pouvoir en 378. Son habileté et sa modération le rendirent dès 375 maître d'une grande partie de la Thessalie, jusqu'à Pharsale. Lorsque éclata la guerre entre Sparte et Thèbes, il prit le parti de la dernière ville mais arriva trop tard à la bataille de Leuctres. Il songeait à pénétrer dans l'Hellade; mais une mort violente vint mettre un terme à ses projets (370): Tim. 4. 2.

Jocor, 1. n. (jocus, gr. 179), *plaisanter*, *badiner*: A. 20. 2.

Jocus, i, m., *plaisanterie*, *badinage*: Ep. 3. 1.

Jovis, cf. Juppiter.

Jubeo, jussi, jussum, 2. tr. — I. *ordonner*, *faire*, avec la prop. inf. (gr. 487. 3): Them. 7. 3; 8. 5; Alc. 10. 5; D. 2. 3; 4. 3; Ch. 4. 2; Tim. 4. 1; Dat. 3. 5; 4. 5; Ag. 8. 4; Eum. 7. 2; 12. 3; H. 2. 4; A. 11. 2; 21. 4. Cf. C. B. G. 1. 5. 3; 1. 21. 2; 1. 27. 2. Dans Con. 4. 1; Dat. 3. 4; 9. 3; Eum. 11. 3, l'acc. sujet est sous-entendu, comme dans C. B. G. 2. 5. 6; 5. 33. 3; 5. 34. 1; C. Cat. 3. 8. 20; etc. Cf. is. — **jubeor** (gr. 488), *recevoir un ordre* est construit avec l'inf.: Ph. 3. 3; H. 8. 4. — Comme Nép., Cic., Cés. et Sall. n'emploient guère que la prop. inf. avec jubeo. — II. *déterminer*, *régler*: Ep. 7. 5.

Jucundus, a, um, *agréable*: A. 14. 1; *bien vu*, *chéri*: alicui, A. 16. 1.

Judex, dĭcis, m., *juge*: Ep. 8. 5; judicum sententiae, L. 3. 4.

Judicium, i, n. — A. terme de jurisprudence — I. *jugement*, *instruction judiciaire*, *procès*: ... capitis, Ep. 8. 5; in judiciis privatis versari, Them. 1. 3, s'occuper des procès des particuliers; eo judicio (gr. 355) est absolutus, Iph. 3. 3; hoc judicio damnatur, Tim. 3. 5; nullum judicium habuit, A. 6. 3, il ne jugea jamais, c.-à-d., il parvint toujours à empêcher que le préteur ne le nommât juge dans les causes privées soumises au jugement d'un seul. Les juges ou jurés étaient nommés par le préteur; on les choisissait parmi les citoyens les plus recommandables. Souvent les causes privées étaient soumises au jugement d'un seul; les causes criminelles étaient examinées par plusieurs juges. — II. LIEU où l'on rend la justice, *tribunal*: in judicium venire, Ep. 8. 2; in judiciis defensus, Ph. 2. 3; dicere causam in judicio, 4. 2. — III. SENTENCE des juges, *sentence*, *décision*: de eo legibus fit judicium, Ph. 3. 4; judicii sui populum paenitebat, Tim. 4. 1. — IV. FIG. *opinion*, *avis*: omnium judicio, Timol. 1. 1. — B. — I. *faculté de juger*, *jugement*, *discernement*: ille (homo) sui judicii, A. 9. 7, homme qui se conduit par son propre jugement. — II. *principe*: judicio fugit rei publicae procurationem, A. 15. 3.

Judĭco, 1. tr. (judex) — I. *juger*, *faire l'office de juge*, d'où *prononcer une sentence*, *déclarer juridiquement*: ... de viro suspicionibus (gr. 367), Paus. 3. 7. — II. en général *juger*, *penser*, *avoir une opinion*, *apprécier*: ut nos judicamus, R. 1. 2, à notre avis; vere ... de aliquo, L. 3. 4; ... de aliqua re, Them. 1. 4. Judicare aliqua re (gr. 370) ou ex aliqua re, *juger*, *former son opinion*, *apprécier d'après quelque chose*: ... utilitate, A. 13. 3; ... omnia majorum institutis, Pr. 3; ... aliquid ex aliqua re, A. 11. 4; ... de aliquo ex aliqua re, Ep. 6. 2. — III. *penser*, *juger*, *porter un jugement*, *décider*, *conclure*, *tirer une conclusion*, avec la prop. inf. comme régime: ... contumeliam non posse exstingui, Them. 1. 3; comme sujet: judicari potest

omnia fuisse communia, Ep. 3. 4; ... plus valuisse similitudinem, A. 5. 3. — Dans judicari poterat, A. 15. 3, on pouvait conclure, judicari n'est pas employé au passif personnel (gr. 488); eum est sous-entendu devant fugisse, comme l'on peut s'en assurer en comparant ce passage aux deux autres cités précédemment. Cf. is. — Dans le même sens judicare se construit avec l'interr. ind.: Eum. 13. 2; H. 13. 4; A. 12. 5; 16. 1; 20. 5. — IV. *juger, regarder comme:* M. 1. 1; ... aliquid leve, Pr. 1. D'où *déclarer publiquement:* ... aliqm hostem, Con. 4. 1; A. 2. 2; 9. 2; ... exsulem, H. 7. 7.

Jugĕrum, i, n. (gén. pl. jugerum, gr. 19), *journal, arpent.* Le jugerum avait 240 pieds (gr. 354) de long sur 120 de large. Plusieurs font dériver ce mot de jugum: le jugerum est, disent-ils, l'étendue de terrain qu'un attelage de bœufs peut labourer en un jour. Thr. 4. 2.

Jugŭlo, 1. tr. (jugulum), *égorger:* Eum. 12. 4.

Jumentum, i, n. (jugmentum, de jungo, gr. 159), *bête de trait ou de somme, monture, cheval, âne, mulet:* jumenta reficere, Eum. 9. 6; junctis jumentis vehi, Timol. 4. 2, être traîné par deux chevaux. Dans: jumentum exercere, Eum. 5. 4, le sing. est mis pour le plur. Cf adversarius, miles.

Jungo, junxi, junctum, 3. tr., *unir, joindre,* d'où *atteler:* ... jumenta, Timol. 4. 2. Avec ce verbe, Cic. emploie indifféremment inter se, cum ou ad; avec le part. junctus, il se sert aussi du dat. Virg. et Liv. font usage du dat. même avec le verbe actif.

Junius, a, um, *Junius, qui se rapporte à la gens Junia.* Cf. Brutus.

Juppiter, gén. **Jovis,** m., *Jupiter,* fils de Saturne et de Rhéa. Il fut soustrait par sa mère à la cruauté de son père, élevé en Crète et allaité par la chèvre Amalthée. Devenu grand, il détrôna son père, épousa Junon, donna l'empire des eaux à Neptune, celui des enfers à Pluton et se réserva le ciel et la terre. Aussi était-il considéré comme le roi du ciel et tous les météores lui étaient-ils attribués. Le lieu frappé de la foudre devenait sacré. Le pontife recueillait la terre qui avait été soulevée, y joignait un silex, l'emblème de l'éclair, puis, récitant des prières à voix basse, enfouissait le tout à l'endroit même où le phénomène s'était produit. Il y immolait ensuite un mouton de deux ans, érigeait un autel et entourait ce lieu d'une clôture afin que personne n'y mît plus le pied. Le roi du ciel était aussi le maître et le modérateur de l'univers. C'est de lui que dépendaient les destinées des particuliers et des nations. Protecteur spécial du peuple romain, il lui avait destiné l'empire du monde. Aussi était-il à Rome l'objet d'un culte tout spécial. Le jeune homme qui devenait citoyen, le consul qui entrait en charge, le général qui partait pour la guerre ou qui en revenait triomphant montaient au Capitole et offraient un sacrifice à Jupiter: L. 3. 2; A. 20. 3. Cf. Hammon, Feretrius. — Dans H. 2. 3, Nép. désigne, sous le nom de Juppiter, Baal, le dieu suprême des Phéniciens. On sait assez que les Romains comme les Grecs donnaient le nom de leurs dieux aux divinités étrangères dans lesquelles ils croyaient les reconnaître. Cf. C. B. G. 6. 17; 6. 18; 6. 21.

Juro, 1. tr., *jurer, faire serment, affirmer avec serment,* avec une prop. inf. où l'inf. est au futur: D. 8. 5; Ag. 2. 4; H. 2. 4. La prop. inf. avec l'inf. au futur est la construction ordinaire; ut ne se rencontre à aucune époque de la langue; on trouve, bien que rarement,

l'acc. avec l'inf. prés. : Pl. Pers. 401.

Jus, juris, n. — I. le DROIT, comme ensemble de lois, d'ordonnances et de coutumes traditionnelles, en tant qu'elles fixent ce qui est permis ou non, *droit, lois:* ... civile, Cim. 2. 1; ... gentium, Them. 7. 4, droit des gens; ... hospitii, H. 12. 3; ... legationis, Pel. 5. 1, droit que donne le titre d'ambassadeur; jura patriae, hospitii, Tim. 4. 3; juris consultus, Cat. 3. 1. — **Jure** signifie *d'après le droit:* Cat. 2. 2; *à bon droit:* A. 11. 6. Jure suo, Thr. 1. 4, à juste titre. — II. LIEU où l'on rend la justice, *tribunal:* in jus de sua re numquam iit, A. 6. 3, jamais il ne comparut en justice pour porter plainte au sujet de quelque affaire personnelle. — Cf accuso, hospitium.

Jusjurandum, jurisjurandi, n., *serment:* ... dare, servare, H. 2. 5; Ag. 2. 5.

Jussum, i, n. (jubeo), *ordre, arrêté:* ... magistratuum, Ag. 4. 2.

Jussus, us, m. (jubeo, gr. 156), *ordre*. Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40, 368): jussu populi, Tim. 4. 3; ... regis, Dat. 2. 1. Cf. C. B. G. 7. 3. 1.

Justitia, ae, f. (justus, gr. 166), *justice, équité:* M. 2. 3; Ar. 2. 2; 2. 3; justitiae fama, R. 1. 4.

Justus, a, um, ce qui est conforme aux lois, *juste, légitime:* ... tyrannus, M. 8. 3. — SUBST. surnom, *le Juste:* Ar. 1. 2.

Juvencus, a, um — I. ADJ. *jeune* — II. SUBST. (s.-ent. bos) *jeune taureau:* H. 5. 2.

Juvo, juvi, jutum, 1. tr., *aider, assister, secourir* (gr. 301): ... patriam, Ag. 7. 1; ... aliqm opibus suis, A. 2. 2.

Juxta — A. ADV., *tout près:* statua juxta posita, Tim. 2. 3. — B. PRÉP. avec l'acc. sert à préciser le lieu, *près de, à côté de*. — La prép. — I. PRÉCÈDE l'acc.: juxta hostem, Alc. 8. 5; ... Cappadociam, Dat. 1. 1; ... theatrum R. 2. 1; ... viam, A. 22. 4 — II. SUIT l'acc.: in ara consedit. Hanc juxta. Paus. 4. 4. —Juxta préposition ne se rencontre pas encore dans Cic.; Cés. l'emploie le premier. Le sens local est le sens primitif; depuis Liv., on l'emploie comme synonyme de secundum (gr. 381).

L

L, abréviation du prénom romain *Lucius*.

Labeo, ōnis, m., *Labeo*, cf. Fabius.

Labor, ōris, m. — I. *travail, labeur, peine, efforts*, se dit du travail corporel ou intellectuel: aliqm labore corporisque viribus aequiperare, Alc. 11. 3; in labore remissus, Iph. 3. 2; labor et industria, A. 12. 3; rei militaris labor, Ph. 1. 1, travaux militaires, exploits. — II. *malheur, embarras, difficulté:* multi variique labores, H. 13. 1. — Le plur. de l'abstrait labor, Timol 5. 2; H. 13. 1, pour désigner plusieurs espèces de travaux etc. est classique. Cf. C. Phil. 2. 8. 20.

Laboriōsus, a, um (labor, gr. 175), parl. — I. de CHOSES, qui cause des fatigues, *pénible, difficile:* A. 12. 5. — II. de PERSONNES, *laborieux, actif:* fuit impiger, laboriosus, Tim. 1. 1. Laboriosus marque la persévérance dans le travail; impiger, l'ardeur à s'y mettre.

Labōro, 1. n., *travailler, prendre* ou *se donner de la peine, s'efforcer de:* ... quaerere, Pel. 3. 1; ... ut appellaretur, Ar. 1. 4. — A l'époque classique laborare avec l'inf. ne se rencontre guère que chez les poètes; on cite un exemple de Cic. à savoir : Verr. 3. 55. Cic. et Cés. disent régulièrement laborare ut.

Lacedaemon, ŏnis, f. (**Λακεδαίμων**), *Lacédémone* ou *Sparte*, capitale de la Laconie, était située entre l'Eurotas et le Knakion et comptait environ 60,000 habitants. La ville était bâtie sur plusieurs collines ; sur la plus haute d'entre elles se trouvait l'acropole ainsi que le temple de **'Αθηνᾶ Χαλκίοικος.** De cette cité célèbre il ne reste plus que des ruines : Pr. 4; Them. 7. 1; L. 3. 3. Cf. Chalcioicos.

Lacedaemonius, i, m., *Lacédémonien, Spartiate:* M. 5. 4; Them. 3. 1; 7. 2; L. 1. 2.

Lacesso, sīvi, sītum, 3. tr., *provoquer, harceler:* Ham. 1. 2.

Laco, ōnis, m. (**Λάκων**), *Lacédémonien, Spartiate.* Nép. désigne par ce mot : Lysandre, Alc. 10. 2; Agésilas, Tim. 1. 3; Ag. 2. 3; 2. 5; 3. 6. — **Lacōnes, um,** m., *les Lacédémoniens:* Pel. 1. 2; Ag. 7. 3.

Laconĭce, es, ou **a, ae,** f. (**Λακωνική**), *Laconie*, contrée au sud-est du Péloponnèse ; capitale, Lacédémone : Tim. 2. 1.

Lacrĭma, ae, f., *larme:* A. 4. 5.

Lacrĭmo, 1. n., *pleurer, verser des larmes:* Alc. 6. 3; Ph. 4. 4.

Laedo, laesi, laesum, 3. tr. — A. PR. *heurter, blesser.* — B. FIG. parl. — I. de PERSONNES, *blesser, outrager, insulter:* ... aliqm, A. 9. 2; 11. 5. — II. de CHOSES, *violer :* ... pietatem, Timol. 1. 5.

Laetitia, ae, f. (laetus, gr. 166), *joie, allégresse:* Alc. 7. 1; victoria magnae fuit Atticis (gr. 307) laetitiae, Tim. 2. 2.

Lamăchus, i, m., *Lamachus*, général athénien pendant la guerre du Péloponnèse, se fit remarquer par son courage à toute épreuve et par son rare désintéressement. Mis avec Nicias et Alcibiade à la tête de l'expédition contre la Sicile, il mourut devant Syracuse (414): Alc. 3. 1.

Lamprus, i, m., *Lamprus*, musicien, brillait au temps de Périclès: Ep. 2. 1.

Lampsăcus, i, f. (**Λάμψακος**), *Lampsaque*, auj. Lepsek, ville fondée par les Phocéens dans la Mysie, près de la partie nord-est de l'Hellespont. Le vin qu'on récoltait dans ses environs était renommé. Them. 10. 3.

Laphystius, i, m., *Laphystius*, noble Syracusain : Timol. 5. 2.

Lapideus, a, um (lapis, gr. 372), *de pierre:* Alc. 4. 5.

Lapis, idis, m. — I. *pierre:* Paus. 5. 3; R. 2. 2. — II. *borne militaire*, placée sur les grandes routes romaines de mille en mille pas (gr. 354) : ad quintum lapidem, A. 22. 4, à cinq milles de Rome.

Largitio, ōnis, f. (largiri, gr. 156) — I. *dons abondants, libéralités, largesses :* ... magistratuum, M. 6. 4; Them. 2. 2. — II. corruption par largesses dans la poursuite des emplois, etc., *corruption, largesses:* A. 6. 2; largitione pervertere mores, Ham. 3. 3.

Lassitūdo, dĭnis, f. (lassus, gr. 166), *fatigue, lassitude:* lassitudine acquiescere, Dat. 11. 3; lassitudinem sedare, Eum. 9. 6.

Late, adv. (latus, gr. 184), *au large, au loin, loin:* Eum. 9. 3.

Lateo, ui, 2. n. — A. PR. *être caché:* telum latebat, Dat. 11. 3; *se tenir caché, se cacher:* ... apud aliqm, A. 10. 2. — B. FIG. — I. *mener une vie retirée, vivre dans l'obscurité, être à l'arrière-plan, passer inaperçu:* Eum. 7. 3. — II. *être caché, ignoré:* Ag. 6. 3; avec l'interr. ind.: L. 1. 1.

Latīne, adv. (latinus. gr. 184), *en latin, latin:* A. 4. 1.

Latīnus, a, um (Latium, gr. 173), *du Latium, latin:* ... sermo, A. 4. 1.

Laudatio, ōnis, f. (laudare, gr. 156), *louange, éloge:* Ag. 6. 3.

Laudo, 1. tr. (laus, gr. 179), *louer, donner des éloges, vanter :* ... aliqm, Alc. 11. 1; ... aliquid, M. 3. 6; Ag. 6. 2; A. 9. 7. Cf. nego.

Laureus, a, um (laurus, gr. 174), *de laurier :* ... corona, Alc. 6. 3. Cf. Olympia.

Laus, laudis, f. — I. CONSIDÉRATION, *estime,* dont on jouit, *gloire, honneur, renom :* ... victoriae, Ag. 4. 6; ... virtutis, Timol. 1. 5; ... corporis formae, R. 1. 4; ... liberatarum Thebarum, Pel. 4. 1; ... rei militaris, M. 8. 4; laudis aemulatio, A. 5. 4; in summa laude esse, Iph. 2. 4; haec magnae laudi (gr. 307) erant, Ep. 2. 3, étaient une cause de grande considération. — II. EFFET de cette considération, *éloge, louange.* Dans ce sens le mot est d'ordinaire au pl. : aliqm laudibus efferre, L. 4. 2; Alc. 11. 1; ... laude efferre, A. 10. 6. — III. CAUSE de cette considération, *chose glorieuse, mérite, exploit, action d'éclat :* laudis memoria, Tim. 2. 3; laudes alicujus praedicare, Timol. 4. 3; apud Persas summa laus est fortiter venari, Alc. 11. 5; magnis in laudibus fuit victorem (gr. 480) Olympiae citari, Pr. 5, on rangeait parmi les choses les plus glorieuses. — A l'époque classique, la prop. inf. avec des expressions composées de laus et de quelque autre mot paraît ne se rencontrer que dans Nép. et dans Ov.

Laute, adv. (lautus, gr. 184), *somptueusement :* Ch. 3. 2.

Lautus, a, um (lavo), *magnifique, distingué :* A. 13. 6.

Laxo, 1. tr., *desserrer :* ... vincula epistolae, Paus. 4. 1. — Le jeune homme desserre les liens et ne les coupe pas. Son intention était de prendre connaissance du contenu de la lettre et de la refermer, si elle ne contenait rien de dangereux pour lui. Cf. epistola.

Lectīca, ae, f., *litière, chaise à porteurs, palanquin, lit portatif.* La litière se composait d'un fond en bois et de deux longues traverses. Elle était surmontée d'une toiture et garnie sur les côtés de rideaux qu'on ouvrait et qu'on fermait à volonté. Plus tard les rideaux furent souvent remplacés par des carreaux en verre. A l'intérieur de ce lit portatif, se trouvait un matelas et un oreiller. Celui qui l'occupait pouvait lire, écrire ou dormir. La litière était portée par deux, quatre, six ou huit esclaves selon ses dimensions et la fortune du propriétaire. Les gens riches avaient leurs propres litières et leurs propres porteurs, qui, sous l'Empire, étaient habillés en rouge. Ceux qui étaient moins fortunés en trouvaient à certaines places de la ville (castra lecticariorum). L'usage de la litière était général chez les Romains lorsqu'ils étaient en voyage. Jusqu'à l'époque impériale, les femmes et les infirmes furent seuls à s'en servir en ville : ferre aliqm lectica, H. 4. 3. — On appelait encore lectus ou lectica *la civière* ou le *lit de parade* sur lequel ou portait le mort à qui l'on allait rendre les derniers devoirs : elatus est in lecticula, A. 22. 3. Voici quelles étaient les cérémonies des funérailles chez les Romains. A peine le membre d'une grande famille était-il mort, qu'on lui fermait les yeux et qu'on commençait les lamentations (conclamare). Après avoir lavé et embaumé le cadavre, on le revêtait de la toge et on le couchait sur un lit de parade (lectus funebris). A côté de lui se trouvait un vase avec de l'encens et dans le vestibule on voyait des branches de cyprès. Les funérailles ne se faisaient ordinairement que huit jours après le décès; quand elles étaient solennelles, elles étaient annoncées par un crieur public. Voici l'ordre dans lequel défilait le cortège : les musiciens, les pleureuses et les

mimes étaient suivis par les images des ancêtres et les tableaux où étaient représentées les grandes actions du défunt. Venait alors le cadavre. Il était couché sur un lit de parade orné d'une draperie violette, à franges d'or. Autour de lui brûlaient plusieurs vases remplis d'encens; des parents ou des affranchis et, quand le mort était illustre, des chevaliers ou des sénateurs portaient la civière (feretrum). Les héritiers, les parents, les affranchis et d'autres connaissances en habit de deuil suivaient le corps. Arrivé au forum, le cortège s'arrêtait pour entendre l'éloge funèbre, puis il reprenait sa marche vers l'endroit où le cadavre devait être inhumé ou brûlé. Cf. effero, funus, imago, pompa, lecticula.

Lectĭcŭla, ae, f. (lectica, gr. 164) — I. *litière* pour transporter les malades. — II. *civière, lit de parade*, pour emporter les morts: A. 22. 4. Nép. emploie le diminutif pour marquer la simplicité des funérailles d'Atticus. Cf. lectica.

Lectio, ōnis, f. (lego, gr. 156), *lecture:* A. 14. 1.

Lector, ōris, m. (lego, gr. 155), *lecteur:* L. 2. 1; Ep. 1. 1; Pel. 1. 1; A. 19. 1.

Lectus, i, m., *lit:* D. 9. 4.

Legatio, ōnis, f. (legare, gr. 156), *ambassade:*...suscipere, Them. 6. 4; ... administrare, D. 1. 4; legationis jus, Pel. 5. 1. — II. l'abstrait pour le concret, *ambassadeur:* Ep. 6. 4. — Ce dernier sens se retrouve chez Liv. et chez d'autres écrivains appartenant à toutes les époques de la langue.

Legātus, i, m. (legare) — I. *ambassadeur:* Them. 6. 4; 6. 5; 7. 3; Pel. 4. 3. — II. *premier assesseur* d'un gouverneur, *légat* qui l'accompagnait dans sa province et l'assistait dans toutes ses fonctions: apud aliqm legati locum obtinere, A. 6. 4.

Legitĭmus, a, um (lex) — I. *fixé par la loi:* ... poena, Ar. 1. 5 — II. *conforme aux lois, légitime.* SUBST. **legitima, ōrum, n.,** *formalités légales:* ... conficere, Ph. 4. 2.

Lego, lēgi, lectum, 3. tr. — A. PR. *ramasser, recueillir.* — B. FIG.—I. *choisir:* ... pedites viritim, Paus. 1. 2. — II. *parcourir des yeux*, d'où *lire:* Pr. 1; A. 20. 1;... librum, L. 4. 2; 4. 3.

Lemnius, i, m. (Lemnus), *de Lemnos, Lemnien:* M. 1. 4.

Lemnus, i, f. (Λῆμνος), *Lemnos*, auj. Stalimène, île de la mer Égée: M. 1. 4; 2. 5.

Lenio, 4. tr. (lenis) — I. *adoucir, calmer, apaiser, fléchir:* ... aliqm, Eum. 10. 4. — II. *apaiser, atténuer, affaiblir:* D. 1. 4; ... invidiam, 6. 5.

Leo, ōnis, m., *lion:* Eum. 11. 1.

Leonĭdas, ae, m. (Λεωνίδας), *Léonidas*, roi de Sparte, succéda, en 491, à son frère Cléomène I, qui n'avait pas laissé d'enfants mâles. Avec 300 Spartiates et 2100 Ilotes, auxquels se joignirent encore 4000 alliés, il tenta de barrer à Xerxès le passage des Thermopyles (juillet 480). Pendant deux jours il tint tête à toute l'armée des Perses. Lorsque la trahison d'Ephialte permit aux barbares de tourner sa petite armée, il renvoya ses alliés découragés. Quatre cents Thébains qu'il avait retenus auprès de lui, firent défection. Lui-même, ses Spartiates et mille Thespiens, qui n'avaient pas voulu l'abandonner, tombèrent sous les coups des barbares: Them. 3. 1.

Leonnātus, i, m. (Λεόννατος), *Léonnat*, l'un des généraux d'Alexandre le Grand, tomba sur le champ de bataille en 323: Eum. 2. 4.

Leotychĭdes, is, m. (**Λεωτυχίδης**), *Léotychidès :* Ag. I. 4.

Lepor, ōris, m., *grâce, charme, délicatesse :* A. 4. I.

Lesbōs, i, f. (**Λέσβος**), *Lesbos,* auj. Métélino, île de la mer Égée : Ch. 3. 4.

Letum, i, m., *mort:* R. 3. 2. Ce mot est poétique ; cependant Cic. l'emploie parfois.

Leucosўri, ōrŭm, m.,*Leucosyriens*, c.-à-d. Blancs-Syriens, ancien nom des habitants de la Cappadoce. Lorsque le nom de Cappadociens eut passé dans l'usage, les Grecs continuèrent à appeler **Λευκόσυροι** les habitants des bords du Pont-Euxin entre Halys et Iris : Dat. I. I.

Leuctra, ōrum, n., *Leuctres,* bourg de la Béotie entre Platée et Thespies, où Épaminondas battit les Spartiates (371). On en voit encore les ruines près du village de Lefka : Ep. 8. 3 ; Ag. 6. I.

Leuctrĭcus, a, um (Leuctra, gr. 172), *de Leuctres:* Ep. 6. 4 ; 10. 2 ; Pel. 4. I ; Ag. 7. I.

Levis, e — A. PR. *léger, peu pesant :* Iph. I. 4 ; ... armatura, Dat. 8. 2.—B. FIG.—I. *léger à la course, rapide, agile :* ... ad (gr. 262. I) motus concursusque, Iph. I. 3 — II. *léger, peu sérieux :* ... morbus, A. 22. 3 ; *futile, frivole :* Ep. I. I ; 2. 3 ; A. 13. 6 ; ... genus scripturae, Pr. I. — III. au moral, *léger, inconsidéré.* SUBST. *homme inconsidéré, homme sans caractère :* A. 15. I.

Levo, I. tr. (levis, gr. 179), *rendre plus léger,* d'où *soulager, alléger :* A. 2. 4. — Dans le sens de délivrer ce verbe régit l'abl. sans prép. : ... aegritudine.

Lex, legis, f. — I. *proposition d'une loi, motion* que fait un magistrat devant le peuple, *projet de loi :* legem ferre, Thr. 3. 2, proposer une loi. — II. projet devenu loi, *décret, loi :* ... ferre, Thr. 3. 3, faire passer, porter une loi; legi oboedire, Ep. 8. I ; legibus parere, Timol. I. 3 ; leges conservare, A. 6. 2 ; lege ou legibus, Cim. I. I ; Paus. 3. 5, en vertu des lois (gr. 367), conformément aux lois ; legibus facere judicium, Ph. 3. 4 ; lege (gr. 367) agere cum aliquo, Timol. 5. 2, poursuivre qqn en justice, lui intenter un procès ; aliquid legibus experiri, Timol. 5. 2, recourir aux lois pour une affaire ; poena legis, Ep. 8. 2, peine prévue par la loi. — III. *clause, condition :* his legibus, Tim. 2. 2. — Pour bien comprendre les expressions qui regardent la promulgation des lois, il faut connaître les usages qui s'y rapportent. Le magistrat qui, à Rome, voulait proposer une loi au peuple, l'écrivait sur une planche (tabula) et l'exposait sur les places publiques et dans les carrefours pendant au moins 27 jours (promulgare rogationem ou legem). Après que la loi avait été ainsi mise sous les yeux du public, elle était portée (ferre legem) par le magistrat au Champ de Mars et lue à haute voix par un héraut. Ce dernier demandait au peuple s'il l'acceptait (rogare legem). Si le projet de loi leur plaisait, les citoyens répondaient : jubemus ou sciscimus ; de là les expressions : jubere, sciscere legem, accepter une loi. Le magistrat qui proposait la loi s'appelait auctor ou lator legis. Jusqu'au moment du vote le lator legis pouvait modifier son projet (rogatio) ; ensuite, il était adopté ou rejeté en bloc. Le projet accepté et promulgué (lex renuntiata) avait force de loi.

Libenter, adv. (libens, gr. 184), *volontiers, avec plaisir, de bon cœur :* Ch. 3. 2 ; 3. 3 ; 3. 4 ; Ag. 6. 3 ; Eum. 5. 4 ; H. 2. 4.

Liber, bri, m. — A. PR. pellicule qui se trouve sous l'écorce d'un arbre. — B. FIG. — I. *écrit, livre, volume.* Liber désigne aussi bien un

ouvrage complet : Pr. 8; D. 3. 2; H. 13. 4; ... facere, Cat. 3. 5; qu'une partie, une division d'un ouvrage : A. 16. 3; 18. 4; earum sunt libri septem, Cat. 3. 3. — II. partic., *mémoire* détaillé : L. 4. 2. Cf. volumen.

Liber, bĕra, bĕrum, adj. — I. PR. *libre, pas esclave, indépendant:*...civitas, Ch. 3. 3. — SUBST. *homme libre:* Ph. 4. 4. — II. FIG. *exempt de, affranchi de:* ... a dominatione, M. 3. 4.

Liberālis, e (liber), PR. digne d'un homme libre. D'où — I. *noble, obligeant, bienveillant:* A 15. 1. — II. *bon, libéral, généreux:* Alc. 1. 3.

Liberalĭtas, ātis, f. (liberalis, gr. 166), *générosité, libéralité:* Alc. 3. 4; A. 2. 6; 11. 3; 11. 5; ... summa, Cim. 2. 1; 4. 1.

Liberalĭter, adv. (liberalis, gr. 184) — I. *avec bonté, obligeamment, avec bienveillance:* ... polliceri, L. 4. 2. — II. *généreusement, avec munificence:* A. 13. 6; indulgebat sibi liberalius, Ch. 3. 3, il se traitait avec trop de munificence.

Liberātor, ōris, m. (libero, gr. 155), *libérateur:* D. 10. 2.

Libĕre, adv. (liber, gr. 184) — I. *avec liberté, sans crainte, hardiment:* ... profiteri, Them. 7. 4. — II. *librement, sans gêne, sans frein, sans retenue:* ... vivere, Them. 1. 2; ... loqui, D. 7. 3.

Libĕri, ōrum, m., *enfants,* non par rapport à l'âge, mais en opposition avec les esclaves : Eum. 2. 2; 13. 4; R. 2. 3: A. 9. 2; liberis suis prospicere, Ph. 1. 3.

Libĕro, 1. tr. (liber, gr. 179) — I. *rendre libre de, délivrer:* ... aliqm periculo, Them. 9. 3; Ep. 8. 1; ... custodia, Cim. 2. 1; ... exercitum obsidione, Ep. 7. 2; Cyzicum obsidione, Tim. 1. 2; opposé à obsidere: Pel. 1. 3. — II. *délivrer, émanciper, affranchir* d'une domination : Alc. 9. 4; Con. 4. 4; Pel. 4. 1; ... patriam a tyranno, Thr. 1. 2; Timol. 1. 2; ... Graeciam, M. 6. 3. — III. *libérer, absoudre:* ... poena, Ar. 2. 1; liberatus discessit, Ph. 2. 3. — Les auteurs classiques, et en particulier Cic., construisent ordinairement ce verbe avec l'abl. sans préposition. Liv. emploie aussi bien ab que l'abl. seul ; il se sert même du gén.

Libertas, ātis, f. (liber, gr. 166), *liberté,* état de celui — I. qui n'est PAS ESCLAVE : sollicitare aliqm spe libertatis, Paus. 3. 6. — II. qui n'est PAS SOUMIS A UN ROI, à un peuple étranger, à un tyran : M. 3. 6; Timol. 3. 2; 5. 2; ... civium, 1. 3; libertate uti, M. 8. 3; libertatem restituere Syracusanis, Timol. 5. 3; in libertatem vindicare patriam, Thr. 1. 2; ... Graeciam, Ep. 8. 4.

Libet, libuit et **libĭtum est, libēre,** 2., verbe impers., *il plaît, on trouve bon,* avec l'inf. (gr. 477. b.): Pel. 3. 1.

Libidinōsus, a, um (libido, gr. 175), qui cède à ses caprices, *licencieux, voluptueux, libertin:* Alc. 1. 4; R. 2. 2.

Libīdo, dĭnis, f. (libet), *désir, passion, caprice, soif de jouissances:* Ag. 7. 4.

Librarius, i, m. (liber, gr. 162), *copiste:* A. 13. 3. — Les librarii étaient des esclaves assez instruits pour copier, relier des livres, écrire des lettres, remplir l'office de bibliothécaire. Cf. epistola.

Licenter, adv. (licens, de licet, gr. 184), *d'une manière déréglée, arbitraire, sans frein:* D. 7. 1.

Licentia, ae (licens, de licet, gr. 166), *liberté.* PARTIC. liberté qu'on se donne, *licence, liberté effrénée, insolence, indiscipline:* Eum. 8. 2; ... civium, Alc. 4. 4. Cf. immoderatus.

Licet, licuit ou **licĭtum est, licēre,** 2. verbe impers. — A. *il*

est permis, on peut, on a le droit — I. avec l'inf. (gr. 477, 478) : Dat. 10. 1 ; Eum. 5. 2 ; Timol. 2. 4 ; ... efferre, Ep. 4. 4 ; ... alicui facere, Paus. 3. 5 ; ... ducere uxorem, Cim. 1. 2 ; ... experiri, Timol. 5. 2. L'inf. est parfois sous-entendu : ... (conservare), Eum. 10. 3. — II. avec la prop. inf. Dans Ag. 1. 3, on peut sous-entendre : aliquem (gr. 480) regem. Alors il faut construire la phrase comme suit : ex altera horum (Procli et Eurysthenis) familia aliquem fieri regem in locum alterius familiae non licebat. — III. avec un pron. neutre comme sujet : Timol. 5. 2. — B. *il est possible :* ... accedere, Eum. 5. 2. Il faut sous-entendre abesse dans Ch. 3. 3. — La forme licitum est, se trouve : Alc. 2. 3 ; Eum. 10. 3.

Ligneus, a, um (lignum, gr. 174), *de bois :* Them. 2. 6.

Lignum, i, n., *bois.* — PLUR. ligna, bois de chauffage, *bûches, fagots :* Alc. 10. 5. Cf. patrocinium.

Ligŭres, um, m., *Liguriens,* peuple qui habitait le Piémont, le pays de Gênes et de Nice : per Ligures (gr. 347. c.) transiit, H. 4. 2.

Limen, mĭnis, n., *seuil, entrée :* ... intrare, D. 9. 4.

Lingua, ae, f. — I. PR. *langue.* — II. FIG. *langue, langage :* Graeca lingua (gr. 370) loqui, M. 2. 3 ; Alc. 2. 1 ; D. 1. 5.

Linteus, a, um (linum), *de lin :* Iph. 1. 4.

Lis, litis, f. — I. *dispute, querelle.* — II. contestation en justice, *procès.* — III. objet de la contestation, *amende, peine :* litem aestimare, M. 7. 6 ; Cim. 1. 1 ; Tim. 3. 5, évaluer, fixer l'amende.

Littĕra, ae, f., *caractère, lettre.* PLUR. **litterae, ārum,** toute espèce d'écrit — I. *missive, lettre, épître, rapport :* Paus. 4. 6 ; litteras mittere ad aliqm, Eum. 6. 1 ; A. 20. 1 ; ... alicui, Dat. 4. 1 ; Eum. 6. 4 ; ... alicui reddere, Paus. 2. 2 ; ... tradere, 4. 2 ; aliqm litteris certiorem facere, Them. 9. 3 ; ... colere, A. 20. 4 ; aliquid per litteras agere, Con. 3. 3 ; litteras mittere publice, Tim. 3. 4, envoyer un rapport officiel. Cf. epistola, librarius. — II. *monuments littéraires, littérature :* litterarum Graecarum expers, Pr. 2 ; ... rudis, Pel. 1. 1 ; ... doctor, H. 13. 3 ; litteris tempus dedere, Them. 10. 1. — III. d'une manière plus générale, *études, sciences, occupations littéraires, belles-lettres :* ... amare, A. 1. 2 ; litterarum cupidus, Cat. 3. 1 ; ... studiosus, A. 1. 2 ; litteris tempus tribuere, H. 13. 2 ; A. 4. 3.

Litterātus, a, um (litterae), *lettré, instruit :* pueri litteratissimi, A. 13. 3.

Litus, tŏris, n., *rivage, côte, bord* de la mer : H. 11. 4.

Locŭples, ētis, adj., *riche en biens fonds,* d'où en général, *riche :* ... regio, Ag. 3. 1 ; ... munera, Thr. 4. 2.

Locuplēto, 1. tr. (locuples, gr. 179), *enrichir, fournir abondamment :* ... aliqm crebris excursionibus (gr. 370), M. 2. 1 ; ... milites praedā (gr. 319), Ag. 3. 2 ; ... Africam equis, armis, viris, pecunia, Ham. 4. 1. — Au PASS. avec le sens moyen, *s'enrichir :* ... praedā, Alc. 7. 4.

Locus, i, m. (pl. loci ou loca gr. 38) — A. PR. — I. *lieu, endroit, place,* qqfois au pl. *pays, contrées :* primus ... aedium, Pr. 6 ; ... idoneus castellis, M. 2. 1 ; loco idoneo castra facere, 5. 2 ; ... propinquus, Them. 8. 5 ; loca sola, Eum. 8. 6 ; in loco morari, A. 20. 1. D'où *endroit d'un livre, d'un récit :* hoc loco (gr. 338. 2), L. 4. 1 ; Pel. 3. 1. — II. nature d'un lieu, *terrain :* Ag. 3. 6 ; loca patefacere, H. 3. 4. Dans locorum angustiae, Dat. 8. 4 ; Ep. 7. 1 ; Ham. 2. 4 ; H. 5. 2, locorum

ne doit pas se traduire. — B. FIG. — I. *place*, *rang* qu'occupe une personne, *position*, *condition sociale* : ... legati, A. 6.4; ... amicitiae, Eum. 1. 6; eundem locum obtinere, 13. 1 ; secundum locum imperii tenere, 4. 1 ; in alicujus locum succedere, Ep. 7. 3 ; ... aliqm substituere, Alc. 7. 3 ; in locum alicujus regem fieri, Ag. 3. 1, à la place de qqn. D'où loco (cf. gr. 286. R. 2), *à la place de*, *comme*, *en guise de* : testimonii loco, L. 4. 3 ; scribae loco, Eum. 1. 5. D'où aussi *condition*, *famille*, *naissance* : vir honesto loco, Eum. 1. 5. — II. *occasion* :... offerre, Pel. 2. 1 ; ... nocendi dare, Ham. 1. 2. — III. *situation*, *occasion*, *circonstance* : hoc loco, Paus. 4. 3 ; multis locis, Dat. 1. 1. — Pour l'emploi de l'abl. sans in cf. gr. 338.

Longe, adv. (longus, gr. 184) — I. *loin* : longius progredi, Them. 3. 1; ... inter se discedere, Eum. 8. 4 ; ... abesse, Alc. 8. 1 ; Dat. 4. 4 ; Ag. 4. 5. — II. *longtemps* : ... tempus ducere, Them. 7. 1 ; longius quam dictum est, A. 2. 4. — III. *bien*, *beaucoup* : longe alio, Them. 6. 3.

Longinquus, a, um, parl. — I. des LIEUX, *éloigné*. — II. du TEMPS, *long* :... tempus, Them. 4. 4.

Longus, a, um, *long*, parl. — I. de l'ESPACE : navis..., Them. 2. 5; Con. 4. 2, vaisseau de guerre ; gladius..., Iph. 1. 4. — II. du TEMPS : longum est enumerare, H. 5. 4, il serait (gr. 438. 1. c) trop long d'énumérer.

Loquor, locūtus sum, 3. n. — I. *parler*, *discourir* :... liberius, D. 7. 3 ; ... Graece, A. 4. 1 ; avec l'abl. de l'instrument (gr. 370): ... lingua Graeca, M. 3. 2 ; Alc. 2. 1; D. 1. 5 ; ... aliquid cum aliquo, Paus. 4. 4. — II. TR. *dire*, *répandre le bruit*, avec la prop. inf. : Ham. 3. 2 ; ... eum fecisse, Alc. 7. 2.

Lorīca, ae, f. (lorum), *cuirasse*. Dans Iph. 1. 4, Nép. parle de trois espèces de cuirasses bien différentes. — I. LORICA SERTA ou, comme dit Virg. A. 3. 467, conserta hamis, *cotte de mailles*, composée d'anneaux entrelacés au-dessous desquels on portait d'ordinaire une sorte de jaquette en cuir. — II. LORICA AENEA, *cuirasse* faite entièrement ou en partie *d'airain* ; elle se composait de deux pièces. — III. LORICA LINTEA, *jaquette de toile*. Elle était formée d'une pièce de grosse toile plusieurs fois repliée sur elle-même et qu'on rendait raide en la trempant dans un mélange de vinaigre et de sel. Une plaque de métal appliquée aux endroits correspondants à la poitrine et aux épaules protégeait d'une manière spéciale ces parties plus exposées.

Lorum, i, n., *courroie*, *bride* : Eum. 5. 5.

Lucānus, i, m., *Lucanien*. Les Lucaniens habitaient l'ouest de l'Italie méridionale : in Lucanis (gr. 347. c), H. 5. 3.

Lucius, i, m., *Lucius*, prénom romain (gr. 597).

Lucretius, ii, m., *T. Lucretius Carus*, poète romain, matérialiste déclaré (98-55 av. J.-C.) Il écrivit un poème didactique en six livres, qu'il intitula De natura rerum et où il expose sa doctrine sur l'origine du monde. Selon lui une multitude infinie d'atomes simples et impérissables répandus dans l'immensité du vide et doués d'un mouvement perpétuel, ont, par leurs différentes compositions, donné naissance à toutes choses. L'âme humaine se compose elle-même de ces atomes ; elle naît et meurt avec le corps. Le but que se propose Lucrèce est, dit-il, de délivrer l'homme de toute vaine terreur. A. 12. 4.

Lucrum, i, n., *gain*, *profit* :

universa fecit lucri, Thr. 1. 3. Cf. facio.

Luctor, 1. n., *lutter:* Ep. 2. 5. La lutte était l'un des exercices de la palestre grecque. Le lutteur cherchait à renverser son adversaire. A cet effet il employait toutes les forces de son corps, toutes les ruses que lui fournissait son esprit. La grâce, l'élégance des attitudes et des mouvements attirait aussi des éloges aux lutteurs. Il leur était défendu de se porter des coups.

Lucullus, i, m., *L. Licinius Lucullus*, célèbre par ses richesses et par sa prodigalité, naquit l'an 106 av. J.-C. Édile en 79, préteur en 77, il parvint au consulat, en 74. Lorsque Mithridate renouvela la guerre contre Rome, il marcha contre ce prince, le battit près de Cyzique et près de Lesbos et le força à chercher un refuge auprès de Tigrane roi d'Arménie (73). Il vainquit les deux rois près de Tigranocerte et près d'Artaxate. Le mécontentement des légions l'empêcha de poursuivre ses succès; il fut remplacé par Pompée en 66. Peu d'années après, il se retira de la vie publique et mourut atteint d'aliénation mentale (56). A. 5. 1.

Lucus, i, m., *bois sacré:* M. 7. 3.

Ludus, i, m. — I. *jeu.* PLUR. ludi, *jeux publics:* ...spectare, R. 2. 1. — II. *école:* eum in ludo cognorat, A. 10. 3.

Lumbus, i, m., *reins:* A. 21. 3.

Lumen, mĭnis, n. (pour lucmen, de luceo) — I. *lumière.* — II. lumière des yeux, *vue:* ... oculorum, Timol. 4. 1.

Lusitānus, i, m., *Lusitanien.* Les Lusitani occupaient à peu près le Portugal moderne: Cat. 3. 4.

Lutatius, i, m., *C. Lutatius Catulus*, consul l'an 242 av. J.-C., battit les Carthaginois près des îles Égates et les força à conclure une paix désavantageuse: Ham. 1.

Luxuria, ae, f. — I. *dissolution, débauche:* perdita ..., D. 6. 2. — II. *faste, luxe, somptuosité:* ... alere, augere, Ph. 1. 4; ... reprimere, Cat. 2. 3.

Luxuriōse, adv. (luxuriosus, gr. 184), *avec luxe, somptueusement, mollement:* ... epulari, Paus. 3. 2; ... vivere, Alc. 11. 5.

Luxuriōsus, a, um (luxuria, gr. 175) — I. *dissolu, débauché, voluptueux:* Alc. 1. 4. — II. *fastueux:* R. 2. 2.

Lyco, ōnis, m. (Λύκων), *Lycon:* D. 9. 6.

Lycus, i, m. (Λύκος), *Lycus:* Thr. 1. 1.

Lydia, ae, f. (Λυδία), *Lydie*, contrée de l'Asie Mineure, sur les bords de la mer Égée; capitale Sardes: Con. 2. 1; Dat. 2. 5.

Lydus, i, m., *Lydien:* Dat. 8. 2. Cf. Lydia.

Lysander, dri, m. (Λύσανδρος), *Lysandre.*

Lysimăchus, i, m. (Λυσίμαχος), *Lysimaque.* — I. père d'Aristide: Ar. 1. 1. — II. général d'Alexandre le Grand. Après la mort du conquérant, il occupa la Thrace et conquit plus tard la Macédoine: Eum. 10. 3; 13. 2; R. 3. 2.

Lysis, is, m. (Λῦσις), *Lysis* de Tarente, élève de Pithagore. Il se rendit plus tard à Thèbes et fut reçu dans la maison d'Épaminondas. On lui a attribué quelques écrits sur Pythagore: Ep. 2. 2.

M

M., abréviation du prénom romain *Marcus.*

Macĕdo, ŏnis, m. (Μακέδων), *Macédonien:* Eum. 1. 2; 3. 4; 10. 2; Ph. 3. 1; R. 2. 1.

Macedonia, ae, f., *Macédoine,*

contrée située au nord de la Grèce, entre la mer Égée, la Thessalie et la Thrace : Eum. 2. 4; 6. 1; Ph. 3. 2.

Macrŏchir, m. (μακρόχειρ), *Macrochir* ou *Longue-main*, surnom d'Artaxerxès I (465-424 av. J.-C.) : R. 1. 3.

Macŭlo, 1. tr. (macula. gr. 179), *souiller*, *flétrir*, *déshonorer* : Paus. 5. 4.

Magis, adv. COMPAR., *à un plus haut degré, plus* : Them. 4. 5; Alc. 11. 3; ... admirari, D. 1. 5. — I. Magis sert à former des comparatifs (gr. 50) : ... perturbatus, Paus. 4. 6; ... audiens, Iph. 2. 1; magis s.-ent. eruditus, Ep. 2. 1. — II. Magis avec un autre adverbe ou avec l'abl. d'un pron. neutre (gr. 279) forme un certain nombre d'expressions dignes d'être remarquées : magis etiam, Them. 4. 5; D. 1. 3; Ag. 8. 5; Eum. 4. 2, ou etiam magis, Pel. 3. 2, *plus encore*; eo magis, R. 3. 3; quo magis, Thr. 2. 3; H. 10. 2, *d'autant plus*; eo magis quod, M. 5. 4, *d'autant plus que*; neque eo magis, Paus. 3. 5; Pel. 1. 3; 3. 3; A. 8. 6, nihilo magis, Dat. 10. 3, *pas davantage*, *néanmoins ne ... pas*. Non magis... quam, D. 3. 2; Pel. 2. 4; A. 6. 1, neque magis ... quam, M. 2. 3; Timol. 3. 6, servent à opposer deux objets dont on veut mettre le second en relief, *non seulement ... mais encore*. En intervertissant l'ordre des objets comparés, on pourrait traduire en français par *tout autant ... que*, *non moins ... que* : non magis amore quam more ductus, Cim. 1. 2, tout autant par la coutume que par. — SUPERL. **maxime** (maximus, gr. 184), *au plus haut degré*, *le plus possible*, *le plus; surtout*, sert. — I. à former des SUPERL. : ... illustre, Ep. 7. 3. — II. à MODIFIER des verbes : Iph. 2. 3; Dat. 11. 2; ... indulgere, D. 2. 1. Pour renforcer encore maxime, on ajoute unus ou unus omnium (gr. 592) : unus maxime nitebatur, M. 4. 5; ... florebat, Cim. 3. 1; unus omnium maxime florebat, M. 1. 1. Cf. : eum unum plurimi fecerat, Eum. 2. 2. — III. à faire RESSORTIR un nom, *surtout*, *principalement*, *avant tout* : Alc. 3. 4; 7. 3; Ph. 2. 4; 4 1; R. 1. 3; maxime Athenienses peti dicebantur, Them. 2. 6. On emploie dans le même but cum.... tum maxime (gr. 590) : Iph. 3. 2.

Magister, tri, m., *celui qui commande*, *maître* : ... equitum, H. 5. 3, maître de cavalerie. Le dictateur était plus spécialement le chef de l'infanterie. Il choisissait donc pour commander la cavalerie un magister equitum. Ce dernier exerçait en outre les fonctions que le dictateur lui déléguait. Comme on n'avait pas assez de confiance dans la lenteur de Fabius, on accorda par mesure extraordinaire le pouvoir dictatorial au maître de cavalerie M. Minucius Rufus : H. 5. 3. — Cf. dictator et Fabius.

Magistrātus, us, m. (magistrare, remplir les fonctions de magistrat) — A. *magistrature* de premier ordre, *charge*, *emploi*. Magistratus se dit surtout des magistratures civiles, tandis que imperia désigne les charges militaires : ... capere, Ph. 1. 1; ... obtinere, Pel. 3. 2; ... gerere, Tim. 3. 1; in magistratibus versari, M. 8. 2; in eo magistratu, H. 7. 5; facta magistratusque alicujus describere, A. 18. 6. — B. celui qui exerce une magistrature, *magistrat*, en parlant — I. des ÉPHORES : ad magistratus adire, Them. 7. 1; magistratuum jussa, Ag. 4. 2. — II. des POLÉMARQUES établis à Thèbes : ... maximi, Pel. 2. 2; ... Thebanorum, 3. 1. — III. des CONSULS : H. 7. 2. — IV. des magistrats EN GÉNÉRAL : magistratuum largitio, M. 6. 4; nuntius a

magistratu missus, Alc. 4. 3; te tradam magistratui, Ep. 4. 3. — V. *la magistrature, le corps, le collège des magistrats, des éphores:* apud maximum magistratum, L. 4. 3. Ce sens est assez rare; on le retrouve cependant dans Liv. et dans d'autres écrivains de toutes les époques.

Magnes, ētis, m. (**Μάγνης**), *habitant de Magnésie:* Dat. 5. 6.

Magnesia, ae, f. (**Μαγνησία**), *Magnésie*, auj. Inek-Bazar, ville de Carie, sur les bords du Méandre. Son temple d'Artémis était fort célèbre; on en voit encore les ruines: Them. 10. 2; 10. 4.

Magnifĭce, adv. (magnificus, gr. 184), *d'une manière brillante, royalement:* Dat. 3. 5.

Magnifĭcus, a, um (magnus, facio, gr. 194), parlant — I. de PERSONNES, *qui aime le luxe, magnifique:* A. 13. 5. — II. de CHOSES, *splendide*, d'où *brillant, glorieux:* ... factum, Thr. 1. 5.

Magnitūdo, dĭnis, f. (magnus, gr. 166), *grandeur* — A. PHYSIQUE — I. PR. *étendue, grandeur:* ... voluminis, Pr. 8; liber pari magnitudine, L. 4. 2. — II. FIG. *grandeur, abondance, multitude:* ... pecuniae, A. 14. 3; ... virium, Ep. 2. 4; ... copiarum, Tim. 4. 6. — B. MORALE, *grandeur, élévation:* ... rerum gestarum, Iph. 1. 1; ... animi, Them. 10. 1; Thr. 1. 1; Eum. 5. 1; R. 3. 5.

Magnopĕre, cf. opus.

Magnus, a, um, comp. **major,** superl. **maxĭmus,** *grand*, parl. — I. des DIMENSIONS, *grand, vaste, spacieux:* ... clipeus, Iph. 1. 3; ... corpus, Dat. 3. 1; ... possessiones, A. 12. 4. — II. de la QUANTITÉ, *considérable, nombreux:* ... pecunia, Cim. 1. 3; H. 9. 2; ... divitiae, D. 1. 2; ... concursus, Dat. 3. 3; ... pondus, Ep. 4. 1; ... copiae, Pel. 2. 3; Eum. 3. 3; ... exercitus, H. 3. 2; ... classis, Con. 4. 4. — III. de L'INTENSITÉ, de la force, *grand, ferme:* ... spes, Alc. 4. 3; Tim. 3. 2; ... animus, D. 5. 3; Iph. 3. 1; ... industria, Eum. 2. 3; *violent:* ... contentio, M. 4. 4; ... invidia, D. 4. 2. — IV. de la VALEUR matérielle ou morale, *grand, élevé, remarquable, illustre:* Them. 6. 1; ... homo, Paus. 1. 1; Eum. 1. 1; ... rex, R. 3. 1; magni (pretii) existimare, Cat. 1. 2; ... esse, Con. 1. 1. — V. de l'IMPORTANCE, *considérable, important:* ... res, Paus. 2. 2; Pel. 2. 3; Ham. 3. 1; major quam privatus, Alc. 3. 4; ... periculum, D. 2. 4; ... magistratus, Pel. 2. 2. — VI. du TEMPS, *long;* partic. en parlant de l'âge: esse magno natu, Paus. 5. 3; Tim. 3. 1, être fort âgé, on dit ordinairement grandis natu; filius maximus natu, Dat. 7. 1, fils aîné. — **Major** avec ou sans natu, annis, *plus âgé, vieillard:* Them. 2. 8; Tim. 3. 4. Dans Iph. 1. 1, majores natu désigne les précédents, ceux qui vivaient avant lui; dans ce sens on ajoute rarement natu. — De là SUBST. **majōres,** *ancêtres, aïeux:* Pr. 3; M. 1. 1; D. 1. 2; Ep. 2. 1; Ag. 1. 2; A. 6. 2; 18. 1. — Pour haud ita magnus, Paus. 1. 2, cf. non.

Mago, ōnis, m., *Magon*, frère d'Annibal. Il rendit les plus grands services à la bataille de Cannes, fut envoyé à Carthage pour annoncer la victoire, alla secourir Asdrubal en Espagne et y lutta pendant dix ans avec le plus grand courage: H. 7 et 8.

Majestas, ātis, f., *majesté, dignité, haute considération:* Pel. 2. 4.

Major, majōres, cf. magnus.

Male, pejus, pessĭme, adv. (malus, gr. 184), *mal*, dans tous les sens: ... consulere patriae, Ep. 10. 1; Ph. 2. 2; *injustement:* ... facere, Them. 7. 6; *rudement, durement:* ... aliqm accipere, Eum. 8. 1; ... habere, 12. 1, maltraiter; *avec peu*

de succès, de prudence, etc.: ... rem gerere, Ham. 1. 2; ... administrare, Con. 1. 3; *défavorablement:* ... existimari, D. 7. 3.

Maledĭcus, a, um (male, dicere), *médisant, porté à dire du mal, à critiquer:* Alc. 11. 1.—SUBST. *médisant, mauvaise langue:* Ham. 3. 2.

Malefĭcus, a, um (male, facere, gr. 194), *malfaisant*, d'où *malveillant, défavorable:* Ag. 8. 1.

Malitiōse, adv. (malitiosus, gr. 184), *avec une mauvaise intention, avec déloyauté, avec trahison:* Alc. 7. 2.

Malo, malui, malle (magis, velle), *préférer, aimer mieux* — A. avec l'INF. (gr. 481. c): ... colloqui, Con. 3. 3. — B. avec QUAM (gr. 586. 2) séparant — I. deux inf.: Ch. 4. 3; Eum. 10. 2; Ham. 4. 3; ... oblivisci quam ulcisci, A. 11. 5. — II. deux prop. inf. (gr. 486): M. 8. 4; Timol. 3. 4; ...se metui quam amari, D. 9. 5. — III. un inf. et une prop. inf.: ... violare clementiam quam regis opes minui, Alc. 10. 3; ...cives agro augeri quam id sumere, Tim. 1. 3—C. avec POTIUS (pléonasme): ... potius patriae opes augeri quam regis, Con. 5. 2. — Comme volo, malo peut se construire avec l'inf., la prop. inf., le subj. avec ou sans ut. Nolo ne se construit jamais avec ut.

Malum, cf. malus.

Malus, a, um, comp. **pejor,** superl. **pessĭmus,** *mauvais* dans tous les sens, au physique et au moral — I. *mauvais, détestable, odieux, mal disposé:* ... cives, Ep. 10. 3; A. 9. 7 — II. *malheureux, funeste.* De là SUBST. **malum, i,** n. *mal,* c.-à-d., *malheur, calamité, désastre, guerre malheureuse, péril, danger:* malo alicui esse, Alc. 7. 3; mala inferre, Them. 9. 2; malum externum, Ham. 2. 1; malis perterreri, 2. 3; e malis se emergere, A. 11. 1.

Mamercus, i, m., *Mamercus,* tyran de Catane en Sicile, fut battu par Timoléon, amené à Syracuse et mis à mort par ordre du peuple: Timol. 2. 2.

Manceps, cĭpis, m. (manus, capio)—I. *enchérisseur, acquéreur, adjudicataire* dans une vente publique.—II. celui qui à la suite d'une adjudication publique est chargé de la perception des impôts, de la construction d'un édifice, etc. *fermier des deniers publics, entrepreneur.* A Rome, l'État ne se chargeait pas lui-même des travaux publics, de la fourniture des armées, de la perception des impôts. Celui qui, selon les circonstances, offrait le plus ou demandait le moins en était chargé. On exigeait de lui qu'il mît en gage des propriétés (praedia) ou qu'il fournît des cautions (praedes). L'adjudication se faisait publiquement au forum par l'entremise des censeurs. Des citoyens riches, surtout des chevaliers, se réunissaient en société pour ces sortes d'entreprises. Chacune de ces sociétés avait son directeur (manceps, princeps societatis) à Rome. C'était lui qui enchérissait, fournissait la caution (praedes et praedia) et était responsable envers l'État. Ce mode de perception des impôts était fort onéreux pour les provinces: les fermiers ou publicains pressuraient les habitants et se rendaient odieux par leurs exactions: A. 6. 3. — Cf. praes.

Mandātum, i, n. (mando), *charge, commission, instruction, proposition:* Con. 3. 3.

Mando, 1. tr., *charger de, remettre, confier:* A. 15. 2.

Mandrŏcles, is, m., *Mandroclès,* était un grec né à Magnésie. Il abandonna le parti des Perses et se rangea du côté de Datame: Dat. 5. 6.

Maneo, mansi, mansum, 2. n. — I. *demeurer, rester:* M. 2.

2 ; A. 11. 1 ; ... eodem loco, Them. 3. 3 ; ... uno loco, Eum. 5. 4 ; privatus in urbe mansit, Cat. 2. 2. — II. *rester, subsister, se conserver, durer:* Timol. 3. 3 ; manet opinio, Paus. 3. 5 ; ... amicitia, D. 3. 1 ; R. 3. 3 ; ... memoria, Tim. 2. 3 ; manent monumenta duo, Them. 10. 3 ; ... res gestae, Alc. 10. 1. — III. *persister, persévérer, demeurer ferme :* ... in societate, Con. 2. 2 ; ... in officio, Con. 3. 1 ; Eum. 6. 4 ; ... in pactione, Ag. 2. 4 ; ... in fide, Eum. 4. 3.

Manlius, i, m., *Manlius*, nom de l'illustre gens Manlia. Voici les membres de cette famille dont il est question dans Nép. — I. CN. MANLIUS VULSO, consul en 189, fut chargé de conclure la paix avec Antiochus. Les Galates, alliés de ce prince, ayant passé le fleuve Halys, Manlius les attaqua, leur prit beaucoup de butin et les refoula sur leur propre territoire: H. 13. 2. Cf. Liv. 38, 12-28. — II. L. MANLIUS TORQUATUS, ami de Cicéron et d'Hortensius, devint consul l'an 65. Il défendit Catilina accusé de malversation, mais se déclara contre lui (62), dès que la conspiration fut manifeste. Comme proconsul, il gouverna la Macédoine. Il fit de vains efforts pour empêcher Cicéron d'être exilé : A. 1. 4 ; 4. 5. — III. A. MANLIUS TORQUATUS : A. 11. 2 ; 15. 3.

Mantinēa, ae, f. (**Μαντίνεια**), *Mantinée*, ville d'Arcadie, sur les bords de l'Ophis, auj. Paleopoli. Ravagée en 385 par Agésilas, elle fut rebâtie après la bataille de Leuctres. Mantinée est célèbre par la victoire des Spartiates sur les Argiens (420), mais surtout par la victoire et la mort d'Épaminondas (362). Le monument de ce grand homme se trouvait non loin de la ville. Il ne reste plus de Mantinée que quelques ruines : Ep. 9. 1.

Manubiae, ārum, f. — I. *butin* fait sur l'ennemi ou bien *l'argent provenant de la vente* de ce butin. — II. *part du général dans le butin.* — Chez les anciens Grecs, tout ce qui avait appartenu à un ennemi vaincu, était censé la propriété du vainqueur. Plus tard on mit le butin en commun. Une partie était consacrée aux dieux et suspendue dans leurs temples ; le général partageait le reste entre ses soldats. Souvent aussi on ornait les édifices publics avec le butin pris sur l'ennemi ou bien on en bâtissait avec l'argent provenant de la vente. A Rome, le butin était divisé en trois parts : le trésor public en recevait une, le général une autre, le reste était distribué aux soldats. Le mot spolia désignait les armes enlevées à l'ennemi : his ex manubiis arx est ornata, Cim. 2. 5.

Manus, us, f., *main* — A. PR. *main:* sua manu scribere, A. 10. 4 ; cf. epistola, librarius. Ad manum habere, Eum. 1. 5, avoir sous la main, à sa disposition ; ad manum accedere, Eum, 5. 2, venir près de la main, c.-à-d., venir à la portée de, se laisser approcher ; fortis manu, Paus. 1. 2 ; Dat. 1. 1 ; Ep. 3. 1 ; R. 1. 4 ; 2. 2, courageux par la main, c.-à-d., brave dans l'action, personnellement courageux, sachant payer de sa personne dans les combats. Manus dare, Ham. 1. 4, se rendre, se déclarer vaincu, expression empruntée aux combats des gladiateurs, qui tendaient les mains pour s'avouer vaincus ; on dit aussi dare manus victas, Ov. Manum conserere, Dat. 8. 4 ; H. 4. 2, en venir aux mains. La même expression se retrouve dans C. B. C. 1. 20. 4 ; Liv. dit manus ou manum conserere — B. FIG. *main, violence, voie de fait :* manus afferre, Timol. 1. 4 ; procacitatem alicujus manibus coercere, Timol. 5. 2 ; incendio conficere,

quem manu superari posse diffidebant, Alc. 10. 4, qu'ils désespéraient de vaincre à force ouverte. — II. *main, autorité, pouvoir :* in manu alicujus esse, Tim. 3. 4. — III. *poignée, troupe, armée :* M. 5. 1; ... delecta, 1. 4; ... haud ita magna, Paus. 1. 2; Pel. 4. 2;... parva, Dat. 4. 3; manum colligere, Alc. 7. 4;... comparare, D. 4. 3; Dat. 5. 6. Cette dernière expression se trouve aussi dans C. Fam. 14. 4.

Marăthon, ōnis, m. (**Μαραθών**), *Marathon*, auj. Marathona, bourg situé non loin de la côte orientale de l'Attique. La plaine de Marathon était longue de deux lieues et large d'une lieue à une lieue et demie; elle permettait à une petite armée de tenir tête à une plus grande. De nos jours elle est absolument sans arbres. La seule chose qui attire les regards du voyageur, est un tertre élevé de main d'homme et que le peuple désigne encore aujourd'hui sous le nom de **ὁ σωρός**. Il a 36 pieds de haut et environ 200 pas de pourtour à sa base. On pense que c'est la sépulture des Athéniens tombés sur le champ de bataille. Des colonnes dressées au sommet du monticule conservaient à la postérité le nom de ces héros. Le tertre qui a dû renfermer les os des Platéens et des esclaves a disparu sans laisser de traces: M. 4. 2.

Marathonius, a, um (Marathon, gr. 172), *de Marathon :* ... pugna, M. 6. 3; Them. 2. 6; ... victoria, 6. 3;... tropaeum, 5. 3. Cf. Marathon.

Marcellus, i, m., *Marcellus*, nom de la branche la plus illustre de la gens Claudia. Cf. Claudius.

Mardonius, i, m., *Mardonius*, gendre de Darius, général de ce prince et de son fils Xerxès. Après la bataille de Salamine, il resta en Grèce avec une armée de 300.000 hommes, passa l'hiver en Thessalie, et reprit la campagne au printemps. Il ravagea Athènes une seconde fois, retourna en Béotie et livra en septembre 479 la bataille de Platée. Il se défendit vaillamment, mais tomba sous les coups du spartiate Aimnestos: Ar. 2. 1; Paus. 1. 2.

Mare, is, n., *mer :* ... scopulosum, A. 10. 6;... rubrum, H. 2. 1;... Pamphylium, 8. 4; mari (gr. 338, 3) Con. 1. 1; Tim. 2. 2, sur mer; terra marique, R. 1. 3; et mari et terra, Them. 2. 4; Ar. 2. 3; Alc. 1. 2; Ham. 1. 2; H. 10. 2; *rivage de la mer:* ad mare missus est, Con. 4. 2.

Maritĭmus, a, um (mare) — I. *de la mer, qui se trouve sur la mer, maritime, sur mer :* ... fluctus, A. 6. 1; ... imperium, Ar. 2. 2; Tim. 2. 2; ... praedo, Them. 2. 3, pirate, corsaire. — II. *qui est sur les côtes, sur les bords de la mer, maritime :* ... civitas, Con. 4. 2; ... villa, A. 14. 3.

Marius, i, m., *C. Marius* le jeune, fils adoptif du vainqueur de Jugurtha et des Cimbres, naquit l'an 109 avant J.-C., parvint au consulat l'an 82 et partagea ensuite l'exil de son père. Après la mort de ce dernier, il se mit à la tête du parti et continua la lutte contre Sylla. Il fut battu par lui et assiégé dans Préneste. Voyant que la place ne pouvait plus résister, il tenta de se sauver par la fuite; mais il périt sans qu'on sache exactement de quelle façon. La cruauté du jeune Marius ne le cédait guère à celle de son père adoptif. A. 1. 4; 2. 2.

Massagĕtae, ārum, m. (**Μασσαγέται**), *Massagètes*, peuple nomade de la Scythie. Les Massagètes étaient belliqueux et puissants. Ils habitaient la côte septentrionale de la mer Caspienne au-delà de l'Araxe. Hérodote et Justin rapportent que Cyrus trouva la mort dans leur pays: R. 1. 2.

Mater, tris, f., *mère:* Paus. 5. 3; mater familias, Pr. 6. Cf. familia.

Matricīda, ae, f. (mater caedere), *celui qui a tué sa mère, parricide :* Ep. 6. 2.

Matrimonium, i, n.(mater), *mariage :* aliquam in matrimonio habere, Cim. 1. 2, avoir pour épouse; ... in matrimonium dare, R. 3. 3; Ham. 3. 2, donner en mariage. Cf. nubere.

Matūre, adv. (maturus, précoce), *prématurément :* A. 2. 1.

Matūro, 1. (maturus, mûr, gr. 179) — A. TR. — I. PR. *faire mûrir.* — II. FIG. *hâter, presser :* ... alicui mortem, Ch. 4. 2. — B. N. — I. PR. *devenir mûr.* — II. FIG. *se hâter, se presser:* ad maturandum concitatus, D. 8. 5.

Maxĭme, cf. magis.

Maxĭmus, i, *Maximus,* surnom des Fabius. Cf. Fabius.

Medeor, ēri, n. — I. PR. *guérir, apporter un remède.* — II. FIG. *remédier à :* Pel. 1. 1.

Media, ae, f., *Médie* (Μηδία, en vieux persan Mada, c.-à-d., pays du milieu). La Médie est un pays montagneux borné au nord par la mer Caspienne, à l'est par la Parthie et l'Hircanie, au sud par la Perse et la Susiane, à l'ouest par l'Assyrie et l'Arménie. Sa capitale était Ecbatane. Les Mèdes étaient d'origine aryenne et considérés comme de braves guerriers. Plus tard cependant ils s'amollirent. Ils adoraient les étoiles; leurs prêtres étaient désignés sous le nom de Mages. Depuis Cyrus, la Médie fut une province de l'empire des Perses: Eum. 8. 1.

Medicīna, ae, f. (medicus), *médecine :* A. 21. 1.

Medĭcus, i, m., *médecin :* D. 2. 4; A. 21. 1.

Medĭcus, a, um (Media, gr. 172), *de Médie :* ... vestis, Paus. 3. 2. Les Perses avaient adopté le costume des Mèdes comme on peut le voir dans Hérodote, 1. 135, et dans Xén. Cyr. 8. 1. 40. — Cf. Media.

Medimnus, i, m. (μέδιμνος), *médimne,* mesure de capacité chez les Grecs. Elle contenait six modii romains, c.-à-d., 52, 53 litres. A. 2. 6.

Mediŏcris, e (medius) — I. *médiocre, ordinaire, passable :* ... familia, A. 13. 3. — II. *médiocre, peu considérable :* ... industria, A. 13. 4.

Medĭtor, 1. tr., *penser, songer, se proposer,* avec l'inf. (gr. 481. c.): ... proficisci, Ag. 4. 1; ... bellum inferre, Ham. 4. 2. Cette construction se retrouve dans Tér., Virg., Sén., Tac. et dans Cic. Leg. Agr. 2. 5; Phil. 2. 45.

Medus, a, um (Μῆδος), *de Médie, mède,* et par extension *persan :* ... satellites, Paus. 3. 2. SUBST. **Medus, i,** m., *Mède, habitant de la Médie, Perse :* Paus. 1. 2. Le nom du peuple pour le nom du pays: Eum. 8. 4. Cf. Media.

Mel, mellis, n., *miel :* Ag. 8. 7. — Les anciens déposaient dans du miel les corps qu'ils voulaient conserver; les Perses se servaient de la cire pour le même usage.

Melior, cf. bonus.

Memĭni, isse, verbe défectif (gr. 135), *se rappeler, se souvenir :* A. 11. 5.

Memor, ŏris, adj. — I. *qui se souvient, se souvenant :* ... virtutum, H. 12. 5; ... officii, A. 10. 4. — II. *se souvenant d'un bienfait, reconnaissant :* memorem gratumque cognosci, A. 9. 5.

Memoria, ae, f. (memor) — I. FACULTÉ de se souvenir, *mémoire, souvenir :* aliquid memoriae prodere, Them. 10. 5; Paus. 2. 2; Iph. 3. 2; H. 13. 3; memoriae prodere de aliquo, Alc. 1. 1. — II. RÉMINISCENCE que nous avons en vertu de cette faculté, *souvenir, souvenance, réminiscence, mémoire:* Ph. 1. 1; ...

immortalis, A. 11. 5; ... laudis, Tim. 2. 3; ... contumeliae, Ep. 7. 4; ... benignitatis, Timol. 2. 2; ... imperii, Ar. 2. 2; post hominum memoriam, Them. 5. 3; Ar. 1. 2; R. 1. 3, de mémoire d'homme, d'aussi loin que les hommes peuvent se souvenir; dignus memoria, en parl. de choses: Ch. 1. 1; Ep. 1. 4; de personnes: Tim. 4. 4; R. 1. 1. — III. CHOSES dont on se souvient — *a) le temps passé et présent:* ad nostram memoriam, Them. 10. 3, jusqu'à notre temps.—*b) histoire, relation, récit:* ... de Magonis interitu, H. 8. 2. Ce dernier sens se retrouve dans Cic. Br. 3. 14 ; 5. 19; Sall. J. 4; Liv. 22. 27. 3.

Mendacium, i, n. (mendax), *mensonge:* A. 15. 1.

Meneclīdes, is, m., *Ménéclide,* orateur ambitieux et intrigant, tâcha mais en vain de supplanter Épaminondas et Pélopidas: Ep. 5. 2; 5. 5.

Menelāus, i, m. (**Μενέλαος**), *Ménélas,* fils d'Atrée, frère d'Agamemnon et mari d'Hélène. Pâris, fils du roi Priam, enleva cette dernière et c'est ce qui occasionna la guerre de Troie. Au retour de cette expédition, Ménélas fut, dit-on, jeté par la tempête sur la côte d'Afrique, et l'endroit où il aborda reçut le nom de Menelai portus (**Μενελάου λιμήν**) : Ag. 8. 6. Cette ville maritime se trouvait dans la Marmarique, à l'ouest de l'Égypte. On pense que c'est aujourd'hui le port de Toubrouk.

Menestheūs, ei, m. (**Μενεσθεύς**), *Menesthée,* fils d'Iphicrate et gendre de Timothée, fut élu général et opposé à Philippe de Macédoine (355): Iph. 3. 4; Tim. 3. 2.

Mens, mentis, f. — I. *raison, intelligence, esprit:* ... sana, Ag. 5. 2; mente agitare, Ham. 1. 4. — II. *pensée, dessein :* hac mente, Con. 4. 4; D. 9. 1; Pel. 1. 4; Ag. 4. 4; Timol. 1. 4, dans ces pensées, dans ce dessein. — III. *disposition, sentiments:* ... inimica, Eum. 4. 2; ... eadem, H. 2. 5.

Mensa, ae, f. — I. *table à manger.* — II. *table, mets qu'on y sert, service:* secunda ..., Ag. 8. 4. La secunda mensa répondait à notre dessert et se composait de fruits, de confitures, de pâtisseries. Le premier service était apporté sur un plat (ferculum) ou bien on apportait la table toute servie et on l'enlevait quand les convives avaient satisfait leur appétit. De là les expressions: mensam ponere, tollere, Cic., auferre, Plaute; à côté de cibos in mensam ou mensae imponere, Plaute.

Mensis, is, m., *mois:* Them. 5. 2; Ep. 7. 5; Eum. 5. 6; A. 21. 3; in singulos menses, A. 13. 6, pour chaque mois, par mois.

Mensūra, ae, f. (metior), *mesure:* modus mensurae, A. 2. 6, contenu, quantité renfermée dans une mesure.

Mentio, ōnis, f., *mention.* Après mentionem facere, Nép. met toujours de; Cic. met indifféremment le gén. ou de avec l'abl. (gr. 289): Alc. 2. 2; 5. 3; Ep. 4. 5; Ham. 3. 3; H. 11. 5; 12. 1; A. 16. 3.

Mentior, 4. n., *mentir:* Ep. 3. 2.

Mercennarius, a, um (pr. mercednarius, de merces), *mercenaire, salarié, gagé:* ... milites, Timol. 1. 3 ; Ham. 2. 2. SUBST., **mercennarius, i,** m., *journalier, mercenaire:* Eum. 1. 5.

Merces, cēdis, f., *salaire, solde, récompense:* Pr. 4.

Mercurius, i, m. (mercari), *Mercure,* fils de Jupiter et de Maïa, dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs. Il était chargé de conduire les âmes aux enfers et d'accomplir les messages des dieux.

Pour qu'il pût exécuter plus promptement les ordres reçus, Jupiter lui avait attaché des ailes à la tête et aux talons. On le représente d'ordinaire muni de ces ailes et tenant un caducée à la main. Le Mercure romain répondait à peu près à l'Ἑρμῆς grec: Alc. 3. 2. Cf. Hermes.

Mereo ou mereor, 2. — I. TR. d'ordinaire avec la forme active, *mériter, gagner:* ... stipendium, Cat. 1. 2. — II. N. d'ordinaire avec la forme dépon., *mériter de, rendre service à:* ... de aliquo, Paus. 4. 6; bene ... de re publica, Ph. 2. 2; bene meritis referre gratiam, Eum. 6. 5.

Meridies, ēi, m. (medius, dies), — I. PR. *milieu du jour, midi.* — II. FIG. *le midi, le sud:* Cim. 2. 5.

Merĭto, adv. (abl. de meritum), *à bon droit, à juste titre, avec raison:* A. 2. 3.

Merĭtum, i, n. (mereo), *service, bienfait:* Them. 8. 7.

Messēna, ae, ou Messēne, es, f. (Μεσσήνη), *Messène*, capitale de la Messénie au sud-ouest du Péloponnèse. Ce mot s'emploie aussi pour désigner la *Messénie* elle-même. Ce pays est borné au nord par l'Élide et l'Arcadie, à l'est par la Laconie, au sud par la Méditerranée et à l'ouest par la mer ionienne. Les guerres avec Sparte, surtout celles qui se prolongèrent depuis 685 jusqu'à 668 av. J.-C., affaiblirent Messène et la mirent sous la domination des Lacédémoniens. Après la bataille de Leuctres, Épaminondas lui rendit la liberté (371): Ep. 8. 5; Pel. 4. 3.

Met, suffixe qui s'ajoute aux pronoms dans le sens de *même* (gr. 62; 63): egomet, A. 21. 5; nosmet, Ag. 5. 4.

Metallum, i, n. — I. PR. *métal.* — II. FIG. d'ordinaire au pl. *mine, travail des mines:* Them. 2. 2; Cim. 1. 3. Athènes possédait des mines d'argent au mont Laurium. Les produits, qui, au dire de Polyen, montaient à cent talents par an, devaient d'après la loi être distribués au peuple.

Metior, mensus sum, 4. tr. — A. PR. *mesurer.* — B. FIG. — I. *mesurer, régler:* ... usum pecuniae non magnitudine (gr. 370) sed ratione, A. 14. 3, régler ses dépenses, non sur l'étendue de sa fortune, mais sur la raison (qui lui disait de ne rien dépenser mal à propos). — II. *mesurer, juger, apprécier:* ... homines virtute, fortuna, Eum. 1. 1.

Metuo, ui, 3. tr., *craindre:* D. 9. 5; Timol. 3. 4.

Meus, a, um, pron. poss., *mon, mien:* Them. 9. 2; Con. 3. 4; Ep. 4. 4.

Micўthus, i, m. (Μίκυθος), *Micythe:* Ep. 4.

Migro, 1. n., *aller ailleurs, émigrer, passer:* A. 22. 1.

Miles, lĭtis, m. — I. *soldat*, partic. *fantassin:* ... militum virtus, M. 2. 2; ... lassitudo, Eum. 9. 6. — II. avec un sens collectif, *les soldats:* Thr. 1. 4. Ce sens se retrouve C. B. G. 6. 34. 8; Sall. J. 45; L. 3. 29.

Milesius, a, um (Μιλήσιος), *de Milet*, la plus importante des colonies grecques dans l'Ionie, auj. Palatscha: M. 3. 5. — Cf. Iones.

Militāris, e (miles, gr. 171), *relatif au soldat, au service militaire, militaire:* ... disciplina, Iph. 1. 1; ... munus, Dat. 1. 2; ... equus, Eum. 5. 4; ... funus, 13. 4; res militaris, M. 8. 4; Cim. 2. 1; Iph. 1. 2; Tim. 1. 1, l'art militaire, la guerre; *d'un simple soldat:* ... ornatus vestitusque, Dat. 9. 3.

Mille, nom de nombre card. indéc., *mille.* — I. Au SING. mille est d'ordinaire adj. Parfois il est subst., *un millier:* ... militum, M. 5. 1; ... hominum, Dat. 8. 3. Avec le subst. mille, on trouve quelquefois, même dans Cic., le verbe au

sing. : non amplius hominum mille cecidit, Dat. 8. 3. Cf. C. Mil. 20; Phil. 6. 5; Att. 4. 16. 14.— II. Au PLUR. **milia, ōrum,** *milliers*, est régulièrement employé comme subst. : ... equitum, M. 4. 1 ; ... passuum, 4. 2 ; ... armatorum, 5. 1 ; ... peditum, D. 5. 3 ; multa milia adversariorum, Dat. 8. 3 ; ... versuum, Ep. 4. 6 ; terna milia (sestertium), A. 13. 6.

Miltiădes, is, m. (Μιλτιάδης) *Miltiade* : Cim. 1. 1 ; Them. 8. 1.

Minerva, ae, f., *Minerve* ou *Pallas*, déesse de la sagesse, des arts et métiers et de la guerre, protectrice des villes en temps de paix. Pour la mettre au monde, Jupiter se fit donner par Vulcain un coup de hache sur la tête ; aussitôt Minerve en sortit armée de pied en cap. On la représente avec un visage assez sévère, la tête un peu inclinée, les cheveux négligemment relevés et flottant librement sur les épaules. Elle a l'égide au bras, la lance à la main et le casque sur la tête. La plus célèbre statue de Minerve est celle de Pallas Parthénos, taillée par Phidias et conservée dans la citadelle d'Athènes. La Minerva des Romains répondait à peu près à l'Αθήνη des Grecs : Paus. 5. 2 ; Ag. 4. 6.

Minĭme, adv., cf. parum.

Minor, minĭmus, cf. parvus.

Minucius, i, m., *Minucius*, nom de la gens Minucia.—I. M. MINUCIUS RUFUS, cf. Fabius et magister : H. 5. 3. —II. Q. MINUCIUS THERMUS fut consul l'an 193 av. J.-C. : H. 8. 1.

Minuo, ui, ūtum, 3. tr. (minor)— A. PR. *rendre plus petit, diminuer* : ... ignes, Eum. 9. 3.— B. FIG. — I. *diminuer, réduire, affaiblir* : ... opes regis, Alc. 10. 3 ; ... animi magnitudinem, Eum. 5. 1 ; ... bonitatem, A. 9. 1. — II. *porter atteinte à, violer* : ... religionem, Ag. 4. 8.

Minus, adv., cf. parum.

Minūtus, a, um (minuo), *petit* : Iph. 1. 3.

Mirabĭlis, e (miror, gr. 170), *étonnant, extraordinaire, admirable, singulier* : ... pugnandi cupiditas, M. 5. 1 ; ... casus, Timol. 5. 1 ; omnibus mirabile est visum, Eum. 5. 6.

Mirabilĭter, adv. (mirabilis, gr. 184), *d'une manière étonnante, extraordinaire* : D. 10. 2.

Miror, 1. tr., *s'étonner, être surpris, se demander avec étonnement, être curieux de savoir, ne pas concevoir*, avec l'acc. : ... causam rei, H. 11. 3 ; avec la prop. inf. (gr. 486): ... non sacrilegorum numero (eos) haberi, Ag. 4. 7 ; avec quod et l'ind. (gr. 421) : ... quod me tentasti, Ep. 4. 3 ; avec si: minime est mirandum, si vita ejus fuit secura, Cim. 4. 4 ; ... si non facile ad credendum adducebatur, Con. 3. 1 ; avec l'interr. ind. : ... quare jam tertium diem sic teneretur, Eum. 11. 3. — L'interr. ind. avec les verbes mirandi se retrouve dans Cic., Cés., Liv.— Au lieu de la prop. inf. ou de quod, on trouve assez fréquemment avec les verbes de sentiments, surtout avec mirari, mirum est, une prop. conditionnelle introduite par si, nisi ou ni. Elle exprime souvent, comme dans Nép., un fait tout à fait positif. Cette tournure semble faire défaut dans Cés., Sall. et Virg., mais se trouve dans Cic., Liv., Val. Max., Curt., Justin. On explique cette construction par une brachylogie : si ita se res habet, tali modo afficior, miror, etc., quod ita se habet, ou appliquant cette explication à un exemple de Nép. : si vita ejus fuit secura, minime est mirandum quod talis fuit. Bien que la construction latine soit ici en tout semblable à la construction grecque (gr. gr. 485), il n'y a pas moyen d'y

reconnaître un hellénisme. En effet les auteurs les plus anciens en offrent déjà des exemples. Si, nisi, ni se rencontrent rarement avec les verbes de sentiments autres que mirari, mirum est. L'expression satis habere si, Ep. 8. 4; Timol. 2. 4, se contenter de, se rencontre d'abord dans Hor. Sat. I. 4. 116, puis dans Liv., Tac., Suét.; elle n'est pas employée par les prosateurs classiques. On doit reconnaître ici le **ἀγαπᾶν εἰ** des Grecs. Cf. Lysias 12. 11. Dans cette expression, si a un sens purement conditionnel et la forme n'est extraordinaire, que parce que l'usage semblerait réclamer l'inf. (Cf. Dr. II § 467, 552). Cf si.

Mirus, a, um — I. *admirable, extraordinaire* :... communitas, M. 8. 4.—II. *étonnant, extraordinaire, singulier* : omnibus mirum videbatur, Iph. 3. 4. Cf. miror.

Misceo, miscui, mistum ou **mixtum**, 2. tr. — I. PR. *mêler*.—II. FIG. *bouleverser, exciter des troubles politiques* : Paus. I. 3.

Misereor, serĭtus ou **sertus sum**, 2. n., *avoir compassion, pitié, montrer de la compassion, de la pitié*: Ph. 4. I.

Misericordia, ae, f., *compassion, pitié* : D. 10. 2 ; ... alicujus (gr. 244), Them. 8. 7.

Misĕror, I. tr., *montrer de la compassion, plaindre, déplorer*. D'où miserandus, a, um, *digne de compassion, misérable* : D. 9. 5.

Missus, us (mitto, gr. 156), *action d'envoyer, envoi*. Ce mot n'est employé qu'à l'abl. sing. (gr. 40; 368) : venit ephororum missu, Ag. 4. I, par l'ordre de, envoyé par.

Mithridātes, is, m. (**Μιθριδάτης**), *Mithridate*, fils d'Ariobarzane: Dat. 4. 5; 10. I; II.

Mithrobarzănes, is, m. (**Μιθροβαρζάνης**), *Mithrobarzane*, beau-père de Datame : Dat. 6. 3.

Mitto, mīsi, missum, 3. tr., PR. *laisser aller, laisser partir*. Cette signification est restée dans les composés, dimitto, amitto, omitto et dans : missum facere, Eum. II. 3, relâcher, laisser aller. D'où — A. *envoyer, expédier* : ... legatos Athenas, Them. 6. 4; ... ad aliqm (gr. 298. 3) de re, Ph. 3. 2; ... aliqm ad regem magna de re, Con. 5. 3; ... nuntium de re in Siciliam, Alc. 4. 3; ... litteras alicui (gr. 297), Dat. 4. I; Eum. 6. I; ... ad aliqm, A. 20. I; ... epistolam his verbis, Them. 9. I. Le but dans lequel on envoie s'exprime — I. par le DAT. (gr. 308) : mittere aliqm alicui muneri, Paus. 2. 3; A. 8. 6; ... subsidio, L. 3. 4; Ag. 8. 2; ... auxilio, Timol. I. I. — II. par l'ACC. avec in : ... decem milia Atheniensium in coloniam, Cim. 2. 2.— III. par le GÉRONDIF avec ad (gr. 504) : ... ad deportandum, Alc. 4. 3. — IV. par le SUPIN en um (gr. 503) : ... deliberatum, M. I. 2; ... consultum, Them. 2. 6; Eum. 6. I; ... bellatum, Con. 2. 2; ... questum, Ch. 3. I; ... exploratum, Dat. 3. 4. — V. par QUI final (gr. 452) ou UT final (gr. 447) et le subjonctif : missi sunt delecti qui Thermopylas occuparent, Them. 3. I; miserunt cursorem ut nuntiaret, M. 4. 3. Cf.: qui, Them. 6. 4; 7. 2; 8. 2; H. 7. 7; ut, Them. 4. 3; Paus. 2. I; Con. 4. 2. Parfois mittere ut est accompagné d'un subst. qui renferme déjà une idée d'ordre, de commandement. Ut peut alors se traduire par: pour enjoindre, ordonner, intimer l'ordre, dire, commander de, etc. Nuntius missus est... ut rediret, Alc. 4. 3; ut sequerentur... nuntium misit, Tim. 3. 4; a rege litterae sunt ei missae, ut Aspim aggrederetur, Dat. 4. I; misit litteras, ut ei parerent, Eum. 6. 4. — B. PARL. DE PROJECTILES, *jeter, lancer*: tela eminus, Alc. 10. 6.

Mnemon, ŏnis, cf. Artaxerxes.

Mobĭlis, e (moveo, gr. 170) — I. PR. parl. de CHOSES, *qui se meut aisément, mobile.* — II. FIG. parl. du CARACTÈRE, *mobile, changeant, inconstant, léger :* Tim. 3. 5.

Mobilĭtas, ātis, f. (mobilis, gr. 166) — I. PR. *facilité à se mouvoir.* — II. FIG. *mobilité, inconstance, légèreté:* D. 6. 1.

Mocilla, ae, m., *L. Julius Mocilla*, ancien préteur, partisan de Brutus et de Cassius: A. 11. 2.

Moderāte, adv. (moderatus, gr. 184), *avec modération, avec résignation:* Timol. 4. 1.

Moderatio, ōnis, f. (moderare, gr. 156), *modération:* A. 14. 2.

Moderātus, a, um (moderare), *modéré, réglé, sage:* Tim. 4. 2.

Modestia, ae, f. (modestus, gr. 166), *modération* — I. *absence de prétentions, caractère accommodant, modestie :* Ag. 4. 2. — II. *retenue, réserve, bonne conduite, conduite régulière :* M. 1. 1.

Modestus, a, um (modus), *modéré, réservé, modeste, sans prétention :* Ep. 3. 1.

Modĭcus, a, um (modus), *modéré, médiocre :* A. 13. 5.

Modius, i, m., *modius, boisseau*, la plus grande mesure sèche des Romains, contenant 8,754 litres : A. 2. 6. Cf. medimnus.

Modo, adv. (modus). — I. Modo sert à restreindre le sens de certains mots, *seulement :* si modo habuisset, Alc. 9. 5; si paulum modo, Ham. 1. 4, quelque peu. — II. Non modo ... sed etiam, *non seulement...mais encore, mais même ; bien loin de ne pas ... encore,* sert à marquer la gradation d'une affirmation : non modo mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est, Ep. 10. 2. Non modo ... sed, s'emploie quand on substitue une expression à une autre *je ne dirai pas ... mais* (gr. 588). — III. Non modo, accompagné d'une seconde négation et suivi de sed ou de sed e contrario, se traduit par *non seulement pas,...mais (ce qui est moins, pis,* etc.,), *mais au contraire, mais même ; bien loin de ... au contraire;* suivi de ne ... quidem, il se traduit par *non seulement pas ... mais pas même ; bien loin de ... pas même.* Dans les deux cas non modo, etc., sert à marquer la gradation d'une négation (gr. 589) : eorum ornatus non modo in his regem neminem significabat, sed homines non beatissimos esse suspicionem praebebat, Ag. 8. 2; intellegebat copias non modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras, Eum. 3. 4; non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed virtutum laude crevit, Cat. 2. 4; non modo nihil iis indulsit ad Antonium violandum, sed e contrario familiares ejus adjuvit, A. 9. 3; non modo neminem ad arma vocavit, sed ne armatis quidem praeesse voluit, Ph. 2. 5. Cf. Timol. 1. 4; 3. 6. — IV. Modo sert à préciser le temps, *maintenant.* De là modo ... modo, *tantôt ... tantôt:* A. 10. 2; 20. 2.

Modus, i, m. — A. PR. *mesure,* d'après laquelle on apprécie les dimensions d'un objet : A. 2. 6. — B. FIG. — I. *étendue, dimension, longueur :* ... hastae, Iph. 1. 4. — II. *juste mesure, mesure :* ... adhibere, Ep. 4. 6. — III. *manière, façon, sorte* (gr. 374. 1.): tali modo, M. 2. 4; Cim. 2. 1; pari modo, Them. 5. 3; A. 13. 3; multis modis, Them. 10. 3; nescio quo modo, Alc. 11. 1; Thr. 1. 3, je ne sais comment, d'une façon étrange, extraordinaire; quem ad modum, Iph. 2. 4; D. 8. 1, cf. quemadmodum.

Moenia, um, n., *murailles, remparts :* Ag. 5. 3; ... lignea,

Them. 2. 6; ... disjicere, Timol. 3. 2; moenibus se defendere, M. 4. 4; Them. 4. 2; ... portum circumdare, Them. 6. 1.

Molestus, a, um (moles), *qui est à charge, importun, désagréable* : A. 7. 3.

Molior, 4. tr. (moles) — A. PR. *mettre une masse en mouvement, faire une chose difficile.* — B. FIG. — I. *entreprendre* une chose difficile, *machiner, travailler à :* ... nihil aliud quam ut, L. 1. 4. Le subj. avec ut se retrouve chez Cic., qui emploie une fois aussi l'inf. — II. *projeter, songer à, méditer* une chose difficile : Alc. 10. 1; ... multa, Tim. 3. 1.

Molossi, ōrum, m. (**Μολοσσοί**), *Molosses*, peuple d'origine grecque, qui, au rapport de la tradition, avait été conduit de Thessalie en Épire, par Pyrrhus, fils d'Achille. Les Molosses se fixèrent dans les environs de Dodone et se mirent bientôt en possession de l'oracle. Les membres de la famille royale des Éacides s'intitulèrent rois d'Épire et devinrent fort puissants. Après la mort de Pyrrhus III (192), le royaume d'Épire passa aux Macédoniens et plus tard aux Romains. Bien que d'origine grecque, les Molosses s'étaient mêlés à plusieurs peuplades barbares et passaient eux-mêmes pour des demi-barbares : Them. 8. 3. — Cf. App. I.

Molossus, a, um, *des Molosses, molosse.* Cf. Molossi.

Momentum, i, n. (pour movimentum, de moveo, gr. 159) — I. PR. *ce qui met une chose en mouvement.* — II. FIG. *influence, poids, importance :* Alc. 8. 4.

Moneo, 2. tr. — I. *faire souvenir, avertir.* Monere aliqm alicujus rei ou de aliqua re (gr. 289) ne se rencontre pas dans Nép. On trouve ce verbe avec la prop. inf. : Ph. 2. 4. — II. *avertir, exhorter, engager :* ... ne habeas, Alc. 8. 5; ... ut consuleret, Them. 8. 5. — III. *avertir, prévenir, instruire*, avec l'interr. ind. : Dat. 2. 4. — Cf. nego.

Mons, ntis, m. — I. *montagne:* montis radices, M. 5. 3; montes infimi, Eum. 9. 3; ... urbi propinqui, H. 5. 1. — II. *chaîne de montagnes :* ... Taurus, Eum. 3. 2.

Monumentum, i, n. (moneo, gr. 159), ce qui sert à rappeler le souvenir de qqche, d'où *monument:* Them. 10. 3; en partic. *tombeau :* D. 10. 3; A. 22. 4.

Mora, ae, f., *retard, délai, empêchement :* Con. 3. 3.

Mora, ae, f. (**μόρα**), *mora*, division de l'infanterie lacédémonienne. Elle était commandée par un polémarque et se composait suivant les époques, de 400 à 900 hommes : Iph. 2. 3.

Morbus, i, m., *maladie :* ... oculorum, H. 4. 3; vis morbi, A. 21. 3; in morbum incidere, D. 2. 3; ... implicari, Cim. 3. 4; morbum nancisci, A. 21. 1; ... alere, 21. 6; morbo mori, Them. 10. 4; ... consumi, R. 2. 1; ... naturae debitum reddere, 1. 5; a morbo perire, 3. 3.

Morior, mortuus sum, 3. n. (mors), *mourir:* A. 5. 2; ... morbo, Them. 10. 4 — PART. **mortuus, a, um** — I. ADJ. *mort, défunt, décédé:* ... Eumenes, Eum. 13. 4, le cadavre d'Eumène. — II. SUBST. *défunt, mort:* corpus mortui, Paus. 5. 5, cadavre.

Moror, 1. n., *s'arrêter, tarder, rester, séjourner:* tempus morandi, M. 1. 6; ... diutius, Ch. 3. 1; Cat. 2. 2; ... in montibus, H. 5. 1; ... in locis, A. 20. 1; ... plures annos, 4. 3.

Mors, rtis, f., *mort:* ... turpis, Paus. 5. 4; ... honesta, Ch. 4. 3; ... acerba, Cim. 4. 4; morte multare, Ep. 8. 3.

Mortālis, e (mors), *mortel.* SUBST. **mortāles, ium,** m., *mortels, hommes:* Con. 5. 1.

Mortĭfer, **fĕra**, **fĕrum** (mors, fero), *qui cause la mort, mortel :* Ep. 9. 3.

Mos, **moris**, m. — A. *volonté, désir :* morem gerere alicui, Them. 7. 3; D. 3. 1; Dat. 4. 3, exécuter la volonté, déférer au vœu, se prêter aux désirs de qqn. — B. — I. *coutume, usage, mœurs*, procédant de la libre volonté des hommes: more ductus, Cim. 1. 2; moris majorum imitator, A. 18. 1; more Atheniensium, Alc. 3. 6; Ph. 4. 2; more illorum, Paus. 3. 4, d'après leur usage, leur coutume; nostris moribus, Pr. 4; Ep. 1. 2, eorum moribus, Alc. 11. 4, d'après nos, leurs mœurs; moribus convenire, Pr. 2; mores alicujus sequi, 3; ... patrios mutare, Paus. 3. 1; ... vetustos pervertere, Ham. 3. 3; ... alienos ad suos referre, Ep. 1. 1; mos est ut (gr. 408), Ag. 1. 2. Avec mos est, Cés. emploie ut; Cic. emploie ut, et plus rarement l'inf. ou la prop. inf. — II. *mœurs, caractère :* A. 11. 6; 14. 2; 19. 1; vita et mores, Cat. 3. 5; morum similitudo, A. 5. 3; propter mores, D. 1. 3, cf. R. 2. 2; moribus dissimilis, Ch. 3. 4; de moribus alicujus dicere, Ep. 1. 4. — III. *manière d'agir, procédé :* more crudelitatis uti, Thr. 3. 1; more barbarorum fungi, Con. 3. 4.

Motus, **us**, m. (moveo, gr. 156), *mouvement :* Iph. 1. 4; Eum. 5. 4.

Moveo, **movi**, **motum**, 2. tr. — A. PR. — I. *mouvoir, déplacer :* omnia quae moveri poterant, Them. 2. 8; D. 4. 2, les biens meubles; se movere, *se déplacer, bouger :* Ag. 3. 2; Eum. 6. 2; neque se quoquam movit ex urbe, A. 7. 1, il ne quitta point la ville. — II. TERME MIL. *lever, déplacer :* ... castra, Dat. 8. 4; Eum. 12. 4. — B. FIG., *émouvoir, faire de l'impression, toucher;* au pass. *subir l'influence, être touché, se laisser conduire :* movere aliqm, Them. 4. 3; moveri alicujus auctoritate, Con. 4. 1; ... consilio, D. 1. 3. — Cic. construit ce verbe avec de ou ex. Il emploie l'abl. sans prép. dans les locutions: movere loco, senatu, tribu etc.

Muliĕbris, **e** (mulier), *de femme :* Alc. 10. 6.

Mulier, **ĕris**, f., *femme :* D. 8. 5.

Multa, **ae**, f., *amende :* multae novem partes detrahere, Tim. 4. 1.

Multimŏdis = multis modis.

Multiplĭco, 1. tr. (multiplex, gr. 179), *multiplier, augmenter :* A. 2. 5.

Multitūdo, **dĭnis**, f. (multus) — I. *grand nombre, foule, multitude :* ... hominum, Paus. 3. 6; ... militum, Ep. 7. 1; ... Macedonum, Eum. 7. 1; ... juvencorum, H. 5. 2; ... serpentium, 10. 5; ... navium, 10. 4; Them. 4. 5; multitudinem in agris collocare, M. 2. 1. — II. *multitude, armée supérieure en nombre :* multitudine circumiri, Them. 3. 2. — III. *la foule, la multitude, le peuple :* M. 3. 5; D. 10. 1; ... concitata, Ar. 1. 3; odium multitudinis, Ph. 4. 4; multitudini timorem injicere, Alc. 3. 3.

Multo, 1. tr. (multa), *punir, condamner* (gr. 291. 3) : ... aliqm pecuniā, M. 7. 6; Paus. 2. 6; Pel. 1. 3; ... morte, Ep. 8. 3; ... exsilio, Ar. 1. 2; Cim. 3. 1; Pel. 2. 3.

Multus, **a**, **um**, *nombreux, considérable;* comp. **plus**, *plus;* superl. **plurĭmus**, *très nombreux.* — PLUR. **multi**, *beaucoup;* comp. **plures**, *un plus grand nombre;* superl. **plurĭmi**, *un très grand nombre*, ou **plerīque**, *la plupart* (gr. 49.) — A. POSITIF : Thr. 4. 2; Timol. 3. 3; R. 2. 3; A. 13. 6. — Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT — I. le masc. plur. **multi**, *beaucoup, grand nombre d'hommes :* Alc. 3. 4; Thr. 4. 2. — II. le nom. et

l'acc. neut. sing. **multum**, *beaucoup*, avec le gén. (gr. 252; 386): ... munitionis, Them. 7. 2; sans gén. (gr. 283): M. 8. 2; Them. 1. 3; L. 3. 3; ... valere, Con. 2. 1; ... impedire, 2. 3; comme adverbe, *beaucoup, souvent*: ... in imperiis versari, M. 8. 2; ... in bello versari, Iph. 1. 2; ... moveri, D. 1. 3. — III. l'acc. neut. plur. **multa**, *beaucoup, de plusieurs manières* (gr. 283): ... invehi, Ep. 6. 1. — IV. l'abl. neut. sing. **multo**, *de beaucoup, de loin, beaucoup* — *a.* avant les comparatifs (gr. 279. c.): Them. 9. 3; Alc. 4. 7; Ph. 1. 1; Ag. 3. 6; Eum. 1. 1; 1. 5; ... familiarius, A. 5. 3. — *b.* avec d'autres mots qui contiennent une notion de comparaison: post non multo, Paus. 3. 1; post neque ita multo, Cim. 3. 4; neque ita multo post, Pel. 2. 4; Ph. 2. 4; R. 3. 4; non multo ante, Eum. 3. 3; multo aliter, Ham. 2. 1; multo antecedere, R. 2. 1. — *c.* devant les superlatifs (gr. 592. 1): Alc. 1. 2; ... locupletissimus, Ag. 3. 1. — B. COMPARATIF. Au SINGULIER, on n'emploie que le neutre — I. le gén. **pluris** (gr. 377), *plus*: ... facere, Iph. 3. 4; ... fieri, Dat. 5. 2; ... esse, Ep. 10. 4. — II. le nom. ou l'acc. **plus**, *plus* avec le gén. (gr. 252; 386): Ep. 5. 2; ... clementiae, Timol. 2. 2; ... salis, A. 13. 2; sans gén., dans un sens adverbial, *plus, davantage*: ... habere, Thr. 2. 1. — AU PLURIEL on emploie les trois genres à tous les cas: Them. 9. 3. Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT le masc., **plures**, dans le sens de *un plus grand nombre*: Paus. 5. 5; Alc. 3. 4; Thr. 4. 2; le neutre **plura** dans le sens de *plus de choses, plus*: Con. 5. 1; Tim. 4. 6; A. 9. 4; plura persequi, Pr. 8, raconter plus au long. — C. SUPERLATIF, **plerīque**, *le plus grand nombre*, s'emploie comme adj.: ... civitates, Them. 3. 1; et comme subst.: apud plerosque scriptum est, Them. 10. 4. Contrairement à l'usage, Nép. se sert de plerique dans le sens de *plusieurs, un fort grand nombre*: Pr. 1. 6; M. 3. 5; 7. 1; Tim. 4. 2; Ag. 4. 6; a plerisque premebatur, 6. 1. Ce sens se retrouve dans Liv., et surtout dans Tac. et Suét. **Plurĭmus**: on le trouve comme adj.: Them. 9. 2; Thr. 1. 5; A. 13. 3; ... domicilia, Ag. 3. 1. Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT — I. le génitif neutre singulier, **plurĭmi**, *le plus* (gr. 377): ... facere, Eum. 2. 2. — II. l'acc. neut. sing., **plurĭmum**, *beaucoup* avec le gén. (gr. 252; 386): ... studii, Ep. 2. 5; sans gén., *beaucoup*: Cim. 2. 1; Alc. 3. 5; 4. 6; ... posse, Thr. 3. 2; et dans le sens de *le plus, surtout*: ... credere, Con. 5. 4; ... exerceri, Ep. 2. 4; *surtout, le plus souvent*: ... abesse, Ch. 3. 3; ... vivere, 3. 4. — III. le pluriel masculin **plurĭmi**, *le plus grand nombre, la plupart*: M. 3. 6; Them. 4. 2; A. 13. 4. — IV. le pluriel neutre **plurĭma**, *beaucoup, le plus*: Paus. 1. 3; plurima fortuna vindicat, Thr. 1. 4; plurima proferre, Ep. 4. 6.

Munditia, ae ou **mundities**, ēi, f. (mundus, gr. 166), *propreté, élégance*: A. 13. 5. Cf. gr. 40. 6.

Municipium, i, n. (munia, capere), *municipe, ville municipale*: Cat. 1. 1. Anciennement on désignait sous ce nom les cités alliées qui avaient avec Rome les liens les plus étroits. Dès qu'ils se rendaient dans cette ville, leurs habitants y jouissaient du droit de contracter des mariages avec les citoyens (conubium) et d'acquérir des propriétés sur le sol romain (commercium). Telles étaient Tusculum, Lanuvium, Cumes, Formies. Après la guerre du Latium (338), la signification du mot change et municipia désigne des cités dont les rapports avec Rome étaient fort différents et dépendaient des privilèges qui leur

avaient été accordés. Quelques-unes (Cumes et Cerres) conservaient leur autonomie : elles étaient gouvernées par leurs propres magistrats et selon des lois qu'elles avaient le droit de faire, pourvu qu'elles ne fussent pas en opposition avec celles de Rome. D'autres, comme Capoue, étaient soumises aux lois romaines et gouvernées par des magistrats romains. Quelques-unes, même de celles qui avaient conservé leur autonomie, avaient le droit de cité dans toute son étendue (cum suffragio) : leurs habitants appartenaient à l'une des tribus romaines, servaient dans les légions, avaient le droit de suffrage à Rome et pouvaient y aspirer à tous les honneurs. De ce nombre étaient Lanuvium, Aricie, Tusculum etc. D'autres étaient moins favorisées (sine suffragio), mais obtinrent cependant plus tard le droit de suffrage. La loi Julia (90 av. J.-C.) accorda les privilèges des municipes avec droit de suffrage à toutes les villes de l'Italie.

Munio, 4. n. et tr. — A. N. *bâtir un mur*, des fortifications : idoneus ad muniendum, Them. 6. 5. — B. TR. — I. *fortifier*, *mettre en état de défense :* ... Deceleam, Alc. 4. 7 ; ... Munychiam, Thr. 2. 4 ; ... arcem, Timol. 3. 3 — II. *pratiquer*, *frayer*, *rendre praticable :* ... iter, H. 3. 4. — III. *protéger*, *défendre*, *préserver :* ... se moenibus ligneis, Them. 2. 6 ; imperium navibus, benevolentia munitum, D. 5. 3 ; regio castellis munita, Dat. 4. 2. — De là **munītus, a, um**, *fortifié*, *protégé*, *défendu :* ... loca, Them. 6. 2 ; ... urbes, Dat. 5. 6 ; loca munitiora, D. 9. 1 ; castellum munitissimum, Thr. 2. 1. Cf. App. I.

Munitio, ōnis, f. (munio, gr. 156), *fortification*, *retranchement* — I. sens ABSTRAIT action de fortifier, *travail de fortification*, *construction des fortifications :* non multum superest munitionis, Them. 7. 2. — II. au PLUR. sens CONCRET résultat de l'action, *fortifications*, *retranchements :* munitiones incendere, disjicere, Eum. 5. 7.

Munus, nĕris, n. — I. *service*, *emploi*, *office*, *fonction :* munere servorum fungi, Paus. 3. 6 ; militare munus fungi, Dat. 1. 2. — II. service rendu par affection, *présent*, *don*, *gratification :* ... fortunae, A. 3. 3 ; parva munera, Thr. 4. 3 ; magnis muneribus donatus, Them. 10. 2 ; Con. 4. 2 ; aliqm magnis afficere muneribus, Ag. 3. 3 ; munera magnae pecuniae repudiare, Ph. 1. 3 ; munera afferre, Ag. 8. 3 ; ... alicui conferre, 7. 3 ; aliquid alicui muneri dare (gr. 308. R. 1), Thr. 4. 2 ; ... mittere (gr. 308. 2), Paus. 2. 3 ; A. 8. 6.

Munychia, ae, f. (Μουνυχία) *Munychie*, le plus petit des ports d'Athènes, auj. Phanari : Thr. 2. 4. Cf. Them. 6. 1.

Murus, i, m., *mur :* ... ligneus, Them. 2. 8 ; partem muri reficere, Tim. 4. 1. Pour désigner *les murs*, *les remparts* d'une ville on emploie souvent le plur. : M. 7. 2 ; muros exstruere, Them. 6. 5 ; ... struere, 6. 4 ; ... diruere, reficere, Con. 4. 5 ; ... restituere, Tim. 4. 1 ; deos muris saepire, Them. 7. 4 ; hostes a muris removere, Ham. 2. 4.

Musĭca, ae ou **musĭce, es**, f. (gr. 16), *musique :* Pr. 1 ; Ep. 1. 2.

Musĭcus, a, um (μουσικός) — I. ADJ. qui a rapport à la musique, *musical*. — II. SUBST. **musicus, i**, m., *musicien :* Ep. 2. 1.

Mutatio, ōnis, f. (muto, gr. 156), *changement :* .. rei publicae, A. 16. 4, révolution.

Mutĭna, ae, f., *Mutine*, ville de la Gaule cispadane sur le territoire des Boïens, devint en 184 av. J.-C. une colonie romaine. Après la mort de César, Brutus y fut assiégé

pendant 3 mois par Antoine (44-43): bellum Mutinense. Aujourd'hui Modène : A. 9. 1.

Muto, 1. tr. (pour movito de moveo) — I. PR. *déplacer*. — II. FIG. *changer*, *modifier* : ... arma, Iph. 1. 3 ; ... mores, cultum, vestitum, Paus. 3. 1 ; ... nihil de victu, Ag. 7. 3 ; ... nihil de cotidiano cultu, A. 14. 2. Au PASS. avec le sens moyen, *changer*, *se modifier* : vulgi mutata est voluntas, D. 10. 2.

Mutuus, a, um — I. *emprunté*, *prêté*. — II. *réciproque*, *mutuel*: Dat. 10. 3.

Mycăle, es, f. (**Μυκάλη**), *Mycale*, promontoire de l'Asie Mineure, en face de Samos, auj. Cap Ste-Marie. C'est près de Mycale que les Grecs, sous la conduite du lacédémonien Léotychides et de l'athénien Xanthippe, remportèrent en 479 une célèbre victoire navale sur les Perses : Cim. 2. 2.

Mysteria, ōrum, n. (**μυστήρια**), *mystères*, cérémonies religieuses et secrètes, auxquelles les initiés seuls pouvaient assister et qui leur assuraient, pensaient-ils, une protection spéciale de la part des dieux. Les mystères se célébraient ordinairement la nuit, à la lueur des torches et aux sons d'une musique enivrante. On avait coutume d'y mettre en scène, au milieu des chants, des cris et des danses, les diverses circonstances de la naissance, de la vie et de la mort du dieu qu'on prétendait honorer. Les initiations ne se faisaient que lentement et par degrés. Il était défendu de parler pendant les cérémonies et surtout de les révéler aux profanes. Plusieurs mystères, surtout ceux de Bacchus et de Cybèle, dégénérèrent en des immoralités sans nom. Aussi les Grecs et les Romains honnêtes tâchaient-ils de s'en abstenir. Alcibiade fut accusé non pas précisément d'avoir célébré les mystères d'Éleusis chez lui, mais de l'avoir fait dans un but criminel. On croyait que cette célébration avait eu lieu dans le dessein d'unir plus intimement les conjurés: Alc. 3. 6.

Mytilenaei, ōrum, m. (**Μυτιληναῖοι**), *Mityléniens*. Mitylène, patrie de Pittacus, était la ville principale de l'île de Lesbos. Auj. Castro. Thr. 4. 2.

Myus, untis, f. (**Μυοῦς**), *Myonthe*, colonie grecque dans la Carie, près de l'embouchure du Méandre, auj. ruines de Pallatia. Them. 10. 3. — Cf. Iones.

N

Nactus, cf. nanciscor.

Nam, conj. de coordination causative, se met au commencement de la proposition, *car*, *en effet*: Them. 2. 4 ; Con. 1. 1 ; L. 2. 3 ; Thr. 3. 3. Nép. emploie d'ordinaire nam devant les consonnes et namque devant h et devant les voyelles. Cependant on trouve nam devant : et ... et, Con. 1. 1 ; ut, Paus. 1. 1 ; H. 2. 1 ; opinio, Paus. 3. 5; illorum, Th. 7. 5 ; invidia, Eum. 10. 2 ; universos, A. 2. 6.

Namque, conj., *car*, *en effet*, *or*: M. 1. 2; 5. 3; 6. 3; 8. 1; Them. 6. 2; Cim. 4. 2 ; Con. 1. 1 ; L. 1. 5 ; Ag. 2. 1. Cf. nam.

Nanciscor, nactus sum, 3. tr. — I. *acquérir*, *obtenir* surtout par hasard: ... provinciam sorte, Cat. 2. 1 ; ... imperium, M. 6. 4 ; ... morbum, A. 21. 1, tomber malade. — II. *trouver*, *rencontrer* : Ag. 8. 1 ; ... causam, Them. 6. 2.

Narro, 1. tr., *raconter*: Cat. 1. 1.

Nascor, natus sum, 3. n., *naître* : ... in civitate, Alc. 1. 2; ... in urbe, A. 3. 3; ... alicui, R. 2. 3. Avec natus, Nép., comme les autres auteurs (gr. 351. 5), emploie l'abl.

avec ex ou l'abl. sans prép. — I. abl. AVEC EX : Them. 1. 2; Iph. 3. 4; D. 2. 4; Dat. 2. 3; Ep. 10. 1; 10. 2; Timol. 1. 4; nata est Attico neptis ex Agrippa, A. 19. 4. — II. abl. SANS PRÉP. : Cim. 1. 2; A. 19. 4;... matre Scythissa, Dat. 1. 1;... patre, quo diximus, Ep. 2. 1;... genere summo, Alc. 1. 2;... nobili, D. 1. 1;... honesto, Ep. 2. 1. — Ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, Ep. 10. 2, je laisse comme fille; eum natum non agnorat, Ag. 1. 4, à sa naissance; ante Epaminondam natum (gr. 360), Ep. 10. 4, avant la naissance. — **Natus, a, um,** avec l'indication du nombre des années à l'acc. (gr. 265), *âgé*:... annos quadraginta, Alc. 10. 6;... quinquaginta, D. 10. 3. Avec un compar. adjectif ou adverbe :... non amplius novem annos (gr. 278), H. 2. 3;... major annos sexaginta, R. 2. 3;... minor quinque et viginti annis, H. 3. 2, âgé de plus de, de moins de. Dans ces expressions, on emploie d'ordinaire l'acc. sans quam. L'abl., bien que fort rare, se retrouve dans Cic. Verr. 2. 49. 122: minor triginta annis natus.

Natālis, e (nascor), *natal*:... dies, Timol. 5. 1. Cic., Virg. et d'autres auteurs emploient ce mot substantiv. et sous-entendent dies, locus ; cependant on trouve aussi dies natalis : C. Div. 2. 42.

Natio, ōnis, f., *race*, *peuple*, *nation*:... bellicosa, H. 10. 2; natione Medus (gr. 267. 2), Paus. 1. 2; ... Car, Dat. 1. 1.

Natīvus, a, um (nascor), *naturel*, *inné*: A. 4. 1.

Nato, 1. n., *nager*: Ch. 4. 3.

Natūra, ae, f. (nascor, gr. 156) — I. *naissance*. — II. *nature*, *manière d'être*, *naturel*, *dispositions naturelles*, *caractère*:... civitatum, M. 6. 1;... loci, Dat. 8. 3. Parl. des hommes :... diversa, Alc. 1. 4;... difficillima, A. 5. 1; id fecit naturā, 17. 3. — III. la puissance qui préside à l'ordre de l'univers, *la nature*: Alc. 1. 1; 2. 1;... fautrix, malefica, Ag. 8. 1; morte naturae debitum reddere, R. 1. 5.

Naturālis, e (natura, gr. 171), *naturel*, *inné*:... bonitas, A. 9. 1; universa naturali quodam bono fecit lucri, Thr. 1. 3, par une espèce de présent de la nature, grâce à son heureuse étoile.

Natus, a, um, cf. nascor.

Natus, us, m. (nascor, gr. 156), *naissance*, *âge*. Ce mot n'est usité qu'à l'abl. (gr. 40). Cf. magnus.

Naufragium, i, n. (navis, frango) — I. PR. *naufrage*: H. 8. 2. — II. FIG. *ruine*, *perte* : Them. 7. 5.

Nauta, ae, m. (pour navita), celui qui va en bateau, *navigateur*, *matelot*, *négociant*, *passager*. Dans : omnibus ignotus nautis, Them. 8. 6, nautae désigne tous les gens qui se trouvaient sur le navire, les passagers et les matelots.

Nautĭcus, a, um (ναυτικός), *concernant les navires*, *naval*:... castra, Alc. 8. 5; H. 11. 6, campement naval. Par castra navalia ou nautica, on entendait une ligne de fortification formée autour d'une flotte pour la protéger contre l'ennemi quand les vaisseaux étaient tirés sur le rivage (Rich).

Navālis, e (navis), *de vaisseau*, *naval*:... bellum, Them. 2. 3;... proelium, Alc. 5. 5;... pugna, Ar. 2. 1; Con. 5. 2.

Navis, is, f., *navire*, *bâtiment*, *vaisseau*, *bateau*, *barque* : navis ducis, H. 11. 2, vaisseau amiral; dominus navis, Them. 8. 6; classis centum navium, 2. 2 ; navem in ancoris tenere, 8. 7; navem ascendere, H. 7. 6; ... conscendere, Dat. 4. 3; in navem escendere, Them. 8. 6; Ep. 4. 5;... aliquid conferre, Them. 2. 8; ... imponere,

D. 4. 2; navem solvere, H. 8. 2; in nave vehi, Ch. 4. 3; navibus proficisci, M. 1. 5; navem dirigere, rostro percutere, Ch. 4. 2;... deprimere, Con. 4. 4;... capere, amittere, Alc. 5. 5;.. ex hieme servare, A. 10. 6;... relinquere, Alc. 8. 6; Ch. 4. 3; nave deferri in Ciliciam, Dat. 4. 4; e nave egredi, Alc. 6. 3;... educere copias, M. 5. 2; navis sidit, Ch. 4. 2. — Navis oneraria, Them. 2. 5;... longa, Them. 2. 5; Con. 4. 2; D. 5. 3;... triremis, Them. 2. 8; Alc. 5. 5; D. 4. 1. Les NAVES ONERARIAE étaient des *bâtiments de charge*, employés comme navires marchands et servant aussi à transporter les bagages d'une flotte. Leur quille était fort large. Ils étaient presque ronds, lourdement construits et ne pouvaient guère marcher qu'à l'aide des voiles. Les NAVES LONGAE, étaient des galères, des vaisseaux de guerre longs et étroits, allant à la voile et à la rame. Ils portaient le nom de biremes, triremes, quadriremes selon qu'ils avaient deux, trois, quatre rangs de rames. Ces rangs étaient disposés obliquement les uns au-dessus des autres. Les rameurs du rang supérieur avaient les avirons les plus longs et frappaient l'eau à la plus grande distance du navire; les rameurs du rang inférieur avaient les avirons les plus courts et touchaient l'eau assez près du bâtiment. De toutes les galères, les trirèmes étaient le plus employées. D'après Polybe, on vit pendant la première guerre punique des galères à cinq rangs de rames montées par 120 soldats et mises en mouvement par 300 rameurs. On rapporte même que Ptolémée Philadelphe fit construire une galère à 30 rangs de rames et Ptolémée Philopator une galère à 40 rangs de rames, mise en mouvement par 4000 rameurs. Ces deux dernières étaient des navires de parade qui ne pouvaient guère servir dans les combats.

Naxus, i, f. (Νάξος), *Naxos*, auj. Naxia. Cette île, la plus grande des Cyclades, était fort fertile et produisait un excellent vin : Them. 8. 6.

Nē — A. ADVERBE de négation. Ne nie d'ordinaire une chose possible, qui n'existe encore que dans l'esprit; non nie une chose réelle. Ne adverbe — I. s'emploie devant l'impératif (gr. 406) et devant le subjonctif qui en tient lieu (gr. 405. b; 495) : venire ne dubitaret, Ag. 4. 1. — II. s'ajoute à d'autres particules : ut ne, Them. 7. 3. Ne ... quidem, *pas même*, le mot nié se met entre ne et quidem : Paus. 4. 3; Iph. 1. 1; A. 6. 4; ne joco quidem, Ep. 3. 1; ne pedissequus quidem, A. 13. 3; non modo non ... sed ne ... quidem, Ph. 2. 5, cf. modo. — B. CONJONCTION, *de peur que*, *afin que ne pas*, *pour ne pas*, *que ne ... pas*. Ne conjonction introduit — I. une prop. OBJECTIVE DIRECTE (gr. 204) ou une prop. SUBJECTIVE — *a)* après les verbes (gr. 414) qui marquent une PRIÈRE, un ordre etc. : dico, Dat. 5. 1; hortor, M. 3. 3; oro, Paus. 4. 6; Timol. 5. 2; operam do, Dat. 3. 1; peto, Paus 2. 5; Eum. 6. 3; H. 2. 4; 12. 2; A. 21. 6; praecipio, Ep. 1. 1; provideo, Ph. 2. 4; scribo, A. 10. 4; suadeo, Eum. 6. 1; video, Ep. 10. 1; legem fero, Thr. 3. 2. — *b)* après les verbes CRAINDRE, *que ... ne pas* (gr. 416) : timeo, M. 7. 4; Them. 8. 3; pertimesco, Alc. 5. 1; timor est injectus, Alc. 3. 3; vereor, Them. 5. 1; Con. 3. 4; Di. 4. 1; 8. 5; Pel. 1. 1; Eum. 5. 4; 12. 3; H. 9. 1; 12. 3; periculum est, Them. 3. 3; Alc. 8. 5; Eum. 8. 2. — *c)* après les verbes EMPÊCHER (gr. 418) : caveo, A. 11. 6; obsisto ou obsto, 3. 5; recuso, H. 12. 3; resisto, A. 3. 2. (Cf. Lup. Spr. § 78). — II. Une prop. OBJECTIVE INTENTIONNELLE:

Them. 3. 2; 6. 2; Cim. 4. 1; D. 4. 1; Ep. 4. 4; H. 9. 4. — A une proposition subordonnée négative introduite par ne, on joint parfois au moyen de ET ou de QUE, une prop. positive dépendant du même verbe : suasit ne se moveret et exspectaret, Eum. 6. 2; petiit ne pateretur ... ferretque opem, 6. 3; peterent ne ... secum haberet sibique dederet, H. 12. 2; scripsit ne timeret statimque veniret, A. 10. 4; obsecravit ne acceleraret et se suis reservaret, 22. 2. Dans ces phrases ET et QUE se traduiraient par *mais, mais au contraire*. Comparez : Elpinice negavit se passuram ... seque Calliae nupturam, Cim. 1. 4. Cf. et, que.

Nĕ, particule interrogative enclitique, s'attache au mot sur lequel on insiste — A. dans l'interrogation DIRECTE — I. SIMPLE : *est-ce que* (gr. 572. c). — II. DISJONCTIVE : *est-ce que* (gr. 573. b). — On ne la rencontre pas dans Nép. avec ce sens. — B. Dans l'interrogation INDIRECTE (gr. 412) — I. SIMPLE, *si* : quaesivit a me vellemne, H. 2. 4. — II. DISJONCTIVE, *si ... ou, ou* : experiri voluit verum falsumne sibi esset relatum, Dat. 9. 2; nondum statuerat conservaret eum necne, Eum. 11. 1. — Dans l'interr. ind. disjonctive, on trouve chez les auteurs latins les formes suivantes : le premier membre peut être introduit sans aucune particule, par utrum ou par ne, et dans les trois cas le second membre est introduit par an, anne, ne, annon, necne. Utrum dans le premier membre n'est guère suivi de ne dans le second. Dans Iph. 3. 4, utrum est l'acc. m. sing. du pron. uter : interrogabatur utrum pluris patrem matremne faceret, lequel des deux, de son père ou de sa mère. Cf. A. 5. 4. — Cf. an, utrum.

Nec devant une consonne, **neque** devant une voyelle ou une consonne, conj. de coordination. Nec, neque REMPLACENT (gr. 577) — I. ET NON, *et ne pas, ni* : aliquid officio, non timori neque spei tribuere, A. 6. 5; bonitas quae nullis casibus agitatur neque minuitur, 9. 1. Neque a parfois, surtout devant un compar. ou un mot qui renferme une idée de comparaison, le sens de et non renforcé, *et certes pas* : neque magis, M. 2. 3; neque minus, D. 1. 3; Ep. 5. 1; Eum. 8. 2, tout autant; post, neque ita multo, Cim. 3. 4; neque ita multo post, Pel. 2. 4, peu, bien peu de temps après. — Neque ... neque, nec ... nec, *ni ... ni, non seulement ne pas ... mais pas même* : Them. 6. 1; Ep. 10. 3; Eum. 3. 3; A. 2. 4; 2. 5; 11. 3; 11. 4; neque in convivium adhibetur, neque sedet nisi in interiore parte aedium, Pr. 7. On trouve neque répété trois fois, A. 18. 2. — II. SED NON, TAMEN NON, *mais ... ne ... pas, cependant ... ne ... pas, or ... ne ... pas*. Ce sens est fréquent quand on oppose deux qualités, deux actions, deux situations, etc. : Alc. 5. 6; magnus hoc bello fuit neque minor in pace, Them. 6. 1; ait neque negat, 10. 4; Athenas rediit neque ibi est moratus, Ch. 3. 1; illud faciam neque tua causa, Ep. 4. 4; neque eo magis, Paus. 3. 5; Pel. 1. 3; Eum. 4. 2; R. 3. 3, mais, cependant ... ne ... pas davantage; neque eo secius, M. 2. 3; Eum. 5. 1; A. 2. 2, mais, cependant ... ne ... pas moins. — III. NON, *ne ... pas*, au commencement d'une phrase pour la relier à celles qui précèdent : neque tamen, Alc. 8. 1; Thr. 2. 4; R. 1. 1; A. 13. 4; neque vero, Alc. 5. 1; D. 2. 1; A. 13. 1, équivalent à attamen non, sed non. — REM. — I. En traduisant on doit souvent rapprocher la négation contenue dans neque, nullus, nemo, nihil, de quelque autre mot, pronom ou adverbe, et traduire les deux mots par

une seule expression négative : neque quisquam, Thr. 2. 6; 4. 3; Ep. 8. 5; neque ... ullus, Eum. 8. 3, équivalent à et nullus; neque umquam, Eum. 5. 2, à et numquam. Comparez : nullus umquam, M. 5. 5; Iph. 2. 1, jamais un ne ; nemo umquam, D. 1. 5, jamais quelqu'un ne ; nihil umquam, Ag. 7. 3, jamais quelque chose ne. — II. Si neque est suivi d'une autre négation, les deux négations équivalent à une forte affirmation (gr. 581), *vraiment*, *réellement*, *certes:* Eum. 1. 3; A. 11. 5; 13. 1; neque tamen ea non pia et probanda fuerunt, Con. 5. 2, cependant ses entreprises furent réellement patriotiques; neque vero hic non contemptus est, Thr. 2. 2, on ne se soucia nullement de lui; neque vero non fuit apertum, Con. 2. 3. Cf. nemo, nihil. — III. Neque ... neque ne détruit pas, mais renforce la négation qui précède (gr. 580): nihil ... neque insolens neque gloriosum ex ore ejus exiit, Timol. 4. 2.

Necessario, adv. (necessarius, gr. 184), *nécessairement*, *forcément:* Alc. 8. 3.

Necessarius, a, um (necesse) — I. *nécessaire*, *inévitable:* difficile est et non necessarium, A. 11. 3. — II. à qui nous sommes unis par les liens du sang, de l'amitié etc., *proche*, *parent*, *ami :* homo tam necessarius, Paus. 2. 5; Dat. 6. 3.

Necesse, de l'adj. necessis, qui s'emploie seulement au nom. et à l'acc.neut. ordinairement avec esse: *être nécessaire*, *inévitable*, *falloir*. Nép. construit cette expression avec — I. l'INF. (gr. 477) : necesse est versuram facere, A. 2. 4; nihil ... (gr. 283.b) commemorare, 21. 5; mihi ... bellare, Them. 9. 2. — II. la PROP. INF. (gr. 479) : necesse est venerari te regem, Con. 3. 3; ... eum esse participem consiliorum, Eum. 1. 5; quantum fuit necesse (intercedere), A. 20. 5. — III. le SUBJ. sans ut (gr. 408. b): immortalis sit necesse est, Ep. 10. 2. Toutes ces tournures sont classiques. Cic. emploie le subj. avec ut, Br. 84, ou sans ut, de Or. 1. 12. 50.

Necessĭtas, ātis, f. (necesse, gr. 166), inéluctable *nécessité:* Them. 8. 6.

Necessitūdo, dĭnis, f. (necesse, gr. 166), *rapports*, *lien de parenté*, *d'amitié*, *de clientèle*, *lien qui unit les collègues:* D. 1. 3; Cat. 1. 3; ... sancire, A. 19. 4.

Nec-ne, *ou non* (gr. 412), cf. ne.

Nectanăbis ou **Necteněbis**, ĭdis (Νεκτάναβις) — I. NECTÉNÉBIS I détrôna avec l'aide de Chabrias le roi d'Égypte Akoris. Il fonda une nouvelle dynastie et résista aux attaques de Pharnabaze et d'Iphicrate (379-361) : Ch. 2. 1; Iph. 2. 4. — II. NECTÉNÉBIS II. Ce prince se révolta contre Tachus, fils et successeur de Necténébis I et son propre parent. Agésilas, qui était venu au secours de Tachus (361), se mit du côté de l'usurpateur et l'aida à s'emparer du trône d'Égypte. Necténébis II parvint à repousser un autre prétendant et sortit victorieux de ses deux premières guerres contre Artaxerxès III. Dans la troisième, il dédaigna le secours des mercenaires grecs, fut battu et s'enfuit en Éthiopie probablement l'an 341 av. J.-C. : Ag. 8. 2; 8. 6.

Nefas, n., toute violation de la loi divine, *chose impie*, *illicite*, *impiété*, *crime*. Ce mot ne s'emploie qu'au nom. et à l'acc. : id nefas habetur, Pr. 4. Il entre dans plusieurs expressions qu'on construit avec l'inf. ou avec la prop. inf. : irasci eis nefas ducebat, A. 17. 2; fanum violari nefas putant Graeci, Paus. 4. 4; se patriae irasci nefas esse ducebat, Ep. 7. 1. — Cf. C. B. G. 7. 40. 7.

Neglegenter, adv. (neglegens, gr. 184), *négligemment, sans soin:* Alc. 7. 2.

Neglĕgo, lēxi, lectum, 3. tr. (nec, legere), *négliger, ne pas faire attention, se mettre peu en peine, ne pas se soucier, dissiper:* Dat. 9. 2;...rem familiarem, Them. 1.2.

Nego, 1. dire non, d'où — I. TR. *nier, dire que ne ... pas, déclarer que ne ... pas :* ... nihil, Ep. 8. 2 ; avec la prop. inf.: Them. 6. 2 ; 10. 4 ; Cim. 1. 4 ; 4. 1 ; D. 8. 4 ; Ag. 5. 3 ; Eum. 12. 3 ; Ham. 1. 5 ; ... esse periculum, Ph. 2. 4 ; ... (se) bellum compositurum, Ham. 1. 5. —II. *refuser :*... aliquid, Alc. 7. 1; sans régime : Cim. 4. 2 ; H. 12. 3 ; avec quin (gr. 418) : D. 2. 2. Cette dernière tournure se retrouve dans L. 40. 36. 2. — On emploie fréquemment le discours indirect en le faisant dépendre d'un verbe sous-entendu. Nép. a soin de faire précéder alors un verbe contenant l'idée de dire, tel que : praecepit, M. 1. 3; monuit, Them. 8. 5; petiit, Eum. 6. 3 ; recusavit, H. 12. 3 ; laudavit, Ag. 6. 2 ; negavit, Con. 4. 1 ; D. 8. 4; Ag. 5. 3.

Negotium, i, n. (nec, otium) — I. *occupation, travail, affaire :* ... suscipere, A. 15. 2 ; ... procurare, 15. 3 ; ... habere cum aliquo, Dat. 7. 1, avoir affaire à qqn ; negotium dare alicui, *charger qqn de*, avec ut (gr. 414) : Alc. 10. 4 ; avec le subj. seul (gr. 415. 3) : D. 9. 3 ; cf. admoneo ; avec qui et le subj. (gr. 452) : D. 8. 2. L'expression se retrouve avec ut et le subj. dans Cic., Cés., Liv.; avec le subj. seul dans Liv. 3. 4. 9. — II. *difficulté, peine, embarras :* sine negotio, Ag. 5. 4 ; nihil negotii habere, Eum. 12. 2.

Nemo, pron. (ne, homo), dat. **nemĭni,** acc. **nemĭnem.** Le gén. et l'abl. sont empruntés à nullus : *personne, aucun :* A. 11. 1 ; ... eorum, Paus. 4. 1 ; ... Boeotorum, Ep. 8. 3 ; nemo non (gr. 581.3), A. 10. 1 ; 11. 1, *chacun ;* non nemo ou nonnemo, Dat. 3. 3, *quelques-uns, plusieurs, bon nombre.* — Nemo accompagné d'un subst. ou d'un adj. pris substantiv. équivaut à nullus, *aucun :* nemo rex, Ag. 8. 2 ; ... Thebanus, Ep. 2. 1 ; 5. 1 ; ... liber, Ph. 4. 4 ; ... Perses, R. 1. 4 ; ... civis, A. 19. 3. — Nemo umquam, D. 1. 5 ; nemo ... nisi, L. 1. 5, cf. neque, nisi.

Neŏcles, is, ou i, m. *Néoclès :* Them. 1. 1. Cf. App. 1.

Neontīchos, n. (νέον, τεῖχος, Neuf-Château), *Neontichos*, fort de la Thrace, près de la Propontide : Alc. 7. 4.

Neoptolĕmus, i, m., *Néoptolème*, général d'Alexandre : Eum. 4. 1.

Nepos, ōtis, m., *petit-fils:* Tim. 4. 1 ; R. 2. 3.

Neptis, is, f., *petite-fille :* A. 19. 4.

Neptūnus, i, m., *Neptune*, fils de Saturne et de Rhéa, frère de Jupiter et arraché comme lui à la fureur de son père. Il épousa Amphitrite. Après la défaite des Titans il reçut l'empire des eaux ; aussi les tempêtes, le calme et tous les phénomènes qui se passent sur mer lui étaient-ils attribués. Neptune est représenté sur un char en forme de coquille. Il est traîné par des chevaux marins et tient en main un trident : Paus. 4. 4. Cf. Juppiter.

Neque, cf. nec.

Nero, cf. Claudius.

Ne-scio, īvi ou ii, ītum, 4. tr., *ne savoir pas :* nescio quo casu, M. 7. 3 ; ... quo modo, Alc. 11. 1; Thr. 1. 3 ; avec l'interr. ind. : nesciebat quem ad modum sedaret, D. 8. 1 ; nescio an, Timol. 1. 1, peut-être, il est possible que. Cf. an.

Neu ou neve, conj. (gr. 576. c), *et ne pas, et que ne pas, ni*, sert à relier deux propositions dont la pre-

mière est introduite par ut ou ne : Paus. 4. 6 ; Thr. 3. 1 ; 3. 2 ; Ep. 1. 1.

Neuter, tra, trum (ne, uter), *aucun des deux :* supellex in neutram partem conspici poterat, A. 13. 5, n'attirait les regards ni par son luxe ni par sa pauvreté; neutri, Dat. 6.6, aucune des deux armées.

Neve, cf. neu.

Nicānor, ŏris, m. (Νικάνωρ), *Nicanor,* l'un des généraux d'Alexandre : Ph. 2. 4.

Nicias ou **Nicia, ae,** m. (Νικίας), *Nicias,* Athénien, s'illustra comme homme d'État et comme général pendant la guerre du Péloponèse (431-404) : Alc. 3. 1.

Niger, gra, grum, *noir, de couleur sombre :* Dat. 3. 1.

Nihil, n., indécl. (ne, hilum), *rien.* Ce mot est employé au nom. et à l'acc., et sert — A. de SUJET et de RÉGIME — I. AVEC un génitif partitif (gr. 252) :... doli, Them. 4. 5 ; ... earum rerum, Alc. 10. 1 ; ... periculi, D. 8. 5 ; ... eorum, Ep. 8. 2 ; ... horum, Eum. 6. 3 ; ... negotii, 12. 2 ; ... rerum humanarum, Timol. 4. 4 ; nihil reliqui (gr. 253) facere quod, A. 21. 5, ne rien négliger de ce qui. — II. SANS gén. part. : nihil illo fuit excellentius, Alc. 1. 1 ; ... insolens (gr. 253), Timol. 4. 2. Nihil non (gr. 581. 3), Alc. 7. 2 ; A. 16. 4 ; 19. 3, tout sans exception ; non nihil, H. 13. 2, quelque chose ; nihil umquam, Ag. 7. 3 ; nihil nisi, H. 11. 3, cf. neque, nisi ; nil, Thr. 2. 6., contraction de nihil. — B. D'ACCUSATIF DÉTERMINATIF (gr. 283) dans un sens adverbial, *en rien, absolument pas, nullement :* A. 21. 5 ; nihil opus est pecunia, Ep. 4. 2. — Cf. alius.

Nihilomĭnus, cf. nihilum.

Nihĭlum, i, n., *rien,* employé surtout à l'abl. devant un comparatif (gr. 279. c.) : nihilo magis, Dat. 10. 3, ... minus, Them. 7. 2 ; A. 4. 3 ; ... secius, Con. 2. 4 ; 3. 3 ; Dat. 8. 5 ; H. 7. 1 ; A. 22. 3, néanmoins ; ... segnius, Dat. 2. 5.

Nil, cf. nihil.

Nilus, i, m. (Νεῖλος), *le Nil :* Eum. 5. 1.

Nimis, adv. — I. *trop, plus qu'il ne faut :* ... remissus, Iph. 3. 2. — II. *très, beaucoup :* ... diuturnus, Alc. 7. 1.

Nimius, a, um, *excessif, trop grand :* ... licentia, Eum. 8. 2 ; ... fiducia, Pel. 3. 1 ; ... opinio virtutis, Alc. 7. 3.

Nisaeus, i, m. (Νισαῖος), *Nisaeus :* D. 1. 1.

Nisi, conj. — A. *si ne ... pas, à moins que.* — I. La prop. CONDITIONNELLE et la CONSÉQUENCE sont au SUBJ. : nisi appropinquasset, non recessissent (gr. 435), Iph. 2. 5. II. La prop. COND. est au SUBJ. et la CONSÉQUENCE à l'INDIC. : emitti non poterat, (gr. 438) nisi solvisset, Cim. 1. 1 ; nisi debilitatus esset, videtur potuisse, H. 1. 2 ; renuntiat quae essent, nisi tradidisset (gr. 460), Alc. 10. 2. — III. La prop. CONDIT. est au SUBJ. (gr. 460 ; 465) et la CONSÉQUENCE à l'INF. comme dépendant d'un verbe dicendi etc. : Alc. 10. 1 ; Tim. 3. 4 ; Ag. 6. 1 ; erat scriptum : nisi reverteretur, se eum damnaturos, Paus. 3. 4. Dans Ag. 6. 1, Nép. emploie nisi ; dans une autre phrase entièrement semblable, Con. 2. 3, il se sert de si non. Cf. si — B. *excepté, hormis, à l'exception de.* Ce sens est fréquent lorsqu'un mot négatif, tel que neque, nemo, nihil, précède. On peut traduire nisi et la négation par, *ne ... que, seulement* (gr. 581) : Pr. 7 ; L. 1. 5 ; H. 11. 3 ; A. 12. 2 ; 13. 4 ; nihil commutavit, nisi si coactus est, 13. 2, à moins qu'il ne fût forcé. Dans Eum. 10. 4, la négation suit nisi.

Nitĭdus, a, um (nitere) —

I. *brillant.* — II. *en bon état, bien nourri :* Eum. 5. 6.

Nitor, nisus ou **nixus sum,** 3. n. — A. PR. *s'appuyer, se soutenir* (gr. 323) : ... regno, M. 3. 5; ... in cubitum, A. 21. 5. Les deux constructions sont classiques. — B. FIG. — I. *s'efforcer de, entreprendre de:* ... recuperare (gr. 481. c) patriam, Pel. 2. 1. — II. *tâcher d'obtenir, insister:* ... ut castra fierent, M. 4. 5. — L'inf. se retrouve dans Cés. et Liv.; le subj. avec ut est rare et n'est guère classique. Cf. Tac. A. 1. 11. On trouve ne dans Sall.

No, 1. n., *nager:* Ch. 4. 3.

Nobĭlis, e (pour gnobilis), qu'on peut connaître, d'où FIG. — I. *connu, célèbre, illustre:* M. 5. 5; ... nomen, 8. 4; ... rex, Dat. 3. 4; ... urbs, Ag. 5. 3; nobilis ferebatur, A. 1. 3. — II. *noble, distingué, considéré, de haute naissance :* ... vidua, Pr. 4; ... viri, Them. 7. 2; ... genus, D. 1. 1; ... propinquitas, 1. 2; ... Macedones, Eum. 7. 1. — SUBST. **nobiles,** m. *nobles, grands:* Eum. 4. 3; crudelitas erga nobiles, Alc. 4. 4. A Rome, les descendants de ceux qui avaient géré une magistrature curule, c.-à-d. le consulat, la préture ou l'édilité curule, étaient appelés nobiles. Les autres citoyens étaient ignobiles. La nobilitas, comme classe privilégiée, a pris naissance depuis l'admission des plébéiens au consulat (366). Le seul privilège des nobiles était le jus imaginum. Celui qui le premier dans sa famille exerce une magistrature curule est homo novus, auctor generis, princeps nobilitatis. Cat. 2. 3. Cf. imago.

Nobilĭtas, ātis, f. (nobilis, gr. 166), *gloire, renommée:* Thr. 1. 3.

Nobilĭto, 1. tr. (nobilis, cf. gr. 179), *illustrer,* d'où au pass. *s'illustrer, devenir illustre :* Iph. 1. 1.

Noceo, 2. n., *nuire, faire du tort:* ... alicui, Alc. 4. 2; Ag. 4. 8; Ham. 1. 2.

Nocturnus, a, um (noctus) *de la nuit, nocturne:* M. 7. 3.

Noctus, us, f., *nuit.* Ce mot n'est usité qu'à l'abl., **noctu,** *de nuit:* Them 4. 3; Eum. 2. 5; H. 5. 2; A. 10. 4.

Nolo, nolui, nolle (ne, volo), *ne vouloir pas* — I. avec L'INF. (gr. 481. c): Paus. 3. 3; Alc. 4. 3; Ch. 4. 3; A. 3. 1; 6. 4; ... adire ad magistratus, Them. 7. 1; ... capere Cymen, Alc. 7. 2; ... reverti, 7. 4; ... confligere, 8. 2 — II. avec la PROP. INF. (gr. 486) : ... illorum augeri luxuriam, Ph. 1. 4; ... vos ignorare, A. 21. 5. — Outre ces deux constructions, on trouve encore à l'époque classique le subj. sans ut. Cf. malo. — L'impératif noli avec un inf. forme une périphrase qui sert à exprimer une défense adoucie : ... id mihi dare, Thr. 4. 2; ... me velle ducere, A. 4. 2.

Nomen, mĭnis, n., *nom,* d'où — I. *nom, dénomination :* ... nomine (gr. 267. 2) Elpinice, Cim. 1. 2, nommée; filia nomine Sophrosyne, D. 1. 1; nomine Demaenetus, Timol. 5. 3; duo eodem nomine (cf. gr. 246), R. 1. 5, de même nom; suo nomine accusare, A. 6. 3, en son nom, cf. accuso; sine nominibus res notavit, Cat. 3. 4; Alexandri nomine, Eum. 7. 2, au nom de. — II. *nom, renom:* nobile nomen, M. 8. 4; *réputation :* ... crudelissimum, D. 1. 4. Cf. generosus. — III. *nom* en opposition avec réalité : nomine magis quam imperio, Ag. 1. 2; nomine non potestate fuit rex, R. 1. 2. D'où *apparence, prétexte :* otii nomine, Ep. 5. 3. — IV. l'abstrait pour le concret, *tous ceux qui portent un certain nom:* ... Romanum, H. 7. 3. Ce sens se retrouve dans L. 1. 10. 3; 23. 22. 5; Sall. J. 39.

Nomentānus, a, um, *de Nomentum*, auj. Mentana, ville du pays des Sabins: A. 14. 3.

Nominātim, adv. (nomino, gr. 185), *nommément, en désignant par le nom:* nominatim Pythia praecepit ut, M. 1. 3, la Pythie parla clairement cette fois, contre son habitude. Ses oracles étaient d'ordinaire de véritables énigmes.

Nomĭno, 1. tr. (nomen) — I. *nommer, désigner par son nom:* ... duces, Cat. 3. 4. — II. *nommer, appeler, donner un certain nom:* M. 2. 5; arx quae Cadmea nominatur, Pel. 1. 2.

Non, adv., *ne ... pas, ne ... point, non.* Non précédé ou suivi d'une autre négation forme souvent une litote, qui énonce d'une manière adoucie le contraire de ce que le mot modifié exprimerait à lui seul (gr. 581): non parere noluit, Alc. 4. 3; non incommodum videtur non praeterire, R. 3. 5; non minimum, D. 1. 2 ; c.-à-d., multum. Cf. nemo, neque, nihil, nullus, numquam, etiam, modo, solum.

Nonaginta, adj. num. cardin., *quatre-vingt-dix:* A. 17. 1.

Non-dum, adv., *pas encore:* Eum. 11. 1.

Non-nēmo, non-nĭhil, non-nullus, non-numquam, cf. nemo, nihil, nullus, numquam.

Nonus, a, um, adj. num. ord., *neuvième:* Ham. 4. 2.

Nora, ae, f. (τὰ Νῶρα), *Nora*, château fort au nord du Taurus, sur la frontière de la Lycaonie et de la Cappadoce: Eum. 5. 3.

Nosco, novi, notum, 3. tr, (pour gnosco), *prendre connaissance*, d'où au parf., **novi,** *je sais, je connais* (gr. 135) : ... virtutes, Ag. 8. 1 ; suos nosse = novisse (gr. 104. a), Con. 4. 1.

Nosmet, cf. met.

Nosse, cf. nosco.

Noster, tra, trum, pron. poss., *notre:* ... urbs, Ep. 5. 6; ... imperatores, Ag. 4. 2; ... veterani, Eum. 8. 2; ... mores, Pr. 4.

Notitia, ae, f. (notus, gr. 166), *connaissance* — I. sens ACTIF, connaissance que NOUS AVONS : ... clarorum virorum, A. 18. 4. — II. sens PASSIF, connaissance QU'ON A de nous: propter notitiam sunt intromissi, D. 9. 3, parce qu'ils étaient connus.

Noto, 1. tr. (nota, gr. 179) — I. *marquer, faire une marque sur:* ... loca, Dat. 11. 2. — II. parl. d'un écrivain, *noter, citer, marquer, faire connaître:* ... res, Cat. 3. 4; ... legem, bellum, A. 18. 2; avec l'interr. ind: notans qui a quoque, c.-à-d. et a quo, ortus quos honores quibusque temporibus cepisset, A. 18. 3. Dans cette phrase l'interr. ind. est introduite par plusieurs mots interrogatifs. Cette construction propre au latin et au grec, ne peut se rendre littéralement en français. On traduit ces propositions en les décomposant en autant de prop. différentes qu'il y a de mots interrogatifs : il faisait connaître chaque membre de cette maison, ses parents, ses dignités, l'époque où il les avait obtenues. Cf. Dat. 5. 1; Timol. 2. 2.

Notus, a, um (nosco) — I. *connu:* ... historicis, Pel. 1. 1; notior integritas, Ph. 1. 1, cf. App. 1. — II. *connu, avéré, éprouvé:* ... virtus, Cim. 3. 2.

Novem, adj. num. card., *neuf:* H. 2. 3.

Novi, cf. nosco.

Novĭtas, ātis, f. (novus, gr. 166), *nouveauté*, d'où *étrangeté:* Dat. 3. 3.

Novus, a, um, *nouveau* — I. qui n'est pas depuis longtemps ce qu'il est : ... civis, Timol 3. 2. — II. qui n'existe pas depuis longtemps: ... vectigalia, H. 7. 5; ...

res, Cat. 2. 3; ... pericula, A. 7. 3. D'où SUBST., **novum, i**, n., *nouveauté, invention, stratagème nouveau:* id novum contuens, Ch. 1. 2; multa nova in re militari attulit, Iph. 1. 2. — III. *extraordinaire, inattendu, étrange:* ... consilium, Eum. 8. 4; nova re commoti, Dat. 6. 6; ... perterriti, H. 11. 6. — IV. novissimus, qui vient après tous les autres, *dernier:* ... tempus, Eum. 1. 6.

Nox, noctis, f., *nuit:* Alc. 3. 2; diem noctemque, Them. 8. 7; dies noctesque, Dat. 4. 4; prima (gr. 219. 2) nocte, Eum. 9. 3; biduo et duabus (gr. 363) noctibus, H. 6. 3.

Noxius, a, um (noceo) *nuisible*, d'où *coupable:* D. 10. 1.

Nubĭlis, e (nubo), *pubère, nubile:* Ep. 3. 5.

Nubo, nupsi, nuptum, 3. — I. TR. *couvrir, voiler.* — II. N. ou PASS. avec le sens moyen *se voiler:* alicui, se voiler pour qqn, c.-à-d., *se marier*, en parl. d'une femme: nubere Calliae, Cim. 1. 4; ... Servio, A. 2. 1; nupta est ei, Timol. 1. 4; ... Ciceroni, A. 5. 3. Aliquam alicui nuptum dare, Paus. 2. 3, cf. do. — A Rome, il y avait deux espèces de mariages. L'un d'eux conservait à la femme la plupart de ses droits ou la laissait au pouvoir (potestas) du père. C'est ainsi qu'on contractait d'ordinaire au temps de l'empire. La seule cérémonie essentielle était alors la deductio in domum mariti. L'autre faisait passer la femme au pouvoir (in manus venire) de son époux et la rendait mater familias. Ce mariage était accompagné de plusieurs cérémonies symboliques, qu'il faut connaître pour comprendre certaines expressions latines. Au jour des noces, la fiancée déposait la robe prétexte, se ceignait d'une ceinture de laine et prenait un voile (nubere) de couleur rouge et jaune. On allumait les flambeaux, et la fiancée, portant à la main la quenouille et le fuseau, se rendait, au son des flûtes et au milieu d'un cortège composé de parents, d'amis et de curieux, à la maison tout ornée de son futur époux (ducere uxorem). A l'entrée on lui demandait qui elle était. Elle répondait: ubi tu Gaius, ibi ego Gaia. Aussitôt on lui remettait les clefs de la maison. Alors se donnait le repas nuptial, pendant lequel on chantait l'epithalamium. Ces cérémonies se passaient d'ordinaire le soir. Les cérémonies grecques avaient la plus grande ressemblance avec les cérémonies romaines.

Nudo, 1. tr. (nudus, gr. 179), *mettre à nu, dépouiller:* ... telum vaginā, Dat. 11. 4. Cette expression est rare; Liv. 28. 33. 5, dit: gladios nudant.

Nullus, a, um (ne, ullus, gr. 69), pron. indéf. — A. ADJ. — I. *aucun, nul:* ... memoria, Ep. 7. 2; ... honos, Timol. 3. 5; ... res, R. 2. 2; ... detrimentum, Cat. 2. 4; ... dies, A. 20. 2. — II. *faible, peu considérable, nul:* hujus memoria est nulla, Ph. 1. 1, on s'en souvient à peine. — B. SUBST. *aucun, personne:* Cim. 4. 3; Ep. 5. 5; Eum. 10. 3; Timol. 3. 6; nullo resistente, H. 5. 1. Il est rare qu'on emploie nullus subst. au masc. pl.: nullis defendentibus, Them. 4. 1. — **non nullus** ou **nonnullus** — I. ADJ. *quelque, certain:* ... deformitas, Ag. 8. 1; ... propinqui regis, Paus. 2. 2; ... optimates, A. 9. 7. — II. SUBST. *quelques-uns, plusieurs, certains*, et au pl. n. *certaines choses, plusieurs choses* (gr. 581): M. 7. 1; Con. 5. 4; Eum. 10. 2; Timol. 1. 5; Ham. 3. 2; A. 3. 1; nonnullis leve videtur, A. 13. 6; nonnulla miles vindicat, Thr. 1. 4; ... invehi, Timol. 5. 3. — **nullus non** (gr. 581), *tous:* A. 12. 1. — Cf. nec Rem. 1.

Num, adv., introduit — I. une interr. DIR. (gr. 572), *est-ce que*. — II. une interr. IND. (gr. 412), *si:* H. 12. 4.

Numen, mĭnis, n. (nuo, gr. 158) — A. PR. *signe de tête*. — B. FIG. — I. *volonté*, surtout *volonté, puissance divines:* ... deorum, Timol. 4. 4. — II. *protection divine:* Ag. 2. 5.

Numĕro, I. tr. (numerus, gr. 179) — I. *compter, nombrer*. — II. *compter, payer:* ... alicui pecuniam, Ep. 3. 6; pecuniam numeratam accipere, Tim. 1. 3.

Numĕrus, i, m. — I. *nombre, quantité:* magnus,... M. 1. 2; ... hostium 5. 5; ... duodecim milium, Iph. 2. 4; ... viginti milium, Ham. 2. 2. — II. *nombre, rang, place, condition:* A. 12. 4; de proscriptorum numero eximere, 10. 4. D'où **numero** ou **in numero** (cf. gr. 286), *au nombre, au rang, parmi, comme:* M. 3. 2; erat ibi privatus numero militis, Ep. 7. 1; aliqm habere sacrilegorum numero, Ag. 4. 8; ... in sapientum numero, Thr. 4. 2; esse in numero militum, Dat. 1. 1; ... amicorum, 9. 2.

Numĭda, ae, m. (Νομάδες), *Numide*, habitant de la Numidie. La Numidie correspond à l'Algérie moderne. Elle touchait à l'est le territoire de Carthage et renfermait entre autres villes Hippone et Zama. La Numidie produisait de très bons chevaux et les Numides étaient considérés comme d'excellents cavaliers. César réduisit la Numidie en province romaine l'an 46 av. J.-C.: H. 6. 4.

Nummus, i, m., *argent monnayé, monnaie, argent:* Cim. 4. 2.

Numquam, adv. (ne, umquam), *ne ... jamais:* H. 1. 3; 2. 4; 12. 2; A. 6. 3. — **non numquam** (gr. 581), *parfois, de temps en temps, qques fois, maintes fois:* Timol. 1. 6.

Nunc, adv. (νῦν), *maintenant:* M. 6. 2; A. 19. 1; etiam nunc, H. 7. 3, maintenant encore. — Dans le discours indirect, nunc est régulièrement remplacé par tunc. Cependant l'on trouve: nunc demum, Timol. 5. 3. Cf. hic.

Nuntio, I. tr. (nuntius, gr. 179), *annoncer, faire savoir:* ... aliquid, Con. 4. 3; Dat. 3. 3; avec la PROP. INF. comme rég.: Them. 4. 3; comme suj.: Dat. 9. 2; avec l'INTERR. IND.: M. 4. 3; H. 12. 4; au pass. pers. avec L'INF. (gr. 488): quorum ductu res male gestae (esse) nuntientur, Dat. 5. 4.

Nuntius, i, m. — I. *messager:* M. 3. 3; Dat. 5. 1; Eum. 6. 1; avec la prop. inf. (gr. 485): nuntius venit Athenienses indixisse bellum, Ag. 4. 1. La même construction se retrouve dans Liv. 2. 24; 37. 46; cependant dans ces endroits nuntius signifie message. — II. *message, communication:* Dat. 7. 1; quo nuntio ille periculo liberatus est, Them 9. 3. — III. *message, ordre, invitation:* Paus. 3. 5; Ch. 3. 1; hujus nuntio parens, Con. 5. 3; avec ut (gr. 414): nuntium mittere ut rediret, Alc. 4. 3; ... ut sequerentur, Tim. 3. 4.

Nuptiae, ārum, f. (nubo), *noces*, d'où *mariage:* A. 12. 1; 12. 2. Cf. nubo.

Nuptus, cf. nubo.

Nusquam, adv. (ne usquam), *nulle part, en aucun endroit:* M. 4. 3; Iph. 1. 2; A. 4. 2.

Nutus, us, m. (nuo, gr. 156), signe de tête, d'où *désir, volonté, ordre:* L. 2. 1.



O, interj. marque la douleur, *ah! oh!* Ph. 4. 3.

Ob, prép. avec l'acc. (gr. 381) sert à préciser — I. LE LIEU, *devant*. Ce sens est rare chez tous les

auteurs et ne se rencontre pas dans Nép. — II. LA CAUSE, *pour*, *à cause de:* ob eundem timorem, Them. 8. 1; ob eamque causam, M. 6. 2; Cim. 1. 1; quam ob causam, Paus. 2. 6; quas ob causas, Con. 1. 1; ob eam rem, Cat. 3. 3; ob eamque rem, Tim. 3. 5.

Ob-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *mettre devant*, *étendre sur*, *couvrir*, de là au pass. *se mettre devant*, etc.: obducta nocte (s.-ent. caelo), H. 5. 2, quand le voile de la nuit se fut mis devant les cieux, à l'entrée de la nuit, pendant l'obscurité de la nuit. — Gemss traduit pendant une nuit couverte, c.-à-d., fort obscure.

Ob-eo, ii, ĭtum, īre, 4. — I. PR. N., *aller au devant*, *aller*. — II. FIG. TR. (cf. gr. 281. a), *s'acquitter de*, *accomplir:* ... legationes, D. 1. 4; ... diem supremum, M. 7. 6; Alc. 10. 6; D. 2. 5; Timol. 5. 4; R. 1. 2, ... diem, D. 10. 3, mourir, surtout de mort naturelle.

Obĭtus, us, m. (obeo, gr. 156), *décès*, *mort:* Tim. 4. 4; R. 3. 1; H. 3. 1.

Objĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (ob, jacio, gr. 194) — A. PR. *jeter devant*, *placer devant*, *opposer:* ... se alicui, H. 5. 1. — B. FIG. — I. *mettre devant les yeux*, *montrer*, *présenter:* repentino objecto visu, H. 5. 2. — II. *reprocher*, *imputer:* ... alicui (gr. 309) quod (gr. 421) non haberet (gr. 462), Ep. 5. 5.

Oblivio, ōnis, f. (obliviscor), *oubli*, de là *pardon:* lex oblivionis, Thr. 3. 2, loi d'amnistie.

Obliviscor, oblītus sum, 3., *oublier:* A. 11. 5; ... injuriarum, Eum. 6. 2; ... aliquid, Dat. 11. 3.

Ob-nītor, nixus sum, 3. n., *s'appuyer sur:* obnixo genu (abl.) scuto (dat.), Ch. 1. 2. Obnitor se rencontre dans Virg. et dans Liv., mais semble faire défaut dans les autres classiques. C. B. G. 2. 27. 1, dit: scutis innixi. Cf genu.

Oboedio, 4. n. (ob, audio) — I. PR. *prêter l'oreille à qqn*, *suivre ses conseils:* ... alicui, Dat. 5. 4. — II. FIG. *obéir*, *être soumis:* ... legi, Ep. 8. 1.

Ob-orior, ortus sum, 4. n., *naître*, *paraître:* tenebris obortis, Eum. 9. 5.

Ob-ruo, rui, rŭtum, 3. tr. — I. *couvrir de qque chose*, *enfouir:* ... gladios, Dat. 11. 2. — II. *surcharger*, *charger*, *gorger de:* ... vino, epulisque, D. 4. 4. — III. *obscurcir*, *ensevelir*, *étouffer*, *écraser:* ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus, Paus. 1. 1, obrutus est opposé à eluxit. Le sens est: ses vices ne lui permirent pas de faire briller ses belles qualités.

Obscūrus, a, um — I. PR. *obscur*. — II. FIG. *peu connu*, *inconnu:* obscurior (gr. 279. a), Tim. 4. 6, assez peu connu, passablement inconnu.

Obsĕcro, 1. tr. (ob, sacrare), *prier instamment*, *conjurer*, avec ut (gr. 414. b): ... ut Platonem arcesseret, D. 3. 1; avec ne: ... ne acceleraret, A. 22. 2.

Obsequium, i, n. (obsequor,) *obéissance*, *déférence*, *condescendance:* D. 6. 5.

Ob-sĕquor, secūtus sum, 3. n. — I. *céder*, *déférer aux volontés de*. — II. *s'occuper de*, *se livrer à:* ... studiis, A. 2. 2.

Ob-sĕro, 1. tr. (ob, sera), *verrouiller*, *fermer:* ... fores, D. 9. 4.

Observantia, ae, f. (observans), *égards*, *déférence*, *attentions:* A. 6. 5.

Obses, sĭdis, m. et f. — I. PR. *otage:* H. 7. 2; 7. 3; aliqm obsidem retinere, Them. 7. 2. — II. FIG. *garant*, *caution*, *gage:* ... alicujus rei, Ph. 2. 4.

Obsĭdeo, sēdi, sessum, 2. tr. (ob, sedeo, gr. 194) — I. PR.

assiéger, *investir*, *bloquer:* Ep. 7. 1; H. 12. 4; ... patriam, Con. 2. 1. — II. FIG. *surveiller*, *tenir en respect*, *tenir en échec:* ... Thebanos, Pel. 1. 3; munire arcem ad urbem obsidendam, Timol. 3. 3.

Obsidio, ōnis, f. (obsideo) — A. PR. *siège*, *blocus:* obsidione liberare exercitum, Ep. 7. 2; ... Cyzicum, Tim. 1. 3; esse in obsidione, Eum. 5. 6, être bloqué. — B. FIG. — I. *état de siège*, *surveillance:* urbem obsidione claudere, Ep. 8. 5; praesidio posito in obsidione Athenas tenere, Alc. 4. 7, tenir en respect, en échec. — II. *occupation étrangère :* patriam obsidione liberare, Pel. 3. 3.

Ob-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. — I. *se mettre devant*, *s'opposer à*, *arrêter :* ... alicui, Ag. 4. 5. — II. *s'opposer*, *résister*, *rendre vain :* ... consiliis, Con. 2. 3; D. 9. 2; ... ne (gr. 418) res conficeretur, M. 3. 5.

Obsolētus, a, um (obsolescere) — I. *vieilli*, *usé*, *râpé :* ... vestitus, Ag. 8. 2. — II. *commun*, *usé*, *méprisé*, *pas estimé :* ... honores, M. 6. 2.

Obsonium ou **opsonium, ii,** n. (ὀψώνιον), tout aliment préparé sur le feu et qu'on mange avec le pain, *viande*, *poisson*, *légumes*, *mets :* Them. 10. 3; Ag. 8. 4.

Obstinatio, ōnis, f., *obstination*, *opiniâtreté*, *persévérance :* A. 22. 2.

Obstĭti, cf. obsisto.

Ob-struo, strūxi, structum, 3. tr., *construire devant*, *barricader*, *murer :* Paus. 5. 2.

Ob-sum, fui, esse, *être contre*, *être nuisible*, *causer du tort :* ... plurimum, Alc. 3. 5;... paucitati, Dat. 7. 3.

Ob-těro, trīvi, trītum, 3. tr. — I. PR. *broyer.* — II. FIG. *amoindrir*, *diminuer :* Timol. 1. 5.

Obtestatio, ōnis, f. (obtestor, gr. 156), *prière pressante*, *instances :* Ham. 4. 3.

Obtĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (ob, teneo, gr. 194) — I. *tenir*, *retenir*, *conserver*, *garder*, *maintenir :* ... imperium, M. 2. 3; .. dominationem, 8. 3; ... regnum, Timol. 3. 4; ... Africam, 2. 4. — II. *conserver*, *garder*, *se contenter de :* ... equestrem dignitatem, A. 1. 1. — III. *avoir*, *occuper*, *posséder :* ... Persidem, Eum. 7. 1; ... principatum in civitate, Cat. 2. 2; ... locum legati, A. 6. 4; ... eundem locum, Eum. 13. 1; ... magistratum, Pel. 3. 2. — IV. *obtenir :* ... provinciam, Cat. 1. 4.

Obtingo, tĭgi, 3. n. (ob, tango, gr. 194, except. 2), *arriver*, *échoir*, *devenir le partage :* Cat. 1. 3.

Obtrectatio, ōnis, f. (obtrecto, gr. 156), *inimitié née de l'envie*, *dénigrement*, *jalousie :* A. 5. 4; 20. 5 : ... virtutis, Eum. 10. 2; ... multorum, H. 1. 2.

Obtrectator, ōris, m. (obtrecto, gr. 155), *détracteur*, *envieux*, *rival :* Ep. 5. 2.

Obtrecto, 1. n. (ob, tracto), *dénigrer*, *rabaisser :* Ar. 1. 1.

Obviam, adv. (ob, via), *au-devant*, *à la rencontre de* — I. SANS nuance d'hostilité : ... descendere, Alc. 6. 1. — II. AVEC une nuance d'hostilité, *contre :* ... ire, M. 4. 4 ; ... venire, H. 4. 4.

Obvius, a, um (ob via) — I. *qui rencontre*, *qui va au-devant de :* ... alicui, Ph. 4. 3. — II. *situé sur la route*, *en face*, *devant :* ... montes itineri, Eum. 9. 3, montagnes qui se trouvent sur la route (de l'ennemi).

Occasio, ōnis, f. (occido, gr. 156), *occasion*, *moment favorable :* ... dare, dimittere, M. 3. 3; occasione data, Ham. 1. 2, à l'occasion, quand l'occasion se présente; ... dare sui opprimendi, D. 4. 1. Cf. do.

Occāsus, us, m. (occido, gr. 156) — I. PR. *chute, coucher.* — II. FIG. *ruine, mort :* Eum. 13. 3.

Occīdo, cīdi, cīsum, 3. tr. (ob, caedo, gr. 194), *tuer, massacrer, assassiner :* juxta theatrum occisus est, R. 2. 1. — PARTIC. *tuer* dans le combat : L. 3. 4; H. 4. 3. De là au PASS. *tomber* à la bataille : magna caede edita multisque occisis, Ep. 9. 1; Hamilcare occiso, Ham. 3. 3 ; in proelio occisus est, R. 3. 2; Ham. 4. 2.

Occŭlo, cului, cultum, 3. tr., *cacher :* ... fortunam suam, Alc. 9. 1, cacher son malheureux sort, et, par le fait même, sa retraite.

Occulto, 1. tr. (occulo, gr. 180), *cacher soigneusement, tenir secret* : L. 2. 3.

Occupatio, ōnis, f. (occupo, gr. 156), *occupation, affaire :* A. 20. 2.

Occŭpo, 1. tr. (ob, capere) — I. PR. *s'emparer de, occuper :* ... Thermopylas, Them. 3. 1; ... Thebas, Ep. 10 3; ... arcem, Pel. 1. 2; ... Cadmeam, 3. 3; ... tyrannidem, Timol. 1. 3; ... saltus, H. 4. 3; ... exitus, 12, 5; ... regiones praesidiis, Ag. 3. 4; ... suas res, Eum. 6. 1, ce qui lui appartenait, son royaume. — II. FIG. *s'emparer de l'esprit, occuper :* occupatum esse in aliqua re, Alc. 8. 1; H. 7. 1.

Occurro, curri, cursum, 3. n. (ob, curro) — I. PR. *courir au-devant, aller au-devant.* — II. FIG. *remedier à :* Pel. 1. 1.

Octo, adj. num. cardin., *huit :* Dat. 8. 2.

Octogesĭmus, a, um, adj. num. ord. (octo), *quatre-vingtième:* Ph. 2. 1.

Octoginta, adj. num. card. (octo), *quatre-vingts :* Ag. 8. 2; Cat. 2. 4.

Ocŭlus, i, m., *œil:* Eum. 11. 2; oculorum morbus, H. 4. 3;... lumina, Timol. 4. 1, les deux yeux, la vue.

Odi, odisse, verbe défectif (gr. 135), *haïr:* A. 9. 7.

Odiōsus, a, um (odium, gr. 175), *odieux, détesté:* Alc. 2. 3.

Odium, i, n., *haine, aversion, inimitié* — I. avec le gén. SUBJ. (gr. 243): D. 8. 2 ;... ingratae civitatis, Tim. 3. 5;... multitudinis, Ph. 4. 4; pervenire in odium Graeciae, L. 1. 3;... suorum civium, Ph. 2. 1, s'attirer la haine de la Grèce, de ses concitoyens. — II. avec le gén. OBJ. (gr. 244):... hominis, D. 4. 2;... tyranni, 5. 3;... tyrannidis, Timol. 2. 3, haine de la tyrannie, c.-à-d., vouée à la tyrannie. — III. Au lieu du gén. object., Nép. emploie l'acc. avec IN:... in Romanos, H. 2. 3; avec ERGA: Dat. 10. 3; Ham. 4. 3;... erga Romanos, H. 1. 3. Cf. erga.

Oedĭpus, i, m. (Οἰδίπους), *Œdipe*, roi de Thèbes, fils de Laius et de Jocaste. Laius ayant appris de l'oracle d'Apollon qu'il mourrait de la main de son fils, fit exposer Œdipe à peine né sur le mont Cithairon. L'enfant fut sauvé par un berger et élevé à la cour de Polybe, roi de Corinthe. Il tua son père sans le connaître, délivra Thèbes du Sphinx, parvint au trône et épousa sa propre mère. Lorsqu'il apprit les crimes qu'il avait commis sans le savoir, il se creva les yeux et s'exila: Ep. 6. 2.

Offendo, ndi, nsum, 3. tr. et n. — A. PR. *heurter contre.* — B. FIG. — I. TR. *rencontrer, trouver:* ... omnes imparatos, Ag. 2. 2. — II. *offenser, blesser, indisposer, s'aliéner:*... alterutram partem, A. 2. 2;... Pompeium, 7. 1;... voluntatem militum, D. 7. 3. — III. N. *se rendre odieux:*... in eo quod (gr. 449), Ph. 2. 2. — **offensus, a, um,** *odieux, haï:*... fortunae, Cim.

4. 2, poursuivi par la fortune, le malheur.

Offensio, ōnis, f. (offendo, gr. 156) — I. *mécontentement, irritation, déplaisir:* A. 7. 2;... civium, M. 7. 4;... militum, D. 8. 2. — II. *trouble, accident fâcheux, disgrâce:* A. 5. 1.

Offensus, cf. offendo.

Offĕro, obtŭli, oblātum, offerre, 3. tr. (ob, fero), porter au-devant, d'où — I. *présenter, offrir:* Pel. 2. 1. — II. *exposer:...* se periculo, Pel. 2. 3.

Officīna, ae, f. (pour opificina, de opus, facere), *atelier, fabrique:* ... armorum, Ag. 3. 2.

Officium, i, n. (pour opificium, de opus, facere) — I. *devoir, obéissance, soumission :* ad officium reducere, Dat. 2. 3;... redire, M. 7. 1; Cim. 2. 4; Ag. 5. 3; in officio manere, Con. 3. 1; Eum. 6. 4. — II. *sentiment du devoir, fidélité:...* collaudare, A. 4. 2. — III. *action conforme au devoir, service, bons offices:* alicui officia praestare, M. 2. 3; A. 4. 3. — IV. *disposition à rendre service, obligeance:* officium augere liberalitate, A. 2. 6;...suum praestare, 9. 4; observantiam officio non timori neque spei tribuere, 6. 5; memor fuit officii, 10. 4. — V. *service, emploi, charge, fonction :* aliqm ad officium admittere, Eum. 1. 5.

Oleagĭnus, a, um (olea), *d'olivier:* Thr. 4. 1.

Olim, adv., *autrefois:* M. 6. 2; Ep. 2. 3.

Olympia, ae (**'Ολυμπία**), *Olympie,* ville de l'Élide dans le Péloponèse. Elle possédait un beau temple de Jupiter. Tous les quatre ans au milieu de l'été, on y célébrait des jeux, qui duraient cinq jours et auxquels la Grèce entière prenait part. Le vainqueur dans les jeux olympiques (**'Ολυμπιονίκης**) recevait immédiatement après sa victoire une branche de palmier et le dernier jour des fêtes une couronne faite de branches arrachées à l'olivier sacré. Il acquérait le droit de se faire ériger une statue dans l'**"Αλτις**, bois sacré et jardin qui entourait le temple de Jupiter olympien. Son nom, celui de son père et de sa patrie étaient proclamés solennellement. Aux festins on chantait en son honneur les compositions (**'Επινίκια**) de poètes en renom. Lorsque le vainqueur faisait son entrée solennelle dans sa patrie, on lui présentait des couronnes de laurier et d'autres insignes honorifiques. Il était exempt des charges publiques et avait une place d'honneur dans les jeux et dans les fêtes. Depuis 1875, on a fait à Olympie des fouilles considérables qui ont mis à découvert un grand nombre de monuments en ruines. Pr. 5; Alc. 6. 3

Olympias, ădis, f. (**'Ολυμπιάς**), *Olympias,* fille de Néoptolème d'Épire, épousa Philippe de Macédoine et donna naissance en 356 à Alexandre le Grand. Lorsqu'en 340, Philippe épousa la macédonienne Cléopâtre, Olympias irritée se retira en Épire. Elle fut soupçonnée d'avoir contribué au meurtre de son époux et tira de Cléopâtre une éclatante vengeance. Olympias cherchait sans cesse à se mêler au gouvernement et aurait désiré la régence du royaume en l'absence de son fils ; mais Alexandre, qui cependant l'aimait avec tendresse, lui refusa constamment cette faveur. Son ambition l'avait profondément brouillée avec Antipater; aussi s'enfuit-elle en Épire peu de temps après la mort du conquérant. Vindicative autant qu'ambitieuse, elle rassembla une armée de Molosses, entra dans la Macédoine et fit périr Philippe Arrhidée et des centaines de Macédoniens

dévoués à la cause d'Antipater (317). Ces cruautés la rendirent odieuse au peuple. Assiégée dans Pydna par Cassandre, elle se rendit après un long siège et de dures privations. Le vainqueur lui avait promis la vie sauve, mais il viola sa promesse. Accusée par les parents de ses victimes, elle fut condamnée à mort et exécutée sur l'ordre de Cassandre (315): Eum. 6. 1; 6. 3.

Olympiodōrus, i, m. (**Ὀλυμπιόδωρος**), *Olympiodore*, joueur de flûte: Ep. 2. 1.

Olynthius, i, m. (**Ὀλύνθιος**), *Olynthien:* Tim. 1. 2.

Olynthus, i, f. (**Ὄλυνθος**), *Olynthe*, ville de la Chalcidique, sur les frontières de la Macédoine, saccagée par Philippe, auj. Agio-Mama: Pel. 1. 2.

Omitto, **mīsi**, **missum**, 3. tr. (ob, mitto) — A. PR. *laisser aller*, *lâcher*. — B. FIG. — I. *passer sous silence:*... Philippum, H. 2. 1. — II. *renoncer à*, *négliger:*... curam provinciarum, A. 8. 5.

Omnīno, adv. (omnis) — I. *entièrement*, *tout à fait:*... esse non possunt, Ph. 2. 5, en aucune façon. — II. *en tout:* ... non amplius centum, Pel. 2. 3.

Omnis, **e** — A. parl. du NOMBRE — I. ADJ. *tout*, *chaque:*... commeatus, M. 7. 2;... honores, Alc. 7. 1. — II. PRON. INDÉF. SUBST., omnes, omnia, *tous*, *tous les hommes*, *chacun*, *tout*, *toutes choses*, *chaque chose:* Alc. 1. 1; Ag. 3. 6; omnium libertas, M. 3. 6; omnia judicare, Pr. 1. 3. — Le gén. omnium sert à renforcer un superl. (gr. 592. 3): unus omnium maxime florebat, M. 1. 1; cf. Tim. 4. 2; H. 2. 1; 9. 2. — II. parl. de l'ÉTENDUE, de la masse, etc., *tout*, *tout entier:* ... tempus, Them. 10. 1;... pecuniae reditus, A. 14. 3;... pecunia, Ar. 3. 1; H. 9. 3;... spes, Dat. 8. 3;... bellum, Ag. 5. 1; ... procuratio rei publicae, A. 3. 2;... equitatus, H. 3. 1. — Dans César on rencontre assez souvent omnis dans le sens de totus: B. G. 1. 1. 1; 1. 5. 3; 2. 14. 4. On cite aussi deux exemples de Cic.

Onerarius, **a**, **um** (onus, gr. 172), *de charge:* Them. 3. 5; D. 5. 3. Cf. navis.

Onomarchus, i, m. (**Ὀνόμαρχος**), *Onomarque:* Eum. 11. 3.

Onustus, **a**, **um** (onus), *chargé:* Alc. 5. 7.

Opĕra, **ae**, f. — I. *travail*, *peine*, *effort*, *soin:* operam dare palaestrae, Ep. 2. 4; ... rei familiari, A. 4. 3; ... honoribus, Cat. 1. 1; ... ut, Them. 7. 1; ... ne, Dat. 3. 1. Cf. do. — II. *soin*, *intervention:* sine opera ducis, Iph. 2. 2. De là, à l'abl. **opĕra** (gr. 371. 1), *grâce à*, *par l'intermédiaire de*, *par:* ejus opera, Alc. 4. 7; 6. 2; Con. 3. 1; Dat. 2. 1; *par la faute de*, *à cause de*, *par:* ejus opera, L. 1. 3; quorum ..., Alc. 6. 4; sua ..., Ep. 8. 1; cujus ..., H. 7. 3. — III. *secours*, *appui*, *service:* nulli opera ejus defuit, Cim. 4. 3; ... forensis, Alc. 3. 4; ... imperatoris, Ep. 8. 1; ejus opera magni fuit, Con. 1. 1; Dat. 1. 2.

Opĕrio, **perui**, **pertum**, 4. tr., *couvrir*, *recouvrir:* H. 9. 3.

Opes, cf. ops.

Opinio, **ōnis**, f. (opinor), opinion qu'on se fait de qqche. D'où — I. *attente*, *conjecture*, *espérance*, *pensée*, *soupçon:* ... praeter opinionem res cecidit, M. 2. 5; eum opinio fefellit, Ag. 3. 5; neque pro opinione Thrasybuli auctae sunt opes, Thr. 2. 4; omnium opinione victor ducebatur, Ag. 3. 6; opinio manebat, avec la prop. inf. (gr. 485. 3), Paus. 3. 5. In opinionem venit, *il vient à la pensée*, avec la prop. inf. (gr. 485. 3): ... utrisque, M. 7. 3; ... nemini, A. 9. 6. Cette expression formée par analogie avec venit in mentem, se retrouve dans Cic.

Fam. 8. 10. In opinionem adducere, Dat. 6. 6, *faire croire, faire soupçonner, amener à croire.*—II. *bonne opinion, idée, estime:* ... omnium, Eum. 13. 2; ... nimia ingenii, Alc. 7. 3.

Opīnor, 1. tr., *penser, croire, conjecturer:* ut opinor (gr. 485. 6), A. 4. 5, je pense, à ce que je pense.

Oportet, tuit, 2., verbe impers., *il faut, il est nécessaire, juste, raisonnable*, avec la prop. inf. (gr. 479): Paus. 3. 7; 5. 5; ... urbem muros habere, Them. 6. 2; ... nihil contemni, Thr. 2. 3. Avec ce verbe, Cic. emploie souvent le subj. sans conjonction; le subj. avec ut n'est pas classique.

Opperior, pertus sum, 4.— I. N. *attendre, s'arrêter:* ... ibi diem unum, Eum. 9. 6. — II. TR. *attendre:* ... classem, D. 5. 4.

Oppidānus, a, um (oppidum) — I. ADJ. *d'une ville.*— II. SUBST. oppidāni, m., *citadins:* M. 7. 3.

Oppĭdum, i, n., *place forte, ville.* Nép. emploie ce mot pour désigner une ville grecque quelconque: Athènes, M. 4. 2; Them. 2. 8; Thèbes, Pel. 1. 2; Sparte, Ag. 6. 1; Syracuse, D. 5. 5; 9. 1; et avec le nom de la ville: oppidum Amphipolis, Cim. 2. 2; ... Citium, 3. 4; cum Argos oppidum oppugnaret, R. 2. 2.

Oppleo, plēvi, plētum, 3. tr. (ob, pleo), *remplir:* H. 11. 6.

Oppōno, posui, posĭtum, 3. tr. (ob, pono), *opposer:* ... aliquid alicui, Them. 7. 5; ... aliqm alicui, Tim. 3. 1; Eum. 3. 2.

Opportūnus, a, um, *avantageux, favorable:* Them. 4. 5.

Opprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (ob, premere, gr. 194) — A. PR. *presser, comprimer.*—B. FIG. — I. *accabler, réduire, réprimer, étouffer, écraser, dépouiller du pouvoir:* ... invidiam, D. 6. 5; ... libertatem, Alc. 3. 3; ... aliqm, M. 3. 2; D. 4. 1; ad aliqm opprimendum consentire, Dat. 5. 2; ... concurrere, Eum. 3. 1. — II. *accabler par les armes, subjuguer, asservir, soumettre:* ... nos, Ag. 5. 4; ... Graeciam, Them. 8. 2; ... patriam, Thr. 1. 2; Athenas servitute oppressas tenere, 1. 5. — III. *écraser, vaincre, triompher de:* Them. 4. 4; 5. 1; ... aliqm bello, Dat. 9. 1; ... hostem imprudentem, Dat. 4. 3; Eum. 8. 6; H. 10. 2; eos non solum effugit sed etiam oppressit, 6. 4. — IV. *prendre au dépourvu, surprendre, attaquer à l'improviste:* ... exercitum, Alc. 8. 5; ... inimicos, Pel. 2. 2.

Opprobrium, i, n. — I. *opprobre, déshonneur:* civitati esse opprobrio (gr. 307), Con. 3. 4. — II. *outrage, injure:* Ep. 6. 3.

Oppugnātor, ōris, m. (oppugno, gr. 155), *assiégeant, assaillant:* M. 7. 3.

Oppugno, 1. tr. (ob, pugno) — I. *attaquer, assaillir:* ... Munychiam, Thr. 2. 5; ... Spartam, Ep. 8. 4; Pel. 4. 3; ... Aegyptum, Eum. 3. 2. FIG.: ... imperium, D. 5. 3. — II. *assiéger:* Ch. 4. 1; Ham. 2. 2; ... Corinthum, Ag. 5. 3; ... Argos oppidum, R. 2. 2; in oppugnando oppido, M. 7. 5; Cim. 3. 4; Tim. 1. 2, au siège de la ville.

Ops, opis, f. Le nom. et le dat. sing. ne sont pas usités: *force, puissance, ressource.* D'où — A. AU SING. et parfois au plur., *aide, secours:* opem alicui ferre, Eum. 6. 3; A. 10. 2; ... petere ab aliquo, Ep. 7. 2; Timol. 2. 1; opis ejus indigere, Cim. 4. 2; sine ope deorum, L. 3. 1; alienarum opum indigere, R. 3. 4; H. 1. 3. — B. AU PLUR. *ressources, puissance* — I. d'un ÉTAT, d'un roi, etc.: D. 5. 2; Timol. 2. 2; ... Atheniensium senescunt, Alc. 5. 3; ... regis minuuntur, 10. 3; ... concutere, Ep. 6. 4;

profligare, Pel. 2. 3; ... debilitare, Ag. 5. 2; magnis esse opibus, Timol. 3. 4. — II. d'une ARMÉE, *forces, troupes, armée:* Thr. 2. 4; ... prosternere, M. 5. 5; regiis opibus praeesse, Con. 4. 3; suis opibus aliqm defendere, Iph. 3. 2. — III. d'un PARTICULIER, *fortune, moyens :* crescere opibus, Alc. 7. 5; suis opibus aliqm adjuvare, A. 2. 2; ... inopiam publicam levare, 2. 4.

Optĭmas, ātis, m. (optimus), d'ordinaire au plur., les meilleurs, d'où *les grands, les nobles, les conservateurs:* D. 6. 3; A. 9. 7; optimatium fautor, Alc. 5. 3; ... causa, Ph. 3. 1.

Optĭmus, optĭme, cf bonus, bene.

Opŭlens, ntis ou **opulentus, a, um** (ops), *opulent, riche, puissant:* ... regnum, Ag. 4. 3.

Opulentia, ae, f. (opulens, gr. 166), *opulence, puissance :* Cim. 2. 5; Tim. 3. 5.

Opus, opĕris, n. — I. *ouvrage, travail, peine, effort :* magno opere ou magnopere, M. 3. 6, Paus. 2. 5, *excessivement, beaucoup, très, fort;* tantopere ou tanto opere, A. 7. 3, *tant, si.*— II. *travail de fortification, ouvrage militaire, fortification:* opus facere, Them. 6. 5; ... fieri, 7. 2. — III. surtout au plur. *travaux de siège* en général, *retranchements, lignes de circonvallation, palissades,* etc. : urbem operibus claudere, M. 7. 2; opera statuere, incendere, 7. 4.

Opus, indécl., *besoin:* opus est (gr. 321), *il est nécessaire, il faut :* ... auxilio, M. 4. 3; ... pecunia, Ep. 4. 2; ... facto, Eum. 9. 1; quae opus erant reperiebat, Them. 1. 3, les mesures à prendre; quae amicis suis opus fuerant, A. 7. 1.

Ora, ae, f. — I. *bord, extrémité.* — II. *bord de la mer, côte, rivage:* Alc. 5. 6.

Oracŭlum, i, n., *oracle:* M. 1. 4.

Oratio, ōnis, f. (oro, gr. 156) — A. MANIÈRE de s'exprimer, *langage, langue, élocution:* commendatio oris atque orationis, Alc. 1. 2. — B. CHOSE exprimée — I. *paroles, discours, mots:* hac oratione habita, A. 22. 1. — II. *négociations, conférence:* oratione reconciliare, M. 7. 2. — III. discours fait selon les règles de l'art, *discours, harangue :* L. 3. 5; Ep. 6. 1; 6. 4; ... perpetua, 5. 1; orationes conficere, Cat. 3. 3; aliquid oratione explicare, Them. 1. 3.

Orātor, ōris, m. (oro, gr. 155), *orateur:* Cat. 3. 1.

Orbis, is, m., *cercle, rond:*...terrarum, Ep. 4. 2; A. 3. 3; 20. 5, globe terrestre, univers.

Orchomenius, i, m. (**Ὀρχομένιος**), *habitant d'Orchomène* en Béotie: L. 3. 4. Il ne reste d'Orchomène que des ruines près de Skripu.

Ordĭno, 1. tr. (ordo) — I. *mettre en ordre, ranger:*... copias, Iph. 2. 2. — II. *ranger par ordre:*... magistratus, A. 18. 1.

Ordior, orsus sum, 4. tr., *commencer, commencer à raconter:* ... ab initio, Them. 1. 2; ... reliquos, c.-à-d., reliquorum vitam, Alc. 11. 6.

Ordo, dĭnis, m. — I. *ordre, disposition, arrangement, rangée, rang:* ordine deceptus, Dat. 9. 4. — II. *ordre, série, succession:* familiam ordine enumerare, A. 18. 3, par ordre, avec ordre, successivement; utraque familia suum retinebat ordinem, Ag. 1. 3, conservait son ordre de succession. — III. *ordre, classe, condition sociale :* ... equester, A. 19. 2; principes ejus ordinis, 8. 3; omnium ordinum homines, 13. 6. — A Rome, il y avait trois ordres: les sénateurs, les chevaliers et les plébéiens. Cf. eques, plebs, nobilis.

Orestes, is, m. (**Ὀρέστης**), *Oreste,* fils d'Agamemnon et de

Clytemnestre. Il tua sa mère pour venger son père assassiné par elle et fut ensuite poursuivi par les Furies: Ep. 6. 2.

Orīgo, gĭnis, f. (orior) — I. *origine, naissance*. De là: Origines, Cat. 3. 3, *les Origines*, titre d'un ouvrage de Caton. — II. *race, famille*. Ce sens est rare. Ab origine ultima generatus, A. 1. 1, issu d'une famille fort ancienne. La gens Pomponia, comme la plupart des familles romaines, s'était créé un arbre généalogique et prétendait être issue de Pompo, fils de Numa.

Orior, ortus sum, 4. n., *se montrer, paraître*, d'où parl. — I. de CHOSES, *se lever, éclater:* oritur ventus, M. 1. 5; ... tempestas, Tim. 3. 3; ... dissensio, D. 6. 3; ... seditio, Eum. 12. 3. — II. des HOMMES, *naître, descendre, tirer son origine* (gr. 351. 5): Cat. 3. 3; ortus municipio Tusculo, Cat. 1. 1; ... equestri ordine, A. 19. 2; ... antiquo genere, a Pylaemene, Dat. 2. 2; ... a quo, A. 18. 3. — Avec ortus, on emploie l'abl. sans prép. et parfois l'abl. avec ab ou ex pour marquer une descendance immédiate; on se sert toujours de ab ou ex pour marquer une descendance plus éloignée. Cf. C. B. G. 2. 4. 1: Belgae orti a Germanis. — Quant à la forme oreretur, Tim. 3. 3; Eum. 12. 3 (gr. 101), elle se retrouve dans C. B. G. 6. 9. 5; 23. 7. 8; 23. 17. 7; 24. 9. 11.

Ornamentum, i, n. (orno, gr. 159) — A. PR. *attirail, équipement, ornement, parure*. — B. FIG. — I. *parure, éclat, lustre:* ornamento (gr. 307) esse alicui, D. 2. 1. — II. *marque de distinction:* ... habere ab aliquo, A. 7. 2.

Ornātus, us, m. (orno, gr. 156), *appareil, attirail*. D'où — I. *attirail, vêtement, accoutrement, costume:* ... regius, Eum. 13. 3; ... eorum, Ag. 8. 2; ornatus novitas, Dat. 3. 3; ornatu delectari, 3. 4. — II. *équipement militaire, armes:* ornatus vestitusque militaris, Dat. 9. 3.

Ornātus, a, um (orno), *garni*. D'où — I. *équipé, caparaçonné:* ... elephantus, H. 3. 4. SUPERL. *parfaitement pourvu, très bien équipé:* ... exercitus, Ag. 3. 3. — II. parl. d'un discours, *orné, élégant, plein de goût, fleuri:* ... in perpetua oratione, Ep. 5. 1.

Orni, ōrum, m., *Ornes*, endroit inconnu de la Thrace: Alc. 7. 4.

Orno, 1. tr. — A. PR. — I. *pourvoir, munir, équiper, armer, mettre en état de défense:* ... navem armatis, D. 9. 2; ... Athenienses divitiis, Them. 2. 3; ... arcem, Cim. 2. 5; ... milites, Ag. 3. 2. — II. *parer, orner:* ... aliqm torque atque armillis, Dat. 3. 1. — B. FIG. — I. *louer, vanter*. — II. *honorer, relever:* ... formam corporis virtute belli, R. 1. 4.

Oro, 1. tr. (os) — I. *parler, dire*. — II. *prier, conjurer, supplier, solliciter:* nolite, oro vos, Thr. 4. 2; noli, oro te, A. 4. 2; oravit ne (gr. 414) enuntiaret, Paus. 4. 6; ... omnes ne id facerent, Timol. 5. 2; ... eum ne acceleraret, A. 22. 2. — Cic. n'emploie le double acc. que lorsque le régime de la chose est un pronom neutre. Oro ut, ne, ou oro avec le subj. seul sont des constructions classiques.

Os, oris, n. — I. *bouche:* nihil gloriosum ex ore ejus exiit, Timol. 4. 3. — II. *prononciation, voix, organe:* ... oris commendatio, Alc. 1. 2; ... suavitas, A. 1. 3.

Os, ossis, n., *os*, PL. *ossements:* Them. 10. 5; Eum. 4. 4; 13. 4.

Oscŭlor, 1. tr. (os), *baiser, embrasser:* A. 22. 2.

Ostendo, ndi, nsum, 3. tr. (ob, tendo) — A. PR. *tendre vers*. — B. FIG. — I. *présenter, montrer*,

faire voir: ... epistolam, H. 11. 2; ... se inimicum, Alc. 6. 4. — II. *montrer, dire, raconter, faire connaître, déclarer:* ut supra ostendimus, Ag. 1. 5; Eum. 13. 1; Pel. 5. 1; A. 10. 2;...causam adventus, Ep. 4. 1. Avec la prop. inf.: Con. 3. 2; D. 4. 1; ... omnes exitus occupatos (esse), H. 12. 5.

Ostentatio, ōnis, f. (ostento, gr. 156), *ostentation, étalage:* A. 17. 3.

Ostracismus, i, m. (**ὀστρακισμός**), *ostracisme*, nom donné à Athènes à la sentence par laquelle le peuple bannissait les citoyens devenus suspects à cause de leur puissance ou de leur ambition. L'ostracisme était considéré non comme un châtiment, mais comme une mesure de sûreté publique. Aussi n'entraînait-il ni la perte de l'honneur, ni la confiscation des biens. Une première assemblée décidait qu'il y avait lieu de prononcer l'ostracisme contre quelque particulier; les citoyens étaient ensuite réunis sur l'**Ἀγορά** et chacun inscrivait sur une coquille(**ὄστρακον**, testa, testula) le nom de celui qu'il voulait bannir. L'Athénien qui avait 6000 voix contre lui devait quitter la ville, primitivement pour 10 ans, plus tard pour 5 ans. Un décret du peuple pouvait toujours le rappeler. Le dernier citoyen frappé d'ostracisme fut Hyperbolos (417 av. J.-C.). Cf.: Them. 8. 1; Ar. 1. 2; 1. 3; Cim. 3. 1.

Otium, i, n. — I. *loisir, repos* que laissent les affaires: ... sequi, Pel. 2. 1. — II. opposé à bellum, *tranquillité, paix:* ... conciliare, Timol. 3. 2;...reddere, Ham. 2. 5; otii nomine servitutem concilias, Ep. 5.3.

P

P. abréviation du prénom romain *Publius*.

Pabŭlum, i, n. (pasco), *fourrage:* Eum. 8. 7.

Pactio, ōnis, f. (paciscor, gr. 156), *accord, traité, condition:* in pactione manere, Ag. 2. 4; pacem talibus pactionibus facere, D. 5. 6.

Pactum, i, n. (paciscor), *traité, contrat:* ex pacto, M. 2. 4. Cf. ex.

Pactye, es, f. (**Πακτύη**), *Pactyé*, place forte de la Chersonèse de Thrace: Alc. 7. 4.

Padus, i, m., *le Pô*, fleuve de la Gallia Cisalpina (Piémont). Il traverse la contrée dans toute sa largeur et la divise en: Gallia Cispadana et Gallia Transpadana: H. 4. 1; 6. 1.

Paene, adv., *à peu près, presque:* Alc. 8. 6; Dat. 2. 3; Ham. 1. 2.

Paenĭteo, ui, 2. — I. *se repentir, regretter.* — II. *causer du regret.* D'où IMPERS. me paenitet, (gr. 292), *je regrette, je me repens:* paenitet Athenienses facti, Cim. 3. 2; ... populum judicii, Tim. 4. 1.

Palaestra, ae, f. (**παλαίστρα**) — I. LIEU où la jeunesse grecque s'exerçait, sous la direction d'athlètes éprouvés, à divers exercices corporels, *palestre:* Ep. 5. 4. — II. L'EXERCICE même, *lutte, palestre:* Ep. 2. 4. Cf. athleta.

Palam, adv.—I. *publiquement, ouvertement:* ... pronuntiare, Ag. 3. 4. — II. *public, connu:* palam facere, H. 11. 1, faire connaître, dévoiler, découvrir; ... fieri, H. 7. 7, être dévoilé, devenir public. IMPERS.: palam fit de morte, D. 10. 2, le bruit se répand.

Pamphylius, a, um (**Παμφύλιος**), *de la Pamphylie*, contrée de l'Asie Mineure: H. 8. 4.

Pandantes, is, m., *Pandantès:* Dat. 5. 3.

Panis, is, m., *pain:* Them. 10. 3.

Paphlăgo, ŏnis, m. (Παφλαγών), *Paphlagonien:* Dat. 2. 3; 2. 4; 8. 2.

Paphlagonia, ae, f. (Παφλαγονία), *Paphlagonie,* contrée de l'Asie Mineure, entre le Pont et la Bithynie: Dat. 2. 2; 5. 6.

Par, paris, adj. — A. *égal, pareil,* parl. — I. DE CHOSES — *a).* ... felicitas, M. 2. 5; Paus. 2. 2; ... prudentia, H. 11. 7; ... imperium, Alc. 5. 4; ... fortuna, Eum. 1. 1; ... fastigium, A. 14. 2; par atque (gr. 585), Dat. 3. 5; H. 5. 3. — *b). égal de part et d'autre,* d'où *indécis:* ... proelium, Them. 3. 3. — II. DE PERSONNES, *égal:* ... principibus, A. 3. 1; ... alicui eloquentiā, Ep. 5. 1; parem putari, Them. 1. 1, ... poni, Alc. 3. 5, être réputé l'égal de. — B. *qui est de force, capable de résister:* Them. 4. 2; ... neque terra, neque mari, Alc. 6. 2; ... adversariis, Eum. 8. 4. — C. *juste, convenable :* par est eum relinqui, Dat. 6. 4; ... se facere, A. 9. 7.

Paraetăcae, ārum, m. (Παραιτάκαι), *habitants de la Parétacène,* contrée montagneuse sur les frontières de la Médie et de la Perse, auj. Serhud: Eum. 8. 1.

Parātus, a, um (paro) — I. *prêt, disposé à,* avec l'inf. (gr. 270): ... facere, Dat. 9. 4; Ep. 4. 2. — II. *préparé, équipé, prêt, armé:* Dat. 4. 3; Eum. 8. 7; ... adversarii, 8. 4.

Parco, peperci, rarem. **parsi, parsum,** 3. n. — I. *ne pas être prodigue de.* — II. *ménager, épargner, ne pas faire de mal :* ... alicui, Thr. 1. 5; 2. 6; Dat. 6. 6; ... nullius vitae, R. 2. 2. — III. *épargner, ne pas toucher:* ... loco, Them. 6. 5. — IV. *s'abstenir de, omettre, négliger:* ... rei, Paus. 2. 5. — On trouve parsi: Thr. 1. 5; et peperci: R. 2. 2.

Parens, ntis, m. et f. (pario), *père, mère :* D. 6. 2; A. 9. 4. PLUR. *parents :* Them. 1. 1 ; Timol. 1. 4.

Pareo, 2. n., paraître sur l'ordre de qqn, d'où — I. *obéir :* Alc. 4. 3; ... nuntio, Con. 5. 3; ... imperio, Dat. 4. 2; ... populi scito, Ep. 7. 4. — II. *être soumis, assujetti, sous la dépendance, obéir :* Eum. 6. 4; ... ducibus, 8. 2; ... legibus, Timol. 1. 3; ... alieno imperio, Ep. 10. 4; ... institutis patriae, Ag. 4. 3. — III. *se conformer à, se laisser conduire, guider par, céder à :* ... plus irae quam utilitati, Alc. 4. 6; ... consiliis, H. 8. 3; ... naturae, 17. 3.

Pario, pepĕri, partum, 3. tr. — I. PR. *mettre au monde.* — II. FIG. *produire, procurer, acquérir, causer, exciter :* ... famam virtute, L. 1. 1; ... pacem bello, Ep. 5. 4; ... suspicionem, Dat. 11. 3; ... sibi amicitiam, Alc. 7. 5; ... tyrannidem, R. 2. 3.

Parius, a, um (Πάριος), *de Paros, relatif à Paros :* ... crimen, M. 8. 1. — SUBST. **Parii, ōrum,** m., *habitants de Paros :* M. 7. 4.

Parma, ae, f., *bouclier, parme:* Iph. 1. 3. Cf. clipeus.

Paro, 1. tr. — I. *préparer, apprêter :* ... bellum, Alc. 9. 5; H. 2. 6. — II. *se préparer,* et avec un inf. (gr. 481) *avoir l'intention, songer à, se disposer à :* ... proficisci, Dat. 4. 1; ... exstinguere, A. 9. 2. L'inf. se trouve à toutes les époques de la langue. — III. *se procurer,* d'où *lever :* ... copias, Dat. 6. 1; 10. 2; .. exercitus, 11. 1; Eum. 6. 4.

Paros et Parus, i, f. (Πάρος), *Paros,* auj. Paro, l'une des Cyclades, célèbre par son beau marbre blanc. L'île de Paros fut d'abord habitée par les Crétois et les Arcadiens. Au temps de Miltiade, les Ioniens l'occupaient et y étaient devenus fort puissants : M. 7. 2.

Pars, rtis, f. — I. *partie, por-*

tion, *certain nombre* : ... aedium, Pr. 7 ; ... regni, D. 2. 4 ; ... fortunarum, A. 2. 3 ; ...navium, Them. 3. 3 ; in omnibus partibus aedificii, H. 12. 3 ; multae novem partes detrahere, Tim. 4. 1, les neuf dixièmes (gr. 57). — II. *part* : Alc. 8. 4 ; omnium partes corripere, Eum. 2. 3. — III. ordinairement au plur. et parfois au sing., *parti*, *faction* : optimarum partium esse, A. 6. 1, du parti des grands, des conservateurs; partibus Sullanis favere, 2. 2; alterutram partem offendere, 2. 2; pars florens, 8. 6. — IV. *côté*, *direction*, *sens* : in neutram partem conspici, A. 13. 5, en aucun sens, ni par sa pauvreté, ni par son luxe. — V. au plur., *rôle d'un acteur*. D'où FIG. *rôle*, *emploi* : has partes excepit, D. 8. 3.

Parsi, cf. parco.

Parsimonia, ae, f. (parco), *économie*, *épargne*, *simplicité* : Alc. 11. 4.

Partĭceps, cĭpis, adj. (pars, capio, gr. 194), *qui a part à*, *participant*, *initié* (gr. 255) : ... consiliorum, Eum. 1. 5 ; ... regni, Timol. 1. 3.

Partim, adv. (acc. de pars), *en partie* ; partim ... partim, *en partie ... en partie*, *les uns ... les autres* (gr. 234, 2). Nép. emploie cette expression avec ou sans génitif (gr. 386) : Dat. 10. 2 ; A. 7. 2 ; Them. 2. 8 ; Thr. 1. 5 ; Pel. 3. 3. — Partim ... partim fait fonction de nomin. : Pr. 5 ; A. 7. 2 ; et plus souvent d'acc. : Them. 2. 8 ; Thr. 1. 5 ; Iph. 1. 2 ; Dat. 10. 2 ; Eum. 13. 1. Partim ... alii, Pel. 1. 4, a le même sens que partim ... partim.

Partior, 4. tr. (pars), *partager*, *diviser* : D. 2. 4.

Parum, adv., comp. **minus**, superl. **minĭme**. — A. PARUM, *peu*, *trop peu*, *pas assez* : ... patiens, Iph. 3. 2 ; ... odisse, A. 9. 7. Parum précédé d'une négation signifie *pas médiocrement*, *beaucoup*, *fort*, *très* : non parum splendide, A. 14. 2 ; ... liberaliter, 13. 6. — B. MINUS — I. *moins* : nullius minus uti consilio volo, Ep. 5. 5 ; non minus ... quam, 3. 2 ; nemo illo (gr. 272) minus fuit emax, A. 13. 1 ; minus (gr. 278) diebus triginta (gr. 363), Them. 5. 2 ; non minus totidem dierum spatio, Eum. 9. 2. — Minus précédé d'une négation signifie, *non moins*, *tout aussi*, *également* : neque minus promptus, Them. 1. 4 ; ... multi, Alc. 5. 6 ; ... valebat, D. 6. 3. Cf. eo, quo, nihilum. — II. *moins*, *trop peu*, *pas assez* (gr. 279. a) : minus ex sententia, Alc. 7. 1 ; ... prospere, 7. 2 ; ... dilucide, Pel. 1. 1 ; ... diligenter, Con. 5. 3. — C. MINIME, *le moins*, *absolument pas* : quam (gr. 592) minime multa, Timol. 3. 2, le moins possible.

Parus, cf. Paros.

Parvŭlus, a, um (parvus, gr. 177), *très petit*, *fort jeune*, *en bas âge* : Them. 8. 4.

Parvus, a, um, comp. **minor**, superl. **minĭmus**, *petit* dans tous les sens. Parl. — I. du NOMBRE : ... numerus, Them. 5. 3 ; ... manus, Dat. 4. 3. — II. de la GRANDEUR matérielle ou morale : magnus hoc bello fuit neque minor in pace, Them. 6. 1. — III. de l'INTENSITÉ, *faible* : ... invidia, Eum. 7. 2. — IV. du PRIX, de la valeur : ... munera, Thr. 4. 2. De là les gén. de prix indéterminé (gr. 377) : parvi esse, Eum. 10. 4, être de peu de valeur, être peu considéré; minoris aestimare, Cat. 1. 4, estimer moins. — V. de l'AGE, *jeune* : H. 3. 2. Cf. nascor. — **minĭmum**, acc. n. employé comme adv., *très peu* : non minimum commendat, D. 1. 2, beaucoup.

Passus, us, m. (pando, gr. 156) — I. ACTION d'écarter les jambes, *pas*, *marche*. — II. MESURE

de longueur (gr. 354), *pas:* M. 4. 2; H. 6. 3.

Passus, a, um, cf. patior.

Patefăcio, fēci, factum, 3. tr. (pateo, facio) — A. PR. *ouvrir* — B. FIG. — I. *frayer, rendre praticable:* ...loca, H. 3. 4. — II. *dévoiler, découvrir:* ... cogitata, Paus. 3. 1.

Pateo, ui, 2. n., *être ouvert, praticable, accessible:* aditus patet, M. 8. 4; honores ei patebant, A. 6. 2.

Pater, tris, m. — I. *père ;* cf. familia. — II. patres, *pères*, titre des sénateurs romains: H. 12. 2; cf. conscribo.

Paternus, a, um (pater), *de père, paternel, hérité de son père, possédé par son père:* ... provincia, Dat. 1. 2; ... odium, H. 1. 3; ... gloria, Ph. 1. 3.

Patiens, ntis, adj. (patior) — I. *en état de supporter, endurci aux fatigues et aux privations, dur, résistant, constant:* Alc. 1. 3; Iph. 3. 2. — II. *patient, endurant:* Ep. 3. 2; 7. 1.

Patientia, ae, f. (patiens, gr. 166), *courage, fermeté* à supporter — I. les FATIGUES, les travaux, *constance:* Eum. 1. 3. — II. les PRIVATIONS, *frugalité:* Alc. 11. 4; Ag. 7. 4.

Patior, passus sum, 3. tr. — I. *souffrir, supporter, endurer, se résigner à:*...mendacium, A. 15. 1; neque tamen non patiebantur, Eum. 1. 3, ils devaient se résigner; pati non poterat Athenas servire, Alc. 9. 4. — II. *souffrir, permettre, laisser:* Eum. 10. 4; A. 8. 4; quamdiu fortuna passa est, H. 13. 3. Avec la prop. inf. (gr. 486) : Them. 3. 1; 8. 7; 9. 4; Cim. 1. 4; Eum. 6. 3; A. 2. 4; ... aes alienum crescere, A. 2. 5. A toutes les époques, la prop. inf. est la construction ordinaire. Ut se rencontre, quoique rarement et seulement quand la prop. princ. est négative. Cf. : C. Off. 3. 5. 22; C. B. G. 1. 45. 1.

Patria, ae, f. (patrius, s.-ent. terra, gr. 219. 5), *patrie, pays, endroit natal, terre, ville natale:* Pel. 3. 3; Con. 2. 1; Timol. 1. 1; A. 3. 3; consilia patriae inimica, Paus. 3. 3; patriam liberare, Alc. 9. 4; ... defendere, H. 6. 1; patria carere, Pel. 1. 4; 5. 1.

Patrimonium, i, n. (pater), *patrimoine, héritage:* A. 12. 3.

Patrius, a, um (pater), *des ancêtres,* d'où *de la patrie, du pays:* ... dii, Them. 7. 4; ... mores, Paus. 3. 1. Cf. penates.

Patrocinium, i, n., *protection, patronage:* patrociniis uti, Ph. 3. 1. Lorsqu'un nom se rapporte à plusieurs personnes (summas, M. 3. 5, imperia, D. 6. 4, patrocinia, Ph. 3. 1,) ou à plusieurs choses, ou bien qu'on considère l'objet qu'il représente non dans son ensemble, mais dans ses diverses parties (incepta, M. 1. 3; pecunias, Cim, 1. 3; ligna, Alc. 10. 4), le latin met souvent le pluriel où le français emploierait le singulier. Parfois un heureux choix de mots permet de conserver ce pluriel.

Patrŏclus, i, m. (**Πάτροκλος**), *Patrocle,* cousin et ami d'enfance d'Achille. Il accompagna ce héros au siège de Troie et périt de la main d'Hector. Dat. 2. 2.

Patruus, i, m. (pater), frère du père, *oncle paternel:* Ag. 1. 4.

Paucĭtas, ātis, f. (paucus, gr. 166), *petit nombre, petite troupe:* Dat. 7. 3; Pel. 2. 3. Le mot se retrouve avec cette signification : Liv. 23. 18. 6; 29. 33. 10.

Paucus, a, um, ordin. au plur. — I. ADJ. *peu nombreux, en petit nombre, quelques:* ... majores natu, Them. 2. 8 ; ... Thebani, Pel. 1. 2; paucis diebus (gr. 357) erant decreturi, H. 10. 4, dans peu de jours; paucis diebus (gr. 363) interire, M. 3.

4;... contrahere multos, H. 6. 4, en peu de jours; post id factum paucis diebus, H. 6. 3, peu de jours après. — II. SUBST. **pauci**, *un petit nombre*, *quelques-uns*, *une poignée de gens:* Dat. 4. 3; pauci multis resistunt, Eum. 5. 2.

Paullus, cf. Aemilius.

Paulo, paulum, cf. paulus.

Paulus, a, um, n'est guère employé qu'à l'acc et à l'abl. neut. sing. — I. **paulum** *un peu*, *quelque peu:* ... (gr. 283. b), refectus, Ham. 1. 4. — II. **paulo**, *un peu*, *peu:* paulo (cf. gr. 279. c) ante, Alc. 5. 5; D. 6. 1; 7. 3; A. 10. 2.

Pauper, ĕris — I. ADJ. *pauvre*, *qui n'a pas de moyens*, *qui a des revenus très modestes:* Ep. 2. 1; Ph. 1. 2. — II. SUBST. **pauperes**, *pauvres*, *gens peu fortunés:* Ch. 3. 3; ... efferre, Cim. 4. 3.

Paupertas, ātis, f. (pauper, gr. 166), *pauvreté*, *défaut de fortune:* Ar. 3. 2; ... summa, Ph. 1. 3.

Pausanias, ae, m. (**Παυσανίας**), *Pausanias* — I. général lacédémonien, fils de Cléombrote et neveu de Léonidas, s'illustra à Platée. Cléombrote et ensuite Pausanias, gouvernèrent pendant la minorité de Pleistarchos, fils de Léonidas. C'est à tort que plusieurs auteurs donnent à Pausanias le titre de roi: Paus. 3. 5; Ar. 2. — II. fils de Pleistonax et petit-fils du précédent, fut roi de Sparte de 408 à 394 et mourut en exil (385) : Thr. 3. 1. — III. Macédonien, tua Philippe. Il s'enfuit après ce crime, mais fut arrêté et crucifié : R. 2. 1.

Pax, pacis, f. — I. *paix:* ... facere, Thr. 3. 1; D. 5. 6; H. 7. 2; ... constituere, Tim. 2. 2; ... conciliare, Cim. 3. 3; Ham. 1. 5; ... reconciliare, Thr. 3. 2; ... parere, Ep. 5. 4; paci servire, Ham. 1. 3; pace uti, Ep. 5. 4; in pace, Them. 6. 1; Cim. 4. 1. — II. *traité de paix:* A. 18. 2. — III. *déesse de la paix*, *Paix:* Tim. 2. 2. Chez les Grecs, comme chez les Romains la déesse de la paix (**Εἰρήνη**) avait ses temples et son culte.

Pecco, 1. n., *faire une faute*, *s'écarter du devoir:* Ag. 5. 3.

Pecunia, ae, f. (pecus)—I. *argent*, *somme:* A. 3. 1; ... accipere, Tim. 1. 3; magna, ... Alc. 9. 2; H. 9. 2; ..., publica, Them. 2. 2, revenus de l'État; pecuniae reditus, A. 14. 3, revenu. Pour l'explication du plur. pecuniae: Cim. 1. 3; A. 7. 3; 8. 3, cf. patrocinium. — II. *amende:* ... solvere, M. 7. 6; Cim. 1. 1; 1. 3; pecuniā multare, Paus. 2. 6; Pel. 1. 3.

Pecuniōsus, a, um (pecunia, gr. 175), *riche:* Cim. 1. 3; A. 13. 1.

Pedes, dĭtis, m. (pes), *piéton*, et partic. *fantassin*, PLUR. *infanterie:* M. 4. 1; D. 5. 3; Iph. 1. 4.

Pedester, tris, tre (pes), *à pied*. D'où — I. *d'infanterie:* ... arma, Iph. 1. 2; ... copiae, Ag. 3. 6; ... exercitus, Eum. 4. 3. — II. *de terre:* ... copiae, Alc. 8. 2; Ch. 2. 3; H. 11. 7; ... exercitus, Con. 1. 1; D. 6. 3; Ag. 2. 1.

Pedissĕquus, a, um (pes, sequor) — I. ADJ. *qui suit à pied*. — II. SUBST. *valet*, *domestique*, *laquais:* Cim. 4. 2; A. 13. 3. Une des charges du pedissequus était d'accompagner son maître, quand il sortait.

Peditātus, us, m. (pedes), *infanterie:* Eum. 3. 6.

Peducaeus, i, m., *Sextus Peducaeus*, ami d'Atticus et de Cicéron: A. 21. 4.

Pejor, us, cf. malus.

Pellĭcio, lēxi, lectum, 3. tr. (per, lacio, gr. 194), *attirer*, de là *s'attacher:* Eum. 2. 3.

Pellis, is, f., *peau:* Ag. 8. 2.

Pello, pepŭli, pulsum, 3.

tr., *pousser*. D'où — I. *repousser, chasser, bannir:* ... ex arce, Pel. 3. 3; ... patriā, Ar. 1. 3; H. 1. 3; ... Macedoniā, Ph. 3. 2. De là, SUBST. **pulsus, i**, m., *exilé, banni:* Pel. 1. 4. Cic. construit ce verbe avec les abl. civitate, patria, foro, domo, possessionibus, suis sedibus. Avec d'autres mots, il emploie une préposition. — II. *mettre en fuite, repousser, défaire:* H. 4. 1; 6. 3; ... adversarios, 11. 7; ... copias, Ag. 3. 6; ... primo impetu, Dat. 6. 7.

Pelopĭdas, ae, m. (Πελοπίδας) *Pélopidas:* Ep. 7. 3; 10. 1.

Peloponnesiăcus ou **Peloponnesius, a, um** (Peloponnesus, gr. 172), *du Péloponèse:* ... bellum, Alc. 3. 1; Thr. 1. 3; Con. 1. 1; Pel. 1. 3, guerre du Péloponèse (431-404), entre Sparte et Athènes au sujet de l'hégémonie. — SUBST. **Peloponnesius, i**, m., *habitant du Péloponèse, Péloponésien:* Con. 5. 1.

Peloponnēsus, i, m. (Πέλοπος, νῆσος, île de Pélops) *Péloponèse*, auj. la Morée: Them. 6. 2; D. 4. 3.

Pelta, ae, f. (πέλτη), *pelte, petit bouclier* en forme de demi-lune: Iph. 1. 3. Cf. clipeus.

Peltasta, ae ou — **tes, ae** m., (πελταστής), *peltaste, soldat armé d'une pelte:* Iph. 1. 4.

Penātes, ium, m., *pénates*, dieux domestiques, sous la protection desquels se mettaient les particuliers. Leurs images étaient conservées non loin du foyer et dans la salle où la famille se tenait ordinairement. Les dieux pénates participaient en quelque façon à la vie de la famille: on les emportait avec soi, quand on émigrait, on leur faisait des offrandes dans les grandes circonstances, et c'est auprès d'eux qu'on cherchait un refuge au moment du danger. Dans Them. 7. 4, pénates désigne les dieux domestiques, patrii les dieux de la ville natale, publici les dieux honorés par la Grèce entière.

Pendo, pependi, pensum, 3. tr. — I. *peser.* — II. *peser le métal*, d'où *payer:* H. 7. 5. Cf. expendo.

Penes, prép. avec l'acc. (gr. 381) — I. PR. *chez.* — II. FIG. *en possession de, entre les mains de:* penes eum est imperium, Them. 7. 2; ... summa imperii, Eum. 11. 2; ... res publica, A. 8. 1.

Penĕtro, 1. — I. TR. *faire pénétrer* — II. N. *pénétrer, s'introduire:* Ch. 4. 2.

Penĭtus, adv., *à l'intérieur, jusqu'au fond:* Alc. 9. 1.

Per, prép. régit l'acc. et sert à déterminer (gr. 381) — I. LE LIEU, *à travers, par* (gr. 345): per fenestram, D. 9. 6; per Thebas, Pel. 1. 2; per loca deserta, sola, Eum. 8. 5; 8. 6; per Ligures, H. 4. 2; per lumbos, A. 21. 3. — II. LE TEMPS, *durant, pendant* (gr. 361). — III. LE MOYEN, quand c'est un nom de personne (gr. 371), *par l'intermédiaire de, avec l'aide de:* Alc. 5. 4; 8. 6; D. 1. 4; Tim. 3. 2; Eum. 7. 3; Timol. 1. 3; 1. 4; per internuntios colloqui, Alc. 5. 3. Per se rapproche du sens causal de propter, *de la part de, à cause de*, dans: si per suos esset licitum, Eum. 10. 3; per senatum efficere, Cat. 2. 2. — IV. LA MANIÈRE (gr. 374-5), *par:* per litteras agere, Con. 3. 3; per epistolas imperare, A. 7. 3.

Per-adulescentŭlus, i, m. (gr. 591), *tout jeune homme* (d'environ 20 ans): Eum. 1. 4.

Per-aeque, adv. (gr. 591), *sans aucune différence, également:* A. 13. 6.

Per-ăgo, ēgi, actum, 3. tr. (gr. 198), *mener à terme.* D'où — I. *poursuivre:* ... propositum, A.

22. 3. — II. *achever, terminer:* ... consulatum, Cat. 2. 2.

Perăgro, 1. tr., *parcourir en voyageant, traverser:* ... Asiam, Eum. 8. 2.

Per-cello, cŭli, culsum, 3. tr. (gr. 198) — A. PR. *abattre.* — B. FIG. — I. *renverser, terrasser, abattre, anéantir, détruire:* ... imperium, D. 5. 3; ... proditores, Dat. 6. 8. — II. *frapper, blesser mortellement:* Pel. 2. 3; ... plagā, Eum. 5. 1; ... pari fortuna, A. 11. 2.

Per-cĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (per, capio, gr. 198) — I. PR. *recevoir, accepter:* ... beneficia, A. 11. 5. — II. FIG. *percevoir, concevoir, comprendre, rendre sien:* ... praecepta, A. 17. 3.

Percŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (per, quatio) — I. *traverser en frappant, percer:* ... rostro, Ch. 4. 2; ... sparo Ep. 9. 1. — II. FIG. *frapper, atteindre mortellement.*

Perdiccas, ae, m. (Περδίκκας) —I. PERDICCAS III, fils d'Amyntas II, frère de Philippe et son prédécesseur sur le trône, régna sur la Macédoine de 365 à 360. Il tomba dans une bataille contre les Illyriens: Iph. 3. 2. —II. PERDICCAS, général et ami d'Alexandre, assista aux batailles du Granique, d'Issus et d'Arbelles, et prit part à l'expédition contre l'Inde. Sur le point de mourir, Alexandre lui remit son anneau comme marque de sa confiance. Il fut assassiné en Égypte par ses soldats révoltés (321): Eum. 2 et 3.

Perdĭtus, a, um (perdo), *perdu, incurable, sans remède:* D. 6. 2.

Perdo, dĭdi, dĭtum, 3. tr., *perdre, causer la ruine de, ruiner:* ... equos, Eum, 5. 4; ... aliqm, 10. 2; ... omnia, 8. 2.

Per-dūco, dūxi, ductum 3. tr. (gr. 198), *conduire jusqu'au terme.* D'où —I. *mener à sa destination, conduire:* ... aliqm Syracusas, D. 2. 2. — II. *faire parvenir à, conduire:* ... aliqm ad dignitatem, Ph. 1. 4; ... rem eo (gr. 448) ut, D. 5. 6; Ep. 8. 4, ... aliqm eo ut, Ham. 4. 3, mener, amener à un point tel que. — III. *amener à, porter à, décider à:* ... ad voluntatem suam, Ep. 4. 1; ... ad societatem periculi, D. 5. 2. Perducere ut, sans eo, Eum. 2. 5, *décider à*, est une expression qui semble ne pas se retrouver dans la prose classique.

Peregrinatio, ōnis, f. (peregrinor, gr. 156), *séjour à l'étranger:* A. 2. 3.

Per-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n. (gr. 198), *périr, mourir:* Them. 4. 2; Con 5. 4; Ep. 7. 4; Eum. 6. 5; Ham. 1. 5; ... a morbo, R. 3. 3; mihi pereundum est, Them. 8. 6; Paus. 4. 1, je suis perdu. Pour perisse cf. App. I et gr. 104. b.

Per-exiguus, a, um (gr. 591), *très petit, très faible:* Eum. 9. 4.

Per-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. (gr. 198), *porter jusqu'au bout.* D'où —A. PR. — I. *porter, apporter:* Paus. 4. 1; ... aliqm Spartam, Ag. 8. 7; ... famam ad regios, 8. 2; ... in Graeciam, Them. 2. 6; ... in Siciliam, D. 2. 2. — II. *apporter un message, rapporter, annoncer:* ... de re ad cives, L. 4. 1. — B. FIG. *supporter avec constance, endurer jusqu'au bout, se soumettre jusqu'au bout à:* ... poenam, Ar. 1. 5; ... laborem, Alc. 1. 4.

Perfĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (per, facio, gr. 198), *faire complètement.* D'où — I. *achever, accomplir, exécuter:* Paus. 2. 5; ... cogitata, D. 8. 5. — II. *faire en sorte que, faire que*, avec ut (gr. 414): Ep. 6. 4.

Perfidia, ae, f. (perfidus, gr. 166), *perfidie, trahison:* perfidiam

accusare, L. 4. 2; ... amicorum, Eum. 11. 5.

Perfŭga, ae, m. (perfugio, gr. 155), *transfuge, déserteur:* Dat. 6. 4; 6. 6.

Per-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *se réfugier, chercher un refuge:* D. 5. 1.

Per-fungor, functus sum, 3. n. (gr. 198) — I. PR. *s'acquitter de.* — II. FIG. *subir, endurer, passer par:* ... laboribus (gr. 323), H. 13. 1.

Pergamēnus, a, um (Περγαμηνός), *de Pergame* en Mysie, auj. Bergama: ... rex, H. 10. 2; ... naves, 11. 5. — SUBST. **Pergamenus, i,** m., *habitant de Pergame,* H. 11. 7.

Perĭcles, is ou **i,** m., (Περικλῆς) *Périclès,* fils de Xanthippe le vainqueur de Mycale, élève de Zénon et d'Anaxagore, grand capitaine, homme d'État et grand orateur, mourut de la peste l'an 429 av. J.-C.: Alc. 2. 1.

Pericŭlum, i, n. (perior, inus. expérimenter, gr. 160), *essai, tentative.* D'où — I. *entreprise dangereuse, danger:* Con. 2. 1; D. 5. 2; Pel. 2. 3; periculis adesse, 4. 3; pericula adire, Timol. 5. 2. — II. *péril, danger:* D. 8. 4; A. 2. 1; 4. 4; 6. 2; pericula effugere, 7. 3; ... deprecari, 12. 2; praecipuo suo periculo, Them. 6. 2, avec le plus grand danger pour lui; in magno periculo, D. 2. 4; 8. 2; Dat. 5. 3; H. 9. 2; A. 10. 1; 10. 2; in pari periculo, Ham. 2. 1; periculum Persarum (gr. 244), M. 3. 4, de la part des Perses; ... capitis, Tim. 4. 3. Periculum est ne (gr. 416), Them. 3. 3; Alc. 8. 5; Eum. 8. 2, *il est à craindre que.* Cette expression se retrouve assez souvent dans Cic. — III. *procès, accusation:* aliqm in periculis defendere, Ph. 2. 3.

Per-illustris, e (gr. 591), *très clair, évident:* A. 12. 3.

Perītus, a, um (perior, inus. expérimenter) — I. *expérimenté, habile:* ... imperator, Iph. 2. 2; ... juris consultus, Cat. 3. 1; ... belli, Them. 2. 3; Ep. 3. 1; R. 2. 2; ... rei militaris et civitatis regendae, Tim. 1. 1. — II. *qui connaît:* ... regionum, Dat. 8. 4.

Perjurium, i, n., *faux serment, parjure:* Eum. 13. 1.

Per-mitto, mīsi, missum, 3. tr. (gr. 198), *laisser aller jusqu'au bout.* D'où — I. *laisser, abandonner, remettre, livrer:* ... rem alicujus arbitrio, Ham. 1. 3. — II. *permettre, accorder,* avec ut (gr. 414. c): Dat 10. 1; Ep. 8. 1; avec l'inf. (gr. 481): eligere, Con 4. 1. Les deux constructions se trouvent dans Cic.; cependant l'inf. est rare à l'époque classique, et ne se rencontre ni dans Cés. ni dans Sall. (gr. 415. 5).

Per-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. (gr. 198), agiter fortement. D'où — I. *émouvoir, engager, déterminer:* Eum. 6. 5. — II. *agiter, troubler:* tumultu permotus, M. 4. 3.

Pernicies, ēi, f., *perte, ruine, malheur:* Dat. 6. 8; in alicujus pernicie sita est salus patriae, Ep. 9. 1; ... posita est spes victoriae, Eum. 11. 2; alicui perniciei esse (gr. 307), Thr. 2. 2; Ch. 4. 2, être la cause de la perte, causer la perte, être fatal à qqn.

Perniciōsus, a, um (pernicies, gr. 175), *pernicieux, dangereux, funeste:* Ag. 6. 2.

Pernocto, 1. n. (per, nox), *passer la nuit:* Alc. 2. 2.

Per-ōro, 1. n. — I. *parler jusqu'au bout, achever son discours:* Ph. 4. 2. — II. *cesser de parler de, terminer la discussion:* Ep. 6. 3.

Perpenna, ae, m., *M. Perpenna,* né en 147, consul en 92,

censeur en 86, mort en 49 av. J.-C. à l'âge de 98 ans: Cat. 1. 1.

Perpĕtior, pessus sum, 3. tr. (per, patior, gr. 198), *souffrir jusqu'au bout*. D'où *supporter, souffrir, tolérer :* Paus. 3. 2; Ph. 4. 3.

Perpetuo, adv. (perpetuus, gr. 184), *continuellement, toujours:* Ep. 10. 4; Ph. 1. 2; A. 1. 1; 1. 4; 11. 1.

Perpetuus, a, um, *continu, non interrompu*. D'où parl. — I. du TEMPS, *perpétuel, continuel, éternel, inaltérable, tout :* ... imperium, M. 3. 1; R. 2. 2; ... dominatio, potestas, M. 8. 3; ... praesidium, Alc. 4. 7; ... odium, Ham. 4. 3; ... bonitas, A. 9. 1; perpetuā vitā (gr. 355), Cat. 1. 3, dans tout le cours de sa vie. — II. d'un DISCOURS, *suivi, soutenu :* ... oratio, Ep. 5. 1.

Persae, cf. Perses.

Per-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr. (gr. 198), *écrire exactement, marquer en détail :* Dat. 5. 3; ... omnia de aliqua re, Pel. 3. 2; A. 16. 4.

Per-sĕquor, secūtus sum, 3. tr. (gr. 198), *suivre jusqu'au bout*. D'où parl. — I. d'un ENNEMI, *poursuivre, s'attacher à, se mettre à la poursuite de:* Thr. 2. 2; Alc. 10. 1; Eum. 5. 2; Dat. 6. 5; ... fugientes, 6. 7; ... aliqm bello, M. 7. 1; Con. 4. 1; Dat. 2, 1; Pel. 5. 2, ... armis, Ham. 1. 4, poursuivre les armes à la main, faire la guerre. — II. d'un RÉCIT, d'une narration, *parcourir, énumérer, raconter, exposer :* ... bella, Cat. 3. 4; ... plura, Pr. 8; ... plura de vita, Cat. 3. 5; ... reliqua, A. 19. 1; ... omnia, 11. 3.

Perses, ae (Πέρσης, gr. 16) — I. ADJ. *de Perse, persan*: Perses nemo, R. 1. 4; cum rege Perse, Them. 8. 2; Alc. 4. 7; sine rege Perse, Alc. 9. 5; praefecti regis Persae, Ch. 3. 1. L'expression ordinaire serait: rex Persarum. Cet adj., disent Nipperdey, Roersch et Koch, indique que le roi était aussi persan de naissance. — II. SUBST. Perses ou Persa, surtout au plur., *Perse :* M. 3. 4; Persarum rex, 3. 1; in Persas, (gr. 347. c), proficisci, Pel. 4. 3, aller en Perse.

Persevēro, 1. tr., *persévérer, continuer:* absolument, Dat. 2. 5; bellare (gr. 481. b.), Them. 5. 1.

Persĭcus, a, um (Περσικός), *de Perse :* ... res, Con. 5. 4; ... bellum, Them. 2. 4, seconde guerre contre les Perses.

Persis, ĭdis, f. (Περσίς), *la Perse :* Them. 10. 1; Eum. 7. 1.

Persōna, ae, f. — A. PR. — I. *masque*. Les acteurs portaient des masques reproduisant les traits du personnage qu'ils représentaient. D'où — II. *rôle* d'un acteur. — B. FIG. — I. *rôle* qu'on joue dans la vie, *caractère :* ... principis, Ep. 1. 2; summorum virorum personae, Pr. 1. — II. *personne* qui joue un rôle, *personnage*, surtout *personnage éminent :* fuit altera persona Thebis, Pel. 4. 3.

Per-suādeo, suāsi, suāsum, 2. tr. — I. *persuader, faire croire, convaincre :* ... aliquid alicui, Them. 5. 1; avec la prop. inf. : ... consilium esse Apollinis, Them. 2. 7; ... se suscepisse bellum, Dat. 10. 3; ... se proficisci, Eum. 3. 5. De là, **persuāsum est mihi,** Alc. 6. 2, *je suis convaincu*. — I. *persuader, décider, déterminer, engager :* absolument, A. 4. 2; avec ut (gr. 414): Ep. 7. 4; Pel. 5. 2; Ag. 2. 1; Eum. 2. 4; H. 8. 1; ... ut classis aedificaretur, Them. 2. 2; avec l'inf. (gr. 483): tyrannidis facere finem, D. 3. 3. L'inf. se rencontre dans Sén., Just. et Cic. Phil. 13. 17. 35; cependant cette construction est rare.

Per-taedet, taesum est, 2. impers. (gr. 198), *être très ennuyé,*

dégoûté, *fatigué de* (gr. 292) : A. 15. 2. Pertaesum est se rencontre dans Cic.

Per-terreo, 2. tr. (gr. 198), *effrayer fortement*, *épouvanter :* M. 5. 5; Alc. 5. 5; Ag. 6. 2; Ham. 2. 3; H. 11. 6.

Pertimesco, timui, 3. tr. et n. (per, timeo), *craindre fortement*, *redouter*, *avoir fort peur*, *trembler pour :* absolument, Dat. 4. 5 ; ... de salute, Ep. 7. 1 ; ... ne (gr. 416) descisceret, Alc. 5. 1.

Pertinacia, ae, f. (pertinax, gr. 166), *opiniâtreté*, *entêtement*, *fermeté :* Ham. 1. 6.

Pertĭneo, ui, 2. n. (per, teneo, gr. 194) — A. PR. *s'étendre jusqu'à*, *aboutir*. — B. FIG. — I. *se rapporter*, *regarder*, *concerner*, *être en rapport avec*, *se rattacher à :* ... ad ea quae convenerant, Paus. 4. 2 ; ... non ad privatam, sed ad publicam rem, Alc. 3. 3, mais avoir une signification politique; ... non ad religionem, sed ad conjurationem, Alc. 3. 6. — II. *être conforme*, *répondre :* ... ad usum athletarum, Ep. 2. 4. — III. *se rapporter*, *être utile*, *servir :* ... ad victum, Thr. 2. 6 ; ... ad imaginem declarandam, Ep. 1. 3; ... ad irridendum aliqm, H. 11. 3 ; ... ad sanandum me, A. 21. 5.

Per-turbo, 1. tr. (gr. 198) — I. *troubler complètement*, *mettre sens dessus dessous :* ... civitatem, A. 2. 2. — II. *inquiéter*, *agiter*, *consterner*, *effarer :* Paus. 4. 6. — III. *exciter*, *mécontenter :* Eum. 12. 1.

Per-vĕho, vēxi, vectum, 3. tr. (gr. 198), *transporter*, surtout en bateau. D'où au PASS. *être transporté*, *aborder*, *arriver :* Alc. 4. 4.

Per-vĕnio, vēni, ventum, 4. n. (gr. 198), *venir jusqu'au terme*. D'où — A. PR. *arriver à*, *parvenir à*, *atteindre :* Ep. 4. 5; ... Athenas, Them. 7. 4 ; ... in tutum, Ch. 4. 3 ; ... ad hostem, Dat. 6. 1 ; 6. 5 ; ... in Apuliam, H. 4. 4 ; ... ad Antiochum, 8. 2 ; ... ad Prusiam in Pontum, 10. 1 ; ... ad naves, 11. 2 ; au pass. impers. : huc ut perventum est, Ph. 4. 1. — B. FIG. *parvenir* — I. *arriver :* ... ad aures, M. 3. 6 ; Pel. 3. 1. — II. *venir en la possession de :* Ep. 3. 6; 4. 4. — III. *arriver à parler :* ... ad illa opprobria, Ep. 6. 3. — IV. *parvenir*, *arriver* à un ÉTAT, une POSITION, un rang : ... ad incolumitatem, A. 10. 6 ; .. ad tutelam suam, Eum. 2. 2 ; ... in affinitatem imperatoris, A. 19. 2 ; ... ad principatum, Cim. 2. 1 ; à un certain AGE : ... ad annum octogesimum, Ph. 2. 1 ; à un SENTIMENT qu'on éprouve: ... ad desperationem, Ham. 2. 3 ; dont on est l'objet, *devenir l'objet de :* ... in odium alicujus, L. 1. 3 ; Ph. 2. 1 ; ... in amicitiam, Alc. 5. 3. — Le pass. impers. perventum est se trouve aussi dans C. Att. 1. 17. 9 ; C. B. G. 6. 11. 1.

Per-verto, rti, rsum, 3. tr. (gr. 198) — A. PR. *mettre sens dessus dessous*. — B. FIG. — I. *détruire*, *ruiner :* ... civitatem, L. 2. 2 — II. *corrompre*, *pervertir :* ... mores, Ham. 3. 3.

Per-vulgātus, a, um (pervulgare), *fort connu :* Ep. 2. 1.

Pes, pedis, m., *pied*, *patte :* pedibus non valere, Ph. 4. 1 ; claudus altero pede, Ag. 8. 1, boiteux ; priores pedes, Eum. 5. 5, pattes de devant.

Peto, īvi ou ii, ītum, 3. tr. — A. PR. *chercher à atteindre* (gr. 351. 4). D'où — I. SANS idée d'hostilité, *se diriger vers*, *gagner :* ... castra, naves, M. 5. 5. TERME MIL. *marcher sur*, *se diriger vers :* ... regionem, M. 2. 1 ; ... Etruriam, H. 4. 2. — II. AVEC une idée d'hostilité, *attaquer*, *se jeter sur*. Au PASS., *être l'objet d'une attaque*, *être visé :* Them. 2. 6 ; H. 12. 5. —

B. FIG. *chercher à obtenir*, *rechercher*, *briguer*, *demander*, *solliciter*: Ag. 1. 4; ... colloquium, Dat. 10. 3; ... fugā salutem, H. 11. 4; ... honores, A. 6. 2; ... societatem, M. 1. 2; ... amicitiam, Them. 9. 4; Paus. 3. 3; Alc. 5. 5. Avec le nom de la personne à laquelle on demande: peto ab aliquo auxilium, M. 4. 3; Ham. 2. 3; ... opem, Ep. 7. 2; Timol. 2. 1; ... indutias, Ag. 2. 3; ... pacem, Eum. 4. 3; ... ab aliquo aliqm ducem, Iph. 2 4; ... ab aliquo ut, L. 4. 1; Alc. 10. 1; D. 2. 4; Ep. 8. 2; Ph. 3. 2; A. 21. 6; ... ab aliquo ne, Eum. 6. 3; H. 2. 4; 12. 2. Sans désignation de la personne à laquelle on demande: peto ut, Ep. 6. 1; H. 7. 2; ... ne, Paus. 2. 5. — Cf. nego.

Petŭlans, ntis, adj., *impudent*, *insolent*: Timol. 5. 2.

Peucestes, ae, m. (Πευκέστης), *Peucète*, général d'Alexandre, l'un des 7 chefs des gardes du corps (hetaerice). Ayant sauvé la vie à son maître, il reçut de lui le gouvernement de la Perse. Il apprit la langue du pays, se conforma aux usages des habitants et gagna ainsi leur affection. Après la mort du conquérant, il aida Eumène à combattre Antigone. Quoiqu'il ne fût pas grand capitaine, il aspirait au premier rang dans l'armée: Eum. 7. 1.

Phalanx, angis, f. (φάλαγξ), *phalange*. — I. chez les ATHÉNIENS et les Spartiates, corps des hoplites ou soldats pesamment armés lorsqu'ils fermaient leurs rangs. La profondeur de la phalange, d'abord assez variable, fut enfin fixée à 8 hommes: Ch. 1. 2; ... prosternere, Pel. 4. 2. — II. chez les MACÉDONIENS, corps d'infanterie disposé en bataillon rectangulaire et présentant à l'ennemi comme un mur de piques. Philippe perfectionna et employa beaucoup la phalange et lui dut une partie de ses succès. La phalange des hoplites était la principale force de son armée; elle se composait de Macédoniens libres et non nobles. C'était un bataillon de 16, parfois de 12 hommes de profondeur et comptant d'ordinaire 4000 individus. Les cinq premiers rangs présentaient à l'ennemi leurs lances (σάρισσαι) longues de 14 à 16 pieds; les lances des autres rangs reposaient sur les épaules des soldats des premiers rangs: Eum. 7. 1; 8. 2.

Phalērēŭs, ei, m. (Φαληρεύς), *de Phalère*, port d'Athènes: M. 6. 4; Ph. 3. 1.

Phalerĭcus, a, um (Φαληρικός), *de Phalère*: ... portus, Them. 6. 1, port de Phalère, près d'Athènes.

Pharnabāzus, i, m. (Φαρνάβαζος), *Pharnabaze*, satrape qui gouvernait la partie nord-ouest de l'Asie Mineure. D'abord il soutint les Spartiates dans leur lutte contre Athènes; mais il conclut la paix avec Alcibiade (410). Il fit équiper une flotte à la tête de laquelle on mit Conon. En 374, il entreprit avec Iphicrate l'expédition d'Égypte, qui ne réussit pas: L. 4. 1; Alc. 9. 3; 10. 1; Con. 2. 2; 3. 2; 4. 2; Dat. 3. 5.

Pherae, ārum, f. (Φεραί), *Phères*, ville — I. de Messénie: Con. 1. 1. — II. de Thessalie, cf. Pel. 5. 1.

Pheraeus, a, um (Φεραῖος), *de Phères* en Thessalie, auj. Valestino: Pel. 5. 1.

Phidias, ae, m., *Phidias*, personnage inconnu: A. 3. 2. Quelques éditions portent: **Midias**, Athénien du parti des Romains, se fit bien voir de Sylla, obtint après la prise d'Athènes la grâce de ses concitoyens et parvint à se mettre à la tête des affaires.

Phidippus, i, m. (Φείδιππος), *Phidippe*: M. 4. 3.

Philippensis, e, *de Philippes:* ... proelium, A. 11. 2. Dans cette bataille l'armée de Brutus et de Cassius fut taillée en pièces par Antoine et Octave (42 av. J.-C.)

Philippus, i, m. (**Φίλιππος**), nom de plusieurs rois de Macédoine. —I. PHILIPPE II, fils d'Amyntas II, et père d'Alexandre le Grand: Iph. 3. 2; Tim. 3. 1; Eum. 1. 4; 6. 3; 13. 1; R. 2. 1. Cf. Olympias et Pausanias. —II. PHILIPPE ARRHIDÉE (**Ἀρριδαῖος**), fils du précédent et de la danseuse Philine. Il était imbécile. Après la mort d'Alexandre, on le créa roi et les généraux du conquérant régnèrent en son nom. Il fut mis à mort par Olympias l'an 317: Ph. 1. 3; 3. 3. Cf. Olympias. —III. PHILIPPE III succéda à l'âge de 17 ans à Antigone Doson (221), et régna jusqu'en 179. Deux guerres malheureuses contre les Romains lui firent perdre la plus grande partie de ses états. C'est sous son fils Persée que la Macédoine perdit son indépendance: H. 2. 1.

Philistus, i, m. (**Φίλιστος**), *Philiste*, historien de Syracuse : D. 3. 2.

Philŏcles, is, m. (**Φιλοκλῆς**), *Philoclès*, l'un des généraux athéniens vaincus près de l'Aegospotamos : Alc. 8. 1; 8. 4.

Philosophia, ae, f. (**φιλοσοφία**), *philosophie* — I. *formation scientifique*, *sciences:* Ep. 2. 2; A. 12. 3. — II. *question philosophique:* Ep. 3. 3.

Philostrătus, i, m. (**Φιλόστρατος**), *Philostrate :* D. 9. 2.

Phocion, ōnis, m. (**Φωκίων**), *Phocion*.

Phoebĭdas, ae, m. (**Φοιβίδας**), *Phoebidas*, général lacédémonien : Pel. 1.

Phoenix, ĭcis, m. (**Φοῖνιξ**), *Phénicien*, habitant de la Phénicie. La Phénicie comprenait l'étroite bande de terre resserrée entre la Méditerranée et le Liban. Elle était bornée au nord et à l'est par la Syrie, au sud par la Palestine, à l'ouest par la mer. Dès la plus haute antiquité les Phéniciens furent célèbres par leur commerce: leurs vaisseaux allaient jusqu'aux Indes et jusque dans la Bretagne. Les anciens leur attribuent l'invention de l'écriture, du calcul, de l'art de faire le verre, de fondre les métaux et de teindre en pourpre. Leurs villes principales étaient Tyr et Sidon. Cim. 2. 2; Con. 4. 2.

Phrygia, ae, f. (**Φρυγία**), *Phrygie*, contrée de l'Asie Mineure: Alc. 9. 3; 10. 3; Dat. 2. 5; Ag. 3. 2; Eum. 5. 3.

Phryx, ygis, m. (**Φρύξ**), *Phrygien*. Les Phrygiens étaient paisibles et vivaient surtout de l'agriculture et du commerce: Dat. 8. 2.

Phyle, es, f. (**Φυλή**), *Phylé*, place forte de l'Attique, sur les frontières de la Béotie, auj. Phili: Thr. 2. 1.

Piĕtas, ātis, f. (pius, gr. 166), *amour* que nous devons — I. à la DIVINITÉ, *piété*. — II. à nos PARENTS, à nos proches, *piété filiale*, *amour fraternel*, *attachement*, *affection pour les siens:* R. 1. 4; ... laedere, Timol. 1. 5; pietatis fructus, A. 5. 1; de pietate alicujus commemorare, 17. 1. — III. à la PATRIE, *amour de la patrie*, *patriotisme:* Ag. 4. 2. Cf. pius, Con. 5. 2.

Pila, ae, f., *pilier*, *colonne:* Alc. 4. 5; 6. 5.

Piraeus ou **Piraeeus**, i, m. (**Πειραιεύς**), *le Pirée*, bourg et port à un mille d'Athènes. Thémistocle le fortifia et le réunit à la ville par de longs murs. Auj. Porto Leone ou Dracone. Le bassin du Pirée se divisait en trois parties. La plus grande (**ἐμπόριον**) était destinée aux vaisseaux marchands : une partie plus petite (**ὁ Κανθάρου λιμήν**), formée par le petit golfe qui se

trouve au sud de l'emporion, servait de port de guerre; 'Ἀφροδίσιον était la citadelle. De là l'expression: triplex Piraei portus, Them. 6. 1. Plusieurs commentateurs, entre autres Nipperdey et Haacke, entendent par ce triplex portus, les ports de Munychia, de Zéa et du Pirée proprement dit. L'explication de Koch nous a paru préférable. — Cf. Alc. 6. 1; Thr. 2. 5; Con. 4. 5; Ph. 2. 4.

Pisander, dri, m. (Πείσανδρος), *Pisandre* — I. général athénien vers la fin de la guerre du Péloponèse: Alc. 5. 3. — II. amiral lacédémonien, commandait la flotte spartiate à la bataille de Cnide: Con. 4. 4.

Pisĭda, ae, m., *Pisidien*, habitant de la Pisidie, dans la partie méridionale de l'Asie Mineure. Les Pisidiens étaient de braves montagnards, que les Romains mêmes ne purent soumettre complètement: Dat. 4. 4; 6. 1; 8. 2.

Pisistrătus, i, m. (Πεισίστρατος), *Pisistrate*, Athénien qui s'empara de la souveraine puissance (560). Il l'exerça avec prudence et modération et mourut en 527 av. J.-C. Ses fils Hipparchus et Hippias lui succédèrent et régnèrent jusqu'en 510: M. 8. 1.

Pittăcus, i, m. (Πόττακίς), *Pittacus*, l'un des sept sages, né (651) à Mitylène dans l'île de Lesbos, mort en 569: Thr. 4. 2. Cf. sapiens.

Pius, a, um, qui remplit ses devoirs — I. envers la DIVINITÉ, *pieux*. — II. envers ses PARENTS, *pieux*. — III. envers la PATRIE, *patriotique*, *inspiré par le patriotisme*: Con. 5. 2.

Placeo, 2 n., *plaire:* sibi non placere quod (gr. 421) laborasset (gr. 460), Ar. 1. 4. — **placet,** impers., *il plaît*, *on trouve bon*, *on décide*, *on vote:* avec l'inf. (gr. 477): ...in terra dimicari, Them. 3. 1. Cic. construit placet avec ut ou avec la prop.inf. On trouve l'inf. dans: Br. apud Cic. Fam. 11. 1. 6. et souvent dans Liv.

Placo, tr., *fléchir*, *apaiser*, *calmer*, *réconcilier*. Au PASS. souvent *s'apaiser*, *se réconcilier:* placato Argilio, Paus. 5. 1; placari in aliqm, Pel. 5. 1; vixit placatis in se civium animis, Iph. 3. 3, en bonne intelligence avec.

Plaga, ae, f. (πληγή) — I. PR. *coup*, *blessure:* plagis vulnerari, Eum. 4. 2. — II. FIG. *coup de la fortune*, *malheur:* Eum. 5. 1.

Plane, adv. (planus, gr. 184), *tout à fait*, *complètement:* Eum. 5. 5

Plataeae, ārum, f. (Πλαταιαί), *Platée*, entre l'Hélicon et le Cithéron, auj. Palaeo-Castro. Bien que située en Béotie, Platée suivit presque toujours le parti des Athéniens. Mille Platéens combattirent à Marathon et 600 prirent part à la bataille qui se livra sous les murs de leur ville (10 août 479). Platée fut détruite d'abord par Xerxès à l'instigation des Thébains, une seconde fois par les Grecs, la cinquième année de la guerre du Péloponèse, une troisième fois par les Thébains en 376. La ville fut rebâtie avec l'aide d'Alexandre: Ar. 2. 1; Paus. 1. 2; 1. 3.

Plataeensis, is, m., *Platéen:* M. 5. 1. Cf. Plataeae.

Plato, ōnis, m. (Πλάτων), *Platon*, disciple de Socrate, philosophe distingué et grand écrivain, naquit à Athènes, le 21 mai 429, le jour même où l'on célébrait la naissance d'Apollon. Le travail personnel, les leçons des plus habiles maîtres, l'influence d'hommes tels que Thucydide et Xénophon, Sophocle et Euripide, Aristophane et Ménandre, Phidias et Polyclète, qui tous vivaient autour de lui, des voyages nombreux en Italie, en Sicile, en

Égypte développèrent et mûrirent le rare génie que Platon avait reçu de la nature. Il donna des leçons publiques et compta parmi ses disciples Chabrias, Phocion et Démosthènes. Ses ouvrages ont fait l'admiration de tous les siècles. Il mourut en 348, âgé de 81 ans: D. 2. 2; 2. 3; 3. 1; 3. 3.

Plebes, ei, et par contraction i, f., ancienne forme pour **plebs, plebis,** f., *le peuple, la plèbe* par opposition aux patriciens. L'origine de la plèbe est fort controversée. Tandis que les auteurs anciens en font une création de Romulus, Niebuhr et son école voient dans les plébéiens primitifs les citoyens des cités voisines soumises à Rome pendant la période royale. La seule hypothèse qui nous semble admissible, dit Willems, est celle-ci : la plèbe dérive de la clientèle. Par l'extinction de la famille du patron, les rapports de patronage cessaient de fait. Tous les clients de cette famille devenaient plébéiens. — Pendant la période royale et au commencement de la république, la plebs formait une classe de citoyens de droit inférieur. Elle se distinguait de la clientèle en ce qu'elle n'était pas liée au patriciat par des rapports de droits et de devoirs publics et privés qui constituaient le patronatus. Après l'expulsion des rois commença une lutte ardente entre les patriciens et les plébéiens. Elle eut pour résultat final de donner au peuple presque tous les droits dont les patriciens seuls avaient joui jusqu'alors: aedilis plebi, Cat. 1. 4; tribunus plebi, A. 2. 1. Cf. L. 25. 7. 5; datif, plebei, L. 25. 12. 10.

Plecto, ĕre, ne s'emploie guère qu'au pass. — I. *être puni, châtié:* M. 84. — II. *être blâmé:* A. 11. 6.

Plerīque, plures, plurĭmum, plurĭmus, plus, cf. multus.

Plerumque, adv. (plerusque, cf. multus), *le plus souvent, la plupart du temps:* A. 19. 1.

Plumbum, i, n., *plomb:* H. 9. 3.

Poecĭle, es, f. (**ποικίλη στοά**), le *Poecile*, célèbre galerie sur la place publique d'Athènes. Elle était ornée de belles peintures murales, œuvres de Polygnote et de Panénus et représentant la bataille de Marathon: M. 6. 3.

Poēma, ătis, n., (**ποίημα**), *poème:* A. 4. 1.

Poena, ae, f. — I. *compensation, vengeance.* — II. *châtiment, punition, peine :* poenā dignus, Ar. 1. 3 ; ... liberare, 2. 1 ; poenam perferre, 1. 5; aliqm poenā afficere, H. 8. 2; poenas dare alicui, M. 3. 5, être puni par qqn ; poena legis, Ep. 8. 2, peine fixée, prévue par la loi.

Poenĭcus, a, um (Poenus, gr. 172), *phénicien*, d'où *carthaginois, punique:* Ham. 1. 1; 4. 3; Cat. 3. 3. Ce mot semble propre à Nép. La première guerre punique dura de l'an 264 à 241, la seconde de 218 à 201 av. J.-C.

Poenus, i, m., *Phénicien*, et, comme les Carthaginois étaient d'origine phénicienne, *Carthaginois:* Ham. 1. 2. Les Carthaginois avaient la réputation d'être rusés et trompeurs.

Poēta, ae, m. (**ποιητής**), *poète:* Cat. 1. 4; A. 12. 4.

Poetĭca, ae, ou poetĭce, es, f. (**ποιητική**, gr. 16), *poésie:* A. 18. 5.

Poetĭcus, a, um (**ποιητικός**), *de poésie, concernant la poésie:* A. 20. 2.

Polliceor, 2. tr., *promettre :* Them. 8. 6; L. 4. 2; Thr. 3. 3; A. 15. 1;... multa regi, Them. 10. 2;... quaedam regi de aliqua re, 10. 4. Avec la prop. inf. (gr. 484): H.

10. 6;... illum Graeciam oppressurum, Them. 10. 2;... se interfecturum, Dat. 10. 1; ... se obsidem fore, Ph. 2. 5. Par analogie avec les verbes de volonté (gr. 499. R.2), plusieurs auteurs, entre autres Cés., emploient parfois l'inf. prés. après polliceor, Cf. C. B. G. 4. 21. 5; 6. 9. 7.

Pollicitatio, ōnis, f., *promesse:* Eum. 2. 4.

Polybius, i, m. (Πολύβιος), *Polybe* naquit à Mégalopolis, en Arcadie, vers l'an 204 av. J.-C. Son père, le stratège Lykortas, était l'ami de Philopoemen. C'est sous les yeux de ces deux hommes, qu'il fit sa première éducation. Polybe fut parmi les 1000 notables Achéens amenés comme otages en Italie (166), deux ans après la conquête de la Macédoine. Bien reçu dans la maison de L. Aemilius Paullus, il s'y occupa de l'éducation des enfants, devint l'ami et le conseiller de Scipion Émilien et l'accompagna dans son expédition contre Carthage. Lorsqu'éclata la guerre des Achéens contre les Romains, Polybe partit pour la Grèce et préserva par ses prières plusieurs villes de la destruction, et grand nombre d'habitants de l'esclavage. A sa demande, Mummius rendit même les statues d'Aratus et de Philopoemen, qu'on avait déjà emportées. Chargé de visiter les différentes villes de la Grèce et d'habituer le peuple au nouvel ordre de choses, il s'acquitta de cette délicate mission à la satisfaction de tout le monde. Aussi plusieurs villes lui élevèrent-elles des statues. A partir de cette époque, Polybe semble s'être surtout occupé de la composition de son grand ouvrage historique en 40 livres, dont il ne nous reste que les 5 premiers et quelques fragments. Son œuvre achevée, il retourna en Grèce et y mourut d'une chute de cheval, à l'âge de 82 ans (122): H. 13. 1.

Polymnis, ĭdis, m. (Πολύμνις), *Polymnide:* Ep. 1. 1.

Polyperchon, ntis, m., (Πολυπέρχων), *Polyperchon*, l'un des plus vieux généraux de Philippe et d'Alexandre, assista aux batailles d'Issus et d'Arbelles et prit part à l'expédition des Indes. Antipater lui remit avant de mourir la régence du royaume (319). Chassé par Cassandre, il se ligua avec Olympias et reparut bientôt en Macédoine (317): Ph. 3. 1.

Pompa, ae, f. (πομπή), *cortège:* A. 22. 4. Cf. lectica.

Pompeius, i, m., *Cn. Pompée*, (106-48), triumvir avec César et Crassus, vainqueur des pirates et du roi Mithridate, fut vaincu par César près de Pharsale et assassiné par ordre de Ptolémée, roi d'Égypte. Pompée représentait le parti aristocratique, César le parti démocratique: A. 7. 1.

Pomponius, i, m., *Pomponius*. Cf. Atticus et origo.

Pondĕro, 1. tr. (pondus) — I. PR. *peser*. — II. *juger*, *apprécier:* Thr. 1. 1.

Pondus, dĕris, n., *poids*, *masse*, d'où *quantité:*... detrahere, Iph. 1. 4;... magnum auri, Ep. 4. 1.

Pōno, posui, posĭtum, 3. tr., *poser*, *placer*. D'où — I. *placer*, *élever*, *dresser*, *ériger*, *établir*, *fixer:*... imaginem alicujus, M. 6. 3;... tripodem, Paus. 1. 3;... statuam, Tim, 2. 3; Ch. 1. 3; A. 3. 2;... castra, Dat. 6. 2; 11. 4; H. 5. 4;... tropaeum, Dat. 8. 3;... praesidium, Alc. 4. 7;... exemplum in publico, 4. 5;... sellam, Eum. 7. 2. — II. *placer comme*, *établir comme*, *regarder comme* (gr. 286): ... aliqm principem, H. 2. 6, mettre à la tête;... aliqm primum, Thr. 1. 1. Au PASS., *être regardé*, *considéré*

comme (gr. 208): Pr. 5; neque ei par quisquam ponebatur, Alc. 3. 5; princeps ponebatur, 11. 6. Cet emploi de ponere semble ne se rencontrer que dans Nép. — III. *ranger parmi*:... aliquid in vitiis, Ep. 1. 2. — IV. *placer, faire consister, fonder*:... virtutem in patientia, Alc. 11. 4;... spem in re, Eum. 11. 2. — V. *placer, établir, prétendre, énoncer*:... animum advertere debere Arcades, Ep. 6. 2.— VI. *déposer, abandonner*:... vitam, Paus. 5. 5;... animam, H. 1. 3, mourir.

Pons, ntis, m., *pont*:... facere, M. 3. 1;... rescindere, 3. 4;... dissolvere, Them. 5. 1; 9. 3.

Pontus, i, m. (Πόντος) — I. *le Pont-Euxin*, la mer Noire. — II. les contrées qui sont au sud de la mer Noire, en particulier celles qui s'étendent entre la Bithynie et l'Arménie, *le Pont*. — III. Dans : ad Prusiam in Pontum pervenit, H. 10. 1, Pontus désigne la Bithynie elle-même.

Populāris, e (populus) — I. ADJ. *qui concerne le peuple, populaire*. —II. SUBST. **populāres**, *les démocrates, le parti populaire*, opposé aux optimates: Ph. 3. 1.

Populi-scītum, n., *décret du peuple*: populi scito in patriam restitui, Ar. 1. 5; Alc. 5. 4; populi scito parere, Ep. 7. 4.

Popŭlor, 1. tr., *piller, ravager*: Tim. 2. 1; Ag. 3. 2.

Popŭlus, i, m., *peuple* — I. l'ensemble des citoyens : Ep. 7. 5; populi jussu, Tim. 4. 3;... urbanus, Cim. 2. 1; ... Romanus, H. 1. 1.— II. *la plèbe*, opposée aux optimates: Ph. 3. 1; populi potentia, Alc. 5. 3. Cf. plebs.

Porrĭgo, rēxi, rectum, 3. tr. (pro, rego, gr. 194), *étendre*: D. 7. 2.

Porta, ae, f. — I. PR. *porte, porte d'une ville*. — II. FIG. au plur. comme πύλαι, *entrée, détroit, gorge*: portae Ciliciae, Dat. 7. 2, détroit dans le mont Taurus, entre la Cilicie et la Cappadoce.

Portĭcus, us, f., *portique, galerie à colonnes*: M. 6. 3.

Porto, 1. tr., *porter*: Dat. 4. 2; ...secum pecuniam, H. 9. 2;... statuas, 9. 3; vehiculo portari, Ph. 4. 1.

Portus, us, m., *port*: Them. 6. 1; Ag. 8. 6.

Posco, poposci, 3. tr., *demander, réclamer*: Alc. 1. 3.

Possessio, ōnis, f. (possideo, gr. 156) — I. *action de posséder, possession* : ... Siciliae, Timol. 2. 4. — II. surt. au plur. *possessions, propriétés, biens*: possessiones amicorum, D. 7. 2;... pretiosae, A. 12. 3; ... Africanae, 12. 4; ... urbanae, Epiroticae, 14. 3;... augere, 12. 2; ...vacuefactas dividere, Timol. 3. 2.

Possĭdeo, sēdi, sessum, 2 tr. — I. *posséder*.— II. *occuper* :... loca munita, Them. 6. 2.

Possum, potui, posse (potis, sum) — I. *pouvoir, être capable de*, avec l'inf. (gr. 481): M. 1. 1;... corrumpi, L. 3. 3;... efficere, Con. 5. 1; ... contrahere copias, Dat. 7. 2; ... imperare invitis, Timol. 3. 4; ... cognosci, A. 14, 3; avec l'acc. : ... id, L. 3. 2. L'inf. rég. est souvent sous-entendu : corrumpere, Ep. 4. 3; conquirere, Timol. 3. 1; deponere, 3. 4; comprehendere, H. 12. 3; habere, A. 3. 1; tegere, 9. 3; docere, 19. 1. — II. *pouvoir, être puissant, avoir de la puissance*: ... plurimum, Thr. 3. 2; ... auctoritate, D. 3. 3.

Post — A. ADV. — I. de LIEU, *derrière, par derrière*: deinde post verberibus cogebat exsultare, Eum. 5. 5. Ce sens est fort rare. On le rencontre dans C. Mil. 10. 29: servos qui post erant. Cf. deinde. — II. de TEMPS, *dans la suite, ensuite, après* : Cim. 3. 4; Pel. 2. 4; post apparuit, Ep. 6. 4; primum... post,

Alc. 5. 4; post non multo, Paus. 3. 1; ... aliquanto, Alc. 11. 1. — B. PRÉP. avec l'acc. Nép. ne l'emploie que pour préciser le temps (gr. 358-360)—I. *après:* post haec, Eum. 8. 7, ensuite, de plus; post calamitatem, A. 9. 5; post Cannensem pugnam, H. 5. 4; hanc post rem gestam non ita multis diebus, 5. 3; post autem Alexandri mortem, Eum. 13. 1; post id factum paucis diebus, H. 6. 3; post annum quartum quam, Ar. 3. 3; Cim. 3. 3; post diem tertium quam, D. 5. 3; quartum post annum quam, 10. 3. Cf. postquam. — II. *depuis, de:* post hominum memoriam, Them. 5. 3; Ar. 1. 2; R. 1. 3.

Postea, adv. (post, ea, abl.), *ensuite, après, dans la suite:* Them. 2. 4; 8. 7; Thr. 3. 1; H. 4. 3; 6. 2; postea vero quam, D. 4. 3, Dat. 3. 5, c.-à-d., sed posteaquam. Cf. postquam.

Posteāquam, cf. postquam.

Posterius, adv. (posterus), *plus tard, dans la suite:* Paus. 5. 5.

Postĕrus, a, um (post), *qui vient après, suivant:* postero die, M. 5. 3, H. 12. 1, le lendemain; postera nocte, Eum. 9. 4; postero tempore, A. 3. 1, dans la suite.

Post-quam ou **posteā-quam,** conj., *après que, lorsque.* — A. Postquam est régulièrement suivi du PARF. DE L'IND. (gr. 424. 3), qu'on devra traduire en franç. par le pl. q. parf.: M. 6. 4; Them. 9. 3; L. 1. 4; Alc. 4. 3; 4. 5; 6. 4; 9. 2; D. 5. 1; Ep. 2. 4; 6. 3; 8. 1; 9. 4; 10. 3; Ag. 3. 1; H. 3. 3; 4. 1; 11. 6. Postea est séparé de quam par vero dans: D. 4. 3; Dat. 3. 5.—B. Postquam est suivi du PL. Q. PARF. quand un laps de temps déterminé s'est écoulé entre les deux événements (gr. 424. 3; cf. Zumpt § 507). Dans ce cas post est — I. PRÉP. et n'est PAS RÉUNI à quam: post annum quartum quam, Ar. 3. 3; ... quintum quam, Cim. 3. 3;... diem tertium quam, D. 5. 3; quartum post annum quam, 10. 3.—II. ADVERBE. Il se trouve alors RÉUNI à quam et est précédé de l'abl. de temps: H. 8. 1; A. 22. 3; nono anno postquam, Ham. 4. 2. Nép. met une fois le nom de l'époque après la proposition temporelle: rex factus est, postquam praetor fuerat anno secundo et vicesimo, H. 7. 4. Cette construction est rare chez tous les auteurs. (Cf. gr. 358-360.) — On trouve encore le pl. q. parf.: postquam exercitui praeesse coeperat, neque terra, neque mari hostes pares esse potuerant, Alc. 6. 2. Comme le fait rappelé dans la prop. princ. (potuerant) est énoncé par le pl. q. parft, l'action qui a précédé a dû nécessairement s'exprimer par le pl. q. parf. même après postquam (Lupus, note ajoutée à la grande édition de Nipperdey, p. 64). — Quant au pl. q. parf. qu'on rencontre dans: postquam ... dixerat, tradidit, L. 4. 3, on peut le rapprocher de: ut limen intrarant, D. 9. 4. C'est là une construction rare chez les classiques. Cic. et Sall. en offrent quelques exemples; elle est fréquente dans Liv. et dans Tac. (Cf. Dr. H. S. II § 502; Lup. Spr. § 81). — Nép. SUPPRIME une fois post après un abl. de temps (gr. 360. 2): sexto fere anno quam erat expulsus, Ar. 1. 5. — Postquam n'est suivi du subj. que dans le style indirect: Alc. 11. 3.

Postrēmo, adv. (postremus, gr. 184), *enfin, finalement:* Timol. 2. 2; primum, deinde, tum, postremo, Ep. 1. 4; cum primo admirarentur ... postremo quaerebant, Eum. 12. 2.

Postridie, adv. (postero, die), *le jour suivant, le lendemain:* Them. 4. 5.

Postulātum, i, n. (postulo), *chose demandée, exigence, demande:* Alc. 8. 4.

Postŭlo, 1. tr., *demander*, *solliciter*, *exiger*, *réclamer*. Nép. n'exprime nulle part la personne à laquelle on demande. Ce qu'on demande est énoncé— I. PAR L'ACC.: ... ducem, Timol. 2. 1; ... fidem, H. 2. 4. — II. PAR LA PROP. INF. (gr. 486): Eum. 8. 2;...id a se fieri, H. 12. 3. Cette construction fort fréquente dans la vieille langue, est rare chez les classiques. On en trouve un certain nombre d'exemples dans Cic., qui emploie aussi l'inf. Cf. C. B. G. 4. 16. 4. — III. PAR UT et le subj. (gr. 414): Alc. 7. 1; Ep. 6. 1; Ph. 2. 4; postulat ut sibi urbem tradant, M. 2. 4. — IV. PAR LE SUBJ. SANS UT: M. 1. 4; postulabat potius de praesente quaestio haberetur, Alc. 4. 1. Cf. App. I.

Potens, ntis, adj. (possum), *puissant*, *influent:* Alc. 3. 4; Ch. 3. 4; Ag. 1. 5: Timol. 2. 4; H. 2. 1; A. 8. 6.

Potentia, ae, f. (potens, gr. 166)—I. *puissance*, *influence:* propter suam gratiam et Caesaris potentiam A. 12. 1; civium potentiam extimescere, M. 8. 1; pecuniā et potentiā, periculum depellere, Paus. 3. 5; non potentia sed jure res administrare, Cat. 2. 2.—II. *puissance*, *domination*, *prépondérance:* ... populi, Alc. 5. 3; ... Lacedaemoniorum, Alc. 9. 3; Pel. 2. 3; ... singularis, D. 9. 5, monarchie.

Potestas, ātis, f. (pour potenttas de potens, gr. 166), *pouvoir* —A. pouvoir, qu'on possède légitimement ou non, SANS CONSIDÉRER LA PERSONNE ou la chose qui nous l'a donné, *pouvoir*, *puissance*, *domination:* redigere in potestatem, M. 4. 1; Pel. 5. 1;...sub potestatem, M. 1. 4; 2. 5; Paus. 2. 4; sub potestate retinere, M. 3. 2; in sua potestate tenere, Cim. 2. 1; venire in potestatem alicujus, L. 1. 2, Alc. 5. 5, Eum. 11. 4, ... alicui, Dat. 3. 4, tomber au pouvoir, entre les mains de qqn; esse in potestate alicujus, Eum. 2. 2; ... sub potestate alicujus, D. 5. 5, 6. 4, être au pouvoir, entre les mains de qqn.; in sua potestate esse, A. 6. 1, être son propre maître, s'appartenir; potestate esse perpetua (gr. 247), M. 8. 3, avoir un pouvoir permanent. — B. POUVOIR CONFÉRÉ — I. PAR LES HOMMES d'où *a)* — *plein pouvoir:* ... dare, Ag. 2. 2. —*b) charge*, *emploi*, *dignité:* potestate expulsus, M. 3. 5; in qua potestate (gr. 355. b) Pheras cepit, Con. 1. 1; summas potestates alicui dare, Pel. 1. 4; Ph. 1. 2; severe praefuit ei potestati, Cat. 2. 3. — II. PAR LES CIRCONSTANCES d'où *occasion*, *faculté*, *possibilité:* ... agendi, D. 2. 5; ... alicujus conveniundi, Alc. 9. 5; ... manendi, A. 11. 1; ... condicionis, 12. 1. De là: potestatem sui facere, Ag. 3. 6, H. 9. 1, se laisser approcher.

Potio, ōnis, f., *boisson*.

Potior, 4. (potis) — I. *entrer en possession*, *conquérir*, *se rendre maître de*, *s'emparer de* (gr. 323, 324) — II. *être en possession de*, *être parvenu à*, *posséder*, *avoir*. Ce sens est fréquent dans l'expression rerum potiri, cf. C. Rosc. Am. 25. Il ne se trouve chez Nép. que dans le seul passage: Eum. 3. 4. —Nép. construit ordinairement ce verbe avec le gén.: ... classis, L. 1. 4; ... partis Siciliae, D. 5. 5; ... urbis Syracusarum, D. 5. 5; Timol. 2. 1; ... imperii, Ag. 2. 1; Eum. 7. 1. Cette construction est régulière dans Sall., Curt., Tac.; elle n'est pas sans exemples dans Liv. et Cic. et se trouve une fois dans Cés.: ... totius Galliae, B. G. 1. 3. 8. L'expression potiri rerum, A. 9. 6, se retrouve dans tous les auteurs: C. Att. 10. 8. (Cf. Dr. H. S. I. p. 569). Nép. emploie aussi potior avec L'ABL.: ... regione, M. 2. 1; ... oppido, 7. 3; ... praeda, Cim. 2. 4; Ag. 3. 5;

... Piraeo, Ph. 2. 4; avec L'ACC.: ... summam imperii, Eum. 3. 4. Cette dernière construction semble n'être pas employée par Cés. et ne se trouve chez Cic. que dans des endroits contestés; on la rencontre dans Lucr., Tér., Just., Tac.—Nép. emploie une fois le gérondif pass.: fiduciam regni potiundi (gr. 95), Ag. 4. 2. Ce gérondif est classique. Cf. C. B. G. 2. 7. 2; 3. 6. 2; Liv. 23. 15. 1; 24. 13. 5.

Potis, e, inusité, *maître*, *puissant*, COMP. **potior**, us, *meilleur*, *préférable*. De là l'ADV. **potius**, *préférablement*, *plutôt:* Them. 7. 6; Alc. 4. 1; Con. 3. 4; 5. 2; Ep. 2. 3; Eum. 7. 1; 11. 4. SUPERL. **potissĭmus**, a, um, *le meilleur*, surtout employé comme ADV.: **potissimum**, *de préférence*, *préférablement*, *surtout*, *principalement*, *justement*, *tout juste:* M. 1. 2; Them. 9. 1; 10. 4; Ag. 3. 1; 8. 5; Timol. 4. 3; H. 11. 6; A. 3. 3; 12. 1. — Potius maluit, Con. 5. 2, cf. malo.

Prae prép. avec l'abl. (gr. 382), sert à marquer — I. le LIEU, *devant*, *en avant*. — II. la COMPARAISON, *en comparaison de:* omnes prae illo parvi sunt, Eum. 10. 4.

Praebeo, 2. tr. (prae, habeo) —A. PR. *présenter*, *offrir*, *fournir:* ... alicui panem, Them. 10. 3. — B. FIG. — I. *donner*, *causer*, *exciter:* ... suspicionem, Dat. 10. 3; Ag. 8. 2. — II. *montrer*, *faire voir*, *conserver:* ... alicui fidem, A. 4. 4; ... se talem imperatorem, Ag. 6. 1; ou avec un abl. de qualité: ... se pari virtute, Dat. 2. 1; ... se pari diligentia, H. 7. 5.

Praeceptor, ōris, m. (praecipio, gr. 155), *maître*, *professeur:* Ep. 2. 2.

Praeceptum, i, n. (praecipio), ce qui est prescrit — I. *précepte*, *maxime*, *doctrine:* Thr. 2. 3; ... philosophorum, A. 17. 3. — II. *ordre*, *commandement:* ... curare, Eum. 9. 5; alicujus praecepto (gr. 367) aliquid facere, D. 8. 4; ... navem adoriri, H. 11. 4.

Praecĭpio, **cēpi**, **ceptum**, 3. tr. (prae, capio, gr. 194), faire remarquer d'avance. D'où—I. *avertir*, *faire connaître*, avec l'interr. ind. (gr. 411): ... quid fieri vellent, Paus. 4. 4. — II. *avertir*, *engager*, avec ne et le subj. (gr. 414): ... ne alienos mores ad suos referant, Ep. 1. 1; *commander*, *ordonner*, avec ut: M. 1. 3; Them. 6. 5; Eum. 9. 3; H. 10. 5. — Cfer. nego.

Praecipĭto, 1. tr. (praeceps), *lancer la tête en avant*, d'où *précipiter:* Alc. 6. 5. — Cic. emploie ex avec ce verbe; on trouve l'abl. sans prép. dans Cés. et dans Liv.

Praecipue, adv. (praecipuus, gr. 184), *surtout*, *principalement:* Ag. 7. 2; A. 16. 2.

Praecipuus, a, um (praecipio), *très grand*, *extraordinaire:* ... periculum, Them. 6. 2; ... fides, L. 2. 2; ... honos, Con. 1. 1; ... laus, R. 1. 4; A. 10. 6.

Praeclāre, adv. (praeclarus, gr. 184), *d'une manière distinguée*, *avec éclat:* ... facta (gr. 520), Tim. 1. 2.

Prae-clārus, a, um (gr. 591) — I. PR. *très clair*, *brillant*. — II. FIG. *glorieux*, *illustre:* ... victoria, Timol. 2. 2; ... factum, 1. 5. — SUBST. **praeclārum**, i, *trait glorieux:* praeclarum hoc quoque quod (gr. 449), Thr. 3. 2.

Prae-curro, **curri** et **cucurri**, **cursum**, 3. tr. — I. PR. *courir avant*. — II. FIG. *devancer*, *surpasser:* ... aliquem nobilitate (gr. 311), Thr. 1. 3. Cic. dit de même: ... aliquem aetate, C. Or. 52. Cf. App. 1.

Praeda, ae, f. — A. PR. — I. *butin*, *dépouilles:* praeda onustus,

Alc. 5. 7; ... barbarorum, 7. 4; ... hostium, Tim. 4. 1; praeda potiri, Ag. 3. 5; ... locupletare militem, 3. 2; et au plur. dans le sens du sing. : praedas capit, Dat. 10. 2. — II. *argent résultant de la vente du butin:* Tim. 1. 2. — B. FIG. *proie, gain, bénéfice:* Ch. 2. 3. — Le plur. du collectif praeda se trouve dans C. Leg. Ag. 2. 23; Sall. J. 20; Liv. 24. 20.

Prae-dĭco, 1. tr. (gr. 198), *déclarer hautement.* D'où — I. *déclarer publiquement, déclarer hautement:* Alc. 5. 6.; A. 13. 7; avec la prop. inf.: ... se servare, Eum. 13. 3; ... mirari se, Ag. 4. 8; *se vanter, se glorifier:* ... se plus valuisse, Thr. 1. 4. — II. *publier, vanter, louer, exalter:* ... laudes alicujus, Timol. 4. 3; ... aliqm, A. 9. 1; ... aliquid de aliquo, Alc. 11. 2; avec le double acc. (gr. 286) *proclamer, exalter comme:* ... aliquem liberatorem patriae, D. 10. 2.

Prae-dīco, dīxi, dictum, 3. tr.—I. *prédire, annoncer d'avance:* ... futura (esse), A. 16. 4. — II. *recommander, enjoindre, ordonner:* ... alicui ut, Dat. 9. 4; ... ut ne, Them. 7. 3.

Praedium, i, n. (praes), *biens immeubles, propriété, terre:* ... rusticum, A. 14. 3; praedia hortosque habere, Cim. 4. 1.

Praedo, ōnis, m. (praeda), *brigand:* maritimus, Them. 2. 3, pirate.

Praedor, 1. n. (praeda), *faire du butin, piller:* exire praedatum (gr. 503), Alc. 8. 6.

Praefectūra, ae, f. (praeficio, gr. 156), *préfecture, commandement.* Par praefecturae on désignait les commandements, les fonctions que pouvaient conférer les consuls et les préteurs soit dans l'armée, soit dans l'administration des provinces: A. 6. 4. Cf. praetor.

Praefectus, i, m. (praeficio) — I. *chef, commandant, général:* Eum. 13. 2; R. 1. 5; ... regius, M. 4. 2; Ag. 2. 3; ... regis, Con. 2. 4; ... Antigoni, Eum. 5. 7; ... equitum, D. 5. 1; ... custodum, Eum. 11. 1; ... fabrum, A. 12. 4; ... classis, L. 4. 1; ou si l'on considère praefectus comme participe, ... classi, Tim. 2. 1, Con. 1. 1, amiral. — II. *satrape:* ... regis, Alc. 5. 2; ... Lydiae, Dat. 2. 5. Le commandement des troupes était confié ordinairement mais pas exclusivement aux satrapes. En parlant des Perses, Nép. désigne par praefecti, tantôt les satrapes, tantôt les généraux en y comprenant les satrapes.

Prae-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *préférer, donner la préférence:* absolument, H. 13. 14; ... aliqm alicui, Thr. 1. 1.

Praefĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (prae, facio, gr. 194)—I. *préposer, mettre à la tête, créer général.* Alc. 5. 4; ... aliqm classi, M. 4. 1; ... exercitui, Iph. 2. 4; Ep. 7. 1; ... parti Asiae, Eum. 3. 2. — II. *charger d'une affaire:* ... aliqm alicui rei, Dat. 2. 3. — III. *placer, poster:* ... certos qui non discedant, D. 9. 1. — Cf. praefectus.

Prae-fīnio, 4. tr., *déterminer d'avance, régler, fixer:* Ep. 7. 5.

Praemium, i, n., *récompense:* ... proponere, Ag. 3. 2; ... victoriae alicui tribuere, M. 6. 1; alicui praemio (gr. 307) esse, Paus. 4. 6; H. 10. 6; proscriptos praemiis (gr. 367) conquirere, A. 11. 1.

Prae-nuntio, 1. tr., *annoncer d'avance, informer, prévenir:* Eum. 9. 4. Cf. de.

Prae-occupatio, ōnis, f. (prae-occupo, gr 156), *occupation préalable:* Eum. 3. 6.

Prae-occŭpo, 1. tr. — I. PR. *s'emparer le premier de, se rendre maître de, occuper:* ... saltum, Dat. 7. 2; ... Macedoniam, Eum. 2. 4. —

II. FIG. *prévenir, devancer :* ... aliqm, D. 4. 1.

Prae-opto, 1. tr., *choisir de préférence, préférer, aimer mieux:* A. 12. 1.

Prae-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — A. PR. *placer avant.* — B. FIG. — I. *préposer, mettre à la tête, donner le commandement:* ... triginta tyrannos, Thr. 1. 5. — II. *préférer:* ... bonam existimationem regno, Ag. 4. 3.

Praes, praedis, m., *caution, répondant :* A. 6. 3. Cf. manceps.

Prae-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *prescrire, ordonner :* A. 22. 4.

Praesens, ntis, adj. (praesum), parl. — I. D'UN LIEU, *présent:* ... amicus, A. 12. 5; de aliquo praesente quaestionem habere, Alc. 4. 1; praesente vulgo agere, 8. 2; his praesentibus desinere, Them. 6. 4, praesentibus principibus, H. 9. 3, en présence de. — II. DU TEMPS, *actuel, du moment:* ... bellum, Them. 2. 1; ... tempus, Ag. 8. 4. D'où **in praesenti,** sous-entendu tempore, Alc. 4. 2, A. 12. 5, *pour le moment, dans les circonstances actuelles.* Cette expression se retrouve dans C. Fam. 2. 10. 4; L. 34. 35. 11.

Praesentia, ae, f. (praesens, gr. 166), *présence:* ... in praesentia, M. 7. 6, Them. 8. 4, Alc. 10. 5, ou in praesentiarum, qu'on écrit aussi impraesentiarum (= in praesentia rerum), H. 6. 2, *pour le moment, en ce moment.* Cette dernière expression empruntée au langage populaire se retrouve dans Cat. R. R. 144. 4; Auct. ad. Her. 2. 11. 16; Tac. A. 4. 59; et peut-être dans Cic. Inv. 1. 31. 49. Siebelis, Rœrsch et Freund pensent que dans l'expression in praesentia, il faut voir l'acc. neutre de praesens pris substantivement. Nous préférons l'explication donnée par Haacke, Koch, etc.

Praesertim, adv., *surtout:* M. 8. 2; Alc. 5. 2.

Praesidium, i, n. (praesideo) — A. *protection, assistance :* alicui praesidio esse (gr. 307), Con. 2. 1, Ag. 7. 2, A. 10. 5, secourir, protéger qqn ; ... (gr. 308) proficisci, Ag. 3. 5, aller au secours; non satis in eo praesidii putabatur, Tim. 3. 1, on ne se croyait pas assez sûr avec lui. — B. terme mil. — I. SOLDATS, qui protègent — *a).* UNE POSITION, une ville, *garnison:* praesidium ponere, Alc. 4. 7; ... ex arce pellere, Pel. 3. 3; ... expellere, Ep. 10. 3; praesidia interficere, M. 4. 1; ... depellere, Paus. 2. 1; regiones praesidiis occupare, Ag. 3. 4. — *b).* UN CONVOI, un homme, *garde, escorte:* alicui praesidium dare, Ep. 4. 5; Them. 8. 5; ... mittere, A. 10. 4; sine praesidio venire, Tim. 4. 3; Dat. 2. 3. — *c).* UNE ARMÉE, *troupes de réserve, réserve:* se recipere intra praesidia, H. 11. 4. — II. LIEU QUE L'ON PROTÈGE, *poste:* in praesidio esse, Timol. 1. 4; ex praesidiis alicujus effugere, Eum. 2. 5, hors du camp.

Praestans, ntis, adj. (praesto), qui se trouve en avant. D'où FIG. *remarquable, distingué,* parl. — I. de PERSONNES : ... usu sapientiaque, Tim. 3. 2; ... cum claritate tum usu belli, Eum. 3. 4. — II. de CHOSES : ... prudentia, Alc. 5. 1.

Praestituo, ui, ūtum, 3. tr. (prae, statuo, gr. 194), *fixer d'avance, déterminer:* Ch. 3. 1.

Prae-sto, stĭti, stĭtum, 1. tr., se trouver devant. D'où FIG. — I. *surpasser, l'emporter sur* (gr. 311): aliquem aliqua re, Ep. 6. 1; R. 3. 5; H. 1. 1; A. 3. 3; 18. 5; ... alicui aliqua re, Ch. 4. 3; Ag. 3. 3. La première construction est fréquente dans Liv; Cic. et Cés.

n'emploient que la seconde. Chez Cic. praestare aliqm signifie répondre de qqn., le défendre. — II. *faire, exécuter, rendre, accomplir:* Them. 10. 4; Cim. 1. 4; 3. 3; Eum. 13. 3; ... officia, M. 2. 3; A. 4. 3; 8. 4; ... officium suum, A. 9. 4; quod pollicitus erat praestitit, Thr. 3. 3; polliceri quod praestare non posset, A. 15. 1; in fidem recipere et eam praestare, Them. 8. 4; ... amicitiae fidem, Ph. 2. 2, faire preuve de fidélité à l'amitié.

Prae-sum, fui, esse, être devant, d'où *être à la tête, commander, gérer, diriger:* ... potestati, Cat. 2. 3; ... tantis rebus, Ar. 3. 2; ... majoribus rebus, Dat. 2. 1; ... exercitui, M. 4. 4; Iph. 1. 2; Ph. 1. 1; ... armatis, Ph. 2. 5; ... regiis opibus, Con. 4. 3; ... Sardibus, 5. 3; ... insulis, 1. 1; ... equitatui, H. 3. 1; ... alae equitum, Eum. 13. 1. Nép. emploie 27 fois praesum avec le dat. — SANS DAT., *avoir le commandement, commander:* Ch. 4. 1.

Praeter, prép. avec l'acc. (gr. 381) — I. *devant, le long.* — II. *au-dessus, de préférence à:* praeter ceteros, A. 1. 4. — III. *contre:* ... opinionem, M. 2. 5; plures praeter consuetudinem, H. 12. 4, plus que de coutume.— IV. —*a). hormis, à l'exception, excepté, exceptant:* Alc. 3. 2; 8. 1; Thr. 3. 1; D. 5. 5; Ep. 3. 4; R. 1. 1; H. 3. 4; A. 14. 3; praeter Plataeenses, M. 5. 1. — *b). sans tenir compte, abstraction faite, sans parler, outre:* D. 1. 2; A. 1. 3; 2. 4; praeter eos libros, A. 16. 3.—*c). de préférence à, plutôt que:* praeter ceteros, Ar. 1. 4.

Praeterea, adv., *en outre, de plus:* Alc. 3. 1; D. 1. 2; Pel. 4. 2; Eum. 4. 3; R. 3. 1; H. 4. 4; A. 15. 3.

Praeter-eo, īvi ii, ĭtum, īre, aller le long de. D'où— I. N. *passer, passer outre:* Dat. 7. 3. D'où parl. du temps, *passer, s'écouler:* praeteriit dies, Ag. 3. 1.— II. FIG. TR. (gr. 281), *passer sous silence:* ... gravitatem, Paus. 4. 3; ... factum, L. 4. 1; ... Hamilcarem, R. 3. 5; avec la prop. inf.: ... eum (esse) solitum, A. 13. 6.

Praeter-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — I. *laisser passer*, d'où — II. *omettre, négliger:* ... facere, Cim. 4. 3. Parmi les autres classiques, Cés. seul, B. C. 2. 39. 3, emploie praetermittere avec l'inf. L'expression ordinaire serait: intermittere, C. Att. 11. 10. 2; Div. 2. 1. 1, ou: omittere, C. Br. 76; Sall. J. 35. 8. — III. *passer sous silence:* ... nihil, Ep. 1. 3.

Praeter-quam, adv., *excepté, hormis:* A. 21. 3.

Praetor, ōris, m. (praeitor de praeeo), *chef, commandant* — I. fonctionnaire CIVIL, *gouverneur:* ... creare, Thr. 3. 1. — II. fonctionnaire MILITAIRE à Athènes, traduction du mot grec **στρατηγός**, *général, commandant, stratège:* M. 6. 3; Them. 2. 1; Ar. 2. 1; Alc. 5. 3; 8. 1; Thr. 4. 4; Con. 1. 1; Tim. 3. 2; Ep. 7. 4; domi creant decem praetores, M. 4. 4. On choisissait chaque année dix stratèges à Athènes. Dans H. 7. 4, praetor est synonyme d'imperator. — III. fonctionnaire CIVIL A ROME, *préteur*. Le préteur était le premier magistrat après les consuls; il était en quelque sorte leur collègue et les remplaçait en leur absence. Il jugeait sans appel toutes les affaires civiles. En entrant en charge, il publiait un édit qu'on affichait au forum et où il fixait les règles qui le guideraient dans l'exercice de ses fonctions. La préture fut créée en 366. Il n'y eut d'abord qu'un préteur. Dès 247 on en choisit un second; Sylla porta leur nombre à 8 et César permit d'en créer jusqu'à

16. D'abord les préteurs pouvaient gouverner des provinces; depuis Sylla, ils ne se rendirent en province qu'après une année de charge et prenaient alors le titre de propréteur. Parfois praetor est mis pour propraetor: H. 4. 3; Cat. 1. 4. Les consuls et les préteurs choisissaient pendant leur année de charge les fonctionnaires qu'ils voulaient plus tard amener avec eux dans leur province. De là les expressions: consulum praetorumque praefecturae, assecla praetoris, A. 6. 4, désignent les consuls et les proconsuls, les préteurs et les propréteurs. Ce sens est assez fréquent.

Praetorius, a, um (praetor gr. 172) — I. ADJ. *de préteur, prétorien.* — II. SUBST. **praetorius, i**, m., *ancien préteur:* A. 11. 2. Cf. praetor.

Praetūra, ae, f., *préture, charge du préteur:* Cat. 3. 4. Cf. praetor.

Precor, 1. tr. (preces), *demander, solliciter:* Timol. 5. 3.

Premo, pressi, pressum, 3. tr. — A. PR. *presser.* — B. FIG. — I. terme mil., *presser, serrer de près:* premere adversarios, H. 11. 5; premi a Scythis, M. 3. 3; ... bello, Tim. 3. 1; ... ancipitibus locis, Dat. 7. 3. De là au pass., *avoir à faire face:* ... ancipiti periculo, Them. 3. 3. — II. *presser, engager fortement, pousser:* ... ad exeundum, Ag. 6. 1. — III. *tourmenter affliger:* valetudine premi, H. 4. 3.

Pretiōsus, a, um (pretium, gr. 175), *précieux, de grand prix:* A. 12. 3.

Prex, precis, f., *prière:* D. 2. 3; A. 22. 2. Ce mot n'est guère usité au sing., si ce n'est à l'abl.

Pridie, adv., *la veille:* ... Calendas Apriles (gr. 365), A. 22. 3, 31 mars.

Primo, primum, primus, cf. prior.

Princeps, cĭpis, adj. et subst., *le premier*, parl. — I. DU TEMPS, *le premier, d'abord, avant tous les autres:* princeps bellum his indixit, Thr. 1. 5; principes reges fuerunt, Ag. 1. 2; principem alicujus rei esse, Eum. 13. 3, A. 8. 3, commencer qqche. — II. DE LA VALEUR intrinsèque, *le premier, le plus remarquable, le principal:* ... philosophorum, A. 17. 3; ... consilii, A. 8. 2, le premier dans une assemblée délibérante, le conseiller principal. Cf. convictus. — III. DU RANG, de la position, *le premier, celui qui est à la tête, le chef, le maître:* ... factionis, Pel. 1. 4; ... ordinis, A. 8. 3; ... urbis, orbis terrarum, 20, 5; ... Graeciae, Pel. 2. 4; Ep. 5. 4; persona principis, 1. 2; aliqm principem ponere in aliqua re, H. 2. 6. De là, **principes, um**, m., *les principaux citoyens, les grands, les gens haut placés:* M. 3. 1; Them. 8. 3; Cim. 3. 1; Ch. 3. 4; praesentibus principibus, H. 9. 3; principibus par, A. 3. 1; ... civitatis, 19. 2.

Principātus, us, m. (princeps) — I. *premier rang, prééminence* EN GÉNÉRAL: ... eloquentiae, A. 5. 4. — II. *le premier rang, la plus haute influence* DANS L'ÉTAT, *la plus haute dignité:* ... concedere, D. 6. 3; de principatu contendere, Ar. 1. 1; ad principatum pervenire, Cim. 2. 1; principatum obtinere, Cat. 2. 2. — III. *prééminence, premier rang* dans des ÉTATS FÉDÉRÉS, *domination d'un état sur les autres, hégémonie* (ἡγεμονία): certamen de principatu, Them. 6. 3; principatum imperii maritimi concedere, Tim. 2. 2, l'hégémonie sur mer. Les états grecs étaient politiquement indépendants les uns des autres. S'il s'agissait de déclarer la guerre ou de faire la paix au nom de toute la fédération, la question se débattait dans une

assemblée générale où chaque état émettait son vote. L'état qui dirigeait, qui avait l'hégémonie, présidait en quelque façon les délibérations, levait l'argent nécessaire, décidait quelle partie du contingent en hommes se mettrait en campagne et envoyait des généraux en chef pour les commander.

Principia, ōrum, n. Principia désignait chez les Romains une place libre au milieu du camp, en face de la tente du général et des principaux officiers. C'est là que se trouvaient les autels (arae), les enseignes (signa), le tribunal (tribunal); c'est là que se rassemblaient les soldats et qu'on décidait les affaires d'intérêt commun. Les Grecs n'avaient pas une méthode de campement aussi déterminée que les Romains. Nép. désigne donc par le mot principia, l'endroit du camp grec qui correspondait plus ou moins aux principia du camp romain : *quartier général, lieu d'assemblée pour les troupes :* Eum. 7. 1.

Prior, us, superl. **primus, a, um** (gr. 52). — A. PRIOR, *précédent, le premier* en parlant de deux, se dit de la succession — I. dans le TEMPS, *le premier, d'abord, précédent :* qui prior impugnare voluit, Thr. 2. 6 : ... consulatus, Cat. 2. 2; *le premier, celui qu'on a nommé le premier :* quarum..., D. 1. 1; ... horum, R. 1. 2; l'*Ancien* opposé au Jeune : Dionysius prior, D. 1. 3. — II. dans L'ESPACE, *précédent, de devant :* priores pedes, Eum. 5. 5. — De là l'adv. **prius**, *avant, auparavant*, cf. priusquam, —B. PRIMUS, *le premier*, parl.—I. DU TEMPS, *le premier, d'abord, au commencement de* (gr. 219. 2):...gradus, Them 2. 1; manus quae prima prostravit, Pel. 4. 2; primus Leonnatus Macedoniam praeoccupare destinavit, Eum. 2. 4; prima nocte, 9. 3, à l'entrée de la nuit; primo quoque tempore, M. 4. 5, aussitôt que possible. — II. DE L'ESPACE, *le premier, de devant :* ... locus aedium, Pr. 6. — III. DU RANG, *le premier, le plus remarquable, le plus distingué :* cum primis aetatis suae comparari, Iph. 1. 1. — **In primis**, cf. **imprīmis**. — De là l'adv. **primum** — I. *pour la première fois :* Them. 3. 2; Cim. 2. 2; Tim. 2. 2; Ag. 1. 2. — II. *premièrement, d'abord*, en particulier dans les énumérations : Thr. 1. 3; Con. 3. 2; Dat. 1. 1; 2. 3. — III. quam (gr. 592)primum, Eum. 6. 4, *le plus tôt possible.*—IV. cum primum, Timol. 3. 4, *dès que.* — De là encore **primo**, *d'abord, dans le principe* : Them. 6. 5; Dat. 3. 4.

Pristĭnus, a, um, *d'autrefois, ancien.* SUBST. **pristinum, i**, n., *premier état :* Timol. 1. 1.

Prius, cf. prior.

Prius-quam, conj., *avant que, avant de.* Prius et quam peuvent être séparés par un ou plusieurs mots. A l'époque classique priusquam n'est jamais suivi du futur simple; on ne cite que quatre exemples de l'imparf. tous tirés de Liv., et un seul exemple de l'emploi du pl. q. pft (C. pro domo 30) de l'ind. On trouve assez rarement le futur antér. de l'ind. et le pl. q. pft du subj. Les temps régulièrement employés sont donc le présent et le parft de l'ind., le prés., l'imparf. et le parft du subj. — A. Comme les autres classiques, NÉP. se sert de l'INDIC. — I. DU PRÉSENT (gr. 428) avec le sens du futur dans les formules d'introduction : de hoc priusquam scribimus, Ep. 1. 1. Cic. et Sall. emploient aussi dans ce cas, quoique plus rarement, le subj. prés. — II. LE PARFAIT HISTORIQUE (gr. 429). On doit l'employer lorsque dans la narration la prop. principale est NÉGATIVE, qu'elle est

à un TEMPS HISTORIQUE et qu'il n'y a ni relation de but ni discours indirect : Ep. 9. 1 ; 9. 2 ; *non* prius bellare *destitit* quam urbem eorum obsidione clausit, 8. 5. Chose assez singulière, Nép. n'emploie l'ind. que dans la vie d'Ep.—B. SUBJONCTIF. — I. Si la prop. principale se trouve à un TEMPS PASSÉ et est POSITIVE, l'écrivain emploie soit le parf. historique pour indiquer une simple relation de temps, soit l'imparfait ou le pl.-q.-pft du subj. pour marquer l'enchaînement des faits. Priusquam se construit alors de la même façon que cum temporel. On ne cite aucun passage de Cic. ni de Cés., où priusquam avec le subj. marque l'enchaînement des faits ; cette construction est régulière chez Liv. et toujours employée par Nép. : Alc. 3. 2 ; Cat. 1. 1 ; A. 21. 4 ; interfuit pugnae navali apud Salamina, quae facta est prius quam poena liberaretur, Ar. 2. 1. — II. Comme les autres classiques, Nép. emploie l'impft du subj., plus rarement le pl.-q.-parf. (seulement dans : Them. 7. 3 ; Paus. 4. 3 ; D. 8. 5 ; Iph. 2. 5 ; Ep. 3. 3), quand la proposition subordonnée exprime le BUT vers lequel tend l'action du verbe principal ou bien quand elle DÉPEND d'un subj. ou d'un inf. (gr. 465).— A. Le verbe principal peut être NÉGATIF : —*a*). la prop. subordonnée exprime le BUT : Them. 8. 4 ; Ch. 2. 2 ; Ep. 3. 3.—*b*). la prop. subordonnée DÉPEND d'un subj. ou d'un inf. : Them. 7. 3 ; Paus. 4. 3 ; D. 8. 5 ; Iph. 2. 5. —B. plus souvent le verbe principal est POSITIF. —*a*). la prop. subordonnée exprime le BUT : Dat. 11. 3 ; 11. 5 ; Ep. 3. 6 ; Ag. 3. 2 ; Eum. 3. 6 ; H. 7. 6 ; 11. 1. —*b*). la prop. subord. DÉPEND d'un subj. ou d'un inf. : M. 5. 4 ; Dat. 6. 1 ; Ag. 2. 2 ; Eum. 8. 6. — Dans les prop. subordonnées dépendant d'un inf. ou d'un subj. il peut y avoir en même tempsune idée de but. (Cf. Dr. H. S. II § 512 ; Lup. Spr. § 82.)

Privātus, a, um — I. qui concerne un particulier et non l'État, *privé, personnel* : ... res, Alc. 3. 3 ; Timol 4. 1, affaires, intérêts privés ; ... aerarium, A. 8. 3 ;... judicia, Them. 1. 3 ; locus sive privatus sive publicus, 6. 5, propriété privée ; privatum non publicum consilium, Pel. 1. 2. — II. qui n'est revêtu d'aucune charge publique, *privé :* amici privatique hospites, Tim 4. 2, des hôtes non revêtus de charges publiques, en opposition avec le tyran Jason et les hommes d'État. De là SUBST. **privatus, i,** m., *simple particulier*, citoyen qui n'est pas revêtu — *a*). d'une fonction CIVILE : Alc. 3. 4. Ag. 4. 2 ; 7. 4 ; R. 1. 2 ; privatus in urbe mansit, Cat. 2. 2. — *b*). d'un commandement MILITAIRE, *simple soldat, sans commandement :* erat privatus in classe, Ch. 4. 1 ; ... loco militis, Ep. 7. 1. — *c*). DU POUVOIR SUPRÊME : M. 8. 2 ; privatus Syracusis vixit, Timol. 3. 4.

Privignus, i, m., *fils d'un premier lit, beau-fils :* Alc. 2. 1 ; A. 19. 4.

Privo, 1. tr., *priver, dépouiller :* ... urbem commeatu, M. 7. 2 ; ... civitatem commeatibus, Ph. 2. 4 ; ... aliqm auxilio, Ep. 6. 4 ; ... vita, R. 3. 4.

Pro, prép. avec l'abl. (gr. 382), sert à marquer—A. LE LIEU, *devant.* —B. LA PROTECTION *en faveur de, dans l'intérêt de, pour la défense de, pour :* pro se dicere, M. 7. 5 ; pro libertate loqui, pugnare, Thr. 2. 4. — C. LA SUBSTITUTION — I. *au lieu de, à la place de :* pro aliquo pecuniam solvere, Cim. 1. 3 ; peltam pro parma facere, Iph. 1. 3 ; pro loricis sertis linteas dare, 1. 4. — II. *en guise de, pour, comme :* pro noxiis concidi, D. 10. 1 ; pro perfuga proficisci, Dat. 6. 4. — III. *pour prix*

de, en échange de, pour : pro meritis gratiam referre, Them. 8. 7; ... honoris coronam dare, Thr. 4. 1; pro patriae caritate divitias accipere, Ep. 4. 2. — D. LA CONFORMITÉ, *selon, d'après, suivant, en proportion de, conformément à :* Cat. 1. 3; pro opinione, Thr. 2. 4; pro facultatibus, Ep. 3. 5; aliqm pro dignitate, pro pristina amicitia efferre, Eum. 4. 4; pro dignitate vivere, A. 2. 2.

Probabĭlis, e (probo, gr. 170), qui peut être approuvé, *capable, estimable, passable, supportable :* ... orator, Cat. 3. 1.

Probātus, a, um —I. PART. de probo.— II. ADJ. *agréable, cher à:* Them. 1. 2.

Probo, 1. tr., *approuver, agréer, accepter:* ... consilium, Them. 2. 8; D. 8. 3; A. 21. 6; ... librum, L. 4. 2; ... rem, Dat. 6. 5; 11. 1; ... factum, Timol, 1. 5; ... aliqm auctorem, Them. 10. 4, accepter comme autorité, se rallier à l'avis. De là **probandus, a, um,** *justifiable, louable:* Con. 5. 2.

Procacĭtas, ātis, f. (procax, gr. 166), *insolence, inpudence, effronterie:* Timol. 5. 2.

Pro-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — A. PR. *aller en avant.* — B. FIG. parl. — I. DU TEMPS, *s'avancer:* nox processit, Pel. 3. 3. — II. D'ENTREPRISES, *avoir une issue, réussir:* ... minus prospere, Dat. 6. 1.

Procella, ae, f. — I. PR. *tempête.* — II. FIG. *troubles, orages politiques:* A. 10. 6.

Procles, is, ou **i,** m. (Προκλῆς), *Proclès.* Cf. Eurysthenes et App. I.

Proclīvis, e (pro, clivus), — I. PR. *qui est en pente douce.* — II. FIG. *aisé, facile:* Tim. 3. 4.

Pro-creo, 1. tr., *produire, engendrer:* ... cives, Ep. 6. 2; ... ex aliqua filios, filias, D. 1. 1; ... liberos, Ep. 6. 2; R. 2. 3. Avec ce verbe le nom de la mère est toujours précédé d'une prép. On emploie d'ordinaire ex, rarement de.

Procul, adv., *au loin, loin, à qque distance, de loin.* Ce mot répond aux questions — I. UBI : ... abesse, Dat. 11. 3; ... lucus incensus est, M. 7. 3; procul ab insula navem tenuit, Them. 8. 7; procul ab eo loco corpus infoderunt, Paus. 5. 5; procul in praesidio fuit, Timol. 1. 4. — II. QUO: procul digressus a suis, Pel. 5. 4. — III. UNDE: eum procul conspiciens ad se ferentem, Dat. 4. 5.

Procuratio, ōnis, f. (procuro, gr. 156), *administration:* A. 3. 2; procurationem rei publicae populo reddere, Thr. 3. 1; ... fugere, A. 15. 3, fuir les fonctions publiques.

Pro-cūro, 1. tr., *avoir soin de, soigner:* ... sacra, Them. 2. 8; ... negotia, A. 15. 3.

Prodeo, ii, ĭtum, īre, 4. n. (pro, eo), *s'avancer, venir, se montrer, paraître:* ... in scaenam, Pr. 5; ... in publicum, Alc. 3. 5; ... in contionem, Them. 1. 3, paraître comme orateur dans l'assemblée du peuple. — Pour prodisset, cf. redeo.

Proditio, ōnis, f. (prodo, gr. 156), *trahison :* proditionis suspicio, Ph. 4. 1; proditionis accusare, M. 7. 5; Tim. 3. 5; ... damnare, Them. 10. 3.

Prodĭtor, ōris, m. (prodo, gr. 155), *traître :* Dat. 6. 8.

Prodo, dĭdi, dĭtum, 3 tr. (pro, do) — I. *livrer, remettre à un ennemi, trahir:* ... supplicem, Them. 8. 5; ... Piraeum Nicanori, Ph. 3. 4; ... aliqm, Paus. 4. 6; Ph. 2. 3. — II. parl. d'un écrivain, *livrer, transmettre:* memoriam de re, H. 8. 2; ... memoriae, Iph. 3. 2; ... memoriae de aliquo, Alc 1. 1; ... memoriae aliquid, H. 13. 3; avec la prop. inf. (gr. 484) : memoriae prodidit ossa ejus (esse) sepulta, Them.

10. 5; ... haec fuisse scripta, Paus. 2. 2.

Pro-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *conduire en avant.* D'où— I. *mener, conduire:* ... exercitum in aciem, M. 5. 4. — II. *attirer, amener:* ... aliqm dolo in proelium, H. 5. 3. — III. *prolonger:* ... vitam, A. 21. 6.

Proelium, i, n., *bataille, combat:* Ep. 8. 4; H. 4. 4; ...terrestre, Alc. 5. 5; ... apud Plataeas, Paus. 1. 1; ... apud Salamina, Them 9. 3; ... facere, H. 10. 5; Timol. 5. 1; ... committere, M. 5. 4; 6. 3; H. 11. 3; in proelium deducere, H. 11. 1; ... producere, 5. 3; ex proelio excedere, Eum. 4. 2.

Profānus, a, um (pro, fanum) qui n'est pas dans l'enceinte sacrée, *non consacré* à la divinité, *profane:* Them. 6. 5.

Profectio, ōnis, f. (proficiscor, gr. 156), *départ, expédition:* Pel. 3 2.

Profecto, adv., *certes, en réalité, à la vérité:* Pel. 2. 3.

Pro-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — I. *faire sortir, tirer:* ... telum, Dat. 11. 4. — II. *produire, citer:* ... testimonium, Tim. 4. 2; Ep. 4. 6. — III. *faire connaître, mentionner:* ... unam rem, L. 2. 1.

Profĭcio, fēci, fectum, 3. n. (pro, facio), *avancer, faire des progrès, effectuer:*...non multum, D. 5. 2; Eum. 10. 1.

Proficiscor, fectus sum, 3. n. — I. *partir, s'en aller, aller:* proficiscens, A. 4. 2, à son départ; solus profectus est, Them. 6. 5; ... classe, M. 1. 4;...navibus, 1. 5, mettre à la voile, s'embarquer; ... in Hispaniam, H. 2. 3; ... venatum, Dat. 4. 4, aller chasser; ... in exsilium, A. 8. 5; ... ad aliqm, 7. 1. — II. TERME MIL. *marcher, se mettre en campagne, se diriger, aller:* ...eo cum exercitu, Pel. 5. 3; ... ad bellum, Tim. 3. 2; ... Romam, H. 5. 1; ... contra barbaros, Eum. 3. 5; ... Aegyptum oppugnatum adversus Ptolemaeum, 3. 2; ... imperium oppugnatum, D. 5. 3; ... Nectenebin adjutum, Ch. 2. 1; ... alicui (gr. 308) auxilio, Tim. 1. 3; ... subsidio, Iph. 2. 5; ... praesidio, Ag. 3. 5. — III. *venir de, partir de:* ... ab Atheniensibus, M. 2. 3; ... ex civitate, Con. 3. 4; ... unde, Tim. 3. 4. — IV. *venir de, émaner, provenir:* ... a parente, A. 9. 4. — Pour les supins oppugnatum, etc., cf. App. I.

Profiteor, fessus sum, . tr. (pro, fateor, gr. 194), *reconnaître hautement, déclarer,* avec la prop. inf.: Them 7. 4; ... se regem quaerere, H. 11. 2.

Proflīgo, 1. tr., *abattre.* D'où — I. *battre, défaire complètement:* M. 5. 5; H. 4. 2; ... hostes, 2. 1; Dat. 6. 8; ... equites, Eum. 4. 3. — II. *détruire, ruiner, anéantir:* ... opes, Pel. 2. 3.

Pro-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n.—I. *s'enfuir:* ...ex urbe, A. 9. 3;...domo, H. 8. 1.—II. *se réfugier, chercher un refuge:* ... in Syriam, H. 7. 6.

Progenies, ēi, f. — I. *descendance, postérité:* Ag. 1. 2. — II. *rejeton, descendant:* Cim. 1. 4.

Progenĭtor, ōris, m. (progignere, gr. 155), *aïeul, ancêtre:* ...majorum suorum, Ag. 7. 4, le premier de ses ancêtres. Ce mot semble n'être employé que par les poètes.

Progrĕdior, gressus sum, 3. n. (pro, gradior), *aller en avant, avancer:* Them. 3. 1; Ch. 1. 2.

Progressus, us, m. (progredior, gr. 156)—I. PR. *action d'avancer.* — II. FIG. *progrès:* Cat. 3. 2.

Prohĭbeo, 2. tr. (pro, habeo, gr. 194), *tenir loin de,* d'où *empêcher:* Thr. 3. 3; ... aliqm transitu (gr. 327), H. 3. 4; prohibere Athenienses aedificantes, Them. 6. 2, les empêcher de se mettre à bâtir;

avec l'inf. (gr. 483): ...persequi, Pr. 8. — Cic. et Cés. construisent ce verbe avec ab ou avec l'abl. sans prép. Avec prohibere l'inf. n'est pas rare dans Cic.; il est ordinairement employé par Liv. et toujours par Cés. Cf. B. G. 2. 4. 2; 4. 24. 1; 7. 17. 1. Ne, quominus, quin sont classiques aussi. Dans Liv., ne est rare, quominus et quin semblent ne se rencontrer qu'une fois. Avec impedire, au contraire, l'inf. est fort rare et semble ne se trouver que deux ou trois fois dans Cic.

Projĭcio, jēci, jectum, 3. (pro, jacio, gr. 194), *jeter en avant*, d'où *mettre en avant :* projecta hasta, Ch. 1. 2, la lance en arrêt.

Pro-inde, adv., *comme:* proinde ac (gr. 585) si, suivi du subj. (gr. 443): L. 2. 2; Alc. 6. 1; 6. 4.

Pro-lābor, lapsus sum, 3. n. — I. PR. *glisser en avant.* — II. FIG. *tomber en ruine:* A. 20. 3.

Pro-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *laisser aller en avant.* D'où — FIG. I. *laisser croître:* barba promissa, Dat. 3. 1, longue. — II. *promettre:* A. 15. 1.

Promptus, a, um, *disposé à, prompt à, qui a de l'aptitude:* ... in rebus gerendis, Them. 1. 4. — II. *prêt à agir:* prompta voluntate esse, D. 9. 6.

Pro-nuntio, 1. tr. — I. *proclamer, publier:* ... palam, Ag. 3. 4. — II. *réciter, déclamer:* ... excellenter, A. 1. 3; ... poemata, 4. 1.

Propāgo, gĭnis, f. — I. PR. *marcotte, bouture.* — II. FIG. *rejeton, lignée,* et au plur. *arbre généalogique:* A. 18. 2. Ce sens ne se rencontre guère qu'en poésie.

Propāgo, 1. tr. — I. PR. *propager par boutures.* — II. FIG. *agrandir, étendre:* Ham. 2. 5.

Propatŭlum, i, n. (pateo), ne s'emploie guère qu'à l'abl., *lieu découvert, cour:* in propatulo domi, H. 9. 3.

Prope — A. ADV., comp. **propius,** superl. **proxĭme.** — I. *près de,* avec l'acc. ou plus rarement avec le dat. (gr. 385): propius muros accedere, M. 7. 2; ... Tiberi dimicare, H. 8. 3. — II. *presque:* Ph. 2. 1; Ham. 2. 3; prope aequalis, A. 17. 1. — B. PRÉP. avec l'ac., *près de:* ... oppidum, Them. 10. 3.

Pro-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., *chasser, mettre en fuite:* Ph. 3. 2.

Propĕre, adv., *à la hâte, vite:* Ep. 4. 3; H. 12. 4.

Propinquĭtas, ātis, f. (propinquus, gr. 166) — A. PR. *proximité.* — B. FIG. *parenté,* c.-à.-d. — I. sens ABSTRAIT, *lien de parenté:* proximus propinquitate, Ag. 1. 3. — II. sens CONCRET, *parents:* ... generosa, D. 1. 2.

Propinquus, a, um (prope) — I. PR. *rapproché, voisin :* ... locus, Them. 8. 5; ... urbi mons, H. 5. 1; ... tumultus, M. 4. 3. — II. FIG. *parent,* surt. comme SUBST. **propinquus, i,** m.: ... regis (gr. 261), Paus. 2. 2; Con. 2. 1; ... ejus, Eum. 13. 4; convivium propinquorum, Pr. 7.

Propius, cf. prope.

Pro-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., *placer devant.* D'où — I. *proposer, offrir:* ... praemia, Ag. 3. 2; ... quaestionem, A. 20. 2. — II. *proposer, prescrire:* ... remedia, A. 21. 2. — III. *se proposer:* res proposita, Pel. 3. 1, dessein, projet,

Propontis, ĭdis, f. (Προποντίς), *la Propontide,* aujourd'hui la mer de Marmara: Alc. 9. 1.

Proposĭtum, i, n. (propono), ce qu'on se propose — I. *but principal* d'un écrit, *affaire principale:* ad propositum venire, Pr. 8. — II. *résolution, dessein:* ... tenere, Eum. 3. 6; ... peragere, A. 22. 3.

Proprius, a, um (gr. 261. 3) — I. *qui appartient en propre à,*

propre à: illud factum proprium est Thrasybuli, Thr. 1. 5; haec propria laus est Pelopidae, Pel. 4. 1. — II. *qu'on n'enlève pas, durable:* ... munera, Thr. 4. 2. — III. *attaché à, dévoué à:* L. 1. 5.

Propter, prép. avec l'acc. sert à marquer la cause (gr. 369), *à cause de:* Them. 2. 6; D. 9. 3; Ep. 7. 1; Eum. 11. 2; Ph. 1. 2; 4. 1; propter avaritiam Cretensium, H. 9. 2; propter possessiones ejus, A. 12. 4; propter vel gratiam vel dignitatem, 6. 2.

Propugnacŭlum, i, n. (propugno, gr. 160), *rempart, boulevard:* Them. 7. 5. Au PLUR. *travaux de fortification, remparts :* propugnacula demoliri, Timol. 3. 3.

Propugnātor, ōris, m. (propugnare, gr. 155), *défenseur:* Eum. 13. 3.

Pro-rumpo, rūpi, ruptum, 3. n., *se jeter sur:* A. 21. 3.

Pro-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *proscrire:* ... aliqm, A. 10. 4. D'où SUBST. **proscriptus**, i, m., *un proscrit:* in proscriptorum numerum referre, A. 12. 4; proscriptos conquirere, 11. 1; de proscriptorum numero eximere, A. 10. 4. La proscription de personnages influents et riches fut introduite par Sylla (40 sénateurs et 1000 chevaliers) et renouvelée par les triumvirs Octave, Antoine et Lépidus. Les noms des proscrits étaient inscrits sur une liste exposée en public. Par cet acte leur tête était mise à prix; ils perdaient toutes leurs dignités et tous leurs biens étaient confisqués au profit de l'État (bona publicare).

Proscriptio, ōnis, f. (proscribo, gr. 156), *proscription:* A. 12. 3;... equitum, 12. 4. Cf. proscribo.

Pro-sĕquor, secūtus sum, 3. tr., *accompagner* qqn pour lui faire honneur: Alc. 6. 3; A. 4. 5.

Proserpĭna, ae, f., *Proserpine,* fille de Jupiter et de Cérès, épouse de Pluton. Elle avait une grande puissance aux enfers. Le serment qu'on faisait par Proserpine était regardé comme inviolable: D. 8. 5.

Prosper, ĕra, ĕrum, *heureux, prospère:*...res, D. 6. 1;...incepta, M. 1. 3; ... fortuna, Ph. 2. 1.

Prospĕre, adv. (prosper), gr. 184), *à souhait, heureusement:* ... cedere, Tim. 4. 6; ... procedere, Dat. 6. 1; ... gesta, Alc. 7. 2.

Prosperĭtas, ātis, f. (prosper, gr. 166), *bonheur, heureux état:* A. 21. 1.

Prospĭcio, spēxi, spectum, 3. tr. (pro, specio, gr. 194) —I. N. regarder devant soi, au loin, *faire attention, observer :* ... ab janua, H. 12.4. — II. FIG. *pourvoir à, songer à:* ... liberis, Ph. 1. 3.

Pro-sterno, strāvi, strātum, 3. tr. — I. PR. *renverser.* — II. FIG. *culbuter, détruire:* ... opes, M. 5. 5;... barbarorum maximam vim, Cim. 2. 3;...phalangem, Pel. 4. 2.

Pro-sum, profui, prodesse, n., *être utile, rendre service:* Alc. 3. 5; ... plurimum rei publicae, 4. 6. De là, IMPERS. **prodest**, *il est avantageux, il est utile:* ... diserte dicere, Ep. 3. 2. La même construction se retrouve dans Hor., Ov., Sén. et dans Cic. Tusc. 4. 30: prodest ea contemnere.

Protĭnus, adv., *aussitôt, sur-le-champ:* Them. 4. 1; Thr. 2. 5.

Pro-ut, conj., *selon que, dans la mesure que, comme:* A. 1. 2.

Pro-vĕho, vēxi, vectum, 3. tr., *porter en avant.* D'où FIG. **provĕhi**, *avancer:* aetate provectus, Timol. 4. 1.

Pro-vĭdeo, vīdi, vīsum, 2. tr., *pourvoir, veiller à :*... aliquid, H. 9. 2, prendre une précaution ; ... ne (gr. 414) commeatibus civitas privaretur, Ph. 2. 4.

Provincia, ae, f. —I. *emploi,*

charge, magistrature: provinciam bene administrare, Alc. 4. 3, bien s'acquitter d'une charge.— II. *province*, pays situé hors de l'Italie et administré par un propréteur ou un proconsul: ... obtinere, Cat. 1. 4; ... sorte nancisci, 2. 1; aliqm de provincia depellere, 2. 2;... in provinciam sequi, A. 6. 4; cura provinciarum, 8. 5. — III. *province, satrapie*, pays gouverné par un satrape: provinciam habuit partem Ciliciae, Dat. 1. 1. — Cf. praetor.

Proxĭmus, a, um, *le plus rapproché, le plus proche*, en parl. — I. de L'ESPACE: ... litus, H. 11. 4. De là, **proxĭmum, i,** n., *voisinage, proximité:* ex proximo, Pel. 2. 1, d'un lieu peu éloigné. — II. du TEMPS: ... aetate, Them. 9. 1; ... aestas, Con. 4. 2; ... triennium, H. 3. 2; ... dies festus, D. 9. 1. — III. du RANG: ... Epaminondae, Pel. 4. 3. — IV. de la PARENTÉ: ... propinquitate, Ag. 1. 3.

Prudens, ntis, adj. (contracté de providens) — I. *prudent, prévoyant:* Con. 4. 3; Ep. 3. 1; hoc ei visum est prudentissimum ut, Eum. 3. 5, il lui parut fort prudent de. On trouve dans Cic. beaucoup d'expressions analogues: incredibile, melius, majus, optimum est ut. — II. avec le gén., *habile dans:* ...rei militaris, Con. 1. 2.

Prudentia, ae, f. (prudens, gr. 166)— I. *prudence, prévoyance, réflexion, sang-froid:* Timol. 3. 6; A. 16. 3; ... praestans, Alc. 5. 1; ... singularis, A. 10. 6; ... par, H. 11. 7; specimen prudentiae, A. 3. 3; praestare aliqm prudentiā, H. 1. 1; prudentia uti, Thr. 2. 6. — II. *connaissance, habileté:* ... juris civilis, rei militaris, Cim. 2. 1.

Prusia, ae, m. (Προυσίας), *Prusias*, roi de Bithynie, succéda à son père en 236 et mourut en 186 av. J.-C. Ce prince actif agrandit son royaume et lui donna une certaine importance: H. 10. 1; 12. 3.

Ptolemaeus, i, m. (Πτολεμαῖος)—I. PTOLÉMÉE I SOTER, fils de Lagus, naquit d'une famille obscure et devint un des meilleurs généraux d'Alexandre. Il s'illustra à la bataille d'Issus, vainquit Bessus, soumit la Sogdiane et s'acquit beaucoup de gloire dans l'expédition contre Porus. Lorsque après la mort d'Alexandre les généraux se partagèrent les provinces de l'empire, il reçut l'Égypte (323). Il s'y fit aimer des habitants et la laissa à ses descendants, qui la conservèrent jusqu'à l'année 30 av. J.-C. Il mourut en 283, âgé de 84 ans: Eum. 3. 2; 10. 3; 13. 3; R. 3. 1. — II. PTOLÉMÉE CÉRAUNUS (Κεραυνός, c.-à d., l'éclair), fils aîné du précédent, s'empara du trône de Macédoine en 280 et mourut dans une bataille en 279: R. 3. 4.

Pubes, bĕris, adj., *pubère, adulte:* D. 4. 4.

Publĭce, adv. (publicus, gr. 184) — I. *au nom de l'État:* Them. 8. 5; Thr. 3. 3; Ch. 2. 2; Timol. 3. 5; H. 3. 1; A. 3. 1. — II. *selon les lois de l'État:* Ph. 4. 2; *officiellement:* Tim. 3. 4. — III. *aux frais de l'État:* Ar. 3. 3; Alc. 6. 5; D. 10. 3; Ch. 1. 3; Tim. 2. 2; Timol. 5. 4; A. 2. 4.

Publĭco, 1. tr. (publicus, gr. 179), *rendre propriété de l'État, confisquer:* ... bona, Alc. 4. 5; Thr. 1. 5; 3. 1; H. 7. 7.— Cf. proscribo.

Publĭcus, a, um (contraction de populicus), *qui concerne l'État, qui appartient à l'État, de l'État, public:* ... vincula, M. 7. 6; Cim. 1. 1; ... impensa, Tim. 1. 2; ... pecunia, Them. 2. 2; ... inopia, A. 2. 4; ... consilium, Pel. 1. 2; ... dii, Them. 7. 4, cf. penates; ... locus, Them. 6. 5, propriété de l'État; res publicae, Timol. 4.

i, affaires, intérêts publics. De là **res publĭca,** f., *l'État, l'administration de l'État, le gouvernement, la république, le bien public, la chose publique, les intérêts publics:* ad rem publicam accedere, Con. 1. 1; rei publicae se dedere, Them. 1. 3; rem publicam capessere, 2. 1; de re publica disputare, Ep. 3. 3; res publica est penes Brutos, A. 8. 1; rem publicam alicui tradere, Alc. 7. 1; tempus rei publicae tribuere, A. 4. 3; *la politique:* A. 3. 1. —De là encore SUBST. **publĭcum,** i, n. — I. *caisse de l'État, fisc:* ducenta talenta in publicum referre, Tim. 1. 2. — II. *lieu public, place publique, public:* in publicum prodire, Alc. 3. 5; in publico ponere, 4. 5.

Publius, cf. Scipio.

Pudet, puduit, 2. verbe impers. (gr. 292), *avoir honte:* Pr. 6.

Puer, ĕri, m. — I. *enfant, garçon:* Paus. 4. 1; D. 4. 4; A. 1. 3; a puero, Cim. 2. 1, depuis l'enfance; eum puerum cognorat, A. 10. 3, dans son enfance. — II. *esclave:* H. 12. 4; A. 13. 3.

Puerīlis, e (puer, gr. 171), *d'enfant:* ... aetas, A. 1. 2, jeune âge.

Pueritia, ae, f. (puer), *enfance, jeunesse:* in pueritia, A. 1. 3.

Puerŭlus, i, m. (puer, gr. 164), *tout jeune enfant:* puerulo me, H. 2. 2, dans ma tendre enfance.

Pugna, ae, f., *lutte, combat, bataille:* ... Marathonia, M. 6. 2; ... Leuctrica, Ep. 10. 2; Pel. 4. 2; ... facere, Con. 5. 2; ... pugnare, H. 5. 1; pugnā excedere, Ep. 9. 2; pugnae navali interesse, Ar. 2. 1.

Pugno, 1. n., *lutter, combattre, livrer bataille:* M. 5. 1; ... cum aliquo, Dat. 6. 6; ... pro libertate, Thr. 2. 4; pugnari coeptum est, Ep. 10. 3; pugnatum est, Eum. 4. 1; pugnam pugnare (gr. 282), H. 5. 1. L'expression pugnam pugnare se rencontre plusieurs fois dans Liv. Le pass. impers. pugnari, est employé par Cés., Sall. et Liv. Cf. C. B. G. 1. 52. 3; 7. 84. 2.

Pulcher, chra, chrum, *beau:* R. 1. 4.

Pulchre, adv. (pulcher, gr. 184), *bien:* A. 13. 3.

Pullŭlo, 1. n., *croître, pousser;* d'où FIG. *se développer:* Cat. 2. 3. Ce mot est rarement employé, surtout en prose. On le retrouve chez Amm. Marc. 22. 4, avec le sens que lui donne Nép.

Pulvīnar, āris, n., *pulvinar,* coussin richement orné, sur lequel on déposait aux jours de fêtes les statues des dieux et les offrandes qu'on leur présentait: Tim. 2. 2.

Pulvīnus, i, m., *coussin* sur lequel on était étendu pendant le repas: Pel. 3. 2.

Puppis, is, f., *poupe,* arrière d'un vaisseau: puppes vertere, H. 11. 6, virer de bord.

Pus, puris, n., *pus:* A. 21. 3.

Puto, 1. tr. — I. *penser, croire,* avec la prop. inf.: M. 3. 2; Paus. 3. 7; Dat. 4. 3; 9. 2; Ag. 3. 5; ... vim adhibendam (esse), Paus. 4. 3; ... Epaminondam responsurum (esse), Ep. 8. 1. Au PASS. impers., **putatur,** *on pense:* ... non satis in eo praesidii (esse), Tim. 3. 1. — II. *regarder comme, considérer comme.* A l'ACTIF avec le double acc. (gr. 286): ... nihil rectum, Pr. 2; ... nihil utilius, M. 3. 5; ... se tutum, D. 7. 1; ... civilem victoriam funestam, Ep. 10. 3; ... aliqm insidiatorem, R. 2. 2. Au PASS. avec le double nom. (gr. 208; 212): Pr. 6; Ag. 3. 1; Timol. 1. 2; pauci pares putantur, Them. 1. 1; avec le gén. de qualité: magnarum opum putabatur, D. 5. 2. — Cf. ducō, satis.

Pydna, ae, f. (Πύδνα), *Pydna,* ville maritime de la Macédoine; Paul-Émile y battit Persée (168). Il n'en reste plus de traces.

Pylaemĕnes, **is**, (Πυλαιμένης), Pylémène, roi de Paphlagonie et allié des Troyens : Dat. 2. 2.

Pyrenaeus, **a**, **um**, *des Pyrénées :* H. 3. 3.

Pyrrhus, **i**, **m.** (Πύρρος), *Pyrrhus*, roi d'Épire de 297 à 272, guerroya presque toute sa vie. Il enleva la Macédoine à Démétrius Poliorcète (287), mais se la vit enlever à son tour par Lysimaque. En 281, les Tarentins lui demandèrent du secours contre les Romains. Pyrrhus, qui rêvait de marcher sur les traces d'Alexandre, son parent, et de fonder un grand royaume, aborda en Italie avec plus de 25,000 hommes et 20 éléphants. Il força la jeunesse efféminée de Tarente à prendre les armes, battit les Romains d'abord près d'Héraclée, ensuite près d'Ausculum en Apulie (279). Les pertes qu'il avait faites le convainquirent qu'il ne viendrait pas à bout des Romains. Il laissa des garnisons dans plusieurs villes de l'Italie méridionale et alla au secours des Siciliens pressés par les Carthaginois. Après avoir forcé ces derniers à lever le siège de Syracuse, il voulut les chasser complètement de l'île en leur enlevant le fort de Lilybée ; mais il n'y put réussir. Il retourna en Italie (276), fut vaincu par le consul M. Curius Dentatus dans une sanglante bataille près de Bénévent (275) et reprit la route de l'Épire au commencement de l'année 274. Il continua à guerroyer en Grèce et fut enfin tué dans les rues d'Argos (272) : R. 2. 2.

Pythagorēus, **i**, m., (Πυθαγόρειος), *disciple de Pythagore, Pythagoricien :* Ep. 2. 2. Pythagore naquit à Samos et fonda vers 550 une école philosophique dans l'Italie méridionale.

Pythia, **ae**, f. (Πυθία), *la Pythie*, prêtresse d'Apollon à Delphes : M. 1, 2. Them. 2. 6.— Cf. Apollo, nominatim.

Q

Q., abréviation de *Quintus.*

Qua, adv. (s.-ent. via ou parte) —I. avec l'IND. (gr. 451), *du côté où, par où :* qua.... ea, Them. 5. 2; Cim. 2. 5; ea.... qua, H. 3. 4. — II. avec le SUBJ. (gr. 452; 453), *afin que par là, pour ... par là; de sorte que par là, par où* : duae erant viae, qua posset perveniri, Eum. 8. 4.

Quacumque, adv. (s.-ent. via ou parte), *par quelque endroit que :* H. 3. 3.

Quadraginta, nom de nombre card., *quarante :* Alc. 6. 5.

Quadringēni, **ae**, **a**, nom de nombre distributif (gr. 55), *à quatre cents, quatre cents chaque fois :* Ar. 3. 1.

Quadringenti, **ae**, **a**, nom de nombre card., *quatre cents :* Them. 2. 5.

Quaero, **quaesīvi**, **quaesītum**, 3. tr. — I. *chercher, rechercher :* ... angustias, Them. 3. 2; ... tempus alicujus interficiundi, Alc. 5. 1; ... regem, H. 11. 2; avec l'interr. ind.: ... ubi tuto viveret, Con. 2. 1; *chercher, avoir besoin :* Ep. 3. 6. — II. *chercher, demander, s'informer :* ... aliqm, Ag. 8. 3; ... de aliqua re, Pel. 3. 1. La chose qu'on demande est souvent énoncée par l'interr. ind. : ... ab aliquo quare id faceret, Ar. 1. 3; ... quem ad modum se haberet, D. 2. 4; ... quo se duci vellet, Ep. 4. 5; ... quid fieri vellet, Ag. 4. 6; quaesivit a me vellemne, H. 2. 4; sans indication de la personne à qui l'on demande : Eum. 9. 1; 11. 1; 12. 2; ... quibus locis sit, Dat. 4. 4. — Pour quaesisset, quaesisse, cf. gr. 104. b. et App. I.

Quaestio, **ōnis**, f. (quaero, gr.

156) — I. *recherche*, d'où *interrogatoire*, *enquête :* quaestionem habere, Alc. 4. 1, instruire un procès. — II. *question :* ... poetica, A. 20. 2.

Quaestor, ōris, m. (pour quaesitor, de quaero), *questeur :* Cat. 1. 3; 1. 4. La questure fut instituée par les rois et adoptée par la république. Sous les rois, les questeurs avaient des attributions judiciaires; la république les chargea en outre de la garde du trésor et leur enleva même bientôt leurs fonctions de juges. Il n'y eut d'abord que deux questeurs choisis parmi les patriciens. En 421, on créa deux nouvelles places pour diriger l'intendance des armées consulaires et la plèbe fut déclarée admissible à la questure. Par suite de causes diverses, le nombre de ces magistrats augmenta encore. Il fut porté à huit en 267; Sylla en créa vingt et César quarante. Depuis ce temps leur nombre fut fort variable. Les fonctions des questeurs différaient selon le département qui leur était assigné. Chaque année, du moins dans les derniers temps de la république, le sénat déterminait les départements questoriens, qui étaient ensuite distribués d'après la désignation du sort. — I. Deux questeurs RESTENT A ROME. Ils sont chargés de la garde de l'aerarium et des archives (lois et sénatus-consultes), surveillent les recettes et les dépenses de l'État, reçoivent les princes et les députés étrangers. — II. Un questeur RÉSIDE A OSTIE et y veille à la réception et au transport du blé destiné aux greniers publics de la capitale. — III. Parfois on confiait à des questeurs le COMMANDEMENT d'une petite FLOTTE chargée de surveiller les côtes de l'Italie. — IV. TOUT COMMANDANT MILITAIRE en chef, le dictateur excepté, avait son questeur, qui faisait les fonctions de caissier et de payeur. — V. TOUT GOUVERNEUR avait son questeur, qui remplissait les fonctions de caissier et de payeur; il exerçait en outre la juridiction qui à Rome compétait aux édiles curules. La province de Sicile avait deux questeurs, résidant l'un à Syracuse, l'autre à Lilybée. Entre le gouverneur et son questeur étaient censés exister des rapports de piété filiale, qui persévéraient même après l'expiration de leurs fonctions : A majoribus nostris accepimus, praetorem quaestori suo parentis loco esse oportere, Cic.

Qualis, e, pron. — I. RELATIF corrélatif de talis (gr. 557), *quel*, *tel :* talis ... qualis, M. 1. 1, tel que; qualis ... talis, *tel ... tel.* — II. INTERROGATIF, *quel? de quelle nature? de quelle qualité? de quel mérite? de quel extérieur?* Qualis introduit une interr. ind. : Ep. 6. 2; Eum. 11. 2; A. 20. 5; docere quale praemium sit tributum, M. 6. 1; qualis esset, aperuit in bello, Dat. 1. 2.

Quam — A. ADV. RELATIF. — I. sert de CORRÉLATIF à tam (gr. 557), *que :* tam ... quam, Alc. 5. 1, Eum. 9. 1, H. 8. 3, aussi ... que, autant ... que, si ... que. — II. s'emploie après un COMPARATIF de supériorité ou d'infériorité, *que :* minus quam, Them. 4. 3; A. 20. 2; sapientius quam, Timol. 1.2; notior quam, Ph. 1. 1. Après potius et après les compar. marquant un excès (gr. 279. b), Nép. emploie souvent quam au lieu de quam ut, *pour*, *pour que*, *que:* potius quam in potestatem inimici venires, Eum. 11. 4; ... domum rediret, Ham. 1. 5, plutôt que de; luxuriosius quam perpeti possent, Paus. 3. 2, clarius quam ferre possent, A. 1. 3, liberalius quam ut posset effugere, Ch. 3. 2, avec trop de ... pour que. Cf. App. I, postquam, priusquam, quamdiu. — III. se met après ALIUS accompagné

d'une négation (gr. 570); cf. alius. — B. ADV. INTERROGATIF ou d'INTENSITÉ, *combien, que.* Quam sert — I. à introduire une INTERR. IND. : L. 3. 5; D. 9. 5; nuntiare quam celeri opus esset auxilio, M. 4. 3. — II. à introduire une EXCLAMATION : quam indigna pateris ! Ph. 4. 3. — III. à renforcer un SUPERLATIF (gr. 592): Them. 7. 1; Alc. 8. 1; Eum. 8. 7; 9. 3; Timol. 3. 3; H. 10. 4; quam infirmissimus, Them. 6. 3, le plus faible possible ; quam primum, Eum. 6. 4, le plus tôt possible.

Quam-diu — A. CONJ. TEMPORELLE (gr. 423), *aussi longtemps que, tant que.* — I. avec l'IND.: Them. 9. 2; Ep. 10. 3; Eum. 5. 7; H. 5. 4; 13. 3; quamdiu adfuit, A. 3. 2;... ibi fuit, 4. 1.— II. avec le SUBJ., à cause du style indirect (gr. 460-465): quamdiu ille praefuerit, Ep. 10. 4.— B. ADV. INTERROGATIF, *depuis combien de temps? combien de temps?* introduit une interr. ind.: A. 20. 1.

Quamquam, CONJ. — A. de COORDINATION, introduit une prop. principale qui restreint ou corrige la phrase précédente, *cependant, néanmoins:* A. 16. 2; 20. 1. — B. de SUBORDINATION, introduit une prop. subordonnée concessive, *quoique, bien que* — I. avec l'IND. (gr. 441): quamquam ... tamen, Ar. 1. 2; Alc. 6. 3; et sans tamen dans la prop. princip.: A. 17. 3.— II. avec le SUBJ. (gr. 441): quamquam putem, A. 13. 6. Cette dernière construction est fort rare à l'époque classique; elle devient fréquente depuis Liv. Chez Tac., on trouve plus souvent le subj. que l'ind. (Cf. Dr. H. S. II. § 565; Liv. 23. 29. 7; 36. 34. 6; 45. 17. 7.)

Quam-vis, autant que vous voulez. De là —I. ADV. devant un adj., *quelque ... que ce soit, si ... soit-il:* quamvis magnus exercitus, Dat. 4. 4. — II. CONJ. concessive (gr. 441), *quoique.* Contrairement à la règle suivie par les auteurs classiques, Nép. emploie ce mot avec l'ind.: M. 2. 3. Cette construction ne se retrouve d'une manière certaine que chez les poètes et chez les auteurs postérieurs au siècle d'Auguste. On cite encore Cic. Rab. Post. 2. 4 et Liv. 2. 40. 7; mais ces textes sont peu sûrs. Peut-être l'ind. était-il usité au temps de Nép. dans le langage familier. Cf. quamquam.

Quantus, a, um, se dit de l'étendue dans le temps et dans l'espace ainsi que de l'intensité et du nombre. PRON.— I. RELATIF, corrélatif de tantus (gr. 557): tantus ... quantus, *aussi grand... que, aussi nombreux... que:* cum tantis copiis, quantas, Them. 2. 4; obtrectatio tanta, quantam, A. 20. 5. De là, les adv. **tantum ... quantum** ou en sous-entendant tantum (gr. 225), **quantum,** *autant... que, aussi ...loin que,* et devant un compar. ou un mot renfermant une idée de comparaison **tanto... quanto,** *autant ... que, d'autant... que, aussi loin... que:* tantum operae dare, quantum, A. 4. 3; tantum abesse, quantum, Ch. 3. 4; quantum possum, Pel. 1. 1; A. 9. 3; 19. 1;... in se fuit, Iph. 3. 4; ... facultates patiuntur, A. 8. 4; tanto praestare, quanto populus antecedit, H. 1. 1. — Comme le relatif, qui, M. 1. 2, quantus sert parfois à unir deux propositions et équivaut à tantus, nam tantus: M. 7. 6. — II. INTERROGATIF. Le pron. quantus, *combien? quel grand? quel remarquable ?* ainsi que les adv. **quantum, quanto,** *combien ?* introduisent souvent une interr. ind.: quantus: Them. 2. 4; L. 4. 1; D. 2. 1; Dat. 6. 1; Pel. 1. 1; 3. 1; Eum. 13. 2; Timol. 2. 2; A. 20. 5; intellegi potest, quantus ille fuerit, H. 5. 4; quantum: Ar. 3. 1; Ep. 3. 5; sciebat, quantum cuique deberet, Ep. 3. 6; cognitum est, quanto antestaret, Ar. 1. 2. Cf. notare.

Qua-re, adv. — A. RELATIF — I. dans le DISCOURS DIRECT — *a)*. avec l'IND., *c'est pourquoi, aussi, pour cette raison, pour ce motif:* Pr. 8; Them. 6. 3; Paus. 2. 3; Thr. 1. 5; 4. 2; Ph. 4. 2; H. 2. 6; 5. 4; Cat. 3. 5; A. 21. 6; quare dicemus primum, Ep. 1. 4. — *b)*. avec le SUBJ.: *afin que par là, pour...par là:* Cat. 2. 3. Dans ce cas quare équivaut à ut ea re et s'écrit d'ordinaire en deux mots. — II. dans le DISCOURS INDIRECT — *a)*. avec l'INF. remplaçant l'ind. du disc. dir. (gr. 492): quare aequum esse, Them. 7. 2, en discours direct: quare aequum est. — *b)*. avec le SUBJ. remplaçant l'impér. du discours direct (gr. 495): Alc. 10. 1; Ag. 4. 1; quare se remitterent, Them. 7. 6, en discours direct: quare me remittite. — B. INTERROGATIF, *pourquoi? pour quel motif?:* Dat. 6. 6; Eum. 11. 3; H. 11. 5; quaesisse dicitur, quare id faceret, Ar. 1. 3.

Quartus, a, um, nom de nombre ord., *quatrième:* Ar. 3. 3.

Quaterni, ae, a, nom de nombre distributif (gr. 55), *à quatre, chaque fois quatre:* A. 18. 6.

Quattuor, nom de nombre card., *quatre:* Ep. 7. 5.

Que, conj. de coordination, s'ajoute à un mot et sert — I. à RÉUNIR deux idées, *et, et aussi, et même, et vraiment:* M. 1. 1; 5. 5; 6. 3; L. 4. 1; imprudentia inscitiaque belli, Ep. 7. 4. — II. à OPPOSER deux idées, *mais, au contraire, tandis que:* Thr. 2. 5; multi voluerunt paucique potuerunt, Thr. 1. 2. Ce sens se rencontre surtout quand le membre de phrase précédent est négatif: nihil negavit omniaque confessus est, Ep. 8. 2; cf. Them. 8. 5; Ch. 1. 2; Eum. 6. 3; H. 12. 2; A. 5. 4; 10. 4; 14. 2. — Nép. unit parfois que à une préposition; les autres classiques le font rarement: deque, L. 4. 1; proque, Eum. 4. 4; exque, Cat. 2. 1; sineque, A. 9. 5. Comparez: Dat. 7. 1; H. 3. 4; Cat. 1. 1; A. 1. 2.

Quem-ad-mŏdum — I. CONJ. comparative (gr. 443), *comme, de même que:* Iph. 2. 4. — II. ADV. interrogatif, *de quelle façon? de quelle manière? comment?:* D. 2. 4; 8. 1; Pel. 1. 1; Eum. 11. 1.

Queo, quivi, quitum, quire (gr. 132), *pouvoir:* A. 19. 3.

Querimonia, ae, f. (queror), *plainte, brouille, difficulté:* A. 17. 2.

Queror, questus sum, 3. n., *se plaindre:* Timol. 4. 1; avec la prop. inf. (gr. 486): Them. 7. 2; avec quod (gr. 421) et le subj. (gr. 462): Ch. 3. 1.

Qui, quae, quod, pron. relatif ou interrogatif. QUI PRON. RELATIF, *qui, lequel*, est régulièrement suivi de l'indicatif (gr. 451). Il est SUIVI DU SUBJONCTIF — A. quand il introduit une prop. subordonnée — I. faisant partie d'un discours INDIRECT (gr. 460): M. 3. 2; 3. 4; 3. 5; Them. 7. 4. — II. exprimant la PENSÉE d'une personne autre que celle qui écrit ou parle (gr. 462): quod satis esset praesidii dedit, Them. 8. 5, ce qui lui parut suffisant. — III. DÉPENDANTE d'un inf. ou d'un subj. (gr. 465). — B. quand il marque — I. LE BUT (gr. 452), *afin que je, tu, il, pour, afin de:* M. 3. 1; 4. 4; Them. 3. 1; 6. 4; 8. 2; 10. 3; D. 4. 1; 4. 5; Ag. 3. 2; 8. 6; ducem petivit, quem praeficeret exercitui, Iph. 2. 4. Dans Nép., comme dans Cés., cette construction est surtout fréquente après mitto. — II. LA CAUSE (gr. 452), *vu que, puisque je, tu, il.* Quidem met en relief la nuance de cause: D. 2. 2; H. 1. 3; A. 11. 4. Cf. C. B. G. 1. 36. 4; 2. 15. 5. — III. LA CONSÉQUENCE (gr. 453-455), *de manière que, de sorte que, tel que je, tu, il,* après: tam, M. 8. 4; talis, Timol. 5. 3; is, Thr.

4. 2; Con. 3. 4; Tim. 1. 3; ille, A. 8. 1; idoneus, Them. 6. 2; et sans qu'un de ces mots précède: Dat. 5. 5. — IV. LA RESTRICTION (gr. 456), *qui du moins*, *que du moins:* hi fere fuerunt Graecae gentis duces, qui memoria digni videantur, R. 1. 1, ceux du moins qui. Dans Ar. 1. 2, la signification restrictive est mise en relief par quidem. Dans Cic., qui se rencontre assez souvent avec le sens restrictif.—V. LA CONCESSION (gr. 456), *bien que*, *quoique je*, *tu*, *il:* quem nemo ferre posset, A. 5. 1; inter quos tanta esset aemulatio, 5. 4, bien qu'il y eût entre eux. — VI. LA CONDITION (gr. 456), *si quelqu'un:* quae qui legat, non desiderabit historiam, A. 16. 3.— VII. LA RÉPÉTITION (gr. 458), *chaque fois*, *toutes les fois que je*, *tu*, *il:* L. 1. 5; D. 1. 4; Dat. 4. 2; Eum. 3. 4; R. 2. 2; A. 15. 2; pauperes mortuos, qui unde efferrentur non reliquissent, suo sumptu extulit, Cim. 4. 3. Cependant, comme le font remarquer Lup. et Dr., tous ces exemples de subj. de répétition peuvent aussi s'expliquer par le subj. consécutif. L'emploi du subj. de répétition après qui était rare à l'époque classique.—REM. Nép. ATTIRE assez souvent l'ANTÉCÉDENT au cas du relatif (gr. 226): quos muros restituerat, eosdem, Tim. 4. 1. Dans ce cas le démonstratif antécédent est souvent sous-entendu: Ag. 4. 4; Dat. 8. 3; 11. 1.—QUI PRON. INTERROGATIF, *quel? lequel?* introduit une interr. ind.: A. 18. 3; ratio habebatur, qui maximus natu esset, Ag. 1. 3.—Parfois qui NE SERT QU'A UNIR plusieurs prop. Il équivaut alors à *et*, *mais*, *cependant*, *car*, *en effet*, suivi d'un pron. pers. ou démonstratif: M. 1. 2; 3. 5; Them. 1. 3; 7. 5; 8. 4; Ar. 1. 4. (Cf. Lup. Spr. § 87; Dr. H. S. II. §. 488-493). — Cf. aliquis, quidem, quis.

Qui (ancien abl. de quis), *avec quoi? comment?* (gr. 68): Ar. 3. 2.

Quia, conj. causative, *vu que*, *puisque*, *parce que*, *comme*, avec l'ind. (gr. 445): Alc. 4. 2.

Quicquam, cf. quisquam.

Quicumque, quaecumque, quodcumque, pron. relatif indéfini, *quelque*, *quel qu'il soit*, *quelconque*, *tout*. Ce pron. se construit d'ordinaire, avec l'ind. (gr. 457). On trouve le subj. — I. à cause du disc. ind.: Alc. 11. 6; Dat. 10. 1. — II. pour marquer la répétition (gr. 445): Ag. 7. 1.

Quidam, quaedam, ADJ. **quoddam**, SUBST. **quiddam**, PRON. INDÉFINI, *un certain*, *quelqu'un*, *un*, au plur. *quelques-uns:* Ar. 1. 3; Paus. 4. 4; Dat. 10. 3; Timol. 5. 3. Ce pronom s'emploie encore — I. pour ADOUCIR une expression, *en quelque sorte*, *une espèce*, *une sorte:* A. 4. 1; naturali quodam bono, Thr. 1. 3. — II. pour marquer le MÉPRIS, *je ne sais quel:* contra quosdam barbaros, Eum. 3. 5; quidam Laphystius, Timol. 5. 2.

Quidem, adv., *à la vérité*, *même:* his quidem verbis, Them. 10. 3; ne... quidem, Ep. 3. 1; cf. ne. Quidem met en relief le mot qui précède immédiatement et se traduit par toutes sortes de tournures qui servent à accentuer ce mot. C'est ainsi que quidem sert parfois — I. à FAIRE RESSORTIR — A. la signification concessive de cum: Cat. 2. 2; A. 22. 2. — B. la signification causative: D. 2. 2, H. 1. 3, A. 11. 4, ou restrictive: Ar. 1. 2, de qui; cf. qui. — II. à FAIRE RESSORTIR l'opposition qui existe entre deux idées, *mais*, *même:* re quidem vera, Con. 2. 3, re ipsa quidem, Ph. 3. 4, mais en réalité; non ille quidem major fuisset, sed, Eum. 1. 1. Dans H. 2. 6, cum quidem équivaut à sin autem, si au

contraire. — III. à RELIER une proposition à ce qui précède. Dans ce cas quidem est précédé de qui. Qui quidem équivaut alors à : et, nam ille quidem, et introduit certains détails qui se rapportent au fait exprimé dans la phrase précédente: Ar. 1. 3; Alc. 9. 3; Thr. 2. 2; D. 1. 4; 4. 1; Iph. 2. 4; Ep. 2.2; Ag.6.2; Timol. 4. 3; A.12.3.

Quies, ētis, f., *repos*, *inaction*, d'où *neutralité:* A. 7. 3.

Quiesco, ēvi, ētum, 3. n. (quies), *se reposer*. D'où — I. *se tenir tranquille, ne rien faire:* Alc. 4. 2; Ag. 5. 4. — II. *se reposer, dormir:* Alc. 10. 4.

Quiētus, a, um (quiesco), *tranquille:* Pel. 4. 1.

Qui-lĭbet, quae-lĭbet, ADJ. **quod-lĭbet**, SUBST. **quid-lĭbet**, PRON. INDÉFINI, *chacun, chaque, n'importe lequel:* Cat. 1. 4.

Quin (qui, ne) — A. ADV. — I. *comment ne pas? pourquoi ne pas?* Dans Eum. 11. 3, on a le subj. à cause du discours indir. — II. *en effet, à la vérité*. De là quin etiam, *bien plus, que dis-je, qui plus est:* A. 9. 5; 11. 2. —B. CONJ. ne se trouve qu'après une prop. interr. ou négative — I. après les verbes DOUTER, *que* (gr. 417): H. 2. 5; 11. 2; et par analogie après: non nego, D. 2. 2; cf. dubito. — II. après les verbes EMPÊCHER (gr. 418), *que*. — III. Pour marquer la CONSÉQUENCE dans le sens de — *a)*. QUI NON (gr. 455), *que... ne:* non tam ferus... quin, Alc. 6. 4, pas assez cruel pour ne pas. — *b)*. ITA UT NON, *sans, sans que* (gr. 420): Dat. 7. 3; Eum. 11. 5; Timol. 1. 5; A. 2. 2; 20. 1.

Quingenti, ae, a, (quinque, centum), nom de nombre card., *cinq cents:* M. 4. 1; D. 5. 3.

Quini, ae, a, nom de nombre distributif, *à cinq, chaque fois cinq:* A. 18. 6.

Quinquagēni, ae, a, nom de nombre distributif, *à cinq cents*, de là *cinq cents par an:* Them. 10. 3; Alc. 9. 3.

Quinquaginta, nom de nombre card., *cinquante:* Con. 4. 5; D. 5. 3.

Quinque, nom de nombre card., *cinq:* Alc. 5. 5.

Quinquies, adv. numéral, *cinq fois, pour la cinquième fois :* H. 5. 3.

Quintius, cf. Flaminius.

Quippe, conj., *car, assurément*. Quippe sert à mettre en relief la signification causale de qui (gr. 452. R. 1): D. 2. 3; de cum (gr. 445): Pr. 4.

Quirinālis, e, *quirinal*, qui se rapporte à Quirinus, nom sous lequel Romulus fut honoré après sa mort: ... collis, A. 13. 2, la plus septentrionale des sept collines de Rome.

Quis, quae, ADJ. **quod**, SUBST. **quid**, PRON. interrogatif (gr. 68), *quel? qui? lequel?* sert à introduire—I. une INTERR. DIR.: quis Romanorum, Pr. 6. Le neutre quid s'emploie aussi pour marquer l'étonnement: quid tu? Eum. 11. 4, *eh! quoi!* et dans un sens adverbial, *pourquoi? :* A. 17. 1. — II. une INTERR. IND. (gr. 411): Pr. 1; M. 1. 2; Them. 8. 6; Ar. 1. 3; Paus. 4. 5; Ep. 8. 1; H. 12. 5; A. 20. 4; quem ex quanto regno ad quam fortunam detulisset, Timol. 2. 2. Cf. noto.

Quis, qua ou **quae, quid**, n. pl. **quae** et **qua**, pron. indéfini ordinairement subst., *quelqu'un, quelque*, n., *quelque chose*, s'emploie pour aliquis après si, quodsi, nisi, ne: Alc. 8. 4; si quis satelles, Timol. 1. 4; si qua alia, Ep. 4. 1. Cf. gr. 69 et 563, et aliquis.

Quis-nam, ADJ. **qui-nam, quae-nam, quid-nam**, ADJ.

quod-nam, PRON. interrogatif (cf. gr. 68), *qui donc, quoi donc, quoi, ce que:* Them. 2. 6.

Quisquam, quidquam ou **quicquam** (gr. 69; 567), pron. indéfini ordinairement précédé d'un mot négatif. — I. ADJ., *quelque, un*, et avec la négat. *aucun:* Tim. 4. 4; A. 13. 3; neque quisquam judex, Ep. 8. 5. — II. SUBST., sans négat. *quelqu'un:* Dat. 11. 5; Ag. 6. 2; quod cuiquam detulerat, A. 19. 3; après un mot négatif, *personne:* Them. 8. 7; Alc. 3. 5; Thr. 2. 6; Iph. 1. 1; Timol. 4. 1; A. 8. 4; 20. 1; non cum quoquam arma contuli, Eum. 11. 5; vetuit quemquam ad eum admitti, 12, 3.

Quisque, **quaeque,** SUBST. **quidque,** ADJ. **quodque,** (gr. 69), pron. indéfini, *quel qu'il soit, chaque, chacun en particulier*, s'emploie (gr. 569) après — I. SUI, suus: Eum. 9. 2; A. 19. 1; sui cuique mores, A. 11. 6. — II. un RELATIF ou un interrogatif: quod quisque, Timol. 5. 2; quibus quisque, Cim. 4. 1; quantum quisque, Ar. 3. 1; Ep. 3. 5; 3. 6. — III. un SUPERLATIF et après un nom de nombre ordinal: primo quoque tempore, M. 4. 5, le plus tôt possible.

Quis-quis, quid-quid ou **quicquid,** pron. indéfini, *qui que ce soit, tout ce qui:* A. 15. 1; quidquid cibi (gr. 252) sumpsi, 21. 6.

Qui-vis, quae-vis, SUBST. **quid-vis,** ADJ. **quod-vis,** PRON. indéfini, *quiconque, chacun;* adj. *quelconque:* ADJ: Paus. 3. 5; ... privatus, Ag. 7. 4; SUBST. : D. 9. 5; cuivis licet, Timol. 5. 2; 5. 3.

Quo — A. abl. n. sing. du relatif qui, avec L'IND. — I. *par quoi, et par là:* ex quo intellegi potest, D. 5. 3; quo factum est, Them. 3. 4. — II. devant un comparatif (gr. 279), quo équivaut à et eo, sed eo, *et d'autant, mais d'autant, or d'autant:* quo magis, Thr. 2. 3; H. 10. 2. De là — B. employé comme CONJ. avec le SUBJ. — I. QUO marque le BUT et équivaut à ut eo (gr. 452), *afin que par là, afin que là.* De là, non quo... sed ut (gr. 446), *non pour ... mais afin:* non quo sequerentur otium, sed ut, Pel. 2. 1. Quo dans le sens de ut eo est surtout fréquent devant les comparatifs (gr. 447), *afin que d'autant, afin que, pour que, afin de, pour:* Them. 7. 4; 8. 4; Ar. 3. 1; Alc. 4. 5; Dat. 6. 4; Pel. 1. 2; Ag. 3. 2; 8. 7; Eum. 5. 4; 6. 4; 9. 6; quo facilius possit, M. 6. 1; H. 13. 4. Quoque=et quo, Pel. 4. 3. — II. QUO forme avec MINUS la conj. QUO MINUS, où quo a une signification tantôt intentionnelle, tantôt consécutive, *afin que d'autant moins* ou *de manière à ce que d'autant moins.* Après les verbes empêcher (gr. 418), *que ... ne*, ou *de* suivi de l'inf. : non impedio ..., Cim. 4. 1; Dat. 6. 2; non recuso ..., Ep. 8. 2. — C. ADV. de lieu — I. relatif ou interrogatif, *où, dans l'endroit où*, avec mouvement: Pr. 7; Dat. 5. 1; 6. 2; H. 9. 1; quo tendebat, M. 1. 6; ... contendebat, Tim. 3. 4. Dans ces passages, l'antécédent eo est sous-entendu (gr. 225). QUO introduit l'interr. ind.: Them. 2. 7. — II. mis pour ut eo (gr. 452; 453), *de manière à ce que là, tel que là*, ou *afin que là:* neque, quo manus porriger et, suppetebat, D. 7. 2. — III. sert parfois à RELIER deux propositions et équivaut à et eo, sed eo, *et là, mais là, or là, et pour cet endroit:* Ep. 6. 4; Ag. 6. 1; Ph. 3. 3; quo cum essent profecti, Paus. 5. 1.

Quo-ad, conj. — A. RESTRICTIVE, *autant que, en tant que:* quoad licitum est, Alc. 2. 3. — B. TEMPORELLE — I. *aussi longtemps que, tant que*, avec l'ind. (gr. 423): Pel. 4. 1; quoad vixit, Cat. 2. 4; précédé de tamdiu: A. 11. 5. — II. *jusqu'à ce que* (gr. 430) — *a).* avec l'ind. pour énoncer un fait positif:

quoad renuntiatum est, Ep. 9. 3.— *b)*. avec le subj., pour marquer le but à atteindre: quoad posset, Ep. 2. 5; dans le disc. indir.: Eum. 2. 2; 6. 2. (Cf. Dr. H. S. II. § 510.)

Quod, proprement acc. n. sing. du relatif qui. D'où — A. ADV. — I. introduit une phrase où l'on RÉPOND à une objection, *quant à ce que, si* (gr. 450. 2): quod... putas, falleris, Ep. 5. 6; nam quod posset (gr. 460), Eum. 9. 2. Cette tournure est familière à Cés. Cf. C. B. G. 1. 13. 5; 1. 14. 4; 1. 17. 6; 1. 36. 6; 1. 44. 6; Virg. Ae. 2. 180. — II. suivi de si, nisi, quod RELIE les phrases (gr. 450. 3). Quodsi, *que si, si par conséquent, si donc, aussi si*. Quod nisi, *que si ne... pas, aussi si ne pas:* quodsi, Paus. 4. 6; Eum. 8. 3; A. 10. 6; quod nisi, H. 1. 2. Cf. C. B. G. 1. 14. 3; 1. 20. 4; 1. 40. 4. — III. PRÉCÉDÉ DE TANTUM, *à peine, précisément au moment où:* tantum quod pervenerat, Dat. 6. 5. Cf. C. Fam. 7. 23. 1. — B. CONJ. — I. EXPLICATIVE, *que, de ce que, en ce que* — *a)*. avec l'ind. (gr. 449): eo... quod, M. 5. 4; Eum. 11. 5; hoc... quod, Thr. 3. 2; A. 10. 3; illud... quod, Ag. 7. 3; A. 3. 3; ex hoc... quod, Eum. 13. 2.— *b)*. avec le subj. (gr. 460; 462): eo... quod, Alc. 8. 2; in eo... quod, Paus. 1. 3. — II. CAUSATIVE, *parce que, vu que, attendu que*. — *a)*. avec l'ind. (gr. 445): Cim. 2. 4; 2. 5; Alc. 7. 1; Con. 5. 2; Tim. 4. 2; Ep. 8. 3; 10. 3; R. 1. 1; Ham. 1. 3; Cat. 2. 2; A. 11. 5. — *b)*. avec le subj. (gr. 460; 462): M. 3. 5; Alc. 4. 6; D. 5. 2; Ep. 8. 1; Ag. 2. 5; 5. 2; H. 7. 3.— III. après les VERBES DE SENTIMENTS, *de ce que* — *a)*. avec l'ind. (gr. 421): delectatus est quod, Dat. 3. 4; ignosco quod, Ep. 14. 3. — *b)*. avec le subj. (gr. 462): accuso quod, M. 7. 5; Them. 8. 2; L. 3. 3; Ph. 3. 4; aliqm reum facere quod, Alc. 4. 3; queror quod, Ch. 3. 1; laudo quod, Ag. 6. 2; objicio quod, Ep. 5. 5; reprehendo quod, A. 9. 7.

Quodam-mŏdo, adv., *en quelque façon, d'une certaine manière:* Eum. 7. 3; A. 16. 4.

Quodsi, cf. quod et si.

Quo-mĭnus, cf. quo.

Quondam, adv., *quelque jour, autrefois:* M. 6. 2; Iph. 2. 4.

Quonĭam, conj. causative, *vu que, parce que, attendu que* — *a)* avec l'indic. (gr. 445): Alc. 8. 5; Ep. 4. 6; R. 3. 5; A. 21. 5.— *b)*. avec le subj. (gr. 460; 462): Them. 10. 5; Cim. 1. 4; Eum. 9. 6; A. 22. 2.

Quoquam, adv. (abl. de quisquam), *quelque part* avec mouvement: A. 7. 1.

Quoque, conj., *aussi, également*, se met d'ordinaire immédiatement après le mot auquel elle se rapporte: Ch. 1. 1; Ag. 6. 2; A. 10. 3; 18. 5; suspiciones quoque, 6. 5; ipse quoque, 22. 2.

Quoque=et quo, Pel. 4. 3.

Quorsum, adv. interrogatif, *où*, avec mouvement: D. 8. 1.

Quotannis, adv., *chaque année, annuellement:* Them. 2. 2; 10. 3; Ar. 3. 1; H. 7. 4.

Quotiescumque, conj. temporelle, *chaque fois que, aussi souvent que* — I. avec l'ind. parf. (gr. 423): Ag. 3. 6; Eum. 5. 7; H. 1. 2. — II. avec le subj. de répétition (cf. gr. 426. 3): Alc. 3. 5.

R

Radix, īcis, f. — I. PR. *racine*. — II. FIG. parl. de montagnes, *pied:* M. 5. 3.

Rapio, pui, ptum, 3. tr. — I. PR. *ravir*. — II. FIG. *emporter, entraîner:* Eum. 6. 2.

Rarus, a, um — I. *peu serré, disséminé, se trouvant çà et là:*

... arbores, M. 5. 3. — II. *rare, qui n'arrive pas souvent:*... honores, M. 6. 2.

Ratio, ōnis, f. (reor) — I. *supputation, compte.* D'où FIG. : rationem habere, Ag. I. 3, tenir compte, examiner. — II. *manière, façon, procédé:*... demens, Paus. 3. 1;... inire, H. 10. 3;... temerariā uti, Tim. 3. 4; id qua ratione consecutus sit, L. 1. 2; omni ratione bellum comparare, D. 5. 1. — III. *opinion, avis, pensée, plan:*... valuit, M. 3. 6. — IV. *raison, jugement, réflexion, bon sens:* usum pecuniae ratione metiri, A. 14. 3. — V. *plan, enchaînement:*... explicare, Tim. 4. 6.

Ratus, a, um — I. PART. de reor: Alc. 4. 4; H. 7. 6; A. 2. 2. — II. ADJ. *compté,* de là *déterminé, fixe, valable:* Alc. 10. 1.

Re-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — I. PR. *se retirer, s'éloigner:* ... a conspectu, Ch. 3. 4. — II. FIG. *se détacher, se dépouiller:*... a caritate patriae, Alc. 8. 1.

Recens, ntis, adj., *récent, nouveau:* Tim. 2. 3.

Recĭdo, reccĭdi, recāsum, 3. n. (re, cado, gr. 194), *retomber:* Alc. 7. 1.

Recĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (re, capio, gr. 199), *reprendre.* D'où — I. *reprendre, se remettre en possession:*... Ioniam, Alc. 5. 6. — II. *recouvrer, rentrer en possession:* ... legatos, Them. 7. 6. — III. *recevoir, accueillir, prendre sous sa protection:* Ep. 6. 3; Dat. 6. 4;... aliqm a patre expulsum, R. 3. 4; recipitur ab exercitu, Alc. 5. 4; recepto Alcibiade, 8. 4;... Eumene, Eum. 10.4; aliqm...in fidem, Them. 8. 4, prendre sous sa protection. — IV. se recipere, *se retirer, se rendre, opérer sa retraite:*... intra sua praesidia, H. 11. 4;... in Phrygiam, Dat. 8. 6;... ad aliqm, Eum. 4. 3;... eo, Tim. 3. 4;... eodem, H. 11. 2.

Re-concilio, 1. tr., *réunir.* D'où — I. *s'attacher de nouveau, faire rentrer dans le devoir:*... insulam oratione, M. 7. 2;... milites, D. 7. 2. — II. *rétablir:*... pacem, Thr. 3. 2.

Re-creo, 1. tr. — I. *ranimer, rétablir, guérir, ramener à la vie :* ...Craterum, Eum. 4. 4. — II. *relever, régénérer, rétablir :* ... Siciliam, Timol. 4. 3.

Rectus, a, um — I. PART. de rego. — II. ADJ. *droit,* d'où *bon, honnête:* Pr. 2.

Recumbo, cubui, cubĭtum, 3. n. (re, cubo), *se coucher, être couché, se reposer :* D. 9. 1.

Recupĕro, 1. tr. — I. *recouvrer, rentrer en possession :* ... amissa, Tim. 3. 2;...patrimonium, A. 12. 3; ... pristinum imperium, Ag. 7. 1; ... patriam, Pel. 2. 1 ; *reprendre :* ... Piraeum. Ph. 2. 5. — II. parl. d'un prisonnier, *recouvrer, faire remettre en liberté, rendre la liberté :* Pel. 5.2. — III. *s'attacher de nouveau, faire rentrer dans le devoir :* ... adulescentulos, Ag. 6. 3.

Recūso, 1. tr. — I. *refuser :* non recuso quo minus (gr. 418), Ep. 8. 2; recuso ne, H. 12. 3. Recusare ne est assez rare; on le trouve cependant dans Cic., Cés., Liv. L'inf. se rencontre dans Cés., Liv., Virg. — II. *s'opposer :* nullo recusante, Timol. 3. 4.— Cf. nego.

Reddo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (re, do) — I. *rendre, restituer :* ... alicui argentum, Ep. 4. 3; ... procurationem rei publicae, Thr. 3. 1; ... libertatem, D. 3. 3; ... leges, Timol, 3. 2; ... arcem, Pel. 1. 3; ... naturae debitum, R. 1. 5; ... alicui salutem, Eum. 12. 2, faire grâce de la vie. — II. *rétablir :* ... otium tota Africā, Ham. 2. 5. — III. *remettre, transmettre :* ... litteras regi, Paus. 2. 2. — IV. *rendre, faire,* avec le double acc. (gr. 286) : Them. 2. 3; Alc. 3. 4;

Iph. 1. 4; Ag. 2. 5; Eum. 9. 3; A. 19. 4; ... civitatem ferociorem, Them. 2. 1. Partout, excepté dans H. 2. 1, l'acc. déterminatif est un adj.

Red-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., *revenir* — A. PR. *revenir, retourner :* ... ex Europa in Asiam, M. 4. 1; ... Athenas, 7. 4; ... Spartam, Paus. 3. 3. IMPERS. : reditum est domum, Ep. 8. 1, on revint. — B. FIG. — I. *revenir, rentrer :* ... ad officium, M. 7. 1; Cim. 2. 4; Ag. 5. 3; ... in gratiam, Alc. 5. 1; Dat. 8. 5; A. 17. 1. IMPERS. : reditum est in gratiam, Thr. 3. 3. — II. parlant d'un écrivain, *revenir à un sujet :* ... illuc, Ag. 4. 3. — III. parl. d'argent, *revenir* comme bénéfice : pecunia redit ex metallis, Them. 2. 2; ... ex ea regione, 10. 3. — Le pass. impers. reditum est se rencontre assez souvent dans Liv. et rediri se trouve dans C. B. C. 3. 16. 5.

Redĭgo, ēgi, actum, 3. tr. (re, ago, gr. 194), amener à un certain état, *réduire :* ... aliqm sub potestatem, M. 1. 4; 2. 5; Paus. 2. 4; ... in potestatem, M. 4. 1; Pel. 5. 1; ... sub imperium, Tim. 2. 1.

Redĭmo, redēmi, redemptum, 3. tr. (re, emo), *racheter, délivrer :* D. 10. 2.

Redĭtus, us, m. (redeo, gr. 156) — I. ACTION de revenir, *retour :* Alc. 5. 3; ... in Asiam (gr. 245. 2), Them. 5. 1. — II. la CHOSE qui revient, *revenu :* ... pecuniae, A. 14. 3. Comparez redire : Them. 2. 2. Ce sens est fréquent depuis Liv.

Re-dūco, dūxi, ductum, 3. tr. — I. PR. *reconduire, ramener :* Ag. 3. 2; ... exercitum domum, Ep. 7. 2; *rappeler :* ... aliqm Syracusas, D. 3. 2. — II. FIG. *ramener :* ... ad officium, Dat. 2. 3; ... uxorem, D. 6. 2, reprendre une femme pour épouse.

Re-fĕro, rettŭli, relātum, referre, 3. tr., *rapporter.* — A. PR. *rapporter, apporter, porter :* Ag. 8. 4; ... aliqm domum, 8. 6; ... caput alicujus ad aliqm, Alc. 10. 6. — B. FIG. — I. *rapporter, payer, rendre, donner en retour :* ... talenta in publicum, Tim. 1. 2: ... alicui gratiam, Them. 8. 7; Eum. 6. 5. — II. *porter, mettre sur une liste, enregistrer :* ... aliqm in proscriporum numerum, A. 12. 4. — III. *rapporter, s'en remettre à :* ... aliquid ad oracula, Paus. 3. 1; ... ad consilium, Eum. 12. 1. — IV. *rapporter à, comparer, juger d'après :* ... alienos mores ad suos, Ep. 1. 1. — V. *rapporter, mentionner, raconter, citer, annoncer :* Pr. 1; Alc. 2. 3; ... versum, D. 6. 4; ... res gestas, R. 1. 1; ... plura de aliquo, Tim. 4. 6; ... alicui falsum, verum, Dat. 9. 2; ad aliqm sermonem ..., D. 2. 5.

Refĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (re, facio, gr. 194), *refaire.* D'où — I. PR. *reconstruire, relever :* ... muros, Con. 4. 5; Tim. 4. 1; ... fana, Timol. 3. 2; ... aedem, A. 20. 3. — II. FIG. *remettre en bon état, refaire, ranimer, rétablir :* ... se, Ag. 7. 1; ... jumenta, Eum. 9. 6; ... res, Ham. 1. 4.

Re-frēno, 1. tr. (re, frenum), *retenir, arrêter:* ... impetum, Eum. 9. 3.

Refringo, frēgi, fractum, 3. tr. (re, frango) — I. PR. *briser.* — II. FIG. *détruire, abattre, anéantir :* L. 2. 4.

Re-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *s'enfuir, se retirer, reculer :* Thr. 2. 5; ... hinc, Ch. 4. 3; ... cum tantis copiis, Dat. 8. 1.

Regia, ae, f. (s.-ent. domus), *palais royal :* Dat. 1. 1.

Regio, ōnis, f., *contrée, pays:* M. 2. 1; 5. 3; Them. 10. 3; ... tenere, M. 1. 2; ... locupletissima, Ag. 3. 1. Dans Timol. 3. 1, regio-

nes est opposé à urbes; les écrivains classiques emploient dans ce cas agri.

Regius, a, um (rex, gr. 172), *du roi, royal :* ... potestas, L. 3. 5; ... dignitas, M. 2. 3; ... praefectus, M. 4. 2; Ag. 2. 3; ... satrapes, L. 4. 1; ... opes, Con. 4. 3; *du tyran :* ... spiritus, D. 5. 5, orgueil d'un despote. De là SUBST. **regii, ōrum**, m. — I. *serviteurs du roi :* Ag. 8. 3. — II. *troupes royales :* Dat. 2. 1.

Regno, 1. n. (rex), *être roi, régner :* Ag. 1. 3; Xerxe regnante, Them. 9. 1, sous le règne de.

Regnum, i, n. (rex) — I. *dignité royale, royauté, trône, pouvoir royal :* ... adipisci, R. 1. 2; ... alicui constituere, Ch. 2. 1; ... servare, Eum. 13. 3; ... tradere, R. 3. 4; in regnum restituere, Iph. 2. 1; regno alicujus niti, M. 3. 5; honos regni, Ag. 1. 4. — II. *pouvoir absolu, souverain, pouvoir d'un tyran:* ... relinquere, D. 1. 1; ... obtinere, Timol. 3. 4; particeps regni, 1. 3. — III. *royaume :* ... Persarum, M. 3. 5; ... Prusiae, H. 12. 1; partiri regna, Eum. 2. 1; ... regnum, D. 2. 4; opulentissimo regno praeponere bonam existimationem, Ag. 4. 3.

Rego, rexi, rectum, 3. tr., *diriger, administrer, gouverner :* Tim. 1. 1.

Religio, ōnis, f., *religion* — I. *culte rendu à la divinité, religion, pratiques religieuses :* Alc. 3. 6. — II. *sentiment religieux, religion, piété, respect pour la divinité et pour les temples :* Ag. 4. 6; 4. 7; ... minuere, 4. 8. — III. délicatesse résultant du sentiment religieux, crainte de violer une chose sacrée, *conscience, loyauté, honneur, fidélité :* ... aliqm magna religione tueri, Them. 8. 4; homo sine ulla religione ac fide, D. 8. 1. — IV. *objet de crainte religieuse, serment :* ... conservare, Ag. 2. 5; hac religione deterritus, D. 8. 5.

Religiōse, adv. (religiosus, gr. 184), *consciencieusement, avec une religieuse circonspection, avec réserve :* A. 15. 1.

Re-linquo, līqui, lictum, 3. tr. — I. *laisser :* ... exercitum in Hispania, H. 3. 3; ... arma, Ham. 1. 5. — II. *laisser en qualité de, laisser comme, laisser* dans un certain état, avec le double acc. (gr. 286) ou le double nom. (gr. 208; 212) : Ep. 2. 1; 10. 2; Ag. 6. 3; ... principes custodes, M. 3. 1; ... naves inanes, Alc. 8. 6. De là scriptum relinquo, Con. 5. 4, H. 8. 2, 13. 1, avec la prop. inf., laisser par écrit, *rapporter*. Cf. C. Br. 19. 75. — III. *laisser* en mourant : Ar. 3. 2; Cim. 4. 3; D. 1. 2; Ag. 1. 3; ... filium, 1. 4; ... regnum, D. 1. 1; ... heredium, Cat. 1. 1; ... historiam, Them. 9. 1; ... domum hereditate, A. 13. 2. — IV. *laisser, accorder :* ... alicui tempus, D. 4. 4; ... deliberandi spatium, Eum. 12. 3. De là au PASS. *être laissé, rester :* nulla spes salutis relinquitur, M. 3. 2. — V. *laisser, abandonner :* ... Italiam, A. 4. 2; ... Chersonesum, M. 3. 6; ... oppidum, Them. 2. 8; ... navem, Ch. 4. 3. — VI. *abandonner, délaisser, trahir:* Dat. 6. 3; 6. 4; 6. 6; ... desperatos, A. 8. 6

Reliquiae, ārum, f. (relinquo), *reste :* Them. 5. 1.

Relĭquus, a, um (relinquo) — I. *restant, tout ce qui reste de, le reste de :* ... oppidum, Them. 2. 8; ... phalanx, Ch. 1. 2; ... exercitus, Dat. 2. 1; reliquum est ut (gr. 408), A. 21. 5, il ne reste qu'à. Cic. emploie souvent cette dernière expression, mais avec un sens un peu différent : reliquum est ut dicamus, C. Man. 16, il me reste à parler. Au PLUR., *les autres, tous les autres :* ... legati, Them. 6. 5;

... naves, II. 11. 5; ... tempora, A. 4. 3. Comme SUBST. : **reliqui**, tous ceux qui restent, *le reste, les autres :* Alc. 11. 6; H. 6. 4. — **reliquum, i**, n., *restant, reste :* reliquum vitae (gr. 253), Timol. 3. 4; nihil reliqui facere, A 21. 5, ne rien négliger. — **reliqua** , *ce qui reste, le reste :* A. 19. 1. — II. en parl. du temps, *futur, à venir:* ... tempus, Them. 2. 1; H. 2. 5.

Re-măneo, mansi, mansum, 2. n., *rester, demeurer:* Ep. 9. 3; ... domi, A. 7. 2.

Re-medium, i, n., *remède, médecine :* A. 21. 2.

Remex, mĭgis, m., *rameur:* D. 9. 2.

Re-mĭgro, 1. n., *retourner:* A. 4. 5.

Reminiscor, sci, 3. tr. et n., *repasser dans sa mémoire, se rappeler :* ... famae, Ph. 4. 1; ... acerbitatem, Alc. 6. 3; avec la prop. inf.: Con. 3. 1; avec l'interr. ind. : Dat. 5. 1. — Cf. noto.

Re-missus, a, um — I. PART. de remitto. — II. ADJ. *mou, relâché:* Iph. 3. 2.

Re-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — I. PR. *renvoyer:* Them. 7. 3; 7. 6; ... captivos, H. 7. 3; ... calces, Eum. 5. 5, ruer; ... aliquid alicui, Eum. 4. 4; Paus. 2. 2; ... aliqm ad classem, 2. 6. — II. FIG. *relâcher:* ... se, Alc. 1. 4.

Re-mōtus, a, um — I. PART. de removeo. — II. ADJ. *loin, éloigné:* D. 9. 1; ... ab honestate, Pr. 5, déshonnête.

Re-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. — I. *éloigner, écarter, ôter, retirer, rappeler, repousser:* ceteris remotis, H. 2. 4; ... victum, Eum. 12. 3; ... aliqm ab exercitu, Pel. 1. 3; ... hostes a muris, Ham. 2. 4; se tenere remotum a conventu, D. 9. 1. — II. *tenir éloigné, loin de:* ... se a talibus consiliis, A. 8. 4. D'où au PASS., *être privé de:* ... a motu, Eum. 5. 4. — III. *écarter, se débarrasser:* H. 10. 3; ... adversarium, D. 7. 1.

Re-nŏvo, 1. tr. (novus, gr. 179), *renouveler, recommencer:* ... memoriam, Tim. 2. 3; ... bellum, Ar. 3. 1; Ham. 1. 4.

Re-nuntio, 1. tr. — I. *faire connaître, apporter une nouvelle, déclarer*, avec la prop. inf. (gr. 484): Ep. 9. 3; avec l'interr. ind. (gr. 411): H. 12. 5. — II. *déclarer qu'on renonce, renoncer:* Alc. 10. 2.

Reor, ratus sum, 2. tr. — I. *juger, croire, penser, être d'avis, être persuadé*, avec la prop. inf. (gr. 484): D. 5. 4; H. 7. 6; ... hos pervenisse, Them. 7. 4. — II. *juger, regarder comme :* A. 2. 2; ... utilissimum evitare tempestatem, Alc. 4. 4. On emploie surtout le part. **ratus**, *persuadé, convaincu, jugeant.*

Re-pello, reppŭli, repulsum, 3. tr. — I. PR. *repousser, refouler:* Thr. 2. 5; ... barbaros, Ar. 3. 1; ... duces, Eum. 13. 1. — II. FIG. *mal accueillir, repousser, refuser:* L. 3. 2.

Repente, adv., *soudain, tout à coup:* H. 11. 5.

Repentīnus, a, um, *soudain, subit, imprévu:* ... consilium, Paus. 4. 5; ... vis, Alc. 3. 3; ... visus, H. 5. 2.

Repĕrio, reppĕri, repertum, 4. tr. — I. *trouver, découvrir:* Cat. 3. 2; ... orationem in domo, L. 3. 5; ... causam bellandi, Ham. 3. 1; ... quae opus sunt, Them. 1. 3. — II. trouver relaté dans l'histoire, *lire:* M. 6. 2. — III. *trouver tel ou tel, reconnaître ;* au pass. *être reconnu, trouvé, se montrer*, avec le double nom. (gr. 208, 212): reperitur intemperans, Alc. 1. 4; ... fidelis, Dat. 1. 1; *trouver, rencontrer:* quod in tyranno non facile reperitur, R. 2. 2.

Re-pĕto, īvi ou ii, ītum, 3. tr., *réclamer, revendiquer, faire*

valoir ses prétentions sur: Eum. 6. 1.

Repo, repsi, reptum, 3. n., *ramper:* H. 3. 4.

Re-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — I. *replacer, remettre.* — II. *mettre en réserve, garder:* H. 7. 5.

Re-prehendo, ndi, nsum, 3. tr. — I. *retenir, arrêter.* — II. *reprendre, blâmer, accuser:* Paus. 1. 3; Ep. 10. 1; A. 9. 7; se ipse reprehendit, Dat. 5. 1.

Reprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (re, premo) — I. *arrêter, refouler, réprimer, contenir, étouffer:* ... regios spiritus, D. 5. 5; ... luxuriam, Cat. 2. 3. — II. *contenir, apaiser:* ... multitudinem, Ar. 1. 3.

Repudio, 1. tr., *repousser, rejeter, refuser:* ... munera, Ph. 1. 3.

Re-pugno, 1. n. — I. *résister, opposer de la résistance:* repugnantes profligare, Ep. 9. 2. — II. *s'opposer à, travailler contre:* ... victoriae, Alc. 8. 5.

Repulsa, ae, f. (repello), *refus:* Paus. 2. 5.

Repulsus, a, um, cf. repello.

Re-pŭto, 1. tr., *examiner, méditer, réfléchir:* Alc. 4. 4.

Requīro, quisīvi, quisītum, 3. tr. (re, quaero), *rechercher.* D'où — I. *désirer:* ... amplius, Thr. 4. 3. — II. *demander, s'informer:* ... aliquid de antiquitate, A. 20. 2; avec l'interr. ind.: ... ubinam esset, A. 10. 4.

Res, rei, f., *chose, objet, affaire, réalité, circonstance, raison, motif, intérêt, entreprise, événement, action, issue, propriété, possession,* et au PL. souvent *fortune.* Le contexte seul peut déterminer le sens de ce mot: ... familiaris, A. 4. 3; ... publica, 6. 1; ... militaris, Iph. 1. 2; ... divina, H. 2. 3; res gestae, R. 1. 1, exploits; res Graecae, Cat. 3. 2; res suas conservare, H. 10. 1.

Re-săcro, 1. tr. (sacer), *retirer les imprécations* prononcées contre qqn: Alc. 6. 5.

Re-scindo, scĭdi, scissum, 3. tr., *couper,* d'où *rompre:* ... pontem, M. 3. 4.

Re-scisco, scīvi ou scii, scītum, 3. tr., *venir à savoir, apprendre:* ... aliquid, Paus. 3. 4; H. 8. 2; ... de adventu, Eum. 8. 6; avec l'interr. ind.: ... quid ageretur, Dat. 2. 4. — Cf. de.

Re-servo, 1. tr., *conserver:* A. 22. 2.

Re-sīdo, sēdi, sessum, 3. n., *s'asseoir:* Dat. 11. 3.

Re-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. — I. *résister, tenir tête, opposer de la résistance:* absolument, Dat. 6. 4; ... adversus, Pel. 1. 3; ... alicui, Alc. 1. 2; Pel. 1. 2; Eum. 3. 1; 5. 2; ... alicui in acie, H. 5. 4; nullo resistente, 5. 1, sans résistance, sans coup férir. — II. *s'opposer à, empêcher:* Them. 4. 2; avec ne (gr. 418): A. 3. 2.

Respĭcio, spēxi, spectum, 3. — I. N. *regarder derrière soi:* Dat. 11. 5. — II. TR. *considérer, peser:* M. 8. 4.

Re-spondeo, ndi, nsum, 2. tr., *répondre, donner une réponse:* absolument, Ep. 5. 1; ... superbe, Paus. 3. 3; in respondendo, Ep. 6. 3, en répondant, dans sa réponse; avec la prop. inf. (gr. 484): A. 8. 4; ... id se facturos, M. 1. 5; ... se ignorare, Ar. 1. 4. — II. *répondre, ordonner,* avec ut (gr. 414): Them. 2. 6. — III. *répondre, se justifier, se défendre:* Ep. 8. 1.

Responsum, i, n. (respondeo), *réponse:* hoc responso cognito, H. 7. 4. PARTIC. *décision, réponse d'un oracle:* M. 1. 4; Them. 2. 6; ... dei Delphici, Paus. 5. 5.

Res publica, cf. publicus.

Restituo, ui, ūtum, 3. tr. (re, statuo, gr. 194), *rétablir.* D'où — I. *reconstruire:* ... muros, Them.

6. 1; Tim. 4. 1. — II. *remettre, rétablir:* ... Siciliam in pristinum, Timol. 1. 1;... aliqm in regnum, Iph. 2. 1. — III. *rétablir, rendre l'indépendance à un pays:* Ep. 8. 5;... Messenam, Pel. 4. 3. — IV. *réintégrer dans ses droits, rappeler de l'exil:* ... in patriam, Ar. 1. 5; populi scito restitui, Alc. 5. 4; spes restituendi, A. 9. 2. — V. *restituer, rendre:* ... alicui bona, Alc. 6. 5; ... sua, Timol. 3. 2; ... libertatem, 5. 3;...Ioniam, Con. 5. 2;...Samum, Tim. 1. 2; ... oppida abalienata, Ham. 2. 4.

Re-tardo, 1. tr., *arrêter, contenir:* Iph. 2. 5; Ep. 9. 2.

Rete, is, n., *filet:* Pel. 2. 5.

Retĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (re, teneo, gr. 194) — I. *retenir, conserver, garder:* ... potestatem, M. 8. 3; ... tyrannidem, R. 2. 3; ... imperium, Ep. 7. 5; ... ferrum, 9. 3; ... benevolentiam alicujus, A. 5. 1; 20. 5; ... aliquid memoriā, A. 11. 5;... aliqm sub sua potestate, M. 3. 2. De là avec le double acc., *retenir comme, garder comme:* ... aliqm obsidem, Them. 7. 2. — II. *retenir, conserver, sauver:* ... vitam, H. 12. 5.

Re-trăho, trāxi, tractum, 3. tr., *retirer, sauver, faire revenir:* ... ab interitu, Ep. 8. 3.

Reus, i, m., *accusé, prévenu:* ... delicti, Alc. 8. 4; alqm reum facere, 4. 3, accuser.

Re-vēra, cf. verus.

Revertor, verti ou **versus sum,** 3. n. (re, verto) — I. PR. *retourner, revenir:* ... in eundem locum, Dat. 11. 3; ... Capuam, H. 5. 1; ... Lemnum, M. 2. 4; ... domum, Paus. 3. 4; Cim. 2. 4;... ex Aegypto, Ag. 8. 6; victor ex Asia revertitur, L. 2. 2. — II. FIG. *revenir* à un sujet, à une narration, à un personnage: ... illuc, D. 4. 5; ... ad illos, Eum. 8. 3. — Le parf. reversus sum, Them. 5. 2, est très rare dans la bonne prose. On le trouve chez Tac., Val. Max., Just.; Cic., Cés., Liv., ne l'emploient pas.

Re-vŏco, 1. tr. — I. PR. *rappeler, faire revenir:* ... aliqm, Dat. 11. 3;... aliqm domum, Paus. 2. 6; Con. 2. 4; Tim. 3. 5; H. 7. 4;.. in patriam, Cim. 3. 3;... patriam defensum (gr. 503), H. 6. 1. — II. FIG. *ramener, détourner:* ... aliqm ad virtutem a luxuria, D. 6 2; ... cives a bello, Ep. 5. 3.

Rex, regis, m. (rego) — I. *roi, souverain:* L. 3. 1; Paus. 3. 5; Ag. 1. 2; 8. 3; R. 1. 1; 3. 1; H. 2. 1. PARTIC., comme **βασιλεύς**, *le roi de Perse,* M. 7. 3; Them. 3. 2; Paus. 1. 2; Alc. 7. 2; 8. 1; Con. 2. 1; 3. 1; 5. 4; Dat. 1. 1; 2. 1. — II. premier magistrat de Carthage, *suffète,* c.-à-d., *juge:* H. 7. 4.

Rhapsodia, ae, f. (ῥαψῳδία), *rhapsodie, chant:* D. 6. 4.

Rhetor, ŏris, m. (ῥήτωρ), *rhéteur, orateur:* Ep. 6. 3.

Rhodănus, i, m., *le Rhône:* H. 4. 1; 6. 1.

Rhodius, i, m. (Ῥόδιος), *habitant de l'île de Rhodes, Rhodien:* H. 8. 4; 13. 2.

Risus, us, m. (rideo, gr. 156), *rire:* ...coortus est, Ep. 8. 5; risum alicui concitare, H. 11. 5.

Robur, bŏris, n. — I. PR. *bois de chêne.* — II. FIG. *force, vigueur,* de là *centre, point central, nœud:* Thr. 2. 1.

Robustus, a, um (robur) — A. PR. *dur, fort, solide.* — B. FIG. — I. *fort, puissant, courageux:* Thr. 2. 2;... opibus, H. 10. 2. — II. *qui a atteint l'âge viril, grand:* Alc. 2. 3.

Rogātus, us, m. (rogo, gr. 156), *prière, demande.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. sing. (gr. 368. b): Cat. 3. 5; A. 18. 3; rogatu Artaxerxis, Ep. 4. 1, à la prière.

Rogo, 1. tr., *demander* (gr. 313):

... aliqm ut det, Them. 9. 4; ... ut liceret, Ep. 4.4; quo loco rogarent, s.-ent. ut essent, H. 7. 3; quidquid rogabatur, A. 15. 1. Cic. dit d'une manière semblable: fuerant hoc rogati, C. Cael. 27. Nép. n'emploie nulle part le double acc.; Cic. n'emploie comme acc. de la chose que sententiam ou un pronom neutre. On trouve d'autres subst. dans Plaute, Hor., Sén., etc.

Roma, ae, f., *Rome:* H. 5. 1. On est fort peu d'accord sur l'étymologie de ce mot. Quelques savants le font venir de Ῥώμη; Willems le fait dériver de Ramnenses, la tribu qui semble s'être fixée la première sur le territoire romain; Duruy suit une troisième opinion. Rumma, dit-il, a le sens de mamma, et le Tibre s'appelait lui-même Rumon, c.-à-d., le fleuve aux eaux fertilisantes. De là le nom de Rome, et ceux de Romulus et de Rémus. Cf. Romulus.

Romānus, a, um (Roma, gr. 173), *de Rome, romain:* populus..., M. 6. 2; Cat. 3. 3; H. 1. 1; ... legati, 2. 2; ... nomen, 7. 3. — SUBST. **Romanus**, i, m., *Romain*, celui qui habite la ville de Rome, ou qui habite l'empire romain et jouit du droit de cité: H. 1. 3; 2. 1.

Romŭlus, i, m., *Romulus:* A. 20. 3. A en croire la légende, Romulus naquit de Rhéa Silvia, fonda la ville de Rome conjointement avec son frère Rémus et en fut le premier roi (753-716). Pour donner des épouses aux citoyens de son nouvel État, il fit enlever les filles des Sabins. Acron, roi de Cécina, voulut venger cette injure; mais Romulus le battit et suspendit l'armure du prince vaincu dans le temple de Jupiter Férétrius, que lui-même avait bâti. Plusieurs historiens ne voient dans les premiers rois de Rome que des mythes inventés pour caractériser une époque: Romulus (**ῥώμη**) période de la force aveugle, Numa (**νόμος**), période de législation, Hostilius (hostis) période de guerre. La fondation de Rome, dit Willems, telle que les auteurs anciens l'expliquent, présente un mélange de traditions italiques et helléniques, dans lesquelles il est difficile de distinguer entre l'élément historique et la légende.

Rostrum, i, n. (rodo, gr. 160) — I. PR. *bec.* — II. FIG. *éperon* d'un navire. Les rostra étaient de fortes poutres terminées par une pointe en bronze ou en fer. Attachées à la proue du navire, elles plongeaient un peu dans l'eau et étaient destinées à agir sur les flancs des vaisseaux ennemis comme le bélier sur un mur, à les percer et à les couler bas. Aussi les côtés des bâtiments de guerre étaient-ils souvent recouverts de plaques en fer ou pourvus d'une double paroi en bois. Lorsque la partie extérieure était percée, la paroi intérieure empêchait l'eau de pénétrer dans le corps du navire: Ch. 4. 2.

Ruber, bra, brum, *rouge:* ... mare, H. 2. 1, mer Rouge. On désignait sous ce nom le golfe Arabique et le golfe Persique.

Rudis, e, *grossier*, d'où *ignorant:* Pel. 1. 1.

Rufus, cf. Minucius.

Rumor, ōris, m., *bruit*, d'où *nouvelle:* ... rumorem differre avec la prop. inf. (gr. 485. 3): D. 10. 1.

Rursus, adv. (contracté de reversus), *de nouveau, une seconde fois:* Alc. 6. 5.

Rustĭcus, a, um (rus), *de la campagne:* A. 14. 3.

S.

Sabīnus, i, m., *Sabin.* Les Sabins, et sous ce nom il faut comprendre les Marses, les Sabelles et

les Samnites, étaient une des populations primitives de l'Italie centrale et appartenaient au rameau italien de la grande race indo-germanique. C'était un peuple simple, religieux, brave, se préparant par la culture assidue du sol aux rudes travaux de la guerre. La tradition rapporte qu'après l'enlèvement des Sabines par les Romains, Titus Tatius, roi de Cures, vint attaquer la nouvelle ville. Déjà le mont Capitolin était en son pouvoir, lorsque les femmes, filles des Sabins et épouses des Romains, se jetèrent entre les deux armées. On conclut la paix et Romulus et Tatius régnèrent de concert sur les deux peuples. C'est ainsi qu'une partie des Sabins avait été réunie aux Romains ; l'autre défendit longtemps son indépendance et ne fut complètement soumise que l'an 82 av. J.-C. : in Sabinis (gr. 347. c), Cat. 1. 1, dans le pays des Sabins. Cf. Roma et Romulus.

Sacellum, i, n. (sacrum), *chapelle*, *petit sanctuaire:* Timol. 4. 4. — PART. PLUR. *pierres enlevées aux temples :* Them. 6. 5.

Sacer, **cra**, **crum**, *voué à une divinité*, *sacré:* ... locus, Them. 6. 5. De là SUBST. **sacrum**, i, n., *chose sacrée*, et au PLUR. *cérémonies religieuses*, *culte:* ... sacra procurare, Them. 2. 8; ... violare, Alc. 4. 3.

Sacerdos, **ōtis**, m. et f. (sacer), *prêtre*, *prêtresse:* Them. 2. 8; 4. 1; Alc. 4. 5; 6. 5; ... fani, L. 3. 3.

Sacrarium, i, n. (sacer), *sanctuaire:* Them. 8. 4.

Sacrifĭco, 1. tr. (sacer, facio), *sacrifier:* H. 2. 4.

Sacrilegium, i, n. (sacrilegus), *pillage d'un temple*, de là en général, *sacrilège*, *profanation*, *impiété:* Alc. 6. 4.

Sacrilĕgus, **a**, **um**, *qui vole des objets sacrés*. D'ordinaire SUBST. **sacrilegus**, i, m., *sacrilège*, *profanateur*, *impie:* Ag. 4. 8.

Saepe, **saepius**, **saepissĭme**, adv., *souvent:* D. 9. 5; Ep. 7. 3; H. 11. 7.

Saepio, **saepsi**, **saeptum**, 4. tr. (saepes), *entourer*, *enclore:* ... domum custodiis, D. 9. 1; ... deos publicos muris, Them. 7. 4.

Sagacĭtas, **ātis**, f. (sagax, gr. 166) — I. PR. *finesse des sens*, particulièrement de l'odorat. — II. FIG. *pénétration de l'esprit*, *sagacité:* Alc. 5. 2.

Saguntum, i, n., *Sagonte*, ville d'Espagne, au sud de l'Èbre. On en voit encore quelques ruines près de Murviedro, non loin de Valence : H. 3. 2.

Sal, **salis**, m. et. n. — I. PR. *sel.* — II. FIG. *finesse d'esprit*, *bon goût:* A. 13. 2.

Salaminius, **a**, **um** (Salamis, gr. 172), *de Salamine:* ... victoria (25 sept. 480), Them. 6. 3.

Salămis, **īnis**, f. (Σαλαμίς), *Salamine*, île du golfe Saronique, auj. Colouri: Them. 2. 8; 3. 4; 5. 3; 9. 3; Ar. 2. 1.

Salto, 1. n., *danser:* Pr. 1; Ep. 1. 2.

Saltuōsus, **a**, **um** (saltus, gr. 175), *boisé:* Dat. 4. 2.

Saltus, **us**, m. — I. *endroit boisé*, *mont boisé*. — II. *défilé*, *passage:* H. 3. 4; ... transire, 3. 3; .. praeoccupare, Dat. 7. 2.

Salum, i, n., *rade*, certaine étendue de mer, non loin des côtes et où les vaisseaux peuvent se tenir à l'ancre : Them. 8. 7.

Salus, **ūtis**, f., *salut*. D'où — I. *salut*, *conservation*, *sécurité:* spes salutis, M. 3. 2 ; ... petere fugā, H. 11. 4; de salute pertimescere, Ep. 7. 1 ; saluti alicui (gr. 307) esse, Them. 2. 4, Thr. 2. 2, Ag. 6. 2, être le salut, contribuer au salut de qqn; aliquid salutis causa facere,

D. 4. 2; non salutis quam fidei cupidior, Eum. 3. 1. — II. *salut, délivrance:* ... reddere, Eum. 12. 2; ...tot hominum, Paus. 2. 5;... Atticorum, Thr. 2. 1. — III. *guérison:* sine spe salutis, A. 21. 6.

Salutāris, e (salus, gr. 171), *utile, salutaire:* A. 2. 5.

Salvus, a, um, *sain et sauf, intact:* salvum (eum esse) studebat, D. 1. 3, il désirait sa conservation; Lacedaemonii satis haberent si salvi esse possent, Ep. 8. 4, s'ils avaient la vie sauve.

Samothracia, ae, f. (Σαμοθράκη), *Samothrace*, île de la mer Égée, près des côtes de la Thrace, auj. Samothraki: A. 11. 2.

Samus, i, f. (Σάμος), *Samos*, île et ville de la mer Égée, près des côtes de l'Asie Mineure: Alc. 5. 3; 5. 4; Tim. 1. 2; 3. 1. Cf. Iones.

Sancio, nxi, nctum, 4. tr., *rendre inviolable, rendre plus étroit:* A. 19. 4.

Sancte, adv. (sanctus, gr. 184), *inviolablement, religieusement:* Tim. 4. 4.

Sanctĭtas, ātis, f. (sanctus, gr. 166), *probité, intégrité*, PARTIC. *désintéressement:* L. 4. 1.

Sanctus, a, um — I. PART. de sancio. — II. ADJ. *inviolable, sacré, vénéré:* A. 3. 2.

Sanguis, guĭnis, m., *sang:* D. 10. 2; Ep. 10. 3; Timol. 1. 4.

Sano, 1. tr. (sanus, gr. 179), *guérir, rétablir:* A. 21. 5.

Sanus, a, um, *sain* de corps ou d'esprit: Ag. 5. 2.

Sapiens, ntis — I. ADJ. *sage.* — II. SUBST. *un sage:* sapientum (gr. 47), Thr. 4. 2. Les sept sages sont: Pittacus de Mitylène, Solon d'Athènes, Cléobule de Lindos, Périandre de Corinthe, Chilon de Sparte, Thalès de Milet, Bias de Priène.

Sapienter, adv. (sapiens, gr. 184), *sagement:* Ep. 3. 1; Timol. 1. 2.

Sapientia, ae, f. (sapiens, gr. 166), *sagesse, prudence:* Tim. 3. 2; A. 20. 5.

Sardes, ium, f. (Σάρδεις), *Sardes*, capitale de la Lydie, fut depuis 550 la résidence des satrapes. Auj. Sart: M. 4. 1; Con. 5. 3; Ag. 3. 5.

Sardinia, ae, f., *Sardaigne:* Cat. 1. 4.

Sardiniensis, e (Sardinia, gr. 176), *de la Sardaigne, au sujet de la Sardaigne:* Cat. 1. 4.

Sarmentum, i, n., *sarment, petite branche;* s'emploie d'ordinaire au PL., *fagot:* H. 5. 2.

Satelles, lĭtis, m., *garde du corps, satellite:* Paus. 3. 2; Tim. 4. 3.

Satiĕtas, ātis, f. (satis), *satiété*, d'où *ennui:* Pel. 1. 1.

Satis, comp. **satius**, adv., *assez, suffisamment, passablement.* — A. SATIS — I. MODIFIE un adj., un adv. ou un verbe: non satis dignum, Pr. 1;... altus, Them. 6. 5; ... exercitatus, Ep. 5. 2;... diligenter, Thr. 4. 4;... tectum, Pel. 5. 2; admirari satis, Ag. 8. 1;... erit dictum, H. 5. 4, il suffira de dire; hujus de vita satis erit dictum, Ep. 10. 4, j'aurai assez parlé, cf. R. 3. 5; satis de hoc, Alc. 11. 6, j'ai assez parlé de lui. — II. s'emploie comme PARTITIF avec le gén. (gr. 386):... eloquentiae, Cim. 2. 1;... argenti, Ep. 4. 2;... praesidii, Them. 8. 5; Tim. 3. 1. — III. remplace un ADJ. attribut ou acc. attributif, *suffisant:* abstinentiae erit hoc satis testimonium, Ep. 4. 6; satis habere, Ep. 4. 5, 8. 4, Timol. 2. 4, H. 10. 5, regarder comme suffisant, se contenter, être satisfait. — B. SATIUS, *meilleur, mieux, préférable, plus à propos.* Les expressions satius duco, existimo, puto, se construisent avec l'inf.

(gr. 481. c), quand le verbe principal et le verbe subordonné ont le même sujet: satius duco, Eum. 6. 5; Timol. 1. 3;... existimo, Cim. 3. 3; avec la prop. inf. (gr. 486), quand ils n'ont pas le même sujet: satius duco, Pel. 1. 3;... puto, Paus. 5. 1.

Satis-făcio, fēci, factum, 3. n., *faire assez, satisfaire, contenter:* quibus (abl.) quoniam satisfeci, me nihil reliqui fecisse, A. 21. 5. La prop. inf. est régie par l'idée renfermée dans satisfeci: j'ai assez prouvé par là. C'est comme si l'on avait: j'ai assez fait pour que vous soyez persuadés que. On peut comparer ce passage à Alc. 11. 3, Tim. 2. 1, où eorum désigne Thebani, Lacedaemonii, renfermés dans Thebas, Laconicen.

Satius, cf. satis.

Satrăpes, is, m., *satrape,* gouverneur de province et général d'armée chez les Perses: L. 4. 1; Con. 2. 1. Cf. App. I. et dynastes.

Saucius, a, um, *blessé:* H. 4. 1.

Saufēius, i, m., *L. Sauféius:* A. 12. 3.

Scaena, ae, f. (σκηνή), *scène, théâtre:* in scaenam prodire, Pr. 5, paraître sur la scène comme acteur.

Scapha, ae, f. (σκάφη), *barque esquif, chaloupe:* H. 11. 1.

Scelerātus, a, um (scelus), *souillé par un crime, criminel.* SUBST. **sceleratus, i,** m., *scélérat, criminel:* D. 10. 1.

Scelus, ĕris, n., *crime, forfait:* Eum. 13. 3; ... admittere, Ep. 6. 3; de scelere comperire, Paus. 5. 3; societas sceleris, Timol. 1. 3.

Sceptrum, i, n. (σκῆπτρον), *sceptre,* insigne de la dignité royale: Eum. 7. 2.

Scienter, adv. (sciens, gr. 184), *avec habileté, d'après les règles de l'art:* Pr. 1.

Scilĭcet, adv. (scio, licet), *à savoir, naturellement, évidemment, c'est-à-dire:* Ep. 5. 2; H. 12. 3.

Scio, 4. tr., *savoir:* sciente Tiribazo, Con. 5. 4, au su de; avec la prop. inf.: Ep. 1. 2; H. 9. 2;... plerosque scripsisse, Them. 9. 1; avec l'interr. ind.: Eum. 3. 6; H. 10. 6;... quantum cuique deberet, Ep. 3. 6.

Scipio, cf. Cornelius.

Scitum, i, n. (scisco), *décret:* populi scitum, Ar. 1. 5; Alc. 5. 4; Ep. 7. 4; Ph. 2. 2.

Scopulōsus, a, um (scopulus, gr. 175), *semé d'écueils:* A. 10. 6.

Scortum, i, n., *courtisane, prostituée:* D. 4. 4.

Scriba, ae, m. (scribo), *secrétaire:* Eum. 1. 5.

Scribo, scripsi, scriptum, 3. tr., gratter avec un instrument pointu. D'où — I. *graver:*... devotionem, Alc. 6. 5. — II. *tracer des caractères, écrire, composer:* Ar. 1. 3; Paus. 2. 2;... historiam, Pel. 1. 1;... historias, Cat. 3. 3;... orationem, L. 3. 5;... aliquid de pace, H. 11. 2; scriptum tradere, Con. 3. 4, remettre par écrit. Scribo introduit parfois un discours indirect où sont énoncées les pensées exprimées dans l'écrit: erat scriptum: nisi reverteretur (gr. 460) se eum damnaturos (gr. 492), Paus. 3. 4; sua manu scripsit ne timeret (gr. 495), se eum exemisse (gr. 492), A. 10. 4, de ne point craindre, qu'il l'avait retiré. — III. parl. d'un historien, *écrire, raconter, rapporter:* Them. 10. 4; avec la prop. inf.: Them. 9. 1;... (eum) effugisse, Con. 5. 4. De là scriptum relinquo, Con. 5. 4, H. 8. 2, avec la prop. inf. — Cf. epistola et ostracismus.

Scriptor, ōris, m. (scribo, gr. 155), *écrivain:* Ep. 4. 6; Ag. 1. 1.

Scriptūra, ae, f. (scribo, gr. 156), *manière de traiter un sujet,*

rédaction: Pr. 1. Ce sens se retrouve dans Ter. Phorm. Prol. 5. Dans Cic., scriptura désigne d'ordinaire l'écriture opposée à la pensée ou à la parole.

Scrutor, 1. tr., *fouiller:* Dat. 11. 2.

Scutum, i, n., *bouclier:* Ch. 1. 2. Cf. clipeus.

Scyrus, i, f. (Σκῦρος), *Scyros,* île et ville de la mer Égée, en face de l'Eubée, aug. Scyro: Cim. 2. 5.

Scytăla, ae, f. (σκυτάλη), *scytale,* de là *ordre secret* enroulé autour de la scytale: Paus. 3. 4. La scytale était un bâton cylindrique en bois employé par le gouvernement spartiate pour faire parvenir ses dépêches secrètes. Tout fonctionnaire de l'État chargé d'une mission à l'étranger, et en particulier les généraux, emportaient avec eux un de ces bâtons; les éphores en conservaient un autre tout semblable à Sparte. Autour de ce cylindre on roulait obliquement et l'on serrait fortement une bande de cuir blanc. On y écrivait dans le sens de la longueur les ordres que l'on avait à donner. Déroulée et séparée du cylindre, la bande ne contenait plus que des lettres isolées et ne formant aucune suite. L'officier spartiate qui la recevait en cet état, la roulait autour du cylindre qui lui avait été remis à son départ et s'assurait ainsi des intentions de ses supérieurs. La traduction latine du mot grec est clava.

Scythae, ārum, m. (Σκύθαι) *Scythes.* Les anciens désignaient sous ce nom toutes les peuplades nomades qui habitaient les pays correspondants à la Russie d'Asie, à la Tartarie indépendante et à une grande partie de la Russie d'Europe. Les Scythes étaient de braves mais rudes guerriers. Ils n'avaient ni villes, ni forts; leurs chariots étaient leur demeure: M. 3. 1.

Scythissa, ae, f. (Σκυθίσσα), *femme scythe:* Dat. 1. 1. Cf. Scythae.

Secius, cf. secus.

Secundus, a, um (sequor), *qui suit* — I. qui vient après, que l'on considère le temps ou le rang, *second, deuxième:* ... vigilia, Eum. 9. 3;...mensa, Ag. 8. 4;...proelium, Thr. 2. 7; ... liber, Cat. 3. 3; ... persona, Pel. 4. 3; ... gradus imperii, Con. 3. 2; ... locus imperii, Eum. 4. 1. — II. *qui s'attache à, se déclare pour:* secundā victoriā, Pel. 5. 4, lorsque la victoire se déclarait pour lui. — III. parl. du vent, qui suit le vaisseau, *favorable.* De là, en général, *heureux, prospère:* ... res, Alc. 6. 2; ... fortuna, M. 2. 5; Alc. 7. 3; Con. 5. 1; Timol. 1. 2; ... casus, Dat. 5. 4. De là, SUBST. **secundum, i,** n., *prospérité, événement heureux:* aliquid secundi (gr. 253), Alc. 8. 4.

Se ou sed, préfixe inséparable marque la séparation. Cf. securus, seditio, segrego, sejungo.

Secūrus, a, um (se, cura), *sans souci, sans inquiétude, sûr:* Cim. 4. 4; Eum. 12. 2. Cf. se.

Secus, comp. **secius,** adv. — I. SECUS, *autrement:* non secus ac (gr. 585), D. 2. 1, non secus quam, (gr. 586. 2), A. 12. 5, comme. — II. SECIUS ou setius, *moins:* nihilo secius, Con. 2. 4, 3. 3, D. 8. 5, H. 7. 1, A. 22. 3, neque eo secius, M. 2. 3, Eum 5. 1, A. 2. 2, cependant, néanmoins.

Sed, conj., *mais, cependant,* cf. etiam, modo. Non... sed, sert à opposer deux idées et à mettre en relief la seconde: Alc. 3. 6; Eum. 7. 3; 8. 3; non ex vita sed ex domo, A. 22. 1.

Sedeo, sedi, sessum, 2. n. — I. *être assis:* ... in ara, Paus. 4. 5. — II. *s'arrêter, rester dans l'inaction:* ... uno loco, Dat. 8. 1. — — III. *se tenir, rester habituellement:* ... in parte aedium, Pr. 7.

Seditio, ōnis (sed, eo), *soulèvement, sédition:* Eum. 12. 3. Cf. se.

Sedo, 1. tr., *calmer, apaiser, faire cesser, terminer:* D. 8. 1; ... lassitudinem, Eum, 9. 6; ... bellum, Dat. 8. 6.

Segnis, e, adj., *lent, indolent:* Thr. 2. 2.

Segnĭter, comp. **segnius,** (gr. 184), *mollement, nonchalamment:* nihilo (gr. 279. c) segnius, Dat. 2. 5, avec non moins d'ardeur.

Segrĕgo, 1. tr. (se, grex), *séparer, écarter, exclure:* H. 2. 2. Cf. se.

Se-jungo, junxi, junctum, 3. tr., *séparer:* A. 10. 5; ... Italiam a Gallia, H. 3. 4; sejunctum a re proposita, Pel. 3. 1, étranger à mon sujet. Cf. se.

Seleucus, i, m. (Σέλευκος), *Séleucus,* surnommé Nicator, général d'Alexandre le Grand devint roi de Syrie (311) et fut assassiné par Ptolémée Céraunus (281): Eum. 5. 1; 10. 3; 13. 3; R. 3. 4.

Sella, ae, f., *siège, chaise, trône:* Eum. 7. 1.

Semel, adv. — I. *une fois, une seule fois:* Iph. 3. 3; Ep. 7. 3. — II. *une fois, quelque jour:* quod semel annuisset, A. 15. 2.

Semianĭmis, e (semi, anima), *à demi mort, mourant:* Paus. 5. 4.

Semi-vīvus, a, um, *moribond, mourant:* Eum. 4. 4.

Semper, adv., *toujours, chaque fois:* L. 1. 3; H. 1. 2.

Sempronius, i, m., nom de la gens Sempronia. — I. Tib. Sempronius Longus, battu par Annibal près de la Trébie (218): H. 4. 2. — II. Tib. Sempronius Gracchus, devint consul l'an 213 av. J.-C.: H. 5. 3.

Sena, ae, *Séna,* petite ville de l'Ombrie, sur le Métaure. Asdrubal y fut défait par les Romains. Auj. Sinigaglia: Cat. 1. 2.

Senātus, us, m. — I. *sénat, sénateurs, assemblée du sénat* à Rome: senatui iratus, per senatum aliquid efficere, Cat. 2. 2; senatus populusque Romanus (gr. 232), H. 7. 2; aliquid senatui deferre, 11. 2. — II. *sénat de Carthage:* alicui senatum dare, H. 7. 6, donner audience à qqn au sénat. — III. *conseil des anciens* à Sparte (γερουσία): senatum Lacedaemoniorum adiit, Them. 7. 4. — Cf. consultum.

Senectus, ūtis, f. (senex), *âge avancé, vieillesse:* ... summa, A. 5. 1; ... extrema, 21. 1; in senectute; (gr. 355. b), Ph. 4. 1; vivere ad senectutem, Iph. 3. 3; senectute diem supremum obire, R. 1. 2.

Senesco, senui, 3. n. (senex) — I. pr. *devenir vieux.* — II. fig. *s'affaiblir, décroître, disparaître:* Alc. 5. 3.

Senex, senis — I. adj. *vieux, avancé en âge:* Cat. 3. 3; senior (gr. 279), 3. 2, dans un âge assez avancé; ...Sulla, A. 16. 1. — II. subst. *vieillard:* Ep. 2. 2; A. 8. 2; A. 16. 1.

Seni, ae, a, nom de nombre distrib. (gr. 55), *au nombre de six, chaque fois six, six:* A. 2. 6.

Sensim, adv., *insensiblement, peu à peu.*

Sensus, us, m. (sentio, gr. 156) — I. *sensation, impression, sentiment.* — II. *manière de voir, de penser, de juger, sentiment, disposition:* suos sensus aperire, D. 8. 2; sensus ejus reprehendebatur, A. 9. 7; eodem sensu esse, Alc. 5. 3, avoir la même opinion politique, appartenir au même parti.

Sententia, ae, f. (sentio) — I. *opinion, avis, manière de voir:* ... alicujus cognoscere, Timol. 3. 5; ... sequi, M. 3. 6. — II. *décision, sentence, jugement:* ... judicum, L. 3. 4; ... deorum, 3. 5; ex consilii sententia, Ph. 4. 3. — III. *désir, volonté:* ... ex sententia, Alc. 7. 1;

Ham. 3. 1, à souhait; cf. ex.— IV. *sens*, *pensée*, *maxime*, *proposition:* Paus. 1. 3; versus in quo haec sententia est, D. 6. 4.

Sentio, **nsi**, **nsum**, 4. tr. — I. *sentir*, *avoir une sensation:* A. 21. 4. — II. *observer*, *voir*, *remarquer*, *apercevoir*, *reconnaître par l'esprit:* ... aliquid, Ag. 2. 5; avec la prop. inf.: Them. 8. 6; Alc. 8. 4; 9. 2; Dat. 6. 3; H. 12. 5; ... se non posse, L. 3. 1; avec l'interr. ind.: ... quanto esset sibi ornamento, D. 2. 1. — III. *penser*, *avoir une opinion*, *un sentiment*, *être d'avis*, *avoir une disposition*, *être disposé:* ... idem, Pel. 2. 2; ... alia atque antea, H. 2. 2; quid sentirent, aperuerunt, Eum. 13. 3; ... cum aliquo, Ph. 3. 1, suivre le parti, se ranger du côté; ... adversus aliqm, D. 7. 1, être hostile à qqn.

Separātim, adv. (separo, gr. 185) — I. *séparément*, *à part:* Ep. 4. 6; R. 1. 1; Cat. 3. 5; A. 18. 3. — II. *séparément*, *çà et là:* ... gladios obruere, Dat. 11. 2.

Separātus, **a**, **um** — I. PART. de separo.— II. ADJ. *séparé*, *isolé*, *divers:* ... tempora, Eum. 10. 2.

Sepĕlio, **pelīvi**, **pultum**, 4. tr., *ensevelir:* Them. 10. 5; Paus. 5. 5; Eum. 13. 4; Ph. 4. 4; A. 22. 4.

Septem, nom de nomb. card., *sept:* Thr. 4. 2; septem et sexaginta, A. 17. 1.

Septentrio, **ōnis**, m., d'ordinaire au plur., les sept bœufs de labour, c.-à-d. — I. la constellation de sept étoiles située près du pôle nord. On l'appelle encore aujourd'hui le *Chariot* et plus communément *la Grande Ourse et la Petite Ourse*. — II. *le nord*, *le septentrion:* M. 1. 5.

Septĭmus, **a**, **um**, nom de nomb. ord., *septième:* Eum. 12. 3.

Septingenti, **ae**, **a**, nom de nomb. card., *sept cents:* Them. 2. 5.

Septuagesĭmus, **a**, **um**, nom de nomb. ord., *soixante-dixième:* H. 13. 1.

Septuaginta, nom de nomb. card., *soixante-dix:* M. 7. 1.

Sepulcrum, **i**, n. (sepelio, gr. 160) — I. *sépulcre*, *tombeau:* Them. 10. 3; D. 10. 3. — II. PART. PLUR. *pierres*, *débris provenant des tombeaux:* Them. 6. 5.

Sequor, **secūtus sum**, 3. tr. — A. PR. — I. suivre DANS L'ESPACE — A. *suivre*, *accompagner*, *venir après:* absolument, Ch. 4. 2; Tim. 3. 4; ... aliqm, Them. 2. 5; Cim. 4. 2; Alc. 10. 5; ... aliqm in provinciam, A. 6. 4; ... castra alicujus, Cat. 1. 2, A. 7. 2, suivre l'armée, se joindre à l'armée, prendre service dans l'armée de qqn. — B. *faire escorte:* satellites sequebantur, Paus. 3. 2. — C. *suivre en ennemi*, *poursuivre:* Paus. 5. 2. — II. suivre DANS LE TEMPS, *suivre*, *venir après*, *succéder:* A. 9. 1; secutum est illud tempus, 8. 1; sequenti tempore, Thr. 4. 4, dans la suite. — B. FIG. — I. *suivre* l'avis, le conseil, l'exemple, *embrasser*, *imiter*, *se conformer à*, *se régler sur:* ... sententiam alicujus, M. 3. 6; ... consilium, Dat. 6. 3; ... exemplum, Ag. 4. 2; ... mores, Pr. 3. — II. *rechercher*, *s'attacher à*, *se livrer à:* ... otium, Pel. 2. 1; ... amicitiam, Ep. 6. 1.

Serius, **a**, **um**, *sérieux:* Pel. 3. 3.

Sermo, **ōnis**, m. — I. *entretien*, *conversation:* ... habere de re, Ep. 3. 3; ... referre, D. 2. 5. — II. *langue*, *langage:* ... Latinus, A. 4. 1; ... Graecus, M. 3. 2; H. 13. 2; ... Persarum, Them. 10. 1.

Sero, adv., *tard*, *trop tard:* Ag. 3. 5.

Sero, **serui**, **sertum**, 3. tr., *lier*, *entrelacer:* sertae loricae, Iph. 1. 4. Cf. lorica.

Serpens, **ntis**, m. et f. (serpo)

serpent: H. 11. 6; ... venenatae, 10. 4.

Servilia, ae, f., *Servilie :* A. 11. 4.

Servilius, i, m., *Cn. Servilius Géminus*, consul en 217 av. J.-C. Il envoya du secours à son collègue Flaminius peu avant la bataille de Trasimène, fut chargé par Fabius de la surveillance des côtes et s'acquitta avec succès de cet office. Il tomba à la bataille de Cannes (216): H. 4. 4.

Servio, 4. n. (servus) — I. *servir, être dépendant, être soumis:* ... Lacedaemoniis, Alc. 9. 4.— II. *se conformer à, s'accommoder à:* ... temporibus, Alc. 1.3.—III. *prendre soin de, songer à, chercher à conserver, à développer, à acquérir, travailler à:* ... amicis famaeque, Them. 1. 3;... magnitudini virium, Ep. 2. 4; ... dignitati, tranquillitati, A. 6. 5; ...paci, Ham. 1. 3.

Servĭtus, ūtis, f. (servus), *esclavage, servitude:* Thr. 1. 2; 1. 5; ...ab aliquo depellere, Timol. 1. 1.

Servo, 1. tr. — I. *sauver:* ... aliqm, D. 9. 6; ... navem, A. 10. 6. —II. *conserver, garder:*...jusjurandum, Ag. 2. 5; ... regnum alicui, Eum. 13. 3. — III. *garder, surveiller:* ... aliqm, Eum. 11. 1; ... fructus, Cim. 4. 1.

Servŭlus, i, m. (servus, gr. 164), *jeune esclave.*

Servus, i, m., *esclave:* Them. 4. 3; 6. 5; Paus. 3. 6; Ag. 8. 4.

Sessor, ōris, m. (sedeo, gr. 155), *habitant:* Cim. 2. 5. Nép. seul emploie ce mot comme synonyme de incola.

Sestertius, i, m., gén. plur. sestertium (gr. 19, 397), *sesterce:* sestertium ducenta et quinquaginta milia, A. 4. 4. **Sestertium** accompagné d'un nom de nombre signifie *cent mille sesterces.* On sous-entend centena milia: centies sestertium, A. 5. 2, dix millions de sesterces. Insensiblement ce gén. fut employé comme nom. sing. et on déclina: **sestertium**, i, n. : in sestertio vicies, in sestertio centies, A. 14. 2, en possession d'une fortune de deux millions, de dix millions de sesterces.

Sestus, i, f. (Σηστός), *Sestos*, ville de Thrace, auj. Jalowa : Tim. 1. 3.

Seuthes, is, m. (Σεύθης), *Seuthès*, roi des Odryses, le peuple le plus puissant de la Thrace : Alc. 8. 3; Iph. 2. 1.

Sevēre, adv. (severus, gr. 184), *sévèrement, avec sévérité :* Cat. 2. 3.

Severĭtas, ātis, f. (severus gr. 166), *gravité, sérieux, sévérité, rigidité :* Iph. 2. 1; A. 15. 1.

Sevērus, a, um, *grave, sévère, rigide :* Ep. 2. 2.

Sex, nom de nombre cardinal, *six :* Them. 5. 2.

Sexagēni, ae, a, nom de nombre distributif, *à soixante, soixante chaque fois :* Ar. 3. 1.

Sexaginta, nom de nombre cardinal, *soixante :* A. 17. 1.

Sexdĕcim, nom de nombre cardinal, *seize.*

Sextus, a, um, nom de nombre ordinal, *sixième :* Ar. 1. 5; sextus et vicesimus, L. 1. 1.

Sexus, us, m. — I. *sexe.* — II. *postérité :* Ag. 1. 3.

Si, conj., *si, dans le cas où, supposé que, chaque fois que ;* **nisi**, *si ne ... pas, à moins que;* **sin**, *si au contraire, mais si :* — A. — Si, nisi, sin, introduisent une condition considérée comme — I. RÉALISÉE (gr. 432): D. 1. 3; A. 13. 2; si qua res major acta est, non defuit, 4. 4; SE RÉALISANT : Thr. 1. 1; H. 1. 1; Ep.4. 2; si principes Graeciae vultis esse, castris est vobis utendum, 5. 4 ; à RÉALISER (gr. 433):Pr. 3; Them. 9. 4; Con. 3. 3; Tim. 4. 6; Ep. 10. 4; Pel. 1. 1;

Ph. I. 4; faciam, si mihi fidem dederis, H. 2. 4. — II. simplement POSSIBLE (gr. 434) : Eum. 8. 3; A. 9. I; Ep. 4. 4.—III. NE SE RÉALISANT PAS (gr. 435. a) : quae referremus, nisi majora haberemus, Alc. 2. 3; ne s'étant PAS RÉALISÉE (gr. 435. b) : D. 9. 6; Iph. 2. 5; Eum. I. I; 2. 5; 10. 3; H. 8. 3; II. 4; hoc accidisset, si fecisset sui potestatem, 9. I. —B. —Dans les passages suivants le subj. avec si s'emploie— I. à cause du DISCOURS INDIRECT (gr. 460). Ce subjonctif remplace l'ind. du discours direct (gr. 432, 433) : id si fecissent, incepta prospera futura, M. I. 3. Discours dir.: id si feceritis, incepta erunt prospera. Cf. : Alc. 10. 2; Con. 4. 3; Dat. 10. I; II. I; Eum. 6. 2; 6. 4; 7. 2; 8. 6; 9. 2; H. 12. 3; A. 8. 3. Dans les passages cités et dans les suivants l'impft. du subj. remplace le présent ou le futur de l'ind.; le parft. et le pl.-q.-pft. du subj. remplacent le futur antérieur de l'ind. (gr. 474) : —*a.)* impft. du subj. pour le prés. ou le futur de l'ind. : Them. 7. 6; Alc. 10. I; Them. 10. 2; Paus. 3. 4; Alc. 8. 2.—*b.)* parft. et pl.-q.-pft. du subj. pour le fut. antér. de l'ind. : Paus. 2. 5; M. 3. 2; 3. 4; Them. 8. 6; Paus. 4. I; L. 2. 3. — II. pour énoncer la PENSÉE D'UNE PERSONNE AUTRE que l'écrivain (gr. 462): Them 3. 3; Ar. 3. I; Paus. 4. 4; D. 9. 2; Eum. 6. 5; 7. I; Ham. I. 4. — III. pour marquer ESSAI, tentative (gr. 412. 4), *si, pour essayer si :* H. 8. I. Cette construction est assez fréquente dans Cés. et dans Liv., plus rare dans Cic. Cf. : C. B. G. I. 8. 4; 2. 9. I; 5. 50. 3. —IV. pour marquer la RÉPÉTITION (gr. 436. c) : *si*, c.-à-d., *chaque fois que :* Ep. 7. 5; Ag. I. 3. Cette construction fort usitée à l'âge d'argent et assez fréquente dans Liv., semble ne se rencontrer qu'une fois dans Cic. et deux fois dans Cés. Cf. C. de Or. I. 54. 232; C. B. G. 5. 35. 4; B. C. 3. 110. 4. — C. — La propos. conditionnelle sert de régime à : mirari, Cim. 4. 4; Con. 3. I; satis habere, Ep. 8. 4; Timol. 2. 4; gloriosius ducere, Ag. 4. 3. La construction ordinaire serait quod ou la propos. infin. (gr. 421, 486). Mirari si se retrouve chez Cic., Liv., Val. Max., Curt., Justin et semble faire défaut chez Cés., Sall., Virg. Satis habere si se rencontre chez Liv. 5. 21. 9; Tac. A. 2. 37. De ces locutions on peut rapprocher : alicui praemio est si, Paus. 4. 6, opprobrio est si, Con. 3. 4, perniciosum est si, Ag. 6. 2, species libertatis est si, Timol. 5. 2, où la propos. conditionn. est sujet. Cf. miror.—Quod si : Paus. 4. 6, Eum. 8. 3, A. 10. 6, cf. quod. (Cf. Lup. Spr. § 84; Dr. H. S. II. § 547-562; Riem. p. 222).

Sic, adv., *ainsi, de cette manière.* **ut ... sic** sert à établir une comparaison entre deux idées — I. SEMBLABLES, *de même que ... de même aussi :* M. 6. 2; ut Romae consules, sic Carthagine reges creabantur, H. 7. 4. — II. DIFFÉRENTES, *autant... autant, de même que ... de même aussi :* Ag. 8. I; ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus, Paus. I. I. — **sic ... ut** avec le subj., *de telle manière que, de telle sorte que, tellement que :* Alc. 6. 4; II. 4; II. 5; D. I. 5; 4. 3; 10. 2; A. I. 4; 8. 2; 18. 2.

Sicilia, ae, f., *Sicile :* Alc. 5. 3; D. 5. 3; Timol. I. I.

Sicŭlus, i, m., *Sicilien :* Tim. 3. 4; R. 2. 2.

Sic-ut ou **sic-uti** — I. conj. avec l'ind. (gr. 443), *de même que, comme, ainsi que :* ... docuimus, Pel. 4. I; ... ostendimus, 5. I; ... significavimus, A. 19. I; ... tum accidit Alc. 7. 2; ... ipse voluerat, Con, 4. 2; ... sunt, Eum. I. 5. — II. ADV., *par exemple, ainsi :* Alc. 7. 2; A. 4. 4; sicut cum, Dat. 9. 2; Pel. 4. 3.

Sido, sidi et **sedi, sessum,** 3. n. — I. *s'asseoir, s'abattre :* — II. parl. d'un navire, *couler bas, sombrer :* Ch. 4. 2.

Sigēum, i, n. (Σιγεῖον), *Sigée,* promontoire et ville de la Troade, auj. Jenischehr: Ch. 3. 4.

Signifĭco, 1. tr. (signum, facio) — I. *indiquer, faire connaître :* sicut supra significavimus, A. 19. 1. — II. *faire reconnaître comme, désigner comme :* ... aliqm regem, Ag. 8. 2 ; eum (gr. 223) significari murum, Them. 2. 7, que c'était là le mur désigné.

Signo, 1. tr. (signum), *sceller, cacheter :* L. 4. 2; Pel. 3. 2. Cf. epistola.

Signum, i, n., *signe.* D'où — I. *marque, signe, preuve :* ... diligentiae, A. 13. 4; ... luxuriae, patientiae, Ag. 7. 4; avec la prop. inf. (gr. 485.3):...nullam querimoniam intercessisse, A. 17. 1. — II. *sceau, cachet :* ... detrahere, Paus. 4. 1 ; cf. epistola. — III. *drapeau, bannière, étendard :* signa inferre, Dat. 6. 5.—IV. *signal :* ... pugnae, H. 11. 1; ... proelii, Iph. 2. 2; signum a classiariis datum, M. 7.3.

Silēnus, i, m. (Σειληνός), *Silène,* historien grec : H. 13. 3.

Silva, ae, f., *bois, parc :* A. 13. 2.

Simĭlis, e, *semblable,* avec le gén. de la personne (gr. 261. 2) : Dat. 9. 3; Ep. 4. 2; Ph. 1. 4; Timol. 5. 3; A. 10. 2. Les auteurs classiques construisent similis et dissimilis indifféremment avec le gén. ou avec le dat. ; ils mettent d'ordinaire au gén. les pronoms personnels régimes.

Similitūdo, ĭnis, f. (similis, gr. 166), *ressemblance :* L. 4. 2; ... morum, A. 5. 3.

Simplex, ĭcis, adj., *simple :* non simplex fortuna, Timol. 1. 2, fortunes diverses.

Simul, adv., *en même temps, ensemble :* ... vivere, H. 13. 3; ... epulari, Pel. 2. 2 ; simul cum aliquo, Thr. 3. 3, D. 8. 1, Pel. 5. 1, Eum. 3. 4, A. 8. 6, en même temps que qqn, avec qqn. — **Simul ac** ou **simul atque,** conj. temporelle, se construit avec l'ind., *aussitôt que, dès que :* Eum. 4. 3; simul ac conspexit hostem, Pel. 5. 3; simul atque imperii potitus est, Ag. 2. 1. Le verbe se trouve rarement à un temps autre que le parf. historique. Dans : simul ac se remiserat, Alc. 1. 4, le pl.-q.-pft. marque la répétition : *dès que, chaque fois que.* L'imparfait et le pl.-q.-pft. ne se trouvent pas dans Cés. ; mais on les rencontre, quoique rarement, dans Cic., dans Liv. et dans Sall. Cf. C. Verr. 4. 21. 47; Sall. Cat. 7; Liv. 44. 43. 2. (Cf. Dr. H. S. II § 505).

Simul ac, cf. simul.

Simulācrum, i, n. (simulo, gr. 160), *image, statue :* Ag. 4. 7.

Simulatio, ōnis, f. (simulo, gr. 156), *feinte, déguisement, fausse apparence :* Eum. 7. 2.

Simul atque, cf. simul.

Simŭlo, 1. tr. (similis) — I. *rendre semblable, imiter.* — II. *simuler, feindre, faire semblant, faire passer pour :* ... deditionem, Eum. 5. 7; ... se alicui inimicum, D. 8.2; avec la prop. inf. : Paus. 2. 2; Con. 5.3; H. 9.3;... se esse oblitum, Dat. 11. 3; ... se dare operam, Ag. 2. 3. De là, **simulātus, a, um,** *simulé, feint, hypocrite, faux :* ... laudatio, Ag. 6. 3 ; ... amicitia, D. 3. 1; Dat. 11. 5.

Simultas, ātis, f., *brouille, inimitié :* D. 3. 1; esse in simultate cum aliquo, A. 17. 1.

Sin, conj., *mais si, si au contraire;* et renforcé : sin autem, Ep. 4. 2. Cf. si.

Sine, prép. avec l'abl., *sans :* A. 8. 4; 9.4; 9.5; Tim. 1. 2; sine dubio, Thr. 1. 1; sine ulla religione, D. 8. 1; sine ullo detrimento, H. 5. 2. Sine accompagné d'une négation

forme une litote assez souvent employée par Nép.: non sine, Alc. 3. 3, Con. 4. 3, avec. On trouve sineque, A. 9. 5. Cf. que.

Singulāris, e (singuli) — I. *qui appartient à un seul, d'un seul:* ... imperium, R. 2. 2; ... potentia, D. 9. 5. — II. unique en son genre, d'où *remarquable, extraordinaire, rare:* ... prudentia, A. 10. 6; ... fides, 4. 4; ... industria, Cat. 3. 1.

Singŭli, ae, a, nom de nombre distributif, *un à un, chacun en particulier, chaque, chacun pour soi, tous séparément:* Iph. 2. 2; in singulos menses, A. 13. 7, par mois; quibus singulis dederat, M. 3. 1, à chacun desquels. Opposé à universi: Them. 4. 4; A. 2. 6; 18. 6.

Sinister, tra, trum, *gauche:* Dat. 3. 2.

Sisto, stiti, statum, 3. tr. — I. *placer.* — II. terme de DROIT, *faire comparaître en justice, amener.* De là sisti, sistere se ou sistere vadimonium, A. 9. 4, comparaître.

Situs, a, um — I. PR. *placé, situé:* Dat. 7. 2; urbes sitae in ora Asiae, Alc. 5. 6.—II. FIG. *consistant, dépendant, reposant:* salus sita est in unius pernicie, Ep. 9. 1.

Sive, conj., *ou si.* De là — I. *ou:* data sive potius dicta, Eum. 2. 2.— II. sive répété, *soit... soit, soit que ... soit que:* sive privatus sive publicus esset, Them. 6. 5.

Sobrius, a, um, *non ivre:* D. 4. 4.

Socer, ĕri, m., *beau-père:* Alc. 2. 1; Dat. 6. 3; R. 3. 3; Ham. 3. 2.

Sociālis, e (socius), *relatif aux alliés, social:* ... bellum, Ch. 4. 1, guerre sociale, faite par Athènes contre ses anciennes alliées, Byzance, Chios et Rhodes (357-355).

Sociĕtas, ātis, f. (socius, gr. 166), *société.* D'où — I. *participation, complicité:* ... periculi, D. 5. 2; ... sceleris, Timol. 1. 3; ... demigrationis, M. 1. 2.— II. *alliance, confédération:* ... Romanorum, H. 10. 3; in societate manere, Con. 2. 1; societatem dissolvere, R. 3. 2; ... cum aliquo facere, Them. 8. 2; Con. 2. 1; Ep. 6. 1; Eum. 2. 4; ... coire, Con. 2. 2; ... habere, Paus. 3. 5; Ch. 2. 3; ad societatem alicujus se applicare, A. 2. 3.

Socius, i, m. — I. *compagnon, associé, complice:* ... ad aliqm interficiundum conquirere, D. 8. 8. — II. *confédéré, allié:* ... Atheniensium, Iph. 2. 1; socios adjungere, Tim. 2. 1; ... tractare, L. 4. 1; auxilio sociorum privari, Ep. 6. 4.

Socrătes, is, m. (**Σωκράτης**), *Socrate,* l'un des plus grands philosophes de l'antiquité. Sa doctrine est parvenue jusqu'à nous dans les ouvrages de Platon, de Xénophon et d'Aristote. Socrate était un homme d'un grand désintéressement, fidèle à ses amis et à sa patrie. Accusé d'avoir abandonné la religion des ancêtres et de prêcher à la jeunesse la désobéissance aux lois, il fut condamné à mort et but la coupe empoisonnée avec une tranquillité d'âme que Platon et Xénophon nous ont admirablement dépeinte dans leurs écrits. La vraie cause de sa condamnation fut la haine des sophistes et des démocrates: Alc. 2. 1.

Socratĭcus, a, um, *relatif à Socrate, socratique.* — SUBST. **Socratĭcus, i,** m., *disciple de Socrate:* Ag. 1. 1. Cf. Socrates.

Soleo, solĭtus sum, 2. n., *avoir coutume,* avec l'inf. (gr. 481): L. 2. 2; A. 9. 5; 13. 6; ... flere, Thr. 2. 3; ... tradi, Ph. 4. 2; ... narrare, Cat. 1. 1. Ce verbe peut souvent se traduire par *d'ordinaire, ordinairement.* Dans ce cas le verbe qui est à l'inf. en latin se met en français au temps où se trouve solere.

Solitūdo, dĭnis, f. (solus, gr. 166), *solitude, abandon*, d'où *petite troupe:* Thr. 2. 2.

Sollers, rtis, adj., *habile, capable, intelligent:* Cat. 3. 1.

Sollicĭto, 1. tr., *agiter violemment*, d'où *soulever*: Paus. 3. 6.

Solum, adv. (solus), *seulement*. Pour marquer la gradation d'une affirmation, Nép. se sert de non solum ... sed etiam, M. 1. 1, non solum ... sed, A. 20. 5, neque solum ... sed, H. 11. 7, *non seulement... mais encore, mais même, je ne dirai pas seulement...mais même*. Il se sert dans le même but de non solum ... sed ne ... quidem, Iph. 1. 1, en donnant au second membre une tournure particulière. Cf. etiam, modo.

Solus, a, um — I. *seul:* Them. 6. 5; Alc. 6. 1; Thr. 1. 5; Eum. 12. 1.—II. *isolé, désert:* ... loca, Eum. 8. 6. Ce dernier sens est rare en prose.

Solvo, solvi, solūtum, 3. tr. — I. *délier:* ... naves, H. 8. 2, démarrer, mettre à la voile, lever l'ancre; ... epistolam, H. 11. 3, ouvrir, décacheter une lettre, cf. epistola.—II. *payer, acquitter, s'acquitter:* ... pecuniam, M. 7. 6; Cim. 1. 3; ... litem, 1. 1; ... vota, L. 3. 2.

Somnus, i, m., *sommeil*.

Sonĭtus, us, m. (sono, gr. 156), *bruit, pétillement:* Alc. 10. 5.

Sonus, i, m., *bruit, son:* Ep. 2. 1.

Sophrosȳne, es, f. (Σωφροσύνη, gr. 16), *Sophrosyne:* D. 1. 1.

Sopio, 4. tr., *assoupir, endormir:* D. 2. 5.

Sopor, ōris, m. (sopio) — I. *assoupissement*.—II. *breuvage somnifère:* D. 2. 5. Ce sens est rare; on le retrouve chez Sén. Ben. 5. 13; Ep. 83. 25.

Soror, ōris, f., *sœur:* D. 1. 1;... germana, Pr. 4; Cim. 1. 2.

Sors, rtis, f. —I. *sort, tirage au sort:* sorte nancisci provinciam, Cat. 2. 1. — II. ce qu'on obtient par le sort, *charge:* sortis necessitudo, Cat. 1. 3. Cf. quaestor.

Sosĭlus, i, m. (Σώσιλος), *Sosile*, historien Lacédémonien: H. 13. 3.

Sosius, i, m., *C. Sosius*, consul l'an 32 av. J.-C.: A. 22. 3.

Sparta, ae, f. (Σπάρτη), *Sparte*, capitale de la Laconie: Paus. 2. 3; Ep. 6. 4; 8. 4.

Spartānus, i, m. (Sparta, gr. 173), *Spartiate:* Pel. 2. 4; R. 1. 2. Nép. a le premier employé ce mot comme subst.; on le retrouve dans Curt., Val. Max., Tac.

Sparus, i, m., *javelot:* Ep. 9. 1.

Spatium, i, n., *espace*. D'où parl. — A. D'UN LIEU — I. *place:* ... agitandi equos, Eum. 5. 4. —II. *manège, hippodrome:* in spatio decurrere, Eum. 5. 5. — III. *chemin, route:* ... dimidium conficere, Eum. 9. 1.— B. DU TEMPS, *temps, délai:* ... totidem dierum, Eum. 9. 2; ... deliberandi, 12. 3.

Species, ēi, f. — I. *apparence, dehors:* ... imperii, Eum. 7. 2.—II. *idéal:* ... libertatis, Timol. 5. 2. Cicéron emploie parfois ce mot dans le même sens: C. Ac. 1. 8. 30; ... eloquentiae, Or. 5. 18; 14. 43.

Specĭmen, mĭnis, n., *marque, preuve:* A. 3. 3.

Spectacŭlum, i, n. (specto, gr. 160), *spectacle:* Pr. 5.

Specto, 1. tr. — I. *regarder:* ... ludos, R. 2. 1. — II. *viser à, avoir en vue:* ... longe alio, Them. 6. 3.

Speculātor, ōris, m. (speculor, gr. 155), *éclaireur, espion:* Alc. 8. 6.

Specŭlor, 1. tr., *observer, épier:* Dat. 4. 4.

Spero, 1. tr. (spes), *espérer, s'attendre à:* ... bene de aliquo, M. 1. 1, fonder de grandes espérances sur qqn, beaucoup attendre de lui; aliter ac sperabat, Ham. 2. 1; ut

spero (gr. 485.6), A. 21. 5; avec la prop. inf. (gr. 486, 499) : A. 9. 2; ... posse, Paus. 3. 5; ... se oppressurum (esse), Ag. 8. 6. L'inf. fut. est régulier; cependant l'inf. prés. se trouve fréquemment à toutes les époques de la langue. On le rencontre surtout quand le verbe subordonné n'a pas d'inf. fut. : ... posse, C. B. G. 1. 3. 8; C. Or. 7.

Spes, ei, f. — I. *espoir, espérance :* L. 3. 3; Eum. 10. 4; 11. 2; ... salutis, A. 21. 6; ... Antiochi, H. 8. 1; spem habere in aliquo, Alc. 3. 5; esse in magna spe bene administrandi, 4. 3; spes restituendi, A. 9. 2; magna spes est amissa posse (gr. 486, 499) recuperari, Tim. 3. 2. Cette dernière construction se retrouve, Tac. A. 16. 24; Auct. ad Her. 2. 17. Dans Cic. on trouve avec la prop. inf. magna me spes tenet, magna in spe sum, spes ostenditur, spem habeo, spe ducor, in spem venio, etc. — II. *espoir, but égoïste :* non timori neque spei tribuere aliquid, A. 6. 5.

Spirĭtus, us, m. — I. PR. *souffle.* — II. FIG. au sing. et au plur., *arrogance, fierté, orgueil:* D. 5. 5.

Splendĭde, adv. (splendidus, gr. 184), *brillamment, avec éclat :* A. 14. 2.

Splendĭdus, a, um (splendeo, briller), *brillant.* D'où — I. *splendide, magnifique :* ... civitas, Alc. 11. 2. — II. *aimant l'éclat, la magnificence :* Alc. 1. 3; splendidus, non sumptuosus, A. 13. 5.

Splendor, ōris, m. (splendeo, gr. 157), *éclat, magnificence:* Alc. 11. 2.

Spolio, 1. tr. — I. *dépouiller, laisser dépouiller:* ... aliqm veste, Thr. 2. 6; ... omnibus rebus, A. 9. 2. — II. *piller :* ... fana, Ag. 4. 8.

Sponsālis, e (spondeo), *relatif aux fiançailles;* SUBST. **sponsalia, ium**, n., *fiançailles:* A. 20. 1.

Sponsor, ōris, m. (spondeo, gr. 155), *répondant, caution, garant:* A. 9. 4.

Sponte, abl. sing. de l'inusité **spons, ntis**, f. En bonne prose ce mot est toujours accompagné de meā, tuā, suā, *spontanément, volontairement, de son propre mouvement, librement, de plein gré :* Them. 10. 4; Paus. 3. 1; Cim. 3. 3; Ch. 2. 1; 2. 3; Tim. 2. 2; sua sponte facere, M. 1. 4.

Statim, adv. (sto), *aussitôt, sur-le-champ :* Them. 4. 4; Dat. 8. 1; Eum. 13. 3; Ham. 1. 4; H. 11. 2; A. 10. 4.

Statua, ae, f. (statuo), *statue:* ...facere, constituere, Ch. 1. 3; ... ponere, Tim. 2. 3; A. 3. 2.

Statuo, ui, ūtum, 3. tr. — A. PR. *établir, construire, ériger, dresser :* ... tabernaculum, Eum. 7. 2; ... opera, M. 7. 4. — B. FIG. parl. d'une opération — I. de L'INTELLIGENCE, *se mettre dans l'esprit, croire, se persuader,* avec la prop. inf. : Alc. 10. 2; ... aliquid consilii esse capiendum, Eum. 8. 4. — II. de LA VOLONTÉ, *établir, arrêter, décider, résoudre,* avec l'interr. ind. : nondum statuerat, conservaret eum necne, Eum. 11. 1; avec l'inf. (gr. 481) : Eum. 8. 4; ... belli facere finem, Ham. 1. 3; ... accuratius sibi agendum (esse), Alc. 10. 2. Cette dernière construction se retrouve dans C. Prov. Cons. 5; Verr. 3. 41; on trouve ut : C. Off. 3. 11; ne : C. Phil. 2. 38.

Statūra, ae, f., *taille:* Dat. 9. 3; Ag. 8. 1.

Status, us, m. (sto, gr. 156) — I. PR. *situation, pose, altitude :* Ch. 1. 3. — II. FIG. *état, situation, nature:* ... vitae, D. 4. 5, train, genre de vie.

Stesagŏras, ae, m. (Στησαγόρας), *Stésagoras :* M. 7. 5.

Stipendium, i, n., *solde, paie:*

stipendium, et plus souvent stipendia merere, Cat. 1. 2, servir, porter les armes.

Stipulatio, ōnis, f., *engagement, contrat:* A. 9. 5.

Stirps, pis, f. — A. PR. *souche, racine.* — B. FIG. — I. *souche, race, origine, famille :* ... generosa, Eum. 1. 2 ; ... Romana, A. 1. 1 ; familiam a stirpe enumerare, 18. 3. — II. *descendance, postérité :* Ep. 10. 2 ; R. 2. 3 ;...interimere, Eum. 6. 3.

Stiti, cf. sisto.

Sto, **steti**, **statum**, 1. n. — I. *être debout, rester en place :* potest stans contendere, Ep. 2. 5 ;...exerceri, Eum. 5. 4. — II. *être, se trouver, se tenir* dans tel ou tel état : ... in primis, Ep. 10. 3 ; ... ab aliquo, Dat. 6. 6, ...cum aliquo, Eum. 8. 2, se ranger du côté de, être du parti de qqn ; ... adversus aliqm, Ag. 5. 4 ; ... populi commoda, Ph. 4. 1 ; ... pari fastigio, A. 14. 2. — III. *être fixe, résolu, arrêté :* mihi stat avec l'inf. (gr. 481) : A. 21. 6, je suis résolu. Cette expression se retrouve dans C. Fam. 9. 2. 5; Virg. Ae. 2. 570; mais fait défaut dans Cés. et dans Sall. Comparez : ipsi sententia stetit pergere, Liv. 21. 30. 1.

Stramentum, i, n. (sterno, gr. 159), *litière, paille :* Ag. 8. 2.

Stratum, i, n. (sterno), *couche, lit :* Ag. 8. 2.

Strenuus, a, um, *décidé, vaillant :* Ep. 7. 3 ; Dat. 6. 4 ; 7. 1 ; ... bello, 1. 1, à la guerre.

Strepĭtus, us, m. (strepo, gr. 156), *bruit, tumulte, vacarme :* D. 9. 4.

Struo, **struxi**, **structum**, 3. tr., *bâtir, élever* :.Them. 6. 3.

Strymon, ōnis, m. (Στρυμών), *le Strymon*, fleuve de Thrace : Cim. 2. 2.

Studeo, **studui**, 2. n. — I. *s'efforcer de, chercher à, désirer vivement*, avec la prop. inf. (gr. 486) : ... (eum) salvum (esse), D. 1. 3 ; avec l'inf. (gr. 481) : D. 6. 5 ; Ch. 4. 2 ; Dat. 7. 2 ; 9. 1 ; 10. 3; Eum. 2. 4 ; 11. 2 ; A. 3. 1 ; ... mūnīre, R. 2. 2 ; ... facere, A. 3. 1. On sous-entend souvent l'inf., quand le contexte permet de le suppléer : Dat. 4. 4;... (conficere), Con. 3. 3; ...(pervenire), Pel. 2.5.—II. *s'occuper de, favoriser, être favorable à, prendre parti pour*, avec le dat. : ... rebus Atheniensium, L. 1. 5 ; ... Laconum, Pel 1. 2 ; ... iis, Ag. 2. 5.

Studiōse, adv. (studiosus, gr. 184), *avec zèle, avec ardeur, avec soin :* Ag. 3. 2.

Studiōsus, a, um (studium, gr. 175) — I. *qui a du zèle, du goût, de la passion pour, désireux :* ... audiendi, Ep. 3. 2; ... litterarum, A. 1. 2. — II. *ami de, qui s'intéresse à :* ... Catonis, Cat. 3. 5.

Studium, i, n. — I. *zèle, ardeur, passion, soin :* Eum. 2. 3; maximo studio exercitum comparare, Dat. 4. 1; plurimum studii in armis consumere, Ep. 2. 5; omnes studio suo incitare, A. 1. 4. De là au PL. *passions politiques :* studia principum, A. 16. 4. — II. *passion, goût, penchant, occupation favorite :* studio ductus philosophiae, A. 12. 3; studiis eorum inservire, Alc. 11. 3; ... suis obsequi, A. 2. 2. — III. *étude :* ... litterarum, Cat. 3. 2.

Stulte, adv. (stultus, gr. 184), *follement, d'une manière insensée :* H. 8. 3.

Stultitia, ae, f. (stultus, gr. 166), *folie, sottise, inconsidération, imprudence :* Ep. 6. 3.

Suādeo, **suāsi**, **suāsum**, 2. tr., *conseiller, donner le conseil de :* ... alicui ut (gr. 414), L. 3. 5; ... ne, Eum. 6. 1 ; avec le subj. sans ut (gr. 415) : Con. 4. 1. Cf. App. I.

Suavĭtas, ātis, f. (suavis, gr. 166), *douceur, agrément, charme :*

A. 18. 5;...vocis, 1. 3;...sermonis Latini, 4. 1.

Sub, prép., *sous*. — A. L'ACC. se trouve avec des verbes de mouvement et marque — I. LE LIEU, quo? : sub pulvinum subjicere, Pel. 3. 2. — II. LA SUBORDINATION : redigere sub potestatem, M. 1. 4; 2. 5; Paus. 2. 4; ... sub imperium, Tim. 2. 1. — B. L'ABL. marque — I. LE LIEU, ubi ?: Paus. 4. 4; 5. 2; A. 18. 6; castra sub divo habere, Eum. 5. 7; sub montis radicibus, M. 5. 3, au pied de. — II. LA SUBORDINATION : sub potestate retinere, M. 3. 2; ... esse, D. 5. 5; sub imperio esse, Con. 4. 4; Eum. 7. 1. — III. L'ÉPOQUE, *pendant:* sub ipsa proscriptione, A. 12. 3.

Subalāris, e (sub, ala), *placé* ou *caché sous l'aisselle:* ... telum, Alc. 10. 4, poignard qu'on portait sous l'aisselle.

Sub-dūco, dūxi, ductum, 3. tr. — I. PR. *enlever secrètement:* ... gladium alicui, Alc. 10. 5. — II. FIG. se subducere, *se dérober, se soustraire:* ... ab custodibus, Alc. 4. 4. — Le pléonasme se clam subducere se retrouve dans Ter. Eun. 4. 7. 25; Plaut. Mil. 343.

Sub-eo, ii, ĭtum, īre, 4. tr., se mettre en dessous d'un objet pour le porter. De là FIG. *subir, supporter:* ... poenam, Ep. 8. 2. Ce verbe se construit régulièrement avec l'acc.; le dat. est rare et poétique.

Subĭgo, ēgi, actum, 3. tr. (sub, ago, gr. 194), *soumettre, subjuguer:* ... gentes, Ham. 4. 1; ... aliqm bello, Tim. 1. 2; H. 3. 2.

Subjicio, jēci, jectum, 3. tr. (sub, jacio, gr. 194) — I. PR. *jeter sous, mettre sous :* ... sub pulvinum, Pel. 3. 2. — II. FIG. *substituer:* ... librum, L. 4. 2. — Avec ce verbe, employé soit au propre soit au figuré, Cic. se sert indifféremment de l'acc. avec sub ou du dat. : luna sub orbem solis se subjecit, C. Rep. 1. 16 ; ossa subjecta corpori, N. D. 2. 55; sub sensus subjecta, Ac. 2. 23; subjectae sensibus, Fin. 5. 12. 36.

Subĭto, adv. (subitus, gr. 184), *soudain, tout à coup:* D. 10. 2; Dat. 4. 1; A. 10. 1; 21. 3.

Subĭtus, a, um, *soudain :* D. 6. 1.

Sublatūrus, sublātus, cf. tollo.

Sub-lĕvo, 1. tr. — A. PR. *soulever, lever*. — B. FIG. — I. *relever, aider, soutenir, soulager:...* aliqm, Paus. 4. 6; Ep. 3. 4; ... patriam, Ag. 7. 2. — II. *faciliter, rendre possible:* ... fugam, A. 2. 2.

Sub-orno, 1. tr. — I. PR. *armer secrètement.* — II. FIG. *soutenir, aider secrètement:* Ph. 2. 3.

Sub-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *écrire en dessous*, d'où *signer, signer une plainte judiciaire:* A. 6. 3. Cf. accuso.

Subsidium, i, n. (subsideo), *réserve*, d'où en général *secours militaire:* alicui subsidio (gr. 308) mittere, L. 3. 4; Ag. 8. 2;...adducere, Eum. 6. 4; ... proficisci, Iph. 2. 5; Pel. 5. 2; ..venire, M. 5. 4; Ch. 1. 1.

Substituo, ui, ūtum, 3. tr. (sub, statuo, gr. 194), *mettre à la place, substituer:* ... aliqm in alicujus locum, Alc. 7. 3. Cic. dit substituere aliqm in alicujus locum ou pro aliquo.

Sub-stringo, strinxi, strictum, 3. tr., *attacher en dessous, lier, attacher:* Eum. 5. 5.

Sub-sum, fui, esse — A. PR. — I. *être sous.* — II. *être dans le voisinage, être proche:* subest classis, Ch. 4. 3. — B. FIG. — I. *être caché sous:* subest dolus, Them. 4. 5. — II. *exister:* subest causa, Alc. 1. 4.

Sub-tēxo, texui, textum, 3. tr. — I. PR. *tisser sous.* — II. FIG. *mêler au récit:* A. 18. 2.

Sub-urbānus, a, um, *situé près de Rome, aux portes de Rome:* A. 14. 3.

Succēdo, cessi, cessum, 3. n. (sub, cedo), *remplacer, prendre la place de, suivre, succéder:* ... in locum alicujus, Ep. 7. 3; ... alicui, Cat. 2. 2; succedit misericordia odio, D. 10. 2.

Succendo, ndi, nsum, 3. tr., *allumer:* Alc. 10. 4.

Succumbo, cubui, cubĭtum, 3. n. — I. PR. *s'affaisser sous.* — II. FIG. *succomber, s'affaisser, se laisser abattre, céder, être vaincu:* absolument, Eum. 5. 1; succumbente patria, Ham. 1. 5; ... alicui, Them. 5. 3; Eum. 11. 5.

Succurro, curri, cursum, 3. n. (sub, curro), *courir au secours, secourir:* absolument, Timol. 1. 4; ... alicui, D. 9. 6; A. 11. 4.

Sudor, ōris, m., *sueur, transpiration:* Eum. 5. 5.

Suffĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (sub, facio), *élire en remplacement:* H. 3. 1.

Suffragium, i, n. (sub, frango) — I. PR. *têt* sur lequel on écrivait primitivement son vote. — II. FIG. *suffrage, vote:* ... testularum, Them. 8. 1; ... testarum, Cim. 3. 1; ... ferre, Ep. 8. 5; Eum. 5. 1. Cf. ostracismus.

Suffrāgor, 1. n. — I. PR. *donner son suffrage à qqn.* — II. FIG. *favoriser, seconder:* L. 1. 5; Alc. 5. 4; Ag. 1. 5.

Sui, sibi, se ou **sese,** pron. réfléchi, 3 pers. du sing. ou du plur., *de soi, à soi, se, soi-même, d'eux, à eux, eux-mêmes,* etc. — A. Nép. se sert de sui et de suus, a, um, pour désigner le sujet ou le régime de la MÊME prop. (gr. 535): sujet : M. 3. 1; Them. 4. 5; Paus. 2. 5; 3. 3; L. 1. 1; Iph. 3. 1; 3. 3; régime : Tim. 4. 1; Dat. 8. 3; Ep. 7. 1; Timol. 3. 2; A. 19. 1. Cet emploi est commun aux prosateurs de toutes les époques. — B. Dans une prop. surbordonnée INTIMEMENT UNIE à la principale, sui et suus désignent — I. LE SUJET de la prop. principale (gr. 537-539): M. 4. 1; Them. 8. 3; H. 9. 2. On trouve même deux pron. réfléchis, dont l'un désigne le sujet du verbe principal, l'autre le sujet du verbe subordonné (gr. 542. b): Them. 7. 4; H. 12. 2. A ces deux passages, comparez C. B. G. 1. 36, où 11 pron. réfléchis se suivent en se rapportant au peuple romain, à Arioviste, à César, à nemo, sans que cependant la clarté en souffre. Cf. C. B. G. 1. 44. 8; 1. 47. 1; Liv. 1. 13. 2; 2. 6. 3; C. de Or. 2. 67. — II. LE MOT MARQUANT de la prop. principale: Paus. 4. 1; Dat. 9. 2. Cet emploi du pron. réfléchi se retrouve assez souvent dans les classiques. — C. Nép. emploie sui, suus pour désigner le sujet du verbe principal dans des prop. subordonnées MOINS INTIMEMENT UNIES à la principale. Cet emploi constitue une véritable irrégularité, dont on trouve cependant des exemples dans Cic., Cés., Sall., Liv., mais pas dans Tac. Sui suus se trouvent ainsi — I. dans une INCIDENTE DÉTERMINATIVE (gr. 540): Cim. 3. 1; Iph. 3. 4; Dat. 6. 8; Ag. 7. 4; A. 16. 4. — II. dans une PROP. CONSÉCUTIVE: M. 1. 1. — III. dans une PROP. TEMPORELLE avec cum: Ep. 3. 5; A. 12. 3; avec priusquam: Eum. 3. 6. — D. Suus est parfois OPPOSÉ A ALIENUS et signifie *son propre, convenable:* suo jure, Thr. 1. 4; suo tempore, A. 18. 2. Dans ce cas, il peut s'employer adjectivement ou substantivement, sans désigner ni le sujet ni le régime de la même prop. ou d'une prop. qui lui est étroitement unie: non enim virtute sui exercitus factum est, L. 1. 2; cum sui superarentur, H. 8. 4; conservasset, si per suos esset licitum, Eum. 10. 3. Cf. : fuit

hoc luctuosum suis, C. de Or. 3. 2. — E. Nép. se sert parfois D'UN DÉMONSTRAT. dans des passages où l'on s'attendrait à trouver le pron. réfléchi. Cf. is (Cf. Dr. H. S. I. § 26-33; Lup. Spr. § 65).

Sulla, ae, m., cf. Cornelius.

Sullānus, a, um, *de Sylla:* A. 2. 2.

Sulpicius, i, m., nom de la gens Sulpicia. — I. P. SULPICIUS GALBA MAXIMUS, défendit Rome contre une attaque d'Annibal (211), devint consul en 200 et lutta avec succès contre Philippe de Macédoine: H. 7. 1. — II. SULPICIUS BLITHO, historien: H. 13. 1. — III. P. SULPICIUS RUFUS, tribun du peuple, orateur distingué, adversaire de Sylla. Il fut tué près de Laurentum et sa tête fut placée sur la tribune aux harangues (124-88): A. 2. 1. — IV. SERVIUS SULPICIUS, frère du précédent: A. 2. 1.

Sum, fui, esse, verbe — A. SUBSTANTIF — I. *être, exister:* est genus hominum, Paus. 3. 6; ... fanum, 4. 4; ... lex Thebis, Ep. 7. 5; ... nulla lex, A. 18. 1; ... periculum, Eum, 8. 2; ... inter eos aemulatio, A. 5. 4; ... in aliquo diversa natura, Alc. 1. 4; ... suavitas vocis, A. 1. 3; ... lepor, 4. 1. — II. *être, se trouver:* esse Fregellis, H. 7. 2; ... in simultate, A. 17. 1; ... in periculo, in tuto, Them. 9. 3. De là les expressions: in eo esse ut, M. 7. 3, Paus. 5. 1, *se trouver, être à un point tel que, être sur le point de;* futurum (esse) ou fore ut (gr. 473, 500), L. 2. 3, Dat. 6. 3, 6. 4, *devoir arriver que, devoir se faire que.* — B. COPULATIF — I. *être tel ou tel :* Alcibiades fuit imperator, Alc. 1.2. — II. avec le GÉN. ou L'ABL. DE QUALITÉ (gr. 246), *être de, posséder, avoir, montrer :* esse dignitate regia, M. 2. 3; ... magna abstinentia, Ar. 3. 2; ... magna liberalitate, Cim. 4. 1; ... praecipua fide, L. 2. 2; ... tanta ferocia, Ham. 1. 5; classis fuit mille et ducentarum navium, Them. 2. 5. — III. avec le GÉN. DE PRIX (gr. 377), *être de valeur, valoir:* esse magni, Con. 1. 1; Dat. 1. 2; ... pluris, Ep. 10. 4; ... parvi, Eum. 10. 4. — IV. avec le GÉN. DE POSSESSION (gr. 295), *appartenir à, être de, convenir à, être le propre de:* naves sunt Atheniensium, Them. 3. 2; est ejusdem civitatis, 9. 1; ... mei consilii, Con. 4. 1; ... meae virtutis, Ham. 1. 5; quantae ... sapientiae, A. 20. 5. — V. avec LE DAT. (gr. 306), *être la possession de, appartenir à,* ou en renversant la construction, *avoir:* Them. 6. 3; 8. 3; L. 1. 4; Alc. 10. 2; D. 8. 5; mihi cum aliquo negotium est, Eum. 7. 1, ... res est, Pel. 1. 3, j'ai affaire à qqn. — VI. avec le DOUBLE DAT. (gr. 307), *servir à, être destiné à, être propre à, être un objet de, une occasion de, un motif de, causer, occasionner* une chose à qqn : esse alicui auxilio, M. 5. 1; ... curae, A. 12. 5; ... invidiae, D. 4. 2; ... laetitiae, Tim. 2. 2; ... laudi, Ep. 2. 3; ... malo, Alc. 7. 3; ... ornamento, D. 2. 1; ... opprobrio, Con. 3. 4. Cf. fore et App. I.

Summa, ae, f. (summus) — I. *la partie principale, l'ensemble:* ... rerum, Eum. 2. 1, 5. 1, la direction des affaires, l'autorité suprême; ... imperii, M. 3. 5, Them. 4. 2, Ar. 2. 2, Dat. 3. 5, Eum. 11. 3, H. 3. 1, le commandement suprême, l'autorité suprême, et dans Eum. 3. 4, H. 8. 3, la suprématie; ... belli, Pel. 5. 3, la direction de la guerre. Pour le plur. summas, M. 3. 5, cf. patrocinium. — II. *somme d'argent:* ... conficere, Ep. 3. 6.

Summŏveo, mōvi, mōtum, 2.tr. (sub, moveo), *écarter, congédier:* L. 4. 3.

Summus, cf. superus.

Sumo, sumpsi, sumptum,

3. tr. — I. *prendre, saisir, accepter:* Tim. 1. 3; ... arma, Dat. 4. 5; ... regium ornatum nomenque, Eum. 13. 3; ... vinum, Them. 10. 3; ... venenum, 10. 4; H. 12. 5; ... soporem, D. 2. 5; quidquid cibi sumpsi, A. 21. 6. De là supplicium sumere de aliquo, Eum. 12. 1, punir qqn, l'envoyer au supplice. — II. *prendre, choisir:* ... vilia, Ag. 8. 5; ... hiberna, Eum. 8. 3; ... colloquendi tempus, Dat. 11. 1; ... aliqm imperatorem sibi, M. 1. 3.

Sumptuōsus, a, um (sumptus, gr. 175) — I. qui EXIGE beaucoup de dépenses, *somptueux, coûteux:* ... villa, A. 14. 3; — II. qui FAIT beaucoup de dépenses, *prodigue:* splendidus, non sumptuosus, A. 13. 5.

Sumptus, us, m. (sumo, gr. 156) — I. *dépense, frais:* ... cotidiani, D. 7. 2; suo sumptu efferre aliqm, Cim. 4. 3, à ses frais; patria exhausta sumptibus, Ham. 1. 3; sumptum facere in classem, M. 7. 6, faire des dépenses pour; aliquid expensum sumptui ferre, A. 13. 6. — II. ce qui exige des dépenses, *magnificence:* plus salis quam sumptus, A. 13. 2.

Supellex, lectĭlis, f., *mobilier:* A. 13. 5.

Super, adv. *de reste:* erat super, Alc. 8. 1, équivaut à supererat.

Superbe, adv. (superbus, gr. 184), *avec hauteur, fierté:* Paus. 3. 3.

Superbia, ae, f. (superbus, gr. 166), *orgueil, hauteur, fierté:* Timol. 4. 2.

Superior, cf. superus.

Supĕro, 1. (super) — A. N. — I. PR. *s'élever au-dessus de.* — II. FIG. *être supérieur, l'emporter:* ... equitatu, Ag. 3. 6. — B. TR. — I. *aller au delà, dépasser.* D'où terme de marine, *doubler:* ... Euboeam, Them. 3. 3. — II. FIG. — *a.) surpasser, l'emporter sur:* ... aliqm splendore ac dignitate vitae, Alc. 11. 3; ... copiis, Con. 4. 3; ... consilio, Tim. 4. 6; ... navium multitudine, H. 10. 4; ... in artibus, Ep. 2. 2; ... urbem utilitate, Them. 6. 1. — *b.) vaincre, battre, triompher de:* Them. 5. 2; Alc. 10. 4; Con. 3. 1; Ep. 8. 3; Timol. 2. 4; H. 8. 4; ... Romanos, 1. 2; ... arma Pergamenorum, 11. 7; ... Asiam, Ag. 4. 3.

Superstes, stĭtis, adj., *survivant* (gr. 261): ... alicui, Ep. 10. 2; A. 19. 1. Cic. construit cet adj. avec le gén. ou avec le dat. sans différence de signification.

Super-sum, fui, esse, *être de reste.* D'où — I. *rester, manquer:* non multum superest munitionis, Them. 7. 2. — II. *rester, être surabondant, être de reste:* H. 7. 5. — III. *survivre:* ... temporibus, A. 22. 2. Superesse est le seul verbe intransitif formé avec super qui soit employé par les classiques. — Cf. super.

Supĕrus, a, um, comp. **superior**, superl. **summus**, ou **suprēmus**, *qui est au-dessus.* D'où — A. SUPERIOR, parl. — I. DE L'ESPACE, *plus haut, supérieur:* ... pars aedium, D. 4. 5. — II. DU RANG, de la puissance, de la considération, etc., *supérieur, vainqueur, victorieux:* ... fuit, H. 8. 4; ... esse coepit, Alc. 4. 7; A. 8. 5; ... factus, Ph. 3. 2; ... discessit, Ham. 1. 2; H. 1. 2; ... discessit proelio, Dat. 8. 4; Eum. 10. 2. — III. DU TEMPS, *antérieur, précédent, ancien, dont il a été question précédemment:* ... annus, H. 4. 4; ... tempus, Cat. 1. 4; ... bellum, Tim. 1. 2; ... crudelitas, Thr. 3. 1; ... naves, Them. 2. 8; Dionysius superior, D. 1. 1; res adversae superiores, Alc. 6. 2. — B. SUMMUS, parl. — I. DE L'ESPACE, *le plus élevé, supérieur:* ... amphora (gr. 219. 2), H.

9. 3, la partie supérieure. De là, FIG. summas (res) attingere, Pel. 1. 1, effleurer un sujet. — II. DU RANG, de la valeur intrinsèque, de la considération, de l'intensité, *le plus grand*, *le plus considérable*, *le plus haut*, *souverain*, *rare*, *fort remarquable*, *fort distingué*, *excellent:* ... dux, Con. 2. 3; Ch. 1. 1; Eum. 13. 1; ... imperator, Alc. 1. 2; ... senectus, A. 5. 1; ... industria, Them. 1. 3;... humanitas, M. 8. 4; ... aequitas, 8. 2; ... paupertas, Ph. 1. 3; ... genus, Eum. 1. 3; ... laus, Alc. 11. 5; ... honor, Them. 7. 3; ... potestas, Pel. 1. 4; Ph. 1. 2; ... magistratus, 1. 1; ... imperium, 2. 4; Them. 7. 2; ... periculum, A. 10. 2; ... laus, Alc. 11. 1. Res summae a diverses significations déterminées par le contexte, *les affaires les plus importantes*, *la suprématie:* de summis rebus consilia capere, Eum. 7. 2; ... dimicare, 10. 3. — C. SUPREMUS, *le plus haut*, d'où parl. du temps, *le dernier:* diem supremum obire, M. 7. 6.

Suppedĭto, 1. tr., *fournir*, *procurer:* Alc. 8. 1.

Suppĕto, **īvi ou ii**, **ītum**, 3. n., *être à la disposition:* D. 7. 2.

Supplex, **plĭcis** (sub, plico) — I. ADJ., agenouillé, de là *suppliant*. — II. SUBST. *suppliant:* ... prodere, Them. 8. 5; ... dei, Paus. 4. 5; ... deorum, Ag. 4. 8.

Supplicium, **i**, n. (supplex), agenouillement de celui qui va subir une peine, de là *peine*, *châtiment*, *supplice:* ... sumere de aliquo, Eum. 12. 1, punir, livrer au supplice; ... dare alicui, Ag. 5. 2, être puni par qqn. Cette expression est plus forte que poenas dare. Ad supplicium alicui tradere, Ph. 4. 2, mot à mot livrer à qqn pour le supplice. Dans Paus. 5. 5, ad supplicium dare équivaut à supplicio afficere, supplicier, exécuter, livrer au supplice.

Suppōno, **posui**, **posĭtum**, 3. tr. (sub, pono) — I. PR. *mettre dessous*. — II. FIG. *substituer*, *mettre à la place:* Dat. 9. 4.

Supporto, 1. tr. (sub, porto), *apporter*, *transporter:* A. 11. 2.

Supprĭmo, **pressi**, **pressum**, 3. tr. (sub, premo, gr. 194), *retenir*, *arrêter*. Terme de marine, *tenir à l'ancre:*... classem, Tim. 3. 3.

Supra — A. ADV. — I. DE TEMPS, *plus haut*, *précédemment:* sicut supra docuimus, Pel. 4. 1;... significavimus, A. 19. 1; ut supra ostendimus, Ag. 1. 5; Eum. 13. 1; quae supra scripsimus, Alc. 11. 2. — II. DE MESURE, *au-dessus*, *au delà:*... addere, A. 4. 1. — B. PRÉP. avec l'acc., *au delà*, *de l'autre côté:* Alc. 9. 1; supra Ciliciam, Dat. 4. 1.

Suprēmus, cf. superus.

Surgo, **surrēxi**, **surrectum**, 3. n. (sub, rego), *se lever:* Alc. 2. 2.

Susamīthres, **is**, m. (Σουσαμίθρης), *Susamithrès:* Alc. 10. 3.

Suscĭpio, **cēpi**, **ceptum**, 3. tr. (sub, capio, gr. 194), *prendre sur soi*. D'où—I. *se charger de*, *contracter un engagement:*... negotium, A. 15. 2;... legationem, Them. 6. 4;... vota, L. 3. 2; ... aliqm corrumpendum (gr. 514), Ep. 4. 1. — II. *entreprendre*, *commencer:*... bellum, Dat. 8. 6; 10. 3; 11. 1; Ep. 7. 4; H. 7. 3; 8. 3. — III. *s'attirer:*... inimicitias, Pel. 1. 3; Cat. 2. 4. — IV. *concevoir:*... odium, Dat. 9. 1; 10. 3.

Suspĭcax, **ācis**, adj. (suspicor, gr. 169), *soupçonneux*, *défiant:* Tim. 3. 5.

Suspĭcio, **suspēxi**, **suspectum**, 3. tr. (sub, specio)—I. PR. *lever les yeux vers*. — II. FIG. *admirer*, *estimer*, *honorer:*... aliqm, D. 1. 5;... pietatem, virtutem, Ag. 4. 2.

Suspicio, ōnis, f. (suspicor), *soupçon:* Pel. 2. 5;... falsa, D. 10. 1; ... proditionis, Ph. 4. 1; suspicionem parere, Dat. 11. 3;... praebere insidiarum, 10. 3; suspicionem rei habere, Ep. 5. 5, être soupçonné de; de aliquo suspicionibus judicare, Paus. 3. 7; aliqm in suspicionem regi adducere, H. 2. 2, rendre suspect au roi; in suspicionem cadere alicujus, Paus. 2. 6, devenir suspect à qqn. Suspicio forme avec plusieurs verbes des expressions qui se construisent avec la prop. inf. (gr. 485. 3): suspicionem praebere, Ag. 8. 2,... afferre, Eum. 9. 1,... injicere, 9. 4, faire, laisser soupçonner; in suspicionem mihi venit, Paus. 4. 1, je soupçonne. Cic. emploie avec la prop. inf.: est suspicio, Br. 11. 43; suspicionem habeo, Att. 8. 11.

Suspĭcor, 1. tr. (suspicere), *soupçonner,* avec la prop. inf. (gr. 484): L. 4. 1.

Sustĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (sub, teneo), *soutenir, résister à:* ...vim hostium, Them. 3. 1; H. 11. 4.

Sustŭli, cf. tollo.

Suus, a, um, PRON. possessif, ADJ. et SUBST. — I. *son, sa, leur; sien, sienne, leur.* — II. *son propre:* L. 1. 2; Eum. 10. 3; H. 8. 1. — III. *convenable, qui revient à:* suo tempore, A. 18. 2; suo jure, Thr. 1. 4; cf. sui. — Nép. aime à employer suus là même où il n'est point nécessaire et où les autres classiques le supprimeraient: M. 3. 2; 4. 1; 4. 2; Them. 4, 3; Cim. 2. 1; 2. 5; Alc. 9. 1; Con. 2. 4; etc.

Syracūsae, ārum, f. (**Συράκουσαι**), *Syracuse,* la ville la plus riche et la plus considérable de la Sicile et l'une des places les plus fortes de l'antiquité. Elle fut fondée par les Doriens de Corinthe (735) et régie d'abord par un gouvernement aristocratique, ensuite par des tyrans, tels que Gélon (485-478) et Hiéron (478-467), puis par un gouvernement démocratique, auquel succéda la tyrannie des deux Denis. Timoléon rendit à la ville son ancienne liberté (343). Elle n'en jouit pas longtemps. Agathocle (317-289), Hicétas, Hiéron II (268-215) parvinrent successivement au souverain pouvoir; enfin la ville fut prise par Marcellus (212). Syracuse comprenait cinq parties distinctes ayant leurs propres remparts. L'une d'elles était l'île Ortygia, souvent désignée sous le nom de **Νᾶσος,** insula: D. 5. 5. Elle était située fort près de la côte et reliée au reste de la ville d'abord par une digue et plus tard par un pont. Cette île renfermait la fontaine Aréthuse, les temples d'Artémis et de Minerve, le palais d'Hiéron, occupé plus tard par les préteurs romains, et l'Acropole, que Timoléon fit démolir: Timol. 3. 3. C'est dans cette île que les Corinthiens s'étaient établis d'abord; la ville moderne de Siragossa y est comprise tout entière: D. 2. 2; 3. 2; 5. 6; Timol. 2. 1; 3. 1; 3. 3.

Syracusānus, a, um, *de Syracuse.* SUBST. **Syracusānus, i,** m., *Syracusain:* D. 9. 6; Timol. 5. 4.

Syria, ae, f. (**Συρία**), *Syrie:* H. 7. 6; 8. 4.

Sysĭnas, ātis, m., *Sysinas:* Dat. 7. 1.

T

T., abrév. de Titus.

Tabellarius, i, m. (tabella), *messager:* H. 11. 1. Cf. epistola.

Tabernacŭlum, i, n. (taberna, gr. 164), *tente:* Thr. 4. 4; ... statuere, Eum. 7. 2.

Taceo — I. N. *se taire.* — II. TR. *taire:*... aliquid, D. 2. 5.

Tachus, i, m. (**Ταχώς**), *Tachus:* Ag. 8. 2. Cf. Nectenebis.

Taciturnus, a, um (taceo), *silencieux*, *taciturne:* A. 22. 2.

Taenărus, i, m., ou -um, i, n. (**Ταίναρος** ou-**ρον**), *Ténare*, ville et cap au sud de la Laconie, auj. cap Matapan: Paus. 4. 4.

Taenia, ae, f. (**ταινία**), *ruban* servant à rattacher l'une à l'autre les deux extrémités d'une couronne. Il servait aussi d'ornement à la couronne même ; on en laissait tomber les bouts par derrière sur le cou. Ces rubans se donnaient souvent aux vainqueurs dans les jeux publics: Alc. 6. 3. Cf. Olympia.

Talentum, i, n. (**τάλαντον**), *talent*, environ 5560 frs.: M. 7. 6; Them. 10. 3; Alc. 9. 3; Tim. 1. 2; Ep. 4. 1; Ag. 8. 6.

Talis, e — I. *tel*, *de telle nature:* talis ... qualis (gr. 557), M. 1. 1. — II. synonyme de tantus, *si grand*, *si remarquable*, *si distingué:*... imperator, Ag. 6. 1;... facinus, D. 10. 1;... vir, Them. 10. 1; Paus. 3. 7; Alc. 6. 2; A. 5. 4. Dans ces deux premiers sens, talis est souvent suivi de ut consécutif (gr. 448): Iph. 1. 1; Dat. 7. 3; Ag. 6. 1; 8. 2; et même de qui consécutif (gr. 453) : Timol. 5. 3. — III. synonyme de hic. Dans ce cas talis— *a.)* ANNONCE ce qui va suivre, *suivant*, *de la nature suivante*, *comme nous allons dire:* ... pactio, D. 5. 6; ... modus, Ch. 4. 1; ... consilium, Eum. 9. 3; H. 9. 3; ... ratio, 10. 3; avec ut: ... honos ut, M. 6. 3 ; ... locus ut, Dat. 7. 3; avec le subj. sans ut: ... pactio, D. 5. 6.—*b.)* RAPPELLE ce qui précède, *ce*, *cette*, *dont nous venons de parler*, *susdit:* ... modus, Cim. 3. 1; A. 21. 1; ... consilium, Them. 2. 8; D. 8. 3; A. 8. 4; Dat. 6. 8; ... litterae, 5. 5; ... exitus vitae, Eum. 13. 1; ... condicio, Cim. 1. 4.

Tam, adv., *tellement*, *aussi*, *si:* Dat. 6. 3; 10. 1; Eum. 9. 1;... clarus, Paus. 3. 7;... tenuis, Pel. 2. 3;... diu, Dat. 8. 1;... subito, 7. 2. Tam... quam, *aussi*... *que*, *autant* ... *que*, introduit une comparaison d'égalité (gr. 557): Eum. 9. 1; tam in gerendo bello quam in suscipiendo, H. 8. 3; non tam ou neque tam... quam, *pas autant*... *que*, *pas si*... *que*, *moins*... *que* introduit une antithèse: Alc. 5. 1; Con. 3. 1; Iph. 1. 1; Ep. 2. 4; Eum. 11. 5; non tam generosus quam pecuniosus, Cim. 1. 3; fretus non tam suis copiis quam odio tyranni, D. 5. 3; custodiunt non tam a ceteris quam ab Hannibale, H. 9. 4.

Tam-diu, adv., *aussi longtemps*, cf. tam.

Tamen, conj., *cependant*, *néanmoins*, *toutefois*.—I. Tamen se met d'ordinaire après le mot sur lequel on insiste, qu'on veut mettre en relief: Paus. 3. 5; Alc. 8. 1; neque tamen quicquam fecit, Dat. 5. 5; ab hoc tamen desciit, 7. 1; sed tamen, D. 3. 1; Pel. 4. 3. — II. On le trouve parfois en tête de la phrase comme attamen: A. 22. 3. Cf. gr. 614 et C. B. G. 5. 35. 5; 7. 76. 2. — III. Tamen sert souvent de corrélatif aux conj. concessives quamquam, etsi, cum, etc., et introduit la prop. principale : etsi non frangebant, tamen minuebant, Eum. 5. 1. Cf. etsi, cum, quamquam.

Tamphĭlus, cf. Baebius.

Tamphiliānus, a, um, *de Tamphilus:*... domus, A. 13. 2, maison bâtie par Baebius Tamphilus.

Tamquam, adv. — I. *comme*. — II. *comme si* (gr. 443): H. 2. 2.

Tanti, **tanto**, **tantum**, cf. tantus.

Tantopĕre, cf. opus.

Tantum-mŏdo, adv., *seulement*, *ne*... *que:* Pel. 1. 1.

Tantus, a, um—I. *si grand*, *si remarquable*, *si distingué:*... vir,

Ham. 3. 2;... odium, Ph. 4. 4;... moderatio, A. 14. 2;... prosperitas, 21. 2. — II. *si grand, si nombreux:*... opes, M. 5. 5;... copiae, Them. 2. 4. —SUBST. **tantum**, i, n. — *a.) tant, autant:* NOM: tantum est in aliquo, Eum. 12. 2, tant dépend de qqn; GÉN. (gr. 377): tanti facere, Tim. 4. 3; ACC.: tantum (gr. 283) moveri, Con. 4. 1; ... posse, D. 3. 3; ... abesse, Ch. 3. 4; Ag. 5. 2;... operae (gr. 252) dare, A. 4. 3.— *b.) seulement autant:* ... indulgere dolori, R. 1. 4. — *c.)* avec un sens adverbial, *seulement:* si tantum eum prudentem dicam, A. 9. 1; neque tantum ... sed etiam, Thr. 3.3. De là l'expression **tantum quod**, Dat. 6. 5, *à peine, précisément.* — *d.)* ABL. *autant, d'autant:* altero tanto longior, Eum. 8. 5, deux fois si long; tanto (gr. 279) plus, M. 5. 5; ... antecedere, Ep. 2. 2; ... praestare, H. 1. 1.— La conséquence s'exprime par ut et le subj. (gr. 448): tantus ut, Them. 5. 1; Ar. 3. 2; Alc. 5. 5; Ph. 4. 4; A. 14. 2; 21. 1; tantum ut, Con. 4. 1; Ag. 5. 2; R. 1. 4; tanti ut, Tim. 4. 3; tanto ut, M. 5. 5; Ep. 2. 2. Cf. quantus.

Tardus, a, um, *lent, irrésolu:* M. 4. 5.

Tarentīnus, a, um (Tarentum, gr. 173), *de Tarente:* Ep. 2. 2.

Tarentum, i, n., *Tarente:* D. 2. 2.

Taurus, i, m. (Ταῦρος), *le Taurus*, chaîne de montagnes de l'Asie Mineure: Con. 2. 3; Dat. 4. 4; Eum. 3. 2.

Tectum, i, n. (tego) —I. PR. *toit:* Paus. 5. 2. — II. FIG. *maison, abri:* Ag. 8. 2; A. 13. 2.

Tego, texi, tectum, 3. tr.— I. *couvrir, recouvrir:* ... aliqm optima veste, Dat. 3. 1; ... terram stramentis, Ag. 8. 2. —II. *cacher:* ... telum veste, Dat. 11. 4. — III. *protéger, défendre:* ... aliqm, A. 9. 3; ... corpus, Iph. 1. 4; tegi montium altitudine, M. 5. 3; ... legationis jure, Pel. 5. 1.

Telum, i, n., *arme offensive* — I. *trait, javelot, flèche:* telorum conjectus, Pel. 5. 4; tela mittere, Alc. 10. 6; ... conjicere, Dat. 9. 5. — II. *poignard, stylet, épée:* ... eripere, Alc. 10. 5; ... flagitare, D. 9. 5; ... infodere, Dat. 11. 3; ... vaginā nudare, 11. 4; telis hostium interfici, Ch. 4. 3.

Temerarius, a, um (temere), *imprudent, inconsidéré, téméraire:* Tim. 3. 4.

Temĕre, adv. — I. *par hasard, à la légère.* — II. non temere, équivaut à non facile, A. 20. 2, *pas aisément, pas facilement.*

Tempestas, ātis, f. — I. PR. *tempête, orage:* ... oritur, Tim. 3. 3; ... evitare, 3. 3; tempestate ferri, Them. 8. 6. — II. FIG. *orage, malheur:* ... evitare, Alc. 4. 4.

Templum, i, n., *temple:* Paus. 5. 4; ... Dianae, H. 9. 3;... Minervae, Ag. 4. 6.

Temporarius, a, um (tempus, gr. 172), *qui ne dure qu'un temps, qui se règle d'après les circonstances.* Ce mot ne se rencontre que depuis Nép.: A. 11. 3.

Tempus, pŏris, n. —I. *temps, instant, moment:* tempus ad comparandum dare, Thr. 2. 2; ... annuum dare, Them. 9. 4; tribuere litteris nonnihil temporis, H. 13. 2; omnia tempora, A. 4. 3, cf. patrocinium.—II. *temps précis, moment, heure:* tempus et diem dare, Pel. 1. 5.—III. *temps, époque:* eo tempore, Paus. 5. 3; Dat. 2. 2; Ep. 6. 1; Pel. 2. 4; Ag. 6. 1; illis temporibus, Thr. 2. 4; hoc tam turbido tempore, Pel. 4. 1; extremo tempore, Dat. 10. 1; suo tempore, A. 18. 2; secutum est illud tempus, 8. 1. — IV. *circonstance, situation:* temporibus uti, Ep. 3. 1; ... servire, Alc. 1. 4; ex rebus ac temporibus

judicare, A. 11. 4; aliquid temporis causa facere, 9. 6. — V. *temps, moment favorable, occasion:* ... dare, H. 2. 3. Le verbe qui dépend de tempus se met au gérondif ou à l'inf. (gr. 507) avec ou sans sujet: tempus quaerere alicujus interficiundi, Alc. 5. 1; ... rei gerendae dimittere, 8. 6; tempus est visum rei gerendae, Pel. 2. 2; ... copias extrahere, Ag. 3. 4; tempus est exercitus parari, Dat. 11. 1; ... nos facere finem, H. 13. 4. L'inf. se trouve aussi dans: Cic. Top. 1. 5; de Or. 2. 42. — VI. *moment pénible, situation pénible, malheur, danger, souffrance:* hoc in tempore, M. 5. 1; temporibus superesse, A. 22. 2.

Tendo, tetendi, tensum ou **tentum,** 3. — I. TR. *tendre, étendre.* — II. N. *se diriger vers, se proposer d'aller, aller:* M. 1. 6.

Tenĕbrae, ārum, f., *obscurité, ténèbres:* Eum. 9. 5.

Teneo, tenui, tentum, 2. tr., *tenir* — I. *tenir, avoir la main sur:* ... aram, H. 2. 4. — II. *occuper, posséder, avoir:* ... urbem, Thr. 3. 1; ... Erycem, Ham. 1. 5; ... Cataoniam, Dat. 4. 1; ... regionem, M. 1. 2; ... principatum eloquentiae, A. 5. 4; ... dominatum, R. 1. 2; ... summam imperii, M. 3. 5; ... gradum, Ph. 2. 3; ... secundum imperii gradum, Con. 3. 2; ... secundum imperii locum, Eum. 4. 1; ventus adversum tenet, M. 1. 5, le vent a une direction contraire. — III. *occuper, se tenir habituellement, habiter:* ... primum locum aedium, Pr. 6. — IV. *tenir, retenir, conserver, maintenir:* ... Athenas in obsidione, Alc. 4. 7; ... servitute oppressas, Thr. 1. 5; ... navem in ancoris, Them. 8. 7; ... aliqm custodiā, Cim. 1. 1, Eum. 11. 3, en prison; ... se domo, Ep. 10. 3, ... se domi, D. 9. 1, ... se uno loco, Eum. 5. 7, H. 12. 3, se tenir, rester chez soi, en un seul lieu. Se tenere domo se rencontre dans Cic.; cependant se tenere domi est plus régulier. Dans Cés., on trouve avec l'abl. sans prép.: tenere, continere, recipere (gr. 338. 5). Cf. C. B. G. 1. 40. 8; 1. 48. 4; 1. 49. 1; 2. 3. 3. — V. *tenir, exécuter:* ... propositum, Eum. 3. 6. — VI. *tenir, commander:* ... cornu, Pel. 4. 3.

Tenesmos, i, m. (τεινεσμός, gr. 21), *ténesme,* envie douloureuse d'aller à la selle: A. 21. 2.

Tento, 1. tr., *palper,* d'où *essayer* — I. *mettre à l'épreuve:* ... abstinentiam alicujus, Ep. 4. 1; ... aliqm, 4. 3. — II. *essayer,* avec l'inf.: ... persuadere, A. 4. 2. — III. *attaquer:* ... aliqm, Cat. 2. 4.

Tenuis, e — I. PR. *mince.* — II. FIG. *insignifiant, petit, faible:* ... honos, M. 6. 2; ... initium, Pel. 2. 3.

Tenus, prép. avec l'abl., se met après le subst., *jusque:* Tauro tenus, Con. 2. 3. Ces mêmes mots se retrouvent C. Dejot. 13. 35.

Ter, adv., *trois fois:* Eum. 10. 2.

Terentius, i, nom de la gens Terentia. *C. Térentius Varro,* commandait les Romains à la funeste journée de Cannes (216): H. 4. 4. Cf. Cornelius.

Terni, ae, a, nom de nombre distributif (gr. 55), *à trois, chaque fois trois, trois:* terna milia (sestertium), A. 13. 6.

Terra, ae, f. — I. *la terre, la surface terrestre.* — II. *terre, pays, contrée:* orbis terrarum, Ep. 4. 2, le globe. — III. *la terre* opposée à la mer: ... continens, Them. 3. 2, la terre ferme, le continent; in terram exire, Alc. 8. 6; et mari et terra (gr. 338. 3), Them. 2. 4, Alc. 1. 2, Ham. 1. 2, terra marique, R. 1. 3, sur terre et sur mer.

Terrester, tris, tre (terra), *de terre, terrestre, qui se trouve, se*

fait sur terre : ... proelium, Alc. 5. 5 ; ... exercitus, Them. 2. 5.

Terribĭlis, e (terreo, gr. 170), *terrible :* ... facies, Dat. 3. 1.

Terror, ōris, m. (terreo, gr. 157) — I. PR. *terreur, effroi, épouvante :* ... injicere, H. 5. 2. — II. FIG. *objet d'effroi, menace :* terroribus vexari, A. 9. 4.

Tertio, adv. (tertius, gr. 184), *pour la troisième fois :* H. 4. 2 ; 6. 1.

Testa, ae, f., *têt, tesson, coquille, écaille,* dont on se servait à Athènes pour voter. Cf. ostracismus.

Testamentum, i, n. (testor), *testament :* A. 5. 2.

Testātus, a, um — I. PART. de testor. — II. ADJ. *attesté, accrédité, évident, connu :* ... memoria, Alc. 4. 5.

Testimonium, i, n. (testis), *témoignage, preuve :* testimonii loco, L. 4. 3 ;... moderatae vitae, Tim. 4. 2 ; ... abstinentiae, Ep. 4. 6 ; ... humanitatis afferre, A. 16. 1. Testimonium dare, avec l'interr. ind. (gr. 411) : L. 4. 1 ; haec sunt testimonia, avec la prop. inf. (gr. 485. 3) : Ep. 7. 1.

Testis, is, m. et f., *témoin :* habere aliqm testem avec l'interr. ind. : A. 21. 5.

Testor, 1. tr., *attester, déclarer, affirmer,* avec la prop. inf. : Them. 4. 2.

Testūdo, dĭnis, f., *tortue :* vineas ac testudines constituere, M. 7. 2. Les VINEAE étaient des baraques ou hangars en bois servant à protéger les travailleurs ou les assaillants contre les traits des assiégés. Ces hangars étaient composés de 4 à 10 pieux reliés entre eux par des treillages en osier ou par des planches fort légères. Ils étaient fermés de trois côtés et surmontés d'un toit. Pour les protéger contre le feu on les recouvrait de cuir non tanné ou de sacs mouillés. Les vineae étaient d'abord portées d'un lieu à un autre et fixées au moyen des pieux ; plus tard, on y appliqua des roues. Les TESTUDINES étaient des constructions du même genre. Elles avaient deux usages. Les unes, TESTUDINES ARIETARIAE servaient à protéger le bélier et les soldats qui le faisaient manœuvrer ; ce qui exigeait qu'elles fussent solides et assez élevées. Elles étaient ouvertes par devant afin de laisser un libre jeu au bélier ; un avant-toit empêchait les traits de pénétrer sous cette galerie. D'autres, TESTUDINES AGGESTITIAE, étaient moins élevées et plus légères. Elles étaient destinées à protéger les soldats chargés de combler les fossés ou d'aplanir le terrain, afin de permettre aux grandes machines de guerre de s'approcher des murs. L'ensemble de leur construction différait peu de celle des testudines arietariae : elles étaient moins solides et l'avant-toit descendait jusqu'au sol. Ces machines étaient fort en usage au temps de Népos, mais pas encore au temps de Miltiade.

Testŭla, ae, f. (testa, gr. 164), *petite coquille :* Them. 8. 1 ; Ar. 1. 2. Cf. testa et ostracismus.

Thasius, i, m. (Thasus, gr. 172), *habitant de Thasos :* Cim. 2. 5 ; L. 2. 3.

Thasus, i, f. (Θάσος), *Thasos,* île de la mer Égée, auj. Tasso : L. 2. 2.

Theātrum, i, n. (θέατρον), *théâtre.* On y donnait les spectacles et le peuple y traitait aussi les affaires politiques : Timol. 4. 2 ; R. 2. 1.

Thebae, ārum, f. (Θῆβαι) — I. *Thèbes,* capitale de la Béotie, auj. le village de Thiva : Alc. 4. 4 ; 11. 3 ; Ch. 1. 1 ; Ep. 7. 5 ; 8. 4 ; 10. 4. — II. *territoire* dépendant *de Thèbes :* Pel. 1. 2.

Thebānus, a, um (Thebae, gr. 173), *de Thèbes, thébain.* SUBST.

Thebānus, i, m., *Thébain:* Ep. 1. 1; 2. 1.

Themistŏcles, is, m. (Θεμιστοκλῆς), *Thémistocle:* Ar. 1. 1.

Theopompus, i, m. (Θεόπομπος), *Théopompe*, historien grec, né à Chios, écrivit les Hellenica et les Philippica dont nous ne possédons que des fragments. Il mourut vers 380: Alc. 11. 1; Iph. 3. 2.

Theramĕnes, is, m. (Θηραμένης), *Théramène*, général, homme d'État et plus tard l'un des trente tyrans d'Athènes: Alc. 5. 4; 6. 3.

Thermopȳlae, ārum, f. (Θερμοπύλαι), *les Thermopyles*, défilé entre le mont Œta et la mer. Pour se rendre de la Thessalie dans la Grèce proprement dite, il fallait absolument passer par les Thermopyles: Them. 3. 1; 4. 1; H. 8. 3.

Thessalia, ae, f. (Θεσσαλία), *Thessalie:* Pel. 5. 2; 5. 5.

Thracia, ae, f. (Θρᾴκη ou Θρῄκη), *la Thrace*, au N.-E. de la Grèce: Alc. 7. 4; Ch. 3. 5.

Thrassa, ae, f. (Θρῇσσα), *femme de Thrace:* Iph. 3. 4.

Thrasybūlus, i, m. (Θρασύβουλος), *Thrasybule:* Alc. 5. 4; 6. 3; 7. 1.

Thrax, acis, m. (Θρᾷξ), *Thrace*, habitant de la Thrace. Les Thraces formaient l'une des branches de la grande famille indo-européenne et occupaient leur pays depuis les temps les plus reculés. Ils étaient belliqueux, ennemis de l'agriculture et fort adonnés au vin: M. 1. 2; Cim. 2. 2; Alc. 9. 3; 11. 4; Iph. 2. 1.

Thucydĭdes, is, m. (Θουκυδίδης), *Thucydide*, célèbre historien grec, né à Athènes, selon les uns en 464, selon d'autres en 471. Il écrivit l'histoire de la guerre du Péloponèse et mourut en 403: Them. 1. 4; 9. 1; 10. 4; Paus. 2. 2; Alc. 11. 1.

Thurii, ōrum, m., *Thurium*, colonie d'Athènes dans l'Italie méridionale: Alc. 4. 4.

Thuys, ȳnis, m. (Θούυς). *Thuys:* Dat. 2. 2; 2. 5; 3. 1. Cf. App. I.

Ti. ou **Tib.**, abréviation de *Tiberius*.

Tibĕris, is, m., *le Tibre:* H. 8. 3.

Tibia, ae, f., *flûte:* tibiis cantare, Pr. 1, Ep. 2. 1, jouer de la flûte. Les anciens jouaient souvent sur deux flûtes réunies ou séparées.

Timaeus, i, m. (Τίμαιος), *Timée*, historien sicilien, fut chassé de sa patrie par Agathocle (317), vécut 50 ans à Athènes et revint mourir en Sicile (256). Il était âgé de 96 ans. Timée paraît n'avoir pas eu grand mérite comme historien. Polybe le juge fort sévèrement. Son principal ouvrage était une histoire de la Sicile en 68 livres. Nous ne possédons de lui que quelques fragments: Alc. 11. 1.

Timeo, ui, 2. — A. N. — I. *être dans la crainte, craindre, avoir peur, être inquiet:* absolument, A. 10. 4; ... de periculo, D. 8. 4. — II. *se demander avec inquiétude*, avec l'interr. ind.: ... quorsum evaderent, D. 8. 1. — B. TR. *craindre, redouter:* ... aliquem, Alc. 7. 3; Eum. 11. 2; ... proscriptionem, A. 10. 2; ... inter se, D. 4. 1; avec ne (gr. 416): M. 7. 4; ... ne bellum indicerent, Them. 8. 3.

Timĭdus, a, um (timeo, gr. 167), *timide, circonspect:* Thr. 2. 3.

Timoleon, ntis, m. (Τιμολέων), *Timoléon*.

Timoleontēus, a, um (Τιμολεόντειος) *de Timoléon*. SUBST. **Timoleontēum**, i, n., *gymnase de Timoléon:* Timol. 5. 4.

Timophănes, is, m. (Τιμοφάνης), *Timophane:* Timol. 1. 3.

Timor, ōris, m. (timeo, gr. 157) — I *crainte:* esse in timore,

M. 8. 4; ... habere, Alc. 3. 5; timore perterritus, D. 8. 4; timorem injicere, 7. 1; ... injicere ne (gr. 416), Alc. 3. 3. — II. *position, situation critique, périlleuse:* in summo timore, A. 10. 5, dans la position la plus critique.

Timotheus, i, m. (Τιμόθεος), *Timothée:* Iph. 3. 3; Ch. 3. 4.

Tiribāzus, i, m. (Τιρίβαζος), *Tiribaze,* satrape perse sous Artaxerxès II: Con. 5. 3; 5. 4.

Tissaphernes, is, m. (Τισσαφέρνης), *Tissapherne,* satrape perse sous Darius III et Artaxerxès II. Il dénonça les projets ambitieux de Cyrus le Jeune et commanda à Cunaxa. Après la bataille, il poursuivit les 10,000 Grecs qui avaient soutenu Cyrus, invita leurs chefs à une entrevue et les fit périr traîtreusement. Plus tard, il voulut soumettre les villes de l'Ionie (400); mais celles-ci s'adressèrent aux Lacédémoniens, qui envoyèrent en Asie d'abord Thibron et Dercyllidas, ensuite Agésilas. Tissapherne se défendit plutôt par la ruse et la fourberie que par les armes. Depuis longtemps Pharnabaze l'accusait de trahir le roi. Battu par Agésilas près du Pactole en Lydie (395), il fut déposé et mis à mort avec le consentement de Tithrauste, son successeur: Alc. 5. 2; Con. 2. 2; 3. 1; 4. 1; Ag. 2. 3; 3. 2.

Tithraustes, is, m. (Τιθραύστης), *Tithrauste:* Con. 3. 2; Dat. 3. 5. Cf. Tissaphernes.

Titŭbo, 1. n. — I. PR. *chanceler.* — II. FIG. *hésiter:* Eum. 9. 2. Dans le sens de hésiter, titubo est poétique.

Tollo, sustŭli, sublātum, tollere, 3. tr., *lever.* D'où — I. *enlever:* H. 9. 4. — II. *enlever, écarter, se débarrasser de, tuer:* H. 5. 3; ... adversarios, D. 8. 2; ... Alcibiadem, Alc. 10. 1; ... propugnatorem, Eum. 13. 3. — III. *enlever, détruire, faire disparaître:* ... potestatem, reges, L. 3. 1.

Torquātus, cf. Manlius.

Torques, is, m., *collier, chaîne d'ornement:* Dat. 3. 1.

Tot, indéc., *aussi nombreux, tant de:* Paus. 2. 5; Eum. 12. 1; A. 10. 6.

Totĭdem, indéc. (tot), *tout aussi nombreux, autant:* Them. 2. 8; D. 1. 2; Dat. 8. 2; Eum. 9. 2; totidem atque (gr. 585), M. 7. 4.

Totus, a, um, *tout, tout entier:* Them. 1. 3; Alc. 7. 1; totum se alicui tradere, D. 2. 3; ... civitas, A. 8. 1; totā Graeciā (gr. 338. 1), Pr. 5; Iph. 2. 3; Ch. 1. 3; totā Africā, Ham. 2. 5. Pour le dat. totae, Timol. 3. 2, cf. App. I.

Tracto, 1. (traho, gr. 180), *manier.* D'où — I. N. *s'occuper de, traiter:* ... de condicionibus, Eum. 5. 7. — II. TR. *traiter:* ... socios, L. 3. 1.

Tractus, us, m. (traho, gr. 156), *longue file:* ... arborum, M. 5. 3.

Trado, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (trans, do) — I. *remettre, donner, confier:* ... alicui librum, L. 4. 3; ... aliquid scriptum, Con. 3. 4; ... regnum, R. 3. 4; ... arcem, Them. 2. 8; ... summam imperii, Dat. 3. 5; ... rem publicam, Alc. 7. 1. — II. *remettre, livrer:* ... alicui urbem, M. 2. 4; Ph. 2. 2; ... arma, Ham. 1. 5; ... litteras, Paus. 4. 3; ... aliqm magistratui, Ep. 4. 3; ... undecimviris, Ph. 4. 2; ... alicui vivum aut mortuum, Alc. 10. 2. — III. *livrer, transmettre à la postérité:* ... morem, Ag. 1. 2. — IV. *livrer à la mémoire, à l'intelligence, enseigner, apprendre:* A. 1. 3. — V. se tradere, *se livrer, se confier, se remettre:* ... totum alicui, D. 2. 3. — Le BUT dans lequel on donne, confie, livre est souvent exprimé par — I. LE GÉRONDIF passif (gr. 514): tradere

alicui oppida tuenda, M. 3. 2; ... urbes tuendas, Dat. 5. 6; ... summam rerum tuendam, Eum. 2. 1; ... aliqm sepeliendum, 13. 4; ... aliqm ad regem ducendum, Dat. 4. 5. — II. L'ACC. AVEC AD: tradere alicui aliqm ad supplicium, Ph. 4. 2; ... arcem ad sacra procuranda, Them. 2. 8.

Tradūco, dūxi, ductum, 3. tr., *conduire au delà*, d'où *faire passer:* ... copias, M. 3. 1; H. 3. 4.

Traho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer.* — II. FIG. *porter, entraîner:* M. 8. 2.

Trajĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (trans, jacio, gr. 194) — I. *jeter au delà.* — II. *faire passer:* ... (gr. 315) exercitum in Europam, M. 3. 1; ... copias Hellespontum, Ag. 4. 4. — III. *transporter:* ... eodem partem fortunarum, A. 2. 3.

Tranquillĭtas, ātis, f. (tranquillus, gr. 166), *tranquillité, repos, vie tranquille:* A. 6. 5.

Tranquillo, 1. tr. (tranquillus, gr. 179), *calmer, apaiser:* A. 4. 5.

Trans-eo, ii, ĭtum, īre, 4. *aller au delà.* D'où — A. N. passer — I. D'UN LIEU dans un autre, *passer, aller:* ... in Asiam, Them. 9. 1; Alc. 9. 3; ... in Piraeum, Thr. 2. 5. — II. D'UN PARTI dans un autre, *passer:* ... ad aliqm, Dat. 6. 6; 7. 1. — B. TR. — I. *passer, traverser, franchir:* ... mare, Ham. 4. 1; ... Taurum, Dat. 4. 4; ... Alpes, H. 3. 4; ... Apenninum, 4. 2; ... saltum Pyrenaeum, 3. 3; ... vim flammae, Alc. 10. 5. — II. *parcourir, faire:* Eum. 9. 2; ... iter, Ag. 4. 4.

Trans-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — A. PR. *transporter:* ... pecuniam Athenas, Ar. 3. 1. — B. FIG. — I. *transférer, faire passer:* ... summam imperii ab Lacedaemoniis ad Athenienses, Ar. 2. 2. — II. *transporter, rejeter:* ... omnem causam in aliqm, Ep. 8. 1.

Trans-fīgo, fīxi, fīxum, 3. tr., *transpercer:* Dat. 11. 5.

Trans-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *passer à l'ennemi:* ... ad hostes, Dat. 6. 3; Ag. 6. 2.

Transĭgo, ēgi, actum, 3. tr. (trans, ago, gr. 194), *passer:* ... tempus, Them. 9. 4.

Transĭtus, us, m. (transeo, gr. 156), *passage:* H. 3. 4.

Trans-porto, 1. tr., *porter au delà*, d'où *faire passer:* ... copias, M. 3. 4.

Trasumēnus, ou Trasumennus, i, m., *lac Trasimène*, auj. Lago di Perugia, dans la partie orientale de l'Étrurie. C'est près de là qu'Annibal battit le consul Flaminius (217) : H. 4. 3.

Trebia, ae, f., *la Trébie*, affluent du Pô : H. 4. 2; 6. 1.

Trecenti, ae, a, nom de nomb. card., *trois cents:* M. 6. 4; H. 6. 3; classis trecentarum navium, Them. 3. 2; trecenta milia (sestertium), A. 8. 6.

Tredĕcim, nom de nomb. card., *treize:* ... anni, Eum. 1. 6.

Tres, tria, nom de nomb. card., *trois:* Them. 7. 3.

Tribūnus, i, m. (tribus), *tribun.* — I. TRIBUNUS PLEBI, A. 2. 1, tribun du peuple. Créés après la retraite sur le Mont Sacré (494), les tribuns du peuple avaient pour mission de défendre la plèbe contre les magistrats patriciens. Le véto d'un seul tribun empêchait le magistrat d'agir. Il n'y eut d'abord que deux tribuns du peuple; plus tard, il y en eut dix (457). — II. TRIBUNUS MILITUM, Cat. 1. 2, tribun militaire. Dans chaque légion il y avait six tribuns militaires. Ils commandaient chacun pendant deux mois et étaient soumis au général. César les chargea surtout des affaires administratives.

Tribuo, ui, ūtum, 3. tr. — I. *donner, accorder, témoigner:*

Alc. 2. 1 ; A. 9. 4 ; 19. 3 ; ... beneficia, 11. 5 ; ... virtutes, Ag. 8. 1 ;... alicui praemium, M. 6. 1 ;... honorem, 6. 3. — II. *donner, consacrer, accorder, employer :* ... tempus litteris, H. 13. 2 ; ... rei publicae, A. 4. 3. — III. *attribuer, imputer, mettre sur le compte de :* ... aliquid hominibus, fortunae, Dat. 5. 4 ; ... officio, timori, spei, A. 6. 5 ; ...culpae, Alc. 6. 2 ; 7. 2; avec le double dat. (gr. 308) : ... aliquid alicui superbiae, Timol. 4. 2.

Triduum, i, n. (tres, dies), *espace de trois jours :* Eum. 12. 4.

Triennium, i, n. (tres, annus), *espace de trois ans :* H. 3. 2.

Triginta, nom de nomb. card., *trente :* Thr. 1. 5 ; 2. 1.

Trimenstris, e (tres, mensis), *de trois mois :* Ag. 2. 3.

Triplex, **plĭcis**, adj. (tres, plico), *triple :* Them. 6. 1.

Tripus, **pŏdis**, m. (**τρίπους**), *trépied.* Le tripus était un bassin, un tabouret ou quelque meuble semblable porté sur trois pieds. Il était fait de métal précieux, artistement travaillé et orné d'inscriptions. On l'offrait à la divinité et il était conservé dans son temple. Le trépied dont il s'agit dans Paus. 1. 3, se composait d'un bassin soutenu par trois pieds. Le tout reposait sur une colonne torse en bronze et formée de trois serpents entrelacés. L'or du trépied fut enlevé pendant la guerre sacrée (356-346) ; la colonne fut transportée à Constantinople sur l'ordre de l'empereur Constantin. On l'y voit encore aujourd'hui et les noms des états qui avaient pris part à la bataille de Platée sont restés lisibles.

Trirēmis, e (tres, remus), *à trois rangs de rames :* ... navis, Them. 2. 8, Alc. 5. 5, D. 4. 1, trirème. De là SUBST. **trirēmis**, **is**, f., *trirème :* Alc. 4. 3 ; 6. 1. Cf. navis.

Tristis, e, *triste, sombre, chagrin :* Ep. 2. 2.

Tritĭcum, i, n., *froment :* A. 2. 6.

Triumphus, i, m., *triomphe*, entrée solennelle d'un général vainqueur et de son armée : Cat. 1. 4 ; 2. 1. Le triomphe était accordé par le sénat à la demande du général vainqueur. Les conditions requises étaient d'avoir eu le commandement en chef (suis auspiciis rem gerere), terminé la guerre, étendu les frontières de l'empire et tué au moins 5000 ennemis. Au jour fixé pour la cérémonie, le général suivi de son armée et accompagné de tous les citoyens entrait par la porta triumphalis et se dirigeait vers le Capitole. Le triomphateur était assis sur un char doré traîné par quatre chevaux blancs attelés de front. A côté de lui marchaient ses parents et ses clients revêtus d'une toge blanche. Un esclave, qui se trouvait derrière lui, tenait une couronne d'or au-dessus de sa tête et lui répétait de ne point s'enorgueillir. Le butin pris sur l'ennemi, des tableaux portant le nom des peuples vaincus ou représentant les villes et les pays conquis, enfin les principaux prisonniers précédaient le triomphateur. Les soldats couronnés de lauriers suivaient chantant les louanges de leur général ou lui lançant des quolibets et criant : Io triumphe ! ce que le peuple répétait après eux. Arrivé au Capitole, le triomphateur remerciait Jupiter et lui offrait une partie du butin. La fête se terminait par un banquet.

Triumvir, i, m. (tres, vir), *triumvir*, membre d'une commission de trois personnes chargées de certaines fonctions. La fonction pour laquelle un citoyen est choisi se met au datif avec le gérondif : triumviri rei publicae constituendae (gr. 510), A. 12. 2, chargé d'apaiser les

troubles de l'État. Cf. : triumviri coloniis deducendis, Sall. J. 42. 1. C'est sous le titre de triumvirs que Pompée, César et Crassus, et plus tard Octave, Antoine et Lépidus s'emparèrent du pouvoir.

Troas, ădis, f. (Τρωάς), *la Troade*, pays situé sur la côte de l'Asie Mineure. La capitale était Troie : Paus. 3. 3. Cf. Troicus.

Troezen, ēnis, f. (Τροιζήν), *Trézène*, ville située sur la côte orientale de l'Argolide. On en voit encore les ruines près du village de Dhamala : Them. 2. 8.

Troĭcus, a, um, *de Troie, troyen :* ... bellum, Dat. 2. 2. S'il faut en croire la tradition, la guerre de Troie se serait prolongée de 1194 à 1184 av. J.-C. La plupart des savants, entre autres Kiepert et Curtius, ont cru reconnaître l'emplacement de Pergame, citadelle de Troie, dans l'élévation de Ballikdagh près du village de Bunarbaschi. On sait qu'il exista à 12 stades de l'Hellespont et à l'endroit même où s'élève aujourd'hui le village de Hissarlik, une seconde ville de Troie, agrandie et embellie par Alexandre, Lysimaque et Jules César et nommée par Strabon Nouvelle Ilion. Henri Schliemann a fait dans ces derniers temps des fouilles fort remarquables sur le territoire de cette ville. Il a découvert les ruines de la Nouvelle Ilion; en dessous de celles-ci, il a cru trouver les restes de l'ancienne Troie brûlée par les Grecs. Son opinion a été admise par plusieurs savants, entre autres par Büchner et Gladstone.

Tropaeum, i, n. (τρόπαιον) — I. PR. *trophée*, monument qu'on élevait sur le champ de bataille, après une victoire. Il se composait souvent d'un assemblage d'armes enlevées à l'ennemi et disposées avec une certaine symétrie. D'autrefois on faisait une construction avec des troncs d'arbres et on l'ornait des dépouilles de l'ennemi vaincu. Dans la suite les trophées devinrent de véritables œuvres d'art : Dat. 8. 3. — II. FIG. *la victoire* même : Them. 5. 3.

Tu, tui, pron., *tu, te, toi :* Them. 9. 4 ; Paus. 2. 4.

Tuba, ae, f., *trompette.* Le tuba était un instrument à vent, fait de métal, droit, ayant la forme d'un entonnoir allongé et rendant un son grave. Il servait à donner les signaux à l'infanterie. Le lituus était recourbé à son extrémité, rendait un son aigu et servait à la cavalerie. Ch. 1. 2.

Tueor, tuĭtus sum, 2. tr. — A. PR. *regarder.* — B. FIG. — I. *veiller sur, garder, défendre, protéger :* ...oppida, M. 3. 2 ; ... urbes, Dat. 5. 6 ; ... regiam, 1. 1 ; ... aliqm, Them. 8. 4 ; Iph. 3. 2 ; A. 11. 2. — II. *protéger, rendre sûr :* ... mare, Con. 4. 2. — III. *prendre soin de, soigner, conserver :* ... valetudinem, A. 21. 5 ; ... summam rerum, Eum. 2. 1 ; ... aliqm, Ep. 3. 4 ; ... gloriam paternam, Ph. 1. 3.

Tullius, cf. Cicero.

Tum — A. ADV. de temps indique un moment — I. QUI COÏNCIDE avec un autre, *alors, en ce moment, en ce temps-là, à cette époque-là :* Ag. 2. 3 ; Eum. 3. 4 ; tum Thraces eas regiones tenebant, M. 1. 2. De là, pour mieux marquer la coïncidence de deux faits, tum ... cum, *alors que, lorsque, au moment où :* M. 1. 5 ; Them. 6. 5 ; cum ... tum, *quand ... alors :* Timol. 4. 3. — II. QUI SUIT immédiatement un autre, *alors, là-dessus, aussitôt :* Ch. 3. 1 ; Ep. 9. 4 ; tum Conon 'Mihi vero' inquit, Con. 3. 3. De là dans les énumérations, *puis, après, ensuite :* primum ... deinde ... tum ... postremo, Ep. 1. 4. — B. CONJ. tum ... tum, *tant ... que, soit ... soit*, et lorsque l'on veut marquer la gradation des idées

(gr. 590) cum ... tum, *aussi bien ... que, non seulement ... mais encore:* M. 8. 4; Pel. 1. 1; Eum. 3. 3; creverat cum fama tum opibus, Alc. 7. 5; consilia cum patriae tum sibi inimica, Paus. 3. 3; et pour faire ressortir encore mieux la seconde idée: cum ... tum maxime, Iph. 3. 3; ... eximie, Ag. 1. 1; ... etiam, Them. 2. 3; Eum. 8. 2.

Tumultus, us, m.—I. *trouble, alarme, guerre soudaine:* M. 4. 3. — II. *troubles:* ... Cinnanus, A. 2. 2, guerre civile excitée par Cinna.

Tunc, adv., *alors.* Dans le discours indirect, tunc remplace régulièrement nunc du discours direct. Cf. hic.

Tunĭca, ae, f., *tunique, vêtement de dessous* fait en laine et ressemblant à nos chemises: Dat. 3. 2.

Turba, ae, f. — I. *tumulte, trouble* causé par une foule de personnes.—II. *foule, multitude:* Dat. 6. 3.

Turbĭdus, a, um (turba), *troublé, agité, orageux:* Pel. 4. 1.

Turpis, e, *honteux, déshonorant:* Pr. 3; 4; 6; ... vita, Ch. 4. 3; ... mors, Paus. 5. 4; ... cupiditas, D. 4. 3.

Turpĭter, adv. (turpis, gr. 184), *honteusement:* Thr. 2. 5.

Turpitūdo, dĭnis, f. (turpis, gr. 166), *honte, déshonneur, infamie:* Pr. 5.

Tuscŭlum, i, n., *Tusculum,* ville du Latium, au sud-est de Rome, auj. Frascati: Cat. 1. 1. Cf. municipium.

Tutēla, ae, f. (tueor), *tutelle:* in suam tutelam pervenire, Eum. 2. 2, atteindre sa majorité.

Tuto, adv. (tutus, gr. 184), *en sûreté:* Con. 2. 1; Ep. 4. 5; ... versari, Them. 8. 5; ... pervenire Corinthum, Timol. 2. 2.

Tutus, a, um (tueor) — I. *sûr, en sûreté:* ... imperium, D. 5. 3; se tutum putare, 7. 1; ... arbitrari, Tim. 4. 3.— II. *sûr, bien défendu, bien fortifié:* ... locus, Alc. 9. 1; 9. 3; Ag. 6. 3. — SUBST. **tutum,** i, n., *sûreté:* in tutum pervenire, Ch. 4. 3; in tuto esse, Them. 9. 3.

Tuus, a, um, *ton, ta, tien, tienne:* Them. 9. 2; Paus. 2. 3.

Tyrannis, nĭdis, f. (τυραννίς), *pouvoir absolu, tyrannie, gouvernement d'un tyran:* M. 8. 1; Alc. 7. 3; D. 5. 2; ... sibi parere, retinere, R. 2. 3; ... occupare, Timol. 1. 3; tyrannidis odium, 2. 3; amicus tyrannidi, D. 3. 2; implicatus tyrannide, 1. 1. Cf. generosus et tyrannus.

Tyrannus, i, m., *roi absolu, souverain, usurpateur, tyran:* D. 1. 4; 2. 3; 10. 2; Tim. 4. 2; R. 2. 2; tyrannos praeponere, Thr. 1. 5; patria oppressa a tyranno, Thr. 1. 2; Timol. 1. 1. Dans Pel. 5. 2, 5. 4, tyranni désigne le tyran et sa famille. Nép. définit le mot tyrannus: M. 8. 3.

U

Ubi — I. ADV. de lieu, relatif ou interrogatif, *où:* Them. 8. 6; Paus. 5. 5; ibi ubi telum erat infossum, Dat. 11. 3; introduit une interr. ind.: Cim. 2. 1; H. 12. 3.—II. CONJ. tempor., *aussitôt que, dès que, après que,* avec le parf. de l'ind. (gr. 424): Dat. 4. 5; H. 8. 2; 11. 2.

Ubĭ-nam, adv. de lieu interrogatif, *où ?:* introduit une interr. ind., A. 10. 4.

Ulciscor, ultus sum, 3. tr. —I. *venger:* ... injurias, Con. 5. 1.— II. *se venger:* A. 11. 5. Dans ce passage on pourrait aussi sous-entendre eam.

Ullus, a, um, pron. indéfini, *quelque, quelqu'un,* et précédé d'un mot négatif, *aucun, personne:* neque res ulla, Eum. 8. 3; sine ulla stipulatione, A. 9. 5. Cf. nec, sine.

Ultĭmus, a, um (gr. 52), parl. — I. DE L'ESPACE, *le plus éloigné*, *le plus reculé:* ... terrae, A. 20. 4.— II. DU TEMPS, *le plus ancien:* A. I. I.

Umquam, adv., *une fois*, et précédé d'une négation, *jamais:* M. 5. 5; D. I. 5; Iph. 2. I; Ag. 7. 3; Eum. 5. 2; A. 2. 4. Cf. nec.

Unā, adv. (unus), *ensemble* : Eum. 7. I.

Unde, adv. relatif et interrogatif, marque — A. PR. LE LIEU — I. *d'où:* H. II. 2; eo, unde profectus erat, se recepit, Tim. 3. 4; introduit une interr. ind.: quaesivit unde praesidio posset esse civibus suis, Con. 2. I. — II. mis pour ut inde (gr. 452), *afin que de là:* rex ei donarat Lampsacum, unde vinum sumeret, Them. 10. 3. — B. FIG. L'ORIGINE, le moyen, *d'où*, *de quoi*, *par quoi*, *avec quoi:* secundus liber continet unde quaeque civitas orta sit, Cat. 3. 3; pauperes qui, unde efferrentur, non reliquissent, Cim. 4. 3;

Undĕcim, nom de nomb. card., *onze:* A. 16. 3.

Undecim-vĭri, ōrum, m., *les onze magistrats* chargés à Athènes de la surveillance des prisons et de l'exécution des sentences portées par les juges: Ph. 4. 2.

Undĭque, adv., *de tous côtés*, *de toutes parts:* Them. 6. 5; L. I. 5; Tim. 3. I; Pel. 3. 3; H. 12. 4.

Unguentum, i, n. (ungo, gr. 159), *parfum:* Ag. 8. 4.

Universus, a, um, *tout*, *tout entier*, *entier:* ... Europa, Them. 3. 4; ... Graecia, 2. 4; Ep. 5. 6; ... Sicilia, Timol. 5. I; ... civitas, Alc. 6. I. De là au PLUR. **universi, ae, a**, *tous ensemble*, *tous réunis:* Dat. 9. 5; Ag. 6. 2; opposé à unus: Ep. 5. 6; 9. I; à singuli: Them. 4. 4; à dispersi: Them. 4. 2.

Unus, a, um — I. *un.* De là en comptant *un*, *premier:* unus, alter, tertius, H. 3. 3. Cf. C. B. G. 5. 24. 2. — II. *un seul*, *seul:* Them. 4. 2; Ar. I. 2; Con. I. I; Tim. 2. 3; Ep. 5. 6; Eum. 3. I; H. 10. 5; multorum obtrectatio devicit unius virtutem, I. 3. — III. *un*, *le même:* Dat. 6. 8; ... homo, Alc. I. 4; ... locus, Dat. 8. I; Eum. 5. 4; 5. 7; H. 12. 3. — IV. Unus, avec ou sans omnium, sert à renforcer un superlatif (gr. 592): Cim 3. I; D. 2. I; 5. 6; A. 3. 3; quem unum plurimi fecerat, Eum. 2. 2; unus omnium maxime florebat, M. I. I. — Au lieu du gén. partitif, on trouve ex avec unus: Pel. 3. 2; Ag. 8. 3; H. 3. 3.

Unus-quisque, una-quaeque, unum-quodque, et **unum-quidque**, *chacun*, L. I. 5

Urbānus, a, um (urbs, gr. 173), *de la ville:* ... populus, Cim. 2. I; ... officia, A. 4. 3; ... possessiones, 14. 3.

Urbs, urbis, f., *ville*, parl. — I. d'une ville QUELCONQUE: M. 7. 2; Them. 6. 2. — II. de ROME: urbs Roma, A. 20. 5; et sans aucune détermination, *Rome:* H. 5. I; Cat. 2. 2; A. 7. I; 9. 3; 20. I. — III. Nép. emploie urbs d'une façon semblable pour désigner ATHÈNES: Them. 6. I.

Usquam, adv. — I. PR. *quelque part*, *en quelque lieu*, avec ou sans mouvement: Ag. 3. 2. — II. FIG. *dans quelque auteur*, *dans quelque histoire:* Dat. 6. 8. — Les prosateurs classiques n'emploient usquam que dans des prop. négatives.

Usque, adv., *jusqu'à*, en parl. — I. DE L'ESPACE: ... a rubro mari, H. 2. I. — II. DU TEMPS: H. 2. 5; 7. I; Cat. 3. 4; A. 16. 3; usque ad septimum diem, Eum. 12. 3; ... ad senectutem, Cat. 2. 4; usque eo quoad, Ep. 9. 3, jusqu'à ce que. — III. DE L'INTENSITÉ, du degré: usque eo ... ut, D. 4. 5, Ch. I. 3, Pel. 3. I, à ce point que, à tel point que.

Usūra, **ae**, f. (utor, gr. 156), *intérêt* : A. 2. 5.

Usus, **us**, m. (utor, gr. 156) — I. *action de se servir, usage* : ... pecuniae, A. 14. 3. — II. *commerce d'amitié, intimité, liaison* : retinere alicujus usum benevolentiamque, A. 20. 5. — III. *utilité, avantage* : usui esse alicui, Con. 2. 4, Eum. 2. 3, être utile, rendre service à qqn. — IV. *besoin* : ... athletarum, Ep. 2. 4; ad usum belli, Eum. 8. 3, d'après les besoins de la guerre. — V. *expérience, connaissance* : ... belli, Eum. 3. 3; viri usu sapientiaque praestantes, Tim. 3. 2. — VI. usu venit, *il arrive, le cas se présente* : Alc. 4. 5; H. 12. 3; A. 16. 4; ... alicui, Alc. 6. 3; Ag. 8. 2. Dans cette expression usu est un dat. mis pour usui. Cf. gr. 34 et 308.

Ut ou **uti**, conj. — A. COMPARATIVE — I. DE COORDINATION, *comme* : ut propugnaculum, Them. 7. 5; *pour* : ut Thebanus, Ep. 5. 3. — II. DE SUBORDINATION (gr. 443) — *a*). AVEC L'IND. *comme, de même que, de la manière que, à ce que* : Them. 1. 4; Paus. 5. 1; Alc. 4. 6; Iph. 3. 2; Ag. 1. 5; Cat. 1. 1; A. 22. 4; uti supra ostendimus, Eum. 13. 1; ut nos judicamus, R. 1. 2; ut tum erant tempora, A. 1. 2, pour ces temps-là; *comme, par exemple* : A. 18. 3. Parfois on met sic dans un membre et ut dans l'autre membre de la comparaison : ut... sic, Paus. 1. 1, Ag. 8. 1, H. 7. 4, comme.... ainsi. — *b*). **ut si**, *comme si*, AVEC LE SUBJ. (gr. 443) : D. 9. 2; Dat. 3. 2; 11. 3; Ag. 6. 1; ut si esset Spartae, 4. 2; ut si bono animo fecissent, 6. 2. — B. TEMPORELLE : **ut**, *dès que, aussitôt que*, d'ordinaire avec le parf. de l'ind. : Alc. 6. 3; 7. 4; 10. 5; 10. 6; Ag. 2. 3; Ph. 3. 3; ut rediit, H. 7. 4. On trouve le pl. q. pft dans : ut limen intrarant, D. 9. 4. Ut avec le pl. q. pft est rare; ut quisque avec le pl. q. pft est assez souvent employé par Liv. pour marquer la répétition d'une action. Cf. postquam. — C. CONSÉCUTIVE : **ut**, **uti**, *de sorte que, de façon que, de manière que*; **ut non**, *de sorte que ne pas*. On la trouve — I. SANS QU'ELLE DÉPENDE d'un mot ou d'une expression déterminée (gr. 448) : M. 8. 4; Alc. 1. 4; D. 10. 2; Iph. 3. 1; Tim. 2. 3. — II. APRÈS UN COMPARATIF avec quam (gr. 279) : Ch. 3. 2; Eum. 5. 5. Cf. App. I. — III. APRÈS LES VERBES impersonnels (gr. 408). Cf. accidit, fit, contingit, reliquum est, verum est, mos est, futurum est. — IV. APRÈS LES PRONOMS, les adjectifs et les adverbes démonstratifs (gr. 448). Cf. is, hic, talis, ejusmodi, tantus, tantum, tanto, eo, usque eo, adeo, ita, sic. Dans Tim. 2. 3, qui honos ... ut, est mis pour : et hic honos.. ut. — D. FINALE, *afin que, que*. On la trouve employée — I. SANS QU'ELLE DÉPENDE d'un mot déterminé (gr. 447) : M. 7. 1; Cim. 4. 2; Ep. 4. 5; Pel. 2. 5; H. 2. 1; surtout après le verbe mitto. — II. APRÈS LES VERBES et les expressions qui signifient, avoir soin, désirer, conseiller, etc., (gr. 414). Cf. adduco, ago, appello, cogito, cogo, consilium, decerno, efficio, excogito, experior, facio, hortor, impello, impero, laboro, molior, moneo, negotium do, nitor, obsecro, operam do, perficio, permitto, persuadeo, peto, postulo, praecipio, praedico, precor, respondeo, rogo, scribo, suadeo. — Pour ut ne, cf. ne.

Uter, **tris**, f., *outre*, sac de peau propre à renfermer des liquides. Il était cousu par un bout et toutes les jointures étaient bouchées avec de la poix. Les anciens se servaient des outres pour conserver le vin et l'huile et pour transporter des liquides : Eum. 8. 7.

Uter, **tra**, **trum**, *qui des deux?*

lequel des deux?: A. 5. 4; cum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret, Iph. 3. 4, qui des deux il estimait davantage, son père ou sa mère.

Uterque, utrăque, utrumque, *l'un et l'autre, tous deux, chacun des deux :* D. 1. 1; 4. 1; Pel. 1. 1; H. 4. 4; A. 2. 5. Au PLUR. en parl. de deux groupes, *les uns et les autres, les deux partis :* M. 7. 3; Dat. 11. 2; Ep. 8. 4; H. 4. 2. Cf. C. B. G. 2. 16. 2; 5. 50. 1; 7. 80. 5. Il est rare que les auteurs classiques emploient utrique en parl. de deux individus. On cite C. Verr. 3. 60. 140; 2. 4. 14; Lig. 12. 36; Sall. C. 5. 7; 30. 4. Chez Nép. et chez Liv. cet emploi semble devenir un peu plus fréquent : Dat. 11. 2; Timol. 2. 2; H. 4. 2. Pour muros utrosque, Con. 4. 5, cf. murus. (Cf. Riem. p. 143).

Uti, cf. ut.

Utĭca, ae, f., *Utique,* ville de l'Afrique septentrionale, sur le territoire de Carthage. Utique était une colonie tyrienne fondée au XIIe siècle av. J.-C., environ 287 ans avant Carthage. Le génie commercial de ses habitants et son heureuse situation l'élevèrent à une très haute prospérité et en firent presque l'égale de Carthage. Fidèle à cette ville pendant les deux premières guerres puniques, elle se révolta contre elle lors du soulèvement des mercenaires (240) et l'abandonna dans sa lutte désespérée contre les Romains (147). Après la destruction de Carthage, Utique fut favorisée par les vainqueurs et devint la place la plus importante de l'Afrique. Elle fut détruite au VIIe siècle par les Arabes. Les ruines d'aqueducs, de temples, de théâtres et d'autres monuments, qu'on voit encore aujourd'hui, témoignent de l'ancienne grandeur et de la magnificence de cette ville : Ham. 2. 4.

Utĭlis, e (utor, gr. 170), *utile, avantageux :* ... alicui, M. 3. 5; Them. 7. 6; Ep. 4. 2.

Utilĭtas, ātis, f. (utilis, gr. 166), *utilité, intérêt, avantage:* Them. 6. 1; Alc. 4. 6.

Utĭnam, conj. avec le subj. (gr. 401), *plaise* ou *plût aux dieux, au ciel que:* Ag. 4. 2; Eum. 11. 5.

Utĭque, adv., *en tout cas, de toute manière, certainement :* Ep. 2. 4.

Utor, usus sum, 3. n., avec l'abl. (gr. 323), avec l'acc. d'un pron. neutre (gr. 283) : A. 8. 4. — I. *se servir, employer, faire usage :* ... cibo, Eum. 5. 4; ... dextro oculo, H. 4. 3; ... clipeis, hastis, gladiis, Iph. 1. 3; ... beneficio, A. 3. 1; ... alicujus gratia, 12. 2; ... fide, Ep. 3. 4; ... statibus, Ch. 1. 3. — II. *profiter, utiliser, suivre, vivre d'après, s'appuyer sur :* ... aetatis vacatione, A. 7. 1; ... temporibus, Ep. 3. 1; ... consiliis alicujus, Eum. 6. 4; ... eodem instituto, Pr. 4; ... patrociniis, Ph. 3. 1. — III. parl. des qualités, de la conduite, etc., *user de, montrer :* ... prudentia, fortitudine, Thr. 2. 6; ... liberalitate, A. 11. 5; ... moderatione, 14. 2; ... celeritate, Ag. 2. 2; 4. 4; ... clementia in captos, Alc. 5. 6; ... temeraria ratione, Tim. 3. 4. De là, *montrer, s'entourer de :* ... apparatu regio, Paus. 3. 2. — IV. *exercer :* ... acerbiore imperio, Eum. 6. 2; hospitio Lacedaemoniorum utebatur, Cim. 3. 3, il exerçait la charge de proxène de Lacédémone. Cf. hospitium. — V. parl. de personnes, *vivre avec qqn, avoir des relations avec qqn, être lié avec qqn:* ... aliquo sic ut, A. 8. 2; ... familiariter, Eum. 4. 4; Ph. 4. 3; ... familiarius, A. 8. 2; ... familiarissime, Ag. 1. 1; ... intime, A. 5. 4. — VI. parl. de lieux, *fréquenter, vivre dans :* ... castris, palaestra, Ep. 5. 4. — VII. *jouir, avoir :* ...

libertate, M. 8. 3; ... pari felicitate, Paus. 2. 2; ... pari fortuna, Cim. 2. 3; ... alicujus familiaritate, A. 9. 3; ... prosperitate valetudinis, 21. 1; ... familia optima, 13. 3; ... optimis rebus, 13. 1; ... duro initio adulescentiae, Cim. 1. 1; ... portu, Them. 6. 1; ... patre diligente, A. 1. 2. De là, avec un double abl., *avoir comme, avoir pour:* ... aliquo duce, M. 1. 2; ... amico, Eum. 12. 2; ... doctore, H. 13. 3. — Uti avec l'acc. se rencontre fréquemment dans Plaute, moins souvent dans Térence.

Utpŏte, adv., *comme, vu que:* utpote non amplius novem annos nato, H. 2. 3, car je n'avais encore que neuf ans.

Utrobīque, adv. (uter, ubique), *des deux côtés, sur terre et sur mer:* H. 10. 3.

Utrum, adv. interrogatif (uter), introduit — I. une interr. ind. DISJONCTIVE (gr. 412): utrum ... an, *si ... ou:* M. 4. 4; Con. 3. 3; 5. 4; A. 12. 5; 15. 1. — II. une interr. ind. A UN MEMBRE, *si:* Eum. 6. 1. Cette construction, fort rare chez tous les classiques, n'est cependant pas sans exemples dans Cic. Cf. C. Inv. 2. 13. 43; Top. 4. 25; Verr. 2. 69. 167; Phil. 8. 2. 7; Flac. 19. 45. Dans Iph. 3. 4, utrum est l'acc. de uter, comme dans C. Tusc. 4. 4. 9.

Uxor, ōris, f., *épouse:* A. 9. 2; uxorem dare, Cim. 1. 3; ... ducere, Them. 1. 2; Cim. 1. 2. Cf. nubo.

V

Vacatio, ōnis, f. (vaco, gr. 156), état d'une personne dispensée d'une charge publique, en particulier du service militaire, *repos auquel l'âge donne droit, exemption, privilège:* Ag. 6. 1; A. 7. 1. A 46 ans le citoyen romain était libéré du service militaire; les Lacédémoniens servaient de 20 à 60 ans.

Vacuefăcio, fēci, factum, 3. tr. (vacuus, facio), *rendre vide.* De là — I. *dépeupler:* ... Scyrum, Cim. 2. 5. — II. *abandonner, délaisser:* ... possessiones, Timol. 3. 2.

Vadimonium, i, n. (vas), terme de droit, *promesse, engagement* pris moyennant caution *de comparaître en justice* à certain jour: vadimonium imponere alicui, Timol. 5. 2, exiger de qqn la promesse de comparaître en justice, citer devant les tribunaux; vadimonium sistere, A. 9. 4, comparaître en justice. Les Romains n'avaient point de prison préventive. Ceux qui étaient accusés, présentaient une ou plusieurs personnes (vades), qui leur servaient de caution et qui s'engageaient à les faire comparaître au jour fixé. Promettre de comparaître en justice s'exprimait par vadimonium promittere, dare, facere; tenir sa promesse, par vadimonium obire, sistere; ne pas la tenir, par vadimonium deserere.

Vagīna, ae, f., *fourreau:* Dat. 11. 4.

Valde, adv. (valide, de validus), *fortement, très:* Eum. 11. 2.

Valens, ntis — I. PART. de valeo. — II. ADJ. *fort, puissant:* Tim. 3. 1; valentior, H. 6. 2; valentissimus, Ham. 2. 4.

Valeo, 2. n., *être fort, vigoureux.* D'où — I. *être fort, être puissant, avoir du pouvoir:* ... opibus, Eum. 10. 3; ... equitatu, 3. 6; ... pedestribus copiis plus quam navibus, Alc. 8. 2. De là, plus valere, *l'emporter, avoir le dessus, avoir plus d'importance, d'influence, avoir l'avantage:* Thr. 1. 4; ... plus et mari et terra, H. 10. 3; ... tanto plus virtute ut, M. 5. 5; loci quibus plus pedestres copiae valent, Ag. 3. 6; in amicitia plus valet similitudo morum quam affinitas, A. 5. 3. — II.

avoir de l'influence, du crédit: ... dicendo, Alc. I. 2; ... apud aliqm auctoritate, Cim. 2. I; ... meritis, Con. 3. I; ... eloquentiā, D. 3. 3. — III. *être efficace, obtenir son effet, prévaloir:* valet lex, Thr. 3. 3; ... ratio, M. 3. 6. — IV. *être sain, se porter bien:* ... pedibus, Ph. 4. I, marcher sans peine. — V. *tendre à, se rapporter à, viser, avoir pour but* (gr. 318): quo valet, Them. 2. 7; ... eo, 4. 4.

Valerius, i, m., nom de la gens Valeria. *L. Valérius Flaccus* fut consul (195) et censeur (184) avec Caton l'Ancien, vainquit les Boïens et les Insubres, assista à la bataille des Thermopyles (191) et mourut en 180: Cat. I. I; 2. I.

Valetūdo, dĭnis, f. (valeo), *santé* — I. *état de santé:* prosperitas valetudinis, A. 21. I. — II. *bonne santé:* ... tueri, A. 21. 5. — III. *mauvais état de la santé, souffrance, maladie:* Timol. 4. 2; valetudine premi, H. 4. 3.

Vallum, i, n., *retranchement, palissade, rempart:* intra vallum, Dat. 6. 4; extra vallum, H. 5. 2.

Valva, ae, f., *battant d'une porte:* Paus. 5. 2.

Variĕtas, ātis, f. (varius, gr. 166), *variété*, d'où *inconstance:* ... fortunae, Tim. 4. I; A. 10. 2.

Varius, a, um, *bigarré*. D'où — I. *varié, divers:* ... labores, H. 13. I. — II. *variable, inconstant:* Paus. I. I.

Varro, cf. Terentius.

Vas, vasis, n., PL. **vasa, ōrum**, *vase:* ... fictilia, H. 10. 4; II. 5.

Vates, is, m., *devin, prophète:* A. 16. 4.

Ve, conj., s'ajoute à un mot, *ou:* A. 18. 6. De là, sive, neve.

Vectīgal, ālis, n., *revenu* — I. de L'ÉTAT, *impôt:* ... novum, H. 7. 5. — II. de PARTICULIERS, *revenus, rentes:* ... capere, Alc. 9. 3.

Vehicŭlum, i, n. (veho, gr. 160), *voiture:* Timol. 4. 2; vehiculo portari, Ph. 4. I.

Veho, vexi, vectum, 3. tr., *transporter, porter, traîner:* Dat. 4. 5; vehi jumentis junctis, Timol. 4. 2; ... in nave, Ch. 4. 3; H. 10. 6.

Vel, conj. disjonctive — I. *ou, soit:* vel ... vel (gr. 582), M. 3. 4; Alc. I. I; A. 6. 2. — II. sert à renforcer un superl., *même, à coup sûr* (gr. 592): vel maxima laus, Ag. 4. 6.

Velocĭtas, ātis, f. (velox, gr. 166), *rapidité, vitesse, agilité:* Ep. 2. 4.

Velum, i, n. *voile:* vela ventis dare, H. 8. 2, mettre à la voile.

Vel-ut, conj. — I. de COORDINATION, *comme:* velut hereditate relictum, H. I. 3. — II. de SUBORDINATION, avec le subj. (gr. 443), *comme si:* velut in sua manu esset fortuna, Tim. 3. 4. Ce dernier sens ne se rencontre pas dans Cic., Cés., Sall.; on le trouve dans Liv., Curt., Tac.

Venatĭcus, a, um (venor), *de chasse:* ... canis, Pel. 2. 5.

Venatorius, a, um (venator, gr. 172), *de chasseur:* ... galea, Dat. 3. 2.

Vendĭto, I. tr. (vendo, gr. 180), *vendre habituellement, vendre:* ... se florentibus, A. II. 4.

Vendo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (venum, do), *vendre:* A. 12. 3.

Venenātus, a, um — I. PART. de veneno. — II. ADJ. *venimeux:* ... serpens, H. 10. 4.

Venēnum, i, n., *poison:* ... sumere, Them. 10. 4; H. 12. 5.

Venerius, a, um (Venus), *impur:* Paus. 4. I; Alc. II. 4.

Venĕror, I. tr., *respecter, vénérer:* ... regem, Con. 3. 3.

Venia, ae, f., *permission, autorisation, faveur:* ... alicui dare, Paus. 4. 6; D. 2. 2; Eum. 6. 4; sans dat.: Them. 10. I.

Venio, veni, ventum, 4. n. — I. *venir, aller, arriver:* ... in patriam, Con. 4. 5; ... Romam, H. 7. 2; ... in conspectum, Con. 3. 3; Dat. 10. 3; ... in potestatem, 3. 4; L. 1. 2; Alc. 5. 5; Eum. 11. 4; ... in opinionem, M. 7. 3; ... in suspicionem, Paus. 4. 1; ... in invidiam, Ep. 7. 3; usu venit, Alc. 6. 3. Voyez ces mots. Le but dans lequel on vient, s'exprime par le datif (gr. 308): ... alicui subsidio, M. 5. 4; Ch. 1. 1; ... auxilio, Thr. 3. 1; par le supin (gr. 503): ... aliqm adjutum, Timol. 2. 4; ... aliquid repetitum, Eum. 6. 1. — II. *passer à, en venir à* dans un discours: ... ad propositum, Pr. 8; ... ad fortissimum virum, Tim. 4. 5. Cf. astu.

Venor, 1. n. et tr., *chasser:* Alc. 11. 5; Dat. 4. 4.

Venter, tris, m., *ventre,* d'où *estomac:* A. 14. 1.

Ventĭto, 1. n. (venio, gr. 180), *venir fréquemment, venir régulièrement:* A. 4. 4.

Ventus, i, m., *vent:* M. 1. 5; 2. 4; vela ventis dare, H. 8. 2.

Venum-do, dĕdi, dătum, dăre, 1. tr., *mettre en vente, vendre:* D. 2, 3.

Venusia, ae, f., *Vénusie,* auj. Venosa, ville de l'Apulie, patrie d'Horace. Annibal y battit Marcellus (208): H. 5. 3.

Venustus, a, um, *agréable, charmant, attrayant:* Eum. 11. 5.

Ver, veris, n., *printemps:* Eum. 5. 7.

Verber, ĕris, n., au sing. on ne trouve que le gén. et l'abl., *fouet, verge:* Eum. 5. 5.

Verbōsus, a, um (verbum, gr. 175), *où il y a beaucoup de paroles,* d'où *long:* ... epistola, A. 20. 2.

Verbum, i, n. — I. *parole, mot, terme:* verba facere, M. 7. 5, Them. 10. 1, Alc. 6. 4, parler; his verbis, Them. 9. 1, 10. 3, en ces termes; alicujus verbis aliquid nuntiare, Them. 4. 3, ... dare, Ag. 8. 4, au nom de qqn. — II. *vaine parole, vain mot:* librum multis verbis conscribere, L. 4. 2; aliqm verbo fallere, Ep. 5. 3; verbo, re ipsa, Ph. 3. 3, en apparence, en réalité; verba dare alicui, H. 5. 2, payer qqn de mots, le tromper. Cette dernière expression se retrouve dans Hor., dans Ov. et dans Cic. Inv. 2. 9. 28; Phil. 16. 22; Att. 15. 16.

Vere, adv. (verus, gr. 184), *vraiment, avec vérité, justement, à bon droit:* ... dicere, A. 11. 6; ... scribere, Dat. 5. 5; ... contendere, A. 12. 4; ... gloriari, 17. 1; ... praedicare, Thr. 1. 4; ... judicare, Them. 1. 4; L. 3. 5.

Vereor, 2. tr. — I. *respecter:* ... aliqm, A. 15. 1. — II. *avoir, montrer des égards pour:* ... asperitatem, A. 5. 1. — III. *craindre, redouter:* ... invidiam, Eum. 7. 1; ... insidias, Dat. 2. 3; avec ne (gr. 416): Them. 5. 1; Con. 3. 4; D. 4. 1; 8. 5; Pel. 1. 1; Eum. 5. 4; 12. 3; H. 12. 3; verens ne dederetur, 9. 1.

Vergo, ĕre, 3. n., *être tourné vers:* Cim. 2. 5.

Verĭtas, ātis, f. (verus, gr. 166), *vérité:* Ep. 3. 1.

Vero, (verus, gr. 184) — A. ADV. *en vérité, sans doute, vraiment:* Con. 2. 3; 3. 4; neque vero minus ipse Plato delectatus est, D. 2. 3; neque vero stirps potest mihi deesse, Ep. 10. 2. — B. CONJ. ne se met jamais au commencement de la phrase (gr. 614). Vero sert — I. à exprimer la GRADATION d'une idée, *bien plus, même, de plus, qui plus est, en particulier:* Pr. 5; D. 1. 4; Thr. 3. 3; Timol. 1. 5; A. 9. 4; Ep. 1. 2; 4. 5; exercitum reduxit incolumem. Neque vero hoc semel fecit, 7. 3. — II. à faire res-

sortir L'OPPOSITION de deux idées, *mais*, *or*, *cependant*, *au contraire:* Ar. 2. 2; Ep. 2. 5; Thr. 1. 4; neque vero hic non contemptus est, 2. 2.

Verso, 1. tr. (verto, gr. 180) — A. PR. *tourner souvent*, *remuer*. — B. FIG. au pass. dans le sens moyen **versor**. — I. *se mouvoir*, *s'occuper*, *vivre :* ... in imperiis magistratibusque, M. 8. 2; ... in judiciis, Them. 1. 3; ... in bello, Iph. 1. 2. — II. *se mouvoir*, *se comporter*, *se conduire :* ... sic ut, Ag. 3. 6; ... in re publica, A. 6. 1. — III. *se mouvoir*, *se trouver dans*, *se tenir habituellement*, *vivre*, *être :* Them. 8. 5; ... in exercitibus, Cim. 2. 1; ... in celebritate, Pr. 6; ... in Sabinis, Cat. 1. 1; ... apud praefectos regis, Con. 2. 4.

Versūra, ae, f. (verto, gr. 156), *emprunt* fait pour éteindre une dette: ... facere, A. 2. 4; 9. 5.

Versus, us, m. (verto, gr 156), action de tourner, particulièrement pour passer d'une ligne à une autre en écrivant. D'où — I. *ligne:* Paus. 1. 4; aliquid multis milibus versuum explicare, Ep. 4. 6, avec beaucoup de détails, fort au long. Les anciens comptaient par lignes, comme nous comptons par pages. A la fin d'un volume, ils marquaient le nombre de lignes qu'il renfermait.—II. *vers* formant une ligne: D. 6. 4; A. 18. 5; 18. 6.

Verto, verti, versum, 3.— I. TR. *tourner:* ... puppes, H. 11. 6. — II. N. *se tourner :* annus vertens, Ag. 4. 4, le courant d'une année.

Verus, a, um, *vrai:* re vera, Con. 2. 3, Eum. 1. 5, signifie comme re ipsa, Ph. 3. 3, en réalité, en vérité. Verum est ut, H. 1. 1, se rencontre aussi dans Cic. Tusc. 3. 29. 73; Am. 14. 50; la prop. inf. serait la construction ordinaire. De là SUBST. **verum, i**, *le vrai*, *la vérité:* verum referre, Dat. 9. 2; vera audire, Eum. 3. 5, apprendre la vérité.

Vesperasco, rāvi, 3. tr., *commencer à faire soir :* vesperascente caelo, Pel. 2. 5, à l'entrée de la nuit. Vesperasco se rencontre encore personnellement dans Tac.: vesperascente die, Ann. 16. 34.

Vester, tra, trum, *votre.*

Vestigium, i, n. — I. PR. *trace*, *pas*. — II. FIG. *vestige*, *signe:* ... servitutis, Timol. 3. 3.

Vestimentum, i, n. (vestio, gr. 159), *vêtement:* Alc. 10. 5.

Vestio, 4. tr., *vêtir*, *habiller :* Cim. 4. 2.

Vestis, is, f., *habit*, *vêtement:* ... Medica, Paus. 3. 2; ... agrestis, Pel. 2. 5; veste tegere, Dat. 3. 1; ... spoliare, Thr. 2. 6.

Vestītus, us, m. (vestio, gr. 156), *vêtement*, *habit:* Dat. 9. 3; 9. 4; ... mutare, Paus. 3. 1; ... Laconum, Ag. 7. 3; ... humilis, 8. 2.

Veterānus, a, um (vetus), *vieux*. — SUBST. **veterāni, ōrum**, m. (s.-e. milites), *vétérans* Eum. 8. 2; 10. 2.

Veto, ui, ĭtum, 1. tr., *défendre*, au PASS. pers. *recevoir la défense*. Avec la prop. inf. (gr.487.3): Ch. 1. 2; vetare id fieri, Them. 6. 4; ... aliqm violari, Thr. 2. 6; Ag. 4. 6; ... admitti, Eum. 12. 3. Au PASS., avec l'inf.: vetari esse cum aliquo, Ham. 3. 2.

Vettōnes, um, m., *Vettons*, peuple qui habitait la partie du Portugal située entre le Tage et le Douro : Ham. 4. 2.

Vetus, vetĕris, adj., qui est depuis longtemps, *vieux*, *ancien*, *antique :* A. 7. 3; ... amicitia, Eum. 11. 2; ... fama, Ph. 4. 1; ... memoria, Tim. 2. 3; ... imperator, 3. 3; ... civis, Timol. 3. 2; ... sessor, Cim. 2. 5.

Vetustas, ātis, f. (vetus, gr. 166), *vieillesse*, *vétusté*, *ancienneté*: A. 13. 2; 20. 3.

Vetustus, a, um (vetus), *vieux*, *ancien*: Ham. 3. 3.

Vexo, 1. tr. (veho, gr. 180) — A. PR. *ballotter*, *agiter*. — B. FIG. — I. *tourmenter*, *inquiéter*, *maltraiter*, *faire du mal*: vexari terroribus, A. 9. 4; in itineribus vexabatur, Eum. 5. 2. — II. *maltraiter*, *ravager*: ... provincias regis, Dat. 10. 2; ... regiones finitimas, 4. 2; Sicilia bello vexata, Timol. 1. 1.

Via, ae, f., *voie*, *chemin*, *route*: Eum. 8. 4; 9. 6; A. 22. 4. Cf. Appius.

Vicesĭmus, a, um, nom de nomb. ord., *vingtième*: L. 1. 1; Dat. 8. 3.

Vicies, adv., *vingt fois*: A. 14. 2.

Vicinĭtas, ātis, f. (vicinus) — I. *voisinage*. — II. l'abstrait pour le concret, *voisins*, *gens du voisinage*: Alc. 10. 4. Ce sens se retrouve: vicinitas, C. Verr. 4. 44. 96; vicinitates, C. B. G. 6. 34. 3.

Vicis, f., le nominatif est inusité. Les cas employés sont: au sing., le gén. vicis, l'acc. vicem, l'abl. vice; au plur., le nom. et l'acc. vices, le dat. et l'abl. vicibus: *alternative*, *changement*, *retour*: res abit ad vices fortunae, Thr. 1. 4, l'issue dépend des vicissitudes de la fortune.

Victor, ōris, m. (vinco, gr. 155) — I. SUBST. *vainqueur*: Alc. 5. 5; Ag. 3. 6. — II. ADJ. *victorieux*: ... exercitus, Ag. 4. 2.

Victoria, ae, f. (victor), *victoire*: M. 6. 1; Them. 5. 3; Alc. 6. 2; Tim. 2. 2; ... adipisci, Ch. 1. 3; ... civilis, Ep. 10. 3; ... praeclara, Timol. 2. 2; ... secunda, Pel. 5. 4. Cf. secundus, civilis.

Victus, us, m. (vivo, gr. 156) — I. *manière de vivre*, *genre de vie*, *habitudes*, *vie*: a pristino victu deducere, D. 4. 5. — II. *vie privée*, *besoins de la vie*, tels que l'habitation, le vêtement, la nourriture, opposés à vita, vie publique: splendidus non minus in vita quam victu, Alc. 1. 3. — III. spécialement, *manière de se nourrir*, *alimentation*: nihil de victu, nihil de vestitu mutavit, Ag. 7. 3; parsimonia victus atque cultus, Alc. 11. 4. — IV. *la nourriture* elle-même, *vivres*, *aliments*, *alimentation*: quae ad victum pertinent, Thr. 2. 6; ... cotidianus, Eum. 12. 3.

Video, vidi, visum, 2. tr., *voir* des yeux — I. DU CORPS, *voir*, *remarquer*, *apercevoir*: ... aliqm, Cim. 4. 2; avec le participe (gr. 485): ... aliquem sedentem, Paus. 4. 5; avec la prop. inf.: ... aliqm concidere, Ep. 9. 1. — II. DE L'INTELLIGENCE, *voir*, *observer*, *apercevoir*, *remarquer*, *savoir*: ... fidem et industriam, Eum. 2, 3; avec l'interr. ind.: ... quid vitarent, H. 11. 6; avec la prop. inf: M. 4. 5; Ep. 5. 3; Ag. 2. 5; ... hostes superare, 3. 6; ... aliqm conari, H. 8. 3. — L'auxiliaire ou le verbe subordonné est parfois sous-entendu: ... ducem praefuturum (esse), Con. 4. 3; ... se victum (esse), Ag. 3. 5; ... ipsum (facere), Dat. 9. 4; quod (concupisci)..., A. 13. 4. Le contexte permet aisément de suppléer le verbe sous-entendu; quant à la suppression de esse, cf. App. I. — De là, videre ne, Ep. 10, 1; prendre garde que. — LE PASSIF **videor**, signifie rarement *être vu*, *être aperçu*: flamma est visa, M. 7. 3. Le sens ordinaire est — I. *sembler*, *paraître*, *avoir l'air*: R. 3. 5; hoc videtur omnibus mirum, Iph. 3. 4; singuli videntur dispositi ab imperatore, 2. 2; avec l'inf. (gr. 488): M. 8. 2; Alc. 6. 2; ... loqui ferocius Eum. 11. 4; ... potuisse, H. 1. 2. Esse est parfois sous-entendu: Alc. 1. 1; ... gestum (esse), Tim. 3. 3; Ham. 1. 2. — II. sibi videri, se

sembler à soi-même, c.-à-d., *croire*, *penser*, *s'imaginer*. Le pron. pers. au datif est parfois sous-entendu : sibi videtur consecutus (esse) gloriam, Ep. 5. 5; nihil videmur (nobis) debere praetermittere, 1. 3; vere (mihi) videor posse, A. 12. 4. — III. IMPERS. videtur mihi, *il me semble bon*, *à propos*, *convenable* : Dat. 11. 1; Timol. 4. 2; si tibi videtur, Paus. 2. 3.

Vidua, **ae**, f. (viduus, a, um), *veuve* : Pr. 4.

Vigeo, **ui**, 2. n., *être vigoureux*, *se trouver dans toute sa force* : Alc. 5. 5.

Vigilantia, **ae**, f. (vigilans, gr. 166), *vigilance* : Eum. 1. 3.

Vigilia, **ae**, f. — I. *garde de nuit* : vigilias agere, Thr. 4. 4, monter la garde, veiller. Un camp romain était gardé jour et nuit à l'intérieur et à l'extérieur. On désignait sous le nom d'excubiae la garde qui se faisait le jour, sous le nom de vigiliae celle qui se faisait la nuit à l'intérieur du camp; par le mot stationes, on désignait les postes placés hors du camp. — II. Le temps pendant lequel un soldat montait la garde, *veille* (gr. 366) : secunda, tertia ... Eum. 9. 3. La nuit était censée commencer au coucher du soleil et se terminer à son lever. Elle était partagée en 4 veilles de trois heures environ qu'on comptait au moyen d'une clepsydre.

Viginti, nom de nomb. card., *vingt* : ... (milibus) equitum, Paus. 1. 2.

Villa, **ae**, f., *maison de campagne*, *villa* : A. 14. 3.

Vincio, **vinxi**, **vinctum**, 4. tr., *lier*, *enchaîner* : Dat. 3. 2; 4. 5.

Vinclum, cf. vinculum.

Vinco, **vici**, **victum**, 3. tr., *vaincre* — I. PR. *remporter la victoire*, *avoir le dessus*, *vaincre*, *triompher de*, *battre* : Ep. 9. 4; ... consilio, Iph. 1. 2; ... virtute, Ham. 1. 4; ... aliqm consilio, Eum. 10. 1; ... gravi proelio, Ag, 4. 5; victi quinque proeliis, Alc. 5. 5; neminem nisi victum dimisit, H. 3. 3; victi manus dant, Ham. 1. 4. D'où SUBST. **victus**, **i**, m., *un vaincu* : deuti victo, Eum. 11. 3. — II. FIG. *l'emporter sur*, *surpasser* : ... aliqm calliditate, vigilantia, Eum. 1. 3; ... parsimonia, Alc. 11. 4; ... consilio, Ag. 3. 5.

Vincŭlum, **i**, ou **vinclum**, **i**, n. (vincio, gr. 160), ce qui sert à attacher — I. *lien* : ... epistolae, Paus. 4. 1. Cf. epistola. — II. PLUR. *liens* qui retiennent un prisonnier, *fers*, *chaînes*, d'où *prison* : in vincula conjicere, M. 7. 6; Paus. 3. 5; Con. 5. 3; in vinclis esse, Eum. 11. 3; in vinclis publicis decedere, Cim. 1. 1; ... interire, 1. 4; e vinclis effugere, Paus. 2. 2.

Vindĭco, 1. tr. — I. *revendiquer*, *réclamer* : Thr. 1. 4. — II. *remettre* dans son premier état : ... in libertatem, Thr. 1. 2, Ep. 8. 4, rendre la liberté, affranchir.

Vinea, **ae**, f., *mantelet*, cf. testudo.

Vinolentus, **a**, **um** (vinum, gr. 175) — I. *gorgé de vin*, *ivre* : Pel. 3. 3. — II. *adonné à la boisson* : Alc. 11. 4.

Vinum, **i**, n., *vin* : Them. 10. 3; vino obrui, 4. 4; vino deditus, Pel. 3. 1.

Viŏlo, 1. tr. (vis), *agir avec violence*. D'où — I. *maltraiter* : ... aliqm, Thr. 2. 6; Ag. 4. 6. — II. parl. de PERSONNES, *outrager* : Pel. 5. 2; A. 9. 3; ... crudeliter, D. 2. 3; parl. de CHOSES, *profaner*, *outrager* : ... fanum, Paus. 4. 4; ... sacra, Alc. 4. 3; ... clementiam, Alc. 10. 3, agir d'une manière cruelle.

Vipsanius, cf. Agrippa.

Vir, **i**, m., *homme* : Pr. 4; Pel. 1. 1; Ham. 4. 1; ... fortis, Tim. 4. 5; ... strenuus, Dat. 7. 1.

Vires, cf. vis.

Virgo, gĭnis, f., *jeune fille:*... nubilis, Ep. 3. 5; virgo filia, A. 19. 4, jeune fille qui n'a pas encore été mariée.

Virgŭla, ae, f. (virga, gr. 164), *petite branche :* Thr. 4. 1.

Virīlis, e (vir, gr. 171), *viril, masculin :* Ag. 1. 3.

Virītim, adv. (vir, gr. 185), *homme par homme, individuellement:* Paus. 1. 2.

Virtus, ūtis, f. (vir), ce qui constitue l'homme. D'où—I. *virilité, caractère, courage, bravoure, vaillance, énergie :* meae virtutis non est arma tradere, Ham. 1. 6; negavit id suae virtuti convenire, Ag. 5. 3; ... belli, R. 1. 4; ... hostium, Eum. 11. 5; ... Antigoni, 13. 1; ... militum, M. 2. 2; virtute valere, 5. 5; de alicujus virtute desperare, 4. 5; pari se virtute praebere, Dat. 2. 1. — II. surtout au plur., *qualités, qualités brillantes, avantages :* Tim. 1. 1; virtutes animi, Ep. 1. 4; ... tribuere, Ag. 8. 1; ... Graiorum exponere, Pr. 3; et opposé à vitia : excellens in vitiis et in virtutibus, Alc. 1. 1; vitia emendata virtutibus, Them. 1. 1. — III. De là, mérite qu'on s'acquiert par ces qualités, *mérite :* virtus per se est ponderanda, Thr. 1. 1; homines virtute metiri, Eum. 1. 1; virtutis obtrectatio, 10, 2; multorum obtrectatio devicit unius virtutem, H. 1. 2. — IV. action qui prouve ces qualités, *action d'éclat, action courageuse, glorieuse, belle action, exploit :* virtutibus aliqm anteire, Thr. 1. 3; laudem virtutis obterere, Timol. 1. 5; virtutum laude crescere, Cat. 2. 4; memor pristinarum virtutum, H. 12. 5; de alicujus virtutibus exponere, Pel. 1. 1. — V. *vertu, vie vertueuse :* aliqm ad virtutem revocare, D. 6. 2.

Vis, f., au sing. on n'emploie que le nom. vis, l'acc. vim, l'abl. vi; tous les cas du pl. sont employés.— A. AU SING.—I. *force, violence :* ... flammae, Alc. 10. 5; ... morbi, A. 21. 3; suam vim exercere in aliquo, D. 6. 1; maximam vim barbarorum prosternere, Cim. 2. 3, culbuter ce qui fait la principale force des barbares. — II. emploi de la force, *violence, force :* vis exprimit aliquid, Thr. 4. 1; vi consequi, M. 8. 3; ... expugnare, 7. 1; alicui vim afferre, D. 10. 1; Eum. 12. 3. — III. *attaque, choc :* vim hostium sustinere, Them. 3. 1; H. 11. 4. — IV. *coup de main, coup d'État :* Alc. 3. 3. — B. AU PLUR. **vires, ium**, *forces corporelles, vigueur :* magnitudo virium, Ep. 2. 4; plus virium quam ingenii, 5. 2; adulescentes viribus maximis, D. 9. 3; fuit viribus firmis, Eum. 11. 5.

Viso, visi, visum, 3. tr. (video), *voir attentivement, contempler, voir :* Alc. 6. 1; D. 10. 1.

Visus, us, m. (video, gr. 156) — I. *vue, aspect.* — II. chose vue, *vue, apparition :* H. 5. 2.

Vita, ae, f. (vivo), *vie.* — I. *vie, existence, durée de cette existence; cours de la vie :* ... ponere, Paus. 5. 5; ... retinere, H. 12. 5; vitā privare, R. 3. 4; ... turpis, Ch. 4. 3; ... secura, Cim. 4. 4; reliquum vitae, Timol. 3. 4; vitae exitus, Eum. 13. 1; dissensit perpetuā vitā, Cat. 1. 3. — II. *vie, manière de vivre, genre de vie, conduite, procédé, manière d'agir :* vitae splendor, Alc. 11. 2; ... elegantia, A. 19. 2; ... vetus institutum, 7. 3; splendidus in vita, Alc. 1. 3; vita moderata, sapiens, Tim. 4. 2. — III. *vie, actes de la vie, actions :* ... enarrare, Pel. 1. 1; imago vitae, Ep. 1. 3. — IV. *vie, biographie :* ... complurium virorum, Ep. 4. 6; ... excellentium imperatorum, Pr. 8.

Vitium, i, n. — I. *défaut, vice :* Them. 1. 1; Paus. 1. 1; Alc. 1. 1. Cf. virtus. Dans vitium est ut,

Ch. 3. 3, vitium se construit comme mos. On retrouve l'expression dans Hor. Sat. I. 3. I. — II. *faute:* ... adversariorum, Ag. 5. 2; ... ducum, A. 16. 4.

Vito, I. tr., *éviter*, *écarter*, *échapper à:* H. II. 6; ... suspiciones, A. 6. 5.

Vitulīnus, a, um (vitulus, gr. 173), *de veau*. D'où SUBST. **vitulīna, ae**, f. (s.-e. caro, gr. 219. 5), *viande de veau:* Ag. 8. 4.

Vivo, vixi, victum, 3. n., *vivre* — I. *être en vie:* Eum. 6. 5; quoad vixit, Cat. 2. 4; dicitur eo tempore matrem vixisse, Paus. 5. 3. — II. *passer sa vie*, *mener une certaine vie*, vivre dans de certaines conditions, d'une certaine manière, en certains lieux: ... luxuriose, Alc. II. 5; ... affluentius, A. 14. 2; ... pro dignitate, 2. 2; ... laute, Ch. 3. 3; ... placatis in se civium animis, Iph. 3. 3; ... cum aliquo, A. 5. 3; 16. I; ... Syracusis, Timol. 3. 4.

Vivus, a, um (vivo) — I. *vif*, *vivant:* ... serpens, H. 10. 4; eum vivum tenebant, D. 9. 6; vivus aut mortuus, Alc. 10. 2, mort ou vif. — II. *vivant*, *étant en vie*, *pendant la vie*, *du vivant:* D. 10. 2; vivus filio regnum tradidit, R. 3. 4; vivo aliquo, Eum. 13. 2, H. 12. 2, A. 16. 4, 19. I, du vivant, pendant la vie de qqn.

Vix, adv., *à peine:* Ag. 8. 3; H. 3. 4; ... mediocris, A. 13. 3; ... credendus, 18. 6.

Vocĭto, I. tr. (voco, gr. 180), *appeler ordinairement* (gr. 286) : Alc. 3. 2; ... aliqm tyrannum, D. 10. 2.

Voco, I. tr. (vox) — I. *appeler*, *convoquer:* ... ad arma, Ph. 2. 5; ... ad arma libertatemque, Pel. 3. 4; ... in crimen, Tim. 3. 5; — II. spécialement *inviter à dîner*, *à souper:* ... alqm, A. 14. 2. Cf. Cim. 4. 3. — III. *appeler*, *nommer*, *donner un nom:* M. 4. 3; Paus. 3. 6; 5. 2; porticus quae Poecile vocatur, M. 6. 3; portus qui Menelai (portus) vocatur, Ag. 8. 6.

Volo, volui, velle, 3. tr., *vouloir*, *désirer:* avec la prop. inf. (gr. 486) ; Them. 6. 3; Ar. 3. I; Paus. 4. 4; Eum. II. I; Timol. 2. 2; A. II. 3; avec l'inf. (gr. 481): M. I. I; Thr. 2. 6; Ep. I. 3; 4. 2; ... depellere, Cat, 2. 2. On sous-entend souvent l'inf. quand le contexte permet de le suppléer aisément: (movere), Them. 4. 3; (frui), Cim. 4. I; (dari), Con, 4. 2. L'inf. et la prop. inf. ont été les constructions ordinaires à toutes les époques de la langue; volo ut est rare à l'époque classique. Cf. malo.

Volūmen, mĭnis, n. (volvo, gr. 158), *rouleau*. Le volumen était une feuille de parchemin ou de papyrus. Sa largeur ne dépassait pas d'ordinaire celle de nos in-quarto; sa longueur était souvent fort considérable et atteignait jusqu'à 24 mètres. On la divisait en plusieurs colonnes perpendiculaires aux longs côtés, dans lesquelles le copiste écrivait l'ouvrage à reproduire. Ce travail fini, on roulait la feuille autour d'un cylindre; le lecteur la déroulait à mesure qu'il avançait dans sa lecture. On comprend que sur une feuille aussi longue que celle dont nous venons de parler, on ait pu transcrire jusqu'à 48 chants d'Homère. Cependant lorsque l'ouvrage était considérable, on le divisait souvent en plusieurs parties qu'on roulait chacune autour d'une baguette séparée. C'est ainsi que par volumen on peut désigner — I. un *ouvrage complet*, *volume*, *livre :* Cat. 3. 5; magnitudo voluminis prohibet, Pr. 7; uno volumine vitam virorum complurium concludere, Ep. 4. 6. — II. la *partie d'un ouvrage*, *livre*, *tome*,

volume: sedecim volumina epistolarum, A. 16. 3. Cf. versus.

Voluntas, ātis, f. (volo) — I. *volonté, désir:* ... militum, Eum. 8. 1; ... regis Dat. 4. 3. — II. *permission, consentement:* aliquid alicujus voluntate consequi, M. 8. 3; ... obtinere, 2. 3. — III. *intention, dessein, vues, projet:* ... occultare, L. 2. 3; ad suam voluntatem perducere, Ep. 4. 1; a voluntate deterrere, D. 3. 3. — IV. *dispositions, sentiments:* ... in aliqm, Dat. 5. 6; ... militum, D. 7. 3; voluntate prompta esse, 9. 6, être disposé à agir; ... mutare, 10. 2; ... indicare, Thr. 4. 2; ... cognoscere, Paus. 2. 6; Eum. 12. 3; de voluntate explorare, H. 2. 2.

Votum, i, n. (voveo), *vœu, promesse:* vota suscipere, solvere, L. 3. 2; voti damnari, Timol. 5. 3.

Vox, vocis, f., *voix, ton de voix:* A. 1. 3; 22. 1.

Vulgo, adv., *généralement, partout, de tous:* Alc. 6. 3.

Vulgus, i, n. (gr. 18), *le vulgaire.* De là — I. *foule, peuple, public:* Alc. 6. 1; D. 7. 3; Pel. 3. 3; vulgi voluntas, D. 10. 2; libros in vulgus edere, A. 16. 3; magis historicis quam vulgo notus, Pel. 1. 1. — II. *bas peuple, populace:* A. 11. 1. — III. *les simples soldats, l'armée:* Alc. 8. 6; praesente vulgo, 8. 2; in vulgus edit, Dat. 6. 4.

Vulnĕro, 1. tr. (vulnus), *blesser:* Thr. 2. 6; Eum. 4. 2.

Vulnus, nĕris, n., *blessure,* au propre et au figuré — I. PR.: ... mortiferum, Ep. 9. 3; ... accipere, Ag. 4. 6; M. 7. 5; aeger vulneribus, 7. 5. — II. FIG.: Dat. 6. 1; ... gravissimum accipere morte filii, D. 6. 2.

Vulso, Cf. Manlius.

Vultus, us, m., *visage, air, mine:* Paus. 5. 1; A. 22. 1.

X

Xenŏphon, ntis, m. (Ξενοφῶν), *Xénophon:* (446-356), disciple et ami de Socrate, historien célèbre. Il ramena au milieu des plus grandes difficultés les 10.000 Grecs qui avaient pris part à la bataille de Cunaxa. Ag. 1. 1.

Xerxes, is, ou **i,** m. (Ξέρξης), *Xerxès,* roi de Perse (486-465), fils de Darius I: Them. 2. 4; Ar. 1. 5; Paus. 1. 2; Ag. 4. 4; R. 1. 2; 1. 5.

Z

Zacynthius, a, um (Ζακύνθιος), *de Zacynthe,* auj. Zante, île de la mer Ionienne: D. 9. 3.

Zama, ae, f. (Ζάμα), *Zama,* ville de Numidie, célèbre par la victoire que Scipion l'Africain remporta sur Annibal (202): H. 6. 3.

APPENDICE I.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA GRAMMAIRE DE C. NÉPOS.

Nous avons réuni ici certaines particularités de la grammaire de Népos qui n'ont pas convenablement pu trouver place dans le vocabulaire. Dans cette partie de notre travail, nous nous sommes surtout aidés des ouvrages suivants : Dr. H. S., Lup. Spr., Guardia, *Grammaire d'après la méthode analytique et historique.*

LEXIGRAPHIE.

§ I. Déclinaison des noms latins.

1. On trouve le gén. en UM au lieu de ORUM (gr. 17, 19, 20) dans les mots suivants : sestertium, A. 4. 4 ; jugerum, Thr. 4. 2 ; fabrum, A. 12. 4 ; deum, L. 3. 5 ; Ag. 2. 5. Cf. : deum, C. B. G. 6. 17. 1 ; Liv. 24. 8. 2 ; 24. 11. 1 ; duum pour duorum, C. B. G. 3. 17. 5.

2. Le dat. ALTERAE, Eum. 1. 6, pour alteri est rare. Il se retrouve dans Tér. et dans C. B. G. 5. 27. 5. Dans C. N. D. 2. 26, on rencontre altero pour alteri. TOTAE, Timol. 3. 2, pour toti est tout aussi peu usité. On le rencontre dans les fragments de Plaute ; dans C. B. G. 7. 89. 5, on trouve : toto exercitui. — Le dat. CONTRACTÉ de la 4e déclinaison (gr. 34) se trouve dans : usu, Alc. 4. 5 ; 6. 3.

3. A côté de l'abl. nave, H. 10. 6, 11. 2, on trouve navi, Alc. 6. 3. Cette dernière forme se rencontre dans Cic., Cés., Hor.

4. Parmi les adj. pris subst., continens, M. 7. 3, annalis, H. 13. 1, aequalis, A. 8. 2, familiaris, 8. 3, ont l'abl. en I ; parens, A. 9. 4, a l'abl. en E (gr. 29. 2. b). Sapiens fait au gén. plur. sapientum, Thr. 4. 2, (gr. 47).

5. Les ADJ. de la 3e déclinaison et les partic. prés. ont généralement l'abl. en I (gr. 46, 47). Les compar. et les part. présents à l'abl. absolu prennent E (gr. 48, 86). Cependant on trouve : vetere, A. 7. 3 ; diligente, 1. 2 ; potente, Ag. 1. 5 ; absente, Eum. 6. 3 ; praesente, Alc. 4. 1.

§ 2. Déclinaison des noms grecs.

On trouve dans Nép. un grand nombre de subst., surtout des noms propres, empruntés au grec. Leur déclinaison peut offrir quelque difficulté.

6. PREMIÈRE DÉCLINAISON — A. Les noms communs, les noms patronymiques et les noms de pays qui en grec sont terminés par ης, gén. ου, suivent régulièrement en latin la déclinaison de cometes (gr. 16). L'acc. est d'ordin. en EN ; Cic. le fait souvent en EM. — SINGULIER : NOM. : Epirotes, R. 2. 2 ; Perses, R. 1. 4 ; Heraclides, D. 5. 1 ; Meneclides, Ep. 5. 5 ; dynastes, Dat. 2. 2 ; VOC. : Meneclida, Ep. 5. 5 ; GÉN. : Persae, Ch. 3. 1 ; ACC. anagnosten, A. 14. 1 ; Menecliden, Ep. 5. 2 ; Heraclidem, D. 6. 3 ; 6. 5 ; ABL. en E chez Nép. : Perse, Them. 8. 2 ; Alc. 4. 7 ; 9. 5. — PLURIEL : NOM : anagnostae, A. 13. 3 ; DAT. : dynastis, Ag. 7. 3 ; ACC. : Epirotas, Tim. 2. 1. — Satrapes, Paus. 1. 2, Alc. 10. 3, fait : GÉN. is,

L. 4. 1 ; DAT. ae; ACC. en, am, et dans Nép. em: Con. 2. 1; ABL. e. — Plur. ae : Dat. 3. 1 ; Ag. 2. 2. Le gén. en IS et l'acc. en EM peuvent s'expliquer en les faisant venir de la forme satrapis, is, qu'on trouve dans Sidoine Apollinaire.

7. B. Les noms qui en grec ont ας, ου se déclinent en latin sur Aeneas (gr. 16). — NOM. Epaminondas, Ep. 1. 1 ; GÉN. — ae, 1. 3; DAT. — ae, Pel. 4. 3; ACC — am, Ep. 4. 1; ABL. — a, Pel. 4. 2. Cf. Amyntas, Eum. 1. 4 ; Boreas, M. 3. 4 ; Callias, Cim. 1. 3 ; 1. 4 ; Chabrias, Ch. 1. 1 ; — ae, Tim. 4. 4 ; — ae, Ch. 3. 1 ; — am, Ep. 4. 5 ; Clinias, Alc. 1. 1 ; Critias, Thr. 2. 7 ; Hicetas, Timol. 2. 3 ; Leonidas, Them. 3. 1 ; Pausanias, Paus. 1. 1 ; 2. 1 ; Ar. 2. 2; Pelopidas, Pel. 1. 1 ; 5. 5 ; Ep. 10. 2; Perdiccas, Iph. 3. 2 ; Eum. 2. 2 ; Phoebidas, Pel. 1. 2. — Les noms propres Barca, Ham. 1. 1, Prusia, H. 12. 3, ont déposé la forme grecque et se déclinent sur rosa.

8. C. Les noms féminins en e se déclinent sur musice (gr. 16). — NOM. Elpinice, Cim. 1. 4 ; Eurydice, Iph. 3. 2 ; Hetaerice, Eum. 1. 6 ; Poecile, M. 6. 3 ; ACC. Acen, Dat. 5. 1 ; 5. 5 ; Areten, D. 1. 1 ; Aristomachen, 1. 1 ; Byzanthen, Alc. 7. 4 ; Crithoten, Tim. 1. 3; Cymen, Alc. 7. 1 ; 7. 2 ; Laconicen, Tim. 2. 1 ; musicen, Ep. 1. 2 (musicam Pr. 1) ; Mycalen, Cim. 2. 2 ; Pactyen, Alc. 7. 4 ; Phylen, Thr. 2. 1.

9. D. Nép. conserve le gén. grec, dans Automatias, Timol. 4. 4.

10. SECONDE DÉCLINAISON —A. Les noms grecs en ρος précédés d'une consonne font régulièrement ER en latin et suivent la flexion latine : Alexander, Eum. 1. 6 ; 1. 2 ; 3. 1 ; Antipater, Eum. 2. 2 ; 5. 1 ; Lysander, L. 1. 1 ; 3. 3 ; Alc. 8. 2. Cependant Nép. emploie : Cassandrus, Ph. 3. 2, comme Cic. Codrus, et Virg. Evandrus.

11. B. Notre auteur conserve la forme grecque (gr. 21) dans : tenesmon, A. 21. 2; Chalcioicos, Paus. 5. 2; Crateros, Eum. 2. 2; 3. 3; 4. 1; — um, 4. 4; — o, 4. 3 (gr. 21). Il transcrit le plur. grec dans : hemerodromoe, M. 4. 3.

12. — TROISIÈME DÉCLINAISON (cf. gr. 32). Parmi les noms grecs en ης, ου, plusieurs suivent en latin la 3e déclinaison. Ce sont :

A. Les noms en ĭdes, ădes qui ne sont point patronymiques : Alcibiades, Aristides, Miltiades.

B. Tous les noms en cles : Neocles, Themistocles.

C. Tous les noms propres empruntés aux langues barbares : Artaxerxes, Datames, Mithridates.

D. Un certain nombre de noms grecs non compris dans les catégories précédentes: Socrates, Iphicrates.

Presque tous ces noms ont le gén. en IS ou en I et l'acc. en EM ou en EN. Les noms barbares ont ordinairement EN.

Ex. NOM. Eumenes, Eum. 1. 1 ; GÉN. — is, 7. 3; DAT. — i, 2. 2; ACC. — em, 9. 1 ; ABL. — e, 4. 3; 10. 4. — GÉN. EN IS : Alcibiadis, Alc. 6. 1 ; Ariobarzanis, Dat. 10. 1 ; Aristidis, Ar. 2. 3; Artaxerxis, Ep. 4. 1 ; Herculis, Ag. 1. 2; Iphicratis, Tim. 3. 2; 4. 4; Miltiadis, Cim. 1. 1 ; 1. 4 ; Mithridatis, Dat. 10. 1. GÉN. EN I : Alcibiadi, Alc. 7. 1 ; Andocidi, 3. 2; Datami, Dat. 5. 3; 8. 3; Hystaspi, R. 1. 2; Neocli, Them. 1. 1 ; Pericli, Alc. 2. 1 ; Procli, Ag. 1. 2; Themistocli, Them. 4. 5; Ar. 1. 1 ; Xerxi, R. 1. 3. — DAT. : Datami, Dat. 11. 4; Eurybiadi,

Them. 4. 2; Miltiadi, M. 6. 1; Mithridati, Dat. 4. 5; Xerxi, Paus. 2. 2. — ACC. EN EM: Alcibiadem, Alc. 3. 4; 10. 1; Artaxerxem, Dat. 8. 6; Autophrodatem, Dat. 7. 1; Callicratem, D. 8. 5; Mithrobarzanem, Dat. 6. 3; Thucydidem, Them. 10. 4; Tissaphernem, Con. 4. 1. ACC. EN EN: Aristiden, Them. 1. 4; Artaxerxen, Them. 9. 1; Dat. 1. 1; Ag. 2. 1; Datamen, Dat. 2. 3; 3. 5; 5. 6; Iphicraten, Iph. 2. 4; Tim. 4. 4; Mandroclen, Dat. 5. 5; Themistoclen, Them. 8. 7; 9. 1.

13. ACC. DE CERTAINS NOMS. — A. Quelques noms de lieux de la 3e déclin. empruntés au grec ont l'acc. en A: Marathona, M. 4. 2; Myunta, Them. 10. 3; Salamina, Them. 2. 8; 3. 4; 5. 3; 9. 3; Ar. 2. 1; Strymona, Cim. 2. 2; Troezena, Them. 2. 8. Salamina se trouve aussi C. Tusc. 1. 46. — Nép. emploie encore: Timoleonta, Timol. 5. 4; Mnesthea (gr. 21), Iph. 3. 4.

14. B. Les noms grecs en is, ont L'ACC. EN IM: Amphipolim, Cim. 2. 2; Aspim, Dat. 4. 1; 5. 1; Datim, M. 4. 1; Lysim, Ep. 2. 2; L'ACC. EN IN: Nectenebin, Ch. 2. 1; L'ACC. EN IDEM: Chalcidem, Tim. 3. 5; Elidem, Alc. 4. 4; Propontidem, 9. 1. — Thuys fait au dat. Thuyni, Dat. 2. 5; à l'acc. Thuyn, 2. 5; 3. 1; 3. 3; Thuynem, 3. 2.

15. C. On trouve l'acc. plur. en AS: Athamanas, Chaonas, Tim. 2. 1; Cardacas, Dat. 8. 2; Thracas, Alc. 11. 4. — On rencontre dans Cic. Arcadas, Cyclopas, dans Cés. Allobrogas, Lingonas, chez Liv. Macedonas et chez les poètes Cycladas.

16. REM. Plusieurs noms grecs flottent en latin entre la 1re et la 3e déclin.: Artaxerxes qui fait Artaxerxis, Ep. 4. 1, au gén. sing., fait Artaxerxae, R. 1. 3, au nom. plur. Dans Liv. Crotoniatae fait au gén. Crotoniatum et Epicydes fait au dat. — di ou — dae.

§ 3. Comparatifs et superlatifs des participes.

17. — La plupart des compar. et des superlat. de participes qui se trouvent dans Nép., se rencontrent déjà chez Cic. ou chez d'autres auteurs classiques.

SONT EMPLOYÉS PAR CICÉRON :

I. LES COMPARATIFS de: accuratus, Alc. 10. 2; C. Br. 82; acutus, Dat. 6. 8; C. N. D. 2. 16; diligens, Them. 1. 3; C. Br. 22; exercitatus, Iph. 2. 1; C. Off. 2. 15; expeditus, Iph. 1. 4; C. Inv. 2. 23; honoratus, Eum. 1. 1; C. Att. 9. 12; testatus, Alc. 4. 5; C. Cael. 27; valens, H. 6. 2; C. Fam. 5. 21. 2.

II. LES SUPERLATIFS de: accuratus, L. 4. 2; C. Att. 7. 3; apertus, M. 5. 3; C. Mur. 25; beatus, Ag. 8. 2; C. N. D. 3. 33; conjunctus, A. 5. 5; C. Sull. 20; exercitatus, Ag. 3. 3; C. Verr. 7. 54; litteratus, A. 13. 3; C. Fin. 5. 28; ornatus, Ag. 3. 3; C. Man. 7; valens, Ham. 2. 4; C. Ph. 12. 10.

18. Au contraire les compar. et les superl. des participes suivants semblent NE PAS SE TROUVER DANS CIC., mais bien dans d'autres auteurs :

I. COMPARATIFS: excellens, Alc. 1. 1; Plin. 18. 47. 3; libens, Ag. 6. 3; Pl. Asin. 2. 2. 2; notus, Ph. 1. 1; C. B. C. 2. 19. 2.

II. SUPERLATIFS: munitus, Thr. 2. 1; C. B. G. 4. 55; excellens, R. 1. 2; C. B. C. 3. 99. 2.

§ 4. Adjectifs employés substantivement.

19. Népos emploie parfois substantivement des adj. masc. à un cas où le contexte seul peut indiquer leur genre: nullis, Them. 4. 1; timidis, Thr. 2. 3; cum fortiore, Eum. 11. 5; infimis, A. 3. 1; continentis, 13. 4; liberalis, levis, 15. 1. Les exemples d'un pareil emploi sont assez rares, mais se trouvent cependant chez Cic., Cés., Liv., Virg.—L'adj. ou le part. se trouve substantivement au masc. sing. chez les meilleurs auteurs. Cependant le sing. est beaucoup plus rare que le pluriel: le nom. sing. ne se rencontre presque jamais.

§ 5. Pronoms.

20. Voir dans le vocabulaire les mots hic, ille, is, idem, ipse, uterque.

§ 6. Verbes.

21. FORMES SYNCOPÉES (gr. 104). Népos emploie rarement les formes pleines du parfait et des temps qui en sont formés. Il ne le fait jamais quand VI est suivi de S. Dans ce dernier cas il fait ordinairement la contraction de ii en i (gr. 104). 1re CONJ.: saltasse, Pr. 1; tentasti, Ep. 4. 3; postulasset, M. 1. 4; expugnassent, 4. 1.— 2e CONJ.: complesset, A. 21. 1; delessent, Iph. 2. 5.—3e CONJ.: nosse, Con. 4. 1; quaesisset, Ep. 4. 5; cognossent, Lys. 4. 3.— 4e CONJ.: inservisse, Alc. 11. 3; audisset, Them. 7. 2. — Cf. judicarunt, M. 1. 1; laborarint, Pel. 3. 1; accusarat, L. 4. 2. — En ces points Népos se rapproche de Tite Live. César au contraire emploie ordinairement les formes pleines de la 1re conjugaison; dans la quatrième il supprime régulièrement le V devant IS et fait la contraction de II en I. — La troisième pers. pl. du pft en ERE pour ERUNT, est rare dans Cic., Cés., et Sall., fréquente dans Liv., Curt. et Tac., et ne se trouve pas dans notre auteur. Dans Liv. on trouve même effugere, 23. 30. 7, abnuere, 23. 35. 4, et d'autres formes ressemblant à l'inf.

22. Rares dans Cic. et Sall., le parf. et le pl. q. pft passifs formés avec FUI, FUERAM ne se trouvent que dans un endroit peu sûr de César. Comme Liv., Népos les emploie quand il considère le résultat de l'action, l'état qui suit l'action plutôt que l'action elle-même: M. 8. 3; Alc. 5. 6; 6. 4; 6. 5; Ch. 4. 3; D. 6. 2; 7. 3; Ag. 7. 4; Dat. 6. 8; Timol. 2. 2; Ph. 4. 3.

23. FOREM. Népos emploie forem dans le même sens que essem. Il s'en sert comme auxiliaire — I. pour former le plus que parf. du subj. passif: Lys. 3. 5; Ep. 7. 5; Eum. 12. 1; H. 7. 3. — II. avec le part. futur act. pour former le fut. du subj.: D. 8. 2; A. 9. 7.—Cette manière d'employer forem est familière à Sall. (C. 14; 18; 22; 23; J. 11; 27; 30; 33) et surtout à Liv. 1. 46. 3; 2. 1. 6. Elle semble étrangère à Cicéron et à César (gr. 92). — (Cf. Riem. p. 177-8).

24. FACE. On trouve, Paus. 2. 4, la forme archaïque face, qui se rencontre dans Caton, Plaute et Térence. Dans C. Fam. 16. 18. 2, on lit calface.

SYNTAXE.

§ I. Emploi des cas.

Accumulation des génitifs.

25. Cicéron et Tacite évitent soigneusement d'accumuler les génitifs. On ne rencontre que rarement dans Liv. plusieurs génitifs qui dépendent l'un de l'autre ou qui dépendent d'un même mot. Dans César ces cas se présentent environ 70 fois et dans le peu de vies que nous possédons de Népos nous en trouvons 56 exemples. Ils se répartissent comme suit: — I. 41 fois un génitif dépend de l'autre. Le gén. dont l'autre est régime dépend lui-même — A. D'UN VERBE: Cim. 4. 2; L. 1. 4; D. 5. 5. — B. D'UN ADJ.: Alc. 1. 2; A. 10. 4; 18. 5. — C. D'UN PRON.: Paus. 4. 5. — D. DE MILIA: Thr. 4. 2; Dat. 8. 2. — E. D'UN SUBST. Ce cas se présente 32 fois: Ep. 4. 2; R. 1. 4; A. 3. 3; 20. 5. — II. 9 fois l'un des génitifs forme avec le subst. dont il dépend une expression présentant un sens unique : mater familias, Pr. 7 ; animi magnitudo, Them. 10. 1; belli gloria, Ep. 5. 5; inscitia belli, Ep. 7. 4. — III. 6 fois les deux génitifs dépendent directement du même nom: Them. 1. 1; 3. 2; Cim. 2. 2; Alc. 6. 1; Eum. 10. 2; A. 14. 3.

D'ordinaire Nép., comme les autres auteurs, sépare ces gén. par un ou même plusieurs mots. De cette façon il conserve l'harmonie de la phrase.

Place du génitif.

26. Place d'un génitif unique dépendant d'un ou de plusieurs substantifs accompagnés ou non d'un adjectif :

Nous désignons par A. le subst. qui régit le génitif, par B. l'adjectif apposé à ce génitif, par C. le génitif même.

I. Le génitif dépend à la fois DE DEUX SUBST. NON ACCOMPAGNÉS d'un adjectif. Le cas se présente 36 fois. — A. dans plus de la moitié des cas on a la construction C A A: hujus consilio atque auctoritate, Alc. 3. 1; M. 3. 4; L. 2. 1; 4. 2; A. 4. 1; 5. 1; 6. 3; 12. 2; 20. 5. — B. 11 fois l'on trouve A A C: M. 2. 5; Them. 7. 4; Pel. 1. 1; Eum. 1. 3; 5. 7. — C. quatre fois la construction préférée de Liv. A C A: Cim. 4. 4; Con. 2. 1; Eum. 4. 4; Thr. 2. 4. — Dans le seul passage, Eum. 13. 4, un gén. dépend de trois subst : A A A C.

II. Le génitif dépend D'UN SEUL SUBST. ACCOMPAGNÉ d'un adj., d'un pronom ou d'un nom de nombre. Népos construit comme César. L'on trouve: — A. *ordinairement* B A C: parvo numero navium, Them. 5. 3; 2. 1; 7. 4; Ar. 2. 2; 2. 3; Paus. 1. 1; 1. 2; 2. 2. — B. *souvent* B C A: hoc oraculi responso, M. 1. 4; 4. 2; Paus. 2. 2; 5. 4; L. 1. 1. — C. *plus rarement* A B C: genus quoddam hominum, Paus. 3. 6; Con. 4. 5; D. 6. 4; 9. 1. — D. Les constructions C A B et C B A se trouvent *très rarement* et presque toujours pour quelque raison particulière, par exemple quand l'adj. et le subst. ne présentent ensemble qu'une idée : ejus diem natalem, Timol. 5. 1; R. 1. 1; H. 13. 2. — Avec MILIA on trouve presque aussi souvent C B A (7 fois) que B A C (10 fois).

III. Le gén. dépend D'UN SEUL SUBST. NON ACCOMPAGNÉ d'un adj. — A. Le gén. des pronoms démonstratifs précède ordinaire-

ment le subst.; celui de is suit aussi souvent qu'il précède. — B. Le gén. dépendant d'un subst. rég. d'une prép. se met immédiatement avant ou après le nom: Paus. 5. 3; Eum. 3. 1; rarement avant la préposition: omnium in animis, Thr. 2. 3; D. 9. 3; Iph. 1. 1; Dat. 1. 1; Pel. 3. 1. Cependant si le gén. est un pronom, il se met aussi souvent avant la préposition qu'entre la préposition et le subst.: cujus de adventu, Them. 2. 6; L. 2. 1; Alc. 5. 3; 5. 5; D. 8. 4; 10. 2; de cujus morte, Them. 10. 4; M. 4. 5; Alc. 2. 3; 6. 1; 7. 3.— C. Comme César, Népos place régulièrement avant le gén. les subst. monosyllabes : spes salutis, M. 3. 2; 8. 4; Them. 3. 1; 3. 3.

Emploi du génitif.

27. I. Les classiques font rarement dépendre un génitif de qualité d'un nom propre ou d'un pronom soit exprimé soit sous-entendu (gr. 247). Népos le fait assez souvent, surtout quand ce génitif exprime l'âge: Ag. 8. 2; Eum. 13. 1; Ham. 3. 1; Cat. 1. 2; A. 17. 1; ille sui judicii, A. 9. 7. L'ablatif de qualité est employé une fois de la même façon: Eum. 1. 5. Cette manière d'employer le génitif de qualité semble étrangère à Cicéron, qui cependant emploie ainsi l'abl. de qualité. Cf. C. B. G. 2. 6. 4; 5. 6. 1; L. Tarquitium, patriciae gentis, L. 3. 27; Hannibalem annorum novem, 21. 1; novem annorum a vobis profectus redii, 30. 37; Celtiberi egregiae virtutis, 30. 7.

On trouve le gén. et l'abl. de qualité dans un même membre de phrase: Dat. 3. 1. On cite des exemples semblables de Cic. et un assez grand nombre de Tacite. Cf. C. Fam. 4. 8. 1.

II. Népos fait souvent dépendre un gén. d'un adj. ou d'un pron. neutre employé au nom. ou à l'acc. et exprimant la quantité: multum, Them. 7. 2; plus, Ep. 5. 2; Timol. 2. 2; A. 13. 2; plurimum, Ep. 2. 5; quantum, Ar. 3. 1; tantum, A. 4. 3; nihil, Them. 4. 5; Eum. 12. 2; non nihil, H. 13. 2; reliquum, Timol. 3. 4. L'emploi de l'adj. neutre avec un gén. est assez rare en prose avant Liv. — Cés. emploie parfois de cette façon les adj. qui marquent la situation, la partie: provinciae extremum, B. G. 1. 10. 5; ab ejus summo, 6. 26. 2. On cite de Cic.: extrema mundi, C. Tim. 6; belli extrema, Fam. 10. 19. 2; summa pectoris, Fam. 1. 9. 16; artis difficillima, C. Fam. 2. 16; in interiora aedium, Att. 4. 3. 3; ad extremum vitae, Am. 10. 33.

Emploi de l'accusatif avec les Verbes de supériorité, (gr. 311).

28. Dans Népos, les verbes de supériorité se construisent ordinairement avec l'acc. de la personne ou de la chose sur laquelle on l'emporte. Exception: antesto, Ar. 1. 2; praesto, Ch. 4. 3; Ag. 3. 3. Cet acc. ne se rencontre guère dans Cic., Cés., Tac. On cite Hirt, B. G. 8. 6. 2. A partir de Liv., il devient fréquent. Voyez au vocabulaire : antecedo, anteeo, antesto, praecurro, praesto et excello.

REM. Voyez au vocabulaire les mots : indigeo, potior, natus, teneo.

Régime circonstanciel du Verbe.

29. UBI. — I. A la question *ubi*, Nép. met d'ordinaire à l'abl. sans préposition le mot locus déterminé par un pronom ou un adj. (gr.

338. 2), que ce mot soit employé dans le sens propre ou dans un sens figuré: L. 4. 3; Eum. 1. 5; Dat. 1. 1. Cfer C. B. G. 4. 14. 4; 6. 27. 4. In ne se trouve que dans : Them. 8. 5; Eum. 5. 6; A. 20. 1.

II. Allant plus loin, il construit de la même façon les mots : regio, M. 5. 3; iter, H. 4. 3; cornu, 8. 4; fastigium, A. 14. 2. Cependant on trouve aussi : in fastigio, A. 10. 2; in itinere, Eum. 8. 1. Cés. et Liv. disent régulièrement in itinere.

Cette construction est tout à fait classique avec locus. Quant à l'extension de la règle à d'autres mots, Cic. (Fin. 5. 49) et Cés. (B. G. 3. 26. 6; 4. 2. 3; 4. 23. 6) ne nous en présentent que peu d'exemples, tandis que Sall., Curt. et surtout Liv. les offrent en grand nombre. Cf. L. 5. 8; quibus regionibus, C. B. C. 3. 29; qua te regione reliqui, Virg. Ae. 9. 390.

III. Népos, comme César et les autres classiques, supprime encore la préposition IN devant un subst. accompagné de totus: Pr. 5; Iph. 2. 3; Ch. 1. 3; Ham. 2. 5. Cf. C. B. G. 1. 39. 5; 2. 6. 2; 5. 34. 1.

IV. On trouve le *locatif* (gr. 337), Clastidii, H. 4. 1, au lieu de apud Clastidium. Cette manière de parler, rare chez les classiques, n'est cependant pas sans exemples. Cf. Liv. 23. 36. 4.

V. On rencontre le locatif d'un nom d'île: Cypri, Ch. 2. 2, 3. 4, qui n'offre rien de frappant. Quant au locatif Chersonesi, M. 2. 4, 8. 3, que donnent tous les manuscrits, on ne trouve ni dans Cic. ni dans Cés. ni dans Liv. aucun passage qu'on puisse en rapprocher. Peut-être faut-il voir un passage parallèle dans: Romae Numidiaeque, Sall. J. 33. 4. On cite quelques exemples tirés d'écrivains postérieurs à Auguste. — Chersoneso, que quelques éditions donnent au lieu de Chersonesi, M. 8. 3, est tout aussi peu classique. Cet ablatif ne se rencontre que dans l'âge d'argent: Arabia rediens, Curt. 4. 3. 7; Syria remeans, Tac. H. 2. 79.

30. QUO. (gr. 344 et 347). A la question *quo*, on trouve à l'acc. sans préposition des noms d'îles assez considérables et même des noms de contrées appartenant à la terre ferme: Cyprum, Paus. 2. 1; Cim. 3. 4; Cretum, H. 9. 1; Chersonesum, M. 1. 1; 1. 6; Hellespontum, Paus. 2. 1; Aegyptum, Dat. 4. 1. Cette construction se retrouve pour Aegyptus dans Cic. N. D. 3. 22; Cés. B. C. 3. 106; Liv. 31. 43; Tac. Ann. 2. 59; Just. 15. 2; pour Hellespontum dans Liv. 37. 31. 6; 37. 33. 4. — A ces exemples on peut opposer: *ubi?* in Creta, Pr. 4; in Aegypto, Ch. 2. 1; Dat. 5. 3; *unde?* ex Aegypto, Ag. 8. 6; *quo?* in Aegyptum, Ag. 8. 2. On peut leur comparer: Sardiniam, C. Man. 12. 34; Rhegium atque inde Siciliam, Sall. J. 28. 6; Epirum devecta, Liv. 8. 24; Etruriam transducto exercitu, Liv. 10. 37; in Siciliam, inde et Africam transiturus, trajecit, Liv. 30. 24; Peloponnesum, Liv. 36. 42; 42. 44; 45. 10.

Il est à remarquer cependant qu'en dehors de Népos on ne cite que deux passages de prosateurs vraiment classiques où un nom de pays appartenant à la terre ferme se trouve à l'acc. sans prépos.: C. N. D. 3. 22; C. B. C. 3. 106.

31. QUAMDIU. Népos emploie l'abl. pour marquer la durée dans A. 21. 1; on trouve d'autres exemples de cet emploi dans C. Off. 3. 2; Div. 1. 19; C. B. G. 1. 26. 5.

Suppression de certains mots.

32. — I. SUBSTANTIF. Le substantif dont dépend un génitif est régulièrement sous-entendu lorsqu'il se trouve déjà dans un membre de phrase précédent : Pr. 7 ; M. 2. 3 ; Alc. 5. 3 ; 7. 4 ; Con. 4. 5 ; 5. 2.

33. — II. PRÉPOSITION. A. — *a.* Népos n'exprime qu'une fois la prépos. devant plusieurs mots unis par et, que, ac ou atque : M. 3. 1 ; 3. 4 ; 7. 3 ; 8. 2. D. 5. 5 ; 6. 3 ; 8. 1 ; 8. 2 ; 8. 4. Exceptez : Eum. 4. 4, A. 9. 5, où l'auteur insiste sur la relation exprimée par pro, sine.

b. Il ne la répète pas quand il y a asyndéton: A. 16. 4.

c. Dans la disjonction on la trouve exprimée une fois: A. 6. 2 ; 10. 2 ; et deux fois : Alc. 1. 1.

B. La préposition est généralement répétée lorsque deux membres de phrase sont opposés l'un à l'autre au moyen de : cum... tum, Iph. 3. 2 ; Ag. 1. 1 ; ille ... hic, Ep. 2. 4 ; ou d'autres mots : H. 6. 1 ; 8. 3 ; 9. 4 ; Cat. 3. 2 ; Alc. 3. 6 ; Eum. 7. 3 ; 8. 3 ; A. 22. 1 ; Cim. 4. 1. — Parfois cependant on ne la trouve qu'une fois : Them. 1. 4 ; Alc. 1. 3 ; 3. 3 ; 4. 6 ; Con. 5. 2. Cette manière de s'exprimer se retrouve dans Liv. et dans Cés. B. G. 1. 44. 11.

C. — *a.* Népos supprime parfois la préposition devant un relatif, lorsque celui-ci a pour antécédent un mot régi par la même préposition : Ar. 2. 1 ; Cim. 3. 1 ; Cat. 1. 2.

b. Il supprime les prépositions a, ex, de, devant les verbes qui marquent séparation. Les abl. sans prépos. sont à ceux précédés de ces prépos. dans le rapport de 2 : 7. Cette proportion est à peu près celle qu'on trouve dans Cic., Cés., Sall. ; dans Liv. elle semble déjà atteindre 5 : 8. Cf. Ph. 3. 2 ; 3. 4 ; Ep. 9. 2.

34. — III. ESSE. Népos supprime l'auxiliaire esse :

a. TOUJOURS devant le part. fut. act. (inf. fut.) : M. 1. 1 ; 1. 3 ; 3. 4 ; 3. 5 ; 3. 6 ; 4. 5 ; Them. 4. 2 ; 4. 4 ; Alc. 8. 4 ; H. 7. 3 ; 10. 5 ; 10. 6 ; 12. 2 ; 12. 3. Cette suppression est familière à César et à Liv.

b. SOUVENT devant le part. passé (inf. pft passif) : Them. 6. 5 ; Alc. 1. 1 ; Con. 5. 1 ; Ag. 2. 2 ; 3. 5 ; Ham. 1. 2 ; A. 13. 6. Esse n'est maintenu que dans : Dat. 11. 3 ; Eum. 9. 4 ; 9. 5 ; 12. 1 ; Timol. 5. 3.

c. ASSEZ SOUVENT devant le gérondif passif : Paus. 3. 7 ; Ag. 3. 5 ; Ham. 1. 3.

d. PARFOIS dans les expressions sententieuses : Them. 5. 3 ; Thr. 1. 4 ; 3. 2 ; Con. 3. 1 ; Eum. 11. 5 ; Ph. 1. 1 ; A. 3. 3.

e. Et même est dans la description : Ep. 2. 1 ; 3. 2 ; A. 13. 5.

35. — IV. PRONOM. — *a.* Népos, comme presque tous les historiens, omet assez souvent le pronom sujet à l'acc. Comme dans Cés. et dans Liv. cette omission est plus fréquente devant le participe fut. actif (inf. fut.). On la trouve même lorsque le sujet de la prop. principale et de la prop. subordonnée ne sont pas identiques. D'ordinaire la proximité d'un pronom ou d'un nom se rapportant à la même personne que le sujet sous-entendu, rend impossible toute équivoque. Devant l'inf. — FUTUR : Them. 4. 4 ; Paus. 2. 5 ; Alc. 8. 3 ; Eum. 3. 4. — PRÉSENT : Con. 4. 1 ; Eum. 11. 1. — PARFAIT : Them. 10. 4 ; Paus. 2. 2 ; L. 1. 1 ; Alc. 7. 2 ; 11. 3 ; Con. 5. 4.

Cette omission se retrouve à toutes les époques de la langue, mais devient plus fréquente depuis Liv. On omet plus souvent SE ou l'acc. de IS, plus rarement un pronom des deux premières personnes. Cependant on trouve omis même chez Cic. les pronoms des trois personnes. Cf. Dr. H. S. II. § 454.

b. Parfois quand Nép. introduit un nouveau sujet à la 3e personne, il ne l'oppose pas par un pronom démonstratif au sujet qui précède immédiatement. Cette manière d'écrire n'est pas à imiter : Them. 6. 4; Paus. 1. 3; L. 4. 2; D. 2. 3; Ch. 4. 2; Ep. 10. 1.

36. — V. Comme beaucoup d'écrivains, Népos emploie souvent le dis. indir. en le faisant dépendre d'un *verbe sous-entendu*. Dans ce cas, il a toujours soin de placer dans la proposition qui précède un verbe, qui contient l'idée de dire. C'est ainsi qu'on trouve: praecepit, M. 1. 3; monuit, Them. 8. 5; petiit, Eum. 6. 3; recusavit, H. 12.3; laudavit, Ag 6. 2; negavit, Con. 4. 1; D. 8. 4.

§ 2. Emploi des temps et des modes.

A. EMPLOI DES TEMPS.

37. INDICATIF. Népos aime à employer le *présent historique* dans les peintures animées. Parfois sept, huit ou neuf présents se succèdent ainsi: D. 8. 3 à 5; 9. 1. à 3; Dat. 4. 4 et 5; Eum. 9. 3 à 6. Parfois aussi un imparfait ou un parfait se trouve comme perdu au milieu de plusieurs présents : Paus. 2. 5 et 6; Alc. 5. 3 et 4; Con. 4. 3 et 4; D. 8. 2 à 4; 9. 1 à 4. Chose remarquable, le présent historique, si fréquent dans les premières vies, ne se rencontre plus que rarement à partir de la vie de Datame. On ne le trouve plus que dans Eum. et dans Hann.

Voir dans le vocabulaire les conj. dum, cum, postquam, priusquam etc.

38. SUBJONCTIF. — *a.* Après un temps passé, Népos emploie parfois le présent plus souvent le parft. du subj. au lieu de l'imparft. L'emploi du présent est parfaitement classique lorsque le verbe subordonné marque une action qui se passe au moment où l'on parle ou bien une vérité qui se rapporte à tous les temps (gr. 470) : ut anteferatur huic nemo, Them. 1. 1; 10. 1; Alc. 1. 1; D. 9. 5; Ep. 3. 4; H. 1. 1; Cat. 3. 2; A. 5. 3; 11. 6; 16. 1. Et avec le parft. logique (gr. 394) dans la prop. princ. : R. 1. 1; A. 16. 4.

b. Népos se sert régulièrement du parft du subj. au lieu de l'impft dans les propositions consécutives (gr. 469) : M. 5. 5; Ar. 1. 2; 3. 2; L. 1. 3; Con. 4. 1; D. 3. 3; 4. 5; 5. 3; Ep. 2. 2; Timol. 1. 6; Ham. 2. 1; H. 2. 1; A. 21. 3. Népos et Suétone ont relativement le plus employé cette construction. Il est assez remarquable qu'elle ne se trouve pas dans les vies de Paus., Thr., Tim., Dat., Eum., Cat., des Rois. Dans la vie d'Eumène, on trouve six propos. consécutives à l'imparft. du subj. Employée régulièrement par Suétone, assez fréquemment par Val. Max., Curt. et Justin, assez rarement par Liv. et Tac., cette construction se trouve à peine dans Cic. et manque totalement dans Térence, Plaute, Sall. et dans Cés. B. C. — On cite 69 exemples de Liv., 97 de Suét. Cf. C. Tusc. 5. 20. 60 ; Div. 1. 33. 73 ; 2. 69. 143. Les seuls passages qu'on cite de Cés., sont : B. G. 2. 21. 5; 3. 15. 5; 5. 15. 1; 5. 54. 4; 7. 17. 3. (Cf. Dr. H. S. 1 § 133; Riem. p. 199 § 3; Lup. Spr. § 73).

c. Lorsqu'un subjonctif dépend d'un présent historique, Népos comme Cés. et Liv. suit d'ordinaire les règles suivantes :

1. Si le verbe principal PRÉCÈDE, on trouve presqu'aussi souvent le présent ou le parfait que l'impft ou le pl. q. pft. Le présent ou le parfait se rencontrent en 10 endroits dont 9 ont le présent : avec ut ou ne: M. 2. 4; Paus. 2. 5; L. 3. 5; D. 9. 3; Eum. 9. 3; 9. 4; H. 10. 5; avec une interr. ind.: Paus. 4. 5; Dat. 4. 4; Eum. 9. 1. Parfait : H. 4. 3. — L'imparfait ou le pl. q. pft se trouve en 11 endroits : M. 4. 4; Them. 8. 6; Alc. 10. 2; D. 9. 2; 9. 4; Dat. 5. 6; 6. 1; 6. 2; 7. 3; Eum. 9. 6; H. 9. 4. Cf. C. B. G. 1. 7. 3; C. Verr. 4. 18: scribit ut perquirant, ut responderet.

2. Si le verbe principal SUIT la proposition subjonctive, on trouve régulièrement l'impft. ou le pl. q. pft. On cite 14 exemples : Paus. 4. 5; Alc. 5. 3; D. 8. 4; 9. 1; 10. 1; 11. 1; Dat. 11. 2; 11. 3; Eum. 4. 1; 9. 1; H. 10. 5; 11. 1; 11. 4; et quatre exceptions : Them. 8. 6; Eum. 8. 7; D. 9. 1; Tim. 3. 2. Encore dans les deux derniers exemples y a-t-il déjà un autre présent historique qui précède et dans ce cas on trouve le présent ou le parfait même dans Cic.

Dans Cés. les prés. et les parfts du subj. dépendant d'un présent historique forment d'après Heynacher le cinquième du nombre total des subj. qui en dépendent. (Cf. Dr. H. S. I, § 124; Lup. Spr. § 72.)

39. DISCOURS INDIRECT. Que le verbe qui introduit le discours indirect soit au présent historique ou bien à un temps passé, l'imparft et le plus-que-parfait du subj. sont les temps régulièrement employés: M. 3. 4; Ep. 6. 1; Eum. 6. 3 et 4.

Cependant après un présent historique, on trouve le présent et le parfait du subj.: 2 fois de suite, Paus. 2. 5; 5 fois de suite, Dat. 5. 4. On les trouve même lorsque le verbe qui introduit le discours indirect est à un temps passé. Dans ce dernier cas les prés. et les parf. alternent ordinairement avec des imparfts et des pl.-q.-parf. Cf. M. 3. 5, Ep. 6. 3, et surtout Alc. 11. 2 à 6, où un présent se trouve au milieu de 8 impfts ou pl.-q.-parf., et Eum. 9. 2, où l'on rencontre un présent, un parfait et 4 imparf. ou pl.-q.-parf. — Cette manière d'écrire s'explique, plutôt par le besoin de mettre de la variété dans le style et d'éviter les terminaisons trop souvent répétées de l'impft et du pl.-q.-pft, que par le désir de donner à l'expression plus de vivacité et d'énergie. Népos ne s'écarte pas ici du style de Cés. Cf. Cés. B. G. 1. 31; 1. 34; et surtout 1. 44, où, après onze prés. et parf., on trouve huit imparf. et pl.-q.-parf., ensuite trois présents et un parf., et finalement quatre temps réguliers. Dans Sall. ces changements de temps sont plus rares. Ils sont fort fréquents dans Liv. Kühnast a compté que dans le sixième livre Liv. emploie cent-soixante fois les temps réguliers du disc. indir. et quatre-vingt-neuf fois le présent ou le parfait. Ceux-ci dépendent quatre-vingts fois d'un verbe à un temps passé. Tacite aussi mêle assez fréquemment les temps. (Cf. Lup. Spr. § 72; Dr. H. S. 1. § 125; Guardia p. 596.)

B. Emploi des modes.

40. STYLE INDIRECT.

I. Proposition subordonnée à l'ind. La propos. subord. n'est pas considérée comme faisant partie du disc. indir. et Népos la met à

l'ind. (gr. 461) — *a.* quand il donne qque explication en son propre nom : M. 3. 4; Them. 5. 1; 7. 6; 9. 3; Paus. 4. 1; Alc. 11. 4; Thr. 3. 1; D. 2. 4; Dat. 11. 4. Cf. C. B. G. 1. 40. 5; 2. 4. 10; 3. 2. 1; 6. 10. 5; C. Off. 3. 32. — *b.* parfois aussi quand une prop. incidente ne sert qu'à préciser l'antécédent ou forme avec lui une périphrase : ea quae pollicetur, c.-à-d., promissa, Paus. 2. 5; Ep. 4. 4. Cf. C. B. G. 3. 8. 4; 5. 11. 4; 7. 78. 1.

Quant aux ind.: manebant, Eum. 6. 4, qui se trouve dans le disc. ind. proprement dit, et : susceperant, Dat. 10. 3, qui dépend d'une prop. dont le verbe est au subj. (gr. 465) et qui n'exprime pas un fait réel mais une feinte de Mithridate, Nipperdey et Lupus (page 182) ne voient guère d'autre moyen de les expliquer, qu'en les considérant comme des négligences de style. Gemss semble croire à une interpolation dans Eum. 6. 4, et supprime : qui in officio manebant.

Dans le disc. ind., on trouve l'ind. après : postquam, Paus. 5. 3. Il s'explique en admettant que Népos, comme assez souvent Liv. et les prosateurs qui le suivent, a mêlé ici le disc. dir. au discours indirect. Rapprochez M. 2. 4, et comparez Liv. 3. 13. 1. (Cf. Lup. Spr. § 92; Dr. H. S. II § 456.)

II. Parfois plusieurs infin. dépendent l'un de l'autre. Quand il y en a trois, l'un d'eux est toujours un auxiliaire : Ag. 6. 2. Cf. Cic. Ac. 2. 1; Sall. J. 102. 13; Liv. 4. 41. 5 (Cf. Dr. H. S. II § 455.)

III. Proposition à l'inf. après un relatif. On trouve la propos. infin. après qui dans deux endroits: M. 3. 5; Them. 7. 5. Cette construction est régulière vu que QUI remplace ici ET IS (gr. 493. R). Cf. C. Verr. 5. 62. 160; Fin. 3. 19. 64; Rep. 1. 14. 22.

IV. Au lieu de l'inf. ou de la prop. inf. après un comparatif et quam, quelques auteurs emploient le subj. avec ou sans ut : periturum se potius dixerit quam domum rediret, Ham. 1. 5. Cf. Sall. J. 106. 3; Liv. 2. 34; 4. 2; 6. 28. 8; 7. 18. 6. On ne cite aucun exemple de Cic. ni de Cés. Cf. : addit se prius occisum iri ab eo quam me violatum iri, C. Att. 2. 20. 3. (Cf. Dr. H. S. II § 453.)

41. DANS LE STYLE DIRECT.

I. Népos emploie assez souvent le subj. de répétition avec CUM et avec QUI et une fois avec SI. Cf. ces mots au vocabulaire.

II. Voir au vocabulaire priusquam.

III. Après les verbes de mouvement, Népos emploie relativement plus que tout autre écrivain, le supin en um pour marquer le but du mouvement (gr. 503). On le trouve 22 fois : M. 1. 2; Them. 2. 6; Ch. 2. 1; 2. 3; 3. 1; Eum. 3. 2; 6. 1; 8. 1. Cf. mitto. (Cf. Lup. Spr. § 95; Dr. H. S. II § 604-610.)

IV. Népos emploie l'abl. absolu au delà de 220 fois. Cet abl. remplace une propos. circonstancielle — *a.* ordinairement temporelle: M. 3. 1; 3. 4; mais assez souvent avec une nuance de cause : M. 4. 1; Paus 2. 6; Alc. 5. 3; 5. 4; 9. 1; Thr. 2. 2. — *b.* parfois purement causative: M. 3. 6. — *c.* assez rarement conditionnelle: M. 3. 2; 4. 5; Alc. 8. 4; Eum. 4. 3; 10. 4; Ham. 1. 5. — *d.* une fois concessive : A. 10. 4. (Cf. Lup. Spr. § 93. 2.)

V. Voyez au vocabulaire les mots experiri, hortari, verum est, dubitare, dubium est.

§ 3. Suppression de la conjonction de subordination.

42. — I. Après le COMPARATIF MARQUANT UN EXCÈS, dans le sens eu *trop pour*, Népos supprime ut après quam : Paus. 3. 2 ; A. 1. 3 ; après potius quam : Eum. 11. 4 ; Ham. 1. 5. Il l'exprime dans: Ch. 3. 2 ; Eum. 5. 5. Cette suppression n'est pas rare chez Cic. et chez Liv. et se trouve parfois dans Cés. Cf. B. G. 7. 17. 7 ; après potius quam : C. Tusc. 2. 22 ; Fat. 10 ; Att. 7. 7 ; Fam. 7. 2. 1 ; Liv. 7. 40 ; 28. 22, etc. ; après celerius quam : C. Rab. 5. (Cf. Lup. Spr. § 76. 3.)

II. Deux fois postulare est suivi du subj. sans ut. Cf. ce mot. Népos construit de la même façon : moneo, Alc. 8. 5 ; admoneo, Ph. 1. 3 ; negotium do, D. 9. 3 ; suadeo, Con. 4. 1 ; facio, Paus. 2. 4 ; necesse est, Ep. 10. 2. La suppression de ut après les verbes qui marquent une demande, un ordre est assez fréquente dans Cés. Cf. : postulo, C. B. G. 4. 16. 3 ; Liv. 3. 45. 10 ; moneo, C. Cat. 2. 9 ; suadeo, C. Fam. 7. 7. 1 ; facio, C. Fam. 5. 9 ; 6. 10 ; 7. 16 ; Sall. Cat. 4. 4. Voyez aussi ces mots dans le vocabulaire.

§ 4. Emploi des pronoms.

43. Cf. sui, sui, is, hic, ille, ipse, uterque au vocabulaire. Il est à remarquer que Népos emploie souvent d'une manière assez arbitraire les pronoms is, hic, ille. Nous trouvons parfois l'un quand nous nous attendions à rencontrer l'autre. Au commencement d'une période, il les emploie tous les trois uniquement pour la relier à ce qui précède.

APPENDICE II.

ERREURS HISTORIQUES DE CORN. NÉPOS.

Dans cette partie de notre travail nous nous sommes surtout servi de la grande édition de Nipperdey (1879).

MILTIADES. I. 1. Depuis *accidit* jusqu'à *profectus est*, Népos rapporte de Miltiade, fils de Cimon, ce qui est vrai de son oncle Miltiade, fils de Cypselus. Ce dernier conduisit, vers l'an 555 avant J.-C., une colonie athénienne dans la Chersonèse de Thrace et exerça sa domination sur ce pays. Stésagoras, son neveu, lui succéda (525). À la mort de son frère (518), Miltiade devint prince de la Chersonèse tout en restant citoyen d'Athènes. Quant à la raison qui détermina l'envoi d'une colonie athénienne en Thrace, Hérodote (VI. 34) et la plupart des autres auteurs ne s'accordent nullement avec Népos. Les Dolonques, peuple thrace qui habitait la Chersonèse, étaient pressés par les Apsinthiens, autre peuplade de même origine. Ils consultèrent l'oracle d'Apollon au sujet de cette guerre. Le dieu de Delphes leur conseilla d'emmener dans leur pays l'homme qui, à leur départ du temple, leur offrirait le premier l'hospitalité: c'était lui qui devait raffermir leur État ébranlé. Accueillis avec bienveillance par Miltiade, fils de Cypselus, les Dolonques prièrent l'Athénien de se conformer aux paroles de l'oracle. Miltiade consulta le dieu à son tour, et, ayant reçu l'ordre de partir, il se mit en route pour la Chersonèse avec les Dolonques et les Athéniens qui voulurent faire partie de l'expédition.

III. 6. Peut-être à cette époque Miltiade se retira-t-il pendant quelque temps à Athènes pour s'y mettre en sûreté. Cependant il continua à dominer sur la Chersonèse et ne la quitta définitivement qu'en 494. La révolte des cités grecques de l'Asie venait alors d'être comprimée et la flotte des Perses cinglait vers l'Hellespont.

V. 4. Il est inexact que Datis ait commencé l'attaque et ait employé sa cavalerie à cet effet. Voyant la position avantageuse des Athéniens, les Perses voulaient se retirer et avaient même déjà embarqué leur cavalerie. Ce fut à ce moment que Miltiade engagea la bataille.

VII. 5 et 6. Miltiade n'avait qu'un frère qu'Hérodote appelle Stésagoras. Celui-ci était mort avant le départ de Miltiade pour la Chersonèse. L'édition d'Ortmann donne ici Tisagoras et les manuscrits Sagoras. Ce furent les amis de Miltiade qui le défendirent (Hérod. VI. 136). Miltiade n'était proprement pas accusé de trahison. Une vieille loi d'Athènes portait que celui qui aurait fait une promesse et n'aurait pas répondu à la confiance du peuple, serait cité devant les tribunaux, et, s'il était convaincu d'infidélité, condamné à mort. Miltiade échappa à la peine capitale, mais fut condamné à rembourser la somme consacrée aux armements. Malgré sa richesse, il ne put point fournir sur-le-champ une somme aussi considérable. En conséquence, il fut privé de ses droits de citoyen, sans être pour cela jeté en prison comme le rapporte Népos. Cf. Cim. I. 1.

THEMISTOCLES. II. 1. C'est aux habitants d'Égine et non à ceux de Corcyre et aux pirates que les Athéniens firent la guerre. Népos seul nous dit que Thémistocle était stratège à cette époque; il est plus probable qu'il était archonte ou sur le point de le devenir. La flotte qu'il fit construire ne servit pas dans cette guerre. A l'approche des Perses, les Grecs qui voulaient leur résister, renoncèrent à leurs querelles intestines pour se tourner contre l'ennemi commun.

III. 1. Il n'y eut que les Spartiates et les Thespiens qui périrent. Les Perses épargnèrent les Thébains et Léonidas avait congédié les autres alliés. Voyez dans le vocabulaire le mot Léonidas.

III. 2. Il n'y eut d'abord que 147 vaisseaux d'Athènes (Hérod. VIII. 1-17). La flotte athénienne ne fut au complet qu'à la bataille de Salamine.

IV. 1. Personne ne défendit la ville, mais ceux qui s'étaient retirés dans la citadelle opposèrent à Xerxès une résistance opiniâtre. Parmi eux, il n'y avait pas de prêtres. Le roi se contenta de brûler la citadelle; un an après, Mardonius fit subir le même sort à la ville (Hérod. VIII. 51-54; IX. 13).

IV. 2 et 3. Loin d'être roi de Sparte, Eurybiade n'était même pas de la famille royale. Il était à la tête des Lacédémoniens et se rangea à l'avis de Thémistocle. Il fut donc résolu qu'on resterait. Mais à l'arrivée des Perses, les Grecs furent saisis d'une telle frayeur qu'ils résolurent de nouveau de faire voile vers l'Isthme (Hérod. VIII. 42; VIII. 63, 70 et 74).

V. 2. Xerxès avait mis quatre mois à venir en Grèce; à son retour, il fit la même route en 45 jours (Hérod. VIII. 51; VIII. 115). Le pont dont il est question, 5. 1, est un double pont de vaisseaux établi entre Sestos et Abydos. Mardonius resta en Grèce avec 300,000 hommes d'élite et ne fut battu que l'année suivante.

VI. 1. Déjà avant l'invasion des Perses, sous l'archontat de Thémistocle, on avait commencé à bâtir le Pirée. Les travaux ne furent achevés qu'en 477.

VII. 3. Thucydide rapporte que les collègues de Thémistocle restèrent à Sparte. Un courrier aurait porté à Athènes les ordres secrets de Thémistocle.

X. 5. Thucydide ne dit pas que les ossements de Thémistocle furent secrètement ensevelis dans l'Attique par ses amis; mais il raconte que ces derniers prétendirent que cela s'était fait : **τὰ δὲ ὀστᾶ φασι κομισθῆναι αὐτοῦ οἱ προσήκοντες οἴκαδε.** Thuc. I. 138.

PAUSANIAS. III. 5. Ce n'était pas un éphore, mais le collège des éphores qui avait le droit dont parle Népos. Pausanias, n'était pas roi; mais comme tuteur du jeune Pleistarchus, fils de Léonidas, il en remplissait les fonctions. Voyez dans le vocabulaire le mot Pausanias.

CIMON. I. 1. Miltiade était fort riche. Il est possible cependant que Cimon, son fils, n'ait pu payer l'amende à laquelle avait été condamné son père. A cette époque, cinquante talents était une somme fort con-

sidérable. Ce qui est faux, c'est que Cimon fut pour cette raison jeté en prison. Le fils qui ne pouvait payer les dettes de son père était seulement privé de ses droits de citoyen (ἀτιμία). La plupart des écrivains rapportent que Cimon se constitua prisonnier, afin de recevoir et d'ensevelir le corps de son père mort en prison. Plutarque et Dion Chrysostome ne font aucune mention de cette détention. Elle est fort peu croyable; les renseignements que nous avons à ce sujet sont peu sûrs et souvent contradictoires. La détention de Miltiade est elle-même fort douteuse.

II. 2. C'est à tort que Népos attribue à Cimon la fondation d'Amphipolis. L'an 467 dix mille colons athéniens et alliés partirent en effet, mais non sous la conduite de Cimon, pour aller fonder cette ville; ils périrent dans une expédition contre les Thraces (Thuc. I. 100). La colonisation ne réussit qu'en 439 sous la conduite d'Hagnon (Thuc. IV. 102).

II. 2. Nép. confond ici la bataille de Mycale, qui se livra le même jour que celle de Platée (479), avec la bataille livrée dix ans plus tard sur les bords de l'Eurymédon en Pamphylie (469).

II. 5. ADVENTU SUO. Les Thasiens résistèrent pendant trois ans (Thuc. I. 100 et 101).

LYSANDER. I. 1. Népos juge un peu trop sévèrement Lysandre. Si la victoire ne fut pas due à sa valeur, on en fut du moins redevable à sa prudence et à son habileté. Par quatre jours d'une hésitation feinte, il parvint à inspirer aux chefs ennemis une confiance telle qu'ils permirent à leurs soldats d'abandonner leurs vaisseaux et de se répandre dans les campagnes. Lysandre saisit l'occasion et termina une guerre qui en était alors, non à sa 26me, mais à sa 27me année de durée (431-405).

III. 4. Lysandre fut envoyé au secours des Phocéens en guerre contre les Thébains; il décida ceux d'Orchomène à abandonner le parti des Thébains.

ALCIBIADES. II. 1. Alcibiade était le pupille et non le beau-fils de Périclès. Il semble que ce dernier était le cousin germain de la mère d'Alcibiade.

V. 3. Pisandre était l'un des chefs du parti oligarchique. Alcibiade s'attacha à ce parti, non qu'il fût partisan de l'oligarchie, mais parce qu'Androclès, qui menait alors le parti populaire, était son ennemi.

VI. 3. Id quod numquam antea usu venerat nisi Olympiae victoribus, est inexact. Après la soumission de Samos, Périclès s'était vu comblé de ces mêmes honneurs réservés, il est vrai, aux vainqueurs des jeux olympiques.

VII. 1. Au lieu de Thrasybulus lisez Aristocrates (Xén. Hell. 1. 4. 21). Alcibiade subit un échec devant Cymé. Mais on lui reprocha surtout la défaite essuyée près de Notium (407) par Antiochus, son amiral. Alcibiade lui avait confié le commandement de la flotte, tandis que lui-même se rendait à Phocée. Il lui recommanda toutefois de ne pas engager d'action avec Lysandre, qui se trouvait à Éphèse. Antiochus provoqua Lysandre et fut battu (Xén. Hell. 1. 5. 12).

VII. 3. ALIUM. Népos fait allusion à Conon. En remplacement d'Alcibiade et de ses collègues, les Athéniens créèrent dix généraux, dont Conon était le plus distingué (Xén. Hell. I. 5. 16).

IX. I. Alcibiade se retira non au fond de la Thrace, mais dans la Bithynie. Il fut dépouillé par les Thraces qui habitaient cette contrée et passa en Phrygie chez Pharnabaze.

THRASYBULUS. I. 3. Alcibiade s'était déjà distingué en maintes circonstances avant que Thrasybule parût sur la scène; souvent il mena des entreprises à bonne fin en l'absence de ce dernier. Lorsque tous deux agirent de concert, Alcibiade fut toujours l'acteur principal.

II. I. et 2. Thrasybule se retira à Thèbes et s'empara ensuite de Phylé (104) (Xén. Hell. II. 4. 2). Quant au nombre de ses compagnons, les chiffres donnés par les auteurs varient entre 30 et 70. Les tyrans marchèrent contre eux, essayèrent mais en vain de se rendre maîtres du fort et, de retour de leur expédition, parurent ne plus songer à Thrasybule.

IV. 2. On accorda à Thrasybule et à tous ceux qui avaient été assiégés à Phylé une somme d'argent et une couronne. Quant à ce que Népos rapporte de Pittacus, on ne sait ce que l'on doit en croire. Les auteurs se contredisent d'une manière étrange. Ce qui paraît certain, c'est qu'on présenta à ce sage un vaste champ et qu'il ne l'accepta pas en entier.

IV. 4. Il avait abordé non en Cilicie mais en Pamphylie.

CONON. I. I et 2. *Praetor* — *Praefectus.* C'est à tort que Népos oppose ces mots l'un à l'autre. Les stratèges d'Athènes commandaient aussi bien les flottes que les armées de terre. Nous ne savons rien des exploits de Conon sur le continent. — *Praefuit.* Conon ne commanda jamais aux îles proprement dites, mais les Perses le mirent à la tête de la flotte rassemblée par les îles et les cités grecques de l'Asie Mineure. Ce fut en qualité d'amiral qu'il ravagea la contrée de Phères, sans cependant prendre la ville (Pheras cepit). Cette ville n'était pas une colonie de Lacédémone selon la manière de parler des Grecs, mais bien selon la manière de parler des Romains. Les Grecs entendaient par colonie une ville fondée par eux, mais indépendante de la mère-patrie. Phères était située dans la Messénie. Or les Lacédémoniens s'étant emparés de la contrée, réduisirent les habitants à la condition d'ilotes et distribuèrent les terres à des citoyens de Sparte. Cf. Hilotae dans le vocabulaire. — *Abfuit.* Conon était présent ; il exhorta, mais en vain, ses collègues à la prudence. Après le désastre, il s'échappa et parvint avec huit vaisseaux à Chypre.

II. L'ensemble de la narration est inexact. Conon se rendit d'abord à Chypre chez Évagoras. Bientôt en dépit du traité conclu avec le père d'Artaxerxès, les Lacédémoniens envoyèrent en Asie Thibron et Dercyllidas (399). Conon présenta alors ses services au roi. Par l'intervention de Pharnabaze, satrape de Phrygie, il se vit chargé de rassembler une flotte et se rendit à cet effet en Cilicie et en Carie, pays que gouvernait Tissapherne, satrape d'Ionie et de Lydie. A cette nouvelle, les Lacédé-

moniens envoyèrent en Asie Agésilas avec des forces plus considérables. Conon ne fit rien contre le général lacédémonien. Il resta auprès de la flotte en Carie et en Cilicie. La lenteur que mettaient les Perses dans leurs armements et le manque d'argent le forcèrent même à se laisser assiéger par les Spartiates. — Tissapherne ne songeait nullement à faire défection et à appeler les Lacédémoniens; c'était lui, et non Pharnabaze, qui avait le commandement en chef des armées du roi, comme Népos lui-même le rapporte: Ag. 2. 3. Ce fut après le départ d'Agésilas qu'arriva ce que Népos raconte: Con. 4. 4. Cf. Tissapherne et Pharnabaze dans le vocabulaire.

III. 1. Voir II, vers la fin.

V. 3. Conon ne fut pas appelé par Tiribaze, mais il fut envoyé vers lui avec d'autres ambassadeurs d'Athènes. Ils avaient pour mission de neutraliser l'influence de l'ambassadeur lacédémonien Antalcidas. Informé par ce dernier des projets de Conon, Tiribaze arrêta l'Athénien et se rendit chez le roi sans cependant amener son prisonnier. Le roi envoya vers la côte Struthas, qui était bien disposé pour Athènes. Ce dernier semble avoir fourni à Conon l'occasion de s'enfuir. En effet il se retira une seconde fois chez Évagoras dans l'île de Chypre, où il mourut de maladie peu de temps après.

DION. II. 2. Platon voyageait en Italie et vint de son propre mouvement en Sicile; il n'avait besoin d'aucune permission pour y aborder.

VI. 3. Héraclide était arrivé à Syracuse peu de temps après Dion; ils se brouillèrent presque aussitôt. Dion était à la tête du parti aristocratique, Héraclide était le chef du parti démocratique. Ce dernier n'avait donc pas la faveur des grands. Cf. D. 7. 2.

IPHICRATES. II. 3. *Iterum...fugavit.* Aucun autre écrivain ne parle de ce second exploit.

II. 5. Un éloge semblable est donné à Agésilas (Ag. 6. 1) et à plus juste titre. En effet lorsque les Athéniens sous la conduite d'Iphicrate marchèrent au secours de Sparte, Épaminondas avait quitté la Laconie. Il avait relevé Messène et laissait une garnison à Gytheion. Ce fut donc Agésilas, et non Iphicrate, qui sauva Lacédémone. La marche d'Iphicrate détermina Épaminondas à hâter sa sortie du Péloponèse. Il paraît même qu'Iphicrate eût pu lui barrer le passage près de l'Isthme, mais qu'il ne le voulut pas sérieusement.

TIMOTHEUS. I. 2. Timothée fit la guerre aux Olynthiens, mais ne parvint pas à les subjuguer. L'antiquité ne nous a rien appris de la prise de Byzance. Timothée prit entre autres villes Potidée et délivra Cyzique.

II. 2. Il est inexact que ce fut alors *(tum primum)* qu'on érigea le premier autel à la déesse de la paix. Ces autels existaient depuis longtemps; seulement on décréta qu'au jour anniversaire du traité on ferait désormais une offrande à la déesse.

III. 1. Samos n'avait point fait défection mais elle était assiégée par les cités qui s'étaient séparées d'Athènes. De ce nombre étaient Byzance, Chios, Rhodes et Cos. C'est pour leur faire la guerre et non pour tenir tête à Philippe que Charès avait été élu général.

IV. 2. *Adulescentulus.* Timothée devait avoir environ quarante ans.

DATAMES. II. 3. Pylémène fut tué, non par Patrocle, mais par Ménélas. Hom. Il. V. 576.

EPAMINONDAS. VI. 3 et 4. Alcméon fut reçu non à Athènes, mais dans une île formée par l'Achéloüs. L'effet produit par le discours d'Épaminondas fut moins grand que ne le dit Népos.

VII. 3. Le temps pendant lequel Épaminondas et ses collègues pouvaient exercer leur charge était passé. Leur déposition était prévue par la loi et n'était pas due à la cabale de leurs ennemis.

X. 4. Cet éloge est exagéré. Sous Épaminondas, Thèbes eut pendant une dizaine d'années l'hégémonie sur terre mais ne la posséda jamais sur mer. Avant lui, elle jouit toujours d'une certaine autonomie; après sa mort, l'état d'affaiblissement des républiques grecques fut tel qu'il pouvait à peine être question de la domination d'un État sur un autre.

PELOPIDAS. II. 5. Si nous en croyons Xénophon (Hell. V. 4. 2), ce fut Mellon qui conduisit la troupe. Pélopidas était alors fort jeune. La gloire qu'il acquit plus tard fit peut-être que des écrivains lui ont donné le rôle principal dans la délivrance de Thèbes. Le récit de Xénophon diffère encore en d'autres points de celui de Népos. D'après lui, les conjurés s'armèrent seulement d'épées, arrivèrent pendant la nuit en Béotie, passèrent le jour suivant dans un endroit solitaire et vinrent chez Charon lorsqu'il faisait obscur. Ils restèrent chez lui jusqu'à la nuit du lendemain et exécutèrent alors leur projet.

III. 2. Les magistrats mandèrent Charon et l'interrogèrent sur l'arrivée des conjurés. Celui-ci déclara qu'il ne savait rien de l'affaire, mais qu'il prendrait des informations. Cette réponse rassura les polémarques.

III. 3. *Duce Pelopida*, cf. II. 5.

AGESILAUS. III. 6. Il n'y eut que trois engagements : tous les trois eurent lieu dans la plaine et Agésilas eut à se mesurer avec la cavalerie ennemie. Il fut vainqueur dans la plus grande bataille sur les bords du Pactole et battu dans les deux autres, qui n'étaient guère que des escarmouches.

V. 2. Agésilas n'assista pas à cette bataille. Il apprit le résultat à Amphipolis, à son retour d'Asie. Le nombre des morts est singulièrement exagéré; Diodore rapporte que 2800 ennemis restèrent sur le carreau.

VI. 2. Le fait est autrement rapporté par Plutarque et Polyen. Agésilas vint ou seul ou accompagné d'un esclave vers la colline. Il

cria aux jeunes gens qu'ils avaient mal compris ses instructions et leur commanda de se diviser et d'aller occuper deux autres positions. Les jeunes gens obéirent; Agésilas fit occuper le monticule, et la nuit suivante il ordonna de mettre à mort les chefs de la rébellion.

VII. 4. Agésilas descendait de Proclès.

EUMENES. V. 3. Nora était située non en Phrygie, mais sur les frontières de la Lycaonie et de la Cappadoce.

V. 7. Le blocus dura deux ans. Le printemps dont parle Népos est donc le second depuis l'arrivée d'Eumène à Nora. Plutarque raconte autrement que Népos la délivrance d'Eumène. Antigone aurait envoyé au général chargé du siège une formule de serment, d'après laquelle Eumène avait à lui jurer fidélité s'il voulait être libre. Eumène fit accepter au général quelques modifications qui lui laissaient la faculté de servir Olympias. Il jura, sortit de la place et s'échappa avant qu'Antigone eût eu le temps de connaître et de rejeter la formule nouvelle.

PHOCION. I. 1. Phocion eut une vraie réputation comme général et fut au moins 45 fois stratège.

I. 3. Aucun autre auteur ne rapporte que Philippe ait offert des présents à Phocion; mais Plutarque raconte que cet Athénien refusa les dons d'Alexandre. *Simulque admonerent* et ce qui suit, est vrai dans son ensemble. Menyllus, général d'Antipater, présenta à Phocion une somme d'argent. Celui-ci la refusa. Le général lui fit remarquer qu'il devait songer à son fils Phocus. Ce dernier, seul enfant que Phocion paraît avoir eu, se conduisait fort mal. Le grand homme répondit donc: « Si mon fils se corrige, la fortune que je laisserai, lui suffira; s'il reste comme il est, rien ne saurait lui suffire. »

II. 2. Les Athéniens effrayés avaient envoyé à Antipater une ambassade dont Phocion et Démade faisaient partie. Le général macédonien exigea le changement de la constitution d'Athènes et l'extradition de Démosthènes et des autres chefs du parti populaire. Il voulait en outre que Munychia reçût une garnison sous les ordres de Ményllus. La résistance était impossible. Les ambassadeurs consentirent à tout et le peuple ratifia leurs actes. Démosthènes et ses amis s'enfuirent et les Athéniens, sur la proposition de Démade, les condamnèrent à mort. La ville n'avait donc pas été livrée à Antipater.

II. 3. Phocion n'a jamais été l'ami de Démosthènes et ne lui devait pas la position qu'il occupait. Phocion en effet était plus âgé que le grand orateur. Persuadé que la liberté d'Athènes n'était plus qu'une chimère, il se contentait de procurer la prospérité de sa patrie même sous la domination macédonienne. Il considérait Démosthènes comme un homme dangereux et travailla à sa perte.

TIMOLEON. II. 4. Les Carthaginois n'avaient jamais possédé la Sicile entière, et n'en furent pas complètement chassés par Timoléon. Ils conservèrent leurs anciennes possessions jusqu'au fleuve Halycus.

De Regibus. I. 4. Népos seul donne de pareils éloges à Macrochir. Les autres historiens nous le représentent comme un prince faible, esclave des plaisirs sensuels et subissant la domination de sa mère Parysatis.

III. 4. Il est inexact que Ptolémée ait été assassiné par son fils et successeur, Ptolémée Philadelphe.

Hamilcar. I. 2. Lorsque Amilcar prit le commandement de l'armée, Carthage dominait sur mer mais ne possédait plus qu'un petit nombre de places fortes en Sicile. Il est inexact qu'il n'ait jamais reculé devant l'ennemi, qu'il ait toujours été victorieux et qu'il ait défendu Éryx de manière à faire croire que la guerre n'avait point passé par là.

II. 3. La défection des dernières villes restées fidèles, Utique et Hippone, le siège de Carthage et la demande de secours aux Romains eurent lieu après qu'Amilcar eut été nommé général. Les Romains n'accordèrent pas de troupes, mais permirent aux Carthaginois d'enrôler des soldats en Italie.

II. 5. Ce qui est rapporté dans ce numéro est contraire à la vérité. Il était impossible de faire disparaître en si peu de temps les traces d'une guerre aussi terrible. D'ailleurs dès qu'Amilcar eut écrasé les mercenaires et soumis les villes révoltées, il partit pour l'Espagne.

Hannibal. III. 2. Annibal avait alors 26 ans.

IV. 1. Le combat livré sur les bords du Rhône n'avait guère été qu'une escarmouche entre des escadrons de cavalerie envoyés pour faire des reconnaissances. Les Romains eurent le dessus. La seconde bataille dont parle Népos, eut lieu, non sur les bords du Pô, mais sur les bords du Tessin, affluent de ce fleuve.

IV. 4. Depuis 4. 4 jusqu'à 5. 3, Népos a mêlé les événements. Après avoir battu Centénius, Annibal traversa l'Ombrie et le Picénum et se dirigea vers la mer adriatique. Il prit quelque repos, puis il se mit en marche pour l'Apulie, le Samnium et les plaines de Capoue. Annibal revenait vers le Samnium, lorsque Fabius voulut lui barrer le passage dans la campagne de Falerne. Plus tard Annibal battit Minucius en Apulie.

V. 2. Le défilé était occupé par 4000 Romains et Fabius lui-même campait près de là sur une colline. La vue des bœufs errant sur la montagne fit croire aux soldats chargés de garder la gorge qu'Annibal s'échappait par une autre route. Ils abandonnèrent leur poste pour l'arrêter et pendant ce temps Annibal passa le défilé. Fabius ne sachant à quoi s'en tenir et craignant des embûches, resta dans son camp. Les Romains n'avaient donc pas été frappés d'une terreur superstitieuse. Cf. Fabius dans le vocabulaire.

V. 3. Il aurait fallu dire bis consulem et non iterum consulem. En effet cette dernière expression se dit de quelqu'un qui est actuellement consul pour la seconde fois; l'autre de quelqu'un qui a été deux fois consul. De la même façon, il faudrait lire quintum consulem au lieu de quinquies consulem. En effet, Gracchus mourut l'an 212 et Marcellus l'an 208

av. J.-C., c.-à-d., l'un après son second, l'autre après son cinquième consulat.

V. 4. Ce numéro contient un éloge fort exagéré. Annibal subit plusieurs échecs en Italie et plus d'un général romain osa dresser son camp dans la plaine en face du camp carthaginois.

VI. 4. La distance de Zama à Adrumète est fort exagérée par Népos : elle était d'environ 150.000 pas.

VII. 5. D'après Tite Live, Annibal se contenta d'empêcher la dilapidation des revenus de l'État et de faire rentrer au trésor les dettes arriérées. De cette façon il parvint à payer le tribut sans augmenter les impôts. Ce récit semble plus conforme à la vérité.

VIII. 4. Annibal avait 47 vaisseaux; les Rhodiens n'en avaient que 36, mais ils étaient meilleurs. A l'aile qu'il commandait, Annibal eut d'abord le dessus grâce à la supériorité numérique de ses navires; mais l'autre aile fut battue et Annibal lui-même dut prendre la fuite.

X. 1. Prusias était roi de Bithynie. Lisez donc : in Bithyniam pervenit.

XII. 1. A cette époque, se trouvaient à Rome des ambassadeurs, non de Prusias, mais d'Eumène. Ils étaient chargés de se plaindre de Philippe de Macédoine, qui avait soutenu le roi de Bithynie dans sa lutte contre leur maître. Si les Romains ignoraient la retraite d'Annibal, ils pouvaient l'apprendre de ces députés. Plutarque rapporte que tout Rome savait où se trouvait Annibal; mais personne, dit-il, ne se souciait d'un ennemi terrible autrefois, aujourd'hui sans ressources, accablé de vieillesse et abandonné par la fortune. Quoi qu'il en soit, à la suite des plaintes du roi de Pergame, Rome envoya vers Prusias Titus Quintius Flamininus, personnage consulaire. Était-il chargé par le sénat de réclamer l'extradition d'Annibal, la demanda-t-il de sa propre autorité, ou lui fut-elle présentée par Prusias, c'est ce qu'il serait difficile de décider, en présence des données contradictoires fournies par les auteurs anciens. L'opinion suivie par Népos repose sur de bonnes autorités.

XIII. 1. Les consuls dont parle Népos se succédèrent pendant les années 183, 182, 181 av. J.-C. Quelle que soit la date qu'il choisisse, Népos se trompe sur l'âge de son héros et se contredit lui-même. En effet, H. 3.2, il nous dit qu'Annibal avait 9 ans lorsque Amilcar partit pour l'Espagne (237) et 25 ans à la mort d'Asdrubal (221), il ne pouvait donc avoir en 183 que 63 ans. Les fragments que nous possédons du 24e livre de Polybe, nous apprennent que cet auteur plaçait la mort d'Annibal la même année qu'Atticus.

APPENDICE III.

DIFFÉRENCES DE TEXTE ENTRE CETTE ÉDITION ET LA DERNIÈRE ÉDITION DE HALM.

Les mots ajoutés sont imprimés en petites CAPITALES, les mots retranchés en *italique*. Les initiales C. F. A. G. W. O. L. J. qui suivent les variantes adoptées par nous, renvoient aux éditions de Cobet, Fleckeisen, Andresen, Gemss, Weidner, Ortmann, Lupus, Jancovius et indiquent que ces éditeurs ont suivi la même leçon. Les variantes suivies de noms écrits en entier ont été proposées ou recommandées dans les revues d'Allemagne ou dans la Mnemosyne de la Haye.

MILT. 1. 2 missi sunt quo, C. F. A. G. : missi sunt, *qui consulerent Apollinem*, quo — 2. 3 perpetuum, C. F. G. W. : perpetuo — 2. 4 se enim, F. A. W. : se autem — 3. 3 hic ... hortatus est, C. F. A. G. W. : hic ... *Miltiades* hortatus est — 3. 4 id facile, F. A. G. Pluygers : id *et* facile — 4. 1 Sardes, C. A. W. O. : Sardis — 4. 2 is abest, C. F. A. G. W. : is est — 5. 3 acie instructa regione non apertissima, namque arbores multis locis erant rarae, proelium commiserunt, C. F. A. G. W. : acie regione instructa non apertissima proelium commiserunt, namque arbores multis locis erant rarae. — 5. 3 impediretur. Datis, F. W. O. : impediretur, *ne multitudine clauderentur*. Datis — 8. 1 nimiam civium, F. G. O. : omnium civium.

THEM. 1. 3 rei publicae. Diligentius, Eussner : rei publicae, diligentius — 2. 4 copiis EAM INVASIT, quantas, F. : copiis, quantas — 6. 5 Satis alti muri exstructi, C. A. : Satis alti *tuendo* muri exstructi — 8. 2 absens damnatus est, C. F. A. W. O. : absens proditionis damnatus est — 8. 3 cum cives principes, G. O. Müller : cum ejus principes — 8. 4 filium ... parvulum ... cum eo, C. O. F. G. W. : filiam ... parvulam ... cum ea — 9. 2 omnium, F. G. : hominum.

ARIST. 1. 1 Themistocli atque, F. O. : Themistocli. Itaque — 2. 1 quo fusus barbarorum exercitus Mardoniusque interfectus est, F. A. : quo Mardonius fusus barbarorumque exercitus interfectus est.

PAUS. 1. 3 quod cum ex ... posuisset epigramma inscripsit, C. O. G. : quod ex ... posuisset epigrammate inscripto — 1. 3 Apollini ID donum, C. J. G. A. W. : Apollini donum — 2. 4 agere,

F. A.: geri — 2. 5 collaudat ET petit, C. F. A. W.: collaudat, petit — 3. 1 incallida, Eussner, W.: callida — 3. 2, luxuriosius quam, Eussner: luxuriosius, quam — 4. 1 qui eodem missi, F. W. O.: qui *super tali causa* eodem misi — 4. 6 quo magis, C. F.: modo magis — neu se, F. A.: nec se — 5. 4 Hic cum ... efflavit. Sic Pausanias ... maculavit, A. F. W. J.: Sic Pausanias... maculavit. Hic cum... efflavit — 5. 5 et HAUD procul. C. A. G. W.: et procul.

CIM. 3. 4 in OPPUGNANDO oppido, F. W. O.: in oppido — 4. 2 fortunae, F. G.: fortuito — 4. 3 pauperes, F. W. O.: pauperes *mortuos*.

LYS. 1. 2 latet neminem, C. G.: haud latet — 1. 5 continebatur, C. Pluygers: contineretur — 3. 2 Dodonaeum, F. W. O: Dodonam.

ALC. 1. 1 in hoc natura quid, C. A. G. W.: in hoc quid natura—1. 3 dives, liberalis, splendidus ... victu, affabilis, ... serviens: cum tempus posceret, laboriosus, patiens; idem simul ac se, Eussner: dives, cum tempus posceret, laboriosus, patiens, liberalis, splendidus ... victu, affabilis, ... serviens idem simul ac se — 4. 5 quod NUMQUAM ANTEA usu, C. F. A. W. O.: quod usu — 5. 6 Thraciae, C. F. G. L. J. W.: Asiae — 8. 2 petere: Lacedaemonios, C. F. A. G. W.: petere *spopondit:* Lacedaemonios —8. 5 moneo, NE juxta, F. A. G. W.: moneo, juxta — 9. 2 fecerunt ea, C. A.: fecerunt *qui* ea — 10. 2 huic ergo renuntiat quae ... convenissent, F. A.: huic ergo renuntiat quae ... essent.

THR. 1. 4 ad vices FORTUNAE vimque pugnantium, Eussner: ad vires virtutemque pugnantium—1. 5 praedicare. Illud, C. G. Eussner: praedicare. *Quare* illud—2. 2 et contemnentibus ... et despecto, C. F. A. W.: et *illis* contemnentibus ... et *huic* despecto — 4. 1 honoris CAUSA corona, C. F. A. W.: honoris corona.

CON. 3. 3 velle. Huic ille ... te regem. Nemo enim sine hoc admittitur. Hoc si, F. A. W.: velle: nemo enim sine hoc admittitur. Huic ille ... te regem. Hoc si — 3. 4 itaque huic quae volebat scripta, C. A.: itaque, quae huic volebat, scripta — 4. 3 solo, C. Pluygers: solum — 4. 3 fortem ET prudentem, C. F. G: fortem, prudentem.

DION. 1. 2 praeter generosam propinquitatem nobilemque majorum, F. A. G. W. J.: praeter nobilem propinquitatem generosamque majorum — 2. 2 adulescenti, cum ejus ... flagraret, negare

... arcesseret, Pluygers, C. G. : adulescenti, negare ... arcesseret, cum *Dion* ejus ... flagraret — 2. 3 quippe qui eum, Pluygers, C. F. A. G. : quippe quem — 5. 6 habebat, C. A. : habebat *** *Dion.* — 7. 3 ab iis male existimari. Vulgus ... voluntate, quorum ... laudibus, liberius, Eussner : ab iis male existimari, quorum ... laudibus. Vulgus ... voluntate, liberius — 8. 2 propter offensionem militum et odium populi, Eussner: propter offensionem populi et odium militum — 8. 2 dissidenti, C. F. G. : dissidentes — 8. 5 cogitata, C. F. G. : conata — 9. 2 agitare, A. F. : agitari — 9. 6 fenestram. C. F. W. : fenestras.

IPHIC. I. 3 peltastae pedites, APPELLATI SUNT, QUI ANTEA HOPLITAE appellabantur, C. F. A. : peltastae pedites appellabantur — I. 4 loricarum NOVUM INSTITUIT, et pro, C. F. A.: loricarum et pro — 2. 4 Fabiani milites Romae, sic, Pluygers C. F. A. G.: Fabiani milites Romani *appellati sunt*, sic.

CHAB. 3. 3 opulentiam intueantur, C. F. G. W, fortunamque, G. Eussner.: opulentium intueantur fortunam — 3. 4 recessissent, W. O.: recesserint — 3. 4 Lesbi ... Sigei, C. F. A. G. W.: Lesbo ... Sigeo.

TIM. I. 2 in quo OPPIDO oppugnando superiore, F. A. Gemss: in quo oppugnando superiori — 3. 2 dantur VIRI duo, C. F. A. G. : dantur duo — 3. 5 invidus, etiam opulentia in crimen vocabatur, domum, C. G.: invidus, etiam potentiae in crimen vocabantur, domum — 4. I avus, F. W.: avus *Conon.*

DAT. I. 2 hic magni, C. F. A. G. : hic, multis milibus regiorum interfectis, magni — 2. I intrassent multis milibus regiorum interfectis profligati, C. F. A. G. O. : intrassent profligati — 3. 2 vinctum, Pluygers C. G. : *qua* vinctum — 6. I Pisidas clam copias, G. A. : Pisidas quasdam copias — 6. 3 ceteri IDEM consilium sequerentur. In vulgus, L. G. : ceteri consilium sequerentur, in vulgus — 6. 5 persequitur : qui tantum QUOD ad hostes pervenerat, cum Datames, Pluygers, C. G. F. O. : persequitur tantum : qui cum ad hostes pervenerat, Datames — 7. I maximus natu, C. A. W. : maximo natu — 7. I qui et prius ... consuesset, ET cum ... auderet, Autophrodatem, C. F. A. G. : qui, cum ... auderet, et prius ... consuesset, Autophrodatem — 7. 3 dimicare vellet, C. F. A. : dimicari *eo* vellet — 8. I tamen statim maluit congredi quam, C. F. A. G. W. O. : tamen statuit congredi quam — II. 3 diversi, C. F. A. G W.: diverse.

EPAM. 2. 4 ad belli existimabat pertinere, C. F. G. W. O. : ad belli existimabat *utilitatem* pertinere — 3. 2 quodque interdum, F. A. G. Eussner : quod interdum — 3. 5 virgo amici nubilis propter, C. A. G. O. : virgo amici nubilis, *quae* propter —4. 1 adulescentulum, quem...diligebat, quinque...voluntatem, C. F. G. W. : adulescentulum, quinque...voluntatem, quem... diligebat — 4. 2 Diomedonti, L. J. F. G. : Diomedonte — 4. 4 exire, F. : exiret — 4. 6 quorum RES separatim, F. : quorum separatim — 5. 3 eos, F. A. : hos — 6. 2 liberos procreasset, C. F. A. : liberos procreasse — 6. 4 Spartae ante, Pluygers, C. A. G. : Spartae *legati* ante — auxilio sociorum, C. F. A. O. : auxilio *Lacedaemonii* sociorum — 7. 1 errore RES eo esset deducta ut, Pluygers, C. F. A. G. W. : errore eo esset deducta *illa multitudo militum* ut — 8. 3 ausus est, C. A. G. : ausus sit — 9. 1 cognitus EST a Lacedaemoniis. QUI quod in unius pernicie ejus, C. G. O : cognitus a Lacedaemoniis, quod in unius pernicie ejus — caede EDITA multisque, A. F : caede multisque : 10. 1 reprehenderetur a Pelopida, qui ... maleque ... diceret quod liberos non relinqueret, Vide, Pluygers, C. F. A. G. W. : reprehenderetur quod liberos non relinqueret a Pelopida, qui ... maleque ... diceret, Vide.

PELOP. 2. 4 Leuctrica pugna concidit, Cornelissen: Leuctrica pugna *ab hoc initio perculsa* concidit — 2. 5 Athenis interdiu ut, F. W. : *cum* Athenis interdiu *exissent* ut — 3. 2 quod etiam, C. F. A. G. W. O. : etiam quod — 4. 1 ceterae vero, Cornelissen : ceterae fere — 4. 3 praeterea EJUS periculis, C. F. G. O.: praeterea periculis.

AGES. 1. 2 mos erat enim Lacedaemoniis a majoribus traditus, C. F. G. : mos erat enim a majoribus Lacedaemoniis traditus — 1. 3 locum REGEM fieri, G. W. O. : locum fieri — 2. 1 exercitum mitterent, C. A. G. O. : exercitus emitterent — 5. 3 esse, qui, C. F. A. G. L. : esse *dixit*, qui — 6. 1 ad exeundum impelleretur, C. F. : ad exeundum premeretur — 6. 1 divinaret, USUS EST AETATIS VACATIONE. Idem, C. F. G. : divinaret, *exire noluit*. Idem — 6. 2 se quoque id, F. G. W. : *et* se quoque id — 7. 4 differret A cujusvis, C. F. A. G. O. W. : differret cujusvis — 8. 2 missus esset, C. F. A. G. : iisset — 8. 5 vilia, F. W. : illa.

EUM. 1. 1 major FUISSET, quod ... non fortuna, sed multo ... honoratior, G. : major, sed multo ... honoratior, quod ..., non fortuna — 5. 6 ut aeque nitida jumenta, Pluygers, C. F. W. : ut aeque jumenta nitida — 5. 7 quotiescumque licuit, Eussner : quotiescumque voluit—6. 2 et suas res occuparet F. : et eas res occuparet — 7. 1 aliquis Macedonum, F. A. W. : alii Macedonum

— 8. 1 in Mediam coegit redire, Eussner, Cornelissen : in Mediam *hiematum* coegit redire — 9. 2 de rebus suis, Pluygers, C. G. W. : de rebus summis — 11. 5 utinam, inquit, istud, A. G. W. : utinam quidem istud — 11. 5 succubuerit. Neque... falsum : non enim virtute ... decidit ... Nam et dignitate ... venusta, F. A. : succubuerit. Non virtute ... decidi! Neque ... falsum. [Nam et dignitate ... venusta.] — 13. 2 quod, QUORUM nemo ... appellatus est, F. A. : quod nemo ... appellatus est — 13. 3 et EO uno. F. A. : et uno.

PHOC. 1. 1 ejus notior EST integritas, F. G. : ejus notior integritas — 2. 4 imperium et, G. : imperium *populi* et — Piraeo a Dercylo, A. F. W. : Piraeo *Atheniensium* a Dercylo — 2. 5 potitus, sine quo ... possunt. Ad quem ... voluit, Pluygers, C. G. : potitus. Ad quem...voluit. [Sine quo ... possunt] — 4. 1 suspicionem maximeque, C. F. A. G. W. : suspicionem *Piraei* maximeque — 4. 2 facultas. Inde judicio, Pluygers, C. A. G. : facultas *et dicendi causam.* Inde judicio — 4. 3 Habuerunt Athenis, C. A. G. W. : habuerunt Athenienses.

TIMOL. 3. 4 regnum obtinere liceret, maluit, G. A. F. : regnum obtinere, maluit — 5. 1 ut eum diem festum, Pluygers, C. A. G. W. O. : ut ejus diem *natalem* festum — 5. 3 de quo vellet *quod vellet*, impune, Pluygers, C. F. A : de quo vellet, impune.

HAM. 1. 5 tenerent, Pluygers, C. F. A. G. : tenuerant — 2. 3 eaque impetrarunt, F. A. G. : eaque impetrarint.

HANN. 2. 2 corruptus ... sentiret, Pluygers, C. F. A. G. : corruptum ... sentire — 3. 3 duxit. UT saltum, F. W. : duxit. Saltum — 3. 4 qua Italiam, F. A. Gemss. : quae Italiam — 5. 1 profectus nullo, C. F. W. : profectus *est* nullo — 8. 1 inducere posset, C. F. A. : inducerentur — 8. 4 conflixit. IN quo, F. A. G. : conflixit. Quo — 9. 4 SUA tolleret secumque, G. : tolleret secumque — 10. 1 Cretensibus ad Prusiam, F. A. G. W. : Cretensibus *omnibus* ad Prusiam — 10. 1 exacuit, F. G. W. exercuit — 10. 2 amicissimus, bellumque ... et terra; sed utrobique ... societatem; quo magis ... opprimi. Quem si, F. A. L. W. : amicissimus bellumque ... et terra : quo magis ... opprimi. Sed utrobique ... societatem : quem si — 11. 3 Cujus REI etsi, C. F. A. G. W. O. : cujus etsi — 12. 5 quid vidisset, F. A. : quid esset.

CAT. 2. 1 citeriorem ex qua, C. A. : citeriorem exque ea — 2. 2 priore consulatu, Pluygers, C. F. A. W. : priori consulatu — 3. 4 Hispaniisque viderentur, F. A. Gemss : Hispaniisque *aut fierent aut* viderentur.

ATT. 8. 4 se neque, F. G.: sed neque — 9. 2 venditabant, Eussner, F. G. : dabant — 9. 4 Attico, ATTICUS sponsor, L. F. A. : Attico, sponsor — 10. 4 dehortantibus, Pluygers, C. G. O. : hortantibus — 10. 5 praesidio fuit ut appareret, F. A. : praesidio fuit. *Neque enim suae solum a quoquam auxilium petiit salutis sed conjuncti*, ut appareret — 10. 6 laude effertur, Eussner, F. G. : laude fertur — 18. 3 quis a quo ortus, F. W. : qui a quoque ortus.

EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

VIES.

A.	Atticus	page	108	Ham.	Hamilcar	page	94
Ag.	Agesilaus	»	70	Iph.	Iphicrates	»	45
Alc.	Alcibiades	»	25	L.	Lysander	»	22
Ar.	Aristides	»	15	M.	Miltiades	»	2
Cat.	Cato	»	106	Paus.	Pausanias	»	16
Ch.	Chabrias	»	47	Pel.	Pelopidas	»	67
Cim.	Cimon	»	20	Ph.	Phocion	»	86
Con.	Conon	»	36	Pr.	Praefatio	»	1
D.	Dion	»	39	R.	De Regibus	»	92
Dat.	Datames	»	52	Them.	Themistocles	»	7
Ep.	Epaminondas	»	60	Thr.	Thrasybulus	»	33
Eum.	Eumenes	»	76	Tim.	Timotheus	»	49
H.	Hannibal	»	96	Timol.	Timoleon	»	88

CITATIONS D'AUTEURS.

C. suivi de B. G. ou de B. C. = César.

C. suivi de toute autre lettre = Cicéron.

L. suivi de trois chiffres = Tite Live.

Dr. H. S. = Draeger : *Historische Syntax.*

Lup. Spr. = Lupus ; *Der Sprachgebrauch des Cornelius Nepos.*

Riem. = Riemann : *Études sur la langue et la grammaire de Tite Live.*

gr., suivi d'un ou de deux chiffres, renvoie à la *Grammaire latine* du P. Janssens, troisième édition (1885).

Rem. I. Les astérisques *, qu'on trouve ci et là dans le texte, indiquent que Népos s'est trompé en cet endroit. Ces erreurs sont rectifiées dans le second appendice.

II. Dans le vocabulaire, on n'indique que les quantités qui peuvent influer sur l'accent tonique. On suppose que les élèves connaissent les règles suivantes : — A. une voyelle suivie d'une autre voyelle est généralement brève. — B. une voyelle suivie de deux consonnes est généralement longue. — C. Une diphtongue est toujours longue.

NOUVEAU COURS gradué complet de la **LANGUE FRANÇAISE** conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, à l'usage des collèges, par une Société de professeurs :

Grammaire élémentaire, (vient de paraître)... ... 1,50
» du Cours moyen, (en préparation).
» du Cours supérieur, (en préparation).
Dictionnaire classique, (en préparation).
Exercices du Cours élémentaire... 2,00

GRAMMAIRE de la langue **LATINE**, par le R. P. Henri DELAVENNE, S. J.

1° Grammaire élémentaire. 1,10
2° Grammaire abrégée. 1,60
3° Grammaire complète 2,25

EPITOME HISTORIÆ SACRÆ. Édition accentuée, suivie d'un double vocabulaire et d'une carte géographique.

Édition in-12.
Édition in-16.

LEXICON LATINUM, seu a P. F. WAGNER, S. J., Universæ Phraseologiæ corpus congestum, secundis curis Sallustiana, Cæsareana, Corneliana, etc., phraseologiis locupletatum, cui triplex additur index: alter vocum barbararum, alter vocum quæ in foro militari, civili, sacroque obtinent, tertius gallico-latinus. Nova editio, accuratissime recognita, aucta et de Germanica nunc primum in Gallicam linguam translata a P. Aug. BORGNET. ... ... broché 10,00
reliure toile 11,00

EXAMEN critique du **LEXICON**. 0,25

CORNELIUS NEPOS. Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents, suivi d'un *Dictionnaire* contenant outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence, par le P. Év. BAUWENS, S. J.

Édition in-12. Partie du maître. 3,00
id. Partie de l'élève.. 1,30
Édition in-16. (Sans dictionnaire)... 0,80

GRAMMAIRE ALLEMANDE, par J. M. Mainon.

Partie des cours de grammaire... 1,25

» » supérieurs. 1,25

Les deux parties. 2,25

SOMMAIRE d'un **COURS** de **LITTÉRATURE** à l'usage de l'enseignement moyen, par J. M. E. Feys. Ouvrage autorisé par le conseil de Perfectionnement, in-8°. 1,00

PETITE MOSAIQUE LITTÉRAIRE. Extraits des écrivains français du Xe au XIXe siècle.

Édition à 0,75 et à 1,00

BIBLIOTHÈQUE des **CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES.** Série de petits volumes in-16, caractères elzéviriens. Éditions classiques.

Florian, *Fables choisies*... 0,20

Racine, *Esther*. 0,20

Racine, *Athalie*. 0,20

Bossuet, *Oraison funèbre du Prince de Condé* 0,20

La Fontaine, *Fables choisies*. 0,40

Massillon, *Petit Carême*... 0,60

Corneille, *Imitation de J.-C.*... 1,20

Les mêmes, cartonnés, en plus. 0,10

HISTOIRE du **MOYEN AGE**, par le P. Mury, S. J. Ouvrage orné de quatre cartes coloriées. Cartonné... ... 3,00

HISTOIRE de l'**ÉGLISE**, depuis Notre-Seigneur jusqu'au pontificat de Léon XIII. Ouvrage destiné aux séminaires, aux familles chrétiennes, aux catéchismes et aux communautés, par Mgr Postel, Prélat de la maison de Sa Sainteté, etc. 6me édition, complètement revue, améliorée, continuée, in-12. 4,00

ARITHMÉTIQUE PRATIQUE, suivie d'un grand nombre d'exercices, à l'usage des classes élémentaires, par les RR. PP. Varroy et Le Bail, S. J. 4e édition 1,50

COURS supérieur d'**ARITHMÉTIQUE** à l'usage des établissements d'instruction moyenne et des écoles normales, par P. L. V. D. Broeck, professeur de mathématiques, 2me édition 2,50

COURS abrégé d'**ALGÈBRE** élémentaire à l'usage des classes de lettres, par le P. Varroy, S. J. 6me édition. 1,00

TRAITÉ DE GÉOMÉTRIE ÉLÉMENTAIRE, contenant de nombreuses questions d'examen, par AUG. POULAIN, ancien professeur de mathématiques spéciales, sous-directeur aux internats de l'Université catholique d'Angers.
1re Partie. Cours du Baccalauréat ès-lettres... 3,50
2me Partie. Cours du Baccalauréat ès-sciences. (Sous presse.)

TABLEAUX SYNOPTIQUES de PHYSIQUE et de CHIMIE, par le P. HAMY, S. J. Pet. in-4°, 78 planches. 3,00

TABLEAUX SYNOPTIQUES de ZOOLOGIE, de BOTANIQUE et de GÉOLOGIE, par le même. Pet. in-4°, 56 planches... 3,00

TABLEAUX de COSMOGRAPHIE, par le P. VARROY, S. J. Gr. in-8°, 18 planches... 2,00

LES PLANTES et les ENGRAIS, dialogues entre un instituteur et un paysan. 0,50
Édition flamande. 0,50

Série de **DEVOIRS de VACANCES**. Six cahiers, pour les six classes d'humanités... 3,00
Chaque cahier séparément 0,60

COURS de DESSIN. — Séries d'études méthodiques élémentaires sur le dessin à main levée, par le F. MARÈS, directeur de l'École St-Luc. *1er cahier*, en trois séries A, B, C, graduées, 50 modèles.
Édition format 37 × 27, sur fond noir... 8,00
Édition format 32 × 21, sur fond blanc. 5,00
2me cahier, séries D, E, 50 modèles, format 43 × 32.
Édition en deux couleurs... 16,00

COURS d'ARCHITECTURE. Études sur la construction en bois, en briques, en pierre de taille. 50 modèles de 30 × 50.
40,00

PRIÈRES du MATIN et du SOIR, à l'usage des écoles. Sur pancarte cartonnée. 0,20

BONS POINTS en chromolithographie.
Éditions à 0,50 — 1,00 — 1,50 — 2,00 — 2,50 — 3,00 — et 5,00 le cent.

RECUEIL de PRIÈRES à l'usage des maisons d'éducation, par l'Abbé FOULON.
Broché 1,50. Relié 2,25, 2,75, 4,00, 4,50, etc., etc.



Nepos
(Bauwens)

118718

118718
Nepos



atalogue de
nt-Augustin.

pos, texte revu et corrigé, suivi
par le P. Év. Bauwens, S. J

rtie du maître 3,00
rtie de l'élève 1,30
ns dictionnaire).... 0,80

e la langue latine, par le
avenne, S. J. In-12, cartonné.

ntaire.... 1,10
ée... 1,60
ète.. 2,25

Grammaire de la langue la-
Henri Delavenne, S. J., bien connu
classique par son Cours complet
ançaise. Elle se recommande à
mise en page intelligente, œuvre
ne l'on chercherait en vain dans
re.

eur a eu le rare bon sens de ne
ne pas vouloir dire autrement ce
s avaient bien dit ; il n'a cherché
lui a paru défectueux. C'est ainsi
progrès. Mais il n'a pas manqué
vre le cachet original dont un livre
passer. La syntaxe tout entière est
ique, et se divise en syntaxe des mots
nt) et en syntaxe des propositions
ve, interrogative, circonstancielle,
). C'est la méthode française telle
pliquée dans son Cours de Gram-
emier abord et pour les esprits peu
ose de trop érudit ; mais il n'y a au
é de mots, de terminologie. Cette
ncue, il est certain que la méthode
utres à donner sur le mécanisme
aperçus larges et des principes
D. Pingré de Rousseville.

Volum

ume 2

CORNELIUS NEPOS.

Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents de Halm, Cobet, Andresen, etc.,

suivi d'un dictionnaire contenant, outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence,

PAR LE P. ÉV. BAUWENS, S. J.

PARTIE DE L'ÉLÈVE.



Société Saint-Augustin,

LILLE ET BRUGES.

DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie.

1886.

CORNELIUS NEPOS.

CORNELIUS NEPOS.

Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents de Halm, Cobet, Andresen, etc., suivi d'un **dictionnaire** contenant, outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence,

PAR LE P. ÉV. BAUWENS, S. J.

PARTIE DE L'ÉLÈVE.



Société Saint-Augustin,
LILLE ET BRUGES.
DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie.
1886.



INTRODUCTION.

CORNÉLIUS Népos naquit dans la Gaule cisalpine, probablement à Ticinum (Pavie), un siècle environ avant notre ère. Jeune encore il se rendit à Rome, s'y livra à l'étude et à la composition de livres historiques et eut d'excellents rapports avec plusieurs des littérateurs les plus distingués de cette époque. Atticus, Cicéron et le poète Catulle étaient de ses amis.

La plupart des ouvrages qu'il écrivit, comme ses CHRONICA, ses EXEMPLA et sa vie détaillée de CATON, sont entièrement perdus pour nous. De son grand ouvrage, DE VIRIS ILLUSTRIBUS, qui ne comprenait pas moins de 16 livres, il nous reste à peine un livre et deux vies. Faire connaître à ses compatriotes les grands hommes des autres nations et les comparer aux illustrations romaines, tel est le but qu'il s'y proposait. Il rangeait ses héros en diverses catégories. A chacune d'elles il consacrait deux livres, le premier traitant des Grecs et des Barbares, le second des Romains. C'est ainsi qu'au livre DE EXCELLENTIBUS DUCIBUS EXTERARUM GENTIUM, qui nous est conservé et se termine à la vie d'Annibal, faisait suite l'histoire des grands capitaines de Rome; au livre DE HISTORICIS GRAECIS succédaient les biographies des historiens latins, dont deux, celle de Caton et celle d'Atticus, ont échappé au naufrage des temps; enfin au livre DE REGIBUS EXTERARUM GENTIUM étaient opposés les hauts faits des rois de Rome.

Népos acheva cet ouvrage peu de temps avant la mort d'Atticus (32), probablement l'an 35 ou 36 av. J.-C. Cependant les chapitres 19 à 22 ne furent ajoutés à la vie de son ami que vers l'année 28 : Octave en effet y porte le titre d'imperator, qu'il reçut l'an 29, mais non encore celui d'Auguste, qui lui fut conféré l'an 27. Népos était vieux alors et n'a pas dû tarder à mourir.

Le style de notre auteur est simple, pur et sans prétention; il porte le cachet de l'âge d'or de la littérature latine.

Admirateur sincère de la vertu partout où elle se montre, fort impartial, du moins pour un Romain, Népos mériterait une foi entière, si une critique peu éclairée et la hâte d'achever une œuvre commencée dans sa vieillesse, ne l'avaient fait tomber dans des erreurs assez grossières.

Les manuscrits de Népos sont nombreux; mais aucun n'est antérieur au 12e siècle. Ils présentent tous la même lacune dans la vie de Lysandre et proviennent d'un même original. Aucun d'eux ne porte une indication quelconque qui fasse connaître d'une manière expresse l'auteur des vies des grands capitaines; mais après la vie d'Annibal, on lit dans la plupart une épigramme où figure le nom d'un certain Aemilius Probus, contemporain de Théodose. Cette pièce, l'absence de renseignements précis et les erreurs nombreuses contenues dans l'ouvrage ont fait croire à quelques écrivains que c'était à Probus et non à Népos qu'il fallait attribuer la rédaction du liber de excellentibus ducibus.

Cependant comment expliquer la grande ressemblance d'expressions, de pensées et de style qui existe entre les vies des grands capitaines et les biographies de Caton et d'Atticus, dues incontestablement à la plume de Népos? Le contemporain de Théodose se serait donc travesti en auteur des dernières années de la république. S'il l'avait fait pour nous tromper, pourquoi se serait-il nommé dans son épigramme? S'il avait eu le désir que la postérité sût à quoi s'en tenir sur son compte, pourquoi ne nous donnerait-il nulle part la clef de l'énigme?

Cette opinion comme celle qui fait de Probus l'abréviateur de Népos est abandonnée aujourd'hui. Mais une conjecture nouvelle s'est produite il y a peu de temps en Allemagne et y a vivement intéressé les savants. Dans un remarquable travail intitulé DER SOGENANNTE CORNELIUS NEPOS et publié par les « Abhandlungen der königl. bayerischen Akademie der Wissenschaften (München 1881), » George Frédéric Unger prétendit prouver que les vies des hommes illustres sont l'œuvre de C. Julius Hyginus, affranchi et bibliothécaire d'Auguste. Cette thèse, défendue avec autant de science que de subtilité, fut diversement accueillie. Certaine pour les uns, probable pour d'autres, acceptée en partie par une troisième classe de savants, elle parut insoutenable aux juges les plus compétents. Lupus (Jahrbuch für Philologie 1882), Hans Rosenhauer (Philologischer Anzeiger 1883), reprirent une à une toutes les objections du savant critique, les réfutèrent et donnèrent une explication fort satisfaisante aux difficultés proposées par lui. Ils établirent que l'auteur des Vitae « est un Romain (Pr. 4; 5; 6;

Ep. I. 2) de condition libre (Eum. I. 5), républicain convaincu (D. 9. 5) et écrivant vers les dernières années de la république (M. 6. 2; Eum. 8. 2). » Ces détails s'appliquent fort bien à Népos, mais nullement à Hyginus amené d'Alexandrie par César, affranchi par Auguste, à qui la liberté de Rome devait être fort indifférente et qui a dû écrire vers le milieu du premier règne.

Il nous reste à parler de la manière dont nous avons fait l'édition présente et des sources où nous avons puisé. On sait que depuis quelques années Népos a fait l'objet d'un grand nombre de travaux des plus remarquables. Collationnant tous les manuscrits, rapprochant les uns des autres les endroits similaires de Népos et les comparant aux passages analogues des autres écrivains, Fleckeisen et Nipperdey ont purgé notre auteur d'une foule de fautes qui le déparaient. Halm, Cobet, Andresen, Gemss et d'autres les ont suivis dans cette voie, et, ajoutant leurs propres lumières à celles de leurs devanciers, ils ont constitué un texte qui fait l'admiration des juges compétents. Grâce aux travaux de ces savants, les vies des hommes illustres ont, comme parle Lupus, repris pure et sans tache leur toge romaine. C'est sous la conduite de guides aussi clairvoyants que nous avons entrepris notre travail. Au texte de Halm, que nous avons généralement adopté, nous avons comparé les éditions les plus autorisées parues dans ces derniers temps. Nous avons tenu compte de l'appréciation des revues de philologie et nous avons profité des conjectures que des savants y ont énoncées et défendues. C'est entouré de toutes ces lumières, que nous avons constitué notre texte. Pour composer notre vocabulaire, nous avons puisé à des sources bien différentes. Le dictionnaire de Freund, le dictionnaire spécial de Koch et surtout l'excellent travail de Haacke ont été continuellement sous nos yeux. Les notes de Siebelis (éd. 1881) et de Nipperdey (1879), les éditions de Roersch et de Gemss (1885), les grammaires historiques de Guardia et de Draeger, la grammaire de Tite Live par Riemann, l'excellente grammaire spéciale de Cornélius par Lupus nous ont suggéré la meilleure part de nos remarques grammaticales; tandis que le *Reallexikon* de Lübker, les *Antiquités romaines*, et *le Droit public romain* de Willems, le *Manuel de philologie classique* de Reinach nous ont fourni bon nombre de notions historiques.

EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

VIES.

A.	Atticus	page	108	Ham.	Hamilcar	page	94
Ag.	Agesilaus	»	70	Iph.	Iphicrates	»	45
Alc.	Alcibiades	»	25	L.	Lysander	»	22
Ar.	Aristides	»	15	M.	Miltiades	»	2
Cat.	Cato	»	106	Paus.	Pausanias	»	16
Ch.	Chabrias	»	47	Pel.	Pelopidas	»	67
Cim.	Cimon	»	20	Ph.	Phocion	»	86
Con.	Conon	»	36	Pr.	Praefatio	»	1
D.	Dion	»	39	R.	De Regibus	»	92
Dat.	Datames	»	52	Them.	Themistocles	»	7
Ep.	Epaminondas	»	60	Thr.	Thrasybulus	»	33
Eum.	Eumenes	»	76	Tim.	Timotheus	»	49
H.	Hannibal	»	96	Timol.	Timoleon	»	88

CITATIONS D'AUTEURS.

Cés. = César.

Cic. = Cicéron.

Liv. = Tite Live.

gr., suivi d'un ou de deux chiffres, renvoie à la *Grammaire latine* du P. Janssens, troisième édition (1885).

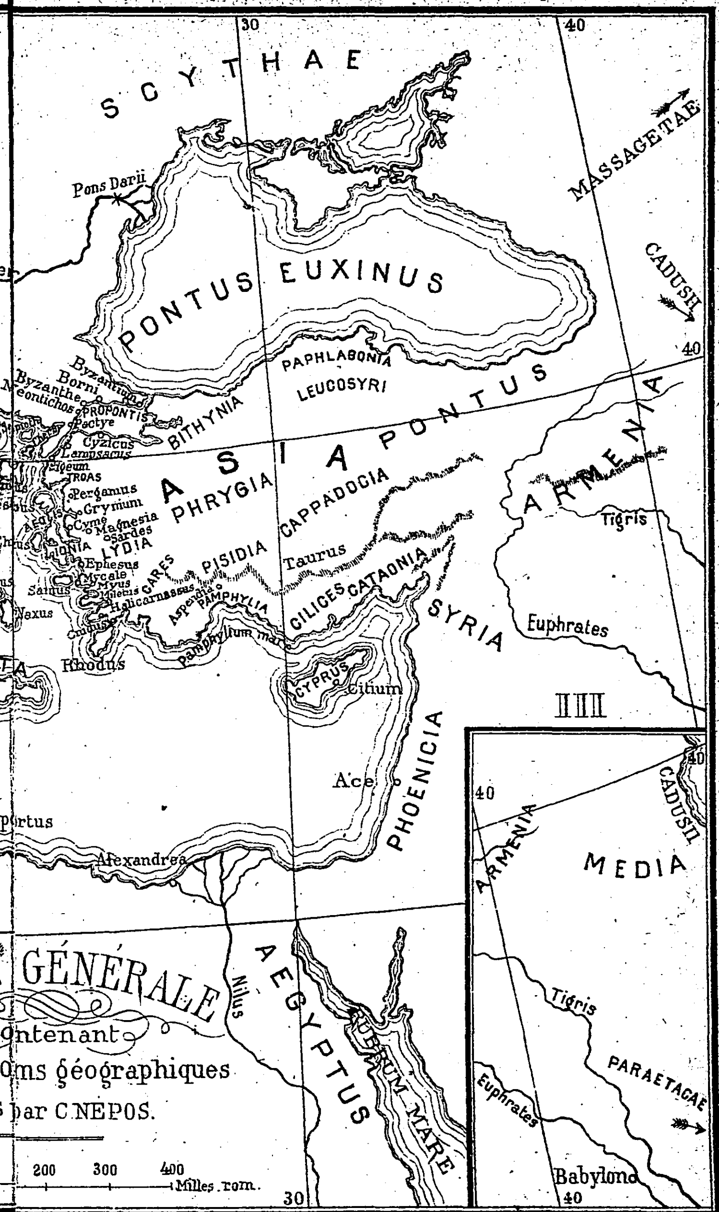
Rem. I. Les astérisques *, qu'on trouve ci et là dans le texte, indiquent que Népos s'est trompé en cet endroit. Ces erreurs sont rectifiées dans le second appendice.

II. Dans le vocabulaire, on n'indique que les quantités qui peuvent influer sur l'accent tonique. On suppose que les élèves connaissent les règles suivantes : — A. une voyelle suivie d'une autre voyelle est généralement brève. — B. Une voyelle suivie de deux consonnes est généralement longue. — C. Une diphtongue est toujours longue.

Malgré tout le soin que nous avons mis à corriger les épreuves, quelques erreurs nous ont échappé. C'est ainsi qu'on voudra bien lire, Alc. 8. 4, EXERCITUM au lieu de *excercitum*, et dans le vocabulaire **'αναγνώστης** au lieu de **'αναγυώστης**, effundo, EFFUDI au lieu de *effusi* (forme fort rare). — Des orientalistes distingués n'admettent pas que CYRUS, KHURUSH, signifie *soleil ;* cependant ils ne parviennent pas à s'entendre sur l'origine et la signification de ce mot. Plusieurs philologues croient que TRIO, qui entre dans la composition de SEPTENTRIO, est mis pour STRIO et appartient à la même famille que *stella*, **'αστήρ**, *ster* (flamand), *stern* (allemand).



GALLIA
Rhodanus
Alpes
GALLIA CISALPINA
Clastidium
Padus
LIGURES
Trebia
Mutina
Apenninus
Arretium
Trasumenus
ETRURIA
Sena
SABINI
Tiberis
ITALIA
Roma
Tusculum
Fregellae
APULIA
Falernum
Capua
Cannae
Venusia
LUCANI
Tarentum
Thurii
SARDINIA
Histe
ILLYRICUM
DACIA
MOESIA
Hister
CHAONES
MACEDONIA
Amphipolis
Strymon
Aegae
ATHAMANES
Argilus
Pydna
Philippi
EPIRUS
THESSALIA
Dodona
Corcyra
MOLOSS
HELLAS
Athenae
PELOPONNESUS
Lemnus
Lesbus
Chius
Delus
Paros
CRETA
Gortyna
Hippo
NUMIDIA
AFRICA
Utica
Carthago
Zama
Hadrumetum
Eryx
SICILIA
Syracusae
Cyrene
Menelai portus
10
20
40
II
Cardia
Pactye
Crithote
PROPONTIS
CHERSONESUS
Aegos
Sestos
Pons Xerxis
HELLESPONTUS
Sigeum
TROAS
Colonae
0 10 20 30
III
Pyrenei montes
VETTONES
LUSITANIA
HISPANIA
Saguntum
0 100 200
CARTE G
cont
tous les noms
cités par
0 100



SCYTHAE
MASSAGETAE
CADUSII
Pons Darii
PONTUS EUXINUS
PAPHLAGONIA
LEUCOSYRI
PONTUS
Byzantium
Borni
Byzanthe
Neontichos
PROPONTIS
Pactye
Cyzicus
Lampsacus
BITHYNIA
ASIA
ARMENIA
TROAS
Pergamus
Gryniun
Cyme
Magnesia
Sardes
PHRYGIA
CAPPADOCIA
Tigris
LYDIA
IONIA
Ephesus
Mycale
Samus
Myus
Miletus
CARES
Halicarnassus
PISIDIA
Taurus
CATAONIA
Aspendia
PAMPHYLIA
CILICES
SYRIA
Euphrates
Naxus
Cnidus
Rhodus
Pamphylium mare
CYPRUS
Citium
PHOENICIA
Ace
portus
Alexandrea
GÉNÉRALE
ontenant
oms géographiques
par C NEPOS.
Nilus
AEGYPTUS
RUBRUM MARE
200
300
400
Milles rom.
30
40
MEDIA
Tigris
PARAETACAE
Euphrates
Babylon

CORNELII NEPOTIS LIBER DE EXCELLENTIBUS DUCIBUS EXTERARUM GENTIUM.

Praefatio.

Dédicace. Différence entre les mœurs romaines et les mœurs grecques.

NON dubito fore plerosque, Attice, qui hoc genus 1
scripturae leve et non satis dignum summorum viro-
rum personis judicent, cum relatum legent, quis musicam
docuerit Epaminondam, aut in ejus virtutibus commemo-
rari, saltasse eum commode scienterque tibiis cantasse. Sed 2
ii erunt fere, qui expertes litterarum Graecarum nihil rectum,
nisi quod ipsorum moribus conveniat, putabunt. Hi si didi- 3
cerint non eadem omnibus esse honesta atque turpia, sed
omnia majorum institutis judicari, non admirabuntur nos in
Graiorum virtutibus exponendis mores eorum secutos. Neque 4
enim Cimoni fuit turpe, Atheniensium summo viro, sororem
germanam habere in matrimonio, quippe cum cives ejus
eodem uterentur instituto. At id quidem nostris moribus
nefas habetur. Magnis in laudibus tota fere fuit Graecia 5
victorem Olympiae citari, in scaenam vero prodire ac populo
esse spectaculo nemini in iisdem gentibus fuit turpitudini.
Quae omnia apud nos partim infamia, partim humilia atque
ab honestate remota ponuntur. Contra ea pleraque nostris 6
moribus sunt decora, quae apud illos turpia putantur. Quem
enim Romanorum pudet uxorem ducere in convivium? aut
cujus non mater familias primum locum tenet aedium atque
in celebritate versatur? Quod multo fit aliter in Graecia. 7

Nam neque in convivium adhibetur nisi propinquorum, neque sedet nisi in interiore parte aedium, quae gynaeconitis appellatur, quo nemo accedit nisi propinqua cognatione con-
8 junctus. Sed hic plura persequi cum magnitudo voluminis prohibet, tum festinatio, ut ea explicem, quae exorsus sum. Quare ad propositum veniemus et in hoc exponemus libro de vita excellentium imperatorum.

I. Miltiades.

I. Miltiade conduit des colons dans la Chersonèse de Thrace. Il demande aux habitants de l'île de Lemnos de se soumettre à la domination d'Athènes. Ils s'y refusent.

1 MILTIADES, Cimonis filius, Atheniensis, cum et antiquitate generis et gloria majorum et sua modestia unus omnium maxime floreret eaque esset aetate, ut non jam solum de eo bene sperare, sed etiam confidere cives possent sui, talem eum futurum, qualem cognitum judicarunt, *accidit ut Athenienses Chersonesum colonos vellent mittere.
2 Cujus generis cum magnus numerus esset et multi ejus demigrationis peterent societatem, ex iis delecti Delphos deliberatum missi sunt, quo potissimum duce uterentur. Namque tum Thraces eas regiones tenebant, cum quibus
3 armis erat dimicandum. His consulentibus nominatim Pythia praecepit, ut Miltiadem imperatorem sibi sumerent: id si
4 fecissent, incepta prospera futura. Hoc oraculi responso Miltiades cum delecta manu classe Chersonesum profectus cum accessisset Lemnum et incolas ejus insulae sub potesta-
5 tem redigere vellet Atheniensium, idque Lemnii sua sponte facerent postulasset, illi irridentes responderunt tum id se facturos, cum ille domo navibus proficiscens vento aquilone venisset Lemnum. Hic enim ventus ab septentrionibus oriens
6 adversum tenet Athenis proficiscentibus. Miltiades morandi tempus non habens cursum direxit quo tendebat pervenitque Chersonesum.

II. Miltiade subjugue la Chersonèse de Thrace. Il soumet à Athènes Lemnos (500) et les Cyclades.

Ibi brevi tempore barbarorum copiis disjectis, tota re- 1
gione, quam petierat, potitus, loca castellis idonea com-
muniit, multitudinem, quam secum duxerat, in agris collo-
cavit crebrisque excursionibus locupletavit. Neque minus in 2
ea re prudentia quam felicitate adjutus est. Nam cum virtute
militum devicisset hostium exercitus, summa aequitate res
constituit atque ipse ibidem manere decrevit. Erat enim inter 3
eos dignitate regia, quamvis carebat nomine, neque id
magis imperio quam justitia consecutus. Neque eo secius
Atheniensibus, a quibus erat profectus, officia praestabat.
Quibus rebus fiebat ut non minus eorum voluntate perpe-
tuum imperium obtineret, qui miserant, quam illorum, cum
quibus erat profectus. Chersoneso tali modo constituta Lem- 4
num revertitur et ex pacto postulat ut sibi urbem tradant:
se enim domum Chersonesi habere. Cares, qui tum Lemnum 5
incolebant, etsi praeter opinionem res ceciderat, tamen non
dicto, sed secunda fortuna adversariorum capti resistere ausi
non sunt atque ex insula demigrarunt. Pari felicitate ceteras
insulas, quae Cyclades nominantur, sub Atheniensium redegit
potestatem.

III. Miltiade conseille de rompre le pont jeté par Darius sur le Danube. Histiaeus s'oppose à l'exécution de ce projet (508).

Eisdem temporibus Persarum rex Darius ex Asia in 1
Europam exercitu trajecto Scythis bellum inferre de-
crevit. Pontem fecit in Istro flumine, quo copias traduceret.
Ejus pontis, dum ipse abesset, custodes reliquit principes,
quos secum ex Ionia et Aeolide duxerat: quibus singulis
ipsorum urbium perpetua dederat imperia. Sic enim facillime 2
putavit se Graeca lingua loquentes, qui Asiam incolerent,
sub sua retenturum potestate, si amicis suis oppida tuenda
tradidisset, quibus se oppresso nulla spes salutis relinque-
retur. In hoc fuit tum numero Miltiades. Hic, cum crebri 3

afferrent nuntii, male rem gerere Darium premique a Scythis,
hortatus est pontis custodes, ne a fortuna datam occasionem
4 liberandae Graeciae dimitterent. Nam si cum iis copiis, quas
secum transportarat, interisset Darius, non solum Europam
fore tutam, sed etiam eos, qui Asiam incolerent Graeci ge-
nere, liberos a Persarum futuros dominatione et periculo : id
facile effici posse : ponte enim rescisso regem vel hostium
5 ferro vel inopia paucis diebus interiturum. Ad hoc consilium
cum plerique accederent, Histiaeus Milesius, ne res confice-
retur, obstitit, dicens non idem ipsis, qui summas imperii
tenerent, expedire et multitudini, quod Darii regno ipsorum
niteretur dominatio : quo exstincto ipsos potestate expulsos
civibus suis poenas daturos. Itaque adeo se abhorrere a cete-
rorum consilio, ut nihil putet ipsis utilius quam confirmari
6 regnum Persarum. Hujus cum sententiam plurimi essent
secuti, Miltiades non dubitans tam multis consciis ad regis
*aures consilia sua perventura, Chersonesum reliquit ac rursus
Athenas demigravit. Cujus ratio etsi non valuit, tamen magno
opere est laudanda, cum amicior omnium libertati quam
suae fuerit dominationi.

IV. Darius veut réduire la Grèce sous sa puissance. Il aborde dans l'île d'Eubée, prend Erétrie et se dirige vers l'Attique. Les Athéniens se préparent à la lutte (490).

1 Darius autem, cum ex Europa in Asiam redisset, hor-
tantibus amicis, ut Graeciam redigeret in suam potesta-
tem, classem quingentarum navium comparavit eique Datim
praefecit et Artaphernem, hisque ducenta peditum, decem
equitum milia dedit, causam interserens, se hostem esse
Atheniensibus, quod eorum auxilio Iones Sardes expugnas-
2 sent suaque praesidia interfecissent. Illi praefecti regii classe
ad Euboeam appulsa celeriter Eretriam ceperunt omnesque
ejus gentis cives abreptos in Asiam ad regem miserunt. Inde
ad Atticam accesserunt ac suas copias in campum Mara-
thona deduxerunt. Is abest ab oppido circiter milia pas-

suum decem. Hoc tumultu Athenienses tam propinquo 3
tamque magno permoti auxilium nusquam nisi a Lacedaemoniis petiverunt Phidippumque cursorem ejus generis, qui hemerodromoe vocantur, Lacedaemonem miserunt, ut nuntiaret, quam celeri opus esset auxilio. Domi autem 4
creant decem praetores, qui exercitui praeessent, in eis Miltiadem. Inter quos magna fuit contentio, utrum moenibus se defenderent, an obviam irent hostibus acieque decernerent. Unus Miltiades maxime nitebatur, ut primo quoque 5
tempore castra fierent: id si factum esset, et civibus animum accessurum, cum viderent de eorum virtute non desperari, et hostes eadem re fore tardiores, si animadverterent auderi adversus se tam exiguis copiis dimicari.

V. Les Perses sont battus à Marathon (490).

Hoc in tempore nulla civitas Atheniensibus auxilio fuit 1
praeter Plataeenses. Ea mille misit militum. Itaque horum adventu decem milia armatorum completa sunt, quae manus mirabili flagrabat pugnandi cupiditate. Quo factum 2
est ut plus quam collegae Miltiades valeret. Ejus ergo auctoritate impulsi Athenienses copias ex urbe eduxerunt locoque idoneo castra fecerunt. Dein postero die sub montis radi- 3
cibus acie instructa regione non apertissima (namque arbores multis locis erant rarae), proelium commiserunt hoc consilio, ut et montium altitudine tegerentur et arborum tractu equitatus hostium impediretur. Datis, etsi non aequum 4
locum videbat suis, tamen fretus numero copiarum suarum confligere cupiebat, eoque magis, quod, priusquam Lacedaemonii subsidio venirent, dimicare utile arbitrabatur. Itaque in aciem peditum centum, equitum decem milia * produxit proeliumque commisit. In quo tanto plus virtute 5
valuerunt Athenienses, ut decemplicem numerum hostium profligarint, adeoque eos perterruerunt, ut Persae non castra, sed naves petierint. Qua pugna nihil adhuc exstitit nobilius: nulla enim umquam tam exigua manus tantas opes prostravit.

VI. Récompense décernée à Miltiade.

1 Cujus victoriae non alienum videtur quale praemium Miltiadi sit tributum docere, quo facilius intellegi
2 possit eandem omnium civitatum esse naturam. Ut enim populi Romani honores quondam fuerunt rari et tenues ob eamque causam gloriosi, nunc autem effusi atque obsoleti,
3 sic olim apud Athenienses fuisse reperimus. Namque huic Miltiadi, qui Athenas totamque Graeciam liberarat, talis honos tributus est, ut in porticu, quae Poecile vocatur, cum pugna depingeretur Marathonia, in decem praetorum numero prima ejus imago poneretur isque hortaretur milites proe-
4 liumque committeret. Idem ille populus, posteaquam majus imperium est nactus et largitione magistratuum corruptus est, trecentas statuas Demetrio Phalereo decrevit.

VII. Envoyé contre les îles qui avaient fait défection, Miltiade essaie en vain de prendre Paros. Il est condamné à cause de cet échec et meurt en prison (489).

1 Post hoc proelium classem septuaginta navium Athenienses eidem Miltiadi dederunt, ut insulas, quae barbaros adjuverant, bello persequeretur. Quo in imperio plerasque ad officium redire coegit, nonnullas vi expugnavit.
2 Ex his Parum insulam opibus elatam cum oratione reconciliare non posset, copias e navibus eduxit, urbem operibus clausit omnique commeatu privavit, dein vineis ac testudi-
3 nibus constitutis propius muros accessit. Cum jam in eo esset, ut oppido potiretur, procul in continenti lucus, qui ex insula conspiciebatur, nescio quo casu nocturno tempore incensus est. Cujus flamma ut ab oppidanis et oppugnatoribus est visa, utrisque venit in opinionem signum a classiariis
4 regiis datum. Quo factum est ut et Parii a deditione deterrerentur et Miltiades, timens ne classis regia adventaret, incensis operibus, quae statuerat, cum totidem navibus atque erat profectus, Athenas magna cum offensione civium suorum
5 rediret. Accusatus ergo est proditionis, quod, cum Parum

expugnare posset, a rege corruptus infectis rebus discessisset.
Eo tempore aeger erat vulneribus, quae in oppugnando oppido
acceperat. Itaque cum ipse pro se dicere non posset, verba
fecit frater ejus Stesagoras. Causa cognita capitis absolutus* 6
pecunia multatus est, eaque lis quinquaginta talentis aestimata est, quantus in classem sumptus factus erat. Hanc
pecuniam quod solvere in praesentia non poterat, in vincula*
publica conjectus est ibique diem obiit supremum.

VIII. Vraie cause de la condamnation de Miltiade.

Hic etsi crimine Pario est accusatus, tamen alia causa 1
fuit damnationis. Namque Athenienses propter Pisistrati
tyrannidem, quae paucis annis ante fuerat, nimiam civium
suorum potentiam extimescebant. Miltiades, multum in 2
imperiis magistratibusque versatus, non videbatur posse
esse privatus, praesertim cum consuetudine ad imperii cupiditatem trahi videretur. Nam Chersonesi omnes illos quos 3
habitarat annos perpetuam obtinuerat dominationem tyrannusque fuerat appellatus, sed justus. Non erat enim vi
consecutus, sed suorum voluntate, eamque potestatem bonitate retinebat. Omnes autem et dicuntur et habentur tyranni,
qui potestate sunt perpetua in ea civitate, quae libertate usa
est. Sed in Miltiade erat cum summa humanitas, tum mira 4
communitas, ut nemo tam humilis esset, cui non ad eum
aditus pateret; magna auctoritas apud omnes civitates,
nobile nomen, laus rei militaris maxima. Haec populus
respiciens maluit illum innoxium plecti quam se diutius esse
in timore.

II. Themistocles.

I. Famille de Thémistocle. Égarements de sa jeunesse. Il consacre ses rares talents au service de sa patrie.

Themistocles, Neocli filius, Atheniensis. Hujus 1
vitia ineuntis adulescentiae magnis sunt emendata
virtutibus, adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares pu-

2 tentur. Sed ab initio est ordiendum. Pater ejus Neocles generosus fuit. Is uxorem Halicarnassiam civem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui cum minus esset probatus parentibus, quod et liberius vivebat et rem familiarem
3 neglegebat, a patre exheredatus est. Quae contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam cum judicasset sine summa industria non posse eam exstingui, totum se dedidit rei publicae. Diligentius amicis famaeque serviens, multum in judiciis privatis versabatur, saepe in contionem populi prodibat; nulla res major sine eo gerebatur, celeriter quae opus
4 erant reperiebat, facile eadem oratione explicabat. Neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis erat, quod et de instantibus, ut ait Thucydides, verissime judicabat et de futuris callidissime conjiciebat. Quo factum est ut brevi tempore illustraretur.

II. Thémistocle conseille d'employer les revenus des mines à la construction d'une flotte (487). Avec elle, il bat ceux de Corcyre, détruit les pirates et lors, de l'invasion de Xerxès (480), sauve la vie et les biens de ses concitoyens.

1 *PRIMUS autem gradus fuit capessendae rei publicae bello Corcyraeo: ad quod gerendum praetor a populo factus non solum praesenti bello, sed etiam reliquo tempore
2 ferociorem reddidit civitatem. Nam cum pecunia publica, quae ex metallis redibat, largitione magistratuum quotannis interiret, ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum
3 navium aedificaretur. Qua celeriter effecta primum Corcy-*raeos fregit, deinde maritimos praedones consectando mare tutum reddidit. In quo cum divitiis ornavit, tum etiam
4 peritissimos belli navalis fecit Athenienses. Id quantae saluti fuerit universae Graeciae, bello cognitum est Persico. Nam cum Xerxes et mari et terra bellum universae inferret Europae, cum tantis copiis eam invasit, quantas neque ante nec postea
5 habuit quisquam: hujus enim classis mille et ducentarum navium longarum fuit, quam duo milia onerariarum sequebantur,

terrestris autem exercitus septingenta peditum, equitum quadringenta milia fuerunt. Cujus de adventu cum fama in 6
Graeciam esset perlata et maxime Athenienses peti dicerentur propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia respondit, ut moenibus ligneis se munirent. Id responsum 7
quo valeret cum intellegeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse Apollinis, ut in naves se suaque conferrent: eum enim a deo significari murum ligneum. Tali consilio 8
probato addunt ad superiores totidem naves triremes suaque omnia, quae moveri poterant, partim Salamina, partim Troezena deportant: arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ad sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum relinquunt.

III. Batailles des Thermopyles et d'Artémise (480).

HUJUS consilium plerisque civitatibus displicebat et in 1
terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti cum Leonida, Lacedaemoniorum rege, qui Thermopylas occuparent longiusque barbaros progredi non paterentur. Ii vim hostium non sustinuerunt eoque loco om-*
nes interierunt. At classis communis Graeciae trecentarum* 2
navium, in qua ducentae erant Atheniensium, primum apud Artemisium inter Euboeam continentemque terram cum classiariis regiis conflixit. Angustias enim Themistocles quaerebat, ne multitudine circumiretur. Hic etsi pari proelio 3
discesserant, tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod erat periculum, ne, si pars navium adversariorum Euboeam superasset, ancipiti premerentur periculo. Quo factum est ut 4
ab Artemisio discederent et exadversum Athenas apud Salamina classem suam constituerent.

IV. Les Perses prennent et détruisent Athènes. Les Grecs les battent près de Salamine (480).

AT Xerxes Thermopylis expugnatis protinus accessit astu 1
idque nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus, quos*

2 in arce invenerat, incendio delevit. Cujus flamma perterriti classiarii cum manere non auderent et plurimi hortarentur, ut domos suas discederent moenibusque se defenderent, Themistocles unus restitit et universos pares esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros, idque *Eurybiadi, regi Lacedaemoniorum, qui tum summae imperii
3 praeerat, fore affirmabat. Quem cum minus quam vellet moveret, noctu de servis suis quem habuit fidelissimum ad regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis, adversarios ejus in
4 fuga esse: qui si discessissent, majore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum, cum singulos consectari cogeretur: quos si statim aggrederetur, brevi universos oppressurum. Hoc eo valebat, ut ingratiis ad
5 depugnandum omnes cogerentur. Hac re audita barbarus, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus adeo angusto mari conflixit, ut ejus multitudo navium explicari non potuerit. Victus ergo est magis etiam consilio Themistoclis quam armis Graeciae.

V. Grâce à la ruse de Thémistocle, Xerxès abandonne la Grèce en toute hâte.

1 HIC etsi male rem gesserat, tamen tantas habebat reliquias copiarum, ut etiam tum iis opprimere posset hostes. Iterum ab eodem gradu depulsus est. Nam Themistocles verens ne bellare perseveraret, certiorem eum fecit id agi, ut pons, quem ille in Hellesponto fecerat, dissolveretur
2 ac reditu in Asiam excluderetur, idque ei persuasit. Itaque *qua sex mensibus iter fecerat, eadem minus diebus triginta in Asiam reversus est seque a Themistocle non superatum,
3 sed conservatum judicavit. Sic unius viri prudentia Graecia liberata est Europaeque succubuit Asia. Haec est altera victoria, quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. Nam pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima post hominum memoriam classis est devicta.

VI. Thémistocle fait construire le Pirée et fortifier Athènes (482-477). Les Lacédémoniens réclament (478). Thémistocle donne ses instructions à ses concitoyens et part pour Lacédémone.

MAGNUS hoc bello Themistocles fuit neque minor 1
in pace. Cum enim Phalerico portu neque magno neque
bono Athenienses uterentur, hujus consilio triplex Piraei *
portus constitutus est iisque moenibus circumdatus, ut ipsam
urbem dignitate aequipararet, utilitate superaret. Idem muros 2
Atheniensium restituit praecipuo suo periculo. Namque La-
cedaemonii causam idoneam nacti propter barbarorum excur-
siones, qua negarent oportere extra Peloponnesum ullam
urbem muros habere, ne essent loca munita, quae hostes
possiderent, Athenienses aedificantes prohibere sunt conati.
Hoc longe alio spectabat atque videri volebant. Athenienses 3
enim duabus victoriis, Marathonia et Salaminia, tantam
gloriam apud omnes gentes erant consecuti, ut intellegerent
Lacedaemonii de principatu sibi cum iis certamen fore.
Quare eos quam infirmissimos esse volebant. Postquam au- 4
tem audierunt muros strui, legatos Athenas miserunt, qui id
fieri vetarent. His praesentibus desierunt ac se de ea re lega-
tos ad eos missuros dixerunt. Hanc legationem suscepit 5
Themistocles et solus primo profectus est : reliqui legati ut
tum exirent, cum satis alti muri exstructi viderentur, praece-
pit : interim omnes, servi atque liberi, opus facerent neque
ullo loco parcerent, sive sacer sive profanus, sive privatus
esset sive publicus, et undique, quod idoneum ad munien-
dum putarent, congererent. Quo factum est ut Atheniensium
muri ex sacellis sepulcrisque constarent.

VII. Ruse que Thémistocle emploie pour déjouer le plan des Spartiates. Il déclare qu'Athènes est fortifiée et reproche aux Lacédémoniens leur égoïsme.

THEMISTOCLES autem, ut Lacedaemonem venit, adire ad 1
magistratus noluit et dedit operam, ut quam longissime
tempus duceret, causam interponens se collegas ex-

2 spectare. Cum Lacedaemonii quererentur opus nihilo minus fieri eumque in ea re conari fallere, interim reliqui legati sunt consecuti. A quibus cum audisset non multum superesse munitionis, ad ephoros Lacedaemoniorum accessit, penes quos summum erat imperium, atque apud eos contendit falsa iis esse delata : quare aequum esse illos viros bonos nobilesque mittere, quibus fides haberetur, qui rem explora-
3 rent ; interea se obsidem retinerent. Gestus est ei mos, tresque legati functi summis honoribus Athenas missi sunt. Cum *his collegas suos Themistocles jussit proficisci iisque praedixit, ut ne prius Lacedaemoniorum legatos dimitterent quam ipse
4 esset remissus. Hos postquam Athenas pervenisse ratus est, ad magistratus senatumque Lacedaemoniorum adiit et apud eos liberrime professus est : Athenienses suo consilio, quod communi jure gentium facere possent, deos publicos suosque patrios ac penates, quo facilius ab hoste possent defendere, muris saepsisse neque in eo quod inutile esset Graeciae fecisse.
5 Nam illorum urbem ut propugnaculum oppositum esse barbaris, apud quam jam bis classes regias fecisse naufragium.
6 Lacedaemonios autem male et injuste facere, qui id potius intuerentur, quod ipsorum dominationi quam quod universae Graeciae utile esset. Quare, si suos legatos recipere vellent, quos Athenas miserant, se remitterent, cum aliter illos numquam in patriam essent recepturi.

VIII. Banni de sa patrie, Thémistocle se retire à Argos (476), ensuite dans l'île de Corcyre (473), enfin chez le roi Admète et dans l'Asie-Mineure.

1 Tamen non effugit civium suorum invidiam. Namque ob eundem timorem, quo damnatus erat Miltiades, testularum suffragiis e civitate ejectus Argos habitatum concessit.
2 Hic cum propter multas virtutes magna cum dignitate viveret, Lacedaemonii legatos Athenas miserunt, qui eum absentem accusarent, quod societatem cum rege Perse ad Graeciam opprimendam fecisset. Hoc crimine absens dam-
3 natus est. Id ut audivit, quod non satis tutum se Argis v

debat, Corcyram demigravit. Ibi cum cives principes animad-
vertisset timere, ne propter se bellum iis Lacedaemonii et
Athenienses indicerent, ad Admetum, Molossum regem,
cum quo ei hospitium erat, confugit. Huc cum venisset et 4
in praesentia rex abesset, quo majore religione se receptum
tueretur, filium ejus parvulum arripuit et cum eo se in sa-
crarium, quod summa colebatur caerimonia, conjecit. Inde
non prius egressus est, quam rex eum data dextra in fidem
reciperet, quam praestitit. Nam cum ab Atheniensibus et 5
Lacedaemoniis exposceretur publice, supplicem non prodi-
dit monuitque ut consuleret sibi : difficile enim esse in tam
propinquo loco tuto eum versari. Itaque Pydnam eum de-
duci jussit et quod satis esset praesidii dedit. Hic in na- 6
vem omnibus ignotus nautis escendit. Quae cum tempestate
maxima Naxum ferretur, ubi tum Atheniensium erat exerci-
tus, sensit Themistocles, si eo pervenisset, sibi esse pereun-
dum. Hac necessitate coactus domino navis, quis sit, aperit,
multa pollicens, si se conservasset. At ille clarissimi viri 7
captus misericordia diem noctemque procul ab insula in salo
navem tenuit in ancoris neque quemquam ex ea exire passus
est. Inde Ephesum pervenit ibique Themistoclen exponit :
cui ille pro meritis postea gratiam rettulit.

IX. Thémistocle écrit à Artaxerxes, roi des Perses.

SCIO plerosque ita scripsisse, Themistoclen Xerxe re- 1
gnante in Asiam transisse. Sed ego potissimum Thucy-
didi credo, quod et aetate proximus de iis, qui illorum tem-
porum historiam reliquerunt, et ejusdem civitatis fuit. Is
autem ait ad Artaxerxen eum venisse atque his verbis epi-
stolam misisse: ‘ Themistocles veni ad te, qui plurima mala 2
omnium Graiorum in domum tuam intuli, quamdiu mihi
necesse fuit adversum patrem tuum bellare patriamque
meam defendere. Idem multo plura bona feci, postquam in 3
tuto ipse et ille in periculo esse coepit. Nam cum in Asiam
reverti vellet, proelio apud Salamina facto litteris eum cer-
tiorem feci, id agi ut pons, quem in Hellesponto fecerat,

SALAMIS
1. Flotte grecque.
2. Flotte persane.
Eleusis
Megara
Salamis
Athenae
Piraeeus
Phalerum
0 5 10 m. rum.
Piraeeus
Emporion
MUNYCHIA
Zea
Munychia
AKTE
PIRAEEUS
0 ½ 1 m r.
D'après CURTIUS KAUPERT et BOUCHE-LECLERCQ
EPIRUS
THESSALIA
Pherae
Artemisium
Thermopylae
HELLAS
EUBOEA
Scyrus
Chalcis
Eretria
Delphi
Orchomenus
Coronea
Haliartus
Thebae
Leuctra
Plataea
BOEOTIA
Marathon
Phyle
Athenae
Salamis
ATTICA
ELIS
Elis
ARCADIA
Olympia
Corinthus
Zacynthus
Argi
Mantinea
Troezen
Cyclades
PELOPONNESOS
Messena
Pherae
Lacedaemon
LACONICE
Taenarum
GRAECIA
0 25 50 75 mill. rom.
40
42
38

III. Aristides.

I. Malgré son désintéressement, Aristide est banni pour dix ans (485).

ARISTIDES, Lysimachi filius, Atheniensis, aequalis fere 1
fuit Themistocli atque cum eo de principatu contendit:
namque obtrectarunt inter se. In his autem cognitum est, 2
quanto antestaret eloquentia innocentiae. Quamquam enim
adeo excellebat Aristides abstinentia, ut unus post hominum
memoriam, quem quidem nos audierimus, cognomine Justus
sit appellatus, tamen a Themistocle collabefactus testula illa
exsilio decem annorum multatus est. Qui quidem cum intel- 3
legeret reprimi concitatam multitudinem non posse, cedens-
que animadvertisset quendam scribentem, ut patria pellere-
tur, quaesisse ab eo dicitur, quare id faceret aut quid Ari-
stides commisisset, cur tanta poena dignus duceretur. Cui 4
ille respondit se ignorare Aristiden, sed sibi non placere,
quod tam cupide laborasset, ut praeter ceteros Justus appella-
retur. Hic decem annorum legitimam poenam non pertulit.
Nam postquam Xerxes in Graeciam descendit, sexto fere anno 5
quam erat expulsus, populi scito in patriam restitutus est.

II. Aristide assiste à la bataille de Salamine (480) et commande à la journée de Platée (479). Grâce à sa conduite équitable, l'hégémonie passe des Spartiates aux Athéniens (477).

INTERFUIT autem pugnae navali apud Salamina quae 1
facta est prius quam poena liberaretur. Idem praetor fuit
Atheniensium apud Plataeas in proelio, quo fusus barbaro-
rum exercitus Mardoniusque interfectus est. Neque aliud 2
est ullum hujus in re militari illustre factum quam hujus
imperii memoria, justitiae vero et aequitatis et innocentiae
multa, in primis, quod ejus aequitate factum est, cum in
communi classe esset Graeciae simul cum Pausania, quo duce
Mardonius erat fugatus, ut summa imperii maritimi ab

3 Lacedaemoniis transferretur ad Athenienses; namque ante id tempus et mari et terra duces erant Lacedaemonii. Tum autem et intemperantia Pausaniae et justitia factum est Aristidis, ut omnes fere civitates Graeciae ad Atheniensium societatem se applicarent et adversus barbaros hos duces deligerent sibi.

III. Bien qu'ayant été chargé de l'administration du trésor commun de la Grèce, Aristide meurt dans l'indigence (473).

1 Quos quo facilius repellerent, si forte bellum renovare conarentur, ad classes aedificandas exercitusque comparandos quantum pecuniae quaeque civitas daret, Aristides delectus est qui constitueret, ejusque arbitrio quadringena et sexagena talenta quotannis Delum sunt collata: id enim commune aerarium esse voluerunt. Quae omnis pecunia postero tempore
2 Athenas translata est. Hic qua fuerit abstinentia, nullum est certius indicium, quam quod, cum tantis rebus praefuisset, in
3 tanta paupertate decessit, ut qui efferretur vix reliquerit. Quo factum est ut filiae ejus publice alerentur et de communi aerario dotibus datis collocarentur. Decessit autem fere post annum quartum, quam Themistocles Athenis erat expulsus.

IV. Pausanias.

1. Caractère de Pausanias. Son principal exploit (479). Preuve de son arrogance.

1 PAUSANIAS Lacedaemonius magnus homo, sed varius in omni genere vitae fuit: nam ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus. Hujus illustrissimum est proelium apud
2 Plataeas. Namque illo duce Mardonius, satrapes regius, natione Medus, regis gener, in primis omnium Persarum et manu fortis et consilii plenus, cum ducentis milibus peditum, quos viritim legerat, et viginti equitum haud ita magna manu Graeciae fugatus est, eoque ipse dux cecidit proelio.

Qua victoria elatus plurima miscere coepit et majora concupiscere. Sed primum in eo est reprehensus, quod, cum ex praeda tripodem aureum Delphis posuisset, epigramma inscripsit, in quo haec erat sententia: suo ductu barbaros apud Plataeas esse deletos ejusque victoriae ergo Apollini id donum dedisse. Hos versus Lacedaemonii exsculpserunt neque 4 aliud scripserunt quam nomina earum civitatum quarum auxilio Persae erant victi.

II. Enflé de ses succès, Pausanias demande la main de la fille de Xerxès et promet au roi de l'aider à réduire la Grèce. Il voit ses propositions favorablement accueillies. Il devient suspect et est rappelé à Sparte (477).

Post id proelium eundem Pausaniam cum classe com- 1
muni Cyprum atque Hellespontum miserunt, ut ex his regionibus barbarorum praesidia depelleret. Pari felicitate 2
in ea re usus elatius se gerere coepit majoresque appetere res. Nam cum Byzantio expugnato cepisset complures Persarum nobiles atque in iis nonnullos regis propinquos, hos clam Xerxi remisit, simulans ex vinclis publicis effugisse, et cum iis Gongylum Eretriensem, qui litteras regi redderet, in quibus haec fuisse scripta Thucydides memoriae prodidit: 'Pausanias, dux Spartae, quos Byzantii ceperat, postquam 3
propinquos tuos cognovit, tibi muneri misit seque tecum affinitate conjungi cupit: quare, si tibi videtur, des ei filiam tuam nuptum. Id si feceris, et Spartam et ceteram Graeciam 4
sub tuam potestatem se, adjuvante te, redacturum pollicetur. His de rebus si quid agere volueris, certum hominem ad eum mittas face, cum quo colloquatur.' Rex tot hominum salute 5
tam sibi necessariorum magno opere gavisus confestim cum epistola Artabazum ad Pausaniam mittit, in qua eum collaudat et petit, ne cui rei parcat ad ea efficienda, quae polliceretur: si perfecerit, nullius rei a se repulsam laturum. Hujus Pausanias voluntate cognita alacrior ad rem gerendam factus 6
in suspicionem cecidit Lacedaemoniorum. Quo facto domum revocatus, accusatus capitis absolvitur, multatur tamen pecunia: quam ob causam ad classem remissus non est.

III. Pausanias retourne à l'armée. Son orgueil et son faste. Rappelé à Lacédémone et jeté en prison, il se tire de ce mauvais pas, mais n'en reste pas moins suspect.

1 At ille post non multo sua sponte ad exercitum rediit et ibi non incallida, sed dementi ratione cogitata patefecit : non enim mores patrios solum, sed etiam cultum
2 vestitumque mutavit. Apparatu regio utebatur, veste Medica; satellites Medi et Aegyptii sequebantur; epulabatur more Persarum, luxuriosius quam qui aderant perpeti possent :
3 aditum petentibus non dabat, superbe respondebat, crudeliter imperabat. Spartam redire nolebat : Colonas, qui locus in agro Troade est, se contulerat : ibi consilia cum patriae
4 tum sibi inimica capiebat. Id postquam Lacedaemonii rescierunt, legatos cum clava ad eum miserunt, in qua more illorum erat scriptum : nisi domum reverteretur, se capitis eum
5 damnaturos. Hoc nuntio commotus, sperans se etiam tum pecunia et potentia instans periculum posse depellere, domum rediit. Huc ut venit, ab ephoris in vincla publica est conjec-
* tus : licet enim legibus eorum cuivis ephoro hoc facere regi. Hinc tamen se expedivit, neque eo magis carebat suspicione :
6 nam opinio manebat eum cum rege habere societatem. Est genus quoddam hominum, quod Hilotae vocatur, quorum magna multitudo agros Lacedaemoniorum colit servorumque munere fungitur. Hos quoque sollicitare spe libertatis existi-
7 mabatur. Sed quod harum rerum nullum erat apertum crimen, quo argui posset, non putabant de tali tamque claro viro suspicionibus oportere judicari et exspectandum, dum se ipsa res aperiret.

IV. Une lettre de Pausanias le trahit. Ruse dont se servent les magistrats pour entendre de la bouche même du coupable l'aveu de sa trahison.

1 Interim Argilius quidam adulescentulus, quem puerum Pausanias dilexerat, cum epistolam ab eo ad Artabazum

accepisset, eique in suspicionem venisset aliquid in ea de se esse scriptum, quod nemo eorum redisset, qui eodem missi erant, vincla epistolae laxavit signoque detracto cognovit, si pertulisset, sibi esse pereundum. Erant in eadem epistola 2
quae ad ea pertinebant, quae inter regem Pausaniamque convenerant. Has ille litteras ephoris tradidit. Non est praeter- 3
eunda gravitas Lacedaemoniorum hoc loco. Nam ne hujus quidem indicio impulsi sunt, ut Pausaniam comprehenderent, neque prius vim adhibendam putaverunt, quam se ipse indicasset. Itaque huic indici, quid fieri vellent, praecepe- 4
runt. Fanum Neptuni est Taenari, quod violari nefas putant Graeci. Eo ille confugit in araque consedit. Hanc juxta locum fecerunt sub terra, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur cum Argilio. Huc ex ephoris quidam descenderunt. Pausanias, ut audivit Argilium confugisse in aram, perturba- 5
tus venit eo. Quem cum supplicem dei videret in ara sedentem, quaerit, causae quid sit tam repentini consilii. Huic ille, quid ex litteris comperisset, aperit. Quo magis Pausanias 6
perturbatus orare coepit, ne enuntiaret neu se meritum de illo optime proderet : quodsi eam veniam sibi dedisset tantisque implicatum rebus sublevasset, magno ei praemio futurum.

V. Sur le point d'être arrêté, Pausanias se réfugie dans un temple. Il y meurt (467).

His rebus ephori cognitis satius putarunt in urbe eum 1
comprehendi. Quo cum essent profecti et Pausanias placato Argilio, ut putabat, Lacedaemonem reverteretur, in itinere, cum jam in eo esset ut comprehenderetur, ex vultu cujusdam ephori, qui eum admonere cupiebat, insidias sibi fieri intellexit. Itaque paucis ante gradibus, quam qui eum 2
sequebantur, in aedem Minervae, quae Chalcioicos vocatur, confugit. Hinc ne exire posset, statim ephori valvas ejus aedis obstruxerunt tectumque sunt demoliti, quo celerius sub divo interiret. Dicitur eo tempore matrem Pausaniae vixisse eam- 3
que jam magno natu, postquam de scelere filii comperit, in

primis ad filium claudendum lapidem ad introitum aedis
4 attulisse. Hic cum semianimis de templo elatus esset, con-
festim animam efflavit. Sic Pausanias magnam belli gloriam
5 turpi morte maculavit. Cujus mortui corpus cum eodem
nonnulli dicerent inferri oportere, quo ii, qui ad supplicium
essent dati, displicuit pluribus, et haud procul ab eo loco
infoderunt, quo erat mortuus. Inde posterius dei Delphici
responso erutus atque eodem loco sepultus est, ubi vitam
posuerat.

V. Cimon.

I. Retenu en prison à cause des dettes de son père, Cimon est délivré par sa sœur.

1 CIMON, Miltiadis filius, Atheniensis, duro admodum
initio usus est adulescentiae. Nam cum pater ejus litem
*aestimatam populo solvere non potuisset ob eamque causam
in vinclis publicis decessisset, Cimon eadem custodia tene-
batur neque legibus Atheniensium emitti poterat, nisi pecu-
2 niam, qua pater multatus erat, solvisset. Habebat autem in
matrimonio sororem germanam suam, nomine Elpinicen,
non magis amore quam more ductus: namque Atheniensibus
3 licet eodem patre natas uxores ducere. Hujus conjugii cupi-
dus Callias quidam, non tam generosus quam pecuniosus,
qui magnas pecunias ex metallis fecerat, egit cum Cimone
ut eam sibi uxorem daret: id si impetrasset, se pro illo pecu-
4 niam soluturum. Is cum talem condicionem aspernaretur,
Elpinice negavit se passuram Miltiadis progeniem in vinclis
publicis interire, quoniam prohibere posset, seque Calliae
nupturam, si ea quae polliceretur praestitisset.

II. Caractère et talents de Cimon. Ses exploits (476-469).

1 TALI modo custodia liberatus Cimon celeriter ad princi-
patum pervenit. Habebat enim satis eloquentiae, sum-
mam liberalitatem, magnam prudentiam tum juris civilis
tum rei militaris, quod cum patre a puero in exercitibus

fuerat versatus. Itaque hic et populum urbanum in sua
tenuit potestate et apud exercitum plurimum valuit auctori-
tate. Primum imperator apud flumen Strymona magnas copias 2
Thracum fugavit, oppidum Amphipolim constituit eoque*
decem milia Atheniensium in coloniam misit. Idem iterum
apud Mycalen Cypriorum et Phoenicum ducentarum navium*
classem devictam cepit eodemque die pari fortuna in terra
usus est. Namque hostium navibus captis statim ex classe 3
copias suas eduxit barbarorumque maximam vim uno con-
cursu prostravit. Qua victoria magna praeda potitus cum 4
domum reverteretur, quod jam nonnullae insulae propter
acerbitatem imperii defecerant, bene animatas confirmavit,
alienatas ad officium redire coegit. Scyrum, quam eo tempore 5
Dolopes incolebant, quod contumacius se gesserant, vacue-
fecit, sessores veteres urbe insulaque ejecit, agros civibus
divisit. Thasios opulentia fretos suo adventu fregit. His ex *
manubiis arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, est ornata.

III. Bannissement (463), rappel (458), mort de Cimon (449).

Quibus rebus cum unus in civitate maxime floreret, 1
incidit in eandem invidiam quam pater suus ceterique
Atheniensium principes : nam testarum suffragiis decem
annorum exsilio multatus est. Cujus facti celerius Athenien- 2
ses quam ipsum paenituit. Nam cum ille animo forti invidiae
ingratorum civium cessisset bellumque Lacedæmonii Athe-
niensibus indixissent, confestim notae ejus virtutis deside-
rium consecutum est. Itaque post annum quintum, quam 3
expulsus erat, in patriam revocatus est. Ille, quod hospitio
Lacedaemoniorum utebatur, satius existimans concedere
quam armis contendere, Lacedaemonem sua sponte est pro-
fectus pacemque inter duas potentissimas civitates conci-
liavit. Post, neque ita multo, Cyprum cum ducentis navibus 4
imperator missus, cum ejus majorem partem insulae devicis-
set, in morbum implicitus in oppugnando oppido Citio est
mortuus.

IV. Libéralité de Cimon.

1 HUNC Athenienses non solum in bello, sed etiam in pace diu desideraverunt. Fuit enim tanta liberalitate, cum compluribus locis praedia hortosque haberet, ut numquam in iis custodem imposuerit fructus servandi gratia, ne quis impediretur, quo minus ejus rebus, quibus quisque
2 vellet, frueretur. Semper eum pedissequi cum nummis sunt secuti, ut, si quis opis ejus indigeret, haberet, quod statim daret, ne differendo videretur negare. Saepe, cum aliquem offensum fortunae videret minus bene vestitum, suum ami-
3 culum dedit. Cotidie sic cena ei coquebatur, ut, quos invocatos vidisset in foro, omnes devocaret: quod facere nullo die praetermittebat. Nulli fides ejus, nulli opera, nulli res familiaris defuit: multos locupletavit, complures pauperes,
4 qui unde efferrentur non reliquissent, suo sumptu extulit. Sic se gerendo minime est mirandum, si et vita ejus fuit secura et mors acerba.

VI. Lysander.

I. Victoire de Lysandre près de l'Aegos Potamos (405). Son ambition, sa dureté.

1 LYSANDER Lacedaemonius magnam reliquit sui famam * magis felicitate quam virtute partam: Athenienses enim cum Peloponnesiis sexto et vicesimo anno bellum
2 gerentes confecisse apparet. Id qua ratione consecutus sit, latet neminem. Non enim virtute sui exercitus, sed immodestia factum est adversariorum, qui, quod dicto audientes imperatoribus suis non erant, dispalati in agris relictis navibus in hostium venerunt potestatem. Quo facto Athenienses
3 se Lacedaemoniis dediderunt. Hac victoria Lysander elatus cum antea semper factiosus audaxque fuisset, sic sibi indulsit, ut ejus opera in maximum odium Graeciae Lacedaemonii
4 pervenerint. Nam cum hanc causam Lacedaemonii dictitassent sibi esse belli, ut Atheniensium impotentem domina-

tionem refringerent, postquam apud Aegos flumen Lysander classis hostium est potitus, nihil aliud molitus est, quam ut omnes civitates in sua teneret potestate, cum id se Lacedaemoniorum causa facere simularet. Namque undique, qui 5
Atheniensium rebus studuissent, ejectis, decem delegerat in unaquaque civitate, quibus summum imperium potestatemque omnium rerum committeret. Horum in numerum nemo admittebatur, nisi qui aut ejus hospitio continebatur aut se illius fore proprium fide confirmarat.

II. Lysandre introduit partout le système oligarchique. Sa conduite envers ceux de Thasos (404).

ITA decemvirali potestate in omnibus urbibus constituta 1
ipsius nutu omnia gerebantur. Cujus de crudelitate ac perfidia satis est unam rem exempli gratia proferre, ne de eodem plura enumerando defatigemus lectores. Victor ex 2
Asia cum reverteretur Thasumque divertisset, quod ea civitas praecipua fide fuerat erga Athenienses, proinde ac si non iidem firmissimi solerent esse amici, qui constantes fuissent inimici, pervertere eam concupivit. Vidit autem, nisi in eo 3
occultasset voluntatem, futurum ut Thasii dilaberentur consulerentque rebus suis [1]....

III. Irrité de voir son œuvre détruite, il tente d'abolir la royauté et espère faire servir les oracles à la réalisation de son projet. Il est déçu dans son espoir et meurt près d'Haliarte. Des pièces trouvées dans sa maison mettent ses desseins à découvert (395).

ITAQUE hi decemviralem potestatem ab illo constitutam 1
sustulerunt. Quo dolore incensus iniit consilia reges Lacedaemoniorum tollere. Sed sentiebat id se sine ope deorum facere non posse, quod Lacedaemonii omnia ad oracula

1. SENS DU PASSAGE PERDU : Itaque his in sanctissimo Herculis fano fidem dedit neminem a se violatum iri. Qui cum sine metu in publico versarentur, post paucos dies maximam caedem fecit. Qua re Lacedaemonem perlata, cum in ceteris civitatibus non minus atrocia per Lysandri factiones gererentur, reges potentiae ejus infensi suaserunt Lacedaemoniis, ut civitates dominatione Lysandri liberarent (NIPPERDEY).

referre consuerant. Primum Delphicum corrumpere est cona-
2 tus. Cum id non potuisset, Dodonaeum adortus est. Hinc quoque repulsus dixit se vota suscepisse, quae Jovi Hammo-
3 ni solveret, existimans se Afros facilius corrupturum. Hac spe cum profectus esset in Africam, multum eum antistites Jovis fefellerunt. Nam non solum corrumpi non potuerunt, sed etiam legatos Lacedaemonem miserunt, qui Lysandrum accusarent, quod sacerdotes fani corrumpere conatus esset.
4 Accusatus hoc crimine judicumque absolutus sententiis, * Orchomeniis missus subsidio occisus est a Thebanis apud
5 Haliartum. Quam vere de eo foret judicatum, oratio indicio fuit, quae post mortem in domo ejus reperta est, in qua suadet Lacedaemoniis, ut regia potestate dissoluta ex omnibus dux eligatur ad bellum gerendum, sed sic scripta, ut deum videretur congruere sententiae, quam ille se habiturum pecunia fidens non dubitarat. Hanc ei scripsisse Cleon Halicarnassius dicitur.

IV. Lysandre est trompé par Pharnabaze (404).

1 ATQUE hoc loco non est praetereundum factum Pharnabazi, satrapis regii. Nam cum Lysander praefectus classis in bello multa crudeliter avareque fecisset deque iis rebus suspicaretur ad cives suos esse perlatum, petiit a Pharnabazo ut ad ephoros sibi testimonium daret, quanta sanctitate bellum gessisset sociosque tractasset, deque ea re accurate scriberet : magnam enim ejus auctoritatem in ea re
2 futuram. Huic ille liberaliter pollicetur : librum grandem verbis multis conscripsit, in quibus summis eum effert laudibus. Quem cum legisset probassetque, dum signatur, alterum pari magnitudine, tanta similitudine, ut discerni non posset, signatum subjecit, in quo accuratissime ejus avaritiam perfidiam-
3 que accusarat. Lysander, domum cum redisset, postquam de suis rebus gestis apud maximum magistratum quae voluerat dixerat, testimonii loco librum a Pharnabazo datum tradidit. Hunc summoto Lysandro cum ephori cognossent, ipsi legendum dederunt. Ita ille imprudens ipse suus fuit accusator.

VII. Alcibiades.

I. Caractère d'Alcibiade.

ALCIBIADES, Cliniae filius, Atheniensis. In hoc natura 1
quid efficere possit, videtur experta. Constat enim inter omnes, qui de eo memoriae prodiderunt, nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. Natus in am- 2
plissima civitate summo genere, omnium aetatis suae multo formosissimus, ad omnes res aptus consiliique plenus (namque imperator fuit summus et mari et terra), disertus, ut in primis dicendo valeret, quod tanta erat commendatio oris atque orationis, ut nemo ei posset resistere; dives, liberalis, splen- 3
didus non minus in vita quam victu, affabilis, blandus, temporibus callidissime serviens: cum tempus posceret, laboriosus, patiens; idem, simul ac se remiserat neque causa 4
suberat quare animi laborem perferret, luxuriosus, dissolutus, libidinosus, intemperans reperiebatur, ut omnes admirarentur in uno homine tantam esse dissimilitudinem tamque diversam naturam.

II. Éducation d'Alcibiade. Sa famille.

EDUCATUS est in domo Pericli (privignus enim ejus * 1
fuisse dicitur), eruditus a Socrate. Socerum habuit Hipponicum, omnium Graeca lingua loquentium ditissimum, ut, si ipse fingere vellet, neque plura bona eminisci neque majora posset consequi, quam vel natura vel fortuna tribuerat.

III. Il fait déclarer la guerre aux Syracusains. Il est nommé général, mais il devient suspect de conspiration contre l'État (415).

BELLO Peloponnesio hujus consilio atque auctoritate 1
Athenienses bellum Syracusanis indixerunt: ad quod gerendum ipse dux delectus est, duo praeterea collegae dati,

2 Nicias et Lamachus. Id cum appararetur, prius quam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermae, qui in oppido erant Athenis, dejicerentur praeter unum, qui ante januam erat Andocidi. Itaque ille postea Mercurius Andocidi voci-
3 tatus est. Hoc cum appareret non sine magna multorum consensione esse factum, quae non ad privatam, sed ad publicam rem pertineret, magnus multitudini timor est injectus, ne qua repentina vis in civitate exsisteret, quae libertatem
4 opprimeret populi. Hoc maxime convenire in Alcibiadem videbatur, quod et potentior et major quam privatus existimabatur: multos enim liberalitate devinxerat, plures etiam
5 opera forensi suos reddiderat. Qua re fiebat ut omnium oculos, quotiescumque in publicum prodisset, ad se converteret neque ei par quisquam in civitate poneretur. Itaque non solum spem in eo habebant maximam, sed etiam timorem,
6 quod et obesse plurimum et prodesse poterat. Aspergebatur etiam infamia, quod in domo sua facere mysteria dicebatur: quod nefas erat more Atheniensium, idque non ad religionem, sed ad conjurationem pertinere existimabatur.

IV. Il demande en vain qu'on instruise son procès pendant qu'il est à Athènes. Ses ennemis l'accusent en son absence. Il est rappelé, s'enfuit à Sparte et y travaille contre les intérêts de sa patrie (414-412).

1 Hoc crimine in contione ab inimicis compellabatur. Sed instabat tempus ad bellum proficiscendi. Id ille intuens neque ignorans civium suorum consuetudinem postulabat, si quid de se agi vellent, potius de praesente quaestio haberetur, quam absens invidiae crimine accusaretur.
2 Inimici vero ejus quiescendum in praesenti, quia noceri ei non posse intellegebant, et illud tempus exspectandum decreverunt, quo exisset, ut absentem aggrederentur, ita-
3 que fecerunt. Nam postquam in Siciliam eum pervenisse crediderunt, absentem, quod sacra violasset, reum fecerunt. Qua de re cum ei nuntius a magistratu in Siciliam missus esset,

ut domum ad causam dicendam rediret, essetque in magna spe
provinciae bene administrandae, non parere noluit et in trire-
mem, quae ad eum erat deportandum missa, ascendit. Hac 4
Thurios in Italiam pervectus, multa secum reputans de immo-
derata civium suorum licentia crudelitateque erga nobiles,
utilissimum ratus impendentem evitare tempestatem, clam
se ab custodibus subduxit et inde primum Elidem, dein
Thebas venit. Postquam autem se capitis damnatum bonis 5
publicatis audivit, et, id quod numquam antea usu venerat,
Eumolpidas sacerdotes a populo coactos ut se devoverent,
ejusque devotionis quo testatior esset memoria exemplum in
pila lapidea incisum esse positum in publico, Lacedaemonem
demigravit. Ibi, ut ipse praedicare consuerat, non adversus 6
patriam, sed inimicos suos bellum gessit, quod eidem hostes
essent civitati: nam cum intellegerent se plurimum prodesse
posse rei publicae, ex ea ejecisse plusque irae suae quam utili-
tati communi paruisse. Itaque hujus consilio Lacedaemonii 7
cum Perse rege amicitiam fecerunt, dein Deceleam in Attica
munierunt praesidioque ibi perpetuo posito in obsidione
Athenas tenuerunt. Ejusdem opera Ioniam a societate aver-
terunt Atheniensium. Quo facto multo superiores bello esse
coeperunt.

V. Ne se voyant plus en sûreté à Sparte, Alcibiade se retire auprès de Tissapherne. Il se fait rappeler par ses concitoyens, est mis à la tête de l'armée et ramène la victoire sous les drapeaux de sa patrie (412-408).

NEQUE vero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti 1
quam timore ab eo alienati. Nam cum acerrimi viri
praestantem prudentiam in omnibus rebus cognoscerent,
pertimuerunt ne caritate patriae ductus aliquando ab ipsis
descisceret et cum suis in gratiam rediret. Itaque tempus
ejus interficiundi quaerere instituerunt. Id Alcibiades diutius 2
celari non potuit: erat enim ea sagacitate, ut decipi non
posset, praesertim cum animum attendisset ad cavendum.
Itaque ad Tissaphernem, praefectum regis Darii, se contulit.

3 Cujus cum in intimam amicitiam pervenisset et Atheniensium male gestis in Sicilia rebus opes senescere, contra Lacedaemoniorum crescere videret, initio cum Pisandro praetore, qui apud Samum exercitum habebat, per internuntios colloquitur et de reditu suo facit mentionem. Erat * enim eodem quo Alcibiades sensu, populi potentiae non
4 amicus et optimatium fautor. Ab hoc destitutus primum per Thrasybulum, Lyci filium, ab exercitu recipitur praetorque fit apud Samum, post suffragante Theramene populi scito restituitur parique absens imperio exercitui praeficitur simul
5 cum Thrasybulo et Theramene. Horum in imperio tanta commutatio rerum facta est, ut Lacedaemonii, qui paulo ante victores viguerant, perterriti pacem peterent. Victi enim erant quinque proeliis terrestribus, tribus navalibus,in quibus ducentas naves triremes amiserant, quae captae in hostium
6 venerant potestatem. Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam, Hellespontum, multas praeterea urbes Graecas, quae in ora sitae sunt Thraciae, quarum expugnarant complures, in his Byzantium, neque minus multas consilio ad amicitiam adjunxerant, quod in captos clementia fuerant
7 usi. Ita praeda onusti, locupletato exercitu, maximis rebus gestis Athenas venerunt.

VI. Entrée triomphale d'Alcibiade à Athènes (408).

1 His cum obviam universa civitas in Piraeum descendisset, tanta fuit omnium exspectatio visendi Alcibiadis, ut ad ejus triremem vulgus conflueret, proinde ac si
2 solus advenisset. Sic enim populo erat persuasum, et adversas superiores et praesentes secundas res accidisse ejus opera. Itaque et Siciliam amissam et Lacedaemoniorum victorias culpae suae tribuebant, quod talem virum e civitate expulissent. Neque id sine causa arbitrari videbantur. Nam postquam exercitui praeesse coeperat, neque terra neque
3 mari hostes pares esse potuerant. Hic ut e navi egressus est, quamquam Theramenes et Thrasybulus eisdem rebus praefuerant simulque venerant in Piraeum, tamen unum om-

nes illum prosequebantur, et, id quod numquam antea usu
venerat nisi Olympiae victoribus, coronis laureis taeniisque*
vulgo donabatur. Ille lacrimans talem benevolentiam civium
suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbi-
tatem. Postquam in astu venit, contione advocata sic verba 4
fecit, ut nemo tam ferus fuerit, quin ejus casui illacrimarit
inimicumque iis se ostenderit, quorum opera patria pulsus
fuerat, proinde ac si alius populus, non ille ipse, qui tum
flebat, eum sacrilegii damnasset. Restituta ergo huic sunt 5
publice bona, iidemque illi Eumolpidae sacerdotes rursus
resacrare sunt coacti, qui eum devoverant, pilaeque illae, in
quibus devotio fuerat scripta, in mare praecipitatae.

VII. Ayant subi un échec, Alcibiade est démis de sa charge. Il se rend en Thrace (407).

HAEC Alcibiadi laetitia non nimis fuit diuturna. Nam 1
cum ei omnes essent honores decreti totaque res publica
domi bellique tradita, ut unius arbitrio gereretur, et ipse
postulasset ut duo sibi collegae darentur, Thrasybulus et *
Adimantus, neque id negatum esset, classe in Asiam pro-
fectus, quod apud Cymen minus ex sententia rem gesserat,
in invidiam reccidit: nihil enim eum non efficere posse duce- 2
bant. Ex quo fiebat ut omnia minus prospere gesta culpae
tribuerent, cum aut eum neglegenter aut malitiose fecisse
loquerentur, sicut tum accidit: nam corruptum a rege
capere Cymen noluisse arguebant. Itaque huic maxime puta- 3
mus malo fuisse nimiam opinionem ingenii atque virtutis:
timebatur enim non minus quam diligebatur, ne secunda
fortuna magnisque opibus elatus tyrannidem concupisceret.
Quibus rebus factum est ut absenti magistratum abrogarent
et alium in ejus locum substituerent. Id ille ut audivit, * 4
domum reverti noluit et se Pactyen contulit ibique tria ca-
stella communiit, Ornos, Bizanthen, Neontichos, manuque
collecta primus Graecae civitatis in Thraciam introiit,
gloriosius existimans barbarorum praeda locupletari quam
Graiorum. Qua ex re creverat cum fama tum opibus, ma- 5

gnamque amicitiam sibi cum quibusdam regibus Thraciae pepererat.

VIII. Alcibiade veut encore se rendre utile à sa patrie. Ses services ne sont pas acceptés; on ne tient aucun compte de ses conseils et il en résulte un grand désastre (405).

1 Neque tamen a caritate patriae potuit recedere. Nam cum apud Aegos flumen Philocles, praetor Atheniensium, classem constituisset suam neque longe abesset Lysander, praetor Lacedaemoniorum, qui in eo erat occupatus ut bellum quam diutissime duceret, quod ipsis pecunia a rege suppeditabatur, contra Atheniensibus exhaustis praeter arma
2 et naves nihil erat super, Alcibiades ad exercitum venit Atheniensium ibique praesente vulgo agere coepit: si vellent, se coacturum Lysandrum dimicare aut pacem petere: Lacedaemonios eo nolle classe confligere, quod pedestribus copiis
3 plus quam navibus valerent: sibi autem esse facile Seuthem, regem Thracum, adducere ut eum terra depelleret: quo facto necessario aut classe conflicturum aut bellum compositurum.
4 Id etsi vere dictum Philocles animadvertebat, tamen postulata facere noluit, quod sentiebat se Alcibiade recepto nullius momenti apud excercitum futurum, et, si quid secundi evenisset, nullam in ea re suam partem fore, contra ea, si quid adversi accidisset, se unum ejus delicti futurum reum.
5 Ab hoc discedens Alcibiades: ‘ Quoniam ’ inquit ‘ victoriae patriae repugnas, illud moneo, ne juxta hostem castra habeas nautica: periculum est enim, ne immodestia militum vestrorum occasio detur Lysandro vestri opprimendi exercitus. ’
6 Neque ea res illum fefellit. Nam Lysander, cum per speculatores comperisset vulgum Atheniensium in terram praedatum exisse navesque paene inanes esse relictas, tempus rei gerendae non dimisit eoque impetu bellum totum delevit.

IX. C'est en vain qu'Alcibiade pour se mettre en sûreté pénètre plus avant dans la Thrace. Il est forcé de passer en Asie auprès de Pharnabaze dont il gagne les bonnes grâces. Il songe à se concilier le roi afin de l'employer à la délivrance d'Athènes.

AT Alcibiades, victis Atheniensibus non satis tuta eadem 1
loca sibi arbitrans, penitus in Thraciam se supra Pro- *
pontidem abdidit, sperans ibi facillime suam fortunam occuli
posse. Falso. Nam Thraces, postquam eum cum magna 2
pecunia venisse senserunt, insidias fecerunt, ea, quae appor-
tarat, abstulerunt, ipsum capere non potuerunt. Ille cernens 3
nullum locum sibi tutum in Graecia propter potentiam
Lacedaemoniorum ad Pharnabazum in Asiam transiit: quem
quidem adeo sua cepit humanitate, ut eum nemo in amici-
tia antecederet. Namque ei Grynium dederat, in Phrygia
castrum, ex quo quinquagena talenta vectigalis capiebat. Qua 4
fortuna Alcibiades non erat contentus neque Athenas victas
Lacedaemoniis servire poterat pati. Itaque ad patriam libe-
randam omni ferebatur cogitatione. Sed videbat id sine rege 5
Perse non posse fieri, ideoque eum amicum sibi cupiebat
adjungi neque dubitabat facile se consecuturum, si modo
ejus conveniundi habuisset potestatem. Nam Cyrum fratrem
ei bellum clam parare Lacedaemoniis adjuvantibus sciebat:
id si aperuisset, magnam se initurum gratiam videbat.

X. Les tyrans d'Athènes avertissent Lysandre du péril. Celui-ci agit auprès de Pharnabaze. Les satellites du satrape mettent le feu à la cabane où reposait Alcibiade. Il échappe à l'incendie mais tombe sous les traits de ces barbares (404).

Hoc cum moliretur peteretque a Pharnabazo, ut ad re- 1
gem mitteretur, eodem tempore Critias ceterique tyranni Atheniensium certos homines ad Lysandrum in Asiam miserant, qui eum certiorem facerent, nisi Alcibiadem sustu-

lisset, nihil earum rerum fore ratum, quas ipse Athenis constituisset: quare, si suas res gestas manere vellet, illum
2 persequeretur. His Laco rebus commotus statuit accuratius sibi agendum cum Pharnabazo. Huic ergo renuntiat quae regi cum Lacedaemoniis convenissent, nisi Alcibiadem vivum
3 aut mortuum sibi tradidisset. Non tulit hoc satrapes et violare clementiam quam regis opes minui maluit. Itaque misit Susamithren et Bagaeum ad Alcibiadem interficiendum, cum
4 ille esset in Phrygia iterque ad regem compararet. Missi clam vicinitati, in qua tum Alcibiades erat, dant negotium ut eum interficiant. Illi cum ferro aggredi non auderent, noctu ligna contulerunt circa casam, in qua quiescebat, eamque succenderunt, ut incendio conficerent, quem manu superari posse
5 diffidebant. Ille autem ut sonitu flammae est excitatus, etsi gladius ei erat subductus, familiaris sui subalare telum eripuit. Namque erat cum eo quidam ex Arcadia hospes, qui numquam discedere voluerat. Hunc sequi se jubet et id quod in praesentia vestimentorum fuit arripit. His in ignem conjectis
6 flammae vim transiit. Quem ut barbari incendium effugisse viderunt, telis eminus missis interfecerunt caputque ejus ad Pharnabazum rettulerunt. Sic Alcibiades annos circiter quadraginta natus diem obiit supremum.

XI. Alcibiade est diversement jugé par les historiens.

1 Hunc infamatum a plerisque tres gravissimi historici summis laudibus extulerunt : Thucydides, qui ejusdem aetatis fuit, Theopompus, post aliquanto natus, et Timaeus : qui quidem duo maledicentissimi nescio quo modo in illo uno
2 laudando consentiunt. Namque ea, quae supra scripsimus, de eo praedicarunt atque hoc amplius: cum Athenis, splendidissima civitate, natus esset, omnes splendore ac digni-
3 tate superasse vitae; postquam inde expulsus Thebas venerit, adeo studiis eorum inservisse, ut nemo eum labore corporisque viribus posset aequiperare (omnes enim Boeotii magis firmitati corporis quam ingenii acumini inserviunt),

eundem apud Lacedaemonios, quorum moribus summa vir- 4
tus in patientia ponebatur, sic duritiae se dedisse, ut parsi-
monia victus atque cultus omnes Lacedaemonios vinceret;
fuisse apud Thracas, homines vinolentos: hos quoque in 5
his rebus antecessisse; venisse ad Persas, apud quos summa
laus esset fortiter venari, luxuriose vivere: horum sic imita-
tum consuetudinem, ut illi ipsi eum in his maxime admira-
rentur. Quibus rebus effecisse ut, apud quoscumque esset, 6
princeps poneretur habereturque carissimus. Sed satis de
hoc: reliquos ordiamur.

VIII. Thrasybulus.

I. La réputation de Thrasybule est inférieure à son mérite. Le premier, il tente de délivrer sa patrie.

THRASYBULUS, Lyci filius, Atheniensis. Si per se 1
virtus sine fortuna ponderanda est, dubito an hunc
primum omnium ponam. Illud sine dubio: neminem huic
praefero fide, constantia, magnitudine animi, in patriam
amore. Nam quod multi voluerunt paucique potuerunt, ab 2
uno tyranno patriam liberare, huic contigit, ut a triginta
oppressam tyrannis e servitute in libertatem vindicaret. Sed 3
nescio quo modo, cum eum nemo anteiret his virtutibus,
multi nobilitate praecucurrerunt. Primum Peloponnesio bello
multa hic sine Alcibiade gessit, ille nullam rem sine hoc: *
quae ille universa naturali quodam bono fecit lucri. Sed illa 4
tamen omnia communia imperatoribus cum militibus et
fortuna, quod in proelii concursu abit res a consilio ad vices
fortunae vimque pugnantium. Itaque jure suo nonnulla ab
imperatore miles, plurima vero fortuna vindicat, seque his
plus valuisse vere potest praedicare. Illud magnificentissimum 5
factum proprium est Thrasybuli. Nam cum triginta tyranni,
praepositi a Lacedaemoniis, servitute oppressas tenerent
Athenas, plurimos cives, quibus in bello parserat fortuna,

partim patria expulissent, partim interfecissent, plurimorum bona publicata inter se divisissent, non solum princeps, sed etiam solus initio bellum iis indixit.

II. S'étant retiré à Phylé (404), il passe bientôt dans le Pirée, fortifie Munychia, repousse les tyrans et fait preuve de grande modération dans la victoire. Mort de Critias (403).

1 * Hic enim cum Phylen confugisset, quod est castellum in Attica munitissimum, non plus habuit secum quam triginta de suis. Hoc initium fuit salutis Atticorum, hoc
2 * robur libertatis clarissimae civitatis. Neque vero hic non contemptus est primo a tyrannis atque ejus solitudo. Quae quidem res et contemnentibus perniciei et despecto saluti fuit : haec enim illos segnes ad persequendum, hos autem
3 tempore ad comparandum dato fecit robustiores. Quo magis praeceptum illud omnium in animis esse debet : nihil in bello oportere contemni, neque sine causa dici matrem
4 timidi flere non solere. Neque tamen pro opinione Thrasybuli auctae sunt opes: nam jam illis temporibus fortius boni pro libertate loquebantur quam pugnabant. Hinc in Piraeum
5 transiit Munychiamque munivit. Hanc bis tyranni oppugnare sunt adorti, ab eaque turpiter repulsi protinus in
6 urbem armis impedimentisque amissis refugerunt. Usus est Thrasybulus non minus prudentia quam fortitudine. Nam cedentes violari vetuit (cives enim civibus parcere aequum censebat), neque quisquam est vulneratus, nisi qui prior impugnare voluit. Neminem jacentem veste spoliavit, nil attigit nisi arma, quorum indigebat, quaeque ad victum
7 pertinebant. In secundo proelio cecidit Critias, dux tyrannorum, cum quidem exadversus Thrasybulum fortissime pugnaret.

III. L'intervention de Pausanias amène la paix. Thrasybule fait proclamer et observer l'amnistie.

1 Hoc dejecto Pausanias venit Atticis auxilio. Is inter Thrasybulum et eos, qui urbem tenebant, fecit pacem his condi-

cionibus: ne qui praeter triginta tyrannos et decem, qui
postea praetores creati superioris more crudelitatis erant
usi, afficerentur exsilio neve bona publicarentur: rei publicae
procuratio populo redderetur. Praeclarum hoc quoque 2
Thrasybuli, quod reconciliata pace, cum plurimum in civitate
posset, legem tulit, ne quis ante actarum rerum accusaretur
neve multaretur, eamque illi oblivionis appellarunt. Neque 3
vero hanc tantum ferendam curavit, sed etiam ut valeret
effecit. Nam cum quidam ex iis, qui simul cum eo in exsilio
fuerant, caedem facere eorum vellent, cum quibus in gratiam
reditum erat publice, prohibuit et id quod pollicitus erat
praestitit.

IV. Récompense et mort de Thrasybule (389).

Huic pro tantis meritis honoris causa corona a populo 1
data est, facta duabus virgulis oleaginis. Quam quod amor
civium et non vis expresserat, nullam habuit invidiam magna-
que fuit gloria. Bene ergo Pittacus ille, qui in septem 2
sapientum numero est habitus, cum Mytilenaei multa milia *
jugerum agri ei muneri darent. 'Nolite oro vos' inquit 'id
mihi dare, quod multi invideant, plures etiam concupiscant.
Quare ex istis nolo amplius quam centum jugera, quae et
meam animi aequitatem et vestram voluntatem indicent.'
Nam parva munera diutina, locupletia non propria esse
consuerunt. Illa igitur corona contentus Thrasybulus neque 3
amplius requisivit neque quemquam honore se antecessisse
existimavit. Hic sequenti tempore, cum praetor classem ad 4
Ciliciam appulisset neque satis diligenter in castris ejus age- *
rentur vigiliae, a barbaris ex oppido noctu eruptione facta in
tabernaculo interfectus est.



IX. Conon.

I. Part que prit Conon à la guerre du Péloponèse. (413-405).

1 CONON Atheniensis Peloponnesio bello accessit ad rem
publicam, in eoque ejus opera magni fuit. Nam et
*praetor pedestribus exercitibus praefuit et praefectus classi
magnas res mari gessit. Quas ob causas praecipuus ei honos
*habitus est. Namque omnibus unus insulis praefuit, in qua
2 potestate Pheras cepit, coloniam Lacedaemoniorum. Fuit
etiam extremo Peloponnesio bello praetor, cum apud Aegos
flumen copiae Atheniensium ab Lysandro sunt devictae. Sed
*tum abfuit, eoque pejus res administrata est : nam et pru-
3 dens rei militaris et diligens erat imperator. Itaque nemini
erat iis temporibus dubium, si adfuisset, illam Athenienses
calamitatem accepturos non fuisse.

* II. Conon chez Pharnabaze (399-394).

1 REBUS autem afflictis, cum patriam obsideri audisset,
non quaesivit, ubi ipse tuto viveret, sed unde praesidio
posset esse civibus suis. Itaque contulit se ad Pharnabazum,
satrapem Ioniae et Lydiae eundemque generum regis et pro-
pinquum : apud quem ut multum gratia valeret, multo labore
2 multisque effecit periculis. Nam cum Lacedaemonii Athe-
niensibus devictis in societate non manerent, quam cum
Artaxerxe fecerant, Agesilaumque bellatum misissent in
Asiam, maxime impulsi a Thissapherne, qui ex intimis regis
ab amicitia ejus defecerat et cum Lacedaemoniis coierat
societatem, hunc adversus Pharnabazus habitus est impera-
tor, re quidem vera exercitui praefuit Conon ejusque omnia
3 arbitrio gesta sunt. Hic multum ducem summum Agesilaum
impedivit saepeque ejus consiliis obstitit, neque vero non fuit
apertum, si ille non fuisset, Agesilaum Asiam Tauro tenus
4 regi fuisse erepturum. Qui posteaquam domum a suis civibus
revocatus est, quod Boeotii et Athenienses Lacedaemoniis

bellum indixerant, Conon nihilo secius apud praefectos regios versabatur iisque omnibus magno erat usui.

III. Conon à la cour du roi (395).

DEFECERAT a rege Tissaphernes, neque id tam Artaxerxi quam ceteris erat apertum : multis enim magnisque meritis apud regem, etiam cum in officio non maneret, valebat. Neque id erat mirandum, si non facile ad credendum adducebatur, reminiscens ejus se opera Cyrum * 1
fratrem superasse. Hujus accusandi gratia Conon a Pharnabazo ad regem missus posteaquam venit, primum ex more Persarum ad chiliarchum, qui secundum gradum imperii tenebat, Tithrausten accessit seque ostendit cum rege colloqui velle. Huic ille ‘ Nulla ’ inquit ‘ mora est, sed tu delibera, 2 3
utrum colloqui malis an per litteras agere quae cogitas. Necesse est enim, si in conspectum veneris, venerari te regem. Nemo enim sine hoc admittitur. Hoc si tibi grave est, per me nihilo secius editis mandatis conficies quod studes. ’ Tum 4
Conon ‘ Mihi vero ’ inquit ‘ non est grave quemvis honorem habere regi, sed vereor, ne civitati meae sit opprobrio, si, cum ex ea sim profectus, quae ceteris gentibus imperare consuerit, potius barbarorum quam illius more fungar. ’ Itaque huic, quae volebat, scripta tradidit.

IV. Conon gagne la confiance du roi et est chargé d’équiper une flotte. Les Lacédémoniens se mettent en état de défense. Conon les bat près du Cnide et fait reconstruire les murs d’Athènes (394-393).

QUIBUS cognitis rex tantum auctoritate ejus motus est, 1
ut et Tissaphernem hostem judicarit et Lacedaemonios bello persequi jusserit et ei permiserit quem vellet eligere ad dispensandam pecuniam. Id arbitrium Conon negavit sui esse consilii, sed ipsius, qui optime suos nosse deberet ; sed se suadere Pharnabazo id negotii daret. Hinc magnis mune- 2
ribus donatus ad mare est missus, ut Cypriis et Phoenicibus ceterisque maritimis civitatibus naves longas imperaret clas-

semque, qua proxima aestate mare tueri posset, compararet,
3 dato adjutore Pharnabazo, sicut ipse voluerat. Id ut Lacedae-
moniis est nuntiatum, non sine cura rem administrant, quod
majus bellum imminere arbitrabantur, quam si cum barbaro
solo contenderent. Nam ducem fortem et prudentem regiis
opibus praefuturum ac secum dimicaturum videbant, quem
4 neque consilio neque copiis superare possent. Hac mente
magnam contrahunt classem : proficiscuntur Pisandro duce.
Hos Conon apud Cnidum adortus magno proelio fugat, mul-
tas naves capit, complures deprimit. Qua victoria non solum
Athenae, sed etiam cuncta Graecia, quae sub Lacedaemonio-
5 rum fuerat imperio, liberata est. Conon cum parte navium
in patriam venit, muros dirutos a Lysandro utrosque, et
Piraei et Athenarum, reficiendos curat pecuniaeque quinqua-
ginta talenta, quae a Pharnabazo acceperat, civibus suis donat.

V. Les succès rendent Conon moins circonspect ; ses desseins sont découverts et il est jeté en prison (392). Sa fin est inconnue.

1 Accidit huic, quod ceteris mortalibus, ut inconside-
ratior in secunda quam in adversa esset fortuna. Nam
classe Peloponnesiorum devicta, cum ultum se injurias
2 patriae putaret, plura concupivit quam efficere potuit. Neque
tamen ea non pia et probanda fuerunt, quod potius patriae
opes augeri quam regis maluit. Nam cum magnam auctori-
tatem sibi pugna illa navali, quam apud Cnidum fecerat,
constituisset non solum inter barbaros, sed etiam omnes
Graeciae civitates, clam dare operam coepit, ut Ioniam et
3 Aeoliam restitueret Atheniensibus. Id cum minus diligenter
* esset celatum, Tiribazus, qui Sardibus praeerat, Cononem
evocavit, simulans ad regem eum se mittere velle magna de
re. Hujus nuntio parens cum venisset, in vincla conjectus
4 est, in quibus aliquamdiu fuit. Inde nonnulli eum ad regem
abductum ibique eum perisse scriptum reliquerunt. Contra
ea Dinon historicus, cui nos plurimum de Persicis rebus cre-
dimus, effugisse scripsit : illud addubitat, utrum Tiribazo
sciente an imprudente sit factum.

X. Dion.

I. Rapports de Dion avec les deux Denis.

DION, Hipparini filius, Syracusanus, nobili genere natus, 1
utraque implicatus tyrannide Dionysiorum. Namque ille superior Aristomachen, sororem Dionis, habuit in matrimonio, ex qua duos filios, Hipparinum et Nisaeum, procreavit totidemque filias, nomine Sophrosynen et Areten, quarum priorem Dionysio filio, eidem, cui regnum reliquit,
nuptum dedit, alteram, Areten, Dioni. Dion autem praeter 2
generosam propinquitatem nobilemque majorum famam multa alia ab natura habuit bona, in his ingenium docile, come, aptum ad artes optimas, magnam corporis dignitatem, quae non minimum commendat, magnas praeterea divitias a
patre relictas, quas ipse tyranni muneribus auxerat. Erat 3
intimus Dionysio priori, neque minus propter mores quam affinitatem. Namque etsi Dionysii crudelitas ei displicebat, tamen salvum propter necessitudinem, magis etiam suorum causa studebat. Aderat in magnis rebus, ejusque consilio multum movebatur tyrannus, nisi qua in re major ipsius
cupiditas intercesserat. Legationes vero omnes, quae essent 4
illustriores, per Dionem administrabantur: quas quidem ille diligenter obeundo, fideliter administrando crudelissi-
mum nomen tyranni sua humanitate leniebat. Hunc a 5
Dionysio missum Carthaginienses sic suspexerunt, ut neminem umquam Graeca lingua loquentem magis sint admirati.

II. Affection de Denis l'Ancien pour Dion. Arrivée de Platon à Syracuse (389). Dion s'attache à lui. Mort de Denis l'Ancien (367).

NEQUE vero haec Dionysium fugiebant: nam quanto 1
esset sibi ornamento, sentiebat. Quo fiebat ut uni huic maxime indulgeret neque eum secus diligeret ac filium:
qui quidem, cum Platonem Tarentum venisse fama in Sici- 2
liam esset perlata, adulescenti, cum ejus audiendi cupiditate flagraret, negare non potuerit, quin eum arcesseret. Dedit

* ergo huic veniam magnaque eum ambitione Syracusas per-
3 duxit. Quem Dion adeo admiratus est atque adamavit, ut se ei totum traderet. Neque vero minus ipse Plato delectatus est Dione. Itaque cum a tyranno crudeliter violatus esset, quippe qui eum venumdari jussisset, tamen eodem rediit
4 ejusdem Dionis precibus adductus. Interim in morbum incidit Dionysius. Quo cum gravi conflictaretur, quaesivit a medicis Dion, quemadmodum se haberet, simulque ab iis petiit, si forte in majore esset periculo, ut sibi faterentur : nam velle se cum eo colloqui de partiendo regno, quod sororis suae filios ex illo natos partem regni putabat debere
5 habere. Id medici non tacuerunt et ad Dionysium filium sermonem rettulerunt. Quo ille commotus, ne agendi esset Dioni potestas, patri soporem medicos dare coegit. Hoc aeger sumpto sopitus diem obiit supremum.

III. Platon et Philiste à la cour de Denis le Jeune.

1 TALE initium fuit Dionis et Dionysii simultatis eaque multis rebus aucta est. Sed tamen primis temporibus aliquamdiu simulata inter eos amicitia mansit. Cum Dion non desisteret obsecrare Dionysium, ut Platonem Athenis arcesseret et ejus consiliis uteretur, ille, qui in aliqua re
2 vellet patrem imitari, morem ei gessit. Eodemque tempore Philistum historicum Syracusas reduxit, hominem amicum non magis tyranno quam tyrannidi. Sed de hoc in eo libro plura sunt exposita, qui de historicis Graecis conscriptus
3 est. Plato autem tantum apud Dionysium auctoritate potuit valuitque eloquentia, ut ei persuaserit tyrannidis facere finem libertatemque reddere Syracusanis : a qua voluntate Philisti consilio deterritus aliquanto crudelior esse coepit.

IV. Dion est exilé à Corinthe (366). Denis lui envoie ses biens meubles, mais donne sa femme en mariage à un autre (360) et fait élever son fils de manière à le pervertir.

1 QUI quidem cum a Dione se superari videret ingenio, auctoritate, amore populi, verens ne, si eum secum haberet,

aliquam occasionem sui daret opprimendi, navem ei triremem dedit, qua Corinthum deveheretur, ostendens se id utriusque facere causa, ne, cum inter se timerent, alteruter alterum praeoccuparet. Id cum factum multi indignarentur 2
magnaeque esset invidiae tyranno, Dionysius omnia, quae moveri poterant Dionis, in naves imposuit ad eumque misit. Sic enim existimari volebat, id se non odio hominis, sed suae salutis fecisse causa. Postea vero quam audivit eum 3
in Peloponneso manum comparare sibique bellum facere conari, Areten, Dionis uxorem, alii nuptum dedit filiumque ejus sic educari jussit, ut indulgendo turpissimis imbueretur cupiditatibus. Nam puer, prius quam pubes esset, vino 4
epulisque obruebatur, neque ullum tempus sobrio relinquebatur. Is usque eo vitae statum commutatum ferre non 5
potuit, postquam in patriam rediit pater (namque appositi erant custodes, qui eum a pristino victu deducerent), ut se de superiore parte aedium dejecerit atque ita interierit. Sed illuc revertor.

V. Dion aidé par Héraclide se prépare à attaquer le tyran. Il part avec deux navires et entre à Syracuse, tandis que Denis l'attendait en Italie. Le tyran est réduit à faire la paix à des conditions désavantageuses (357).

POSTQUAM Corinthum pervenit Dion et eodem perfugit 1
Heraclides ab eodem expulsus Dionysio, qui praefectus fuerat equitum, omni ratione bellum comparare coeperunt. Sed non multum proficiebant, quod multorum annorum 2
tyrannis magnarum opum putabatur : quam ob causam pauci ad societatem periculi perducebantur. Sed Dion, fretus 3
non tam suis copiis quam odio tyranni, maximo animo duabus onerariis navibus quinquaginta annorum imperium, munitum quingentis longis navibus, decem equitum centumque peditum milibus, profectus oppugnatum, quod om-

nibus gentibus admirabile est visum, adeo facile perculit,
ut post diem tertium, quam Siciliam attigerat, Syracusas
introierit. Ex quo intellegi potest nullum esse imperium
4 tutum nisi benevolentia munitum. Eo tempore aberat Dio-
nysius et in Italia classem opperiebatur adversariorum, ratus
neminem sine magnis copiis ad se venturum : quae res eum
5 fefellit. Nam Dion iis ipsis, qui sub adversarii fuerant potes-
tate, regios spiritus repressit totiusque ejus partis Siciliae
potitus est, quae sub Dionysii fuerat potestate, parique modo
urbis Syracusarum praeter arcem et insulam adjunctam op-
6 pido, eoque rem perduxit, ut talibus pactionibus pacem
tyrannus facere vellet : Siciliam Dion obtineret, Italiam
Dionysius, Syracusas Apollocrates, cui maximam fidem uni
habebat.

VI. Dion reprend son épouse et tâche en vain de corriger son fils. Voulant dominer seul, il se brouille avec Héraclide et le fait assassiner.

1 Has tam prosperas tamque inopinatas res consecuta est
subita commutatio, quod fortuna sua mobilitate, quem paulo
2 ante extulerat, demergere est adorta. Primum in filio, de quo
commemoravi supra, suam vim exercuit. Nam cum uxorem
reduxisset, quae alii fuerat tradita, filiumque vellet revocare
ad virtutem, accepit gravissimum parens vulnus morte
3 filii. Deinde orta dissensio est inter eum et Heraclidem, qui,
quod ei principatum non concedebat, factionem comparavit.
* Neque is minus valebat apud optimates, quorum consensu
4 praeerat classi, cum Dion exercitum pedestrem teneret. Non
tulit hoc animo aequo Dion, et versum illum Homeri rettulit
ex secunda rhapsodia, in quo haec sententia est : non posse
bene geri rem publicam multorum imperiis. Quod dictum
magna invidia consecuta est : namque aperuisse videbatur
5 omnia in sua potestate esse se velle. Hanc ille non lenire
obsequio, sed acerbitate opprimere studuit, Heraclidemque,
cum Syracusas venisset, interficiundum curavit.

VII. Dion se rend odieux à Syracuse.

Quod factum omnibus maximum timorem injecit : nemo 1
enim illo interfecto se tutum putabat. Ille autem adversario remoto licentius eorum bona, quos sciebat adversus se sensisse, militibus dispertivit. Quibus divisis cum cotidiani ma- 2
ximi fierent sumptus, celeriter pecunia deesse coepit, neque, quo manus porrigeret, suppetebat nisi in amicorum possessiones. Id ejus modi erat, ut, cum milites reconciliasset, amitteret optimates. Quarum rerum cura frangebatur et in- 3
suetus male audiendi non animo aequo ferebat de se ab iis male existimari. Vulgus autem offensa in eum militum voluntate, quorum paulo ante in caelum fuerat elatus laudibus, liberius loquebatur et tyrannum non ferendum dictitabat.

VIII. Callicrate abuse de la confiance de Dion pour le perdre. La sœur et l'épouse de ce dernier s'effraient des bruits qui courent. Dion et Callicrate les rassurent.

Haec ille intuens cum, quemadmodum sedaret, nesciret et, 1
quorsum evaderent, timeret, Callicrates quidam, civis Atheniensis, qui simul cum eo ex Peloponneso in Siciliam venerat, homo et callidus et ad fraudem acutus, sine ulla religione ac fide, adit ad Dionem et ait : eum magno in periculo esse 2
propter offensionem militum et odium populi, quod nullo modo evitare posset, nisi alicui suorum negotium daret, qui se simularet illi inimicum. Quem si invenisset idoneum, facile omnium animos cogniturum adversariosque sublaturum, quod inimici ejus dissidenti suos sensus aperturi forent. Tali consilio probato excepit has partes ipse Callicrates et se 3
armat imprudentia Dionis. Ad eum interficiundum socios conquirit, adversarios ejus convenit, conjuratione confirmat. Res, multis consciis quae ageretur, elata defertur ad Aristo- 4
machen, sororem Dionis, uxoremque Areten. Illae timore perterritae conveniunt, cujus de periculo timebant. At ille negat a Callicrate fieri sibi insidias, sed illa, quae agerentur, fieri praecepto suo. Mulieres nihilo secius Callicratem in 5

aedem Proserpinae deducunt ac jurare cogunt, nihil ab illo periculi fore Dioni. Ille hac religione non modo non deterritus, sed ad maturandum concitatus est, verens ne prius consilium aperiretur suum, quam cogitata perfecisset.

IX. Callicrate prend toutes ses précautions et donne ordre d'assassiner Dion. Le crime réussit grâce au peu de zèle des gardes (353).

1 Hac mente proximo die festo, cum a conventu se remotum Dion domi teneret atque in conclavi edito recubuisset, consciis facinoris loca munitiora oppidi tradit, domum custodiis
2 saepit, a foribus qui non discedant, certos praeficit, navem triremem armatis ornat Philostratoque, fratri suo, tradit eamque in portu agitare jubet, ut si exercere remiges vellet, cogitans, si forte consiliis obstitisset fortuna, ut haberet, qua
3 aufugeret ad salutem. Suorum autem e numero Zacynthios adulescentes quosdam eligit cum audacissimos tum viribus maximis, hisque dat negotium, ad Dionem eant inermes, sic ut conveniendi ejus gratia viderentur venire. Hi propter
4 notitiam sunt intromissi. At illi, ut limen ejus intrarant, foribus obseratis in lecto cubantem invadunt, colligant : fit
5 strepitus, adeo ut exaudiri posset foris. Hic, sicut ante saepe dictum est, quam invisa sit singularis potentia et miseranda vita, qui se metui quam amari malunt, cuivis facile intel-
6 lectu fuit. Namque illi ipsi custodes, si prompta fuissent voluntate, foribus effractis servare eum potuissent, quod illi inermes telum foris flagitantes vivum tenebant. Cui cum succurerret nemo, Lyco quidam Syracusanus per fenestram gladium dedit, quo Dion interfectus est.

X. Le peuple accourt ; ses dispositions changent ; on regrette Dion et on l'ensevelit avec honneur.

1 Confecta caede, cum multitudo visendi gratia introisset, nonnulli ab insciis pro noxiis conciduntur. Nam celeri rumore dilato, Dioni vim allatam, multi concurrerant, quibus tale facinus displicebat. Hi falsa suspicione ducti imme-

rentes ut sceleratos occidunt. Hujus de morte ut palam 2
factum est, mirabiliter vulgi mutata est voluntas. Nam qui vivum eum tyrannum vocitarant, eidem liberatorem patriae tyrannique expulsorem praedicabant. Sic subito misericordia odio successerat, ut eum suo sanguine ab Acherunte, si possent, cuperent redimere. Itaque in urbe celeberrimo loco, 3
elatus publice, sepulcri monumento donatus est. Diem obiit circiter annos quinquaginta natus, quartum post annum, quam ex Peloponneso in Siciliam redierat.

XI. Iphicrates.

I. Mérite d'Iphicrate comme général et comme stratégiste. Il améliore les armes de l'infanterie.

IPHICRATES Atheniensis non tam magnitudine rerum 1
gestarum quam disciplina militari nobilitatus est. Fuit enim talis dux, ut non solum aetatis suae cum primis compararetur, sed ne de majoribus natu quidem quisquam ei anteponeretur. Multum vero in bello est versatus, saepe 2
exercitibus praefuit, nusquam culpa male rem gessit, semper consilio vicit tantumque eo valuit, ut multa in re militari partim nova attulerit, partim meliora fecerit. Namque ille pedestria arma mutavit. Cum ante illum imperatorem maxi- 3
mis clipeis, brevibus hastis, minutis gladiis uterentur, ille e contrario peltam pro parma fecit (a quo postea peltastae pedites appellati sunt, qui antea hoplitae appellabantur), ut ad motus concursusque essent leviores, hastae modum duplicavit, gladios longiores fecit. Idem genus loricarum novum 4
instituit et pro sertis atque aëneis linteas dedit. Quo facto expeditiores milites reddidit : nam pondere detracto, quod aeque corpus tegeret et leve esset, curavit.

II. Campagnes d'Iphicrate (393-369). Discipline et formation de ses soldats.

BELLUM cum Thracibus gessit, Seuthem, socium Athenien- 1
sium, in regnum restituit. Apud Corinthum tanta severitate

exercitui praefuit, ut nullae umquam in Graecia neque exercitatiores copiae neque magis dicto audientes fuerint duci :
2 in eamque consuetudinem adduxit, ut, cum proelii signum ab imperatore esset datum, sine ducis opera sic ordinatae consisterent, ut singuli a peritissimo imperatore dispositi
3 viderentur. Hoc exercitu moram Lacedaemoniorum interfecit, quod maxime tota celebratum est Graecia. Iterum eodem * bello omnes copias eorum fugavit, quo facto magnam
4 adeptus est gloriam. Cum Artaxerxes Aegyptio regi bellum inferre voluit, Iphicraten ab Atheniensibus ducem petivit, quem praeficeret exercitui conducticio, cujus numerus duodecim milium fuit. Quem quidem sic omni disciplina militari erudivit, ut, quemadmodum quondam Fabiani milites Romae, sic Iphicratenses apud Graecos in summa laude
5 fuerint. Idem subsidio Lacedaemoniis profectus Epaminondae retardavit impetus. Nam nisi ejus adventus appropin- * quasset, non prius Thebani Sparta abscessissent, quam captam incendio delessent.

III. Qualités physiques et morales d'Iphicrate. Il protège la veuve et les fils d'Amyntas (368). Il est accusé et absous (355). Réponse spirituelle de son fils.

1 Fuit autem et animo magno et corpore imperatoriaque for-
2 ma, ut ipso aspectu cuivis injiceret admirationem sui, sed in labore nimis remissus parumque patiens, ut Theopompus memoriae prodidit, bonus vero civis fideque magna. Quod cum in aliis rebus declaravit, tum maxime in Amyntae Macedonis liberis tuendis. Namque Eurydice, mater Perdiccae et Philippi, cum his duobus pueris Amynta mortuo ad Iphicraten confu-
3 git ejusque opibus defensa est. Vixit ad senectutem placatis in se suorum civium animis. Causam capitis semel dixit, bello sociali, simul cum Timotheo, eoque judicio est absolutus.
4 Menesthea filium reliquit ex Thrassa natum, Coti regis filia. Is cum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret, 'Matrem' inquit. Id cum omnibus mirum videretur, at ille 'Merito' inquit 'facio : nam pater, quantum in se fuit, Thracem me genuit, contra ea mater Atheniensem.'

XII. Chabrias.

I. Grâce à une nouvelle opération stratégique, Chabrias arrête Agésilas (378). Dans la statue qu'on lui érige, il veut avoir la position qu'avaient ses soldats à la bataille.

CHABRIAS Atheniensis. Hic quoque in summis habitus 1
est ducibus resque multas memoria dignas gessit. Sed ex iis elucet maxime inventum ejus in proelio, quod apud Thebas fecit, cum Boeotis subsidio venisset. Namque in eo 2
victoria fidente summo duce Agesilao, fugatis jam ab eo conducticiis catervis, reliquam phalangem loco vetuit cedere obnixoque genu scuto, projecta hasta impetum excipere hostium docuit. Id novum Agesilaus intuens progredi non est ausus suosque jam incurrentes tuba revocavit. Hoc usque 3
eo tota Graecia fama celebratum est, ut illo statu Chabrias sibi statuam fieri voluerit, quae publice ei ab Atheniensibus in foro constituta est. Ex quo factum est ut postea athletae ceterique artifices iis statibus in statuis ponendis uterentur, quibus victoriam essent adepti.

II. Exploits de Chabrias dans l'île de Chypre (388) et en Égypte (379-361).

CHABRIAS autem multa in Europa bella administravit, cum 1
dux Atheniensium esset; in Aegypto sua sponte gessit: nam Nectenebin adjutum profectus regnum ei constituit. Fecit 2
idem Cypri, sed publice ab Atheniensibus Euagorae adjutor datus, neque prius inde discessit, quam totam insulam bello devinceret: qua ex re Athenienses magnam gloriam sunt adepti. Interim bellum inter Aegyptios et Persas conflatum 3
est. Athenienses cum Artaxerxe societatem habebant, Lacedaemonii cum Aegyptiis, a quibus magnas praedas Agesilaus, rex eorum, faciebat. Id intuens Chabrias, cum in re nulla Agesilao cederet, sua sponte eos adjutum profectus Aegyptiae classi praefuit, pedestribus copiis Agesilaus.

III. Le roi de Perse se plaint. Chabrias est rappelé à Athènes, mais n'y reste pas longtemps. Comme les autres grands hommes de cette ville, il craint la jalousie de ses concitoyens et aime à se soustraire à leurs regards.

1 TUM praefecti regis Persae legatos miserunt Athenas questum, quod Chabrias adversus regem bellum gereret cum Aegyptiis. Athenienses diem certam Chabriae praestituerunt, quam ante domum nisi redisset, capitis se illum damnaturos denuntiarunt. Hoc ille nuntio Athenas rediit, neque ibi
2 diutius est moratus, quam fuit necesse. Non enim libenter erat ante oculos suorum civium, quod et vivebat laute et indulgebat sibi liberalius, quam ut invidiam vulgi posset
3 effugere. Est enim hoc commune vitium magnis liberisque civitatibus, ut invidia gloriae comes sit et libenter de iis detrahant, quos eminere videant altius, neque animo aequo pauperes alienam opulentiam intueantur fortunamque. Itaque
4 Chabrias cum ei licebat, plurimum aberat. Neque vero solus ille aberat Athenis libenter, sed omnes fere principes fecerunt idem, quod tantum se ab invidia putabant afuturos, quantum a conspectu suorum recessissent. Itaque Conon plurimum Cypri vixit, Iphicrates in Thracia, Timotheus Lesbi, Chares Sigei, dissimilis quidem Chares horum et factis et moribus, sed tamen Athenis et honoratus et potens.

IV. Mort de Chabrias (357).

1 CHABRIAS autem periit bello sociali tali modo. Oppugnabant Athenienses Chium. Erat in classe Chabrias privatus, sed omnes, qui in magistratu erant, auctoritate anteibat,
2 eumque magis milites, quam qui praeerant, aspiciebant. Quae res ei maturavit mortem. Nam dum primus studet portum intrare gubernatoremque jubet eo dirigere navem, ipse sibi perniciei fuit : cum enim eo penetrasset, ceterae non sunt secutae. Quo facto circumfusus hostium concursu cum for-
3 tissime pugnaret, navis rostro percussa coepit sidere. Hinc

refugere cum posset, si se in mare dejecisset, quod suberat classis Atheniensium, quae exciperet natantes, perire maluit quam armis abjectis navem relinquere, in qua fuerat vectus. Id ceteri facere noluerunt, qui nando in tutum pervenerunt. At ille, praestare honestam mortem existimans turpi vitae, comminus pugnans telis hostium interfectus est.

XIII. Timotheus.

I. Caractère et principaux exploits de Timothée (366-365).

TIMOTHEUS, Cononis filius, Atheniensis. Hic a patre 1
acceptam gloriam multis auxit virtutibus : fuit enim
disertus, impiger, laboriosus, rei militaris peritus neque mi-
nus civitatis regendae. Multa hujus sunt praeclare facta, sed 2
haec maxime illustria. Olynthios et Byzantios bello subegit.*
Samum cepit : in quo oppido oppugnando superiore bello
Athenienses mille et ducenta talenta consumpserant, id ille
sine ulla publica impensa populo restituit. Adversus Cotum
bella gessit ab eoque mille et ducenta talenta praedae in
publicum rettulit. Cyzicum obsidione liberavit. Ariobarzani 3
simul cum Agesilao auxilio profectus est : a quo cum Laco
pecuniam numeratam accepisset, ille cives suos agro atque
urbibus augeri maluit quam id sumere, cujus partem domum
suam ferre posset. Itaque accepit Crithoten et Sestum.

II. Timothée bat les Lacédémoniens (375), et raffermit la puissance d'Athènes (374). On lui élève une statue.

IDEM classi praefectus circumvehens Peloponnesum, 1
Laconicen populatus, classem eorum fugavit, Corcyram sub
imperium Atheniensium redegit, sociosque idem adjunxit
Epirotas, Athamanas, Chaonas omnesque eas gentes, quae
mare illud adjacent. Quo facto Lacedaemonii de diutina 2
contentione destiterunt et sua sponte Atheniensibus imperii
maritimi principatum concesserunt, pacemque iis legibus

constituerunt, ut Athenienses mari duces essent. Quae victo-
* ria tantae fuit Atticis laetitiae, ut tum primum arae Paci
3 publice sint factae eique deae pulvinar sit institutum. Cujus laudis ut memoria maneret, Timotheo publice statuam in foro posuerunt. Qui honos huic uni ante id tempus contigit, ut, cum patri populus statuam posuisset, filio quoque daret. Sic juxta posita recens filii veterem patris renovavit memoriam.

III. Injustement accusé par Charès, Timothée est condamné et se retire à Chalcis (354).

1 Hic cum esset magno natu et magistratus gerere desisset, bello Athenienses undique premi sunt coepti. Defecerat
* Samus, descierat Hellespontus, Philippus, jam tum valens, multa moliebatur : cui oppositus Chares cum esset, non satis
2 in eo praesidii putabatur. Fit Menestheus praetor, filius Iphicratis, gener Timothei, et, ut ad bellum proficiscatur, decernitur. Huic in consilium dantur viri duo usu sapientiaque praestantes, pater et socer, quod in his tanta erat auctoritas, ut magna spes esset per eos amissa posse recuperari.
3 Hi cum Samum profecti essent et eodem Chares illorum adventu cognito cum suis copiis proficisceretur, ne quid absente se gestum videretur, accidit, cum ad insulam appropinquarent, ut magna tempestas oreretur : quam evitare duo veteres
4 imperatores utile arbitrati suam classem suppresserunt. At ille temeraria usus ratione non cessit majorum natu auctoritati, velut in sua manu esset fortuna. Quo contenderat, pervenit, eodemque ut sequerentur, ad Timotheum et Iphicraten nuntium misit. Hinc male re gesta, compluribus amissis navibus eo, unde erat profectus, se recepit litterasque Athenas publice misit, sibi proclive fuisse Samum capere, nisi a
5 Timotheo et Iphicrate desertus esset. Populus acer, suspicax ob eamque rem mobilis, adversarius, invidus (etiam opulentia in crimen vocabatur) domum revocat : accusantur proditionis. Hoc judicio damnatur Timotheus lisque ejus aestimatur centum talentis. Ille odio ingratae civitatis coactus Chalcidem se contulit.

IV. Conon, fils de Timothée, ne doit payer que la dixième partie de l'amende à laquelle son père avait été condamné. Dévouement de Jason à la cause de Timothée (373). Transition à la vie de Datame.

HUJUS post mortem cum populum judicii sui paeniteret, 1
multae novem partes detraxit et decem talenta Cononem, filium ejus, ad muri quandam partem reficiendam jussit dare. In quo fortunae varietas est animadversa. Nam quos avus muros ex hostium praeda patriae restituerat, eosdem nepos cum summa ignominia familiae ex sua re familiari reficere
coactus est. Timothei autem moderatae sapientisque vitae 2
cum pleraque possimus proferre testimonia, uno erimus contenti, quod ex eo facile conjici poterit, quam carus suis fuerit.
Cum Athenis adulescentulus causam diceret, non solum *
amici privatique hospites ad eum defendendum convenerunt, sed etiam in eis Jason, tyrannus Thessaliae, qui illo
tempore fuit omnium potentissimus. Hic cum in patria sine 3
satellitibus se tutum non arbitraretur, Athenas sine ullo praesidio venit tantique hospitem fecit, ut mallet se capitis periculum adire quam Timotheo de fama dimicanti deesse.
Hunc adversus tamen Timotheus postea populi jussu bel- *
lum gessit : patriae sanctiora jura quam hospitii esse duxit.

Haec extrema fuit aetas imperatorum Atheniensium, Iphi- 4
cratis, Chabriae, Timothei : neque post illorum obitum quisquam dux in illa urbe fuit dignus memoria.

Venio nunc ad fortissimum virum maximique consilii om- 5
nium barbarorum, exceptis duobus Carthaginiensibus, Ha-
milcare et Hannibale. De quo hoc plura referemus, quod et 6
obscuriora sunt ejus gesta pleraque et ea, quae prospere ei cesserunt, non magnitudine copiarum, sed consilii, quo tum omnes superabat, acciderunt : quorum nisi ratio explicata fuerit, res apparere non poterunt.



XIV. Datames.

1. Datame révèle ses qualités guerrières (382) ; il obtient la dignité de son père resté sur le champ de bataille.

1 DATAMES, patre Camisare, natione Care, matre Scythissa natus, primum militum in numero fuit apud Artaxerxen eorum, qui regiam tuebantur. Pater ejus Camisares, quod et manu fortis et bello strenuus et regi multis locis fidelis erat repertus, habuit provinciam partem Ciliciae
2 juxta Cappadociam, quam incolunt Leucosyri. Datames militare munus fungens primum, qualis esset, aperuit in bello, quod rex adversus Cadusios gessit. Namque hic magni fuit ejus opera. Quo factum est, cum in eo bello cecidisset Camisares, ut paterna ei traderetur provincia.

II. Datame soutient sa réputation dans une nouvelle guerre. Chargé de réduire le dynaste Thuys, son cousin, il tente inutilement les moyens de douceur. Il s'empare de lui et de sa famille.

1 PARI se virtute postea praebuit, cum Autophrodates jussu regis bello persequeretur eos, qui defecerant. Namque hujus opera hostes, cum castra jam intrassent multis milibus regiorum interfectis, profligati sunt exercitusque reliquus conservatus regis est : qua ex re majoribus rebus praeesse
2 coepit. Erat eo tempore Thuys, dynastes Paphlagoniae, antiquo genere ortus a Pylaemene illo, quem Homerus Troico
3 * bello a Patroclo interfectum ait. Is regi dicto audiens non erat. Quam ob causam bello eum persequi constituit eique rei praefecit Datamen, propinquum Paphlagonis : namque ex fratre et sorore erant nati. Quam ob causam Datames primum experiri voluit, ut sine armis propinquum ad officium reduceret. Ad quem cum venisset sine praesidio, quod ab amico nullas vereretur insidias, paene interiit : nam Thuys
4 eum clam interficere voluit. Erat mater cum Datame, amita Paphlagonis. Ea, quid ageretur, resciit filiumque monuit.

Ille fuga periculum evitavit bellumque indixit Thuyni. In 5
quo cum ab Ariobarzane, praefecto Lydiae et Ioniae totius-
que Phrygiae, desertus esset, nihilo segnius perseveravit
vivumque Thuyn cepit cum uxore et liberis.

III. Il s'habille en paysan et conduit au roi le captif lié et revêtu de tous ses ornements. Artaxerxès charmé récompense Datame et le met à la tête d'une armée qu'on levait et qu'on se disposait à envoyer en Égypte (379).

CUJUS facti ne prius fama ad regem quam ipse perveniret, 1
dedit operam. Itaque omnibus insciis eo, ubi erat rex, venit
posteroque die Thuyn, hominem maximi corporis terribili-
que facie, quod et niger et capillo longo barbaque erat pro-
missa, optima veste texit, quam satrapae regii gerere consue-
rant, ornavit etiam torque atque armillis aureis ceteroque
regio cultu ; ipse agresti duplici amiculo circumdatus hirta- 2
que tunica, gerens in capite galeam venatoriam, dextra manu
clavam, sinistra copulam, vinctum ante se Thuynem agebat,
ut si feram bestiam captam duceret. Quem cum omnes 3
conspicerent propter novitatem ornatus ignotamque formam
ob eamque rem magnus esset concursus, fuit nonnemo, qui
agnosceret Thuyn regique nuntiaret. Primo non accredidit : 4
itaque Pharnabazum misit exploratum. A quo ut rem gestam
comperit, statim admitti jussit, magno opere delectatus cum
facto tum ornatu, in primis quod nobilis rex in potestatem
inopinanti venerat. Itaque magnifice Datamen donatum ad 5
exercitum misit, qui tum contrahebatur duce Pharnabazo et
Tithrauste ad bellum Aegyptium, parique eum atque illos
imperio esse jussit. Postea vero quam Pharnabazum rex
revocavit, illi summa imperii tradita est.

IV. Rappelé par le roi pour aller soumettre Aspis, satrape rebelle, Datame surprend son ennemi et le force à se rendre.

HIC cum maximo studio compararet exercitum Ae- 1
gyptumque proficisci pararet, subito a rege litterae sunt ei

missae, ut Aspim aggrederetur, qui Cataoniam tenebat :
2 quae gens jacet supra Ciliciam, confinis Cappadociae. Nam-
que Aspis, saltuosam regionem castellisque munitam inco-
lens, non solum imperio regis non parebat, sed etiam finiti-
mas regiones vexabat et, quae regi portarentur, abripiebat.
3 Datames, etsi longe aberat ab his regionibus et a majore re
abstrahebatur, tamen regis voluntati morem gerendum puta-
vit. Itaque cum paucis, sed viris fortibus navem conscendit,
existimans, quod accidit, facilius se imprudentem parva
manu oppressurum quam paratum quamvis magno exercitu.
4 Hac delatus in Ciliciam, egressus inde, dies noctesque iter
faciens Taurum transiit eoque, quo studuerat, venit. Quaerit,
quibus locis sit Aspis : cognoscit haud longe abesse pro-
fectumque eum venatum. Quae dum speculatur, adventus ejus
causa cognoscitur. Pisidas cum iis, quos secum habebat, ad
5 resistendum Aspis comparat. Id Datames ubi audivit, arma
sumit, suos sequi jubet : ipse equo concitato ad hostem
vehitur. Quem procul Aspis conspiciens ad se ferentem per-
timescit atque a conatu resistendi deterritus sese dedidit.
Hunc Datames vinctum ad regem ducendum tradit Mithri-
dati.

V. Un si prompt succès achève de gagner à Datame la bienveillance d'Artaxerxès, mais excite la jalousie des courtisans. Un de ses amis l'avertit des dangers de sa position ; il se résout à abandonner le roi.

1 HAEC dum geruntur, Artaxerxes reminiscens, a quanto
bello ad quam parvam rem principem ducum misisset, se
ipse reprehendit et nuntium ad exercitum Acen misit, quod
nondum Datamen profectum putabat, qui diceret, ne ab
exercitu discederet. Hic priusquam perveniret, quo erat
2 profectus, in itinere convenit, qui Aspim ducebant. Qua
celeritate cum magnam benevolentiam regis Datames con-
secutus esset, non minorem invidiam aulicorum excepit,
quod illum unum pluris quam se omnes fieri videbant. Quo
3 facto cuncti ad eum opprimendum consenserunt. Haec Pan-

dantes, gazae custos regiae, amicus Datami, perscripta ei mittit, in quibus docet eum in magno fore periculo, si quid illo imperante adversi in Aegypto accidisset. Namque eam 4
esse consuetudinem regiam, ut casus adversos hominibus tribuant, secundos fortunae suae : quo fieri ut facile impellantur ad eorum perniciem, quorum ductu res male gestae nuntientur. Illum hoc majore fore in discrimine, quod quibus rex maxime oboediat, eos habeat inimicissimos. Talibus 5
ille litteris cognitis, cum jam ad exercitum Acen venisset, quod non ignorabat ea vere scripta, desciscere a rege constituit. Neque tamen quicquam fecit, quod fide sua esset indignum. Nam Mandroclen Magnetem exercitui praefecit : ipse 6
cum suis in Cappadociam discedit conjunctamque huic Paphlagoniam occupat, celans, qua voluntate esset in regem. Clam cum Ariobarzane facit amicitiam, manum comparat, urbes munitas suis tuendas tradit.

VI. Le fils de Datame meurt ; son beau-père passe à l'ennemi. La ruse de Datame fait tourner à son avantage ce qui devait amener sa perte.

SED haec propter hiemale tempus minus prospere proce- 1
debant. Audit Pisidas clam copias adversus se parare. Filium eo Arsideum cum exercitu mittit : cadit in proelio adulescens. Proficiscitur eo pater non ita cum magna manu, celans, quantum vulnus accepisset, quod prius ad hostem pervenire cupiebat, quam de male re gesta fama ad suos perveniret, ne cognita filii morte animi debilitarentur militum. Quo contenderat, pervenit iisque locis castra ponit, 2
ut neque circumiri multitudine adversariorum posset neque impediri, quo minus ipse ad dimicandum manum haberet expeditam. Erat cum eo Mithrobarzanes, socer ejus, 3
praefectus equitum. Is desperatis generi rebus ad hostes transfugit. Id Datames ut audivit, sensit, si in turbam exisset ab homine tam necessario se relictum, futurum ut ceteri idem consilium sequerentur. In vulgus edit : suo jussu Mithrobar- 4
zanem profectum pro perfuga, quo facilius receptus interfi-

ceret hostes: quare relinqui eum par non esse et omnes
confestim sequi. Quod si animo strenuo fecissent, futurum
ut adversarii non possent resistere, cum et intra vallum et
5 foris caederentur. Hac re probata exercitum educit, Mithro-
barzanem persequitur: qui tantum quod ad hostes pervene-
6 rat, cum Datames signa inferri jubet. Pisidae nova re
commoti in opinionem adducuntur perfugas mala fide com-
positoque fecisse, ut recepti majori essent calamitati. Pri-
mum eos adoriuntur. Illi cum, quid ageretur aut quare
fieret, ignorarent, coacti sunt cum iis pugnare, ad quos transi-
erant, ab iisque stare, quos reliquerant: quibus cum
7 neutri parcerent, celeriter sunt concisi. Reliquos Pisidas
resistentes Datames invadit: primo impetu pellit, fugientes
8 persequitur, multos interficit, castra hostium capit. Tali
consilio uno tempore et proditores perculit et hostes profli-
gavit, et, quod ad perniciem suam fuerat cogitatum, id ad
salutem convertit. Quo neque acutius ullius imperatoris
cogitatum neque celerius factum usquam legimus.

VII. Le fils aîné de Datame rapporte au roi la défection de son père. Artaxerxès effrayé envoie Autophrodate contre lui. Datame ne pouvant réussir à lui barrer le passage, prend une position avantageuse.

1 Ab hoc tamen viro Sysinas, maximus natu filius, descivit
ad regemque transiit et de defectione patris detulit. Quo
nuntio Artaxerxes commotus, quod intellegebat sibi cum
viro forti ac strenuo negotium esse, qui et prius cogitare
quam conari consuesset et, cum cogitasset, facere auderet,
2 Autophrodatem in Cappadociam mittit. Hic ne intrare posset,
saltum, in quo Ciliciae portae sunt sitae, Datames praeoccu-
3 pare studuit. Sed tam subito copias contrahere non potuit.
A qua re depulsus cum ea manu, quam contraxerat, locum
deligit talem, ut neque circumiretur ab hostibus neque
praeteriret adversarius, quin ancipitibus locis premeretur, et,
si dimicare vellet, non multum obesse multitudo hostium
suae paucitati posset.

VIII. Grâce aux avantages de sa position, il bat avec une poignée de gens la grande armée d'Autophrodate. Des échecs successifs engagent ce dernier à proposer la paix ; Datame ne s'y refuse pas.

HAEC etsi Autophrodates videbat, tamen statim maluit 1
congredi quam cum tantis copiis refugere aut tam diu uno
loco sedere. Habebat barbarorum equitum viginti, peditum
centum milia, quos illi Cardacas appellant, ejusdemque 2
generis tria milia funditorum, praeterea Cappadocum octo
milia, Armeniorum decem milia, Paphlagonum quinque
milia, Phrygum decem milia, Lydorum quinque milia,
Aspendiorum et Pisidarum circiter tria milia, Cilicum duo mi-
lia, Captianorum totidem, ex Graecia conductorum tria milia,
levis armaturae maximum numerum. Has adversus copias 3
spes omnis consistebat Datami in se locique natura : namque
hujus partem non habebat vicesimam militum. Quibus fretus
conflixit adversariorumque multa milia concidit, cum de
ipsius exercitu non amplius hominum mille cecidisset. Quam-
ob causam postero die tropaeum posuit, quo loco pridie
pugnatum erat. Hinc cum castra movisset semperque inferior 4
copiis superior omnibus proeliis discederet, quod numquam
manum consereret, nisi cum adversarios locorum angustiis
clausisset, quod perito regionum callideque cogitanti saepe
accidebat, Autophrodates, cum bellum duci majore regis 5
calamitate quam adversariorum videret, pacem amicitiamque
hortatus est, ut cum rege in gratiam rediret. Quam ille etsi 6
fidam non fore putabat, tamen condicionem accepit seque
ad Artaxerxem legatos missurum dixit. Sic bellum, quod
rex adversus Datamen susceperat, sedatum est. Autophro-
dates in Phrygiam se recepit.

IX. Le roi veut faire assassiner Datame. Une première tentative échoue grâce à la ruse de ce dernier.

AT rex, quod implacabile odium in Datamen susceperat, 1
postquam bello eum opprimi non posse animadvertit insidiis

2 interficere studuit: quas ille plerasque evitavit. Sicut, cum ei nuntiatum esset quosdam sibi insidiari, qui in amicorum erant numero: de quibus, quod inimici detulerant, neque credendum neque neglegendum putavit: experiri voluit, verum
3 falsumne sibi esset relatum. Itaque eo profectus est, in quo itinere futuras insidias dixerant. Sed elegit corpore ac statura simillimum sui eique vestitum suum dedit atque eo loco ire, quo ipse consuerat, jussit: ipse autem ornatu vestituque
4 militari inter corporis custodes iter facere coepit. At insidiatores, postquam in eum locum agmen pervenit, decepti ordine atque vestitu impetum in eum faciunt, qui suppositus erat. Praedixerat autem iis Datames, cum quibus iter facie-
5 bat, ut parati essent facere, quod ipsum vidissent. Ipse, ut concurrentes insidiatores animum advertit, tela in eos conjecit. Hoc idem cum universi fecissent, priusquam pervenirent ad eum, quem aggredi volebant, confixi conciderunt.

X. Mithridate feint d'être l'ennemi du roi ; Datame ne remarque pas le piège.

1 Hic tamen tam callidus vir extremo tempore captus est Mithridatis, Ariobarzanis filii, dolo. Namque is pollicitus est regi se eum interfecturum, si ei rex permitteret, ut quodcumque vellet liceret impune facere, fidemque de ea re
2 more Persarum dextra dedisset. Hanc ut accepit a rege missam, copias parat et absens amicitiam cum Datame facit, regis provincias vexat, castella expugnat, magnas praedas capit, quarum partim suis dispertit, partim ad Datamen
3 mittit; pari modo complura castella ei tradit. Haec diu faciendo persuasit homini se infinitum adversus regem suscepisse bellum, cum nihilo magis, ne quam suspicionem illi praeberet insidiarum, neque colloquium ejus petiit neque in conspectum venire studuit. Sic absens amicitiam gerebat, ut non beneficiis mutuis, sed communi odio, quod erga regem susceperant, contineri viderentur.

XI. Les deux chefs s'abouchent non sans de grandes précautions prises de part et d'autre. L'entrevue terminée, Mithridate rappelle Datame et le frappe d'une arme qu'il avait tenue cachée (363).

Id cum satis se confirmasse arbitratus esset, certiorem facit 1
Datamen, tempus esse majores exercitus parari et bellum cum ipso rege suscipi, deque ea re, si ei videretur, quo loco vellet, in colloquium veniret. Probata re colloquendi tempus sumitur locusque, quo conveniretur. Huc Mithridates cum 2
uno, cui maxime habebat fidem, ante aliquot dies venit compluribusque locis separatim gladios obruit eaque loca diligenter notat. Ipso autem colloquii die utrique, locum qui explorarent atque ipsos scrutarentur, mittunt : deinde ipsi sunt congressi. Hic cum aliquamdiu in colloquio fuissent et 3
diversi discessissent jamque procul Datames abesset, Mithridates, priusquam ad suos perveniret, ne quam suspicionem pareret, in eundem locum revertitur atque ibi, ubi telum erat infossum, resedit, ut si lassitudine cuperet acquiescere, Datamenque revocavit, simulans se quiddam in colloquio esse oblitum. Interim telum, quod latebat, protulit nuda- 4
tumque vagina veste texit ac Datami venienti ait, digredientem se animadvertisse locum quendam, qui erat in conspectu, ad castra ponenda esse idoneum. Quem cum 5
digito monstraret et ille respiceret, aversum ferro transfixit priusque, quam quisquam posset succurrere, interfecit. Ita ille vir, qui multos consilio, neminem perfidia ceperat, simulata captus est amicitia.



XV. Epaminondas.

I. Il ne faut point juger des mœurs des autres peuples par les nôtres. Division de la vie d'Épaminondas.

1 EPAMINONDAS, Polymnidis filius, Thebanus. De hoc priusquam scribimus, haec praecipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant, neve ea, quae ipsis leviora sunt, pari modo apud ceteros fuisse arbitrentur.
2 Scimus enim musicen nostris moribus abesse a principis persona, saltare vero etiam in vitiis poni : quae omnia apud
3 Graecos et grata et laude digna ducuntur. Cum autem exprimere imaginem consuetudinis atque vitae velimus Epaminondae, nihil videmur debere praetermittere, quod pertineat
4 ad eam declarandam. Quare dicemus primum de genere ejus, deinde quibus disciplinis et a quibus sit eruditus, tum de moribus ingeniique facultatibus et si qua alia memoria digna erunt, postremo de rebus gestis, quae a plurimis animi anteponuntur virtutibus.

II. Naissance et éducation d'Épaminondas.

1 NATUS igitur patre, quo diximus, genere honesto, pauper jam a majoribus relictus est, eruditus autem sic, ut nemo Thebanus magis. Nam et citharizare et cantare ad chordarum sonum doctus est a Dionysio, qui non minore fuit in musicis gloria quam Damon aut Lamprus, quorum pervulgata sunt nomina, cantare tibiis ab Olympiodoro, saltare a
2 Calliphrone. At philosophiae praeceptorem habuit Lysim Tarentinum, Pythagoreum : cui quidem sic fuit deditus, ut adulescens tristem ac severum senem omnibus aequalibus suis in familiaritate anteposuerit, neque prius eum a se dimisit, quam in doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut facile intellegi posset pari modo superaturum omnes in
3 ceteris artibus. Atque haec ad nostram consuetudinem sunt levia et potius contemnenda : at in Graecia, utique olim,
4 magnae laudi erant. Postquam ephebus est factus et palaestrae

dare operam coepit, non tam magnitudini virium servivit
quam velocitati : illam enim ad athletarum usum, hanc ad
belli existimabat pertinere. Itaque exercebatur plurimum 5
currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti
posset atque contendere. In armis vero plurimum studii
consumebat.

III. Caractère d'Épaminondas. Preuves de son désir de s'instruire, de sa bonté et de son désintéressement.

Ad hanc corporis firmitatem plura etiam animi bona 1
accesserant. Erat enim modestus, prudens, gravis, tempori-
bus sapienter utens, peritus belli, fortis manu, animo maximo,
adeo veritatis diligens, ut ne joco quidem mentiretur. Idem 2
continens, clemens patiensque admirandum in modum, non
solum populi, sed etiam amicorum ferens injurias, in primis
commissa celans, quodque interdum non minus prodest quam
diserte dicere, studiosus audiendi : ex hoc enim facillime
disci arbitrabatur. Itaque cum in circulum venisset, in quo 3
aut de re publica disputaretur aut de philosophia sermo
haberetur, numquam inde prius discessit, quam ad finem
sermo esset adductus. Paupertatem adeo facile perpessus est, 4
ut de re publica nihil praeter gloriam ceperit. Amicorum in
se tuendo caruit facultatibus, fide ad alios sublevandos saepe
sic usus est, ut judicari possit omnia ei cum amicis fuisse
communia. Nam cum aut civium suorum aliquis ab hostibus 5
esset captus, aut virgo amici nubilis propter paupertatem
collocari non posset, amicorum consilium habebat et, quan-
tum quisque daret, pro facultatibus imperabat. Eamque 6
summam cum confecerat, priusquam acciperet pecuniam,
adducebat eum, qui quaerebat, ad eos, qui conferebant, eique
ut ipsi numerarent, faciebat, ut ille, ad quem ea res perve-
niebat, sciret quantum cuique deberet.

IV. Incorruptibilité d'Épaminondas.

Tentata autem ejus est abstinentia a Diomedonte Cyzi- 1
ceno : namque is rogatu Artaxerxis regis Epaminondam

pecunia corrumpendum susceperat. Hic magno cum pon-
dere auri Thebas venit et Micythum adulescentulum, quem
tum Epaminondas plurimum diligebat, quinque talentis ad
suam perduxit voluntatem. Micythus Epaminondam convenit
2 et causam adventus Diomedontis ostendit. At ille Diome-
donti coram ‘ Nihil ’ inquit ‘ opus pecunia est : nam si rex
ea vult, quae Thebanis sunt utilia, gratis facere sum paratus;
sin autem contraria, non habet auri atque argenti satis.
Namque orbis terrarum divitias accipere nolo pro patriae
3 caritate. Tu quod me incognitum tentasti tuique similem
existimasti, non miror tibique ignosco ; sed egredere pro-
pere, ne alios corrumpas, cum me non potueris. Et tu,
Micythe, argentum huic redde, aut, nisi id confestim facis,
4 ego te tradam magistratui. ’ Hunc Diomedon cum rogaret,
ut tuto exire suaque, quae attulerat, liceret efferre, ‘ Istud
quidem ’ inquit ‘ faciam, neque tua causa, sed mea, ne, si
tibi sit pecunia adempta, aliquis dicat id ad me ereptum
5 pervenisse, quod delatum accipere noluissem. ’ A quo cum
quaesisset, quo se deduci vellet, et ille Athenas dixisset,
praesidium dedit, ut tuto perveniret. Neque vero id satis
habuit, sed etiam, ut inviolatus in navem escenderet, per
Chabriam Atheniensem, de quo supra mentionem fecimus,
6 effecit. Abstinentiae erit hoc satis testimonium. Plurima
quidem proferre possumus, sed modus adhibendus est, quo-
niam uno hoc volumine vitam excellentium virorum complu-
rium concludere constituimus, quorum res separatim multis
milibus versuum complures scriptores ante nos explicarunt.

V. Éloquence et heureuses reparties d’Épaminondas.

1 Fuit etiam disertus, ut nemo ei Thebanus par esset elo-
quentia, neque minus concinnus in brevitate respondendi
2 quam in perpetua oratione ornatus. Habuit obtrectatorem
Menecliden quendam, indidem Thebis, et adversarium in
administranda re publica, satis exercitatum in dicendo, ut
Thebanum scilicet: namque illi genti plus inest virium quam

ingenii. Is, quod in re militari florere Epaminondam videbat, 3
hortari solebat Thebanos, ut pacem bello anteferrent, ne illius imperatoris opera desideraretur. Huic ille ‘Fallis’ inquit ‘verbo cives tuos, quod eos a bello avocas: otii enim nomine servitutem concilias. Nam paritur pax bello. Itaque 4
qui ea diutina volunt frui, bello exercitati esse debent. Quare si principes Graeciae vultis esse, castris est vobis utendum, non palaestra.’ Idem ille Meneclides cum huic objiceret, 5
quod liberos non haberet neque uxorem duxisset, maximeque insolentiam, quod sibi Agamemnonis belli gloriam videretur consecutus: at ille ‘Desine’, inquit ‘Meneclida, de uxore mihi exprobrare: nam nullius in ista re minus uti consilio volo. Quod autem me Agamemnonem aemulari putas, 6
falleris. Namque ille cum universa Graecia vix decem annis unam cepit urbem, ego contra ea una urbe nostra dieque uno totam Graeciam Lacedaemoniis fugatis liberavi.’

VI. L'éloquence d'Épaminondas brille en deux réunions importantes (vers 371).

IDEM cum in conventum venisset Arcadum, petens ut 1
societatem cum Thebanis et Argivis facerent, contraque Callistratus, Atheniensium legatus, qui eloquentia omnes eo praestabat tempore, postularet ut potius amicitiam sequerentur Atticorum, et in oratione sua multa invectus esset in Thebanos et Argivos in iisque hoc posuisset, animum adver- 2
tere debere Arcades, quales utraque civitas cives procreasset, ex quibus de ceteris possent judicare: Argivos enim fuisse Orestem et Alcmaeonem matricidas, Thebis Oedipum natum, qui patrem suum interfecisset: huic in respon- 3
dendo Epaminondas, cum de ceteris perorasset, postquam ad illa duo opprobria pervenit, admirari se dixit stultitiam rhetoris Attici, qui non animadverterit, innocentes illos natos domi, scelere admisso cum patria essent expulsi, receptos
* esse ab Atheniensibus. Sed maxime ejus eloquentia eluxit 4

Spartae ante pugnam Leuctricam. Quo cum omnium sociorum convenissent legati, coram frequentissimo legationum conventu sic Lacedaemoniorum tyrannidem coarguit, ut non minus illa oratione opes eorum concusserit quam Leuctrica pugna. Tum enim perfecit, quod post apparuit, ut auxilio sociorum privarentur.

VII. Voyant ses concitoyens en danger, Épaminondas oublie l'injure qu'il en a reçue et les sauve (368). Une autre fois il retient pour le bien de sa patrie la charge dont on venait de le démettre (370).

1 Fuisse patientem suorumque injurias ferentem civium,
quod se patriae irasci nefas esse duceret, haec sunt testimo-
nia. Cum eum propter invidiam cives sui praeficere exercitui
noluissent duxque esset delectus belli imperitus, cujus errore
res eo esset deducta, ut omnes de salute pertimescerent,
quod locorum angustiis clausi ab hostibus obsidebantur, de-
siderari coepta est Epaminondae diligentia : erat enim ibi
2 privatus numero militis. A quo cum peterent opem, nullam
adhibuit memoriam contumeliae et exercitum obsidione
3 liberatum domum reduxit incolumem. Nec vero hoc semel
fecit, sed saepius. Maxime autem fuit illustre, cum in Pelo-
ponnesum exercitum duxisset adversus Lacedaemonios ha-
beretque collegas duos, quorum alter erat Pelopidas, vir
fortis ac strenuus. Hi cum criminibus adversariorum omnes
* in invidiam venissent ob eamque rem imperium iis esset
abrogatum atque in eorum locum alii praetores successis-
4 sent, Epaminondas populi scito non paruit idemque ut face-
rent persuasit collegis et bellum, quod susceperat, gessit.
Namque animadvertebat, nisi id fecisset, totum exercitum
propter praetorum imprudentiam inscitiamque belli peritu-
5 rum. Lex erat Thebis, quae morte multabat, si quis imperium
diutius retinuisset, quam lege praefinitum foret. Hanc Epa-
minondas cum rei publicae conservandae causa latam vide-
ret, ad perniciem civitatis conferre noluit et quattuor mensi-
bus diutius, quam populus jusserat, gessit imperium.

VIII. Il accepte seul toute la responsabilité de cet acte et se soumet à la vindicte des lois, pourvu qu'on reconnaisse que ses services ont été la cause de sa mort. Il est absous (369).

POSTQUAM domum reditum est, collegae ejus hoc crimine 1
accusabantur. Quibus ille permisit, ut omnem causam in se transferrent suaque opera factum contenderent, ut legi non oboedirent. Qua defensione illis periculo liberatis nemo Epaminondam responsurum putabat, quod, quid diceret,
non haberet. At ille in judicium venit, nihil eorum negavit, 2
quae adversarii crimini dabant, omniaque, quae collegae dixerant, confessus est neque recusavit quo minus legis poenam subiret, sed unum ab iis petivit, ut in sepulcro suo in-
scriberent : 'Epaminondas a Thebanis morte multatus est, 3
quod eos coegit apud Leuctra superare Lacedaemonios, quos ante se imperatorem nemo Boeotorum ausus est aspicere in
acie, quodque uno proelio non solum Thebas ab interitu 4
retraxit, sed etiam universam Graeciam in libertatem vindicavit eoque res utrorumque perduxit, ut Thebani Spartam oppugnarent, Lacedaemonii satis haberent, si salvi esse
possent, neque prius bellare destitit, quam Messene restituta 5
urbem eorum obsidione clausit.' Haec cum dixisset, risus omnium cum hilaritate coortus est, neque quisquam judex ausus est de eo ferre suffragium. Sic a judicio capitis maxima discessit gloria.

IX. A la bataille de Mantinée, il est reconnu par les Lacédémoniens. Ceux-ci réunissent tous leurs efforts contre lui. Il tombe. Les Béotiens un instant consternés triomphent et Épaminondas meurt en apprenant leur victoire (362).

HIC extremo tempore imperator apud Mantineam cum 1
acie instructa audacius instaret hostibus, cognitus est a Lacedaemoniis. Qui, quod in unius pernicie ejus patriae sitam putabant salutem, universi in unum impetum fecerunt neque prius abscesserunt, quam magna caede edita multis-

que occisis fortissime ipsum Epaminondam pugnantem, sparo
2 eminus percussum, concidere viderunt. Hujus casu aliquantum retardati sunt Boeoti, neque tamen prius pugna excesserunt, quam repugnantes profligarunt.
3 At Epaminondas, cum animadverteret mortiferum se vulnus accepisse simulque, si ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, extraxisset, animam statim emissurum, usque eo retinuit, quoad renuntiatum est vicisse Boeotos.
4 Id postquam audivit, 'Satis' inquit 'vixi : invictus enim morior.' Tum ferro extracto confestim exanimatus est.

X. Il défend son célibat. Il ne veut pas se mêler à la guerre civile (379). Thèbes n'eut d'influence que sous Épaminondas.

1 Hic uxorem numquam duxit. In quo cum reprehenderetur a Pelopida, qui filium habebat infamem, maleque eum in eo patriae consulere diceret, quod liberos non relinqueret, 'Vide' inquit 'ne tu pejus consulas, qui talem ex te natum
2 relicturus sis. Neque vero stirps potest mihi deesse : namque ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, quae non modo
3 mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est.' Quo tempore duce Pelopida exsules Thebas occuparunt et praesidium Lacedaemoniorum ex arce expulerunt, Epaminondas, quamdiu facta est caedes civium, domo se tenuit, quod neque malos defendere volebat neque impugnare, ne manus suorum sanguine cruentaret : namque omnem civilem victoriam funestam putabat. Idem, postquam apud Cadmeam cum Lacedaemoniis pugnari coeptum est, in primis stetit.
4 Hujus de virtutibus vitaque satis erit dictum, si hoc unum adjunxero, quod nemo ibit infitias, Thebas et ante Epaminondam natum et post ejusdem interitum perpetuo alieno paruisse imperio, contra ea, quamdiu ille praefuerit rei publicae, caput fuisse totius Graeciae. Ex quo intellegi potest unum hominem pluris quam civitatem fuisse.



XVI. Pelopidas.

I. A l'instigation de quelques Thébains, le Lacédémonien Phoebidas s'empare de la Cadmée (382). Pélopidas est exilé.

PELOPIDAS Thebanus, magis historicis quam vulgo 1
notus. Cujus de virtutibus dubito quemadmodum exponam, quod vereor, si res explicare incipiam, ne non vitam ejus enarrare, sed historiam videar scribere : si tantummodo summas attigero, ne rudibus Graecarum litterarum minus dilucide appareat, quantus fuerit ille vir. Itaque utrique rei occurram, quantum potuero, et medebor cum satietati tum ignorantiae lectorum.

Phoebidas Lacedaemonius, cum exercitum Olynthum 2
duceret iterque per Thebas faceret, arcem oppidi, quae Cadmea nominatur, occupavit impulsu paucorum Thebanorum, qui adversariae factioni quo facilius resisterent, Laconum rebus studebant, idque suo privato, non publico fecit
consilio. Quo facto eum Lacedaemonii ab exercitu remove- 3
runt pecuniaque multarunt : neque eo magis arcem Thebanis reddiderunt, quod susceptis inimicitiis satius ducebant eos obsideri quam liberari. Nam post Peloponnesium bellum Athenasque devictas cum Thebanis sibi rem esse existima-
bant et eos esse solos, qui adversus resistere auderent. Hac 4
mente amicis suis summas potestates dederant alteriusque factionis principes partim interfecerant, alios in exsilium ejecerant : in quibus Pelopidas hic, de quo scribere exorsi sumus, pulsus patria carebat.

II. Pélopidas et quelques-uns de ses compagnons d'exil retournent secrètement dans leur patrie au jour fixé par leurs amis de Thèbes (379).

HI omnes fere Athenas se contulerant, non quo sequeren- 1
tur otium, sed ut, quem ex proximo locum fors obtulisset, eo
patriam recuperare niterentur. Itaque cum tempus esset 2
visum rei gerendae, communiter cum iis, qui Thebis idem

sentiebant, diem delegerunt ad inimicos opprimendos civitatemque liberandam eum, quo maximi magistratus simul con-
3 suerant epulari. Magnae saepe res non ita magnis copiis sunt gestae, sed profecto numquam tam ab tenui initio tantae opes sunt profligatae. Nam duodecim adulescentuli coierunt ex iis, qui exsilio erant multati, cum omnino non essent amplius centum, qui tanto se offerrent periculo. Qua
4 paucitate perculsa est Lacedaemoniorum potentia. Hi enim non magis adversariorum factioni quam Spartanis eo tempore bellum intulerunt, qui principes erant totius Graeciae : quorum imperii majestas, neque ita multo post, Leuctrica
5 * pugna concidit. Illi igitur duodecim, quorum dux erat Pelopidas, Athenis interdiu, ut vesperascente caelo Thebas possent pervenire, cum canibus venaticis exierunt, retia ferentes, vestitu agresti, quo minore suspicione facerent iter. Qui cum tempore ipso, quo studuerant, pervenissent, domum Charonis deverterunt, a quo et tempus et dies erat datus.

III. Fausse sécurité des magistrats de Thèbes. Ils tombent sous les coups des conjurés ; Thèbes est délivrée (379).

1 Hoc loco libet interponere, etsi sejunctum ab re proposita est, nimia fiducia quantae calamitati soleat esse. Nam magistratuum Thebanorum statim ad aures pervenit exsules in urbem venisse. Id illi vino epulisque dediti usque eo * despexerunt, ut ne quaerere quidem de tanta re laborarint.
2 Accessit quod etiam magis aperiret eorum dementiam. Allata est enim epistola Athenis ab Archino uni ex his, Archiae, qui tum maximum magistratum Thebis obtinebat, in qua omnia de profectione eorum perscripta erant. Quae cum jam accubanti in convivio esset data, sicut erat signata, sub pulvinum
3 subjiciens ‘ In crastinum ’ inquit ‘ differo res serias ’. At illi omnes, cum jam nox processisset, vinolenti ab exsulibus *duce Pelopida sunt interfecti. Quibus rebus confectis, vulgo ad arma libertatemque vocato, non solum qui in urbe erant, sed etiam undique ex agris concurrerunt, praesidium Lace-

daemoniorum ex arce pepulerunt, patriam obsidione liberarunt, auctores Cadmeae occupandae partim occiderunt partim in exsilium ejecerunt.

IV. La gloire de la délivrance de Thèbes revient tout entière à Pélopidas. Dans les autres circonstances, il fut aux côtés d'Épaminondas et contribua beaucoup à ses succès (371-367).

Hoc tam turbido tempore, sicut supra docuimus, Epami- 1
nondas, quoad cum civibus dimicatum est, domi quietus
fuit. Itaque haec liberatarum Thebarum propria laus est
Pelopidae, ceterae vero communes cum Epaminonda. Nam- 2
que in Leuctrica pugna imperatore Epaminonda hic fuit dux
delectae manus, quae prima phalangem prostravit Laconum.
Omnibus praeterea ejus periculis adfuit (sicut, Spartam cum 3
oppugnavit, alterum tenuit cornu), quoque Messena celerius restitueretur, legatus in Persas est profectus. Denique haec fuit altera persona Thebis, sed tamen secunda ita, ut proxima esset Epaminondae.

V. Envoyé en ambassade, il est jeté en prison par Alexandre de Phères et délivré par Épaminondas (367). Il persuade à ses concitoyens de faire la guerre au tyran et meurt au sein de la victoire (364). Reconnaissance des villes de la Thessalie.

Conflictatus autem est cum adversa fortuna. Nam et 1
initio, sicut ostendimus, exsul patria caruit et, cum Thessaliam in potestatem Thebanorum cuperet redigere legationisque jure satis tectum se arbitraretur, quod apud omnes gentes sanctum esse consuesset, a tyranno Alexandro Pheraeo simul cum Ismenia comprehensus in vincla conjectus
est. Hunc Epaminondas recuperavit, bello persequens 2
Alexandrum. Post id factum numquam animo placari potuit in eum, a quo erat violatus. Itaque persuasit Thebanis ut subsidio Thessaliae proficiscerentur tyrannosque ejus expel-
lerent. Cujus belli cum ei summa esset data eoque cum 3
exercitu profectus esset, non dubitavit, simul ac conspexit

4 hostem, confligere. In quo proelio Alexandrum ut animad-
vertit, incensus ira equum in eum concitavit proculque
digressus a suis conjectu telorum confossus concidit. Atque
hoc secunda victoria accidit : nam jam inclinatae erant tyran-
5 norum copiae. Quo facto omnes Thessaliae civitates inter-
fectum Pelopidam coronis aureis et statuis aëneis liberosque
ejus multo agro donarunt.

XVII. Agesilaus.

I. Grâce à l'intervention de Lysandre, Agésilas est préféré à son neveu et devient roi (397).

1 AGESILAUS Lacedaemonius cum a ceteris scriptoribus,
tum eximie a Xenophonte socratico collaudatus est :
2 eo enim usus est familiarissime. Hic primum de regno cum
Leotychide, fratris filio, habuit contentionem. Mos erat enim
Lacedaemoniis a majoribus traditus, ut duos haberent sem-
per reges, nomine magis quam imperio, ex duabus familiis
Procli et Eurysthenis, qui principes ex progenie Herculis
3 Spartae reges fuerunt. Horum ex altera in alterius familiae
locum regem fieri non licebat : ita utraque suum retinebat
ordinem. Primum ratio habebatur, qui maximus natu esset
ex liberis ejus, qui regnans decessisset : sin is virilem sexum
non reliquisset, tum deligebatur, qui proximus esset pro-
4 pinquitate. Mortuus erat Agis rex, frater Agesilai : filium
reliquerat Leotychidem. Quem ille natum non agnorat, eun-
dem moriens suum esse dixerat. Is de honore regni cum
Agesilao, patruo suo, contendit, neque id, quod petiit, con-
5 secutus est. Nam Lysandro suffragante, homine, ut ostendi-
mus supra, factioso et iis temporibus potente, Agesilaus
antelatus est.

II. Mis à la tête d'une armée, il passe en Asie et surprend les Perses à l'improviste (396). Il conclut une trêve avec Tissapherne et reste fidèle à son serment, tandis que le satrape viole le sien.

1 HIC simul atque imperii potitus est, persuasit Lacedae-
moniis ut exercitum mitterent in Asiam bellumque regi face-

rent, docens satius esse in Asia quam in Europa dimicari. Namque fama exierat Artaxerxen comparare classes pedestresque exercitus, quos in Graeciam mitteret. Data potestate 2
tanta celeritate usus est, ut prius in Asiam cum copiis pervenerit, quam regii satrapae eum scirent profectum. Quo factum est ut omnes imparatos imprudentesque offenderet. Id ut 3
cognovit Tissaphernes, qui summum imperium tum inter praefectos habebat regios, indutias a Lacone petivit, simulans se dare operam, ut Lacedaemoniis cum rege conveniret, re autem vera ad copias comparandas, easque impetravit trimenstres. Juravit autem uterque se sine dolo indutias conser- 4
vaturum. In qua pactione summa fide mansit Agesilaus: contra ea Tissaphernes nihil aliud quam bellum comparavit. Id etsi sentiebat Laco, tamen jusjurandum servabat multum- 5
que in eo se consequi dicebat, quod Tissaphernes perjurio suo et homines suis rebus abalienaret et deos sibi iratos redderet, se autem conservata religione confirmare exercitum, cum animadverteret deum numen facere secum, hominesque sibi conciliari amiciores, quod iis studere consuessent, quos conservare fidem viderent.

III. La trêve expirée, Agésilas se jette sur la Phrygie, où il fait beaucoup de butin. Il conduit son armée dans les quartiers d'hiver, presse les armements, exerce ses soldats et encourage le mérite. Sa ruse et sa prudence le font triompher d'un ennemi, qui a pour lui le nombre (395).

Postquam indutiarum praeteriit dies, barbarus non dubi- 1
tans, quod ipsius erant plurima domicilia in Caria et ea regio iis temporibus multo putabatur locupletissima, eo potissimum hostes impetum facturos, omnes suas copias eo contraxerat. At Agesilaus in Phrygiam se convertit eamque prius depo- 2
pulatus est, quam Tissaphernes usquam se moveret. Magna praeda militibus locupletatis Ephesum hiematum exercitum reduxit atque ibi officinis armorum institutis magna industria bellum apparavit. Et quo studiosius armarentur

insigniusque ornarentur, praemia proposuit, quibus donaren-
3 tur, quorum egregia in ea re fuisset industria. Fecit idem in exercitationum generibus, ut, qui ceteris praestitissent, eos magnis afficeret muneribus. His igitur rebus effecit ut et orna-
4 tissimum et exercitatissimum haberet exercitum. Huic cum tempus esset visum copias extrahere ex hibernaculis, vidit, si, quo esset iter facturus, palam pronuntiasset, hostes non credituros aliasque regiones praesidiis occupaturos neque dubi-
5 taturos aliud eum facturum ac pronuntiasset. Itaque cum ille Sardes iturum se dixisset, Tissaphernes eandem Cariam defendendam putavit. In quo cum eum opinio fefellisset victumque se vidisset consilio, sero suis praesidio profectus est. Nam cum illo venisset, jam Agesilaus multis locis expugnatis ma-
6 gna erat praeda potitus. Laco autem cum videret hostes equitatu superare, numquam in campo sui fecit potestatem et iis locis manum conseruit, quibus plus pedestres copiae * valerent. Pepulit ergo, quotiescumque congressus est, multo majores adversariorum copias et sic in Asia versatus est, ut omnium opinione victor duceretur.

IV. Déjà il avait l'espoir d'en finir avec l'empire des Perses, lorsque Thèbes et Athènes déclarent la guerre à Lacédémone. Rappelé dans sa patrie, il passe en toute hâte l'Hellespont et bat les ennemis près de Coronée. Il défend de faire du mal à ceux qui se sont réfugiés dans le temple de Minerve (394).

1 Hic cum jam animo meditaretur proficisci in Persas et ipsum regem adoriri, nuntius ei domo venit ephororum missu, bellum Athenienses et Boeotos indixisse Lacedaemoniis :
2 quare venire ne dubitaret. In hoc non minus ejus pietas suspicienda est quam virtus bellica : qui cum victori praeesset exercitui maximamque haberet fiduciam regni Persarum potiundi, tanta modestia dicto audiens fuit jussis absentium magistratuum, ut si privatus in comitio esset Spartae. Cujus
3 exemplum utinam imperatores nostri sequi voluissent ! Sed illuc redeamus. Agesilaus opulentissimo regno praeposuit

bonam existimationem multoque gloriosius duxit, si institutis patriae paruisset, quam si bello superasset Asiam. Hac igitur 4 mente Hellespontum copias trajecit tantaque usus est celeritate, ut, quod iter Xerxes anno vertente confecerat, hic transierit triginta diebus. Cum jam haud ita longe abesset a Pelo- 5 ponneso, obsistere ei conati sunt Athenienses et Boeoti ceterique eorum socii apud Coroneam: quos omnes gravi proelio vicit. Hujus victoriae vel maxima fuit laus, quod, 6 cum plerique ex fuga se in templum Minervae conjecissent quaerereturque ab eo, quid iis vellet fieri, etsi aliquot vulnera acceperat eo proelio et iratus videbatur omnibus, qui adversus arma tulerant, tamen antetulit irae religionem et eos vetuit violari. Neque vero hoc solum in Graecia fecit, ut templa deorum sancta haberet, sed etiam apud barbaros summa reli- 7 gione omnia simulacra arasque conservavit. Itaque praedicabat mirari se, non sacrilegorum numero haberi, qui 8 supplicibus deorum nocuissent, aut non gravioribus poenis affici, qui religionem minuerent, quam qui fana spoliarent.

V. Vainqueur dans une grande bataille, Agésilas regrette de voir la Grèce s'affaiblir par des guerres intestines. Il refuse d'assiéger Corinthe.

Post hoc proelium collatum omne bellum est circa Co- 1 rinthum ideoque Corinthium est appellatum. Hic cum una 2 pugna decem milia hostium Agesilao duce cecidissent eoque* facto opes adversariorum debilitatae viderentur, tantum afuit ab insolentia gloriae, ut commiseratus sit fortunam Graeciae, quod tam multi a se victi vitio adversariorum concidissent: namque illa multitudine, si sana mens esset, Graeciae supplicium Persas dare potuisse. Idem, cum adversarios intra 3 moenia compulisset et ut Corinthum oppugnaret multi hortarentur, negavit id suae virtuti convenire: se enim eum esse, qui ad officium peccantes redire cogeret, non qui urbes nobilissimas expugnaret Graeciae. 'Nam si' inquit 'eos exstin- 4 guere voluerimus, qui nobiscum adversus barbaros steterunt,

nosmet ipsi nos expugnaverimus illis quiescentibus. Quo facto sine negotio, cum voluerint, nos oppriment. '

VI. Après la bataille de Leuctres (371), il préserve sa patrie d'une ruine complète. Par son habileté, il empêche un groupe de jeunes gens de passer à l'ennemi (370).

1 INTERIM accidit illa calamitas apud Leuctra Lacedaemoniis. Quo ne proficisceretur, cum a plerisque ad exeundum impelleretur, ut si de exitu divinaret, usus est aetatis vacatione. Idem, cum Epaminondas Spartam oppugnaret essetque sine muris oppidum, talem se imperatorem praebuit, ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram
2 non fuisse. In quo quidem discrimine celeritas ejus consilii saluti fuit universis. Nam cum quidam adulescentuli, hostium adventu perterriti, ad Thebanos transfugere vellent et locum extra urbem editum cepissent, Agesilaus, qui perniciosissimum fore videret, si animadversum esset, quemquam * ad hostes transfugere conari, cum suis eo venit atque, ut si bono animo fecissent, laudavit consilium eorum, quod eum locum occupassent : se quoque id fieri debere animadver-
3 tisse. Sic adulescentes simulata laudatione recuperavit et adjunctis de suis comitibus locum tutum reliquit. Namque illi adjecto numero eorum, qui expertes erant consilii, commovere se non sunt ausi eoque libentius, quod latere arbitrabantur quae cogitaverant.

VII. Pour subvenir aux besoins de sa patrie, il aide tous ceux qui se détachent du roi de Perse. Les présents qu'il reçoit d'eux servent au bien commun ; lui-même vit dans la plus grande simplicité.

1 SINE dubio post Leuctricam pugnam Lacedaemonii se numquam refecerunt neque pristinum imperium recuperarunt, cum interim numquam Agesilaus destitit quibuscumque
2 rebus posset patriam juvare. Nam cum praecipue Lacedaemonii indigerent pecunia, ille omnibus, qui a rege defecerant, praesidio fuit : a quibus magna donatus pecunia patriam

sublevavit. Atque in hoc illud in primis fuit admirabile, cum 3
maxima munera ei ab regibus ac dynastis civitatibusque conferrentur, quod nihil umquam domum suam contulit, nihil de victu, nihil de vestitu Laconum mutavit. Domo eadem 4
fuit contentus, qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum,* fuerat usus : quam qui intrarat, nullum signum libidinis, nullum luxuriae videre poterat, contra ea plurima patientiae atque abstinentiae. Sic enim erat instructa, ut in nulla re differret a cujusvis inopis atque privati.

VIII. L'extérieur d'Agésilas ne répondait pas à la beauté de son caractère. Les Égyptiens ne peuvent comprendre la simplicité de sa vie et son mépris pour les choses délicates. Il meurt en revenant d'Égypte et son cadavre est transporté à Sparte (361).

ATQUE hic tantus vir ut naturam fautricem habuerat in 1
tribuendis animi virtutibus, sic maleficam nactus est in corpore fingendo : nam et statura fuit humili et corpore exiguo et claudus altero pede. Quae res etiam nonnullam afferebat deformitatem, atque ignoti, faciem ejus cum intuerentur, contemnebant, qui autem virtutes noverant, non poterant admirari satis. Quod ei usu venit, cum annorum octoginta 2
subsidio Tacho in Aegyptum missus esset et in acta cum suis accubuisset sine ullo tecto stratumque haberet tale, ut terra tecta esset stramentis neque huc amplius quam pellis esset injecta, eodemque comites omnes accubuissent vestitu humili atque obsoleto, ut eorum ornatus non modo in his regem neminem significaret, sed homines non beatissimos esse suspicionem praeberet. Hujus de adventu fama cum ad 3
regios esset perlata, celeriter munera eo cujusque generis sunt allata. His quaerentibus Agesilaum vix fides facta est, unum esse ex iis, qui tum accubabant. Qui cum regis verbis 4
quae attulerant dedissent, ille praeter vitulinam et ejusmodi genera obsonii, quae praesens tempus desiderabat, nihil accepit : unguenta, coronas secundamque mensam servis dispertiit, cetera referri jussit. Quo facto eum barbari magis 5

etiam contempserunt, quod eum ignorantia bonarum rerum vilia potissimum sumpsisse arbitrabantur.

6 Hic cum ex Aegypto reverteretur, donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis, quae ille muneri populo suo daret, venissetque in portum, qui Menelai vocatur, jacens inter Cyrenas et Aegyptum, in morbum implicitus
7 decessit. Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera circumfuderunt atque ita domum rettulerunt.

XVIII. Eumenes.

I. Bien qu'il ne soit pas Macédonien, Eumène remplit le poste de secrétaire sous Philippe et sous Alexandre et est enfin mis à la tête des gardes du corps.

1 EUMENES Cardianus. Hujus si virtuti par data esset fortuna, non ille quidem major fuisset, quod magnos homines virtute metimur, non fortuna, sed multo illustrior
2 atque etiam honoratior. Nam cum aetas ejus incidisset in ea tempora, quibus Macedones florerent, multum ei detraxit inter eos viventi, quod alienae erat civitatis, neque aliud
3 huic defuit quam generosa stirps. Etsi ille domestico summo genere erat, tamen Macedones eum sibi aliquando anteponi indigne ferebant, neque tamen non patiebantur : vincebat enim omnes cura, vigilantia, patientia, calliditate et celeritate ingenii.

4 Hic peradulescentulus ad amicitiam accessit Philippi, Amyntae filii, brevique tempore in intimam pervenit familiaritatem : fulgebat enim jam in adulescentulo indoles virtutis.
5 Itaque eum habuit ad manum scribae loco, quod multo apud Graios honorificentius est quam apud Romanos. Namque apud nos re vera, sicut sunt, mercennarii scribae existimantur: at apud illos e contrario nemo ad id officium admittitur nisi honesto loco, et fide et industria cognita, quod necesse
6 est omnium consiliorum eum esse participem. Hunc locum

tenuit amicitiae apud Philippum annos septem. Illo interfecto eodem gradu fuit apud Alexandrum annos tredecim. Novissimo tempore praefuit etiam alteri equitum alae, quae Hetaerice appellabatur. Utrique autem in consilio semper adfuit et omnium rerum habitus est particeps.

II. Après la mort d'Alexandre (323), il reçoit la Cappadoce et s'attache à Perdiccas. C'est en vain que Léonnat s'efforce de l'attirer dans son parti.

Alexandro Babylone mortuo, cum regna singulis familia- 1
ribus dispertirentur et summa rerum tradita esset tuenda eidem, cui Alexander moriens anulum suum dederat, Per- 2
diccae (ex quo omnes conjecerant, eum regnum ei commisisse, quoad liberi ejus in suam tutelam pervenissent: aberat enim Crateros et Antipater, qui antecedere hunc videbantur, mortuus erat Hephaestio, quem unum Alexander, quod facile intellegi posset, plurimi fecerat), hoc tempore data est Eumeni Cappadocia sive potius dicta : nam tum in hostium erat potestate. Hunc sibi Perdiccas adjunxerat magno studio, 3
quod in homine fidem et industriam magnam videbat, non dubitans, si eum pellexisset, magno usui fore sibi in iis rebus, quas apparabat. Cogitabat enim, quod fere omnes in magnis imperiis concupiscunt, omnium partes corripere atque complecti. Neque vero hoc ille solus fecit, sed ceteri quoque 4
omnes, qui Alexandri fuerant amici. Primus Leonnatus Macedoniam praeoccupare destinavit. Is multis magnisque pollicitationibus persuadere Eumeni studuit, ut Perdiccam desereret ac secum faceret societatem. Cum perducere eum 5
non posset, interficere conatus est, et fecisset, nisi ille clam noctu ex praesidiis ejus effugisset.

III. Lorsque la guerre éclate (321), il reste fidèle à son ami. Ayant à lutter contre Antipater et Cratérus, il sait prévenir le découragement de ses troupes et profiter des ressources dont il dispose.

INTERIM conflata sunt illa bella, quae ad internecionem 1
post Alexandri mortem gesta sunt, omnesque concurrerunt

ad Perdiccam opprimendum. Quem etsi infirmum videbat,
quod unus omnibus resistere cogebatur, tamen amicum non
2 deseruit neque salutis quam fidei fuit cupidior. Praefecerat
hunc Perdiccas ei parti Asiae, quae inter Taurum montem
jacet atque Hellespontum, et illum unum opposuerat Euro-
paeis adversariis : ipse Aegyptum oppugnatum adversus
3 Ptolemaeum erat profectus. Eumenes cum neque magnas
copias neque firmas haberet, quod et inexercitatae et non
multo ante erant contractae, adventare autem dicerentur
Hellespontumque transisse Antipater et Craterus magno
cum exercitu Macedonum, viri cum claritate tum usu belli
4 praestantes (Macedones vero milites ea tum erant fama, qua
nunc Romani feruntur : etenim semper habiti sunt fortissi-
mi, qui summa imperii potirentur) : Eumenes intellegebat,
si copiae suae cognossent, adversus quos ducerentur, non
5 modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras. Itaque
hoc ei visum est prudentissimum, ut deviis itineribus milites
duceret, in quibus vera audire non possent, et iis persuade-
6 ret se contra quosdam barbaros proficisci. Atque tenuit hoc
propositum et prius in aciem exercitum eduxit proeliumque
commisit, quam milites sui scirent, cum quibus arma con-
ferrent. Effecit etiam illud locorum praeoccupatione, ut
equitatu potius dimicaret, quo plus valebat, quam peditatu,
quo erat deterior.

IV. Cratérus et Néoptolème tombent sur le champ de bataille. Eumène avait lutté corps à corps avec ce dernier. Quant à Cratérus, son ancien ami, n'ayant pu le rappeler à la vie, il lui fait de splendides funérailles.

1 QUORUM acerrimo concursu cum magnam partem diei
esset pugnatum, cadit Craterus dux et Neoptolemus, qui
secundum locum imperii tenebat. Cum hoc concurrit ipse
2 Eumenes. Qui cum inter se complexi in terram ex equis
decidissent, ut facile intellegi possent inimica mente conten-
disse animoque magis etiam pugnasse quam corpore, non
prius distracti sunt, quam alterum anima relinqueret. Ab hoc

aliquot plagis Eumenes vulneratur, neque eo magis ex proelio excessit, sed acrius hostibus institit. Hic equitibus profli- 3
gatis, interfecto duce Cratero, multis praeterea et maxime nobilibus captis pedester exercitus, quod in ea loca erat deductus, ut invito Eumene elabi non posset, pacem ab eo petiit. Quam cum impetrasset, in fide non mansit et se, simul ac potuit, ad Antipatrum recepit. Eumenes Craterum 4
ex acie semivivum elatum recreare studuit ; cum id non posset, pro hominis dignitate proque pristina amicitia (namque illo usus erat Alexandro vivo familiariter) amplo funere extulit ossaque in Macedoniam uxori ejus ac liberis remisit.

V. Après la mort de Perdiccas (321), Eumène est proscrit par Antipater. Antigone se met à sa poursuite (320) et parvient à l'enfermer dans un fort de Phrygie (319). Grâce à son esprit inventif, Eumène procure à ses chevaux le mouvement nécessaire et réussit enfin à s'échapper avec son armée.

HAEC dum apud Hellespontum geruntur, Perdiccas apud 1
Nilum flumen interficitur a Seleuco et Antigene, rerumque summa ad Antipatrum defertur. Hic qui deseruerant, exercitu suffragium ferente, capitis absentes damnantur, in his Eumenes. Hac ille perculsus plaga non succubuit neque eo secius bellum administravit. Sed exiles res animi magnitudinem, etsi non frangebant, tamen minuebant. Hunc perse- 2
quens Antigonus, cum omni genere copiarum abundaret, saepe in itineribus vexabatur, neque umquam ad manum accedere licebat nisi iis locis, quibus pauci multis possent resistere. Sed extremo tempore, cum consilio capi non pos- 3
set, multitudine circumitus est. Hinc tamen multis suis amissis se expedivit et in castellum Phrygiae, quod Nora * appellatur, confugit. In quo cum circumsederetur et verere- 4
tur, ne uno loco manens equos militares perderet, quod spatium non esset agitandi, callidum fuit ejus inventum, quemadmodum stans jumentum concalfieri exercerique

posset, quo libentius et cibo uteretur et a corporis motu non
5 removeretur. Substringebat caput loro altius, quam ut prioribus pedibus plane terram posset attingere, deinde post verberibus cogebat exsultare et calces remittere : qui motus non minus sudorem excutiebat, quam si in spatio decurreret.
6 Quo factum est, quod omnibus mirabile est visum, ut aeque nitida jumenta ex castello educeret, cum complures menses in obsidione fuisset, ac si in campestribus ea locis habuisset.
7 In hac conclusione, quotiescumque licuit, apparatum et munitiones Antigoni alias incendit, alias disjecit. Tenuit autem * se uno loco, quamdiu hiems fuit, quod castra sub divo habere non poterat. Ubi ver appropinquabat, simulata deditione, dum de condicionibus tractat, praefectis Antigoni imposuit seque ac suos omnes extraxit incolumes.

VI. Eumène donne d'excellents conseils à Olympias, mère d'Alexandre. Quoiqu'elle n'en eût tenu aucun compte, il ne refuse pas de la secourir (317).

1 Ad hunc Olympias, mater quae fuerat Alexandri, cum litteras et nuntios misisset in Asiam consultum, utrum regnum repetitum in Macedoniam veniret (nam tum in Epiro
2 habitabat) et suas res occuparet, huic ille primum suasit, ne se moveret et exspectaret, quoad Alexandri filius regnum adipisceretur : sin aliqua cupiditate raperetur in Macedoniam, oblivisceretur omnium injuriarum et in neminem
3 acerbiore uteretur imperio. Horum illa nihil fecit : nam et in Macedoniam profecta est et ibi crudelissime se gessit. Petiit autem ab Eumene absente, ne pateretur Philippi domus ac familiae inimicissimos stirpem quoque interimere,
4 ferretque opem liberis Alexandri. Quam veniam si daret, quam primum exercitus pararet, quos sibi subsidio adduceret. Id quo facilius faceret, se omnibus praefectis, qui in officio manebant, misisse litteras, ut ei parerent ejusque con-
5 siliis uterentur. His rebus Eumenes permotus satius duxit, si ita tulisset fortuna, perire bene meritis referentem gratiam quam ingratum vivere.

VII. Il se prépare à la guerre contre Antigone. Afin de ne point exciter la jalousie des nobles Macédoniens qui étaient avec lui, il tâche de s'effacer le plus qu'il peut.

ITAQUE copias contraxit, bellum adversus Antigonum com- 1
paravit. Quod una erant Macedones complures nobiles, in iis Peucestes, qui corporis custos fuerat Alexandri, tum autem obtinebat Persidem, et Antigenes, cujus sub imperio phalanx erat Macedonum, invidiam verens, quam tamen effugere non potuit, si potius ipse alienigena summi imperii potiretur, quam aliquis Macedonum, quorum ibi erat multitudo, in principiis Alexandri nomine tabernaculum statuit 2
in eoque sellam auream cum sceptro ac diademate jussit poni eoque omnes cotidie convenire, ut ibi de summis rebus consilia caperentur, credens minore se invidia fore, si specie imperii nominisque simulatione Alexandri bellum videretur administrare. Quod effecit. Nam cum non ad 3
Eumenis principia, sed ad regia conveniretur atque ibi de rebus deliberaretur, quodam modo latebat, cum tamen per eum unum gererentur omnia.

VIII. Eumène remporte un léger avantage sur Antigone. Il choisit ses quartiers d'hiver, non d'après les règles de la prudence, mais d'après le caprice de ses soldats indisciplinés. Antigone les sachant dispersés s'apprête à les surprendre (316).

HIC in Paraetacis cum Antigono conflixit, non acie instru- 1
cta, sed in itinere, eumque male acceptum in Mediam coegit redire. Ipse in finitima regione Persidis hiematum copias divisit, non ut voluit, sed ut militum cogebat voluntas. Nam- 2
que illa phalanx Alexandri Magni, quae Asiam peragrarat deviceratque Persas, inveterata cum gloria tum etiam licentia, non parere ducibus, sed imperare postulabat, ut nunc veterani faciunt nostri. Itaque periculum est ne faciant, quod illi fecerunt, sua intemperantia nimiaque licentia ut omnia perdant neque minus eos, cum quibus steterint, quam adversus quos fecerint. Quodsi quis illorum veteranorum legat 3

facta, paria horum cognoscat neque rem ullam nisi tempus
interesse judicet. Sed ad illos revertar. Hiberna sumpserant
non ad usum belli, sed ad ipsorum luxuriam, longeque inter
4 se discesserant. Hoc Antigonus cum comperisset intellegeret-
que se parem non esse paratis adversariis, statuit aliquid sibi
consilii novi esse capiendum. Duae erant viae, qua ex Me-
dis, ubi ille hiemabat, ad adversariorum hibernacula posset
5 perveniri. Quarum brevior per loca deserta, quae nemo inco-
lebat propter aquae inopiam, ceterum dierum erat fere decem:
illa autem, qua omnes commeabant, altero tanto longiorem
habebat anfractum, sed erat copiosa omniumque rerum abun-
6 dans. Hac si proficisceretur, intellegebat prius adversarios
rescituros de suo adventu, quam ipse tertiam partem confe-
cisset itineris : sin per loca sola contenderet, sperabat se im-
7 prudentem hostem oppressurum. Ad hanc rem conficiendam
imperavit quam plurimos utres atque etiam culleos compa-
rari, post haec pabulum, praeterea cibaria cocta dierum de-
cem, ut quam minime fieret ignis in castris. Iter quo habeat,
omnes celat. Sic paratus, qua constituerat, proficiscitur.

IX. Au camp d'Eumène, on se doute, mais trop tard, de l'approche d'Antigone. Grand est l'émoi parmi les chefs. Un stratagème employé par Eumène fait croire au général ennemi que son arrivée est prévue et qu'on est prêt à le recevoir. Il renonce à son premier dessein et se prépare à une bataille rangée.

1 Dimidium fere spatium confecerat, cum ex fumo castro-
rum ejus suspicio allata est ad Eumenem hostem appropin-
quare. Conveniunt duces : quaeritur, quid opus sit facto.
Intellegebant omnes tam celeriter copias ipsorum contrahi
2 non posse, quam Antigonus adfuturus videbatur. Hic omni-
bus titubantibus et de rebus suis desperantibus, Eumenes ait,
si celeritatem velint adhibere et imperata facere, quod ante
non fecerint, se rem expediturum. Nam quod diebus quinque
hostis transisse posset, se effecturum, ut non minus totidem
dierum spatio retardaretur : quare circumirent, suas quisque

contraheret copias. Ad Antigoni autem refrenandum impetum 3
tale capit consilium. Certos mittit homines ad infimos mon-
tes, qui obvii erant itineri adversariorum, iisque praecipit, ut
prima nocte, quam latissime possint, ignes faciant quam
maximos atque hos secunda vigilia minuant, tertia perexiguos
reddant, et assimulata castrorum consuetudine suspicionem 4
injiciant hostibus, iis locis esse castra ac de eorum adventu
esse praenuntiatum; idemque postera nocte faciant. Quibus 5
imperatum erat, diligenter praeceptum curant. Antigonus
tenebris obortis ignes conspicatur: credit de suó adventu esse
auditum et adversarios illuc suas contraxisse copias. Mutat
consilium et, quoniam imprudentes adoriri non posset, flectit
iter suum et illum anfractum longiorem copiosae viae capit
ibique diem unum opperitur ad lassitudinem sedandam mili-
tum ac reficienda jumenta, quo integriore exercitu decer-
neret.

X. Bien que vainqueur, Eumène est livré à l'ennemi par ses soldats parjures (315). Antigone, comprenant les services que son captif pourrait lui rendre bientôt, l'eût sauvé si son entourage n'y eût mis obstacle.

Sic Eumenes callidum imperatorem vicit consilio celeri- 1
tatemque impedivit ejus, neque tamen multum profecit. Nam 2
invidia ducum, cum quibus erat, perfidiaque Macedonum
veteranorum, cum superior proelio discessisset, Antigono
est deditus, cum exercitus ei ter ante separatis temporibus
jurasset se eum defensurum neque umquam deserturum.
Sed tanta fuit nonnullorum virtutis obtrectatio, ut fidem
amittere mallent quam eum non perdere. Atque hunc Anti- 3
gonus, cum ei fuisset infestissimus, conservasset, si per suos
esset licitum, quod ab nullo se plus adjuvari posse intellegebat
in iis rebus, quas impendere jam apparebat omnibus. Immi-
nebant enim Seleucus, Lysimachus, Ptolemaeus, opibus jam
valentes, cum quibus ei de summis rebus erat dimicandum.
Sed non passi sunt ii, qui circa erant, quod videbant Eumene 4

recepto omnes prae illo parvi futuros. Ipse autem Antigonus adeo erat incensus, ut nisi magna spe maximarum rerum leniri non posset.

XI. Jeté en prison, Eumène reçoit des visites inspirées par des motifs bien différents. Il conserve toute sa fierté.

1 ITAQUE cum eum in custodiam dedisset et praefectus custodum quaesisset, quemadmodum servari vellet, 'Ut acerrimum' inquit 'leonem aut ferocissimum elephantum': non-
2 dum enim statuerat, conservaret eum necne. Veniebat autem ad Eumenem utrumque genus hominum, et qui propter odium fructum oculis ex ejus casu capere vellent, et qui propter veterem amicitiam colloqui consolarique cuperent, multi etiam, qui ejus formam cognoscere studebant, qualis esset, quem tam diu tamque valde timuissent, cujus in pernicie
3 positam spem habuissent victoriae. At Eumenes, cum diutius in vinclis esset, ait Onomarcho, penes quem summa imperii erat custodiae, se mirari, quare jam tertium diem sic teneretur: non enim hoc convenire Antigoni prudentiae, ut sic deuteretur victo: quin aut interfici aut missum fieri ju-
4 beret. Hic cum ferocius Onomarcho loqui videretur, 'Quid? tu,' inquit 'animo si isto eras, cur non in proelio cecidisti potius, quam in potestatem inimici venires?'
5 Huic Eumenes 'Utinam' inquit 'istud evenisset! Sed eo non accidit, quod numquam cum fortiore sum congressus: non enim cum quoquam arma contuli, quin is mihi succubuerit.' Neque id erat falsum: non enim virtute hostium, sed amicorum perfidia decidit. (1).... Nam et dignitate fuit honesta et viribus ad laborem ferendum firmis neque tam magno corpore quam figura venusta.

---

1. SENS DU PASSAGE PERDU : Nam cum in proeliis acerrime comminus pugnare consuesset, quicumque manum cum eo consuererunt, nemo par esse potuit. Id quod mirabilius aspectus ejus faciebat. (NIPPERDEY.)

XII. Antigone rassemble son conseil. Tous s'étonnent d'apprendre qu'Eumène respire encore et déclarent ne pas vouloir vivre avec lui. Le général hésite ; mais craignant une révolte, il se résout à laisser périr son prisonnier de faim. Les gardes étranglent Eumène (315).

De hoc Antigonus cum solus constituere non auderet, ad 1
consilium rettulit. Hic cum omnes primo perturbati admirarentur, non jam de eo sumptum esse supplicium, a quo tot annos adeo essent male habiti, ut saepe ad desperationem
forent adducti, quique maximos duces interfecisset, denique 2
in quo uno tantum esset, ut, quoad ille viveret, ipsi securi esse non possent, interfecto nihil habituri negotii essent : postremo, si illi redderet salutem, quaerebant, quibus amicis esset usurus : sese enim cum Eumene apud eum non futuros.
Hic cognita consilii voluntate tamen usque ad septimum 3
diem deliberandi sibi spatium reliquit. Tum autem, cum jam vereretur ne qua seditio exercitus oreretur, vetuit quemquam ad eum admitti et cotidianum victum removeri jussit : nam negabat se ei vim allaturum, cui aliquando fuisset ami-
cus. Hic tamen non amplius quam triduum fame fatigatus, 4
cum castra moverentur, insciente Antigono jugulatus est a custodibus.

XIII. Après la mort d'Eumène, les généraux d'Alexandre prennent le titre de roi. Funérailles du grand homme.

Sic Eumenes annorum quinque et quadraginta, cum ab 1
anno vicesimo, uti supra ostendimus, septem annos Philippo apparuisset, tredecim apud Alexandrum eundem locum obtinuisset, in his unum equitum alae praefuisset, post autem Alexandri Magni mortem imperator exercitus duxisset summosque duces partim reppulisset, partim interfecisset, captus non Antigoni virtute, sed Macedonum perjurio talem habuit
exitum vitae. In quo quanta omnium fuerit opinio eorum, 2
qui post Alexandrum Magnum reges sunt appellati, ex hoc facillime potest judicari, quod quorum nemo Eumene vivo
rex appellatus est, sed praefectus, eidem post hujus occasum 3

* statim regium ornatum nomenque sumpserunt neque, quod
initio praedicarant, se Alexandri liberis regnum servare,
praestare voluerunt, et eo uno propugnatore sublato, quid
sentirent, aperuerunt. Hujus sceleris principes fuerunt Anti-
4 gonus, Ptolemaeus, Seleucus, Lysimachus, Cassandrus. Anti-
gonus autem Eumenem mortuum propinquis ejus sepelien-
dum tradidit. Hi militari honestoque funere, comitante toto
exercitu, humaverunt ossaque ejus in Cappadociam ad ma-
trem atque uxorem liberosque ejus deportanda curarunt.

XIX. Phocion.

I. Désintéressement de Phocion.

1 PHOCION Atheniensis etsi saepe exercitibus praefuit
summosque magistratus cepit, tamen multo ejus notior
est integritas vitae quam rei militaris labor. Itaque hujus
* memoria est nulla, illius autem magna fama, ex quo cogno-
2 mine Bonus est appellatus. Fuit enim perpetuo pauper, cum
divitissimus esse posset propter frequentes delatos honores
3 potestatesque summas, quae ei a populo dabantur. Hic cum
* a rege Philippo munera magnae pecuniae repudiaret, lega-
tique hortarentur accipere simulque admonerent, si ipse iis
facile careret, liberis tamen suis prospiceret, quibus difficile
esset in summa paupertate tantam paternam tueri gloriam,
4 his ille ‘ Si mei similes erunt, idem hic ’ inquit ‘ agellus
illos alet, qui me ad hanc dignitatem perduxit : sin dissimiles
sunt futuri, nolo meis impensis illorum ali augerique luxu-
riam. ’

II. Dans ses vieux jours, il s’attire la haine de ses concitoyens (322-318).

1 IDEM cum prope ad annum octogesimum prospera perve-
nisset fortuna, extremis temporibus magnum in odium per-
2 venit suorum civium, primo, quod cum Demade de urbe
* tradenda Antipatro consenserat ejusque consilio Demosthe-

nes cum ceteris, qui bene de re publica meriti existimabantur, populi scito in exsilium erant expulsi. Neque in eo solum offenderat, quod patriae male consuluerat, sed etiam, quod amicitiae fidem non praestiterat. Namque auctus adjutusque * 3
a Demosthene eum, quem tenebat, ascenderat gradum, cum adversus Charetem eum subornaret : ab eodem in judiciis, cum capitis causam diceret, defensus aliquoties, liberatus discesserat. Hunc non solum in periculis non defendit, sed etiam prodidit. Concidit autem maxime uno crimine, quod, 4
cum apud eum summum esset imperium, et Nicanorem, Cassandri praefectum, insidiari Piraeo a Dercylo moneretur idemque postularet, ut provideret, ne commeatibus civitas privaretur, huic audiente populo Phocion negavit esse periculum seque ejus rei obsidem fore pollicitus est. Neque ita multo post Nicanor Piraeo est potitus, sine quo Athenae omnino esse non possunt. Ad quem recuperandum cum po- 5
pulus armatus concurrisset, ille non modo neminem ad arma vocavit, sed ne armatis quidem praeesse voluit.

III. Les partis à Athènes. La faction populaire prend le dessus : Phocion est exilé, arrêté en Macédoine et conduit à Athènes pour y être jugé (317).

ERANT eo tempore Athenis duae factiones, quarum una 1
populi causam agebat, altera optimatium. In hac erat Phocion et Demetrius Phalereus. Harum utraque Macedonum patrociniis utebatur : nam populares Polyperchonti favebant, optimates cum Cassandro sentiebant. Interim a Polyper- 2
chonte Cassandrus Macedonia pulsus est. Quo facto populus superior factus statim duces adversariae factionis capitis damnatos patria propulit, in his Phocionem et Demetrium Phalereum, deque ea re legatos ad Polyperchontem misit, qui ab eo peterent, ut sua decreta confirmaret. Huc eodem 3
profectus est Phocion. Quo ut venit, causam apud Philippum regem verbo, re ipsa quidem apud Polyperchontem jussus est dicere : namque is tum regis rebus praeerat. Hic ab 4
Agnone accusatus, quod Piraeum Nicanori prodidisset, ex

consilii sententia in custodiam conjectus Athenas deductus est, ut ibi de eo legibus fieret judicium.

IV. Sentiments divers de la foule à son arrivée. Il est condamné à mort et livré au supplice (317).

1 Huc ut perventum est, cum propter aetatem pedibus jam
non valeret vehiculoque portaretur, magni concursus sunt
facti, cum alii, reminiscentes veteris famae, aetatis misere-
rentur, plurimi vero ira exacuerentur propter proditionis
suspicionem maximeque, quod adversus populi commoda in
2 senectute steterat. Quare ne perorandi quidem ei data est
facultas. Inde judicio, legitimis quibusdam confectis, damna-
tus, traditus est undecimviris, quibus ad supplicium more
3 Atheniensium publice damnati tradi solent. Hic cum ad
mortem duceretur, obvius ei fuit Euphiletus, quo familiari-
ter fuerat usus. Is cum lacrimans dixisset ‘ O quam indigna
perpeteris, Phocion!’ huic ille ‘ At non inopinata ’ inquit
‘ hunc enim exitum plerique clari viri habuerunt Athenis. ’
4 In hoc tantum fuit odium multitudinis, ut nemo ausus sit
eum liber sepelire. Itaque a servis sepultus est.

XX. Timoleon.

I. Mérite extraordinaire de Timoléon. Pour rendre la liberté à Corinthe, il fait périr le tyran, son frère (364). Cet acte est blâmé par plusieurs, ce dont Timoléon est fort affligé.

1 TIMOLEON Corinthius. Sine dubio magnus omnium judi-
cio hic vir exstitit. Namque huic uni contigit, quod nescio
an nulli, ut et patriam, in qua erat natus, oppressam a tyranno
liberaret, et a Syracusanis, quibus auxilio erat missus, jam
inveteratam servitutem depelleret totamque Siciliam, multos
annos bello vexatam a barbarisque oppressam, suo adventu
2 in pristinum restitueret. Sed in his rebus non simplici fortuna
conflictatus est, et, id quod difficilius putatur, multo sapien-
3 tius tulit secundam quam adversam fortunam. Nam cum

frater ejus Timophanes, dux a Corinthiis delectus, tyrannidem per milites mercennarios occupasset particepsque regni posset esse, tantum afuit a societate sceleris, ut antetulerit civium suorum libertatem fratris saluti et parere legibus quam imperare patriae satius duxerit. Hac mente per haruspi- 4
cem communemque affinem, cui soror ex iisdem parentibus nata nupta erat, fratrem tyrannum interficiundum curavit. Ipse non modo manus non attulit, sed ne aspicere quidem fraternum sanguinem voluit. Nam dum res conficeretur, procul in praesidio fuit, ne quis satelles posset succurrere. Hoc 5
praeclarissimum ejus factum non pari modo probatum est ab omnibus : nonnulli enim laesam ab eo pietatem putabant et invidia laudem virtutis obterebant. Mater vero post id factum neque domum ad se filium admisit neque aspexit, quin eum fratricidam impiumque detestans compellaret. Quibus rebus ille adeo est commotus, ut nonnumquam vitae 6
finem facere voluerit atque ex ingratorum hominum conspectu morte decedere.

II. Envoyé à Syracuse, il rend la liberté à cette ville et se montre clément dans la victoire (344). Il bat Hicétas, les Carthaginois (341) et Mamercus (339).

INTERIM Dione Syracusis interfecto Dionysius rursus Sy- 1
racusarum potitus est. Cujus adversarii opem a Corinthiis petierunt ducemque, quo in bello uterentur, postularunt. Huc Timoleon missus incredibili felicitate Dionysium tota Sicilia depulit. Cum interficere posset, noluit, tutoque ut 2
Corinthum perveniret effecit, quod utrorumque Dionysiorum opibus Corinthii saepe adjuti fuerant, cujus benignitatis memoriam volebat exstare, eamque praeclaram victoriam ducebat, in qua plus esset clementiae quam crudelitatis, postremo ut non solum auribus acciperetur, sed etiam oculis cerneretur, quem ex quanto regno ad quam fortunam detulisset. Post 3
Dionysii decessum cum Hiceta bellavit, qui adversatus erat Dionysio : quem non odio tyrannidis dissensisse, sed cupiditate indicio fuit, quod ipse expulso Dionysio imperium

4 dimittere noluit. Hoc superato Timoleon maximas copias Carthaginiensium apud Crinissum flumen fugavit ac satis habere * coegit, si liceret Africam obtinere, qui jam complures annos possessionem Siciliae tenebant. Cepit etiam Mamercum, Italicum ducem, hominem bellicosum et potentem, qui tyrannos adjutum in Siciliam venerat.

III. Timoléon répare les maux que la guerre avait faits et détruit les monuments de la tyrannie. Dès qu'il le peut, il dépose le pouvoir et vit en simple particulier, entouré de l'amour et de la vénération des Syracusains.

1 Quibus rebus confectis cum propter diuturnitatem belli, non solum regiones, sed etiam urbes desertas videret, conquisivit quos potuit, primum Siculos, dein Corintho arcessivit colonos, quod ab iis initio Syracusae erant conditae.
2 Civibus veteribus sua restituit, novis bello vacuefactas possessiones divisit, urbium moenia disjecta fanaque deserta refecit, civitatibus leges libertatemque reddidit : ex maximo bello tantum otium totae insulae conciliavit, ut hic conditor urbium earum, non illi, qui initio deduxerant, videretur.
3 Arcem Syracusis, quam munierat Dionysius ad urbem obsidendam, a fundamentis disjecit, cetera tyrannidis propugnacula demolitus est deditque operam, ut quam minime multa
4 vestigia servitutis manerent. Cum tantis esset opibus, ut etiam invitis imperare posset, tantum autem amorem haberet omnium Siculorum, ut nullo recusante regnum obtinere liceret, maluit se diligi quam metui. Itaque, cum primum potuit, imperium deposuit ac privatus Syracusis, quod reliquum
5 vitae fuit, vixit. Neque vero id imperite fecit : nam quod ceteri reges imperio potuerunt, hic benevolentia tenuit. Nullus honos huic defuit, neque postea res ulla Syracusis gesta est publice, de qua prius sit decretum quam Timoleontis
6 esset sententia cognita. Nullius umquam consilium non modo antelatum, sed ne comparatum quidem est. Neque id magis ejus benevolentia factum est quam prudentia.

IV. Devenu aveugle, il continue à s'occuper des intérêts publics et privés. Sa piété envers les dieux.

1 Hic cum aetate jam provectus esset, sine ullo morbo lumina oculorum amisit. Quam calamitatem ita moderate tulit, ut neque eum querentem quisquam audierit, neque eo minus privatis publicisque rebus interfuerit. Veniebat autem in 2 theatrum, cum ibi concilium populi haberetur, propter valetudinem vectus jumentis junctis, atque ita de vehiculo, quae videbantur, dicebat. Neque hoc illi quisquam tribuebat superbiae : nihil enim umquam neque insolens neque gloriosum ex ore ejus exiit. Qui quidem, cum suas laudes audiret 3 praedicari, numquam aliud dixit quam se in ea re maxime diis agere gratias atque habere, quod, cum Siciliam recreare constituissent, tum se potissimum ducem esse voluissent : nihil enim rerum humanarum sine deorum numine geri pu- 4 tabat. Itaque suae domi sacellum Automatias constituerat idque sanctissime colebat.

V. Le jour anniversaire de sa naissance devient un jour de fête pour tous les Siciliens. Sa conduite envers deux citoyens ingrats. Sa mort (337).

1 Ad hanc hominis excellentem bonitatem mirabiles accesserant casus. Nam proelia maxima natali suo die fecit omnia : quo factum est ut eum diem festum haberet universa Sicilia. Huic quidam Laphystius, homo petulans et ingratus, vadi- 2 monium cum vellet imponere, quod cum illo se lege agere diceret, et complures concurrissent, qui procacitatem hominis manibus coercere conarentur, Timoleon oravit omnes, ne id facerent. Namque id ut Laphystio et cuivis liceret, se maximos labores summaque adisse pericula. Hanc enim speciem libertatis esse, si omnibus, quod quisque vellet, legibus experiri liceret. Idem, cum quidam Laphystii similis, nomine 3 Demaenetus, in contione populi de rebus gestis ejus detrahere coepisset ac nonnulla inveheretur in Timoleonta, dixit nunc demum se voti esse damnatum : namque hoc a diis immor-

talibus semper precatum, ut talem libertatem restitueret Syracusanis, in qua cuivis liceret, de quo vellet quod vellet impune dicere.

4 Hic cum diem supremum obisset, publice a Syracusanis in gymnasio, quod Timoleonteum appellatur, tota celebrante Sicilia sepultus est.

XXI. De Regibus.

I. Les rois de Perse.

1 HI fere fuerunt Graecae gentis duces, qui memoria digni videantur, praeter reges : namque eos attingere noluimus, quod omnium res gestae separatim sunt relatae. Neque
2 tamen ii admodum sunt multi. Lacedaemonius autem Agesilaus nomine, non potestate fuit rex, sicut ceteri Spartani. Ex iis vero, qui dominatum imperio tenuerunt, excellentissimi fuerunt, ut nos judicamus, Persarum Cyrus et Darius, Hystaspis filius: quorum uterque privatus virtute regnum est adeptus. Prior horum apud Massagetas in proelio cecidit,
3 Darius senectute diem obiit supremum. Tres sunt praeterea ejusdem gentis: Xerxes et duo Artaxerxae, Macrochir cognomine et Mnemon. Xerxi maxime est illustre, quod maximis post hominum memoriam exercitibus terra marique bellum
4 intulit Graeciae. At Macrochir praecipuam habet laudem amplissimae pulcherrimaeque corporis formae, quam incredibili ornavit virtute belli : namque illo Perses nemo manu * fuit fortior. Mnemon autem justitiae fama floruit. Nam cum matris suae scelere amisisset uxorem, tantum indulsit dolori,
5 ut eum pietas vinceret. Ex his duo eodem nomine morbo naturae debitum reddiderunt : tertius ab Artabano praefecto ferro interemptus est.

II. Philippe et Alexandre le Grand ; Pyrrhus, roi d'Épire ; Denis l'Ancien, tyran de Syracuse.

1 Ex Macedonum autem gente duo multo ceteros antecesserunt rerum gestarum gloria : Philippus, Amyntae filius, et

Alexander Magnus. Horum alter Babylone morbo consumptus est, Philippus Aegiis a Pausania, cum spectatum ludos iret, juxta theatrum occisus est. Unus Epirotes, Pyrrhus, 2
qui cum populo Romano bellavit. Is cum Argos oppidum oppugnaret in Peloponneso, lapide ictus interiit. Unus item Siculus, Dionysius prior. Nam et manu fortis et belli peritus fuit et, id quod in tyranno non facile reperitur, minime libidinosus, non luxuriosus, non avarus, nullius denique rei cupidus nisi singularis perpetuique imperii ob eamque rem crudelis : nam dum id studuit munire, nullius pepercit vitae, quem ejus insidiatorem putaret. Hic cum virtute tyrannidem 3
sibi peperisset, magna retinuit felicitate : major enim annos sexaginta natus decessit florente regno. Neque in tam multis annis cujusquam ex sua stirpe funus vidit, cum ex tribus uxoribus liberos procreasset multique ei nati essent nepotes.

III. Les anciens généraux d'Alexandre. Transition à la vie d'Amilcar et d'Annibal.

FUERUNT praeterea magni reges ex amicis Alexandri Ma- 1
gni, qui post obitum ejus imperia ceperunt, in iis Antigonus et hujus filius Demetrius, Lysimachus, Seleucus, Ptolemaeus. Ex his Antigonus in proelio, cum adversus Seleucum et Lysi- 2
machum dimicaret, occisus est. Pari leto affectus est Lysimachus ab Seleuco : namque societate dissoluta bellum inter se gesserunt. At Demetrius, cum filiam suam Seleuco in 3
matrimonium dedisset neque eo magis fida inter eos amicitia manere potuisset, captus bello in custodia socer generi periit a morbo. Neque ita multo post Seleucus a Ptolemaeo Cerauno 4
dolo interfectus est, quem ille a patre expulsum Alexandrea alienarum opum indigentem receperat. Ipse autem Ptolemaeus, cum vivus filio regnum tradidisset, ab illo eodem vita * privatus dicitur.

De quibus quoniam satis dictum putamus, non incommo- 5
dum videtur non praeterire Hamilcarem et Hannibalem, quos et animi magnitudine et calliditate omnes in Africa natos praestitisse constat.

XXII. Hamilcar.

I. Amilcar se montre partout grand capitaine et défend vaillamment Eryx (247). Forcé de conclure la paix, il songe à recommencer bientôt les hostilités et ne perd rien de sa noble fierté (241).

1 HAMILCAR, Hannibalis filius, cognomine Barca,
Carthaginiensis, primo Poenico bello, sed tempori-
bus extremis, admodum adulescentulus in Sicilia praeesse
2 coepit exercitui. Cum ante ejus adventum et mari et terra
* male res gererentur Carthaginiensium, ipse, ubi adfuit, num-
quam hosti cessit neque locum nocendi dedit, saepeque e
contrario occasione data lacessivit semperque superior dis-
cessit. Quo facto, cum paene omnia in Sicilia Poeni amisis-
sent, ille Erycem sic defendit, ut bellum eo loco gestum
3 non videretur. Interim Carthaginienses classe apud insulas
Aegates a C. Lutatio, consule Romanorum, superati, statue-
runt belli facere finem eamque rem arbitrio permiserunt
Hamilcaris. Ille, etsi flagrabat bellandi cupiditate, tamen
paci serviendum putavit, quod patriam exhaustam sumptibus
4 diutius calamitates belli ferre non posse intellegebat, sed ita,
ut statim mente agitaret, si paulum modo res essent refectae,
bellum renovare Romanosque armis persequi, donicum aut
5 virtute vicissent aut victi manus dedissent. Hoc consilio
pacem conciliavit. In quo tanta fuit ferocia, cum Catulus
negaret bellum compositurum, nisi ille cum suis, qui Erycem
tenerent, armis relictis Sicilia decederent, ut succumbente
patria ipse periturum se potius dixerit, quam cum tanto
flagitio domum rediret : non enim suae esse virtutis arma a
patria accepta adversus hostes adversariis tradere. Hujus
pertinaciae cessit Catulus.

II. Rentré dans sa patrie, il bat complètement les mercenaires révoltés (239). Il reconquiert et augmente même les possessions de Carthage en Afrique.

1 AT ille, ut Carthaginem venit, multo aliter, ac sperarat, rem
publicam se habentem cognovit. Namque diuturnitate externi

mali tantum exarsit intestinum bellum, ut numquam in pari periculo fuerit Carthago, nisi cum deleta est. Primo mercen- 2
narii milites, quibus adversus Romanos usi erant, desciverunt: quorum numerus erat viginti milium. Hi totam abalienarunt Africam, ipsam Carthaginem oppugnarunt. Quibus 3
malis adeo sunt Poeni perterriti, ut auxilia etiam ab Romanis petierint; eaque impetrarunt. Sed extremo, cum prope jam * ad desperationem pervenissent, Hamilcarem imperatorem fecerunt. Is non solum hostes a muris Carthaginis removit, 4
cum amplius centum milia facta essent armatorum, sed etiam eo compulit, ut locorum angustiis clausi plures fame quam ferro interirent. Omnia oppida abalienata, in his Uticam atque Hipponem, valentissima totius Africae, restituit patriae. Neque eo fuit contentus, sed etiam fines imperii propagavit,* 5
tota Africa tantum otium reddidit, ut nullum in ea bellum videretur multis annis fuisse.

III. Pour trouver un moyen de faire la guerre à Rome, il se fait envoyer en Espagne. Annibal, son fils, et Asdrubal, son futur successeur, l'accompagnent.

Rebus his ex sententia peractis fidenti animo atque infesto 1
Romanis, quo facilius causam bellandi reperiret, effecit, ut imperator cum exercitu in Hispaniam mitteretur, eoque secum duxit filium Hannibalem annorum novem. Erat praeter- 2
ea cum eo adulescens illustris, formosus, Hasdrubal. Huic ille filiam suam in matrimonium dedit. De hoc ideo 3
mentionem fecimus, quod Hamilcare occiso ille exercitui praefuit resque magnas gessit, et princeps largitione vetustos pervertit mores Carthaginiensium, ejusdemque post mortem Hannibal ab exercitu accepit imperium.

IV. Triomphes et mort d'Amilcar (237-229).

At Hamilcar, posteaquam mare transiit in Hispaniamque 1
venit, magnas res secunda gessit fortuna: maximas bellicosissimasque gentes subegit, equis, armis, viris, pecunia totam

2 locupletavit Africam. Hic cum in Italiam bellum inferre meditaretur, nono anno postquam in Hispaniam venerat, in
3 proelio pugnans adversus Vettones occisus est. Hujus perpetuum odium erga Romanos maxime concitasse videtur secundum bellum Poenicum. Namque Hannibal, filius ejus, assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire quam Romanos non experiri mallet.

XXIII. Hannibal.

I. Mérite d'Annibal comme capitaine. Il nourrit contre les Romains une haine immortelle.

1 HANNIBAL, Hamilcaris filius, Carthaginiensis. Si verum est, quod nemo dubitat, ut populus Romanus omnes gentes virtute superarit, non est infitiandum Hannibalem tanto praestitisse ceteros imperatores prudentia, quanto populus Romanus antecedat fortitudine cunctas nationes.
2 Nam quotiescumque cum eo congressus est in Italia, semper discessit superior. Quod nisi domi civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videtur superare potuisse. Sed multorum obtrectatio devicit unius virtutem.
3 Hic autem velut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conservavit, ut prius animam quam id deposuerit, qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, numquam destiterit animo bellare cum Romanis.

II. Aussi excite-t-il contre eux les rois Philippe et Antiochus. C'est en vain que des ambassadeurs de Rome tâchent de le rendre suspect à ce dernier prince; Annibal déclare qu'il a juré haine aux Romains et qu'il gardera son serment (192).

1 NAM ut omittam Philippum, quem absens hostem reddidit Romanis, omnium iis temporibus potentissimus rex Antiochus fuit. Hunc tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque

a rubro mari arma conatus sit inferre Italiae. Ad quem cum 2
legati venissent Romani, qui de ejus voluntate explorarent darentque operam consiliis clandestinis, ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent, tamquam ab ipsis corruptus alia atque antea sentiret, neque id frustra fecissent, idque Hannibal comperisset seque ab interioribus consiliis segregari vidisset, tempore dato adiit ad regem, eique cum multa de 3
fide sua et odio in Romanos commemorasset, hoc adjunxit: 'Pater meus,' inquit 'Hamilcar, puerulo me, utpote non amplius novem annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens Carthagine, Jovi optimo maximo hostias immolavit.
Quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me vellemne 4
secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem atque ab eo petere coepissem ne dubitaret ducere, tum ille 'Faciam,' inquit 'si mihi fidem, quam postulo, dederis.' Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque ceteris remotis tenentem jurare jussit, numquam me in amicitia cum Romanis fore. Id ego jusjurandum patri datum usque 5
ad hanc aetatem ita conservavi, ut nemini dubium esse debeat, quin reliquo tempore eadem mente sim futurus.
Quare si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter 6
feceris, si me celaris: cum quidem bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me in eo principem posueris.'

III. Commandant de cavalerie sous Asdrubal (229), il est mis après la mort de ce dernier, à la tête de toute l'armée (221). Il soumet l'Espagne, prend Sagonte (219), laisse son frère dans la péninsule, traverse au milieu des plus grandes difficultés les Pyrénées et les Alpes et arrive en Italie (218).

Hac igitur qua diximus aetate cum patre in Hispaniam 1
profectus est: cujus post obitum, Hasdrubale imperatore suffecto, equitatui omni praefuit. Hoc quoque interfecto exercitus summam imperii ad eum detulit. Id Carthaginem delatum publice comprobatum est. Sic Hannibal minor quinque* 2

et viginti annis natus imperator factus proximo triennio omnes gentes Hispaniae bello subegit: Saguntum, foederatam civitatem, vi expugnavit, tres exercitus maximos comparavit.
3 Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Ut saltum Pyrenaeum transiit, quacumque iter fecit, cum
4 omnibus incolis conflixit: neminem nisi victum dimisit. Ad Alpes posteaquam venit, qua Italiam ab Gallia sejungunt, quas nemo umquam cum exercitu ante eum praeter Herculem Graium transierat (quo facto is hodie saltus Graius appellatur), Alpicos conantes prohibere transitu concidit, loca patefecit, itinera muniit, effecit ut ea elephantus ornatus ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat repere. Hac copias traduxit in Italiamque pervenit.

IV. La marche d'Annibal à travers l'Italie n'est qu'une suite de victoires. Atteint d'une maladie d'yeux, il ne perd rien de son activité (218-216).

1 Conflixerat apud Rhodanum cum P. Cornelio Scipione * consule eumque pepulerat. Cum hoc eodem Clastidii apud
2 * Padum decernit sauciumque inde ac fugatum dimittit. Tertio idem Scipio cum collega Tiberio Longo apud Trebiam adversus eum venit. Cum iis manum conseruit: utrosque profligavit. Inde per Ligures Apenninum transiit, petens
3 Etruriam. Hoc itinere adeo gravi morbo afficitur oculorum, ut postea numquam dextro aeque bene usus sit. Qua valetudine cum etiamtum premeretur lecticaque ferretur, C. Flaminium consulem apud Trasumenum cum exercitu insidiis circumventum occidit, neque multo post C. Centenium
4 * praetorem cum delecta manu saltus occupantem. Hinc in Apuliam pervenit. Ibi obviam ei venerunt duo consules, C. Terentius et L. Aemilius. Utriusque exercitus uno proelio fugavit, Paulum consulem occidit et aliquot praeterea consulares, in iis Cn. Servilium Geminum, qui superiore anno fuerat consul.

V. **Par un ingénieux stratagème, il donne le change au dictateur Fabius et s'échappe du mauvais pas où il se trouvait. Minucius, Gracchus, Marcellus sont battus dans l'Italie méridionale (212-208).**

HAC pugna pugnata Romam profectus nullo resistente in 1
propinquis urbi montibus moratus est. Cum aliquot ibi dies
castra habuisset et Capuam reverteretur, Q. Fabius Maxi-
mus, dictator Romanus, in agro Falerno ei se objecit. Hic 2
clausus locorum angustiis noctu sine ullo detrimento exer-
citus se expedivit Fabioque, callidissimo imperatori, dedit
verba. Namque obducta nocte sarmenta in cornibus juven-
corum deligata incendit ejusque generis multitudinem ma-
gnam dispalatam immisit. Quo repentino objecto visu tan-
tum terrorem injecit exercitui Romanorum, ut egredi extra *
vallum nemo sit ausus. Hanc post rem gestam non ita multis 3
diebus M. Minucium Rufum, magistrum equitum pari ac
dictatorem imperio, dolo productum in proelium fugavit.
Tiberium Sempronium Gracchum, iterum consulem, in *
Lucanis absens in insidias inductum sustulit. M. Claudium
Marcellum, quinquies consulem, apud Venusiam pari modo *
interfecit. Longum est omnia enumerare proelia. Quare hoc 4
unum satis erit dictum, ex quo intellegi possit, quantus ille
fuerit : quamdiu in Italia fuit, nemo ei in acie restitit, nemo
adversus eum post Cannensem pugnam in campo castra *
posuit.

VI. **Rappelé dans sa patrie (203) et vaincu près de Zama (202), il fuit vers Adrumète, échappe aux pièges qu'on lui tend et reconstitue en partie son armée.**

HINC invictus patriam defensum revocatus bellum gessit 1
adversus P. Scipionem, filium ejus Scipionis, quem ipse
primo apud Rhodanum, iterum apud Padum, tertio apud
Trebiam fugarat. Cum hoc exhaustis jam patriae facultatibus 2
cupivit in praesentiarum bellum componere, quo valentior
postea congrederetur. In colloquium convenit : condiciones
non convenerunt. Post id factum paucis diebus apud Zamam 3

cum eodem conflixit: pulsus (incredibile dictu) biduo et duabus noctibus Hadrumetum pervenit, quod abest ab
4 *Zama circiter milia passuum trecenta. In hac fuga Numidae, qui simul cum eo ex acie excesserant, insidiati sunt ei: quos non solum effugit, sed etiam ipsos oppressit. Hadrumeti reliquos e fuga collegit: novis dilectibus paucis diebus multos contraxit.

VII. La paix est conclue (201) et il reste à la tête de l'armée en Afrique. Il est rappelé à Carthage (200) et rend comme suffète de grands services à sa patrie. Voyant arriver des ambassadeurs romains, il devine leur dessein et s'enfuit secrètement (196).

1 Cum in apparando acerrime esset occupatus, Carthaginienses bellum cum Romanis composuerunt. Ille nihilo secius exercitui postea praefuit resque in Africa gessit usque
2 ad P. Sulpicium C. Aurelium consules. His enim magistratibus legati Carthaginienses Romam venerunt, qui senatui populoque Romano gratias agerent, quod cum iis pacem fecissent, ob eamque rem corona aurea eos donarent simulque peterent, ut obsides eorum Fregellis essent captivique
3 redderentur. His ex senatus consulto responsum est: munus eorum gratum acceptumque esse; obsides, quo loco rogarent, futuros, captivos non remissuros, quod Hannibalem, cujus opera susceptum bellum foret, inimicissimum nomini Romano, etiam nunc cum imperio apud exercitum haberent
4 itemque fratrem ejus Magonem. Hoc responso Carthaginienses cognito Hannibalem domum et Magonem revocarunt. Huc ut rediit, rex factus est, postquam praetor fuerat, anno secundo et vicesimo: ut enim Romae consules, sic
5 Carthagine quotannis bini reges creabantur. In eo magistratu pari diligentia se Hannibal praebuit, ac fuerat in bello. *Namque effecit, ex novis vectigalibus non solum ut esset pecunia, quae Romanis ex foedere penderetur, sed etiam
6 superesset, quae in aerario reponeretur. Deinde anno post M. Claudio L. Furio consulibus, Roma legati Carthaginem

venerunt. Hos Hannibal ratus sui exposcendi gratia missos, priusquam iis senatus daretur, navem ascendit clam atque in Syriam ad Antiochum profugit. Hac re palam facta 7
Poeni naves duas, quae eum comprehenderent, si possent consequi, miserunt: bona ejus publicarunt, domum a fundamentis disjecerunt, ipsum exsulem judicarunt.

VIII. Vainement tente-t-il d'engager les Carthaginois à reprendre les hostilités (193). Il retourne chez Antiochus et l'aide dans toutes ses entreprises (193-190).

At Hannibal anno tertio, postquam domo profugerat, 1
L. Cornelio Q. Minucio consulibus, cum quinque navibus Africam accessit in finibus Cyrenaeorum, si forte Carthagienses ad bellum Antiochi spe fiduciaque inducere posset, cui jam persuaserat, ut cum exercitibus in Italiam proficisceretur. Huc Magonem fratrem excivit. Id ubi Poeni resci- 2
verunt, Magonem eadem, qua fratrem, absentem affecerunt poena. Illi desperatis rebus cum solvissent naves ac vela ventis dedissent, Hannibal ad Antiochum pervenit. De Magonis interitu duplex memoria prodita est: namque alii naufragio, alii a servulis ipsius interfectum eum scriptum reliquerunt. Antiochus autem, si tam in gerendo bello consiliis 3
ejus parere voluisset, quam in suscipiendo instituerat, propius Tiberi quam Thermopylis de summa imperii dimicasset. Quem etsi multa stulte conari videbat, tamen nulla deseruit in re. Praefuit paucis navibus, quas ex Syria jussus erat in 4
Asiam ducere, iisque adversus Rhodiorum classem in Pamphylio mari conflixit. In quo cum multitudine adversariorum* sui superarentur, ipse, quo cornu rem gessit, fuit superior.

IX. Après la défaite d'Antiochus, Annibal se rend en Crète et trompe l'avarice des habitants de cette île (189).

Antiocho fugato, verens ne dederetur, quod sine dubio 1
accidisset, si sui fecisset potestatem, Cretam ad Gortynios venit, ut ibi, quo se conferret, consideraret. Vidit autem vir 2
omnium callidissimus in magno se fore periculo, nisi quid

providisset, propter avaritiam Cretensium : magnam enim secum pecuniam portabat, de qua sciebat exisse famam.
3 Itaque capit tale consilium. Amphoras complures complet plumbo, summas operit auro et argento. Has praesentibus principibus deponit in templo Dianae, simulans se suas fortunas illorum fidei credere. His in errorem inductis, statuas aëneas, quas secum portabat, omni sua pecunia complet
4 easque in propatulo domi abjicit. Gortinii templum magna cura custodiunt, non tam a ceteris quam ab Hannibale, ne ille inscientibus iis sua tolleret secumque duceret.

X. De là, il se retire chez Prusias, l'excite contre les Romains et songe à se défaire d'Eumène, leur allié. Sur le point de livrer bataille à ce prince, il fait ses recommandations aux soldats (184).

1 SIC conservatis suis rebus Poenus, illusis Cretensibus, ad *Prusiam in Pontum pervenit. Apud quem eodem animo fuit erga Italiam, neque aliud quidquam egit quam regem armavit
2 et exacuit adversus Romanos. Quem cum videret domesticis opibus minus esse robustum, conciliabat ceteros reges, adjungebat bellicosas nationes. Dissidebat ab eo Pergamenus rex Eumenes, Romanis amicissimus, bellumque inter eos
3 gerebatur et mari et terra; sed utrobique Eumenes plus valebat propter Romanorum societatem : quo magis cupiebat eum Hannibal opprimi. Quem si removisset, faciliora sibi cetera fore arbitrabatur. Ad hunc interficiundum talem iniit
4 rationem. Classe paucis diebus erant decreturi. Superabatur navium multitudine : dolo erat pugnandum, cum par non esset armis. Imperavit quam plurimas venenatas serpentes
5 vivas colligi easque in vasa fictilia conjici. Harum cum effecisset magnam multitudinem, die ipso, quo facturus erat navale proelium, classiarios convocat iisque praecipit, omnes ut in unam Eumenis regis concurrant navem, a ceteris tantum satis habeant se defendere. Id illos facile serpentium
6 multitudine consecuturos. Rex autem in qua nave veheretur,

ut scirent, se facturum: quem si aut cepissent aut interfecissent, magno iis pollicetur praemio fore.

XI. Singulier stratagème qu'Annibal emploie pour vaincre son ennemi (184).

TALI cohortatione militum facta classis ab utrisque in 1
proelium deducitur. Quarum acie constituta, priusquam signum pugnae daretur, Hannibal, ut palam faceret suis, quo loco Eumenes esset, tabellarium in scapha cum caduceo mittit. Qui ubi ad naves adversariorum pervenit epistolamque 2
ostendens se regem professus est quaerere, statim ad Eumenem deductus est, quod nemo dubitabat, quin aliquid de pace esset scriptum. Tabellarius ducis nave declarata suis eodem, unde erat egressus, se recepit. At Eumenes soluta 3
epistola nihil in ea repperit, nisi quae ad irridendum eum pertinerent. Cujus rei etsi causam mirabatur neque reperiebat, tamen proelium statim committere non dubitavit. Horum 4
in concursu Bithynii Hannibalis praecepto universi navem Eumenis adoriuntur. Quorum vim rex cum sustinere non posset, fuga salutem petit: quam consecutus non esset, nisi intra sua praesidia se recepisset, quae in proximo litore erant collocata. Reliquae Pergamenae naves cum adversarios premerent 5
acrius, repente in eas vasa fictilia, de quibus supra mentionem fecimus, conjici coepta sunt. Quae jacta initio risum pugnantibus concitarunt, neque quare id fieret poterat intellegi. Postquam autem naves suas oppletas conspexerunt 6
serpentibus, nova re perterriti, cum, quid potissimum vitarent, non viderent, puppes verterunt seque ad sua castra nautica rettulerunt. Sic Hannibal consilio arma Pergameno- 7
rum superavit, neque tum solum, sed saepe alias pedestribus copiis pari prudentia pepulit adversarios.

XII. Les Romains demandent à Prusias l'extradition d'Annibal. Le roi n'ose pas refuser. Ne voyant aucun moyen d'échapper, Annibal se donne la mort (183).

QUAE dum in Asia geruntur, accidit casu ut legati Prusiae * 1
Romae apud T. Quintium Flamininum consularem cenarent,

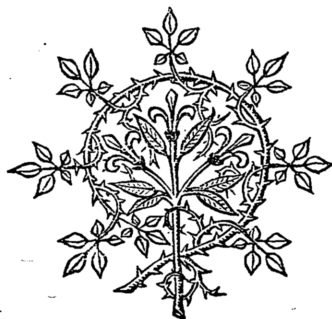
atque ibi de Hannibale mentione facta ex iis unus diceret
2 eum in Prusiae regno esse. Id postero die Flamininus se-
natui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale vivo num-
quam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithy-
niam miserunt, in iis Flamininum, qui ab rege peterent, ne
3 inimicissimum suum secum haberet sibique dederet. His
Prusia negare ausus non est : illud recusavit, ne id a se fieri
postularent, quod adversus jus hospitii esset : ipsi, si possent,
comprehenderent : locum, ubi esset, facile inventuros. Han-
nibal enim uno loco se tenebat in castello, quod ei a rege
datum erat muneri, idque sic aedificarat, ut in omnibus par-
tibus aedificii exitus haberet, scilicet verens ne usu veniret,
4 quod accidit. Huc cum legati Romanorum venissent ac mul-
titudine domum ejus circumdedissent, puer ab janua prospi-
ciens Hannibali dixit plures praeter consuetudinem armatos
apparere. Qui imperavit ei, ut omnes fores aedificii circumiret
ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsi-
5 deretur. Puer cum celeriter, quid vidisset, renuntiasset, om-
nesque exitus occupatos ostendisset, sensit id non fortuito
factum, sed se peti neque sibi diutius vitam esse retinendam.
Quam ne alieno arbitrio dimitteret, memor pristinarum vir-
tutum, venenum, quod semper secum habere consuerat,
sumpsit.

XIII. On n'est pas d'accord sur la date exacte de cet événement. Annibal ne négligea pas entièrement la littérature. Ses historiens. Transition à la vie des grands capitaines de Rome.

1 Sic vir fortissimus, multis variisque perfunctus laboribus,
* anno acquievit septuagesimo. Quibus consulibus interierit,
non convenit. Namque Atticus M. Claudio Marcello Q. Fabio
Labeone consulibus mortuum in annali suo scriptum reliquit,
* at Polybius L. Aemilio Paulo Cn. Baebio Tamphilo, Sulpi-
cius autem Blitho P. Cornelio Cethego M. Baebio Tam-
2 philo. Atque hic tantus vir tantisque bellis districtus non-
nihil temporis tribuit litteris. Namque aliquot ejus libri sunt,

Graeco sermone confecti, in iis ad Rhodios de Cn. Manlii Vulsonis in Asia rebus gestis. Hujus belli gesta multi me- 3
moriae prodiderunt, sed ex his duo, qui cum eo in castris fuerunt simulque vixerunt, quamdiu fortuna passa est, Silenus et Sosilus Lacedaemonius. Atque hoc Sosilo Hannibal litterarum Graecarum usus est doctore.

Sed nos tempus est hujus libri facere finem et Romano- 4
rum explicare imperatores, quo facilius collatis utrorumque factis, qui viri praeferendi sint, possit judicari.



EX LIBRO CORNELII NEPOTIS

DE LATINIS HISTORICIS.

XXIV. CATO.

I. Jeunesse, premières armes, premières charges publiques de Caton (234-198).

1 M. CATO, ortus municipio Tusculo, adulescentulus, priusquam honoribus operam daret, versatus est in Sabinis, quod ibi heredium a patre relictum habebat. Inde hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna censorius narrare
2 solitus est, Romam demigravit in foroque esse coepit. Primum stipendium meruit annorum decem septemque. Q. Fabio M. Claudio consulibus tribunus militum in Sicilia fuit. Inde ut rediit, castra secutus est C. Claudii Neronis, magnique opera ejus existimata est in proelio apud Senam,
3 quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis. Quaestor obtigit P. Africano consuli, cum quo non pro sortis necessitudine vixit: namque ab eo perpetua dissensit vita. Aedilis plebi
4 factus est cum C. Helvio. Praetor provinciam obtinuit Sardiniam, ex qua quaestor superiore tempore ex Africa decedens Q. Ennium poetam deduxerat, quod non minoris aestimamus quam quemlibet amplissimum Sardiniensem triumphum.

II. Ses dissensions avec Scipion, sa censure, son dévouement aux intérêts de la patrie (195-149).

1 CONSULATUM gessit cum L. Valerio Flacco, sorte provinciam nactus Hispaniam citeriorem, ex qua triumphum de-
2 portavit. Ibi cum diutius moraretur, P. Scipio Africanus consul iterum, cujus in priore consulatu quaestor fuerat, voluit eum de provincia depellere et ipse ei succedere, neque

hoc per senatum efficere potuit, cum quidem Scipio principatum in civitate obtineret, quod tum non potentia, sed jure res publica administrabatur. Qua ex re iratus senatui, consulatu peracto privatus in urbe mansit. At Cato, censor 3
cum eodem Flacco factus, severe praefuit ei potestati. Nam et in complures nobiles animadvertit et multas res novas in edictum addidit, qua re luxuria reprimeretur, quae jam tum incipiebat pullulare. Circiter annos octoginta, usque ad 4
extremam aetatem ab adulescentia, rei publicae causa suscipere inimicitias non destitit. A multis tentatus non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit.

III. Ses occupations scientifiques et littéraires.

In omnibus rebus singulari fuit industria: nam et agricola 1
sollers et peritus juris consultus et magnus imperator et probabilis orator et cupidissimus litterarum fuit. Quarum 2
studium etsi senior arripuerat, tamen tantum progressum fecit, ut non facile reperiri possit neque de Graecis neque de Italicis rebus, quod ei fuerit incognitum. Ab adulescentia 3
confecit orationes. Senex historias scribere instituit. Earum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi Romani, secundus et tertius unde quaeque civitas orta sit Italica, ob quam rem omnes Origines videtur appellasse. In quarto autem bellum Poenicum est primum, in quinto secundum: atque haec omnia capitulatim sunt dicta. Reliqua 4
quoque bella pari modo persecutus est usque ad praeturam Servii Galbae, qui diripuit Lusitanos: atque horum bellorum duces non nominavit, sed sine nominibus res notavit. In eisdem exposuit, quae in Italia Hispaniisque viderentur admiranda: in quibus multa industria et diligentia comparet, nulla doctrina.

Hujus de vita et moribus plura in eo libro persecuti 5
sumus, quem separatim de eo fecimus rogatu T. Pomponii Attici. Quare studiosos Catonis ad illud volumen delegamus.

XXV. Atticus.

I. Naissance, éducation, talent d'Atticus.

1 T. POMPONIUS Atticus, ab origine ultima stirpis Romanae generatus, perpetuo a majoribus acceptam eques-
2 trem obtinuit dignitatem. Patre usus est diligente et, ut tum erant tempora, diti in primisque studioso litterarum. Hic, prout ipse amabat litteras, omnibus doctrinis, quibus puerilis
3 aetas impertiri debet, filium erudivit. Erat autem in puero praeter docilitatem ingenii summa suavitas oris atque vocis, ut non solum celeriter acciperet, quae tradebantur, sed etiam excellenter pronuntiaret. Qua ex re in pueritia nobilis inter aequales ferebatur clariusque exsplendescebat, quam gene-
4 rosi condiscipuli animo aequo ferre possent. Itaque incitabat omnes studio suo, quo in numero fuerunt L. Torquatus, C. Marius filius, M. Cicero: quos consuetudine sua sic devinxit, ut nemo iis perpetuo fuerit carior.

II. Voyant Rome déchirée par les partis, il se rend à Athènes et se concilie l'affection des habitants (86).

1 PATER mature decessit. Ipse adulescentulus propter affinitatem P. Sulpicii, qui tribunus plebi interfectus est, non expers fuit illius periculi: namque Anicia, Pomponii conso-
2 brina, nupserat Servio, fratri Sulpicii. Itaque interfecto Sulpicio posteaquam vidit Cinnano tumultu civitatem esse perturbatam neque sibi dari facultatem pro dignitate vivendi, quin alterutram partem offenderet, dissociatis animis civium, cum alii Sullanis, alii Cinnanis faverent partibus, idoneum tempus ratus studiis obsequendi suis Athenas se contulit. Neque eo secius adulescentem Marium hostem judicatum juvit opibus suis, cujus fugam pecunia sublevavit.
3 Ac ne illa peregrinatio detrimentum aliquod afferret rei familiari, eodem magnam partem fortunarum trajecit suarum. Hic ita vixit, ut universis Atheniensibus merito esset caris-
4 simus. Nam praeter gratiam, quae jam in adulescentulo magna erat, saepe suis opibus inopiam eorum publicam

levavit. Cum enim versuram facere publice necesse esset neque ejus condicionem aequam haberent, semper se interposuit, atque ita, ut neque usuram umquam ab iis acceperit neque longius, quam dictum esset, deberi passus sit. Quod 5
utrumque erat iis salutare : nam neque indulgendo inveterascere eorum aes alienum patiebatur neque multiplicandis usuris crescere. Auxit hoc officium alia quoque liberalitate : 6
nam universos frumento donavit, ita ut singulis seni modii tritici darentur ; qui modus mensurae medimnus Athenis appellatur.

III. Considération dont il jouit parmi eux.

Hic autem sic se gerebat, ut communis infimis, par prin- 1
cipibus videretur. Quo factum est ut huic omnes honores, quos possent, publice haberent civemque facere studerent : quo beneficio ille uti noluit. Quamdiu adfuit, ne qua sibi 2
statua poneretur, restitit, absens prohibere non potuit. Itaque aliquot ipsi et Phidiae locis sanctissimis posuerunt : hunc enim in omni procuratione rei publicae actorem auctoremque habebant. Igitur primum illud munus fortunae, quod in 3
ea potissimum urbe natus est, in qua domicilium orbis terrarum esset imperii, ut eandem et patriam haberet et domum. Hoc specimen prudentiae, quod, cum in eam se civitatem contulisset, quae antiquitate, humanitate doctrinaque praestaret omnes, unus ei fuit carissimus.

IV. Sylla charmé des rapports qu'il avait eus avec lui tente en vain de l'emmener à Rome (84). Le soin de sa fortune, l'étude des belles-lettres, les services à rendre se partagent le temps d'Atticus. Il retourne à Rome (65).

Huc ex Asia Sulla decedens cum venisset, quamdiu ibi 1
fuit, secum habuit Pomponium, captus adulescentis et humanitate et doctrina. Sic enim Graece loquebatur, ut Athenis natus videretur : tanta autem suavitas erat sermonis Latini, ut appareret in eo nativum quendam leporem esse, non ascitum. Idem poemata pronuntiabat et Graece et

2 Latine sic, ut supra nihil posset addi. Quibus rebus factum est, ut Sulla nusquam eum ab se dimitteret cuperetque secum deducere. Qui cum persuadere tentaret, ‘ Noli, oro te, ’ inquit Pomponius ‘ adversum eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. ’ At Sulla adulescentis officio collaudato omnia munera ei, quae Athenis acceperat, proficiscens jussit deferri.

3 Hic complures annos moratus, cum et rei familiari tantum operae daret, quantum non indiligens deberet pater familias, et omnia reliqua tempora aut litteris aut Atheniensium rei publicae tribueret, nihilo minus amicis urbana officia praesti-
4 tit. Nam et ad comitia eorum ventitavit et, si qua res major acta est, non defuit. Sicut Ciceroni in omnibus ejus periculis singularem fidem praebuit: cui ex patria fugienti sestertium
5 ducenta et quinquaginta milia donavit. Tranquillatis autem rebus Romanis remigravit Romam, ut opinor L. Cotta L. Torquato consulibus: quem discedentem sic universa civitas Atheniensium prosecuta est, ut lacrimis desiderii futuri dolorem indicaret.

V. Son bon caractère lui assure l'héritage d'un oncle fort riche. Ses rapports avec Cicéron et Hortensius.

1 HABEBAT avunculum Q. Caecilium, equitem Romanum, familiarem L. Luculli, divitem, difficillima natura: cujus sic asperitatem veritus est, ut, quem nemo ferre posset, hujus sine offensione ad summam senectutem retinuerit benevolen-
2 tiam. Quo facto tulit pietatis fructum. Caecilius enim moriens testamento adoptavit eum heredemque fecit ex dodrante:
3 ex qua hereditate accepit circiter centies sestertium. Erat nupta soror Attici Q. Tullio Ciceroni, easque nuptias M. Cicero conciliarat, cum quo a condiscipulatu vivebat conjunctissime, multo etiam familiarius quam cum Quinto, ut judicari possit plus in amicitia valere similitudinem morum
4 quam affinitatem. Utebatur autem intime Q. Hortensio, qui iis temporibus principatum eloquentiae tenebat, ut intellegi non posset, uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius:

et id, quod erat difficillimum, efficiebat, ut, inter quos tanta laudis esset aemulatio, nulla intercederet obtrectatio essetque talium virorum copula.

VI. A cette époque troublée, Atticus se tient loin des affaires.

In re publica ita est versatus, ut semper optimarum par- 1
tium et esset et existimaretur, neque tamen se civilibus fluctibus committeret, quod non magis eos in sua potestate existimabat esse, qui se his dedissent, quam qui maritimis
jactarentur. Honores non petiit, cum ei paterent propter vel 2
gratiam vel dignitatem: quod neque peti more majorum neque capi possent conservatis legibus in tam effusi ambitus largitionibus neque geri e re publica sine periculo corruptis
civitatis moribus. Ad hastam publicam numquam accessit. 3
Nullius rei neque praes neque manceps factus est. Neminem neque suo nomine neque subscribens accusavit: in jus de sua
re numquam iit: judicium nullum habuit. Multorum consu- 4
lum praetorumque praefecturas delatas sic accepit, ut neminem in provinciam sit secutus, honore fuerit contentus, rei familiaris despexerit fructum: qui ne cum Quinto quidem Cicerone voluerit ire in Asiam, cum apud eum legati locum obtinere posset. Non enim decere se arbitrabatur, cum
praeturam gerere noluisset, asseclam esse praetoris. Qua in 5
re non solum dignitati serviebat, sed etiam tranquillitati, cum suspiciones quoque vitaret criminum. Quo fiebat ut ejus observantia omnibus esset carior, cum eam officio, non timori neque spei tribui viderent.

VII. Sa conduite antérieure lui permet de garder la neutralité entre César et Pompée. César est fort satisfait de cette manière d'agir (49).

Incidit Caesarianum civile bellum, cum haberet annos 1
circiter sexaginta. Usus est aetatis vacatione neque se quoquam movit ex urbe. Quae amicis suis opus fuerant ad Pompeium proficiscentibus, omnia ex sua re familiari dedit:
ipsum Pompeium conjunctum non offendit. Nullum ab eo 2

habebat ornamentum, ut ceteri, qui per eum aut honores aut divitias ceperant: quorum partim invitissimi castra sunt secuti,
3 partim summa cum ejus offensione domi remanserunt. Attici autem quies tanto opere Caesari fuit grata, ut victor, cum privatis pecunias per epistolas imperaret, huic non solum molestus non fuerit, sed etiam sororis filium et Q. Ciceronem ex Pompeii castris concesserit. Sic vetere instituto vitae effugit nova pericula.

VIII. Malgré les excellents rapports qu'il a avec Brutus après la mort de César, Atticus refuse de se mêler à la politique. Il aide Brutus lorsque Antoine reprend le dessus (44).

1 SECUTUM est illud tempus occiso Caesare, quo res publica penes Brutos videretur esse et Cassium ac tota civitas se ad
2 eos convertisse. Sic M. Bruto usus est, ut nullo ille adulescens aequali familiarius quam hoc sene, neque solum eum prin-
3 cipem consilii haberet, sed etiam in convictu. Excogitatum est a quibusdam, ut privatum aerarium Caesaris interfectoribus ab equitibus Romanis constitueretur. Id facile effici posse arbitrati sunt, si principes ejus ordinis pecunias contulissent. Itaque appellatus est a C. Flavio, Bruti familiari,
4 Atticus, ut ejus rei princeps esse vellet. At ille, qui officia amicis praestanda sine factione existimaret semperque a talibus se consiliis removisset, respondit: si quid Brutus de suis facultatibus uti voluisset, usurum, quantum eae paterentur; se neque cum quoquam de ea re collocuturum neque coiturum. Sic ille consensionis globus hujus unius
5 dissensione disjectus est. Neque multo post superior esse coepit Antonius, ita ut Brutus et Cassius omissa cura provinciarum, quae iis dicis causa datae erant a consule, desperatis
6 rebus in exsilium proficiscerentur. Atticus, qui pecuniam simul cum ceteris conferre noluerat florenti illi parti, abjecto Bruto Italiaque cedenti sestertium centum milia muneri misit. Eidem in Epiro absens trecenta jussit dari, neque eo magis potenti adulatus est Antonio neque desperatos reliquit.

IX. Lorsque la cause d'Antoine semble perdue, ses partisans fugitifs et Fulvie, sa mère, reçoivent d'Atticus de grands services (43).

Secutum est bellum gestum apud Mutinam. In quo si 1
tantum eum prudentem dicam, minus, quam debeam, praedicem, cum ille potius divinus fuerit, si divinatio appellanda est perpetua naturalis bonitas, quae nullis casibus agitatur neque minuitur. Hostis Antonius judicatus Italia cesserat: 2
spes restituendi nulla erat. Non solum inimici, qui tum erant potentissimi et plurimi, sed etiam qui adversariis ejus se venditabant et in eo laedendo aliquam consecuturos sperabant commoditatem, Antonii familiares insequebantur, uxorem Fulviam omnibus rebus spoliare cupiebant, liberos etiam exstinguere parabant. Atticus, cum Ciceronis intima familia- 3
ritate uteretur, amicissimus esset Bruto, non modo nihil iis indulsit ad Antonium violandum, sed e contrario familiares ejus ex urbe profugientes, quantum potuit, texit, quibus rebus indiguerunt, adjuvit. Publio vero Volumnio ea tribuit, 4
ut plura a parente proficisci non potuerint. Ipsi autem Fulviae, cum litibus distineretur magnisque terroribus vexaretur, tanta diligentia officium suum praestitit, ut nullum illa stiterit vadimonium sine Attico, Atticus sponsor omnium rerum fuerit. Quin etiam, cum illa fundum secunda fortuna 5
emisset in diem neque post calamitatem versuram facere potuisset, ille se interposuit pecuniamque sine foenore sineque ulla stipulatione credidit, maximum existimans quaestum, memorem gratumque cognosci, simulque aperiens se non fortunae, sed hominibus solere esse amicum. Quae cum facie- 6
bat, nemo eum temporis causa facere poterat existimare: nemini enim in opinionem veniebat Antonium rerum potiturum. Sed sensus ejus a nonnullis optimatibus reprehende- 7
batur, quod parum odisse malos cives videretur. Ille autem, sui judicii, potius quid se facere par esset intuebatur, quam quid alii laudaturi forent.

X. Revenu triomphant à Rome, Antoine montre sa reconnaissance envers Atticus.

1 Conversa subito fortuna est. Ut Antonius rediit in Italiam,
nemo non magno in periculo Atticum putabat propter inti-
2 mam familiaritatem Ciceronis et Bruti. Itaque ad adventum
imperatorum de foro decesserat, timens proscriptionem,
latebatque apud P. Volumnium, cui, ut ostendimus, paulo
ante opem tulerat (tanta varietas iis temporibus fuit fortunae,
ut modo hi, modo illi in summo essent aut fastigio aut peri-
culo), habebatque secum Q. Gellium Canum, aequalem
3 simillimumque sui. Hoc quoque est Attici bonitatis exem-
plum, quod cum eo, quem puerum in ludo cognorat, adeo
conjuncte vixit, ut ad extremam aetatem amicitia eorum
4 creverit. Antonius autem, etsi tanto odio ferebatur in Cicero-
nem, ut non solum ei, sed etiam omnibus ejus amicis esset
inimicus eosque vellet proscribere, multis dehortantibus
tamen Attici memor fuit officii et ei, cum requisisset, ubinam
esset, sua manu scripsit, ne timeret statimque ad se veniret:
se eum et illius causa Canum de proscriptorum numero exe-
misse. Ac ne quod periculum incideret, quod noctu fiebat,
5 praesidium ei misit. Sic Atticus in summo timore non solum
sibi, sed etiam ei, quem carissimum habebat, praesidio fuit,
ut appareret nullam sejunctam sibi ab eo velle fortunam.
6 Quodsi gubernator praecipua laude effertur, qui navem ex
hieme marique scopuloso servat, cur non singularis ejus
existimetur prudentia, qui ex tot tamque gravibus procellis
civilibus ad incolumitatem pervenit?

XI. Les partisans de Brutus trouvent dans Atticus un généreux bienfaiteur et Servilie, sa mère, un ami dévoué (42).

1 Quibus ex malis ut se emersit, nihil aliud egit quam ut quam plurimis, quibus rebus posset, esset auxilio. Cum proscriptos praemiis imperatorum vulgus conquireret, nemo in Epirum venit, cui res ulla defuerit: nemini non ibi perpetuo manendi potestas facta est: quin etiam post proelium Philip-

pense interitumque C. Cassii et M. Bruti L. Julium Mocil-
lam praetorium et filium ejus Aulumque Torquatum ceteros-
que pari fortuna perculsos instituit tueri atque ex Epiro iis
omnia Samothraciam supportari jussit. Difficile est omnia 3
persequi et non necessarium. Illud unum intellegi volumus,
illius liberalitatem neque temporariam neque callidam fuisse.
Id ex ipsis rebus ac temporibus judicari potest, quod non 4
florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit : qui
quidem Serviliam, Bruti matrem, non minus post mortem
ejus quam florentem coluerit. Sic liberalitate utens nullas 5
inimicitias gessit, quod neque laedebat quemquam neque,
si quam injuriam acceperat, non malebat oblivisci quam ul-
cisci. Idem immortali memoria percepta retinebat beneficia :
quae autem ipse tribuerat, tam diu meminerat, quoad ille gra-
tus erat, qui acceperat. Itaque hic fecit, ut vere dictum 6
videatur :

Sui cuique mores fingunt fortunam hominibus.

Neque tamen ille prius fortunam quam se ipse finxit, qui
cavit, ne qua in re jure plecteretur.

XII. Atticus marie sa fille à Vipsanius Agrippa (37). Il intercède pour ses amis proscrits (42).

His igitur rebus effecit, ut M. Vipsanius Agrippa, intima 1
familiaritate conjunctus adulescenti Caesari, cum propter
suam gratiam et Caesaris potentiam nullius condicionis non
haberet potestatem, potissimum ejus deligeret affinitatem
praeoptaretque equitis Romani filiam generosarum nuptiis.
Atque harum nuptiarum conciliator fuit (non est enim 2
celandum) M. Antonius, triumvir rei publicae constituen-
dae. Cujus gratia cum augere possessiones posset suas, tan-
tum afuit a cupiditate pecuniae, ut nulla in re usus sit ea nisi
in deprecandis amicorum aut periculis aut incommodis.
Quod quidem sub ipsa proscriptione perillustre fuit. Nam cum 3
L. Saufei, equitis Romani, aequalis sui, qui complures annos
studio ductus philosophiae habitabat Athenis habebatque in
Italia pretiosas possessiones, triumviri bona vendidissent

consuetudine ea, qua tum res gerebantur, Attici labore
atque industria factum est, ut eodem nuntio Saufeius fieret
4 certior se patrimonium amisisse et recuperasse. Idem L.
Julium Calidum, quem post Lucretii Catullique mortem
multo elegantissimum poetam nostram tulisse aetatem vere
videor posse contendere, neque minus virum bonum optimis-
que artibus eruditum, post proscriptionem equitum propter
magnas ejus Africanas possessiones in proscriptorum nume-
rum a P. Volumnio, praefecto fabrum Antonii, absentem
5 relatum expedivit. Quod in praesenti utrum ei laboriosius an
gloriosius fuerit, difficile est judicare, quod in eorum periculis
non secus absentes quam praesentes amicos Attico esse curae
cognitum est.

XIII. Habitation, train, mobilier, dépenses d'Atticus.

1 Neque vero ille minus bonus pater familias habitus est
quam civis. Nam cum esset pecuniosus, nemo illo minus
fuit emax, minus aedificator. Neque tamen non in primis
2 bene habitavit omnibusque optimis rebus usus est. Nam do-
mum habuit in colle Quirinali Tamphilianam, ab avunculo
hereditate relictam, cujus amoênitas non aedificio, sed silva
constabat: ipsum enim tectum antiquitus constitutum plus
salis quam sumptus habebat: in quo nihil commutavit, nisi
3 si quid vetustate coactus est. Usus est familia, si utilitate
judicandum est, optima, si forma, vix mediocri. Namque in
ea erant pueri litteratissimi, anagnostae optimi et plurimi
librarii, ut ne pedissequus quidem quisquam esset, qui non
utrumque horum pulchre facere posset, pari modo artifices
4 ceteri, quos cultus domesticus desiderat, apprime boni. Ne-
que tamen horum quemquam nisi domi natum domique
factum habuit: quod est signum non solum continentiae,
sed etiam diligentiae. Nam et non intemperanter concupis-
cere, quod a plurimis videas, continentis debet duci, et po-
tius diligentia quam pretio parare non mediocris est indus-
5 triae. Elegans, non magnificus, splendidus, non sumptuosus:
omnisque diligentia munditiam, non affluentiam affectabat.

Supellex modica, non multa, ut in neutram partem conspici posset. Nec praeteribo, quamquam nonnullis leve visum iri 6
putem, cum in primis lautus esset eques Romanus et non parum liberaliter domum suam omnium ordinum homines invitaret, non amplius quam terna milia peraeque in singulos menses ex ephemeride eum expensum sumptui ferre solitum.
Atque hoc non auditum, sed cognitum praedicamus: saepe 7
enim propter familiaritatem domesticis rebus interfuimus.

XIV. L'augmentation de sa fortune ne change rien à la simplicité de sa vie.

Nemo in convivio ejus aliud acroama audivit quam ana- 1
gnosten, quod nos quidem jucundissimum arbitramur: neque umquam sine aliqua lectione apud eum cenatum est, ut non
minus animo quam ventre convivae delectarentur : namque 2
eos vocabat, quorum mores a suis non abhorrerent. Cum tanta pecuniae facta esset accessio, nihil de cotidiano cultu mutavit, nihil de vitae consuetudine, tantaque usus est moderatione, ut neque in sestertio vicies, quod a patre acceperat, parum se splendide gesserit neque in sestertio centies affluentius vixerit, quam instituerat, parique fastigio steterit
in utraque fortuna. Nullos habuit hortos, nullam suburba- 3
nam aut maritimam sumptuosam villam, neque in Italia praeter Arretinum et Nomentanum rusticum praedium, omnisque ejus pecuniae reditus constabat in Epiroticis et urbanis possessionibus. Ex quo cognosci potest usum eum pecuniae non magnitudine, sed ratione metiri solitum.

XV. Horreur d'Atticus pour le mensonge; sa scrupuleuse fidélité à la parole donnée.

Mendacium neque dicebat neque pati poterat. Itaque 1
ejus comitas non sine severitate erat neque gravitas sine facilitate, ut difficile esset intellectu, utrum eum amici magis vererentur an amarent. Quidquid rogabatur, religiose promittebat, quod non liberalis, sed levis arbitrabatur polliceri,
quod praestare non posset. Idem in tuendo, quod semel 2

annuisset, tanta erat cura, ut non mandatam, sed suam rem videretur agere. Numquam suscepti negotii eum pertaesum est: suam enim existimationem in ea re agi putabat, qua
3 nihil habebat carius. Quo fiebat ut omnia Ciceronum, M. Catonis, Q. Hortensii, A. Torquati, multorum praeterea equitum Romanorum negotia procuraret. Ex quo judicari poterat non inertia, sed judicio fugisse rei publicae procurationem.

XVI. Atticus sait se faire aimer de tous les âges. Sa correspondance avec Cicéron.

1 HUMANITATIS vero nullum afferre majus testimonium possum, quam quod adulescens idem seni Sullae fuit jucundissimus, senex adulescenti M. Bruto, cum aequalibus autem suis Q. Hortensio et M. Cicerone sic vixit, ut judicare diffi-
2 cile sit, cui aetati fuerit aptissimus. Quamquam eum praecipue dilexit Cicero, ut ne frater quidem ei Quintus carior
3 fuerit aut familiarior. Ei rei sunt indicio praeter eos libros, in quibus de eo facit mentionem, qui in vulgus sunt editi, sedecim volumina epistolarum, ab consulatu ejus usque ad extremum tempus ad Atticum missarum: quae qui legat, non multum desiderabit historiam contextam eorum tem-
4 porum. Sic enim omnia de studiis principum, vitiis ducum, mutationibus rei publicae perscripta sunt, ut nihil in iis non appareat et facile existimari possit, prudentiam quodam modo esse divinationem. Non enim Cicero ea solum, quae vivo se acciderunt, futura praedixit, sed etiam, quae nunc usu veniunt, cecinit ut vates.

XVII. Affection d'Atticus pour sa mère et pour sa sœur.

1 DE pietate autem Attici quid plura commemorem? Cum hoc ipsum vere gloriantem audierim in funere matris suae, quam extulit annorum nonaginta, cum ipse esset septem et sexaginta, se numquam cum matre in gratiam redisse, numquam cum sorore fuisse in simultate, quam prope aequalem
2 habebat. Quod est signum aut nullam umquam inter eos

querimoniam intercessisse, aut hunc ea fuisse in suos indulgentia, ut, quos amare deberet, irasci eis nefas duceret.
Neque id fecit natura solum, quamquam omnes ei paremus, 3
sed etiam doctrina : nam principum philosophorum ita percepta habuit praecepta, ut iis ad vitam agendam, non ad ostentationem uteretur.

XVIII. Ses productions historiques et poétiques.

Moris etiam majorum summus imitator fuit antiquita- 1
tisque amator: quam adeo diligenter habuit cognitam, ut eam totam in eo volumine exposuerit, quo magistratus ordinavit.
Nulla enim lex neque pax neque bellum neque res illustris 2
est populi Romani, quae non in eo suo tempore sit notata, et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere.
Fecit hoc idem separatim in aliis libris, ut M. Bruti rogatu 3
Juniam familiam a stirpe ad hanc aetatem ordine enumeraverit, notans, quis a quo ortus quos honores quibus temporibus cepisset : pari modo Marcelli Claudii Marcellorum, 4
Scipionis Cornelii et Fabii Maximi Fabiorum et Aemiliorum. Quibus libris nihil potest esse dulcius iis, qui aliquam cupiditatem habent notitiae clarorum virorum. Attigit poeticen 5
quoque, credimus, ne ejus expers esset suavitatis. Nam de viris, qui honore rerumque gestarum amplitudine ceteros Romani populi praestiterunt, exposuit ita, ut sub singulorum 6
imaginibus facta magistratusque eorum non amplius quaternis quinisve versibus descripserit : quod vix credendum est, tantas res tam breviter potuisse declarari. Est etiam unus liber Graece confectus, de consulatu Ciceronis.

XIX. La petite fille d'Atticus est fiancée au beau-fils d'Auguste.

Haec hactenus Attico vivo edita a nobis sunt. Nunc, 1
quoniam fortuna nos superstites ei esse voluit, reliqua persequemur et, quantum potuerimus, rerum exemplis lectores docebimus, sicut supra significavimus, suos cuique mores

2 plerumque conciliare fortunam. Namque hic contentus ordine equestri, quo erat ortus, in affinitatem pervenit imperatoris, Divi filii, cum jam ante familiaritatem ejus esset consecutus nulla alia re quam elegantia vitae, qua ceteros ceperat principes civitatis dignitate pari, fortuna humiliores.
3 Tanta enim prosperitas Caesarem est consecuta, ut nihil ei non tribuerit fortuna, quod cuiquam ante detulerat, et conciliarit, quod nemo adhuc civis Romanus quivit consequi.
4 Nata est autem Attico neptis ex Agrippa, cui virginem filiam collocarat. Hanc Caesar vix anniculam Ti. Claudio Neroni, Drusilla nato, privigno suo, despondit: quae conjunctio necessitudinem eorum sanxit, familiaritatem reddidit frequentiorem.

XX. Rapports et correspondance d'Atticus avec Auguste et Antoine.

1 QUAMQUAM ante haec sponsalia non solum, cum ab urbe abesset, numquam ad suorum quemquam litteras misit, quin Attico mitteret, quid ageret, in primis quid legeret qui-
2 busque in locis et quamdiu esset moraturus, sed etiam, cum esset in urbe et propter infinitas suas occupationes minus saepe, quam vellet, Attico frueretur, nullus dies temere intercessit, quo non ad eum scriberet, cum modo aliquid de antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quaestionem poeticam ei proponeret, interdum jocans ejus verbosiores
3 eliceret epistolas. Ex quo accidit, cum aedis Jovis Feretrii in Capitolio, ab Romulo constituta, vetustate atque incuria detecta prolaberetur, ut Attici admonitu Caesar eam reficien-
4 dam curaret. Neque vero a M. Antonio minus absens litteris colebatur, adeo ut accurate ille ex ultimis terris, quid ageret,
5 curae sibi haberet certiorem facere Atticum. Hoc quale sit, facilius existimabit is, qui judicare poterit, quantae sit sapientiae eorum retinere usum benevolentiamque, inter quos maximarum rerum non solum aemulatio, sed obtrectatio tanta intercedebat, quantam fuit necesse inter Caesarem atque Antonium, cum se uterque principem non solum urbis Romae, sed orbis terrarum esse cuperet.

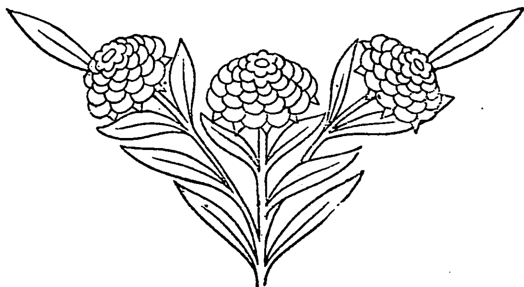
XXI. Sa dernière maladie. Il déclare ne plus vouloir entretenir et augmenter son mal en prenant de la nourriture.

TALI modo cum septem et septuaginta annos complesset 1
atque ad extremam senectutem non minus dignitate quam gratia fortunaque crevisset (multas enim hereditates nulla alia re quam bonitate consecutus est) tantaque prosperitate
usus esset valetudinis, ut annis triginta medicina non indi- 2
guisset, nactus est morbum, quem initio et ipse et medici contempserunt: nam putarunt esse tenesmon, cui remedia
celeria faciliaque proponebantur. In hoc cum tres menses 3
sine ullis doloribus, praeterquam quos ex curatione capiebat, consumpsisset, subito tanta vis morbi in imum intestinum prorupit, ut extremo tempore per lumbos fistulae puris erupe-
rint. Atque hoc priusquam ei accideret, postquam in dies 4
dolores accrescere febresque accessisse sensit, Agrippam generum ad se arcessi jussit et cum eo L. Cornelium Balbum
Sextumque Peducaeum. Hos ut venisse vidit, in cubitum 5
innixus ' Quantam ' inquit ' curam diligentiamque in valetudine mea tuenda hoc tempore adhibuerim, cum vos testes habeam, nihil necesse est pluribus verbis commemorare. Quibus quoniam, ut spero, satisfeci, me nihil reliqui fecisse, quod ad sanandum me pertineret, reliquum est ut egomet mihi consulam. Id vos ignorare nolui : nam mihi
stat alere morbum desinere. Namque his diebus quidquid 6
cibi sumpsi, ita produxi vitam, ut auxerim dolores sine spe salutis. Quare a vobis peto primum, ut consilium probetis meum, deinde, ne frustra dehortando impedire conemini '.

XXII. On essaie en vain de le faire revenir sur sa résolution. Sa mort et ses funérailles (32).

HAC oratione habita tanta constantia vocis atque vultus, ut 1
non ex vita, sed ex domo in domum videretur migrare, cum 2
quidem Agrippa eum flens atque osculans oraret atque obsecraret, ne id quod natura cogeret, ipse quoque sibi accele-raret, et quoniam tum quoque posset temporibus superesse,

se sibi suisque reservaret, preces ejus taciturna sua obstina-
3 tione repressit. Sic cum biduum cibo se abstinuisset, subito
febris decessit leviorque morbus esse coepit. Tamen propo-
situm nihilo secius peregit. Itaque die quinto, postquam id
consilium inierat, pridie Kal. Apriles Cn. Domitio C. Sosio
4 consulibus decessit. Elatus est in lecticula, ut ipse praescripse-
rat, sine ulla pompa funeris, comitantibus omnibus bonis,
maxima vulgi frequentia. Sepultus est juxta viam Appiam ad
quintum lapidem in monumento Q. Caecilii, avunculi sui.



VOCABULAIRE.

A

A, abrév. de Aulus.

A, ab (gr. 150), prép., régit l'abl. et sert à marquer (gr. 382) — I. LA SÉPARATION, *de, loin de.* Avec un nom de chose : ab Artemisio, Them. 3. 4; de personne : ab eo alienati, Alc. 5. 1. — II. LE POINT DE DÉPART, *de, depuis :* a fundamentis, Timol. 3. 3 ; H. 12. 4. — III. LE TEMPS, *dès, depuis :* a puero, Cim. 2. 1. — IV. LA DISTANCE, *à partir de :* H. 6. 3. — V. LA CAUSE ANIMÉE, avec les verbes passifs, *par, de :* M. 7. 3; et dans certaines expressions, *de la part de :* periculum ab, D. 8. 5. — VI. LA CAUSE INANIMÉE avec des verbes neutres à signification passive : perire a morbo, R. 3. 3. — VII. L'OPPOSITION, *contre :* ab hoste defendere, Them. 7. 4. — VIII. LA RELATION, *du parti de :* ab aliquo stare, Dat. 6. 6.

Ab-aliēno, 1. tr. — I. *aliéner, éloigner, donner de l'aversion :* ... homines suis rebus, Ag. 2. 5. — II. *soulever :* ... Africam, H. 2. 2. — PART. **ab-alienātus**, *révolté :* ... oppida, Ham. 2. 4. — Cic. construit toujours ce verbe avec ab ; Liv. avec ab ou avec l'abl. seul.

Abdo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (ab, dare), *écarter*, d'où *cacher en éloignant :* ...se, Alc. 9. 1, se retirer.

Ab-dūco, duxi, ductum, 3. tr., *emmener :* Con. 5. 4.

Ab-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., *partir, s'en aller :* abit res a consilio ad, Thr. 1. 4, la décision de l'affaire ne dépend plus de la prudence mais de. — Abire se construit avec ab, plus rarement avec de ou ex. Dans le sens de se démettre on trouve à toutes les époques l'abl. sans prép. : ... consulatu, honore.

Ab-horreo, ui, 2. n. — I. PR. *avoir horreur de.* — II. FIG. *être éloigné de, opposé à, ne pas s'accorder avec :* ... a consilio, M. 3. 5 ; ... a moribus alicujus, A. 14. 2. — A l'époque classique, ce verbe se construit toujours avec ab.

Abjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (ab, jacio, gr. 194), *jeter loin de*, d'où *rejeter, abandonner :* ... arma, Ch. 4. 3; ...Brutum, A. 8. 6.

Abrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (ab, rapio, gr. 194), *enlever, emporter, entraîner :* Dat. 4. 2.

Ab-rŏgo, 1. tr., *abroger*, d'où *enlever :* ... alicui magistratum, Alc. 7. 3, destituer qqn.

Abs-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — I. PR. *s'en aller, se retirer :* Ep. 9. 1. — II. FIG. *renoncer à, abandonner.*

Absens, cf. absum.

Ab-solvo, solvi, solūtum, 3. tr., *délier*, d'où terme de droit, *acquitter* (gr. 291) : ...capitis, M. 7. 6, faire grâce de la vie. — Dans le sens de délivrer, ce verbe se construit avec l'abl. sans prép. : ... suspicione, cura.

Abstinentia, ae, f. (abstinens, gr. 166), action de s'abtenir — I. de superfluités, *frugalité, simplicité, modération :* signa abstinentiae, Ag. 7. 4. — II. de ce qui ne nous revient pas, *désintéressement, intégrité :* excellebat abstinentia, Ar. 1. 2.

Abstĭneo, tinui, tentum, 2 tr. (abs, teneo, gr. 194), *tenir éloigné de :* ... se cibo (gr. 327), A. 22. 3, s'abstenir de nourriture. — Cic. et Liv. disent abstinere ou abstinere se re ou a re.

Abs-trăho, traxi, tractum, 3. tr., *arracher:* Dat. 4. 3.

Abstuli, cf. aufero.

Ab-sum, abfui ou **afui, abesse,** n.—A. PR. *être absent:* dum ipse abesset, M. 3. 1; *éloigné:*...Athenis, Ch. 3. 4; *distant:*...milia passuum, H. 6. 3;... longe a regione, Dat. 4. 3.—B. FIG. — I. *être éloigné, exempt de, n'avoir point de part:* ... ab invidia, Ch. 3. 4;... ab insolentia, Ag. 5. 1;... a societate, Timol, 1. 2. — II. *être indigne de, ne pas convenir à:*... a principis persona, Ep. 1. 2. — Dans la langue classique, ce verbe se construit presque toujours avec ab, rarement avec ex ou avec l'abl. seul. — PART. PRÉS. **absens, ntis,** — I. *absent, en l'absence, quoique absent:* H. 8. 2. — II. *étant éloigné de, loin de:* A. 20. 4.

Abundo, 1. n. (unda), *déborder,* d'où *avoir en abondance:* ... omni genere copiarum, Eum. 5. 2. —PART. PRÉS. **abundans, ntis,** *riche en:*... omnium rerum, Eum. 8. 5. — Ce verbe ne se rencontre avec le gén. qu'une seule fois dans Lucilius. Le part. abundans a parfois le gén. chez les poètes.

Ac, et **atque,** conj. (gr. 583), — I. *et, et aussi, de plus, même.* —II. Après les adj. et les adv. de ressemblance et de disparité, *que* (gr. 585): totidem naves atque, M. 7. 4; non secus ac, D. 2. 1, cf. proinde. — III. Après les propos. négatives, ces conj. ont comme ET, QUE, un sens adversatif, *mais:* M. 2. 5. — IV. Atque, au commencement d'une phrase amène parfois une concession et signifie: *il est vrai que, à la vérité:* Eum. 10. 3.

Accēdo, cessi, cessum, 3. n. (ad, cedo), *aller vers.* — A. PR. — I. *venir vers, approcher, s'approcher, aller trouver.* Les classiques indiquent le but du mouvement par ad et l'acc.; l'acc. sans ad se trouve chez Sall. et chez les poètes (gr. 281): ... ad ephoros, Them. 7. 2;... Africam, H. 8. 1;... ad amicitiam, Eum. 1. 4, gagner l'amitié; ... ad hastam A. 6. 3, cf. hasta. — II. *s'approcher en ennemi, marcher contre, attaquer:* ...ad Atticam, M. 4. 2; propius muros accessit, M. 7. 2, l'acc. dépend de propius; ... astu, Them. 4. 1; ...ad manum, Eum. 5. 2, venir à la portée de. — B. FIG. — I. s'approcher d'une chose à faire, d'où *entreprendre, se charger de:* ... ad rem publicam, Con. 1. 1, embrasser la vie politique, prendre part aux affaires. — II. *se ranger du côté de, adhérer à:* ... ad consilium, M. 3. 5. — III. *s'ajouter, se joindre à,* avec AD: ... ad corporis firmatem, Ep. 3. 1; ABSOLUM.: febres accesserunt, A. 21. 4; IMPERSONNELL.: accessit, Pel. 3. 2. — IV. *échoir, devenir le partage,* toujours avec le dat.: civibus animus accedet, M. 4. 5, les citoyens prendront courage, leur courage grandira.

Accelĕro, 1. (ad, celerare), — I. TR., *hâter.* — II. N., *se hâter.*

Acceptus, a, um, — I. PART. de accipio. — II. ADJ., *bienvenu, agréable:* ...munus, H. 7. 3.

Accerso, cf. Arcesso.

Accessio, ōnis, f. (accedo, gr. 156), *augmentation, accroissement:* A. 14, 2.

Accĭdo, cĭdi, 3. n. (ad, cado, gr. 194) — I. PR. *tomber près de.* — II. FIG. *arriver, survenir,* avec le DAT. de la pers. (gr. 302): Con. 5. 1; SANS régime: Tim. 4. 6.; avec UT et le subj. (gr. 408): H. 12. 1.

Accĭpio, cēpi, ceptum, 3, tr. (ad, capio, gr. 194) — I. *recevoir:* ...beneficia, A. 11. 5;...ab aliquo arma, Ham. 1. 5; ...imperium, 3. 3; ...talenta, Con. 4. 5; recevoir par héritage, *hériter:* Tim. 1. 1. Parl. de choses désagréables, *recevoir, essuyer, souffrir:* ... calamitatem, Con. 1. 3; ...vulnus, D. 6. 2;... injuriam, A. 11. 5. — II. *accepter:*

...libenter, H. 2. 4. — III. *percevoir* au moyen de l'ouïe, *entendre :* ...auribus, Timol. 2. 2 ; au moyen de l'intelligence, *comprendre*: A. 1. 3. — IV. *accueillir :* ...male, Eum. 8. 1.

Accrēdo, dĭdi, dĭtum, 3. n. (ad, credo), *être porté à croire, aiouter foi, croire :* Dat. 3. 4.

Accresco, crēvi, crētum, 3. n. (ad, cresco), *croître, augmenter* : A. 21. 3.

Accŭbo, ui, ĭtum, 1. n. (ad, cubo), *être couché, placé près :* Ag. 8. 3 ; particul., *être à table* : Pel. 3. 2. — Pendant le repas les anciens étaient couchés sur des espèces de sophas ou lits de table. Ordinairement chaque lit recevait trois convives.

Accurāte, adv. (accuratus, gr. 184), *avec soin, soigneusement, exactement :* A. 20. 4. — COMP. accuratius : Alc. 10. 2. ; SUPERL. accuratissime (gr. 149) : L. 4. 1.

Accusātor, ōris, m. (accusare, gr. 155), *accusateur:* L. 4. 3.

Accūso, 1. tr. (ad, causa, gr. 194) — I. *accuser, appeler en justice, citer devant les tribunaux :* ...aliquem proditionis (gr. 290), M. 7. 5 ; ...crimine (gr. 291 ; cf. 367), M. 8. 1, cf. crimen. Avec QUOD et l'ind. (gr. 445) ou le subj. (gr. 462) : Them, 8. 2 ; Ph. 3. 4. — Neminem suo nomine neque subscribens accusavit, in jus de sua re numquam iit, A. 6. 3, accusare se rapporte aux délits jugés par le tribunal criminel, in jus ire aux causes privées. Outre l'accusateur proprement dit (accusare suo nomine), d'autres soutenaient ordinairement et signaient (subscribo) la plainte portée devant le tribunal. Cf. jus, subscribo. — II. *blâmer, faire un crime de, reprocher :* ... avaritiam (gr. 291), L. 4. 3.

Ace, es, f. (gr. 16), *Acé,* ville maritime de la Phénicie, plus tard Ptolémaïs, aujourd'hui Saint-Jean d'Acre : Dat. 5. 1.

Acer, acris, acre, *tranchant, pointu,* de là au FIG. en parl. — I. des HOMMES, *pénétrant, perspicace, ingénieux* : Alc. 5. 1. ; *violent, passionné :* ...populus, Tim. 3. 5. — II. des ANIMAUX, *féroce, farouche :* ...leo, Eum 11. 1. — III. de la BATAILLE, *violent, passionné :* ...concursus, Eum 4. 1.

Acerbĭtas, ātis, f. (acerbus, gr. 166) — A. PR. *âpreté, amertume.* — B. FIG. en parl. — I. des QUALITÉS MORALES, *dureté, sévérité :* D. 6. 5 ; ...imperii, Cim. 2. 4. — II. du SORT, *malheur, calamité:* ...pristini temporis, Alc. 6. 3.

Acerbus, a, um (acer) — A. PR. *âpre, amer.* — B. FIG. — I. *dur, rigide* :... imperium, Eum. 6. 2. — II. *pénible, douloureux* :... mors, Cim. 4. 4.

Acheruns, ntis, m. — I. l'*Achéron*, un des fleuves des enfers. — II. Les *enfers* mêmes : D. 10. 2.

Acies, ei, f., *tranchant, pointe,* d'où, terme militaire — I. *ordre de bataille, rang :* ...aciem constituere, H. 11. 1, ... instituere, Ep. 9. 1, ranger en bataille. — II. la lutte même des corps rangés en bataille, *combat, bataille rangée :* in aciem producere, M. 5. 4, ... educere, Eum. 3. 6, mener au combat ; acie decernere, M. 4. 4, combattre en bataille rangée.

Acquiescere, quiēvi, quiētūm, 3. n. (ad, quiesco). Chez les classiques, ce verbe se construit avec in et l'abl., parfois avec le dat. ; depuis Cic., on trouve aussi l'abl. de l'instrument (gr. 312) : *se reposer près de,* d'où, — I. *se reposer :*... lassitudine (gr. 367), Dat. 11. 3. — II. Par euphémisme, *trouver le repos de la mort, mourir :* H. 13. 1. Népos a le premier employé le mot dans ce sens. On le retrouve dans Val. Max. Tac. Ann. 14. 64, ajoute morte.

Acrĭter (acer, gr. 184), **acrius, acerrime** (gr. 149), adv. *vivement, fortement, avec énergie:* H. 7. 1.

Acroāma, ătis, n., tout ce que l'on entend volontiers — I. *musique* ou *lecture de table.* — II. L'abstrait pour le concret, *lecteur, musicien, artiste :* A. 14, 1.

Acta, ae, f., *côte, rivage :* Ag. 8, 2.

Actor, ōris, m. (ago, gr. 155), celui qui exécute une chose, *acteur, agent :* hunc actorem auctoremque habebant, A. 3. 2, ils avaient recours à son aide et à ses conseils.

Acūmen, mĭnis, n. (acuere, gr. 158) — I. PR. *pointe.* — II. FIG. *finesse, pénétration, subtilité:...* ingenii, Alc. 11, 3.

Acūte, adv. (acutus, gr. 184) — I. PR. *d'une manière aiguë.* — II. FIG. *d'une manière fine, spirituelle, adroite :* acute (gr. 520) cogitatum, Dat. 6. 8, expédient habile.

Acūtus, a, um — I. PART. pass. de acuo, *aiguisé.* — II. ADJ., FIG., *pénétrant, adroit: ...* ad fraudem (gr. 262), D. 8. 1.

Ad (gr. 381), prép. suivie de l'acc. sert à marquer — I. Le BUT, le TERME d'une action (gr. 317, 318), d'un mouvement (gr. 343), d'une aptitude (gr. 262), *vers, à, chez, près, pour, jusqu'à :* Them. 8. 3 ; Paus. 2. 6 ; L. 3. 2 ; Con. 2. 1 ; dans un sens hostile, *contre, sur:* Dat. 4. 5. — II. La LIMITE du temps qu'une chose a duré ou durera, *jusqu'à* (gr. 362) : ad senectutem, Iph. 3. 3. — III. Le LIEU, qqfois la personne près desquels un objet se trouve, une action s'accomplit (gr. 336), *auprès, chez, à :* ad lapidem, A. 22. 4; ad manum, Eum 1 5, à sa disposition. — IV. Le TEMPS précis, *à:* ad adventum imperatorum, A. 10. 2. — V. La CONFORMITÉ, le rapport, *selon, d'après :* ad nostram consuetudinem, Ep. 2. 3.

Ad-ămo, 1. tr., *se mettre à aimer, s'éprendre de :* D. 2. 3.

Addo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (ad, dare), *ajouter,* se construit chez Cic. avec ad, plus rarement avec in, parfois avec le dat. Le datif est la construct. ordinaire chez les poètes et les écrivains postclassiques:... ad naves, Them. 2. 8 ;... in edictum, Cat. 2. 3.

Ad-dubĭtare, 1. — I. N. *incliner à douter:...* de re. — II. TR. *laisser dans le doute, indécis :...* illud... utrum... an, Con. 5. 4. Ce verbe ne se construit jamais avec le datif.

Ad-dūco, duxi, ductum, 3. tr., *amener.* — I. PR. *amener, faire venir:...* ad aliquem, Ep. 3. 6;... ad aram, H. 2. 4; avec le double dat. (gr. 308): Eum. 7. 4. — II. FIG. Mettre dans une certaine position ou disposition, amener à un certain point, *amener à, porter à, déterminer à:...* aliquem ad credendum, Con. 3. 1 ; ... ad desperationem, Eum, 12. 1;... in opinionem, Dat. 6. 6 ;... in consuetudinem, Iph. 2. 2;... sermonem ad finem, Ep. 3. 3;... in suspicionem regi, H. 2. 2, rendre suspect au roi; avec ut et le subj. (gr. 414) : Alc. 8. 3. Precibus adductus, D. 2. 3, déterminé, décidé par. — Ce verbe se construit avec ad ou in, plus rarement avec le datif de la personne.

Ademptus, cf. adimo.

Ad-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n. et tr., *aller vers.* Chez les classiques, ce verbe ne se rencontre qu'avec ad, in et l'acc ou transitivement avec l'acc. seul ; jamais avec le datif (gr. 281). — I. PR. *aller voir, aller trouver :* ... ad Dionem, D. 8. 1. — II. FIG. *aborder, entreprendre, se charger de, affronter :* ... periculum, Tim. 4. 3 ; ... labores, Timol. 5. 2.

Ad-eo, adv. — I. PR. *jusque-là, jusqu'à ce point.* — II. FIG. *tellement, si :* adeo ut, A. 20. 4 ; adeo facile

ut (gr. 448), D. 5. 3, avec tant de facilité.

Adeptus, cf. adipiscor.

Adhĭbeo, 2. tr. (ad, habeo, gr. 194) — I. *avoir recours à, employer, apporter, mettre* :... curam, A. 21. 5 ;... vim, Paus. 4. 3 ; ... celeritatem, Eum. 9. 2 ;... memoriam, Ep. 7. 2, conserver le souvenir;... modum, Ep. 4. 6, se borner. — II. *admettre, convier* :... in convivium, Pr. 7. Ce verbe se construit indifféremment avec le dat. ou avec ad ; l'acc. avec in est plus rare.

Ad-huc, adv. — I. PR. *jusqu'ici*. — II. FIG. *jusqu'à présent, encore* : A. 19. 3.

Adimantus, i, m., *Adimante*, général athénien dans la guerre du Péloponèse.

Adĭmo, ēmi, emptum, 3. tr. (ad, emo, gr. 194), *enlever, ôter, dérober* : ... pecuniam, Ep. 4. 4.

Adipiscor, adeptus sum, 3. tr. (ad, apiscor, gr. 194) — I. PR. *atteindre*. — II. FIG. *arriver à, acquérir, obtenir* : ... gloriam, Iph. 2. 3;... victoriam, Ch. 1. 3;... regnum, Eum. 6. 2.

Adĭtus, us, m. (adeo), *accès, abord, audience*: Paus. 3. 3.

Ad-jăceo, ui, 2 n., *être couché* ou *situé auprès*, d'où, *habiter près de* :... mare (gr. 281), Tim. 2. 1. —

Ad-jungo, nxi, nctum, 3. tr. — I. PR. *joindre, unir*:... insulam oppido (gr. 309), D. 5. 5. — II. FIG. *unir, concilier, gagner*, avec le DAT. : ... aliquem sibi amicum, Alc. 9. 5 ; avec AD : ... urbes ad amicitiam (gr. 310), Alc. 5. 6, faire entrer dans l'alliance, se concilier. — III. *ajouter à ce que l'on a dit* : Ep. 10. 4 ; H. 2. 3. — Cic. construit ce verbe ordinairement avec ad ; parfois, et dans le même sens, avec le dat.

Adjūtor, ōris, m. (adjuvare, gr. 155), *aide* : dare aliquem adjutorem, Ch. 2. 2.

Ad-jŭvo, jūvi, jūtum, 1. tr., avec l'acc. de la pers. (gr. 301), *aider, seconder* : aliquem adjutum proficisci, Ch. 2. 1 ; 2. 3 ;... venire Timol. 2. 4.

Admētus, i, m., *Admète*, roi des Molosses, en Épire.

Ad-ministro, 1. n. et tr. — I. N. *aider, servir*. — II. TR. *mettre la main à, s'occuper de, diriger, administrer, exécuter*:...provinciam, Alc. 4. 3 ; ... bellum, Ch. 2. 1 ; ...rem publicam, Ep. 5. 2 ; *remplir*: ... legationem, D. 1. 4.

Admirabĭlis, e (admiror, gr. 170), *admirable*: Ag. 7. 3.

Admirandus, a, um (admiror), *admirable* : Ep. 3. 2.

Admiratio, ōnis, f. (admiror, gr. 156), *admiration* : Iph. 3. 1.

Ad-mīror, 1 tr., *admirer, s'étonner*, avec l'ACC.: Them. 10. 1 ; avec la PROP.INF. (gr. 486) : Pr. 3; avec QUOD (gr. 421) : Ep. 4. 3. La prop. inf. est rare avec admiror.

Ad-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — I. PR. *admettre*: ... in numerum, L. 1. 5;... ad se, Timol. 1. 5;... ad officium, Eum. 1. 5; *introduire, donner audience*: Dat. 3. 4; Eum. 12. 3; d'où au pass., *recevoir audience* : Con. 3. 3. — II. FIG... alqd. ou in se alqd., laisser entrer dans sa pensée un désir mauvais, l'exécuter, *commettre* :... scelus, Ep. 6. 3. — Ce verbe se construit ordinairement avec ad, assez souvent avec in, rarement avec le datif.

Ad-mŏdum, adv. (modus), PR. jusqu'à la mesure convenable, d'où, *pleinement, beaucoup, très* :... multi, R. 1. 1;... adulescentulus, Ham. 1. 1.

Ad-mŏneo, ui, ĭtum, 2. tr. — I. *faire souvenir, avertir*, avec

l'acc. de la pers. : Paus. 5. 1. — II. *exhorter, engager,* avec le subj. (gr. 415) : Ph. 1. 3. Cf. App. 1.

Admonĭtus, us, m. (admoneo, gr. 156), *avis, avertissement,* n'est guère employé qu'à l'abl. sing. (gr. 368) : A. 20. 3.

Ad-opto, 1. tr., *choisir;* terme de droit, *adopter:* A. 5. 2.

Ad-orior, ortus sum, 4. — I. PR. *marcher à,* particul., *attaquer à l'improviste :* ... aliquem, Con. 4. 4. — II. FIG. entreprendre une chose difficile, *tenter, essayer,* avec l'ACC : ... oraculum, L. 3. 2. ; avec L'INF (gr. 481) : ... demergere, D. 6. 1. — Avec adoriri l'acc. sans prép. est classique ; on ne trouve jamais le dat.

Ad-sum, adfui ou **affui, adesse,** n., *être présent, se tenir près de, assister à:* Paus. 3. 2; *avoir sa part à :* ... periculis, Pel. 4. 3. Dans ce premier sens, Cic. construit adesse avec ad ou in suivi de l'abl. Chez Liv., la construction avec le dat. est fréquente. — II. *se trouver aux côtés de qqn. pour l'aider, être aux ordres de qqn, venir en aide:* ... utrique, Eum. 1. 6; D. 1. 3. Dans ce sens adesse se construit toujours avec le datif.

Adulescens, ntis, m. (adolescere) — I. ADJ. *jeune:* ... Caesar, A. 2. 2. — II. SUBST. *jeune homme* (de 15 à 30 ou même à 40 ans): Ep. 2. 2. — Le part. prés. s'écrit adolescens; l'adj. et le subst. adulescens.

Adulescentia, ae, f. (adulescens, gr. 166), âge de l'adulescens, *adolescence, jeunesse:* Cim. 1. 1. — Ce mot ne s'emploie jamais dans le sens de adulescentes ; on trouve souvent juventus avec cette signification.

Adulescentŭlus, i, m. (adulescens, gr. 164), *tout jeune homme:* A. 2. 4.

Adūlor, 1. tr., *flatter,* avec le dat. (gr. 305) : A. 8. 6. — Cic. et Tac. construisent toujours ce verbe avec l'acc. ; Liv. met aussi bien le dat. que l'acc.

Ad-vĕnio, vēni, ventum, 4. n., *arriver :* Alc. 6. 1. Ce verbe se construit avec ad ou in ; le dat. n'est pas classique.

Advento, 1. n. (advenio, gr. 180), *arriver à grands pas, venir:* Eum. 3. 3. — Ce verbe se construit avec ad.

Adventus, us, m. (advenio), *arrivée:* ad adventum imperatorum, A. 10. 2 ; ante ejus adventum, Ham. 1. 2.

Adversarius, a, um (adversus) — I. ADJ. *contraire, opposé:* ... factio, Ph. 3. 2. — II. SUBST., *adversaire, rival, ennemi:* D. 8. 2 ; le sing. pour le plur. : Dat. 7. 3. Cf. miles, jumentum.

Adversor, 1. n., *être contraire, opposé,* n'admet que le dat. : Timol. 2. 3.

Adversum, cf. adversus prép.

Adversus, a, um (part. de adverto) — I. *contraire, opposé,* d'où, SUBST. N. *le côté opposé.* L'expression : ventus adversum tenet, *le vent est contraire,* ne se trouve que N. M. 1. 5. — II. FIG. *contraire, défavorable, fâcheux :* res adversae, Alc. 6. 2, casus adversi, Dat. 5. 4, fortuna adversa, Con. 5. 1, événements malheureux, malheur; si quid adversi (gr. 253), Dat. 5. 3, si quelque malheur.

Adversus et **adversum** — A. ADV., *contre :* adversus resistere, Pel. 1. 3, résister ouvertement. Corn. est le seul auteur qui, avant Liv., ait employé adversus dans ce sens. — B. PRÉP. avec l'acc. Dans Con. 2. 2, Tim. 4. 3, on trouve adversus après son régime. — I. *en face de :* H. 5. 4. — II. *envers, contre,* avec une idée d'hos-

tilité : ... aliquem sentire, D. 7. 1; ... facere, Eum. 8. 2 ; ... stare, Ph. 4. 1. — III. *en opposition avec, contraire à:*... jus hospitii, H. 12. 3.— La forme adversum se trouve : Them. 9. 2; Ch. 3. 1; A. 4. 2.

Ad-verto, rti, rsum, 3. tr. — I. PR. *tourner, diriger vers.* — II. FIG. : ... animum, diriger son esprit, ses pensées vers, d'où, *faire attention, remarquer,* avec l'interr. ind. : Ep. 6. 2; avec l'acc., comme animadverto: ... insidiatores, Dat. 9. 5.

Ad-vŏco, 1. tr., *appeler à soi,* d'où, *convoquer* :... contionem, Alc. 6. 4.

Aedes, ou **aedis, is,** f., *bâtiment* — I. au sing., ordinairement *temple :* A. 20. 3. — II. au plur., *maison :* D. 4. 5.

Aedificātor, ōris, m. (aedifico, gr. 155) — I. *architecte.* — II. *qui a la manie de bâtir, bâtisseur:* A. 13. 1. Dans ce dernier sens, le mot n'est pas classique.

Aedificium, i, n. (aedifico, gr. 161), *bâtiment :* A. 13. 2.

Aedifĭco, 1. tr. (aedes, facio gr. 191, 194), *bâtir, construire :* ... castellum, H. 2. 3 ; ... classes, Ar. 3. 1.

Aedīlis, is, m. (aedes), *édile,* magistrat annuel à Rome. — Il n'y avait d'abord que deux édiles choisis parmi les plébéiens. Quand ces derniers arrivèrent au consulat (366), ... créa deux *aediles curules,* pris parmi les patriciens; mais dès l'année suivante, les plébéiens obtinrent accès à cette nouvelle charge. L'édilité curule devint bientôt le premier pas vers les plus hautes dignités de la République. Le nombre des édiles fut ainsi porté à quatre. Les différents édiles étaient chargés — I. *de l'entretien des édifices publics de tout genre:* temples, aqueducs, cloaques, rues, grandes routes. — II. *de la police des rues :* propreté, sûreté. — III. *du soin de la santé et de la moralité des citoyens:* bains, auberges, jeux de hasard, usure, luxe, religion. — IV. *de la police des marchés:* quantité et qualité des denrées alimentaires, poids et mesures. — V. *des jeux à donner au peuple,* en partie à leurs frais. — VI. *de la garde des finances de l'État:* ils punissaient ceux qui avaient une trop grande portion de l'ager publicus, ou qui laissaient paître trop de bétail sur les prairies de l'État. — L'édile était donc une espèce de commissaire de police.

Aegātes, um, f. pl., *Égates,* trois îles voisines de la côte de Sicile: Ham. 1. 3. — Les noms d'un grand nombre de montagnes et de groupes d'îles ne s'emploient qu'au pluriel. Cf. Alpes, Cyclades.

Aeger, gra, grum — I. ADJ., *malade:* ... vulneribus (gr. 267), M. 7. 5. — II. SUBST., *personne malade:* D. 2. 5.

Aegīae, arum, f. pl., ville de Macédoine.

Aegos flumen, ĭnis, n. (Αἰγὸς ποταμοί), *Aegos-Potamos, Fleuve de la Chèvre,* petite rivière et ville de la Chersonnèse de Thrace, près de l'Hellespont.

Aegyptius, a, um (Aegyptus), *égyptien.*

Aegyptus, i, f., *Égypte :* Aegyptum (gr. 347) proficisci, Dat. 4. 1. Cf. App. 1.— L'Égypte passa sous la domination des Perses après la bataille de Péluse (525). En 332 elle devint une province de l'empire d'Alexandre. Après la mort du conquérant, elle fut gouvernée par la famille des Ptolémées, jusqu'à ce que, l'an 30 av. J.-C., elle devint province romaine.

Aemilius, i, m., *Émile,* nom d'une illustre famille romaine: gens Aemilia. A cette famille appartiennent. — I. le consul (216) L.

Aemilius Paulus qui périt à la bataille de Cannes: H. 4. 4.— II. L. Aemilius Paulus, fils du consul qui tomba à Cannes et père du second Africain. Il battit Persée à Pydna (168). Népos n'en parle point. — III. le consul (182) L. Aemilius Paulus, dont il est question, H. 13. 1, et qui eut pour collègue Cn. Baebius Tamphilus. — Aemilii, orum (gr. 211), A. 18. 4, les membres de la gens Aemilia.

Aemulatio, ōnis, f. (aemulor, gr. 156), *émulation, rivalité.*

Aemŭlor, 1. tr. et n., *tâcher d'imiter, chercher à égaler :*... Agamemnonem, Ep. 5. 6. — Cicéron construit ce verbe avec le dat. de la personne et l'acc. de la chose. Les écrivains qui l'ont suivi emploient le dat. ou l'acc. de la personne et généralement l'acc. de la chose.

Aëneus ou **aēnus, a, um** (aes, gr. 173), *d'airain, de bronze:* ...statuae (gr. 372, R. 1), Pel. 5. 3 ; ... lorica, Iph. 1. 4.

Aeolia, ae, ou **Aeŏlis, ĭdis,** f., *Éolie,* partie de l'Asie-Mineure, aux bords de la mer Égée, habitée par les Éoliens, peuple d'origine grecque : M. 3. 1; Con. 5. 2.

Aequālis, e (aequus), *égal de même âge, contemporain :* se constr. avec le dat. (gr. 260) ou substantiv. avec le gén (gr. 261) : Ar. 1. 1.

Aeque, adv. (aequus, gr. 184), *également :* ... bene H. 4. 3; aeque ... ac si (gr. 585, 443), Eum. 5. 6, comme si tout aussi ... que si.

Aequipĕro, [illegible] et n. (aequus, parare, gr. 190), *égaler, être égal :* Them. 6. 1 ; Alc. 11. 3. — Ce mot ne se trouve ni dans Cic. ni dans Cés. ; ils emploient aequare.

Aequĭtas, ātis, f. (aequus, gr. 166), *égalité,* d'où FIG. — I. *justice, équité, loyauté* envers autrui : Ar. 2. 2. — II. aequitas animi, *égalité d'âme, calme, résignation, modération :* Thr. 4. 2.

Aequus, a, um, PR. *égal, uni,* d'où FIG.— I. *favorable, avantageux :*... locus, M. 5. 4.— II. *juste, équitable, légal, convenable :* Thr. 2. 6 ; *acceptable :*... condicio, A. 2. 4; aequum est avec la prop. inf. : Them. 7. 2. — III. *égal, calme, tranquille, résigné :* aequo animo, D. 7. 3, de bonne grâce, sans trouble.

Aerarium, i, n. (aes, gr. 163) —I. *caisse,* lieu où l'on met le trésor. — II. *le trésor* lui-même : Ar. 3. 1 ; *trésor public :* H. 7. 5.

Aes, aeris, n.— I. *airain, cuivre.* — II. *pièce de monnaie:* aes alienum, A. 2. 5, dette.

Aestas, ātis, f., *été:* Con. 4. 2.

Aestĭmo, 1. tr. — I. *évaluer, estimer, taxer :* lis ejus aestimatur centum talentis (gr. 375), Tim. 3. 5, il est condamné à une amende de cent talents. — II. FIG. *apprécier, estimer* une chose d'après sa valeur intrinsèque (gr. 377) : ... magni, Cat. 1. 2 ; ... non minoris, Cat. 1. 4.

Aetas, ātis, f. —I. *âge, temps de la vie, durée de la vie, vie :* ... extrema, Cat. 2. 4, âge avancé, fin, dernières années de la vie ; aetate provectus, Timol. 4. 1, avancé en âge ; aetas ejus incidit in ea tempora, Eum. 1. 2, il vécut au temps où. — II. *âge, époque, temps, siècle :* ad hanc aetatem, A. 18. 3, jusqu'à nos jours. — III. L'abstrait pour le concret, *ceux qui ont un certain âge :* ... puerilis, A. 1. 2, l'enfance, c. à d. les enfants.

Afer, fri, m., *Africain:* L. 3. 2.

Affabĭlis, e (affari, gr. 170), à qui l'on peut parler aisément, *affable, poli, gracieux :* Alc. 1. 2.

Affecto, 1. tr. (afficio, gr. 180), *désirer vivement, rechercher :* A. 13. 5.

Affĕro, attŭli, allātum, afferre, tr. (ad, fero), porter vers, d'où — A. PR. *porter, apporter :* ... lapidem ad, Paus. 5. 3; ... epistolam alicui, Pel, 3. 2; *porter sur* quelqu'un : ... manus, Timol. 1. 4. — B. FIG. — I. *apporter une nouvelle, annoncer :* ... suspicionem ad aliquem, Eum. 9. 1, communiquer à qqn. un soupçon qu'on a conçu; avec la prop. inf. (gr. 484) : M. 3.3. — II. *apporter comme preuve, faire valoir :* ... testimonium, A. 16. 1. — III. *apporter, produire, occasionner :* ... alicui detrimentum, A. 2. 3; sans rég. ind. : ... deformitatem, Ag. 8. 1; *faire :* ... vim alicui, D. 10. 1; *créer, introduire :* ... nova, Iph. 1. 2. — Ce verbe se construit avec le dat. ou avec ad, plus rarement avec in et l'acc.

Affĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (ad, facio, gr. 194), *affecter* d'une manière agréable ou désagréable (gr. 320. 4) : ... aliquem poena, Ag. 4. 8, punir; ... exsilio, Thr. 3. 1, bannir ; ... magnis muneribus, Ag. 3. 3, donner de riches présents. Au PASS. : affici morbo, H. 4. 3, être atteint d'une maladie; ... pari leto, R. 3. 2, trouver une mort semblable.

Affīnis, e, (ad, finis) — I. PR. *contigu, voisin.* — II. FIG. *allié, parent par alliance.* SUBST. *parent :* Timol. 1. 4.

Affinĭtas, ātis, f. (affinis, gr. 166), *alliance, parenté :* affinitate conjungi, Paus. 2. 3.

Affirmo, 1. tr. (ad, firmo) — I. *rendre ferme, consolider.* — II. *affirmer,* avec la prop. inf. : Them. 4. 2.

Afflīgo, flixi, flictum, 3. tr. (ad, fligere) — I. PR. *renverser, abattre.* — II. FIG. *abattre, ruiner :* res afflictae, Con. 2. 1. — SUBST. **afflicti,** A. 11. 4, *les malheureux.*

Affluenter (affluens, gr. 184), *abondamment, somptueusement :* ... vivere, A. 14. 2.

Affluentia, ae, f. (affluens, gr. 166), *abondance :* A. 13. 5.

Afrĭca, ae, f., *Afrique* — I. l'une des parties du monde : L. 3. 3; R. 3. 5. — II. les pays soumis à Carthage : Timol. 2. 4.

Africānus, a, um (Africa, gr. 173), *africain, d'Afrique.* — I. ADJ. : ... possessiones, A. 12. 4. — II. SUBST., surnom des deux P. Cornélius Scipion : Cat. 1. 3.

Agamemnon, ŏnis, m., *Agamemnon,* fils d'Atrée, frère de Ménélas. Il commanda l'armée des Grecs au siège de Troie : Ep. 5. 5.

Agellus, i, m. (ager, gr. 164, R. 2), *petit champ :* Ph. 1. 4.

Ager, gri, m. — I. *champ, terre :* Thr. 4. 2. — II. *territoire, contrée, pays :* H. 5. 1. — III. AU PLUR. souvent, *la campagne* par oppos. à la ville, à la mer : Pel. 4. 3.

Agesilāus, i, m., *Agésilas,* roi de Sparte, 397-361. av. J.-C.

Aggrĕdior, gressus sum, 3. tr. et. n. (ad, gradior, gr. 194), aller vers, d'où — I. *attaquer :* ... aliquem, Them. 4. 4; ... ferro, Alc. 10. 4. — II. attaquer en justice, *accuser :* Alc. 4. 2. — Avec aggredi, l'acc. sans prép. ou l'acc. avec ad est classique; on ne trouve jamais le datif.

Agis, ĭdis, m., *Agis,* frère d'Agésilas et son prédécesseur sur le trône de Sparte.

Agĭto, 1. tr. et n. (fréq. de ago, gr. 180) — A. PR. mettre fortement en mouvement, *faire manœuvrer :* ... navem, D. 9. 2; ... equos, Eum. 5. 4. — B. FIG. — I. *agiter, troubler.* — II. *agiter, rouler dans son esprit,* avec l'inf. : ... mente bellum renovare, Ham. 1. 4.

Agmen, mĭnis, n. (ago, gr. 158. a), *armée en marche :* Dat. 9. 4.

Agnon, ōnis, m., *Agnon*, orateur athénien.

Agnōram, as, at=agnoveram (gr. 104).

Agnosco, nōvi, nĭtum, 3. tr. — I. PR. *reconnaître*, c. a. d. se souvenir d'avoir déjà vu : Dat. 3. 3. — II. FIG. *reconnaître* comme vrai, comme sien, *avouer:* Ag. 1. 4.

Ago, ēgi, actum, 3. tr., mettre en mouvement, d'où — A. PR. *faire avancer, chasser devant soi :...* aliquem, Dat. 3. 2. — B. FIG. — I. *agir, faire, s'occuper de, diriger :* ... vigilias, Thr. 4. 4, monter la garde, veiller ; ... suam rem, A. 15. 2, ... causam populi, Ph. 3. 1, s'occuper de ses intérêts, des intérêts du peuple ; ... gratias, H. 7. 2, rendre grâces. Au PASS., *se passer, se faire:* res ante actae, Thr. 3. 2 ; quid ageretur resciit, Dat. 2. 4. — II. Dans la langue politique, *traiter, parler, dire* ou *faire:* ... praesente vulgo, Alc. 8. 2 ;... cum aliquo, 10. 2 ;... aliquid per litteras, Con. 3. 3. — III. *traiter devant le tribunal, plaider :* aliquid agere de aliquo, Alc. 4. 1, porter plainte devant les tribunaux ; ... lege cum aliquo, Timol. 5. 2, agir en justice, intenter une action. D'où souvent au PASS., *être traîté, mis en question, s'agir, être en jeu :* existimatio agitur, A. 15. 2. — IV. En parlant du temps, *passer :* ... vitam, A. 17. 3, vivre, et ici : régler sa vie.

Agrestis, e (ager), *champêtre*, d'où *grossier :...* amiculum, Dat. 3. 2 ;... vestitus, Pel. 2. 5.

Agricŏla, ae, m. (ager, colo, gr. 191), *agriculteur, cultivateur, homme des champs* : Cat. 3. 1.

Agrippa, ae, m., *M. Vipsanius Agrippa*, général, homme d'État et littérateur distingué, ami, confident et plus tard gendre d'Auguste, son appui dans la guerre et dans la paix, né l'an 63, mort l'an 12 av. J.-C.

Aio, verbe défect. (gr. 136), *dire, prétendre*, avec la prop. inf. : Them. 4. 2 ; avec le dat. : Eum. 11. 3.

Ala, ae, f. — I. PR. *aile* d'un oiseau. — II. FIG. *aile* d'une armée, *corps de cavalerie:* Eum. 1. 6.

Alăcer, cris, cre, *vif, prompt, ardent :* ... ad, Paus. 2. 6.

Alcibiădes, is, m., *Alcibiade.*

Alcmaeon, ōnis, m., *Alcméon*, fils d'Amphiaraus d'Argos. Ce dernier était devin et comme tel savait qu'il trouverait la mort dans l'expédition des Sept contre Thèbes. Il ne voulut point prendre part à cette guerre et se cacha ; mais Ériphyle, sa femme, le trahit. Amphiaraus donna ordre à son fils de la tuer. Alcméon devint fou après avoir exécuté ce crime: Ep. 6. 2.

Alexander, dri, m., *Alexandre.* — I. ALEXANDRE, tyran de Phères en Thessalie (379-357) : Pel. 5. 1. — II. ALEXANDRE LE GRAND, fils de Philippe, roi de Macédoine, naquit en 356, parvint au trône en 336, battit les Perses sur les bords du Granique en 334, près d'Issus en 333 et entre Arbelles et Gaugamela en 331. Il s'empara de l'immense empire des Perses, pénétra dans les Indes jusque sur les bords de l'Hyphasis, affluent oriental de l'Indus (329-327) et mourut à Babylone l'an 323.

Alexandrēa, ou **Alexandrīa, ae,** *Alexandrie*, ville et port de la basse Égypte, à l'embouchure du bras occidental du Nil. Elle fut bâtie ou plutôt agrandie par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. et devint la résidence ordinaire des savants grecs. Sa célèbre bibliothèque fut brûlée en 640 ap. J.-C. par ordre du calife Omar: R. 3. 4.

Alias, adv. (alius) — I. PR. *ailleurs.* — II. FIG. *une autre fois :*

alias... alias, Eum. 5. 7, tantôt ... tantôt.

Alienigĕna, ae, m. (alienus, gigno, gr. 191), *étranger* : Eum. 7. 1.

Aliēno, 1. tr. (alienus, gr. 179) — I. PR. *rendre étranger, aliéner*. — II. FIG. *éloigner, indisposer, détacher d'un parti* : ... ab aliquo, Alc. 5. 1. — Avec ce verbe, Cic. emploie toujours ab ; Liv., ab ou l'abl. seul, rarement le datif.

Aliēnus, a, um (alius) — A. PR. *d'autrui, étranger* : ... mores, Ep. 1. 1. ;... fortuna, Ch. 3. 3; ... civitas, Eum. 1. 2;... opes, R. 3. 4. — B. FIG. — I. *étranger, déplacé* : non alienum videtur docere (gr. 477), M. 6. 1. — II. *ennemi, défavorable* : alienissimus alicui locus, Them. 4. 5.

Alio, adv. (alius), *ailleurs*, avec mouvement (quest. quo ?) : hoc longe alio spectabat atque videri volebant, Them. 6. 3, il s'en fallait de beaucoup que ce fût le véritable motif de leurs démarches. — Alio atque ne se trouve que dans Nép. et dans ce seul passage. On dit: alio quam ou avec une négation: non alio nisi.

Aliquamdiu, adv., *pendant qque temps* : Dat. 11. 3.

Aliquando, adv. — I. un jour passé ou à venir, *une fois, jadis*. — II. *parfois, qquefois, maintes fois* :

Aliquantus, a, um, *assez considérable*. Ce mot n'est guère employé qu'adverbialement au nom., à l'acc. et à l'abl. neut. sing: **aliquantum, aliquanto,** *assez, d'une manière considérable* : Ep. 9. 2; post aliquanto, Alc. 11. 1, assez longtemps après ; aliquanto (gr. 279) crudelior, D. 3. 3, beaucoup plus cruel.

Alĭqui, qua, quod (gr. 69), pron. indéf. adj., *quelque* :... res, D. 3. 1 ;...occasio, 4. 1;...detrimentum, A. 2. 3;... cupiditas, 18. 4. Voir l'art. suivant.

Alĭquis, qua, quid (gr. 69), pron. indéf. subst., *quelqu'un, quelque chose*. — Après SI, SIVE, NISI, QUODSI, NE, CUM, etc. (gr. 563) on emploie d'ordin. quis, au lieu de aliquis : Cim. 4. 2 ; Alc. 8. 4 ; Ep. 4. 1. Népos, comme souvent les autres classiques, conserve aliquis quand il appuie sur le pronom ou bien que les particules sont séparées du pron. par plusieurs mots ou par un membre de phrase : ne ...aliquam, D. 4. 1 ; ne .. aliquis, Ep. 4. 4 ; ne ... aliquod, A. 2. 3 ; nisi alicui, D. 8. 2 ; sin aliqua, Eum. 6. 2 ; cum aliquem, Cim. 4. 2 ; cum ... aliquis, Ep. 3. 5. — Le NEUT. aliquid peut être suivi du gén. (gr. 252) : si quid secundi, Alc. 8. 4 ; si quid adversi, Dat. 5. 3 ; aliquid consilii novi, Eum. 8. 4, quelque nouveau plan.

Alĭquot, indéc., *quelques* : aliquot dies : Dat. 11. 2.

Aliquoties, adv. (aliquot) *quelquefois* : Ph. 2. 3.

Alĭter, adv. (alius, gr. 184), *autrement, dans le cas contraire* : aliter ac (gr. 585) sperabat, Ham. 2. 1.

Alius, a, ud (gr. 69), *autre* : alius ac ou atque (gr. 585), *autre que* : H. 2. 2. — Alius accompagné d'une NÉGATION est souvent suivi de quam, *pas autre que* : Ar. 2. 2. — Après NIHIL ALIUD, Cic. emploie d'ordinaire nisi (gr. 570) ; Népos emploie quam: L. 1. 4 ; — Alii ... alii, partim ... alii, Pel. 1. 4, les uns... d'autres; alii... plurimi, Ph. 4. 1, les uns ... le plus grand nombre. Cf. partim.

Alo, alui, altum ou **alĭtum,** 3 tr. — I. PR. *nourrir, alimenter* : ... filias, Ar. 3. 3. — II. FIG. *nourrir, entretenir, fortifier* : ... luxuriam, Ph. 1. 4; ... morbum, A. 21. 6.

Alpes, ium, f., *les Alpes :* H. 3. 4. — Cf. Aegates.

Alpĭcus, a, um (Alpes) — I. ADJ. *relatif aux Alpes.* — II. SUBST. *montagnard des Alpes:* H. 3. 4.

Alte, adv. (altus, gr. 184), *haut:* Eum. 5. 5.

Alter, tĕra, tĕrum (gr. 69), gén. alterius, dat. alteri — I. *autre,* en parlant de deux, *second, un des deux:*... horum, R. 2. 1;... victoria, Them. 5. 3;...factio, Ph. 3. 1;...persona, 4. 3;...cornu, 4. 3;... ala, Eum. 1. 6;... pes, Ag. 8. 1;... familia, 1. 3. — II. SUBST. : alterum tantum, Eum. 8. 5, une autre fois autant, juste *le double.* — Pour alterae, Eum. 1. 6, cf. App. 1.

Alter-ŭter, -ŭtra, -ŭtrum, *l'un des deux, l'un ou l'autre:* D. 4. 1; A. 2. 2.

Altus, a, um, *haut* ou *profond:* Them. 5. 6.

Amātor, ōris, m. (amo, gr. 155), *amateur, ami :* A. 18. 1.

Ambitio, ōnis, f. (ambire, gr. 156) — I. *tournées, visites* pour solliciter les suffrages des citoyens. — II. la peine qu'on se donne pour se ménager la faveur de quelqu'un, *flatterie, marques d'estime :* D. 2. 2. — III. amour des honneurs, *ambition.*

Ambĭtus, us, m. (ambire, gr. 156), recherche des places, des honneurs par des moyens peu honnêtes tels que l'argent, les menaces, *brigue:* A. 6. 2.

Amīce, adv. (amicus, gr. 184), *avec bienveillance, amicalement :*... cogitare de aliquo, H. 2. 6, avoir des pensées, des dispositions bienveillantes à l'endroit de quelqu'un.

Amicitia, ae, f. (amicus, gr. 166), *amitié, bons rapports* — I. entre INDIVIDUS :... cum aliquo facere, Dat. 10. 2;... sibi parere, 7. 5;... alicujus petere, Them. 9. 4; ab amicitia deficere, Con. 2. 2; pro amicitia, Eum. 4. 4;... simulata, Dat. 11. 5. — II. entre les PEUPLES, *alliance, ligue:* Ep. 6. 1.

Amicŭlum, i, n. (amicire, couvrir, gr. 160), vêtement de dessus, *manteau:* ... agreste, Dat. 3. 2.

Amīcus, a, um — I. ADJ. *ami, favorable, bien disposé pour, lié avec :* alicui amicus, Alc. 5. 1;...amicior, M. 3. 6;... amicissimus, H. 10. 2. Le comp. et le superl. sont classiques. — II. SUBST, *ami :* ... alicujus, Dat. 5. 3; *ami politique, partisan:* Them. 1. 3; *favori, confident, conseiller* d'un roi: M. 3. 2.

Amĭta, ae, f., sœur du père, *tante :* Dat. 2. 4.

Amitto, mīsi, missum, 3. tr., envoyer loin de soi, d'où — I. *laisser échapper, négliger, manquer:* ... fidem, Eum. 10. 2, violer sa parole. — II. *perdre* par ou sans sa faute :... arma impedimentaque, Thr. 2. 5;... naves, Alc. 5. 5. ... suos, Eum. 5. 3;... lumina oculorum, Timol 4. 1;... patrimonium, A. 12. 3;... optimates, D. 7. 2, la faveur des grands. — SUBST. **amissa, orum,** n. pl., *pertes :*... recuperare, Tim. 3. 2.

Amo, 1. tr., *aimer.*

Amoenĭtas, ātis, f. (amoenus, gr. 166), *agrément, charme, beauté:* A. 13. 1.

Amor, ōris, m. (amo), *amour, affection :* ... habere, Timol. 3. 4; amore duci, Cim. 1. 2; amor in patriam, Thr. 1. 1.

Amphipŏlis, is, f., *Amphipolis,* ville de Thrace, fondée en 429 non loin de l'embouchure du Strymon.

Amphŏra, ae, f., *amphore,* vase à deux anses où les anciens mettaient le vin, l'huile, le miel. Il était rond, beaucoup plus long que large et terminé par un cou étroit. L'amphore était faite de terre, plus rarement de verre ou de marbre jaune: H. 9. 3.

Amplitūdo, ĭnis, f. (amplus, gr. 166), *étendue, grandeur :* A. 18. 5.

Amplius, compar. de **ample** (amplus) — I. *plus*, *davantage*, suivi de QUAM : Thr. 4. 2 ; sans QUAM: H. 2. 3. Cf. gr. 278. — II. *en outre*, *au delà :* Thr. 4. 3.

Amplus, a, um —I. *grand*, *spacieux*, *imposant :...* forma, R. 1. 4. — II. FIG. *riche*, *splendide*, *brillant*, *important :...* civitas, Alc. 1. 2 ;... funus, Eum. 4. 4;... triumphus, Cat. 1. 4.

Amyntas, ae, m., *Amyntas*, roi de Macédoine, père de Philippe, grand-père d'Alexandre, mourut en 370.

An, partic. interrog., *ou*, *ou si* (gr. 412). Népos emploie ce mot —I. dans l'INTERR. INDIR. DISJONCTIVE: utrum... an, M. 4. 4, si ... ou; uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius, A. 5. 4, lequel des deux, Cicéron ou Hortensius. — II. dans les LOCUTIONS : dubito, nescio an, je ne sais trop si, peut-être. Ces expressions équivalent à une affirmation modeste: huic uni contigit, quod nescio an n u l l i, Timol. 1. 1.

Anagnostes, ae, m. (ἀναγνώστης, gr. 16), *lecteur:* A. 13. 1.

Anceps, cipĭtis, adj. (am, caput), à double tête, d'où — I. *double*, *venant de deux côtés à la fois :...* periculum, Them. 3. 3. — II. *incertain*, *périlleux :...* locus, Dat. 7. 3.

Ancŏra, ae, f., *ancre :* Them. 8. 7.

Andocĭdes, is et i, m. (gr. 32), *Andocides*, orateur célèbre et général, né à Athènes en 467 av. J.-C. — Cf. App. 1.

Anfractus, us, m. (am, frangere), *brisure*, *courbure*, *sinuosité*, *détour:...* viae, Eum. 9.6.

Angustiae, arum, f. pl. (angustus, gr. 166), étroitesse, d'où *lieu resserré*, *défilé*, *gorge :...* locorum, Dat. 8. 4 ; ... quaerere, Them. 3. 2. Cf. locus.

Angustus, a, um, (ango), *rétréci*, *étroit :...* mare, Them. 4. 5.

Anicia, ae, f., *Anicia*.

Anĭma, ae, f., *souffle*, *respiration*, *principe de la vie animale*, *vie*, *âme :* animam efflare, Paus. 5. 4, ... emittere, Ep. 9. 3, ... deponere, H. 1. 3, rendre l'âme, mourir ; anima relinquit aliquem, Eum. 4. 2.

Animadverto, rti, rsum, 3. tr. (animum-adverto), diriger son attention vers, d'où — I. *observer*, *remarquer*, *voir*, *s'apercevoir :...* quendam scribentem, Ar. 1. 3 ; avec la prop. inf.: M. 4. 5. — II. remarquer avec déplaisir, *blâmer*, *punir :* ... in aliquem, Cat. 2. 3. Animadvertere in et notare sont les termes consacrés en parlant des blâmes, des punitions infligés par les censeurs.

Animātus, a, um —I. PART. d'animo, *animé*. —II. ADJ. *animé*, *disposé.:...* bene, Cim. 2. 3.

Anĭmus, i, m., principe de la vie intellectuelle et morale, d'où — A. PR. *esprit*, *âme :* magnitudo animi, Them. 10. 1. — B. faculté — I. DE VOULOIR, *volonté*, *dessein :* bono animo facere, Ag. 6. 2, agir dans une bonne intention — II. DE SENTIR, *sentiment*, *cœur*, *inclination*, *disposition:* eodem animo esse erga aliquem, H. 10. 1 ; animo placari, Pel. 5. 2 ;... pugnare, Eum. 4. 2 ;...bellare, H. 1. 3, nourrir des projets de guerre ; omnium animos cognoscere, D. 8. 3 ;... fidens et infestus, Ham. 3. 1. PARTIC. *cœur*, *courage*, *énergie :* animos debilitare, Dat. 6. 1. — III. faculté de PENSER, *esprit :...* attendere Alc. 5. 2, ... advertere, Ep. 6. 2, fixer son esprit sur ; animo meditari, Ag. 4. 1, songer à ; animi labor, Alc. 1. 4.

Annālis, is, m. (annus), sous-entendu liber, *annales:* H. 13. 1.

Annicŭlus, a, um (annus), *âgé d'un an :* ...filia, A. 19. 4.

Annuo, ui, 3. n. — I. PR. *faire signe de la tête.* — II. FIG. *approuver, promettre :* A. 15. 2.

Annus, i, m., *année:* mater annorum nonaginta (gr. 246), A. 17. 1, mère âgée de quatre-vingt-dix ans ; iter anno vertente conficere, Ag. 4. 4, mettre une année entière à parcourir une route ; annos habere sexa- ginta, A. 7. 1, être âgé de 60 ans.

Annuus, a, um (annus), qui dure un an, *d'un an,* qui revient tous les ans, *annuel:*... reges, H. 7. 4; annuum tempus, Tim. 9. 4, une année.

Ante — A. ADV. — I. parl. de l'ESPACE, *devant, en avant :* paucis ante gradibus, Paus. 5. 1. — II. parl. du TEMPS (gr. 358-360), *auparavant :* paucis annis ante, M. 8. 1 ; paulo (gr. 279) ante, Alc. 5. 5; multo ante, Eum. 3. 3. — B. PRÉP. avec l'acc. — I. parl. de L'ESPACE, *devant, en avant de :* ante januam, Alc. 3. 2. — II. parl. du TEMPS, *avant, antérieurement à :* ante id tempus, Ar. 2. 3; précédé de l'acc. : quam ante, Ch. 3. 1.

Antea, adv., *auparavant.*

Ante-cēdo, cessi, cessum, 3. n. et tr. — I. PR. *précéder.* — II. FIG. *l'emporter sur, surpasser* (gr. 311) : ... aliquem, Eum. 2. 2; ... aliquem re, Thr. 4. 3; ... in re, Alc. 9. 3. Cf. App. I.

Ante-eo, īvi ou ii, īre, 4 n. et tr. — I. PR. *précéder.* — II. FIG. *surpasser, l'emporter* (gr. 311) : ... aliquem re, Thr. 1. 3. Cf. App. I.

Ante-fĕro, tŭli, lātum, ferre, tr. — I. PR. *porter devant.* — II. FIG. *préférer, donner la préférence :* ... pacem bello, Ep. 5. 3.

Ante-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — I. PR. *placer devant.* — II. FIG. *préférer :* ... aliquem alicui, Ep. 2. 2.

Ante-sto, stĕti, 1 n. — I. PR. *se tenir, être debout devant.* — II. FIG. *être supérieur, surpasser :* ... rei, Ar. 1. 2.

Antigĕnes, is, m. *Antigenès,* général d'Alexandre.

Antigŏnus, i, m., *Antigone* l'un des meilleurs généraux d'Alexandre et père de Démétrius Poliorcète. Après la mort du conquérant, il s'empara de la Phrygie, de la Lycie et de la Pamphylie. Il fit périr Eumène en 316 et, le premier des généraux d'Alexandre, il prit le titre de roi. Il était déjà avancé en âge lorsque, battu par Séleucus, Lysimaque et Ptolémée, il perdit à Issus le trône et la vie (301).

Antiŏchus, i, m., *Antiochus,* nom de plusieurs rois de Syrie. Dans Népos (Hann. 2), il n'est question que d'Antiochus III, le Grand. Excité par Annibal, il fit la guerre aux Romains; mais battu près de Magnésie, il perdit l'Asie occidentale jusqu'au Taurus (224-187).

Antipăter, tri, m., *Antipater,* ami et général de Philippe et d'Alexandre, père de Cassandre. En partant pour son expédition contre la Perse, Alexandre lui confia le gouvernement de la Macédoine. Après la mort du conquérant, il parvint, non sans verser beaucoup de sang, à s'établir sur le trône de ce pays, et mourut peu après (319 av. J.-C.).

Antiquĭtas, ātis, f. (antiquus, gr. 166) — I. PR. *ancienneté, antiquité :* ... generis, M. 1. 1. — II. FIG. *antiquité, événements, histoire, science de l'antiquité :* A. 18. 1.

Antiquĭtus, adv. (antiquus, gr. 188), *anciennement, autrefois, de toute antiquité:* A. 13. 2.

Antīquus, a, um, *vieux, ancien :* Dat. 2. 2.

Antistes, stĭtis, m. (ante-sto) — I. *préposé.* — II. PARTIC. *chef du temple, grand-prêtre :* L. 3. 3.

Antōnius, i, m., *M. Antoine,* ennemi mortel de Cicéron et ami

de César. Après l'assassinat du dictateur, il forma avec Octave et Lépide le second triumvirat (43) et reçut le gouvernement de l'Orient. Il mena une vie licencieuse à la cour de Cléopâtre, reine d'Égypte, se brouilla avec Octave, fut battu près d'Actium, l'an 31 av. J.-C., et se donna la mort. C'est lui qui avait fait périr Cicéron.

Anŭlus, i, m., *anneau, bague à cachet:* Eum. 2. 2.

Apennīnus, i, m., *Apennins*, chaîne de montagnes qui traverse l'Italie dans toute sa longueur.

Apĕrio, perui, pertum, 4. tr. — I. PR. *découvrir.* — II. FIG. *découvrir, montrer, faire connaître, signifier*: res se ipsa aperit, Paus. 3. 7; avec une INTERR. IND.: Them. 8. 6; avec la PROP. INF.: D. 6. 4.

Apertus, a, um — A. PART. de aperio. — B. ADJ. — I. *ouvert, libre*: regio non apertissima, M. 5. 3. — II. FIG. *manifeste, évident:* apertum est, avec la prop. inf., Con. 2. 3; qui est du domaine public, *public*: ...crimen, Paus. 3. 7.

Apollo, lĭnis, m., *Apollon*, fils de Jupiter et de Latone et frère jumeau d'Artémis ou Diane, naquit dans l'île de Délos, au pied du mont Kynthos. Apollon est une des divinités les plus élevées de la Grèce, dont le culte était le plus généralement répandu et dont l'influence se faisait le plus sentir sur les affaires publiques. Dieu de l'ORDRE, il fait connaître aux hommes les volontés de Jupiter et veille à leur exécution. Armé de son arc d'argent, il atteint au loin les rebelles et leur apporte la ruine et la mort. Apollon PROTÈGE LES TROUPEAUX: il les préserve des maladies et des loups et augmente leur fécondité. Il est le dieu de la DIVINATION: rien n'est caché à ses yeux, mais souvent ses oracles paraissent obscurs à l'esprit borné des hommes. Son temple le plus renommé et le plus superbe était à Delphes; c'est là surtout qu'il rendait ses oracles. Il donnait les forces nécessaires à la VICTOIRE et présidait à la FONDATION des villes et à l'ENVOI des colonies: lui-même avait bâti les murs de Troie et de Mégare. Apollon était encore le dieu de la POÉSIE, de la MUSIQUE et des BEAUX-ARTS en général. Plus tard Hélios, le soleil qui voit tout, fut identifié avec Phébus Apollon qui sait tout. Le cygne, le loup, le palmier, l'olivier, le laurier étaient spécialement consacrés à cette divinité.

Apollocrătes, is, m., *Apollocrate*, fils de Denys le Jeune, tyran de Syracuse.

Apparātus, us, m. (apparo, gr. 156), préparation, apprêts et dans le sens CONCRET — I. *matériel, attirail*: Eum. 5. 7. — II. PARTIC., appareil somptueux, *magnificence, éclat:* ... regius, Paus. 3. 2.

Appāreo, 2. n. (ad, pareo) — I. *apparaître, paraître, se montrer, devenir visible:* Tim. 4. 6. — II. IMPERSONN., apparet, *il est évident, clair, connu.* Avec la PROP. INF.: Alc 3. 3; ... omnibus, Ag. 6. 1; avec l'INTERR. INDIR.: Pel. 1. 1. — III. terme de JURISPRUDENCE, *être attaché au service, servir*: ... Philippo, Eum. 13. 1.

Appăro, 1. tr. (ad, paro), *préparer, apprêter, faire des préparatifs, disposer*: ... bellum, Ag. 3. 2; *méditer* : ... res, Eum. 2. 3.

Appello, pŭli, pulsum, 3. tr. (ad. pello) — I. *diriger, pousser vers.* — II. PARTIC. diriger le vaisseau vers la terre, *faire aborder* : ... classem ad, M. 4. 2. — Ce verbe se construit régulièrement avec ad.

Appello, 1. tr. — I. *aborder* qqn. en parlant. — II. PARTIC.

prier, inviter, exhorter:... ut, A. 8.3. — II. *appeler, nommer :* avec le DOUBLE ACC.(gr. 286), Dat.8. 2; au pass. avec le DOUBLE NOM. (gr. 208) : Pr. 7. Dans Thr. 3. 2, il faut sous-entendre legem.

Appĕto, īvi et ĭi, ītum, 3. tr. (ad, peto) — I. PR. *chercher à prendre.* — II. FIG. *rechercher passionnément, convoiter.*

Appius, a, um, qui se rapporte à la gens Appia. Via Appia ou simplement Appia, *la voie Appienne*, construite en 312 par le censeur Appius Claudius Caecus. C'était la plus belle des routes de l'Italie, aussi l'appelait-on *Regina viarum.* Elle prenait naissance à la *Porta Capena*, se dirigeait vers le *mont Albain* et, traversant les *marais Pontins*, aboutissait à *Capoue.* Plus tard on la prolongea jusqu'à *Brindes*, port d'où l'on passait en Grèce. Elle était faite de pierres de taille carrées fort bien jointes. Sa largeur était telle que deux gros chariots pouvaient aisément passer de front ; sur ses bords on admirait un grand nombre de monuments et de tombeaux, entre autres celui des Scipions.

Applĭco, cāvi ou cui, cātum ou cĭtum, 1. tr. et n. — I. PR. *appliquer, mettre contre.*—II. FIG. *attacher, consacrer.* — Ce verbe se construit ordinairement avec ad, plus rarement avec le dat.

Appōno, posui, posĭtum, 3. tr. (ad, pono) — I. PR. *placer sur, auprès.* — II. mettre sur la table, *servir.* — III. FIG. *ajouter.*

Apporto, 1. tr. (ad, porto), *apporter :* Alc. 9. 2.

Apprīme, adv. (ad, primus), *surtout, beaucoup, fort :* A. 13. 3.

Appropinquo, 1. n. (ad, propinquo), *approcher, s'approcher :* ... ad insulam, Tim. 3. 3. — Le datif est la construction ordinaire.

Aprīlis, e, *d'avril :*... Calendæ (gr. 364), A. 22. 3, le 1er avril.

Aptus, a, um, *approprié, convenable, propre, fait pour* (gr. 262): ... ad rem, Alc. 1. 2. ... rei, A. 16. 1.

Apud, prép. suivie de l'acc., *près, dans le voisinage de* — A. avec des noms de PERSONNES — I. *près de, auprès de, chez :* apud Lacedaemonios, Alc. II. 4 ; ... omnes gentes, Pel. 5. 1 ; ... Flaminium, H. 12. 1 ; ... Volumnium, A. 10. 2, dans la maison de Vol. ; avec un nom de PEUPLE pour désigner le pays : apud Massagetas, R. 1. 2. —II. *En présence de, devant:* Them. 7. 2. — III. SYNON. DE PENES, *aux mains de, au pouvoir de :* Ph. 2. 4. Ce sens ne se trouve que rarement dans les bons auteurs. — IV. En CITANT DES ÉCRIVAINS, *dans :* Them. 10. 4. — B. avec des noms de LIEUX, *près de, dans le voisinage de :* apud Plataeas, Ar. 2. 1.

Apulia, ae, f., *Apulie*, contrée du sud-est de l'Italie, sur les bords de l'Adriatique : H. 4. 4.

Aqua, ae, f., *eau :* Eum. 8. 5. — PLUR. *eaux thermales.*

Aquĭlo, ōnis, m., *aquilon, vent du nord.* On dit aussi : aquilo ventus, M. 1. 5.

Ara, ae, f., *autel :* Paus. 4. 4.

Arbitrium, i, n. (arbiter), *arbitrage, sentence arbitrale*, d'où — I. *jugement, décision, volonté :* Ar. 3. 1. — II. *volonté, gré, guise, fantaisie :* H. 12. 5.

Arbĭtror, tr. 1. (arbiter), *tenir pour vrai, penser, juger, regarder comme*, avec le DOUBLE ACC. (gr. 286): Alc. 9. 1; avec la PROP. INF.: H. 10. 3.

Arbor, ŏris, f., *arbre:* M. 5. 3.

Arcadia, ae, f., *Arcadie*, contrée montagneuse située au milieu du Péloponnèse.

Arcas, ădis, m., *Arcadien.*

Arcesso, īvi, ītum, 3. tr., et forme secondaire, **acceroso,** *faire venir, mander, appeler:* Timol. 3. 1.

Archias, ae, m., *Archias*, polémarque de Thèbes, livra la Cadmée à Phœbidas (382).

Archīnus, i, m., *Archinus.*

Ardeatīnus, a, um (Ardea, gr. 173), *d'Ardée*, capitale des Rutules, au sud de Rome.

Arĕte, es, f., *Arété*, épouse de Dion, fille de Denys l'Ancien.

Argentum, ĭ, n., *argent* (métal): H. 9. 3.

Argi, orum, cf. Argos.

Argilius, i, m., *habitant de la ville d'Argilus* en Thrace.

Argīvus, a, um — I. ADJ. *d'Argos.* — II. SUBST. **Argivi, orum,** *les Argiens*, habitants de l'Argolide.

Argos, n., usité seulement au nom. et à l'acc., et **Argi, orum,** m., *Argos*, capitale de l'Argolide, au nord-est du Péloponnèse. Le nom de la ville se prend aussi pour la contrée même.

Arguo, ui, ūtum, 3. tr., *dénoncer, accuser, convaincre:* avec la prop. infin.: Alc. 7. 2. — Arguere ne se construit jamais avec quod; on trouve la propos. inf. dans Plaute, Cic., Liv.

Ariobarzānes, is, m., *Ariobarzane*, satrape de Phrygie.

Aristīdes, is, m., *Aristide*, l'un des dix généraux choisis par les Athéniens dans la première guerre contre les Perses.

Aristomăche, es, f., Aristomaque, sœur de Dion et épouse de Denis l'Ancien.

Arma, orum, n., *armes.* — A. PR. *armes* défensives et offensives : ... pedestria, Iph. 1. 2 ; ... sumere, Dat. 4. 5 ; ... ferre, Ag. 4. 6; ... accipere, relinquere, tradere, Ham. 1. 5; armis dimicare, M. 1. 2. — B. FIG. — I. *armes, soldats, troupes :* Dat. 2. 3. — II. *armes, guerre :* ... inferre, H. 2. 1 ; ... conferre, Eum. 3. 6 ; armis persequi, Ham. 1. 4; ad arma libertatemque vocare, Pel. 3. 3. — III. *exercices militaires :* Ep. 2. 5.

Armatūra, ae, f. (armo) — I. PR. *armure.* — II. FIG. *soldats armés :* ... levis, Dat. 8. 2, troupe armée à la légère.

Armenius, a, um, *arménien, d'Arménie*, pays montagneux dans la partie nord-est de l'Asie-Mineure

Armilla, ae, f., *bracelet.*

Armo, 1. tr. (arma) — I. PR. *armer :* ... regem, H. 10. 1. — II. FIG. *armer, faire une arme de :* ... se imprudentia alicujus, D. 8. 3. — — **Armatus** — I. *armé, en armes :* ... populus, Ph. 2. 5. — II. au plur. SUBST., hommes armés, *soldats:* Ph. 2. 5.

Arretīnus, a, um, *d'Arretium*, ville d'Etrurie, auj. Arezzo.

Arrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (ad, rapio, gr. 194) — I. PR. *prendre, s'emparer de:* Alc. 10. 5. — II. FIG. *saisir avidement, se jeter sur, s'appliquer à, s'adonner à:* ... litterarum studium, Cat. 3. 2.

Ars, artis, f. — I. PR. *art, science:* optimae, D. 1. 2, beaux-arts. — II. FIG. *ruse, adresse.*

Arsideus, i, m., *Arsidée*, fils de Datame.

Artabānus, i, m., *Artabane*, hyrcanien, favori et meurtrier de Xerxès (465), complota contre Artaxerxès et fut mis à mort.

Artabāzus, i, m., *Artabaze*, satrape de Bithynie, sous Xerxès. Il accompagna son maître dans la campagne contre les Grecs et le reconduisit jusqu'à Abydos. Revenant en Grèce, il assiégea et prit Olynthe, fit sa jonction avec Mardonius, et, après la malheureuse journée de Platée, s'enfuit avec 40,000 hommes à Byzance. Xerxès l'employa ensuite dans ses négociations avec Pausanias.

Artaphernes, is, m., *Artapherne*, neveu de Darius, fils d'Hystaspe, fut battu à Marathon (490).

Artaxerxes, is, m., *Artaxerxès*, nom de deux rois perses — I. MACROCHIR, c.-à-d., Longue-Main (μακρόχειρ), fils de Xerxès, (465-424) : Them. 9. 1. — II. MNÉMON, c.-à-d., à la bonne mémoire (μνήμων), petit-fils du précédent et fils de Darius II Nothus (424-405), régna de 405 à 359. Son frère Cyrus le Jeune lui disputa le trône ; il le battit et le tua à la bataille de Cunaxa (401) : Ag. 2. 1. — Au plur. Artaxerxæ, R. 1. 3. Cf. App. 1.

Artemīsium, i, n., *Artémise*, promontoire au nord de l'île d'Eubée, célèbre par la première bataille navale livrée par Xerxès à la flotte des Grecs (480).

Artĭfex, fĭcis, m. (ars, facio, gr. 191), *artiste artisan, ouvrier*, se dit — I. des COMÉDIENS et autres artistes : Ch. 1. 3. — II. des ESCLAVES habiles dans quelque art : A. 13. 3.

Arx, arcis, f., *citadelle, forteresse:* ... tradere, Them. 2. 8 ;... munire, Timol. 3. 3 ; ... occupare, Pel. 1. 2; ... reddere, 1. 3 ; ex arce pellere, 3. 3.

Ascendo, ndi, nsum, 3. tr. et n. (ad. scando, gr. 194) — I. PR. *monter sur*, avec in, ad (gr. 310) ou l'acc. seul (gr. 281) :... in triremem, Alc. 4. 3;... navem, H. 7. 6, s'embarquer. L'expression ordinaire est conscendere. — II. FIG. *monter, s'élever:* ... gradum, Ph. 2. 3.

Ascisco, īvi, ītum 3. tr. (ad, scisco), appeler à soi, d'où *recevoir, acquérir :* A. 4. 1.

Asia, ae, f. — I. *Asie*, une des parties du monde : M. 3. 1 ; l'abstrait pour le concret, *les Asiatiques :* Them. 5. 3. — II. *Asie Mineure :* M. 3. 4. — III. *Asie*, province romaine, qui comprenait la partie occidentale de l'Asie Mineure : la Phrygie, la Mysie, la Carie et la Lydie. Par le nom d'Asia, les écrivains latins désignent d'ordinaire leur province. C'était l'ancien royaume de Pergame, laissé en héritage aux Romains par Attale III Philometor (133). Elle fut gouvernée d'abord par des propréteurs, ensuite par des proconsuls: A. 6. 4.

Aspectus, us, m. (aspicio, gr. 156), *aspect, vue :* Iph. 3. 1.

Aspendius, i, m., *Aspendien*, habitant d'Aspendos, ville de la Pamphylie, sur les bords de l'Eurymédon et à 60 stades de son embouchure. Cette ville fut fondée par les Argiens, mais tomba bientôt aux mains des barbares qui habitaient dans son voisinage.

Aspergo, rsi, rsum, 3. tr. (ad, spargo, gr. 194) — I. PR. *répandre sur, arroser.* — II. FIG. *tacher, souiller :...* infamia, Alc. 3. 6, couvrir d'infamie, perdre dans l'opinion.

Asperĭtas, ātis, f. (asper, gr. 166) — I. PR. *aspérité, dureté.* — II. FIG. *rigueur, rudesse :* A. 5. 1.

Aspernor, 1. tr. (ab, sperno), *écarter, rejeter dédaigneusement, mépriser :* Cim. 1. 4.

Aspĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (ad-specio, gr. 194) — I. *regarder, voir:...* sanguinem, Timol. 1. 4;... aliquem, 1. 5. — II. *regarder avec estime, avoir l'œil sur* : Ch. 4. 1. — III. *regarder en face, soutenir le regard :* Ep. 8. 3.

Aspis, is, m., *Aspis*, prince de la Cataonie.

Assĕcla, ae, m. (assequi), *compagnon, suivant, serviteur :* A. 6. 4.

Assiduus, a, um (ad-sedere), qui se tient continuellement auprès de, d'où *continuel, permanent :* Ham. 4. 3.

Assimŭlo, 1. tr. (ad-simulo), *imiter, feindre :...* consuetudinem, Eum. 7. 4.

Astu, indéc. (ἄστυ), *ville ;* partic., la ville grecque par excellence, *Athènes.* Cf. urbs. — Par analogie avec les noms de ville, Corn. met ce mot à l'acc. sans prép. après :... accedere, Them. 4. 1 ;... venire, Alc. 6. 4. Cette construction semble être propre à Nép.

At, conj. de coordin. adversat., se trouve en tête d'une proposition, *mais au contraire, cependant, néanmoins :* Ph. 4. 3. — Cette particule se place d'ordinaire au COMMENCEMENT de la période et est souvent suivie d'un SUJET qu'on met en RELIEF.

Athamānes, um, m., *habitants de l'Athamanie,* contrée située dans la partie orientale de l'Épire, sur les frontières de la Thessalie ; capitale Argithea. Les habitants semblent être restés à un degré fort inférieur de civilisation.

Athēnae, arum, f. pl., *Athènes,* capitale de l'Attique. — Beaucoup de noms de villes qui étaient la réunion de plusieurs bourgs, ne s'emploient qu'au pluriel. Cf. Syracusae.

Atheniensis, e (Athenae) — I. ADJ. *d'Athènes.* — II. SUBST. *Athénien.*

Athlēta, ae, m., *athlète,* celui qui combat dans les jeux publics. Dans le principe, les athlètes étaient des jeunes gens qui, pour montrer leur force et leur adresse, allaient combattre dans les jeux nationaux à Olympie et dans quelques autres villes. Bientôt la récompense proposée aux vainqueurs fit de la lutte un véritable art auquel plusieurs consacraient toute leur vie : les athlètes étaient devenus une véritable caste. Introduits à Rome l'an 186 av. J.-C., les combats d'athlètes n'entrèrent proprement dans les mœurs que sous les empereurs. — La formation de l'athlète commençait dès le jeune âge : il était soumis à un régime sévère qui varia avec les temps. Le lieu où il s'exerçait s'appelait PALAESTRA ou GYMNASIUM. Avant la lutte, il se frottait d'huile et d'onguents pour donner à ses membres plus de souplesse. Afin de pouvoir plus aisément se saisir, les adversaires commençaient par se jeter du sable.

Atque, Cf. ac.

Attendo, ndi, ntum, 3 tr. (ad, tendo), *tendre vers, diriger vers :*... animum ad, Alc. 5. 2.

Attĭca, ae, f., *Attique,* contrée montagneuse de la Grèce ; capitale Athènes.

Attĭcus, a, um — I. ADJ. *relatif à l'Attique, attique, athénien :*... rhetor, Ep. 6. 3. — II. SUBST. *Athénien :* Thr. 3. 1. — Atticus, a, um, ne se dit d'ordinaire que de la langue, du caractère, des mœurs, de la civilisation d'Athènes: ... sermo, stilus, subtilitas, Cic. — Népos l'emploie pour désigner le peuple.

Attĭcus, i, m., T. Pomponius *Atticus* (109-32).

Attingo, tĭgi, tactum, 3. tr. (ad, tango) —A. PR. *toucher à :*... nil nisi arma, Thr. 2. 6 ; ... terram, Eum. 5. 5. PARTIC. *atteindre, aborder:* ... Siciliam, D. 5. 3. — B. FIG. — I. toucher en parlant, *mentionner :* R. 1. 1. — II. *toucher à, s'occuper de, s'appliquer à:* ... poeticen, A. 18. 6. — Ce verbe se construit toujours avec l'acc.

Auctor, ōris, m. (augeo, gr. 155)—A. PR. *fondateur, inventeur.* —B. FIG. —I. celui qui donne l'exemple, le conseil, *conseiller, promoteur, instigateur :* A. 3. 2. Cf. actor. — II. *auteur, écrivain,* considéré comme autorité qu'on peut invoquer en faveur d'un fait : Them. 10. 4.

Auctorĭtas, ātis, f. (auctor, gr. 166) — I. *considération, crédit, autorité, influence :* Tim. 3. 2 ;

...apud civitates, M. 8. 4 ; auctoritate apud aliquem valere, Cim. 2. 1; ...posse, D. 3. 3;... aliquem superare, D. 4. 1 ;... anteire, Ch. 4. 1.—II. *autorité, conseil:* auctoritate sua impellere, M. 5. 2;... movere, Con. 4. 1 ; auctoritati cedere, Tim. 3. 4 ; *instigation :* Alc. 3. 1. — III. *autorité, importance* d'un témoignage : L. 4. 1.

Audacter (audax, gr. 184), adv., *hardiment, audacieusement :* audacius, Ep. 9. 1, avec trop d'audace (gr. 279).

Audax, ācis, adj. (audeo, gr. 169) — I. *hardi, courageux :* D. 9. 3. — II. *téméraire, audacieux :* L. 1. 3.

Audeo, ausus, sum, 2. tr. (gr. 96), *oser, avoir la hardiesse, se hasarder :* ... resistere, M. 2. 5 ; ... manere, Them. 3. 3; ... sepelire, Ph. 4. 4.—L'INF. est la seule construction régulièrement employée ; UT, QUIN ne semblent se trouver que dans Plaute.

Audio, 4. tr. — I. *entendre, ouïr, apprendre :* avec la PROP. INF. (gr. 484) : Them. 6. 4 ; avec *esse* sous-entendu : ... se damnatum, Alc. 4. 5 ; avec le PART. PRÉS. (gr. 485. 2) :... aliquem querentem, Timol. 4. 1;... gloriantem, A. 17. 1; avec AB et DE (gr. 325):... ab aliquo, Them. 7. 2;... de adventu, Eum. 9. 5. Dans Ar. 1. 2, quem quidem nos audierimus, sous-entendez: ita esse appellatum. — Hoc non auditum sed cognitum praedicamus, A. 13. 7, ce n'est pas sur des ouï-dire que j'en parle, mais d'après ce que j'ai vu. — II. *entendre un maître, recevoir ses leçons :* Ep. 3. 2. — III. *entendre, écouter* qqn ou qque chose, *obéir,* se construit avec l'abl. et avec le dat. dans l'expression : dicto audientem esse alicui, L. 1. 2, obéir à l'ordre de qqn. Dicto est ici un abl. de cause. — IV. Comme le grec **ἀκούω**, *s'entendre appeler d'un nom, passer pour,* se construit d'ordin. avec bene ou male : insuetus male audiendi, D. 7. 3, peu habitué à entendre parler mal de lui. — Pour audisset, cf. App. I.

Aufĕro, abstŭli, ablātum, auferre, 3. tr. (ab, fero), *emporter, enlever :* Alc. 9. 2.

Aufŭgio, fūgi, 3. n. (ab, fugio), *s'enfuir:* D. 9. 2.

Augeo, xi, ctum, 2. tr. —A. PR. *augmenter, accroître, grossir, élever:*...opes, Con. 5. 2;... gloriam, Tim. 1. 1;... possessiones, A. 12. 2; *ajouter à :*... officium alia liberalitate, A. 2. 6. — B. FIG. — I. *élever* en honneur, *rehausser :* Ph. 2. 3.— II. *enrichir :*... cives agro, Tim. 1. 3.

Aulĭcus, a, um (aula, gr. 172) — I. ADJ. *qui appartient à la cour d'un prince.* — II. SUBST. *courtisan :* Dat. 5. 2.

Aulus, i, m., *Aulus,* prénom romain.

Aurelius, i, m., *Aurélius,* nom de famille romain. — C. Aurélius Cotta créé consul l'an 200 av. J.-C., conduisit une armée contre les Gaulois de l'Italie septentrionale, que les Carthaginois avaient excités à la guerre. Cette expédition fut sans gloire pour lui, car le préteur Furius avait battu les ennemis avant l'arrivée du consul : H. 7. 1.

Aureus, a, um (aurum, gr. 174), *d'or:*... armilla, Dat. 3. 1 ; ... sella, Eum. 7. 2;... corona, H. 7. 2.

Auris, i, f., *oreille :* Timol. 2. 2.

Aurum, i, n., *or :* Ep. 4. 2.

Aut, conj. de coordin. disjonct., *ou.* Aut... aut, sépare des membres de phrase qui s'excluent l'un l'autre: A. 10. 2. (gr. 583).

Autem, conj. de coord. advers., ne se trouve jamais au commencement d'une proposition (gr. 587, 614), *or, et, mais :* M. 4. 1.

Automatĭa, as ou ae, (**Αὐτοματία**), *Fortune,* la déesse qui amène les événements où l'action

des hommes n'est pour rien. Cette divinité n'est pas fort différente de la déesse **Τύχη**, la Fortuna des Romains.

Autophrodātes, is, m., *Autophrodate*, satrape de Lydie, sous Artaxerxès Mnémon.

Auxilium, i, n. (augeo) — I. *secours, aide, assistance :* (gr. 307-308), alicui auxilio esse, M. 5. 1, A. 11. 1, ... mittere, Timol. 1. 1,.. proficisci, Tim. 1. 3, ... venire, Thr. 3. 1, prêter secours à qqn, envoyer, venir au sec. de qqn. Auxilia petere, Ham. 2. 3. Le pluriel est rare dans ce sens. — II. *troupes, forces auxiliaires*, ordin. au plur. Ce dernier sens se trouve fréquemment dans Liv.

Avāre, adv. (avarus, gr. 184), *avec avarice, avec cupidité :* L. 4, 1.

Avaritia, ae, f. (avarus, gr. 166), *avarice, cupidité :* L. 4, 2 ;

Avārus, a, um, *avare, cupide:* R. 2, 2.

A-verto, rti, rsum, 3. tr. — I. PR. *tourner d'un autre côté, détourner :* ... puppes, H. 11, 6, virer de bord. — II. FIG. *détourner, détacher :* ... aliquem a societate (gr. 326), Alc. 4. 7. — L'abl. avec ab est la construction ordinaire; l'abl. seul est fort rare.

A-vŏco, 1 tr., appeler loin de, d'où — I. PR. *rappeler, écarter* par la parole. — II. FIG. en général *détourner, éloigner, écarter:...* a bello (gr. 326), Ep. 5. 3. — Ce verbe ne se construit guère qu'avec ab.

Avuncŭlus, i, m. (avus), frère de la mère, *oncle maternel:* A. 5. 1.

Avus, i, m., *aïeul, grand-père:* Tim. 4. 1.

B

Babўlon, ōnis, f., *Babylone*, capitale de la Babylonie et de l'ancien empire Assyro-Babylonien, ville fort ancienne et régulièrement bâtie sur les deux rives de l'Euphrate. On la dit fondée par Nemrod vers 2640 av. J.-C., agrandie par Bélus et embellie par Sémiramis. Elle avait plus de quarante kilom. de tour; on y admirait de superbes quais et des murailles très hautes et d'une largeur extraordinaire. Dans la partie orientale de la ville, se trouvait le palais de Sémiramis avec ses jardins suspendus et le temple de Bélos qui, s'il faut en croire Hérodote, n'avait pas moins de 600 pieds de haut. C'est la tour de Babel de la bible, dont les restes portent encore aujourd'hui le nom de *Birs Nimrud.* Les ruines qu'on voit près de Hillah et qui ont été mises à découvert par les fouilles de l'anglais Rawlinson, n'appartiennent pas à l'ancienne Babylone, détruite en 683 av. J.-C., mais à la ville nouvelle rebâtie quelques années après par Nebukadnezar, vulgairement Nabuchodonosor. C'est dans le palais de ce prince que mourut Alexandre : Eum. 2. 1; R. 2. 1.

Baebius, i, m., nom d'une famille plébéienne. *Gn.* et *M. Baebius Tamphilus* furent consuls, le premier en 182, le second en 181 av. J.-C.

Bagaeus, i, m., *Bagée,* frère de Pharnabase : Alc. 10. 3.

Balbus, i, m., *L. Cornélius Balbus*, ami d'Atticus et de Cicéron.

Barba, ae, f., *barbe :* Dat. 3. 1.

Barbărus, a, um, *étranger, barbare.* Les Grecs appelaient barbares tous les peuples étrangers à la Grèce: M. 2. 1 ; Thr. 4. 4; les Romains donnaient ce nom aux peuples qui n'étaient ni Grecs, ni Romains. *Barbaria* et *immanitas*, étaient les termes qu'on opposait ordinairement à la civilisation romaine, *humanitas*. — **Barbarus, i,** est employé par Nép. pour désigner Xerxès: Them. 4. 5; Artaxerxès Mnémon : Con. 4. 3. ; Tissapherne : Ag. 3. 1.

Barca ou **Barcas, ae,** m., *Barcas*, c.-à-d. l'*Éclair*, surnom d'Amilcar : Ham. 1.1.

Beātus, a, um (partic. de beare) — I. *heureux*. — II. *riche, opulent, heureux :* homo non beatissimus, Ag. 8. 2, peu opulent.

Bellicōsus, a, um (bellum, gr. 175), *belliqueux:*... homo, Timol. 2. 4.; ... natio, H. 10. 2.

Bellĭcus, a, um (bellum, gr. 172.), relatif à la guerre, *guerrier:* ... virtus, Ag. 4. 2.

Bello, 1. n., *faire la guerre:*... cum aliquo, Timol. 2. 3.

Bellum, i, n., *guerre :*... gerere cum aliquo, guerroyer contre qqn. : Iph. 2. 1, avec qqn. comme son allié : Ch. 3. 1 ; ... gerere adversus alqm, Tim. 1. 2 ; ... gerere, L. 1. 1, faire, conduire la guerre; ... ducere, Alc. 8. 1, traîner la guerre en longueur ; ... parare, Alc. 9. 5, ... comparare, Eum. 7. 1, ... apparare, Ag. 3. 2, s'armer, faire des armements ; ... suscipere, Ep. 7. 4, entreprendre, commencer la guerre; ... sedare, Dat. 8. 6 ; ... componere, Alc. 8. 3 ; ... conficere, Them. 4. 4 ; ... delere, Alc. 8. 6 ; ... administrare, Ch. 2. 1 ;... indicere, Con. 2. 4; ... inferre, M. 3. 1 ; ... renovare, Ham. 1. 4, cf. ces verbes; belli facere finem, Ham. 1. 3, cf. finis ; bello persequi M. 7. 1, poursuivre les armes à la main.

Bene, melius, optĭme, adv. *bien :* bene habitare, A. 13. 1, commodément ; bene sperare de aliquo. M. 1. 1, beaucoup ; *à bon droit, avec raison :* Thr. 4. 2.

Beneficium, ii, n. (bene, facere, gr. 194) — I. *bienfait, service, faveur :* A. 11. 5.— II. *distinction* accordée par une autorité, *faveur :* A. 3. 1.

Benevolentia, ae, f. (benevolens, gr. 166), *bienveillance, affection, marques d'affection :* ... accipere, Alc. 6. 3 ; ... consequi, Dat. 5. 2 ; ... retinere, A. 5. 1.

Benignĭtas, ātis, f. (benignus, gr. 166), *bonté, bienveillance:* Timol. 2. 2.

Bestia, ae, f., *bête, animal* sans raison: ... fera, Dat. 3. 3.

Biduum, i, n. (bis, dies), *espace de deux jours :* biduo (gr. 363) pervenit, H. 6. 3.

Bini, ae, a (bis), *deux à deux, deux ensemble:* ... reges, H. 7. 4.

Bis, adv., *deux fois:* Them. 7. 5.

Bithynĭa, ae, f., *Bithynie*, pays au nord-ouest de l'Asie-Mineure.

Bithynius ou **Bithȳnus, a, um,** *de Bithynie, Bithynien :* H. 11. 4.

Bizanthe, es, f., *Bizanthe*, ville de Thrace.

Blandus, a, um, *insinuant, charmant :* Alc. 1. 3.

Boeotius ou **Boeōtus, i,** m., *Béotien*, habitant de la Béotie, contrée située au nord-ouest de l'Attique.

Bonĭtas, ātis, f. (bonus, gr. 166), *bonté, honnêteté, loyauté :* M. 8. 3.

Bonus, a, um, adj., *bon* en parlant d'une qualité — I. PHYSIQUE, *bon, délicat:* ... res, Ag. 8. 6. — II. INTELLECTUELLE, *bon, capable, adroit :* ... familia, anagnostae, artifices, A. 13. 3.— III. MORALE, *bon, honnête, loyal, vertueux, brave, fidèle :* ... vir, A. 12. 4 ; ... amicus, Them. 9. 4 ; ... civis, Iph. 3. 2; ... pater familias, A. 13. 1 ; optimae partes, A. 6. 1; *beau:* optimae artes, D. 1. 2.— SUBST. A. **boni, orum,** m. pl. (gr. 219. 6), *bons citoyens, gens de bien, patriotes:* Thr. 2. 4.— B. **bonum, i,** n. (gr. 219. 6) — I. SING. *bien, avantage:* ... naturale, Thr. 1. 3. — II. PLUR. — A biens extérieurs, *richesses, possessions :* ... publicare, Alc. 4, 5 ;

... vendere, A. 12. 3 ; ... dividere, Thr. 1. 5 ; ... dispertire, D. 7. 1. — B. biens moraux, *qualités :* bona animi, Ep. 3. 1.—*bienfaits, services :* bona facere, Them. 9. 3.

Borĕas, ae, m. (βορέας), *Borée,* vent du nord ; les latins l'appelaient aquilo : M. 1. 5.

Borni, ōrum, m., *Bornos,* place forte sur la Propontide.

Brevis, e, *court :* brevior via, Eum. 8. 5 ; brevi tempore, Them. 1. 4, ou brevi, Them. 4. 4, s.-ent. tempore (gr. 363), en peu de temps.

Brevĭtas, ātis, f. (brevis, gr. 166), *brièveté :* ... respondendi, Ep. 5. 1, concision des reparties.

Brevĭter, adv. (brevis, gr. 184), *brièvement, en peu de mots :* A. 18. 6.

Brutus, i, m., surnom de la famille patricienne des Junii.—I. M. JUNIUS BRUTUS, ami d'Atticus, neveu de Caton d'Utique et l'un des meurtriers de César. Il fut poursuivi par les triumvirs Antoine et Octave, et battu près de Philippe. Il se donna la mort l'an 42 av. J.-C. : A. 11 ; 16 ; 18. — II. DÉCIMUS JUNIUS BRUTUS, entra dans la même conjuration que son frère Marcus, fut assassiné l'an 42 : A. 8. 1.

Byzantium, i, n., *Byzance,* sur le Bosphore de Thrace, auj. Constantinople.

Byzantius, i, m., *de Byzance, Byzantin :* Tim. 1. 3.

C

C. Abréviation du prénom romain Gaius. — Dans les temps anciens, la langue latine n'avait pas la lettre G et l'on écrivait *Caius.* Plus tard on écrivit Gaius ; mais on continua à se servir de l'ancienne initiale C quand ou voulait mettre le prénom en abrégé.

Cadmēus, a, um (Cadmus, cf. gr. 174), *relatif à Cadmus,* fils d'Agénor, roi de Phénicie.—SUBST. **Cadmea, ae,** f., s.-ent. arx, *Cadmée,* citadelle de Thèbes, bâtie, à ce que rapporte la fable, par Cadmus.

Cado, cecĭdi, casum, 3. n.—A. PR. *tomber* en mourant, surtout à la guerre, *périr :* Dat. 1. 2. — B. FIG. —I. *arriver* sans le vouloir, *tomber dans :* ... in suspicionem, Paus. 2. 6, devenir suspect. — II. *arriver, se passer, avoir une issue :* res cecidit, M. 2. 5.

Caduceus, i, m., ou **caduceum, i,** n., *baguette de héraut, caducée.* C'était un bâton de bois d'olivier ou de laurier entouré de deux serpents. Chez les anciens, les parlementaires le portaient, comme de nos jours ils portent le drapeau blanc. Quand le héraut s'avançait pour offrir la paix, il avait à la main une branche d'olivier entourée de bandelettes : H. 11. 1.

Cadusii, ōrum, m., *Cadusiens,* peuplade de Médie.

Caecilius, i, m., *Q. Cécĭlius,* chevalier romain.

Caedes, is, f. (caedo), *meurtre, carnage, massacre :* ... facere, Ep. 10. 3 ; ... conficere, D. 10. 1.

Caedo, cecīdi, caesum, 3. tr., *abattre, tuer :* Dat. 6. 4.

Caelum, i, n., *ciel :* in caelum efferre, D. 7. 3, porter aux nues. Cf. vesperasco.

Caerimonia, ae, f.—I. PR. *rit sacré, cérémonie.* — II. FIG. *respect* de la divinité : Them. 8. 4.

Caesar, ăris, m., surnom de la gens Julia. Les membres les plus célèbres de cette famille furent :— I. C. JULIUS CAESAR, général, orateur, homme d'État, écrivain, né l'an 100 av. J.-C. assassiné par Brutus, Cassius et les autres conjurés aux Ides de Mars de l'an 44 : A. 8. 1 — II. C. JULIUS CAESAR OCTAVIANUS, petit-neveu et fils adoptif du précédent, fut triumvir avec Antonius et

Lépidus et devint par la victoire d'Actium seul maître de l'empire (31). Il prit le nom d'Auguste c.-à.-d. vénérable (27) et régna de l'an 31 av. J.-C. à l'an 14 après J.-C. Après lui tous les empereurs portèrent le nom de César à côté de leur titre d'Auguste. Depuis le règne d'Adrien, le surnom Auguste désigna l'empereur régnant; celui de César l'héritier présomptif du trône.

Caesariānus, a, um (Caesar, gr. 178), *relatif à César :* ... civile bellum, A. 7. 1, guerre civile entre César et Pompée. Cette guerre se termina par la victoire que César remporta à Pharsale, l'an 48 av. J.-C.

Calamĭtas, ātis, f. — I. EN GÉNÉRAL, *malheur, dommage, calamité:* calamitati esse (gr. 307), Dat. 6. 6, causer du dommage; ... ferre, Timol 4. 1. — II. TERME MILIT. *malheur* de guerre, *échec, désastre, défaite:* ... accipere, Con. 6 3; ... ferre, Ham. 1. 3.

Calendae, arum, f., *les calendes,* 1er jour du mois (gr. 364) : A. 22. 3.

Calĭdus, i, m., *Julius Calidus,* poète latin.

Callias, ae, m. (gr. 16), *Callias.*

Callicrătes, is, m., *Callicrate.*

Callĭde, adv. (callidus, gr. 184), *prudemment, adroitement:* ... conjicere, Them. 1. 4; ... cogitare, Dat. 8. 4; ... temporibus servire, Alc. 1. 3.

Calliditas, ātis, f. (callidus, gr. 166), *habileté, adresse, finesse, ruse :* aliquem calliditate vincere, Eum. 1. 3; ... praestare, R. 3. 5.

Callĭdus, a, um, *expérimenté, adroit, rusé, fin, astucieux,* se dit — I. de celui QUI EST adroit, etc : ... vir, Dat. 10. 1; ... imperator, Eum. 10. 1. — II. de ce qui SUPPOSE de l'adresse etc : ... inventum, Eum. 5. 4; *calculé :* ... liberalitas, A. 11. 3.

Callĭphron, ōnis, m., *Calliphron,* maître de danse : Ep. 2. 1.

Callistrătus, ī, m., *Callistrate,* orateur célèbre à Athènes, mort l'an 363 av. J.-C.

Calx, calcis, f., *talon :* calces remittere, Eum. 5. 5, ruer.

Camisăres, is, m., *Camisare,* général persan.

Campester, tris, tre (campus, gr. 176), *de plaine, plat:* in locis c., Eum. 5. 6, en rase campagne.

Campus, i, m., *pays plat, plaine, champ :* H. 5. 4.

Canis, is, m., *chien.*

Cannensis, e (Cannæ, gr. 176), *de Cannes,* ville de l'Apulie non loin de la mer, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, l'an 216 av. J.-C. : H. 5. 4.

Cano, cecĭni, cantum, 3. tr. — I. *chanter.* — II. les oracles étant d'ordinaire en vers, *prédire :* A. 16. 4.

Canto, 1. tr. (cano, gr. 180), *faire entendre des sons* — I. au moyen de la VOIX, *chanter :* Ep. 2. 1. — II. au moyen d'un INSTRUMENT, *jouer :* ... tibiis, Ep. 2. 1.

Canus, i, m., *Q. Gellius Canus.*

Capesso, īvi, ītum (capio) — I. *chercher à prendre, désirer ardemment,* — II. *saisir, embrasser ardemment, entreprendre :* ... rem publicam, Them. 2. 1, se charger des affaires de l'État.

Capillus, i, m., *cheveu.*

Capio, cēpi, captum, 3. tr — A. PR. — I. *prendre, saisir:* ... arma, Dat. 4. 5. — PARTICUL. en parl. de CHOSES, *prendre* violemment, *conquérir, s'emparer de, occuper :* ... naves, Alc. 5. 5; ... classem, 2, 3; ... urbem, Ep. 5. 6; ... locum, Ag. 6. 2; ... castra, Dat. 6. 7; ... praedas, Ch. 2. 3. — En parl. de PERSONNES, *prendre, faire prisonnier :* Timol. 2. 4. — D'où, **captus, a, um,** fait prison-

nier : ... nobiles, Eum. 4. 3 ; ... bello, R. 3. 3 ; et SUBST. **capti, orum** (gr. 219. 6), *prisonniers :* clementia in captos, Alc. 5. 6. — II. *prendre* pour un certain BUT, *choisir :* ... consilium, H. 9. 3 ; ... consilia, Eum. 7. 2.—III. *prendre, recevoir, obtenir, gagner, retirer :* ... divitias, A. 7. 2. — B. FIG. — I. *prendre, gagner, séduire, charmer :* ... aliquem sua humanitate, Alc. 9. 3 ; A. 4. 1 ; ... elegantia vitae, A. 19. 2 ; ... doctrina, A. 4. 1 ; *émouvoir :* captus misericordia, Them. 8. 7 ; et en mauvaise part, *vaincre, séduire, tromper, surprendre :* ... aliquem dolo, Dat. 10. 1 ; ... consilio, perfidia, simulata amicitia, Dat. 11. 5. — II. synon. de capessere, suscipere, *se charger de, obtenir, parvenir à :* ... honores, A. 6. 2 ; 7. 2 ; ... magistratus, Ph. 1. 1. — III. *éprouver, sentir, ressentir :* ... dolores, A. 21. 3 ; ... fructum oculis, Eum. 11. 2, repaître ses yeux.

Capitolium, ii, n. (caput), *le Capitole*, une des sept collines dc Rome appelée d'abord Mons Saturnius, puis Mons Tarpeius et enfin Mons Capitolinus ou Capitolium, p. c. q. on croyait qu'une tête humaine y avait été trouvée tandis qu'on creusait les fondements du temple de Jupiter : A. 20. 3. — II. *temple du Capitole*, construit par le dernier Tarquin en l'honneur de Jupiter, Junon et Minerve.

Capitulātim, adv. (caput, gr. 185), *sommairement, brièvement :* ... dicere, Cat. 3. 4, donner les faits principaux. Ce mot assez rare se retrouve dans Plin. 2. 12. 55.

Cappadocia, ae, f., *Cappadoce*, contrée de l'Asie Mineure, auj. la Caramanie.

Cappădox, ŏcis, m., *Cappadocien.*

Captiāni, orum, m., *Captiens*, peuple inconnu de l'Asie.

Captīvus, a, um (capio), *captif, prisonnier.* — SUBST. captivus, i : H. 7. 3.

Capua, ae, f., *Capoue*, capitale de la Campanie.

Caput, pĭtis, n.—A. PR. *tête :* ... alicujus ad aliqm referre, Alc. 10. 6. — B. FIG. — I. *vie physique :* capitis periculum, Tim. 4. 3 ; judicium capitis, Ep. 8. 5 ; causa capitis, Iph. 2. 3, jugement, cause où il y va de la vie ; capitis accusare, Paus. 2. 6, accuser d'un crime capital ; capitis absolvere, M. 7. 6, faire grâce de la vie ; capitis damnare, Alc. 4. 5, condamner à mort. — Caput désigne aussi la *vie civile*, c.-à-d., l'ensemble des droits du citoyen. La phrase : duces... capitis damnatos patria propulit, Ph. 3. 2, doit donc s'interpréter : il exila les chefs après les avoir condamnés à une peine capitale, c.-à-d. les uns à l'exil, qui est la perte des droits de citoyen, les autres à la mort. Ces derniers échappèrent au supplice par une prompte fuite et furent ainsi exilés. — II. *tête, personnage principal, lieu principal :* caput totius Graeciae, Ep. 10. 4.

Car, Caris, m., *Carien*, habitant de la Carie, contrée maritime de l'Asie Mineure.

Cardăces, um, m., *Cardaces*, espèce de troupes mercenaires.

Cardiānus, i, m., *de Cardia*, ville de la Chersonèse de Thrace.

Careo, rui, rĭtum, 3. n. — I. *n'avoir pas* une chose bonne ou mauvaise, *être exempt* (gr. 319) : ... nomine, M. 2. 3 ; ... suspicione, Paus. 3. 5. — II. n'avoir pas par l'effet de sa propre volonté, *s'abstenir, se passer, ne pas se servir :* ... amicorum facultatibus, Ep. 3. 4 ; ... muneribus, Ph. 1. 3. — III. n'avoir pas et sentir ce manque, *être privé, manquer, regretter* l'absence : ... patria, Pel. 5. 1.

Caria, ae, f., *Carie*, pays situé

dans la partie sud-ouest de l'Asie Mineure.

Carĭtas, ātis, f. (carus, gr. 166) — I. PR. *cherté, prix élevé.* — II. FIG. *estime, amour, affection* :... patriae, Ep. 4. 2.

Carthaginiensis, e (Carthago, gr. 176), *de Carthage* : H. 7. 2. — SUBST., *Carthaginois* : Ham. 2. 3.

Carthāgo, ĭnis, f., *Carthage*, fondée au IX[e] siècle av. J.-C. sur la côte septentrionale de l'Afrique par les Phéniciens. Après une lutte opiniâtre avec Rome sa rivale, elle fut détruite l'an 146 av. J.-C. par le second Africain. Relevée par Auguste, elle redevint florissante et rivalisait au IV[e] siècle avec Alexandrie et Constantinople. L'arabe Hassan s'en empara en 698 et la détruisit de fond en comble. On voit encore ses ruines près de Tunis.

Carus, a, um — I. PR. *cher, d'un prix élevé.* — II. FIG. *cher, estimé, aimé, chéri* :... alicui, Tim. 4. 2.

Casa, ae, f., *chaumière, cabane* : Alc. 10. 4

Cassandrus, dri, m., *Cassandre*, fils d'Antipater, occupa le trône de Macédoine après la mort d'Alexandre le Grand.

Cassius, ii, m., C. *Cassius Longinus*, l'un des meurtriers de César, se fit tuer par un de ses serviteurs à la bataille de Philippes (42) : A. 8. 1 ; 11. 2.

Castellum, i, n. (castrum, gr. 164), *château, fort, forteresse* : ... munitissimum, Thr. 2. 1 ;... communire, Alc. 7. 4 ; ... expugnare, Dat. 10. 2.

Castrum, i, n. — I. *château fort, forteresse*, pour castellum : Alc. 9. 3. Dans ce sens, castrum ne s'emploie en prose que lorsqu'il fait partie d'un nom propre. — II. AU PLUR. **castra,** *camp de guerre* : ...facere, M. 4. 5, ou ponere, Dat. 6. 2, H. 5. 4, placer le camp, camper ; ... habere, Eum. 5. 7, avoir son camp, camper ;... movere, Dat. 8. 4, lever le camp ; ...intrare, Dat. 2. 1 ; ... capere, 6. 7 ; ... alicujus sequi, Cat. 1. 2, suivre l'armée de qqn ; in castra proficisci, H. 2. 4, aller à la guerre ; castris uti non palaestra, Ep. 5. 4, vivre dans les camps et non dans les gymnases ; castra nautica, Alc. 8. 5, mouillage, station navale.

Casus, us, m. (cado, gr. 156), dat. casu pour casui, Alc. 6. 4 (gr. 34), cf. senatus. — A. PR. *chute*, de là *chute dans une bataille, mort* : Ep. 9. 2. — B. FIG. — I. ce qui arrive, *événement, hasard* :... mirabiles, Timol. 5. 1 ;... adversi, secundi, Dat. 5. 4 ;... nescio quo casu, M. 7. 3. — II. PARTIC., événement fâcheux, *malheur* :...casu illacrimare, Alc. 6. 4. Cf. App. 1.

Cataonia, ae, f., *Cataonie*, contrée de l'Asie Mineure entre la Cilicie et la Cappadoce.

Caterva, ae, f., *troupe, foule* : Ch. 1. 2.

Cato, ōnis, m., *Caton*, surnom d'une des branches de la gens Porcia.

Catullus, i, m., *C. Valerius Catullus*, le plus grand lyrique latin, l'ami de Corn. Népos, naquit à Vérone, vint jeune encore à Rome où il se lia avec les hommes les plus distingués de son temps et mourut à l'âge de 30 ans.

Catŭlus, i, m., cf. Lutatius.

Causa, ae, f. — I. *cause, raison, motif, prétexte* :... interserere, M. 4. 1, et plus souvent,... interponere, Them. 7. 1, alléguer comme raison, prétexte ; ob eam causam, M. 6. 2 ; quam ob causam, Paus. 2. 6 ; quas ob causas, Con. 1. 1 ;... sine causa, Thr. 2. 3 ; causa subest quare (gr. 412), Alc. 1. 4 ; haec causa est belli ut, L. 1. 4. — D'où l'abl. **causa** (gr. 369), précédé d'ordinaire de son ré-

gime, *pour*, *à cause de:* suorum ..., D. 1. 3; utriusque ..., 4. 1; salutis suae ... 4. 2; rei publicae conservandae ..., Ep. 7. 5, pour la conservation de la république; mea, tua causa, Ep. 4. 4, à cause de moi, de toi. — II. *cause, affaire* à traiter, *intérêt:...* agere, Ph. 3. 1. — III. PARTICUL. *affaire judiciaire, procès:...* cognoscere, M. 7. 6;... dicere, Alc. 4. 3, plaider un procès, défendre en justice; omnem causam in aliquem transferre, Ep. 8. 1.

Caveo, cavi, cautum, 2. n., *se garder, éviter, se tenir sur ses gardes:...* ne, A. 11. 6.

Cecĭdi, cecīdi, cecĭni, cf. cado, caedo, cano.

Cedo, cessi, cessum, 3. n.— A. PR. *s'en aller, se retirer, s'éloigner:* ... Italia, A. 9. 2; ... loco, Ch. 1. 2, abandonner son poste, lâcher pied. — Avec cedere, Nép. n'emploie que l'abl. de la chose dont on s'éloigne; Cic. dit cedere patria, Italia, vita, memoria, possessione. Avec ces mêmes noms il emploie parfois, et avec les autres mots il emploie toujours ex, de ou ab. César dit parfois cedere loco. — Cedens animadvertit, Ar. 1. 3, en s'éloignant, sous-entendu de l'assemblée, il remarqua. — B. FIG. — I. *aller, se passer:* ... prospere, Tim. 4. 6, réussir. — II. *céder, plier, reculer devant:...* hosti, Ham. 1. 2;... alicujus pertinaciae, 1. 6; ... invidiae, Cim. 3. 2;... auctoritati, Tim. 3. 4. — III. *être inférieur, le céder:* ... alicui in nulla re, Ch. 2. 3.

Celĕber, bris, bre, *fréquenté:* D. 10. 3.

Celebrĭtas, ātis, f. (celeber, gr. 166), *concours nombreux, multitude, assemblée nombreuse:* Pr. 6.

Celĕbro, 1. tr. (gr. 179) — I. *visiter, accourir* ou *venir en foule:* tota celebrante Sicilia, Timol. 5. 4. — II. *glorifier, louer, célébrer, publier:* Ch. 1. 3.

Celer, ĕris, ĕre, *rapide, prompt:* ... rumor, D. 10. 1; *qui agit promptement:...* remedia, A. 21. 2.

Celerĭtas, ātis, f. (celer, gr. 166), *promptitude, rapidité, marche rapide:...* consilii, Ag. 6. 2;... ingenii, Eum. 1. 3; ... impedire, Eum. 10. 1; ... adhibere, 9. 2; celeritate uti, Ag. 4. 4.

Celerĭter, adv. (celer, gr. 184), *promptement:* Pel. 4. 3.

Celo, 1. tr., *cacher:* ... id Alcibiades (gr. 313) celari non potuit, Alc. 5. 2. — Le passif de celare avec l'acc. d'un pron. neut. est excessivement rare. Dans Nép. celare ne se trouve nulle part avec le double acc. On trouve l'acc. de la chose:... commissa, Ep. 3. 2; de la personne: ... me, H. 2. 6; le passif: id esset celatum, Con. 5. 3; non est celandum, A. 12. 2. — Ce verbe est construit avec l'interr. indir.: Dat. 5. 6; 6. 1; Eum. 8.7.

Cena, ae, f., repas principal des Romains. Il se prenait le soir à différentes heures d'après la saison: *dîner, repas:* Cim. 4. 3.

Ceno, 1. n., *dîner, faire un repas:* A. 14. 1.

Censeo, sui, sum, 2. tr., *estimer*, d'où *juger, être d'avis, regarder comme:* Them. 2. 6.

Censor, ōris, m. (censeo, gr. 155), *censeur*, magistrat romain dont les principales attributions étaient de taxer les propriétés des citoyens, de surveiller leur moralité, de punir ceux dont la conduite était mauvaise. La peine se désignait par les noms ignominia ou nota. Selon la condition du coupable, elle consistait dans l'exclusion du sénat (senatu movere), de l'ordre des chevaliers (equum adimere), ou de la tribu à laquelle il appartenait (tribu movere). La censure était l'une des charges les plus importantes et ne

se conférait ordinairement qu'aux personnages consulaires (cf. consularis). Les censeurs étaient primitivement élus pour cinq ans. En 434 av. J.-C., Aemilius Mamercus réduisit le temps de la censure à 18 mois. Avant de sortir de charge, les censeurs faisaient la purification solennelle appelée lustre. De là le mot lustre employé pour désigner un espace de cinq ans. Cat. 2. 3.

Censorius, a, um (censor, gr. 172), *relatif au censeur.*—SUBST. sous-entendu vir, *qui a été censeur:* Cat. 1. 1.

Censūra, ae, f. (censeo, gr. 156), *censure, dignité de censeur:* Cat. 1. 1. — Cf censor.

Centenius, i, m., *Centénius*, propréteur du consul Servilius: H. 4. 3.

Centies, adv. num. (gr. 55), *cent fois:* accepit centies (s. ent. centena milia) sestertium, A. 5. 2; in sestertio vicies, in sestertio centies, A. 14. 2. — Cf. gr. 379.

Centum, adj. num. card., *cent.*

Cera, ae, f., *cire:* Ag. 8. 7. Cf. mel.

Ceraunus, i, m. Cf. Ptolemaeus.

Cerno, crevi, cretum, 3. tr. — I. PR. *séparer.* — II. FIG. *distinguer* nettement par les yeux ou par l'intelligence, *apercevoir, comprendre:* avec la prop. inf., Alc. 9. 3; avec l'interr. ind., Timol. 2. 2.

Certāmen, mĭnis, n. (certo, gr. 158) — I. *lutte* dans les jeux publics, *lutte* amicale ou hostile avec des armes ou par la parole : Them. 6. 3. — II. PARTIC. terme milit., *combat, bataille.*

Certe, adv. (certus, gr. 184), *certainement, assurément.*

Certus, a, um (cerno) — A. *fixé, déterminé:...* dies, Ch. 3. 1. — B. *fixé*, d'où en parl. de choses —I. *sûr, certain, vrai:...*indicium, Ar. 3. 2.—II. en parl. de personnes, *sûr, à qui l'on peut se fier:...* homo, Paus. 2. 4; SUBST. : D. 9. 1; *sûr, certain de qque chose:* certiorem facere aliqm, informer qqn. Dans Nép. cette expression est toujours suivie soit de la prop. inf. : certior factus est se amisisse, A. 12. 3; soit de l'interr. ind. : A. 20. 4.

Cetĕrum, adv. (acc. de ceterus), *au reste, d'ailleurs:* Eum. 8. 5.

Cetĕrus, a, um, *restant.* — A. LE SING. est très rare dans Cic.; on ne le rencontre qu'avec des collectifs :... Graecia, Paus. 2. 4. — B. AU PLUR. — I. ADJ. *les autres:* ... naves, Ch. 4. 2;... socii, Ag. 4. 5;... propugnacula, Timol. 3. 3. — II. PRON. SUBST. : ceteri, A. 11. 2, les autres; cetera, Ag. 8. 4, les autres choses.

Cethēgus, cf. Cornelius.

Chabrias, ae, m., *Chabrias.* Le plus célèbre exploit de ce général fut la destruction de la flotte lacédémonienne près de Naxos (376). Nép. n'en fait pas mention.

Chalcioicos, i, f. (**Χαλκίοικος**), *Chalcioicos*, c.-à-d. « à l'habitation d'airain », surnom de Minerve à Sparte, p. c. q. les parois de son temple y étaient recouvertes de plaques de cuivre: Paus. 5. 2.

Chalcis, ĭdis, f., *Chalcis*, capitale de l'île d'Eubée.

Chaŏnes, um, m., les *Chaoniens*, peuple du nord-ouest de l'Épire.

Chares, ētis, m., *Charès*, général athénien, contemporain de Philippe de Macédoine. Il avait un caractère peu honorable et n'accomplissait guère ses promesses.

Charon, ōnis, m., *Charon*, Thébain : Pel. 2. 5.

Chersonēsus, i, f. (**χέρσος**, continent, **νῆσος**, île), *Chersonèse* de Thrace, sur l'Hellespont. Corn. construit ce mot comme un nom de ville : M. 1. 2; 4. 6; 2. 5.

Chiliarchus, i, m., *Chiliarque.* Le mot **χιλίαρχος** désignait dans l'armée grecque le commandant d'une chiliarchie, corps de troupes composé de 1024 hommes et qui se formait en phalange en présentant 64 h. de front sur 16 h. de profondeur. — Par ce même mot, les Grecs désignaient encore l'un des plus hauts dignitaires de la Perse, généralissime des armées, commandant nominal des 1000 gardes du corps, le premier dans l'État après le roi : Con. 3. 2.

Chius, i, f., *Chios,* île riche et fertile de la mer Égée, au nord-ouest de Samos, près des côtes de l'Ionie, patrie de l'historien Théopompe et peut-être d'Homère. Cette île exportait d'excellentes figues, un marbre fort recherché et le meilleur vin de la Grèce.

Chorda, ae, f., *corde* d'un instrument : Ep. 2. 1.

Cibarius, a, um (cibus, gr. 172) — I. ADJ. *relatif à la nourriture.* — II. SUBST. cibaria, orum, *vivres :* Eum. 8. 7.

Cibus, i, m., *nourriture, vivres :* ... sumere, A. 21. 6; cibo se abstinere, 22. 3 ; ... uti, Eum. 5. 4.

Cicĕro, ōnis, m. — I. M. TULLIUS CICÉRON, écrivain, orateur, philosophe, homme d'Etat distingué, né à Arpinum le 3 janvier de l'an 106 av. J.-C., assassiné par ordre d'Antoine l'an 43. av. J.-C. — Pour rétablir sa santé affaiblie et achever de se former, Cicéron voyagea pendant deux ans (79-77). A Athènes, il connut intimement Pomponius Atticus et se lia avec lui d'une amitié qui ne devait finir qu'avec la vie. — II. Q. TULLIUS CICÉRON, frère de Marcus, né en 102, épousa Pomponia, sœur d'Atticus, et s'en sépara en 44. Il devint édile en 66 et préteur en 62. Il prit part à la lutte de son frère contre Catilina et alla gouverner en 61 la province d'Asie Mineure. En 54, il se rendit à l'armée de César, défendit vaillamment son camp contre les Nerviens, fit des pertes assez considérables dans sa lutte contre les Sicambres et assista au siège d'Alise. Pendant la guerre civile, il se mit, comme son frère, du côté des républicains et fut comme lui assassiné par ordre d'Antoine l'an 43 av. J.-C.

Cilicia, ae, f., *Cilicie,* contrée maritime de l'Asie Mineure.

Cilicius, a, um, *de Cilicie :* Ciliciae portae, Dat. 7. 2. — Cf. porta.

Cilix, ĭcis, m., *Cilicien:* Eum. 8. 2. — Cf. Cilicia.

Cimon, ōnis, m. — I. CIMON, père de Miltiade, le vainqueur de Marathon: M. 1. 1. — II. CIMON, fils de Miltiade. Après l'exil de Thémistocle, il se trouva à la tête d'Athènes: Pr. 3.

Cinnānus, a, um (Cinna, gr. 178), *relatif à, de L. Cornélius Cinna.* L'un des chefs du parti populaire, Cinna obtint le consulat en 87 av. J.-C. Ayant occasionné des troubles à Rome, il fut forcé de s'enfuir ; mais bientôt soutenu par les troupes qui campaient aux environs de Nole, il s'empara de la ville et donna la liberté aux esclaves. Beaucoup de sang fut répandu en cette circonstance. L'an 86, Cinna fut consul avec Marius, qui mourut cette année même. Il se préparait à résister à Sylla qui revenait de Syrie, lorsqu'il fut massacré par ses soldats révoltés (84) : A. 2. 2.

Circa — I. ADV. *autour de:* qui circa erant, Eum. 10. 4. On ne cite pas de passage où Cic., Cés., Sall. aient employé circa comme adv.; en revanche, ces passages sont nombreux dans Liv. — II. PRÉP. avec l'acc., *autour de:* Ag. 5. 1.

Circĭter, adv., *environ, à peu près :* M. 4. 2.

Circueo, cf. circumeo.

Circŭlus, i, m. (circus, gr. 164) — I. PR. *cercle.* — II. FIG. *cercle, société, assemblée :* Ep. 3. 3.

Circum-do, dĕdi, dătum, dăre, 1. tr. (gr. 320), *entourer, environner, envelopper :* ... portum moenibus, Them. 6. 1 ; ... domum multitudine, H. 12. 4 ; ...aliqm amiculo, Dat. 3. 2.

Circum-eo, et circueo, īvi ou ii, ĭtum, īre, 4. tr. — I. *aller autour, marcher autour, faire le tour :*... fores aedificii, H. 12. 4. — II. TERME MIL. *entourer, envelopper, cerner :* circumiri multitudine, Them. 3. 2 ;... ab hostibus, Dat. 7. 3. — Ce verbe régit régulièrement l'acc.

Circum-fundo, fūdi, fūsum, 3. tr. — I. PR. *répandre, verser autour, entourer* d'un liquide:... aliqm. cera, Ag. 8. 7. — II. FIG. terme mil., *entourer, cerner :* Ch. 4. 3.

Circum-sĕdeo, sēdi, sessum, 2. tr. (gr. 281. c.) — I. *être assis autour, entourer.* — II. PARTIC. *investir, assiéger :* ... aliquem, Eum. 5. 4.

Circum-vĕhor, vectus sum, 3., *se porter autour, parcourir* sur un vaisseau ou à cheval : ... Peloponnesum (gr. 281. a), Tim. 2. 1, longer les côtes du P. — A toutes les époques de la langue, on trouve ce verbe avec l'acc. sans prép.

Circum-vĕnio, vēni, ventum, 4. tr. (gr. 281. a) — I. *venir autour, entourer.* — II. d'où TERME MIL., *cerner, assiéger :* H. 4. 3. — Avec ce verbe l'acc. sans prép. est classique.

Citerior, ius (comp. de citer inusité, gr. 52. b), *qui est en deçà, citérieur :* ... Hispania, Cat. 2. 1, la partie de l'Espagne située au nord de l'Ebre.

Citharīzo, 1. (κιθαρίζω), *jouer de la cithare, de la lyre :* Ep. 2. 1. — Ce mot ne se rencontre que dans Nép.

Citium, i, n., *Citium,* ville de l'île de Chypre: Cim. 3. 4.

Cito, 1. tr. (cieo, gr. 180), *citer, appeler, faire comparaître ;* se dit spécialement du héraut qui, dans les jeux publics, appelait le vainqueur pour recevoir la couronne de la victoire : *proclamer vainqueur :* Olympiae citari, Pr. 5.

Civīlis, e (civis, gr. 171) — I. PR. *de citoyen, civil :* ... jus, Cim. 2. 1 ;... bellum, A. 7. 1 ; ... victoria, Ep. 10. 3, victoire remportée sur des concitoyens. — II. FIG. *qui concerne la vie politique :* ... fluctus, A. 6. 1, ... procellae, 10. 6, torrents, tourbillon des affaires publiques.

Civis, is, — A. m. — I. *citoyen :* M. 4. 5. — II. *concitoyen :* M. 1. 1. — B. f. *citoyenne :* Them. 1. 2. — Dans la vie privée, le citoyen romain avait le droit de se marier et d'acquérir des propriétés. Dans la vie publique, il pouvait voter dans les comices (jus suffragii), et aspirer à toutes les charges (jus honorum). Depuis les lois Porciae, promulguées entre la 2e et la 3e guerre punique, il ne fut plus permis de lui infliger un châtiment déshonorant, tel que la flagellation, le crucifiement. Les CIVES se distinguaient extérieurement des PEREGRINI par la toge dont l'usage était interdit à quiconque n'était pas citoyen. — Les cités grecques accordaient à leurs citoyens des droits analogues, du moins sous quelques rapports, à ceux dont jouissaient les citoyens romains.

Civĭtas, ātis, f. (civis, gr. 166) — A. SENS ABSTRAIT, *état, droits du citoyen, droit de bourgeoisie.* Cf. civis — B. SENS CONCRET — I. totalité, ensemble des citoyens, *cité,*

ville, citoyens : ... ingrata, Tim. 3. 5; ... universa descendit, Alc. 6. 1; ... prosecuta est, A. 4. 5; ... tota se convertit, 8. 1. — D'où, *État, république, ville*:... regere, Tim. 1. 1; primus Graeciae civitatis, Alc. 7. 4; ejusdem, alienae civitatis esse, Them. 9. 1, Eum. 1. 2. — II. rarement dans le sens de urbs, *ville* : Alc. 11. 2; H. 3. 2.

Clam, adv., *secrètement, en secret* : H. 7. 6.

Clandestīnus, a, um (clam), *clandestin, caché, secret* : H. 2. 2.

Clare, adv. (clarus, gr. 184), *brillamment*: A. 1. 3.

Clarĭtas, ātis, f. (clarus, gr. 166) — I. PR. *clarté*. — II. FIG. *éclat, gloire, illustration* : claritate praestat, Eum. 3. 3.

Clarus, a, um — I. PR. *clair*. — II. FIG. *éclatant, distingué, illustre, célèbre* :... vir, Paus. 9. 7;... civitas, Thr. 2. 1.

Classiarius, a, um, (classis, gr. 172) — I. ADJ. *relatif à la flotte*. — II. SUBST. classiarii (s. ent. milites), *les soldats de la flotte, la flotte* : H. 10. 5.

Classis, is, f., *flotte* : classem comparare, M. 4. 1 ; ... aedificare, Them. 2. 2 ; ...contrahere, Con. 4. 3 ; ... fugare, Tim. 2. 1 ; ... constituere, Them. 3. 4 ; ... supprimere, Tim. 3. 3 ; ... devincere, Them. 5. 3; ... appellere ad, M. 4. 2 ; ... in proelium deducere, H. 11. 1 ; classe confligere, Alc. 8. 2 ; ... decernere, H. 10. 4 ;... superari, Ham. 1. 3, cf. ces verbes; ... proficisci, Alc. 7. 1, mettre à la voile ; classi praeficere, M. 4. 1 ; in classe communi esse, Ar. 2. 2. ; ad classem remittere, Paus. 2. 6.

Clastidium, ii, n., *Clastidium*, ville de la Gaule cisalpine, non loin du Pô, auj. Tasteggio. Les Romains commandés par M. Claudius Marcellus y remportèrent une grande victoire sur les Gaulois (222). — Clastidii decernit, H. 4. 1. Clastidii est mis ici pour apud Clastidium. Il est fort rare que les Latins énoncent comme s'étant fait dans un lieu, ce qui s'est fait près de ce lieu.

Claudius, i, m., *Claudius*, nom de l'illustre gens Claudia. Cette famille avait plusieurs branches ; celle des Marcelli est une des plus célèbres. Voici les membres de cette gens dont il est question dans Nép. — I. M. CLAUDIUS MARCELLUS, né vers l'an 270 av. J.-C., battit les Insubres près de Clastidium (222), fut consul avec Fabius Maximus (214), eut le premier quelques succès contre Annibal, près de Nole (216-215), assiégea pendant trois ans et prit Syracuse (212). Créé consul pour la cinquième fois, il fut battu près de Venusia et perdit la vie dans une reconnaissance (208) : H. 5. 3 ; Cat. 1. 2. Les Romains l'avaient surnommé l'épée de Rome, comme ils disaient de Fabius qu'il en était le bouclier. — II. M. CL. MARCELLUS, consul en 183 : H. 13. 1. — III. C. CL. MARCELLUS, beau-frère d'Octave, consul en 50 : A. 18, 4. Il laissa un fils, M. Marcellus, qu'Auguste adopta et qu'il fiança à Julie, sa fille. Ce jeune homme, qui avait fait concevoir les plus grandes espérances, mourut l'an 22 av. J.-C. — IV. C. CL. NERO, consul en 207, battit Asdrubal à Séna: Cat. 1. 2. — V. TIB. CL. NERO, fils de Livia Drusilla et beau-fils d'Auguste, né l'an 42 av. J.-C., se distingua dans la guerre contre les Germains, épousa la petite-fille d'Atticus et s'en sépara l'an 11 av. J.-C. Ce fut plus tard le fameux empereur Tibère (14-37 ap. J.-C.) : A. 19. 4.

Claudo, clausi, clausum, 3 tr. — I. PR., *fermer, enfermer* : ... aliqm locorum angustiis, H. 5. 2. — II. FIG. terme mil., *enfermer*,

entourer :... urbem operibus, M. 7. 2 ;... obsidione, Ep. 8. 5.

Claudus, a, um, *boiteux:* Ag. 8. 1.

Clava, ae, f. — I. *gros bâton, massue:* Dat. 3. 2. — II. employé dans le sens de scytala, *scytale, ordre secret:* Paus. 3. 4. Cf. scytala.

Clemens, ntis, adj. — I. PR. en parlant de l'air, de la mer, *doux, paisible.* — II. FIG. *doux, modéré, clément:* Ep. 3.2.

Clementia, ae, f. (clemens, gr. 166) — I. PR. en parlant de l'air, de la température, etc. *douceur.* — II. FIG. *douceur, indulgence, clémence, humanité :* ... in captos, Alc. 5. 6; *lois de l'humanité:* ... violare, Alc. 10. 3.

Cleon, ntis, m., *Cléon,* orateur d'Halicarnasse.

Clinias, ae, m., *Clinias,* père d'Alcibiade.

Clipeus, i, m. et **clipeum, i,** n., large *bouclier,* rond et creux à l'intérieur, plus particulièrement propre à l'infanterie pesamment armée des Grecs. Sa circonférence était assez grande pour descendre du cou au mollet. — **Parma** (πάρμη), *parme,* bouclier généralement de forme circulaire, employé par l'infanterie légère et la cavalerie. — **Scutum,** grand bouclier oblong. Il avait environ 1,20 m. de long sur 0,80 de large. — **Pelta,** *pelte,* bouclier petit et léger, fait de bois ou d'un treillage d'osier couvert de cuir. Le sommet était ordinairement échancré.

Cn. abréviation du prénom romain *Gnaeus.* A l'époque des décemvirs, les sons C et G étaient représentés par un même signe graphique. Cf. C.

Cnidus, i, f., *Cnide,* ville maritime de l'Asie Mineure. Ce fut près de là que Conon détruisit en 394 la flotte lacédémonienne.

Co, com, con, etc. Dans les mots composés de CUM, on écrit COM devant *p, b, m.* Devant *l, r,* le M de COM s'assimile généralement; il se perd devant les *voyelles* et devant *h, gn.* Exceptions : comitari, etc. Dans quelques mots, o se contracte avec la voyelle suivante: cogere, cogitare. Partout ailleurs, on écrit CON.

Coarguo, ui, ūtum, 3 tr. (cum, arguo), *prouver, démontrer* d'une manière irréfutable:... aliqd, Ep. 6. 4. — *convaincre:*... aliqm.

Coeo, ii, ĭtum, ire, 4 n. et tr. (cum, ire) — A. PR. *aller ensemble, se réunir.* — B. FIG. — I. *se réunir, s'unir, s'allier:* adulescentuli coierunt, Pel. 2. 3. — II. *contracter, conclure:*... societatem cum aliquo, Con. 2. 2. L'acc. sans prép. n'est classique que dans cette seule expression. — Cf. co.

Coepi ou coeptus sum, coepisse, verbe défect. (gr. 135), *commencer,* ordinairement suivi de l'inf. actif (gr. 481): Cat. 1. 1. Quand l'inf. est passif, on ne trouve que la forme coeptus sum dans Cic., Cés. et Nép.: Tim. 3. 1.

Coerceo, cui, cĭtum, 2 tr. (cum, arceo, gr. 194), *resserrer dans les bornes, limiter, contenir, réprimer:* Timol. 5. 2.

Cogitatio, ōnis, f. (cogito, gr. 156), *pensée, opinion, plan:* omni cogitatione ferri ad, Alc. 9. 4, penser uniquement à. — Cf. co.

Cogĭto, 1. tr. (cum, agito), agiter dans son esprit, d'où — I. *penser, songer, examiner, peser, réfléchir:* Dat. 8. 4; *imaginer:* Dat. 6. 8; *être disposé:* ... amice, H. 2. 6. — II. *avoir le dessein, se proposer, songer à,* avec l'acc. : Ag. 6. 3; avec ut et le subj. (gr. 414) : cogitans ut, D. 9. 2, dans l'intention de, voulant ; avec l'inf. (gr. 481) : ... corripere, Eum. 2. 3. Cette dernière construction est fréquente dans Cic. — D'où le PART. n. em-

ployé comme subst., **cogitatum**, i — I. *pensée*, *idée*, *plan* : Dat. 6. 8. — II. *intention* : Paus. 3. 1.

Cognatio, ōnis, f. (cum, gnascor), *parenté*, se dit de ceux qui sont unis par le sang : Pr. 7. — Affinitas se dit de la parenté par alliance. — Cf. co.

Cognōmen, mĭnis, n. (cum, gnomen), *surnom* : Ham. 1. 1. — Voir la différence entre praenomen, nomen, cognomen, agnomen, gr. 597. — Cf. co.

Cognosco, nōvi, nĭtum, 3 tr. (cum, gnosco, cf. co) — I. *chercher à*, *commencer à connaître* — A) *apprendre*, *découvrir*, *connaître* : ... aliqm, A. 18. 2 ; avec la prop. inf., A. 14. 3 ; avec l'interr. ind., Eum. 11. 2. — B) d'où aux TEMPS PASSÉS, *avoir appris à connaître*, *avoir éprouvé*, *connaître*, *savoir* : ... aliquid, Timol. 3. 5 ; avec la prop. inf. : Paus. 4. 1 ; avec l'interr. ind. : Eum. 3. 4. — C) d'où le PART. **cognitus**, *connu*, *éprouvé* : ... fides, industria, Eum. 1. 5 ; qualem (eum) cognitum judicarunt, M. 1. 1, c.-à-d. tel qu'ils le jugèrent plus tard lorsqu'ils l'eurent connu, qu'ils eurent éprouvé son mérite ; aliqd cognitum habere, A. 18. 1, connaître. — D) d'où opposé à audire, *connaître par soi-même* : non auditum sed cognitum, A. 13. 7. — II. *connaître comme*, *reconnaître comme*, avec le double acc. ou le double nom. : ... aliquem propinquum alicujus, Paus. 2. 3 ;... memorem gratumque, A. 9. 5 ;... facta paria, Eum. 8. 3 ;... rem publicam aliter se habentem, Ham. 2. 1. — III. *apprendre*, *être informé* : ... aliquid, Ag. 2. 3 ; avec la prop. inf. : Dat. 4. 4. — IV. *prendre connaissance de*, *lire* : ... librum, L. 4. 3 ; ... scripta, Con. 4. 1 ; ... epistolam, Dat. 5. 5. — V. terme de droit, *instruire* une affaire, *connaître de*, *juger* : ... causam, M. 7. 6.

Cogo, coēgi, coactum, 3 tr. (cum, ago, cf. co) — I. PR. *pousser* vers un lieu, *rassembler*. — II. FIG. *forcer*, *contraindre* : ... aliqm, Them. 8. 6 ; avec un INF. comme second rég. (gr. 483) : ... jurare, D. 8. 5 ; coactus est reficere, Tim. 4. 1 ; avec UT (gr. 414) : Alc. 4. 5 ; avec AD et le gérondif (gr. 317) : Them. 4. 4 ; avec un PRON. neutre à l'acc. : A. 13. 2 ; 22. 2. — L'inf. est la construct. ordinaire ; cependant on rencontre ut dans Cic., Cés., Sall., Liv.

Cohortatio, ōnis, f. (cum, hortari, gr. 156), *exhortation*, *discours* pour encourager : militum cohortationem facere, H. 11. 1, haranguer les soldats.

Collabĕfio, factus sum, fiĕri, passif de collabefacio inusité — I. PR. *être ébranlé*. — II. FIG. *perdre sa considération*, *être ruiné dans l'opinion* : Ar. 1. 2.

Collaudo, 1 tr. (cum, laudo), *louer beaucoup* : Paus. 2. 5.

Collēga, ae, m. (cum, lego, cf. co), qui a été choisi en même temps, *collègue* : Them. 7. 3.

Collĭgo, 1. tr. (cum, ligo), *lier ensemble*, *enchaîner*. — D'où FIG. *presser* de manière à empêcher tout mouvement : D. 9. 4.

Collĭgo, lēgi, lectum, 3 tr. (cum, lego, gr. 194), *réunir*, *rassembler* : ... manum, Alc. 7. 4 ;... serpentes, H. 6. 4 ;... reliquos, 10. 4.

Collis, is, f., *colline*, *mont* : A. 13. 2.

Collŏco, 1 tr. (cum, locare) — I. *mettre*, *placer*, *poser*, avec in et l'abl. (gr. 351) : ... praesidia in litore, H. 11. 4 ; *placer* pour y habiter : ... aliqm in agris, M. 2. 1. — II. *placer*, *marier* une fille : ... alicui filiam, A. 19. 4.

Colloquium, i, n. (colloquor, gr. 161), *entretien*, *entrevue* : ... petere, Dat. 10. 3 ; in coll. venire de re, 11. 1 ;... convenire, H. 6. 2.

Collŏquor, cūtus sum, 3. n. (cum, loquor, cf. co), *s'entretenir, s'aboucher, conférer.* Ce verbe s'emploie ordinairement sans régime: tempus colloquendi, Dat. 11. 1; ou avec CUM suivi du nom de la personne et DE suivi du nom de la chose: ... cum aliquo per internuntios, Alc. 5. 3; ... cum aliquo de re, A. 8. 4. — Un acc. autre qu'un pron. neutre est fort rare avec ce verbe : res, quas tecum colloqui volo, Them. 9. 4.

Colo, colui, cultum, 3. tr. — I. PR. *soigner, cultiver:* ... agros, Paus. 3. 6. — II. FIG. *honorer, révérer:* ... sacrarium, Them. 8. 4; ... sacellum, Tim. 4. 4; ... aliqm, A. 11. 4; ... aliqm litteris, 20. 4.

Colōnae, ārum, f., *Colones,* ville de la Troade.

Colonia, ae, f. (colonus), *colonie:* Cim. 2. 2.

Colōnus, i, m. (colo), *colon:* ... mittere, M. 1. 1; ... arcessere, Timol. 3. 1.

Comes, mĭtis, m. et f. (cum, eo), *compagnon* ou *compagne* de voyage : invidia gloriae comes, Ch. 3. 3.

Comis, e, *obligeant, aimable, doux:* D. 1. 2.

Comĭtas, ātis, f. (comis., gr. 166), *obligeance, affabilité:* A. 15. 1.

Comitium, ii, n. (cum, eo, gr. 161), partie du forum entourée d'une enceinte et recouverte d'un toit depuis la seconde guerre punique. On y tenait les comices centuriates et l'on y jugeait les procès. Népos applique ce mot à la ville de Sparte et désigne par là l'*Éphoreion,* ou lieu de réunion des Éphores : Ag. 4. 2. — PLUR. **comitia, orum,** *comices,* assemblées où le peuple romain traitait des affaires de l'État, jugeait les causes portées à son tribunal et élisait ses magistrats. De là: ad comitia eorum ventitabat, A. 4. 4, il assistait à leurs élections. — Cf. contio.

Comĭtor, 1. (comes), *accompagner :* Eum. 13. 4.

Commeātus, us, m. (commeo, gr. 156), *approvisionnement, vivres:* urbem privare omni commeatu, M. 7. 2; ... commeatibus, Ph. 2. 4.

Com-memŏro, 1. tr., *rappeler à la mémoire, faire mention de:* ... de aliquo, D. 6. 2; ... plura de re, A. 17. 1; ... alicui multa de re, H. 2. 3; avec la prop. inf. : Pr. 1; avec l'interr. ind.: A. 21. 5.

Commendatio, ōnis, f. (commendo, gr. 156) — I. PR. *recommandation.* — II. FIG. *titre de recommandation,* d'où *charme:* ... oris, Alc. 1. 2.

Commendo, 1. tr. (cum, mando, gr. 194) — I. PR. *confier, recommander.* — II. FIG. *rehausser, relever, recommander:* D. 1. 2.

Com-meo, 1. n., *passer d'un endroit à l'autre, aller et venir:* Eum. 8. 5.

Commĭnus, adv. (cum, manus, gr. 194), terme mil. *de près,* par opposition à eminus, de loin: ... pugnare, Ch. 4. 3.

Com-misĕror, 1, *plaindre, déplorer,* avec l'acc. (gr. 293. 4): Ag. 5. 2.

Com-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — A. PR. — I. *joindre, unir.* — II. *joindre* dans des vues hostiles, d'où en parl. du combat, *livrer, engager:* ... proelium, H. 11. 3. — B. FIG. — I. *remettre, confier:* ... alicui imperium, L. 1. 5; ... regnum, Eum. 2. 2; et en mauvaise part, *exposer, livrer:* ... se fluctibus, A. 6. 1. — II. *commettre* une mauvaise action: Ar. 1. 3.

Commŏde, adv. (commodus, gr. 184), *convenablement, avec aisance:* Them. 10. 1.

Commodĭtas, ātis, f. (com-

modus, gr. 166), *avantage*, *utilité* : A. 9. 2.

Commŏdum, i, n. (commodus, gr. 219. 6), *profit*, *utilité*, *intérêt* : ... populi, Ph. 4. 1.

Com-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. — I. PR. *mouvoir*, *déplacer* :... se, Ag. 6. 3, bouger. — II. FIG. *émouvoir*, *toucher*, *ébranler*, d'ordin. au pass. : commotus nuntio, Paus 3. 5 ; ... rebus, Alc. 10. 2 ; ... nova re, Dat. 6. 6.

Com-mūnio, 4. tr., *entourer de remparts*, *fortifier* :... loca, M. 2. 1 ; ... castella, Alc. 7. 4.

Commūnis, e — I. PR. *qui appartient à plusieurs*, *à tous*, *commun*, *général*, (gr. 261. 3) :... jus gentium, Them. 7. 4 ; ... classis, Ar. 2. 2 ; ... aerarium, 3. 1 ; ... utilitas, Alc. 7. 4 ; ... odium, Dat. 10. 3 ; ... aliquid civitatibus, Ch. 3. 3 ; ... aliquid cum aliquo, Pel. 4. 1 ; ... aliquid alicui cum aliquo, Ep. 3. 4. — II. FIG. qui a des rapports avec tout le monde, *accessible*, *bienveillant*, *affable* : ... infimis, A. 3. 1.

Commūnĭtas, ātis, f. (communis, gr. 166), *affabilité*, *bienveillance* : M. 8. 4. — Nép. seul emploie le mot dans ce sens.

Commūnĭter, adv. (communis, gr. 184), *ensemble*, *en commun* : ... cum aliquo, Pel. 2. 2.

Commutatio, ōnis, f. (commuto, gr. 156), *changement* : Alc. 5. 5.

Com-mūto, 1. tr., *changer* : A. 13. 2.

Com-pāreo, ui, 2. n., *apparaître*, *se montrer* : Cat. 3. 4.

Compăro, 1. tr. (compar, gr. 179), *confronter*, *comparer* : Timol. 3. 6 ; ... cum, Them. 5. 3 ; Iph. 1. 1. — Dans ce sens, comparare admet indifféremment cum ou le dat.

Com-păro, 1. tr., *préparer* : ... aliqm ad resistendum, Dat. 4. 4 ; *réunir*, *se procurer* :... utres ad rem conficiendam, Eum. 8. 7. — TERME MIL. — I. *équiper*, *armer*, *lever* : ... classem, M. 4. 1 ; ... exercitus, Ar. 3. 1 ; ... copias, Ag. 2. 3 ; ... manum, D. 4. 3 ; *former*, *se faire* :... factionem, D. 6. 3. — II. *se préparer à*, *s'armer pour* : ... bellum, D. 5, 1 ; ... iter, Alc. 10. 3 ; et sans rég. : tempus ad comparandum, Thr. 2. 2.

Com-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., *pousser*, *repousser* : ... hostes intra moenia, Ag. 5. 3 ; *pousser*, *amener*, *réduire* : ... hostes eo ut, Ham. 2. 4.

Compello, 1. tr. — I. adresser la parole à qqn, *l'interpeller*, d'où *l'appeler* : ... aliqm fratricidam, Timol. 1. 5. — II. TERME DE DROIT, *accuser* : ... crimine (gr. 291), Alc. 4. 1.

Compĕrio, pĕri, pertum, 4. tr. — I. *apprendre*, *tenir de bonne source* (gr. 325) : ... aliquid ab aliquo, Dat. 3. 4 ; ... ex litteris, Paus. 4. 5 ; avec la prop. inf. : ... per speculatores (gr. 371), Alc. 8. 6. — II. *être instruit* : ... de scelere, Paus. 5. 3.

Complector, plexus sum, 3. v. dép. tr. — I. PR. *entourer*, *embrasser*, *enlacer* : ... inter se, Eum. 4. 2, s'étreindre, s'enlacer l'un l'autre. Dans Ep. 2. 5, sous-entendez : adversarium. — II. FIG. *embrasser*, *saisir*, *réunir en sa possession* : ... omnium partes, Eum. 2. 3.

Com-pleo, plēvi, plētum, 2. tr. — I. PR. *remplir* : ... aliquid aliqua re, H. 9. 3. — Terme mil. *compléter* l'effectif, *remplir* les cadres d'une armée : M. 5. 1. — II. FIG. en parlant du temps, *achever*, *accomplir* : ... annos, A. 21. 1.

Complūres, a, rarem. ia, gén. ium, *plusieurs*, *beaucoup* : ... naves, Tim. 3. 4 ; ... nobiles, Eum. 7. 1 ; ... anni, Timol. 2. 4.

Com-pōno, posui, posĭtum,

3. tr.— A. PR. *mettre ensemble, coordonner*, d'où *composer* : ... librum. — B. FIG. — I. former un dessein avec qqn., *convenir ensemble, se concerter*. De là **composito**, Dat. 6. 6, d'après un plan concerté. Sall., Liv. Tac. disent ex composito, qu'on peut rapprocher de : ex pacto, M. 2.4; ex foedere, H. 7. 5, etc. — II. *arranger, mettre en ordre, terminer* une dispute : ... bellum, Alc. 8. 3.

Composito, cf. compono.

Com-prehendo, ndi, nsum, 3. tr., *prendre, saisir ensemble* ; PARTIC., *saisir* en ennemi, *s'emparer de, arrêter*: ... aliqm, Paus. 4. 3.

Com-prŏbo, 1. tr., *approuver entièrement, confirmer* : H. 3. 1.

Conātum, i, n. (conor), ordin. au plur., *entreprise, tentative hardie* : ... perficere, D. 8. 5.

Conātus, us, m. (conor, gr. 156), *entreprise, essai, tentative* : Dat. 4. 5.

Con-calefăcio, fēci, factum, 3. tr., *échauffer entièrement* — PASS. **concalefio, factus sum**, *s'échauffer, entrer en transpiration*: concalfieri pour concalefieri, Eum. 5. 4. — Au temps de Quint. on disait ordinairement calfacere et non calefacere.

Con-cēdo, cessi, cessum, 3. n. et tr. — A. N. — I. PR. *s'en aller, partir* : ... Argos, Them. 8. 1. — II. FIG. ... alicui ou sans régime, *se retirer devant qqn, céder* : Cim. 3. 3. Dans ce sens, concedo s'emploie toujours absolum. ou avec le dat. de la personnne.—B. TR. *accorder, céder, concéder* : ... alicui principatum, Tim. 2. 2 ; ... aliquem alicui, A. 7. 3, faire grâce à quelqu'un en considération d'un autre ; *permettre* : Them. 10, 5.

Con-cĭdo, cĭdi, 3. n. (cum, cado, gr. 194) — I. PR. tomber à la fois, *succomber, s'écrouler*. PARTIC. *tomber* mort ou blessé dans le combat: Dat. 9. 5. — II. FIG. *déchoir* de sa force, de sa considération, *tomber, succomber* : ... crimine, Ph. 2. 4, sous une accusation.

Con-cīdo, cīdi, cīsum, 3. tr. (cum, caedo, gr. 194), *tuer, tailler en pièces* : D. 10. 1.

Conciliātor, ōris, m. (concilio, gr. 155), *médiateur, auteur* : ... nuptiarum, A. 12. 2. — Ce mot se retrouve dans Varron et dans quelques prosateurs postérieurs à Liv.

Concilio, 1. tr. — I. PR. *assembler, unir*. — II. FIG. *unir* par les sentiments, *rapprocher, rendre ami, gagner, concilier* : ... aliqm, H. 10. 2 ; ... aliqm sibi, Them. 10. 1 ; avec le double acc. : ... aliqm sibi amiciorem, Ag. 2. 5, s'attacher qqn. davantage. — III. *arranger, procurer, préparer, ménager* : ... pacem, Ham. 1. 5 ; ... servitutem, Ep. 5. 3 ; ... nuptias, A. 5. 3 ; ... aliquid alicui, Timol. 3. 2.

Concilium, ii, n., *assemblée* délibérante, *conseil* : ... populi, Timol. 4. 2. — Concilium désigne toute réunion du peuple, et dans un sens restreint les réunions qui ne sont ni contiones, ni comitia. Cf. ces mots.

Concinnus, a, um — I. *plein de goût, élégant*. — II. *ingénieux, juste, heureux* : Ep. 5. 1.

Con-cĭto, 1. tr. — I. PR. *imprimer un mouvement violent, pousser* : ... equum in aliquem, Pel. 5. 4. — II. FIG. *pousser* à qque chose, *exciter* : ... ad maturandum, D. 8. 5 ; *ameuter* : ... multitudinem, Ar. 1. 3. — III. *exciter, susciter, faire naître* : ... bellum, Ham. 4. 3 ; ... alicui risum, H. 11. 5.

Conclāve, is, m. (cum, clavis), *chambre, salle* fermant à clef : D. 9. 1.

Conclūdo, clūsi, clūsum, 3. tr. (cum, claudo, gr. 194) — I. PR. *enfermer, fermer*. — II. FIG. *renfermer, comprendre* : Ep. 4. 6.

Conclusio, ōnis, f. (concludo, gr. 156), *blocus, siège :* Eum. 5. 7.

Con-cupīsco, pīvi ou pii, pītum, 3 tr. (cupio, gr. 181), *désirer ardemment, aspirer à, ambitionner :* ... aliquid, Paus. 1. 3; avec l'inf. : L. 2. 2.

Con-curro, curri, cursum, 3. n. — I. *courir, accourir ensemble, en foule, se rassembler :* D. 10. 1; d'où, *réunir les efforts :* ... ad, Eum. 3. 1; ... in, H. 10, 5. — II. *s'entrechoquer* en ennemis, *combattre :* ... cum aliquo, Eum. 4. 1.

Concursus, us, m. (concurro, gr. 156) — I. action de courir ensemble, *concours, affluence, attroupement :* ... magnus, Dat. 3. 3. — II. PARTIC. *rencontre, attaque :* ... acerrimus, Eum. 4. 1.

Concŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (cum, quatio), *ébranler :* ... opes, Ep. 6. 4.

Condicio, ōnis, f. (condicere, convenir de) — I. *condition, clause :* de condicionibus tractare, Eum. 5. 7; fecit pacem his condicionibus, Thr. 3. 1. — II. *condition, proposition :* ... aequa, A. 2. 4; ... aspernari, Cim. 1. 4; ... accipere, Dat. 8. 6. — III. SPÉCIALEM., *parti, mariage :* A. 12. 1.

Condiscipulātus, us, m. (condiscipulus), *état de condisciple, amitié* qui unit les condisciples : A. 5. 3. — Ce mot ne se retrouve plus que dans Justin. 12. 6. 17.

Con-discipŭlus, i, m., *condisciple :* A. 1. 3.

Condĭtor, ōris, m. (condo, gr. 155), *fondateur :* ... urbis, Timol. 3. 3.

Condo, dĭdi, dĭtum, 3, tr. (cum, dare), *bâtir, construire, fonder :* Timol. 3. 2.

Con-dūco, xi, ctum, 3. tr. — I. *rassembler.* — II. *louer, prendre à bail, à solde.*

Conducticius, a, um (conduco), *pris à solde, mercenaire :* ... exercitus, Iph. 2. 4; ... caterva, Ch. 1. 2.

Con-fĕro, contŭli, collātum, conferre, 3. tr. — I. *apporter ensemble, amasser, réunir :* ... talenta, Ar. 3. 1; ... ligna, Alc. 10. 4; *concentrer :* ... bellum, Ag. 5. 1; *apporter en masse :* ... alicui munera, Ag. 7. 3; *fournir* son contingent, *contribuer :* Ep. 3. 6; ... pecunias, A. 8. 3; ... pecuniam cum aliquo, 8. 5; au FIG. : ... ad perniciem civitatis, Ep. 7. 5. — II. *transporter, apporter :* ... aliquid in naves, Them. 2. 7; ... domum, Ag. 7. 3; *retirer, réfugier :* ... se ad aliquem, Alc. 5. 2, — III. TERME MIL., *apporter ensemble* d'une manière hostile : arma cum aliquo conferre, Eum. 3. 6, en venir aux mains. — IV. *rapprocher* pour comparer, *comparer :* .. facta, H. 13. 4. Dans ce dernier sens, conferre admet indifféremment cum ou le dat.

Confestim, adv., *aussitôt :* Paus. 5. 4.

Confĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (cum, facio, gr. 194), *effectuer, achever, terminer, exécuter, accomplir, faire :* ... caedem, D. 10. 1; ... iter, Ag. 4. 4.; ... divinam rem, H. 2. 4; ... orationes, Cat. 3. 3; ... librum, A. 18. 6; legitimis quibusdam confectis, Ph. 4. 2, après qques formalités légales. — II. *achever, réduire, détruire, faire mourir :* ... aliqm incendio, Alc. 10. 4.

Con-fīdo, fīsus, sum, 3. n., *se fier entièrement à, compter sur :* avec la prop. inf. : M. 1. 1. Ce verbe se construit indifféremment avec le datif ou l'abl. ; le pron. pers. régime se met au dat. (gr. 301. 3).

Con-fīgo, fixi, fixum, 3. n., *percer :* Dat. 9. 5.

Confīnis, e (cum, finis), *voisin, limitrophe, contigu :* Dat. 4. 1.

Con-firmo, 1. tr. (cum, firmo) — I. *affermir, consolider :* ... re-

gnum, M. 3. 5. PARTIC. *affermir le courage*, *rassurer*, *fortifier*, *encourager:* ... exercitum, Ag. 2. 5 ; *affermir*, *fortifier* qqn. dans ses sentiments : ... bene animatos, Cim. 2. 7 ;... aliquos conjuratione, D. 8. 3. — II. *confirmer* par des paroles, *appuyer de preuves*, *démontrer :* ... aliquid, Dat. 11. 1 ; avec la prop. inf. : L. 1. 5 ; d'où *ratifier :* ... decreta, Ph. 3. 2.

Confiteor, fessus sum, 2. tr. (cum, fateor, gr. 194), *avouer*, *confesser:* ... omnia, Ep. 8. 2.

Conflicto, 1. tr. (confligo, gr. 180), *heurter* violemment, d'où au PASS., *lutter avec:* ... fortuna adversa, Pel. 5. 1 ; ... non simplici, Timol. 1. 2, cf. simplex ; *être tourmenté*, *maltraité par*, *souffrir de :* ... morbo, D. 2. 4. — Avec ce verbe on emploie d'ordinaire l'abl. sans prép. ; on trouve cum dans Ter.

Con-flīgo, flixi, flictum, 3. n., *combattre*, *livrer bataille :* sans rég., M. 5. 4 ; ... cum aliquo, Them. 3. 2 ; ... classe, Alc. 8. 2 ; ... cum aliquo acie instructa, Eum. 8. 1. — Les auteurs classiques construisent ce verbe avec cum ou une autre préposition ; on trouve le dat. dans Lucrèce.

Con-flo, 1 tr., *souffler ensemble*, d'où *allumer*, *exciter :* ... bellum, Eum. 3. 1.

Con-fluo, xi, xum, 3. n. — I. PR. *couler ensemble.* — II. FIG. *accourir ensemble*, *en foule*, *se réunir :* ... ad triremem, Alc. 6. 1.

Con-fŏdio, fōdi, fossum, 3 tr., *percer*, *traverser* . Pel. 5. 4.

Con-fŭgio, fūgi, 3. n., *chercher un refuge*, *se réfugier :* ... ad aliqm, Them. 8. 3 ;... in aedem, Paus. 5. 2 ; ... in castellum, Eum. 5. 3.

Con-gĕro, gessi, gestum, 3. tr., *amasser*, *amonceler*, *réunir :* Them. 6. 5.

Congrĕdior, gressus sum, 3. n. (cum, gradior, gr. 194), *aller trouver*, *aborder.* — I. SANS intention hostile, *s'aboucher :* Dat. 11. 3. — II. AVEC une intention hostile, *marcher contre*, *lutter*, *combattre :* ... cum aliquo, H. 1. 2. — Ce verbe s'emploie absolument ou bien avec cum, contra, adversus ; le datif est poétique.

Congruo, ui, 3. n., *s'accorder*, *cadrer avec*, *ressembler à :* ... sententiae, L. 3. 5. — Dans ce sens, on emploie cum, le dat. ou inter se.

Conjectus, us, m. (conjicio, gr. 156), *action de jeter*, et dans le sens concret, *tas :* ... telorum, Pel. 5. 4, grêle de traits.

Conjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. cum, jacio, gr. 194) — A. PR. *jeter*, *lancer ensemble*, *en masse*, *violemment :* ... vestimenta in ignem, Alc. 10. 5 ;... tela in insidiatores, Dat. 9. 5 ; ... serpentes in vasa, H. 10. 4 ; ... vasa in naves, 10. 5. — B. FIG. — I. *jeter*, *mettre :* ... aliqm in vincula, M. 7. 6 ; ... in custodiam, Ph. 3. 4. — II. *jeter*, *réfugier :* ... se in sacrarium, Them. 8. 4 ; ... se in templum, Ag. 4. 6. — III. *combiner dans l'esprit*, *conjecturer*, *juger :* ... de re, Them. 1. 4 ; ... ex re, Tim. 4. 2 ; avec la prop. inf. : Eum. 2. 2 ; avec l'interr. ind. : Tim. 4. 2.

Conjugium, i, n. (conjungo, gr. 161), *mariage :* Cim. 1. 3.

Conjuncte, adv. (conjunctus, gr. 184), *dans une étroite union :* ... vivere cum aliquo, A. 10. 3.

Conjunctio, ōnis, f. (conjungo, gr. 156), *union*, *liaison*, *amitié*, *parenté :* A. 19. 4.

Conjunctus, a, um, adj. (conjungo), réuni sous le rapport — I. LOCAL, *voisin*, *contigu*, *limitrophe :* ... rei, Dat. 5. 6. — II. MORAL, *uni* par les liens du sang : ... cognatione, Pr. 7 ; de l'amitié : ... alicui familiaritate, A. 12. 1. Sans détermination, *ami*, *intime :* ...

Pompeius, A. 7. 1. — Dans le sens exposé sous le nº II, conjunctus se trouve chez Cic. avec cum, inter ou le dat.; dans le sens de voisin etc., il n'admet guère que le dat.

Conjungo, junxi, junctum, 3. tr., *réunir, unir:* conjungi cum aliquo, Paus. 2. 3. — Ce verbe peut se construire avec cum, inter, ou le dat.

Conjuratio, ōnis, f. (conjuro, gr. 156) — I. action de jurer ensemble, *serment* prêté de part et d'autre: D. 8. 3. — II. *conjuration, complot:* Alc. 3. 6.

Conon, ōnis, m. — I. CONON, cf. vie IX. — II. CONON, petit-fils du premier et fils de Timothée: Tim. 4. 1.

Conor, 1. tr., *essayer, entreprendre, s'efforcer, tâcher:* prius cogitare quam conari, Dat. 7, 1, réfléchir avant que d'agir; ... multa stulte, H. 8. 3, s'engager dans beaucoup de folles entreprises; avec l'inf. : Ag. 6. 2.

Conquīro, sīvi, sītum, 3. tr. (cum, quaero, gr. 194) — I. *rassembler:* ... socios, D. 8. 3. — II. *rechercher* soigneusement, avec ardeur, de tous côtés: ... proscriptos, A. 11. 1.

Conscendo, ndi, nsum, 3. tr. (cum, scandere, gr. 194), *monter sur* (gr. 281): ... navem, Dat. 4. 3.

Conscius, a, um (conscire), *qui sait avec d'autres, qui est dans le secret:* D. 8. 4. — D'où SUBST., *complice:* ... facinoris, D. 9. 1.

Con-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., écrire ensemble, d'où — I. *inscrire* sur une liste, sur un rôle; *enrôler:* ... exercitum; d'où *ajouter* sur les listes, *choisir:* patres conscripti, H. 2. 2, pères conscrits, sénateurs. — Les quatre premiers rois n'admirent guère au sénat que des patriciens. Servius Tullius et les premiers consuls reçurent aussi des plébéiens distingués qui furent désignés par les noms de conscripti, adjecti. Le sénat entier se désigna alors par : patres et conscripti, ou simplement : patres conscripti. — II. FIG. *composer, écrire, rédiger:* ... librum, L. 4. 2; ... librum de re, D. 3. 2.

Con-sector, 1. tr., *poursuivre:* ... aliqm, Them. 2. 3.

Consensio, ōnis, f. (consentio, gr. 156) — I. *accord, conformité de sentiments:* Alc. 3. 3. — II. l'ABSTRAIT pour le concret, *conjurés:* A. 8. 4. — Parmi les classiques, Nép. seul paraît avoir employé consensio dans ce dernier sens. Cic. emploie conjuratio avec la même signification.

Consensus, us, m. (consentio, gr. 156), *conformité de sentiments, accord, unanimité:* D. 6. 3.

Con-sentio, sensi, sensum, 4. tr., se construit indifféremment avec cum ou avec le datif. — I. *être d'accord, s'accorder avec* qqn. au sujet de qque chose: ... in aliquo laudando, Alc. 11. 2; ... cum aliquo de re, Ph. 2. 2. — II. en mauvaise part, *se réunir pour, conspirer:* ... ad aliqm opprimendum, Dat. 5. 2.

Con-sĕquor, secūtus sum, 3. tr. — I. *venir après, suivre, arriver:* sans rég., Them. 7, 2; *accompagner:* ... aliquem, A. 19. 3; *suivre, succéder:* sans rég., Cim. 3. 2; ... res, D. 6. 1; ... dictum, 6. 4. — II. FIG. *arriver à, obtenir, acquérir:* ... aliquid, M. 2. 3; sans rég., Alc. 9. 5; *attraper, rattraper, atteindre:* ... aliqm, H. 7. 7.

Con-sĕro, serui, sertum, 3. tr., *réunir, joindre:* ... manum, Ag. 3. 6, ... manum cum aliquo, H. 4. 2, en venir aux mains.

Con-servo, 1. tr. — I. *conserver, maintenir, garder, observer, laisser intact, épargner:* ... indutias, Ag. 2. 4; ... religionem, fidem, 2. 5; ... aras, 4. 7; ... jusjuran-

dum, H. 2. 5; ... suas res, 10. 1; ... leges, A. 6. 2. — II. *conserver, sauver la vie :* ... aliqm, Them. 5. 2.

Con-sidĕro, 1. tr. — I. *considérer, regarder.* — II. FIG. *réfléchir, examiner,* avec l'interr. ind. : H. 9. 1.

Con-sīdo, sēdi, sessum, 3. n., *s'asseoir:* ... in ara, Paus. 4. 4.

Consilium, i, n.—A.—I. *consultation, délibération, conseil :* interiora consilia, H. 2. 2; aliqm alicui dare in consilium, Tim. 3. 2, donner comme conseiller, littéral. pour le conseil ; alicui in consilio adesse, D. 1. 3, aider qqn de ses conseils. — II. dans le sens CONCRET ceux qui délibèrent, *assemblée délibérante, conseil :* amicorum consilium habere, Ep. 3. 5, réunir ses amis en conseil ; princeps consilii, A. 8. 2, cf. convictus. —III. PARTICUL. *conseil* de guerre, d'un roi : de aliquo ad consilium referre, Eum. 12. 1 ; ex consilii sententia in custodiam conjectus, Ph. 3. 4. —B.—I. faculté de réflexion, *prudence, pénétration, ruse, ressource d'esprit :* consilii plenus, Paus. 1. 2; vir maximi consilii, Tim. 4. 5; consilio vincere, Iph. 1. 2; consilio aliqm capere, Dat. 11. 5.—II. *résolution, dessein, décision, détermination, plan, mesure, disposition :* ... privatum, publicum, Pel. 1. 3; celeritas consilii, Ag. 6. 2; ... capere, Eum. 7. 2; ... inire, L. 3. 1; ... probare, A. 21. 6; ... sequi, Dat. 6. 3; id arbitrium negavit sui esse consilii, Con. 4. 1, il dit que ce n'était pas à lui de déterminer cela ; hoc consilio, Ham. 1. 5, dans ce dessein ; consilia clandestina, H. 2. 2, mesures secrètes, intrigues. — Consilium capere avec l'inf. au lieu du gérondif se retrouve dans Cic. et dans Cés. Consilium inire avec l'inf. ne semble avoir été employé que par Nép.—III. TERME MIL., *plan, stratagème, ruse :* H. 11. 7; *sage disposition :* Thr. 1. 4. — IV. *conseil, avis:* ad cons. accedere, M. 3. 5; ... probare, D. 8. 3; ... displicet, 3. 1; alicujus consilio facere aliquid, Alc. 4. 7; ... moveri, D. 1. 3; ... uti, Them. 10. 2; ... deterreri a re, D. 3. 3; Apollinis consilium est ut, Them. 2. 7, (gr. 414. c.).

Con-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. et tr. — I. *se placer,* de là TERME MIL. *se mettre en rang:* Iph. 2. 2. — II. FIG. *se trouver, être, consister :* Dat. 8. 3.

Consobrīnus, i, m. et **consobrīna,** ae, f., *cousin germain, cousine germaine* du côté maternel: A. 2. 1.

Con-sōlor, 1. tr., *consoler :* Eum. 11. 2.

Conspectus, us, m. (conspicio, gr. 156), *vue, regard, présence* in conspectum venire, Con. 3. 3; a conspectu recedere, Ch. 3. 4; ex conspectu decedere, Timol. 1. 6.

Conspĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (cum, specio, vieilli, gr. 194) — I. *regarder attentivement, avec étonnement :* Dat. 3. 3 — AU PASS. *attirer l'attention, les regards :* A. 13. 5. — II. *apercevoir, remarquer, voir :* ... aliquid, M. 8. 3.

Conspĭcor, 1. tr. (conspicio), *apercevoir, voir, remarquer :* ... ignes, Eum. 9. 5.

Constans, ntis, adj. (consto), *ferme, constant :* L. 2. 2.

Constantia, ae, f. (constans, gr. 166) — I. *fermeté, invariabilité :* ... vocis, A. 22. 1. — II. *caractère ferme, assurance, constance, intrépidité :* Thr. 1. 1.

Constituo, ui, ūtum, 3. tr. (con, statuo, gr. 194) — I. *placer, dresser, ériger, établir, élever, bâtir, fonder, instituer :* ... urbem, Cim. 2. 2; ... portum, Them. 6. 1; ... sacellum, Timol. 4. 4; ... aedem, A. 20. 3; ... tectum, 13. 2; ... ali-

cui domicilium, Them. 10. 2; ... statuam, Ch. 1. 3; ... aerarium, A. 8. 3; *créer :* ... auctoritatem sibi, Con. 5. 2. — II. TERME MIL., *ranger*, *disposer*, *ordonner*, *dresser:* ... vineas ac testudines, M. 7. 2;... aciem, H. 11. 1;...classem, Them. 3. 4, venir mouiller. — III. *établir*, *organiser*, *régler :* ... rem publicam, A. 12. 2; ... pacem, Tim. 2. 2; ... potestatem decemviralem, L. 3. 1; ... regnum alicui, Ch. 2. 1. — IV. *établir*, *déterminer*, *fixer:* avec l'interr. ind., Ar. 3. 1. D'où *résoudre*, *se déterminer*, *se décider à*, suivi de l'inf. (gr. 487) : Timol. 4. 3. Cette construction est fréquente dans Cic. On trouve aussi ut et le subj. — ABSOLUMENT, *prendre une résolution au sujet de:* ... de aliquo, Eum. 12. 1.

Con-sto, stĭti, 1. n. — I. *se maintenir*, d'où, en parlant de faits, de nouvelles, *être avéré*, *constant*, (gr. 302) : constat inter omnes, Alc. 1. 1. — II. *consister en*, *se composer de* (gr. 372) : ... ex sepulcris, Them. 6. 5; *dépendre de :* ...aedificio, silva, A. 13. 2; ... in possessionibus, A. 14. 3. Cic. emploie toujours ex ; César emploie l'abl. avec ou sans in quand le verbe signifie consister en, dépendre de.

Con-suesco, suēvi, suētum, 3. n., *s'accoutumer*, de là aux temps passés, *être habitué*, *avoir coutume*, avec l'inf. (gr. 481) : L. 3. 1. Le part. consuetus avec l'inf. n'est pas classique. Consuesco avec le dat. se trouve dans Pline.

Consuetūdo, ĭnis, f. (consuetus, gr. 166) — I. *habitude*, *coutume*, *usage:* ... civium, Alc. 4. 1; praeter consuetudinem, H. 12. 4; de là *habileté* résultant de l'habitude, *habitude :* in consuetudinem adducere, Iph. 2. 2, habituer. — De là encore — II. *mœurs*, *conduite ordinaire*, *manière d'agir*, *habitude :* ... vitae, A. 14. 2; ... castrorum, Eum. 9. 4; consuet. alicujus imitari, Alc. 11. 5; exprimere imaginem consuetudinis alicujus, Ep. 1. 3; ad nostram consuetudinem, Ep. 2. 3. — III. habitude d'être avec qqn., *commerce*, *relations*, *intimité:* A. 1. 4.

Consul, ŭlis, m., *consul.* Les Romains désignaient ordinairement la date par les consulats : H. 8. 1. Pour la suppression de la conjonction copul., cf. gr. 584. b.—Iterum, Cat. 2. 2, quinquies consul, H. 5. 3, consul pour la seconde, la cinquième fois. Dans Cat. 1. 3, A. 6. 4, consul est mis pour proconsul.—Les consuls étaient des magistrats responsables de leurs actes. A Rome, ils étaient les chefs administratifs de l'État. Hors de Rome, ils commandaient les armées. En signe de leur pouvoir, ils étaient escortés de 12 licteurs qui les précédaient un à un portant à Rome les faisceaux (fasces) et hors de Rome la hache (securis). Après Sylla, les consuls durent rester à Rome pendant leur année de charge; on prorogeait ensuite leurs pouvoirs et on les envoyait comme proconsuls dans une province. Quand on créait un dictateur les pouvoirs consulaires étaient suspendus.

Consulāris, is, m. (consul, gr. 171), *qui a été consul*, *consulaire:* H. 4. 4.

Consulātus, us, m., *consulat*, *dignité du consul:* ... gerere, Cat. 2. 1. — Cf. consul.

Consŭlo, sului, sultum, n. et tr. (gr. 305) — I. *examiner*, d'où *s'occuper de*, *veiller à:* ... sibi, Them. 8. 5; ... rebus suis, L. 2. 3, prendre soin de ses intérêts; ... male patriae, Ph. 2. 2, mal servir sa patrie. — II. TR. *consulter*, *demander conseil:* ... aliqm, M. 1. 2; avec l'interr. ind. : Eum. 6. 1.

Consultum, i, n., *décret*, *arrêté:* senatus consultum, H. 7. 3, sénatus-consulte. Pour que ces dé-

crets fussent valides, il fallait que le sénat eût été régulièrement convoqué, en un lieu, à un jour, à une heure légale. Il fallait en outre que les sénateurs fussent en nombre (senatus frequens) et qu'il n'y eût pas eu d'opposition (intercessio) de la part d'un tribun du peuple.

Consultus, a, um; *habile, expérimenté :* juris ... (gr. 256), Cat. 3. 1.

Con-sūmo, sumpsi, sumptum, 3. tr. — I. *consommer, consumer, employer ;* parl. du temps, *passer :* ... tres menses in morbo, A. 21. 3. — II. *employer, appliquer, consacrer :* ... aliquid in aliqua re, Ep. 2. 5.

Con-tĕgo, texi, tectum, 3.tr., *couvrir, recouvrir:* Alc. 10. 6.

Con-temno, tempsi, temptum, 3.tr., *faire peu de cas, ne pas tenir compte de :* Thr. 2. 2 ; *mépriser:* Ag. 8. 5.

Con-tendo, ndi, ntum, 3 tr. et n., tendre avec force, d'où — I. FIG. *chercher à atteindre, tâcher d'arriver, se rendre précipitamment :* ... per loca sola, Eum. 8. 6. — II. *soutenir affirmer énergiquement, prétendre,* avec la prop. inf.: Them. 7. 2.— III. *se mesurer avec qqn., lutter, combattre :* ... armis, Cim. 3. 3; ... inimica mente, Eum. 4. 2 ; ... cum aliquo, Con. 4. 3; ... cum aliquo de aliqua re, Ag. 1. 4.

Contentio, ōnis, f. (contendo, gr. 156), *rivalité, lutte :* de c. desistere, Tim. 2. 2 ; ... habere cum aliquo de regno, Ag. 1. 1; avec l'interr. ind. disjonctive, (gr. 412): utrum... an, M. 4. 4.

Contentus, a, um (contineo), *content :* ... fortuna, Alc. 9. 4 ; ... corona, Thr. 4. 3; ... honore, A. 6. 4.

Contexo, texui, textum, 3. tr. — I. *entrelacer*, d'où — II. FIG. *achever, composer :* historia contexta, A. 16. 3, histoire suivie.

Contĭnens, ntis (contineo) — I. *qui forme une suite continue, non interrompue :* ... terra, Them. 3. 2, d'où SUBST. **continens, ntis**, f., *continent :* M. 7. 3. — II. FIG. qui s'abstient, *sobre, tempérant, modéré, maître de ses passions :* Ep. 3. 2.

Continentia, ae, f. (continens, gr. 166), *tempérance, retenue, modération :* A. 13. 4.

Contĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (cum, teneo, gr. 194) — I. *maintenir, lier, unir :* contineri hospitio, L. 1. 5 ; ... non beneficiis mutuis, sed communi odio, D. 10. 3. — II. *contenir, renfermer :* ... res gestas, Cat. 3. 3 ; et avec l'interr. ind. : ... unde quaeque civitas orta sit, Cat. 3. 3.

Contingo, tĭgi, tactum, 3. tr. et n. (cum, tango, gr. 194) — I. PR. *atteindre.* — II. N. et IMPERS., *arriver :* ... alicui, ut, Timol. 1. 1. — Dans Tim. 2. 3, le *ut* qui suit contigit dépend de *qui.* Construisez: et is, c. à d., talis honos ut, cum ... daret, contigit huic uni.—Contingit se dit le plus souvent des événements heureux, accidit des événements malheureux, evenit des événements heureux ou malheureux. — Avec contingit, ut et le subj. est la construction ordinaire ; cependant on rencontre l'inf. même dans Cic.

Contio, ōnis, f. (contracté de conventio), *assemblée, réunion* du peuple ou de l'armée après une convocation légale : ... advocare, Alc. 6. 4 ; ... populi, Them. 1. 3 ; in contione compellari, Alc. 4. 1. — A Rome, le jus contionem habendi appartenait à tous les magistrats. Les consuls et les tribuns du peuple en faisaient surtout usage. Le but de ces assemblées était de donner au peuple communication de quelque nouvelle, (fin d'une guerre etc.), ou de délibérer (sua-

dere, dissuadere) sur un projet de loi (rogatio). Ce dernier était ensuite soumis aux comices et adopté ou rejeté par elles. On tenait les contiones partout où l'on voulait; cependant le lieu de réunion ordinaire était le forum.

Contra — A. ADV. — I. *is-à-vis de*, d'où — II. FIG. *au contraire, contrairement:* Ep. 6. 1. — B. PRÉP. avec l'acc. — I. *contre, contrairement à:* ... ea, Alc. 8. 4, même sens que contra adv. Cette expression qu'on rencontre parfois dans Liv., ne se trouve pas dans Cic., et est fort rare dans Cés. — II. avec une idée d'hostilité, *contre:* ... aliqm proficisci, Eum. 3. 5; ... arma ferre, A. 4. 2. La prép. est employée dans le même sens par Cic., Cés. etc.

Con-trăho, traxi, tractum, 3. tr., *rassembler, réunir:* ... multos, H. 6. 4; ... copias, Dat. 7. 2; ... manum, Dat. 7. 3; ... exercitum, 3. 5; ... classem, Con. 4. 4.

Contrarius, a, um (contra), *contraire, opposé* — SUBST. I. PLUR. **contraria, orum** (gr. 219), *le contraire:* Ep. 4. 2. — II. SING. **e contrario** (gr. 219), *au contraire:* Iph. 1. 4. L'expression est employée par Cic.

Con-tueor, ĭtus sum, 2. tr., *regarder attentivement, avec étonnement, considérer:* ... aliquid novum, Iph. 1. 2.

Contumacĭter, adv. (contumax, gr. 184), *avec opiniâtreté, fierté, insolence:* Cim. 2. 5.

Contumelia, ae, f., *injure, affront:* Ep. 7. 2.

Con-vĕnio, vēni, ventum, 4. n. et tr. — A. N. — I. *venir ensemble, se rencontrer:* ... in colloquium, H. 6. 2; *se rassembler, se réunir:* conveniunt amici, Tim. 4. 2; ... legati, Ep. 6. 4; ... omnes, Eum. 7. 2; ... duces, 9, 2; et au PASS. impersonnel: convenitur, Eum. 7. 3, on se rassemble. — II. IMPERS., convenit ou res convenit — A. *il est convenu, on est d'accord, on s'accorde, on s'entend* (gr. 302): non convenit avec l'interr. ind., H. 13, 1; condiciones non convenerunt, H. 6. 2; quae inter regem Pausaniamque convenerant, Paus. 4. 2; mihi convenit cum aliquo, Ag. 2. 3, je suis d'accord avec qqn. Dans cette dernière expression, on omet parfois le dat. de la pers. — B. *il convient à, il cadre avec, il est conforme à, il s'applique à:* ... moribus, Pr. 2; ... suae virtuti, Ag. 5. 3; ... prudentiae, Eum. 11. 3; ... in aliqm, Alc. 3. 4. Dans ce dernier sens convenit se construit indifféremment avec le dat. ou avec les prép. cum, ad, in; le datif est plus fréquent chez les poètes et chez les auteurs qui suivent l'époque classique. On trouve convenit avec l'inf. dans. Quint. et Hor. Convenit ut, est rare; cependant Cic. et Lucrèce en offrent des exemples. Dans. Eum, 11. 3, ut ne dépend pas de convenit, mais explique hoc (gr. 448). — B. TR. (gr. 281) — I. *aller trouver* qqn pour lui parler, *aborder, parler:* ... aliqm, Alc. 9. 5. — II. *rencontrer* par hasard: Dat. 5. 1. — Dans le sens exposé sous B, convenire aliqm est classique.

Conventus, us, m. (convenire, gr. 156), *assemblée, réunion, réunion de fête:* D. 9. 1.

Con-verto, rti, rsum, 3. tr., tourner, retourner, d'où FIG. — I. *changer:* fortuna conversa est, A. 10. 1, la fortune changea. — II. *faire tourner, faire servir:* ... aliquid ad salutem, Dat. 6. 8. — III. *tourner, diriger:* ... omnium oculos ad se, Alc. 3. 5, attirer tous les regards; ... se in Phrygiam, Ag. 3. 2; ... se ad aliqm, A. 8. 2, se tourner vers qqn, placer son espoir en lui.

Convictus, us, m. (cum, vivo, gr. 156), *commerce, intimité, société:* non solum eum principem consilii

habebat, sed etiam in convictu, A. 8. 2, il le regardait comme le principal personnage non seulement de son conseil mais encore dans son commerce, c. à. d., il le regardait non seulement comme son principal conseiller mais encore comme son compagnon ordinaire.

Convīva, ae, m. et f. (cum, vivo, gr. 155), *convive:* A. 14. 1.

Convivium, ii, n. (cum, vivo, gr. 161), *repas, festin:* in convivium ducere, Pr. 6; ... adhibere, 7; in convivio accubare, Pel. 3. 2.

Con-vŏco, 1. tr., *convoquer, rassembler:* ... classiarios, H. 10. 5.

Co-orior, ortus sum, 4 n. (cum, orior), *surgir, s'élever, éclater:* Ep. 8. 5.

Copia, ae, f. — I. *abondance.* —II. AU PLUR., terme mil., *troupes, hommes:* ... pedestres, Ag. 3. 6; copias parare, Dat. 6. 1; ... contrahere, Eum. 9. 2; ... educere ex urbe, M. 5. 2; ... e navibus, 7. 2; ... disjicere 2. 1; ... fugare, Cim. 2. 2; ... traducere in Italiam, H. 3. 4.

Copiōsus, a, um (copia, gr. 175), *abondamment pourvu:* Eum. 9. 6.

Copŭla, ae, f. — I. PR. *lien physique, corde, laisse:* Dat. 3. 2. — II. *lien* moral, *union, liaison:* erat talium virorum copula, A. 5. 4, il était le lien qui unissait ces hommes.

Coquo, coxi, coctum, 3. tr., *cuire:* ... cibaria, Eum. 8. 7; ... alicui cenam, Cim. 4. 3.

Coram, *en face, devant, en présence* — I. ADV.: Ep. 4. 2. Dans ce passage le dat Diomedonti, dépend de inquit: il dit à D. en face. — II. PRÉP. avec l'abl. : Ep. 6. 4.

Corcȳra, ae, f., *Corcyre,* île de la mer Ionienne, auj. Corfou : Tim. 2. 1.

Corcyraeus, a, um (Corcyra, gr. 174), *de Corcyre, relatif à Corcyre:* Them. 2. 1. — SUBST. Corcyraeus, i., m., *Corcyréen:* Them. 2. 3.

Corinthius, a, um, *de Corinthe:* Ag. 5. 1. — SUBST. Corinthius, i, m., *Corinthien:* Timol. 2. 1.

Corinthus, i, f., *Corinthe,* ville riche et commerçante sur l'isthme de même nom, détruite en 146 av. J.-C. par le consul romain Mummius: Timol. 2. 2.

Cornelius, i, m., *Cornélius,* nom de la gens Cornelia, l'une des plus distinguées de Rome. Voici les membres de cette famille dont il est question dans Nép. — I. P. CORN. SCIPIO, fut nommé consul l'an 218 et mit à la voile pour Marseille dans le dessein de s'opposer à la marche d'Annibal. Voyant que le Carthaginois lui avait échappé, il se rembarqua avec une partie de ses troupes et attendit son ennemi aux pieds des Alpes. Battu et blessé près du Tessin, il se retira derrière la Trébie. Ce fut sur les bords de cette rivière que Sempronius, son collègue, qui commandait seul, essuya une nouvelle défaite. Remis de sa blessure, Publius alla rejoindre en Espagne, son frère Gnaeus, qui déjà avait pris pied dans cette contrée. De concert avec lui, il remporta de nombreux avantages sur les troupes carthaginoises. Tous deux périrent enfin dans une sanglante défaite (212): H. 4. 1; 4. 2. — II. P. CORN. SCIPIO AFRICANUS MAJOR, fils du précédent, sauva la vie à son père blessé sur les bords du Tessin, assista à l'âge de 19 ans à la bataille de Cannes et s'opposa au projet formé par quelques jeunes gens d'abandonner l'Italie (216). Lorsque après la mort de son père et de son oncle, les Romains voulurent envoyer une nouvelle armée en Espagne, il osa seul en accepter le commandement

(211). Il se rendit maître de toute la péninsule (211-206), passa en Afrique (204), força les Carthaginois à rappeler Annibal (203), battit complètement ce dernier entre Zama et Naragara (202) et mit ainsi fin à la seconde guerre punique. Il mourut en 183 : H. 6. 1 ; Cat. 1. 3 ; 2. 2. — III. L. CORN. SCIPIO, consul, l'an 193 av. J.-C.: H. 8. 1. — IV. CORN. SCIPIO, ami d'Atticus, beau-père de Pompée, consul l'an 52: A. 18. 4. — V. CORN. CETHEGUS, consul l'an 181 : H. 13. 1. — VI. L. CORN. CINNA, consul en l'an 87 et en l'an 86: A. 2. 2. Cf. Cinnanus. — VII. L. CORN. SULLA, se distingua dans la guerre de Jugurtha (107) et dans celle des Cimbres et des Teutons (104), vainquit Mithridate (88-83) et écrasa le parti de Marius et de Cinna (82). Sylla était né en 138 et mourut en 78 av. J.-C.: A. 2. 1 ; 4, 1 ; 4. 2. — VIII. L. CORN. BALBUS, consul l'an 40 av. J.-C.: A. 21. 4.

Cornu, us, n. — I. PR. *corne:* H. 5. 2. — II. FIG. *aile* d'une armée : Pel. 4. 3 ; H. 8. 4.

Corōna, ae, f., *couronne.* Les couronnes étaient faites de fleurs, de feuilles, etc. naturelles ou artificielles. On les employait principalement comme récompense des vertus civiques, comme ornement dans les fêtes. Cf. Olympia.

Coronēa, ae, f. (**Κορώνεια**), *Coronée,* ville de Béotie.

Corpus, ŏris, n., *corps.*

Corrĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (con, rapio, gr. 194), *saisir vivement, s'emparer de* : Eum. 2. 3.

Corrumpo, rūpi, ruptum, 3. tr. (con, rumpo), *détruire,* d'où au FIG. — I. *corrompre, gâter :* ... mores, Ham. 3. 3. — II. *gagner par l'argent, corrompre :* H. 2. 2.

Cotidiānus, a, um, *quotidien, journalier :* ... victus, Eum. 12. 3 ; ... cultus, A. 14. 2.

Cotidie, adv., *journellement, chaque jour*: Eum. 7. 2.

Cotta, ae, m., *L. Aurélius Cotta,* consul l'an 65: A. 4. 5.

Cotus, i, m., *Cotus,* roi de Thrace : Tim. 1. 2.

Crastĭnus, a, um (cras), *de demain:* in (gr. 357) crastinum (diem), Pel. 3. 3, à demain.

Cratĕrus, i, ou Cratĕros, i, (gr. 21), m., *Cratère,* général d'Alexandre le Grand.

Creber, bra, brum, *fréquent, nombreux :* M. 3. 3.

Credo, dĭdi, dĭtum, 3 tr. et n. — A. PR. *confier, remettre :* ... alicujus fidei fortunas, H. 9. 3 ; d'où *prêter :* ... pecuniam, A. 9. 5. — B. FIG. — I. N. *se fier à, avoir foi ou confiance en, croire :*... alicui, Con. 5. 4. — II. TR. *tenir pour vrai, croire, ajouter foi,* sans rég.: Con. 3. 1 ; comme proposition intercalée (gr. 485. 6) : credimus, A. 18. 5, croyons-nous; avec la prop. inf.: Them. 4. 5.

Cremo, 1. tr., *brûler :* Alc. 10. 6.

Creo, 1. tr., *produire ;* terme de droit public, *élire, nommer, créer :* ... praetores, M. 4. 4 ; ... reges, H. 7. 4 ; avec le double acc. (gr. 208 ; 286) : Thr. 3. 1.

Cresco, crevi, cretum, 3. n., *croître, grandir, s'accroître :* avec l'abl. de la CAUSE INANIMÉE (gr. 368) : ... rebus gestis, Alc. 5. 3 ; ... usuris, A. 2. 5 ; avec l'abl. DÉTERMINATIF (gr. 370) répondant à la question en quoi? par rapport à quoi ?, *croître en, gagner en :* ... virtutum laude, Cat. 2. 4 ; ... cum fama tum opibus, Alc. 7. 5 ; ... dignitate, gratia, fortuna, A. 21. 1.

Creta, ae, f., *Crète.* Cette île était célèbre dans l'antiquité par ses cent villes, sa civilisation, son labyrinthe. Elle renferme le mont Ida où fut élevé Jupiter. Minos et Idoménée

y régnèrent. Aujourd'hui Candie. H. 9. 1.

Cretensis, is, m. (Creta, gr. 176), *Crétois, de Crète:* H. 10. 1.

Crimen, mĭnis, n. (cerno, gr. 158) — I. *décision judiciaire*: etiam opulentia in crimen vocabatur, Tim. 3. 5, l'opulence elle-même était appelée en jugement, c.-à-d., on faisait aux citoyens un crime même de leur opulence. L'expression in crimen vocari se rencontre aussi dans Cic. — II. *accusation, plainte, grief, reproche, calomnie:* crimina adversariorum, Ep. 7. 3; aliquid crimini dare alicui (gr. 308), Ep. 8. 2, reprocher qque chose à qqn. Dans les expressions suivantes, crimine est proprement un abl. de cause et se traduit littéralement, *à cause, à la suite du grief, de l'accusation:* concidit maxime uno crimine, Ph. 2. 4; hoc crimine accusatus, L. 3. 4;... accusabantur, Ep. 8. 1;... compellabatur, Alc. 4. 1;... damnatus est, Them. 8. 3; crimine Pario est accusatus, M. 8. 1; invidiae crimine accusari, Alc. 4. 1. Dans ces phrases, accusare se traduit par, *citer devant les tribunaux, appeler en jugement.* Cf. invidia, Parius, et gr. 291. — III. *délit, faute:* suspiciones criminum, A. 6. 5.

Crinissus, i, m., *Crinise,* rivière sur la côte sud-ouest de la Sicile.

Crithōte, es, f., *Crithoté,* ville de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont.

Critias, ae, m., *Critias,* disciple de Socrate et chef des trente tyrans, établis par Lysandre à Athènes après la prise de cette ville (404).

Crudēlis, e, *cruel, inhumain:* crudelissimum nomen, D. 1. 4, réputation d'excessive cruauté.

Crudelĭtas, ātis, f. (crudelis, gr. 166), *cruauté:* ... erga aliqm, Alc. 4. 4. — Cf. erga et gr. 245.

Crudelĭter, adv. (crudelis, gr. 184), *cruellement:* ... violari, D. 2. 3;... se gerere, Eum. 7. 3.

Cruento, 1. tr. (cruentus, gr. 179), *ensanglanter, souiller de sang:* Ep. 10. 3.

Cubĭtus, i, n., *coude:* A. 21. 5.

Cubo, ui, ĭtum, 1. n., *être couché, étendu:* ... in lecto, D. 9. 4.

Culleus, i, m., *outre* ou *sac de cuir:* Eum. 8. 7.

Culpa, ae, f., *faute:* alquid culpae tribuere (gr. 308), Alc. 6. 2; 7. 2.

Cultus, us, m. (colere, gr. 156) — I. *genre de vie, manière de vivre, train:* ... domesticus, A. 13. 4, train d'une maison; ... cotidianus, A. 14. 2; ... mutare, Paus. 3. 1, — II. dans le sens concret, *vêtement, costume, parure:* ... regius, Dat. 3. 2; parsimonia victus atque cultus, Alc. 11. 4.

Cum, prép. suivie de l'abl., *avec.* L'abl. précède lorsque c'est un pron. pers. Beaucoup d'auteurs font aussi précéder le pron. relatif; Nép. jamais (gr. 610): tecum, Paus. 2. 3;... quibus, M. 1. 2. — Cum marque — I. L'ACCOMPAGNEMENT (gr. 373, 374): magna cum offensione civium redire, M. 7. 4; — II. LES RELATIONS amicales ou hostiles avec les expressions: ago, Cim. 1. 3; loquor, Paus. 4. 4; bello, Timol. 2. 3, etc.

Cum, conj. Népos l'emploie plus de 300 fois et seulement 15 fois avec l'indic. Chez Cés. on trouve 383 subj. à côté de 35 ind.; chez Sall. 40 subj. à côté de 29 ind. — Cum peut être — A. CONJ. TEMPORELLE. — I. Népos l'emploie 15 fois avec L'INDIC. — **a.** Cum avec le PARFAIT marque simplement la simultanéité de deux actions dans le passé, *lorsque:* Ham. 2. 1. Dans Iph. 2. 4, on s'attendrait à trouver le subj. (gr. 425.) — Si l'on veut mettre en relief l'action du verbe subordonné, cum, souvent accom-

pagné de interim, nihilo magis etc. (gr. 427), suit la proposition principale, *lorsque, tandis que, pendant que:* Ag. 7. 1. — β. Cum avec L'IMPARFT., LE FUTUR, LE PL. Q. PFT., marque parfois la répétition dans le présent, dans l'avenir, dans le passé, *lorsque, chaque fois que, si:* Ch. 3. 3; H. 2. 6; Ep. 3. 6. — Pour marquer une action unique, Nép. n'emploie cum avec le pl. q. pft. que dans le seul passage: Dat. 6. 5. — γ. CUM PRIMUM, (gr. 424. 2), *dès que, aussitôt que,* ne se trouve que dans Timol. 3. 4. — II. Cum, conjonction temporelle, est suivi du SUBJ. dans tous les cas non mentionnés sous le n° 1. On rencontre l'impft ou le pl. q. pft. de ce mode, même dans des passages où il nous est difficile de voir autre chose qu'une simple relation de temps, et où par conséquent nous attendrions l'indic. Népos ne s'écarte pas ici de la manière d'écrire des autres classiques. On trouve dans Cic., Liv. etc. des passages parfaitement semblables; et cependant dans l'un cum est suivi de l'ind., dans l'autre du subj. — Dans le sens de *si, toutes les fois que, chaque fois que,* cum est régulièrement suivi du subj. dans Nép., de l'ind. dans les autres classiques : Cim. 4. 2. — B. cum, conj. CAUSATIVE, (gr. 426. 2; 445), peut être suivi des quatre temps du subj. : *puisque, vu que.* On la trouve assez rarement dans Nép. ; le caractère historique de son livre explique cette rareté. Ep. 1. 3; M. 3. 6; M. 7. 2; M. 8. 2 ; Pr. 4. — C. cum, conj. CONCESSIVE, est toujours suivi d'un des temps du subj. (gr. 441): *quoique, bien que:* Tim. 4. 2; Con. 3. 4; M. 7. 5.

Cum...tum, cf. tum.

Cunctus, a, um (contraction de conjunctus), *tout:* Con. 4. 4; au PL. *tous réunis:* Dat. 5. 2.

Cupĭde, adv. (cupidus, gr. 184), *avidement, passionnément:* Ar. 1. 4.

Cupidĭtas, ātis, f. (cupidus. gr. 166), *désir.* — I. en BONNE part, *désir, envie:*... audiendi, D. 2. 2;... pugnandi, M. 5. 1;... bellandi, H. 2 1. — II. en MAUVAISE part, *désir mauvais* ou *violent, passion:* ... imperii, M. 8. 2; ... pecuniae, A. 12. 2; cupiditate rapi, Eum. 6. 2.

Cupĭdus, a, um (cupio). — I. en BONNE part, *désireux, avide de:*... litterarum, Cat. 3. 1;... salutis, Eum. 3. 1. — II. en MAUVAISE part, *avide de, passionné pour:* ... imperii, R. 2. 1.

Cupio, īvi ou ii, ītum, 3. tr., *désirer, souhaiter, vouloir:* avec l'inf., M. 5. 4; avec la prop. inf., H. 10. 2. — Quand le suj. de la prop. princ. et celui de la prop. subordonnée sont les mêmes, l'inf. est la construction ordinaire. Cependant, on rencontre parfois la prop. inf.

Cur, adv., *pourquoi:* A. 10. 6; *pour que:* Ar. 1. 4.

Cura, ae, f. — I. *soin, effort, sollicitude:* curam in re adhibere, A. 21. 5; magna esse cura, A 15. 2, avoir, montrer beaucoup de sollicitude; esse curae alicui (gr. 307), A. 12. 5, être l'objet des soins, de la sollicitude de qqn; habere sibi curae (gr. 308), A. 20. 4, s'occuper de, prendre, avoir à cœur, avoir soin. — II. *souci, inquiétude, crainte :* cura frangi, D. 7. 3.

Curatio, ōnis, f. (curo, gr. 155) — I. *action de soigner.* — II. terme de MÉDECINE, *traitement, cure :* A. 21. 3.

Curo, 1. tr., *avoir soin, soigner, veiller à l'exécution:*... praeceptum, Eum. 9. 5; avec le gérondif (gr. 514), *faire* suivi de l'inf., *veiller à ce que:*... muros reficiendos, Con. 4. 5;... aedem reficiendam, A. 20. 3;

... legem ferendam, Thr. 3. 3;... aliqm interficiendum, Timol. I. 4; ... ossa deportanda, Eum. 13. 4.

Curro, cucurri, cursum, 3. n., *courir:* Ep. 2. 5.

Cursor, ōris, m. (curro, gr. 155), *coureur, courrier:* M. 4. 3.

Cursus, us, m. (curro, gr. 156), *course;* terme de MARINE, *navigation:* M. I. 6.

Custodia, ae, f. (custos, gr. 166) —I. ACTION de garder, *garde.* —II. FIG. GENS qui gardent, *gardes, sentinelles, poste militaire:* domum custodiis saepire, D. 9. I; penes quem summa imperii erat custodiae, Eum. II. 3. — III. LIEU où l'on garde, *prison, maison d'arrêt:* aliqm in custodiam conjicere, Ph. 3. 4;... dare, Eum. II. I;... custodia tenere, Cim. I. I;... liberare, 2. 2.

Custōdio, 4. tr. (custos, 179), *garder, veiller sur, protéger:...* templum ab aliquo, H. 9. 4.

Custos, ōdis, m., *garde, gardien:* ... pontis, M. 3. I; ... gazae, Dat. 5. 3; ... corporis, 9. 3.

Cyclădes, um, f., *Cyclades,* îles qui entourent l'île de Délos.

Cyme, es, f., *Cymé,* ville principale de l'Éolie, dans l'Asie Mineure. Auj. ruines de Lamurt-Kol.

Cyprius, i, m. (Cyprus, gr. 172), habitant de l'île de Chypre, *Chyprien.*

Cyprus, i, f., *Chypre,* île de la Méditerranée, appartint aux Égyptiens (560), puis aux Perses, devint indépendante sous Évagoras (410). Cette île était célèbre par ses mines de cuivre.

Cyrēnae, ārum, f., *Cyrène,* capitale de la province du même nom, sur la côte nord de l'Afrique.

Cyrenaeus, i, m. (Cyrenae, gr. 174), *Cyrénéen.*

Cyrus, i, m., en persan Khurush, c.-à-d. soleil. — I. CYRUS L'ANCIEN, fondateur de la monarchie des Perses, mort vers l'an 529 av. J.-C.: R. I. 2.— II. CYRUS LE JEUNE, fils de Darius Nothus et frère d'Artaxerxès Mnémon. Il voulut enlever le trône à son frère, mais périt à la bataille de Cunaxa 401): Alc. 9. 5; Con. 3. I.

Cyzicēnus, a, um (Cyzicus), *de Cyzique.*

Cyzĭcus, i, f., *Cyzique* en Mysie, l'une des villes les plus commerçantes de l'antiquité.

D

Damnatio, ōnis, f. (damno, gr. 156), *condamnation:* M. 8. I.

Damno, I. tr., *condamner à une peine, déclarer coupable.* — I. avec le GÉN. du DÉLIT: ... proditionis, Them. 10. 5; ... sacrilegii, Alc. 6. 4; de la PEINE: ... capitis, Ph. 3.2. Voti damnari, Timol. 5. 3, être condamné à son vœu, c.-à-d. être condamné à accomplir la promesse faite aux dieux dans le cas où ils exauceraient une prière, d'où être au comble de ses vœux. Cette expression ne se rencontre ni dans Cés. ni dans Cic., mais fréquemment dans Liv. — II. avec L'ABL.:... crimine, Them. 8. 3. Cf. crimen.

Damon, ōnis, m., *Damon,* célèbre musicien d'Athènes au temps de Périclès, donna des leçons à Socrate.

Darīus, i, m., *Darius,* nom de plusieurs rois de Perse. — I. DARIUS I, fils d'Hystaspe (521-485), fit la guerre aux Scythes et aux Grecs: M. 3 à 5; R. I. 2. — II. DARIUS II, Nothus (424-405), père d'Artaxerxès II et de Cyrus le Jeune: Alc. 4. 7; 5. 2.

Datămes, is et i, m., *Datame.*

Datis, ĭdis, m., *Datis,* général de Darius I.

De, prép. (gr. 382) — A. DÉTER-

MINE LE LIEU, *du haut de, de :* de vehiculo dicere, Timol. 4. 2; se de superiore parte aedium dejicere, D. 4. 5. — B. MARQUE LA SÉPARATION, *de, hors de.* De est ainsi employé — I. avec des VERBES composés de de: detrahere, Ch. 3. 3; et même avec d'autres verbes: sumere supplicium, Eum. 12. 1. — II. avec les PARTITIFS, noms de nombre : triginta, Thr. 2. 1 ; ou pronoms : nihil, Ag. 7. 3 ; de même en sous-entendant : aliquem, Them. 4. 3 ; aliquid, Cat. 3. 2. — C. INDIQUE L'OBJET après les verbes qui marquent une perception de l'esprit, une manifestation de la pensée, etc. : *touchant, sur, au sujet de.*

Dea, ae, f., *déesse:* Tim. 2. 2.

Debeo, bui, bĭtum, 2. tr., (de, habeo) — I. *devoir, être redevable, être débiteur :* ... alicui, Ep. 3. 6. — II. *devoir, être obligé à, être tenu de :* A. 9. 1 ; avec l'inf. : Thr. 2. 3. avec une négation, *ne pouvoir pas :* H. 2. 5. — III. *devoir, avoir droit à :* D. 2. 4.

Debilĭto, 1. tr. (debilis), *affaiblir, énerver, paralyser :* ... opes adversariorum, Ag. 5. 2; ... aliqm, H. 1. 2; ... animos militum, Dat. 6. 1.

Debĭtum, i, n. (debeo), *dette, obligation :* ... naturae reddere, R. 1. 5, rendre à la nature ce qu'elle nous avait prêté, c.-à-d. mourir d'une mort naturelle.

De-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — I. *s'éloigner de, partir, s'en aller :* ... ex hominum conspectu, Timol. 1. 6; ... Sicilia, Ham. 1. 5; ... de foro, A. 10. 2. — II. Dans la LANGUE OFFICIELLE, *quitter* une province à l'expiration de ses fonctions administratives, *sortir de charge, venir de :* quaestor ex Africa decedens, Cat. 1. 4. — III. *s'en aller de la vie, mourir :* ... mature, A. 2. 1; ... in summa paupertate, Ar. 3. 2; ... in vinclis publicis, Cim. 1. 1. — IV. employé ABSOLUMENT en parl. de choses *cesser:* febris decessit, A. 22. 3. — Cic., Cés. et Liv. construisent ce verbe avec de, ex ou l'abl. seul, rarement avec ab.

Decelēa, ae, f., *Décélie,* bourg de l'Attique.

Decem, nom de nombre ord. — A. ADJ., *dix:* decem septemque, Cat. 1. 2. — B. SUBST., *les dix, les décemvirs* (οἱ δέκα). Nép. désigne par decem les dix magistrats — I. chargés par Lysandre de gouverner les villes alliées d'Athènes après la bataille de l'Aegospotamos : L. 1. 5. — II. élus à Athènes après la chute des trente tyrans : Thr. 3. 1. Cf. decemviralis.

Decemplex, plĭcis, adj. (decem, plico), *décuple :* M. 5. 5.

Decemvirālis, e (decemviri, gr. 171), *relatif aux Décemvirs, décemviral :* L. 2. 1. — A Rome on appelait décemvirs un collège de dix magistrats diversement désignés d'après leurs fonctions: decemviri agris dividundis, decemviri legibus scribendis ou ferendis, etc. Ces derniers sont les plus célèbres. Ils furent créés en 451 av. J.-C. en vertu de la loi du tribun Térentilius Arsa. Choisis parmi les patriciens et chargés de rédiger un code de lois, ils avaient un pouvoir absolu: toutes les autres magistratures cessaient de fonctionner pendant le temps que durait leur travail. Les décemvirs gardèrent le pouvoir au delà du terme fixé, et en abusèrent si bien que la retraite du peuple sur le Mont Sacré vint y mettre un terme (449). — Népos désigne par ce mot les magistrats établis par Lysandre dans différentes villes de la Grèce et dont le pouvoir était assez semblable à celui des décemvirs de Rome : L. 1. 5.

De-cerno, crēvi, crētum, 3. n. — I. *juger, décider :* ... de re, Timol. 3. 5. — II. décider par les

armes, *combattre*, *livrer bataille :* ... classe, H. 10. 5 ; ... acie, M. 4. 4 ; ... cum aliquo, H. 4. 1. — III. *décider*, *décréter*, *voter :* ... alicui statuas, M. 6. 4.— IV. *décider*, *résoudre*, *se proposer :* avec la prop. inf. (gr. 486), Alc. 4. 2 ; avec l'inf. (gr. 481), M. 2. 2; avec ut (gr. 414), Tim. 3. 2. — Ces diverses constructions se retrouvent dans Cic.

Decessus, us, m. (decedo, gr. 156), *départ :* Timol. 2. 3.

Decet, uit, 2, verbe impers., *il convient*, *il sied*, *il est convenable*, avec l'acc. de la pers. comme rég. (gr. 284) et un inf. comme sujet. (gr. 477) : A. 6. 4.

De-cĭdo, cĭdi, 3. n. (de, cado, gr. 194). — I. PR. *tomber*, *choir :* ... ex equis, Eum. 4. 2. — II. FIG. *tomber*, *succomber :* ... amicorum perfidia, Eum. 11. 5.

De-cĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (de, capio, gr. 194), *tromper*, *surprendre :* ... aliqm, Alc. 5. 2 ; Dat. 9. 4.

De-clāro, 1. tr. *rendre clair*, d'où *manifester*, *montrer*, *faire connaître*, *exprimer*, *mettre en lumière* par un moyen quelconque: ... navem ducis, H. 11. 2 ; ... imaginem, Ep. 1. 3.

Decōrus, a, um, *convenable*, *bienséant :* Pr. 6.

Decrētum, i, n. (decerno), *décret*, *sentence :* Ph. 3. 2.

De-curro, cucurri et curri, cursum, 3. n., courir en descendant, d'où *courir :* ... in spatio, Eum. 5. 5.

Dedidi, cf. dedo.

Deditio, ōnis, f. (dedo, gr. 156), *reddition*, *capitulation*, *soumission :* Eum. 5. 7.

Dedo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (de, dare) — I. *donner*, *livrer*, *abandonner*, d'où *livrer à l'ennemi :* ... aliqm alicui, Eum. 10. 2; ... se fluctibus, A. 6. 1 ; ... sese, M. 2. 4, se rendre, faire sa soumission, capituler. — II. *livrer*, *dévouer*, *consacrer*, *adonner :* ... se rei publicae, Them. 1. 3; ... duritiae, Alc. 11. 4 ; ... tempus litteris, Them. 10. 1. — D'où **deditus,** *attaché*, *adonné*, *livré :* ... alicui, Ep. 2. 2 ; ... vino epulisque, Pel. 3. 1.

De-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., conduire loin de, d'où — A. PR. — I. *emmener*, *conduire :* ... aliqm secum, A. 4. 2 ; ... ex Sardinia, Cat. 1. 4 ; ... in aedem, D. 8. 5 ; ... copias in campum, M. 4. 2 ; ... classem in proelium, H. 11. 1. — II. *conduire* sous bonne garde, *escorter*, *accompagner :* ... aliqm Pydnam, Them. 8. 5. — III. *conduire*, *fonder une colonie :* Timol. 3. 2. — B. FIG. — I. *éloigner*, *déshabituer :* ... a pristino victu, D. 4. 5. — II. *amener :* ... eo ut, Ep. 7. 1; *attirer :* ... in ea loca ut, Eum. 4. 3. — Cic. construit ordinairement ce verbe avec de, plus rarement avec ex; il n'emploie ab que lorsque le verbe est pris au figuré : a recta via, timore, tristitia, pietate.

De-fatīgo, 1. tr., *fatiguer :* L. 2. 1.

Defectio, ōnis, f. (deficio, gr. 156), *défection :* Dat. 7. 1.

Defendo, ndi, nsum, 3. tr. *écarter*, *détourner*, d'où *défendre :* ... aliquem ab aliquo, Them. 7. 4; et sans désigner l'objet qu'on éloigne: ... patriam, Them. 9. 3 ; ... se moenibus, M. 4. 4.

Defensio, ōnis, f. (defendo, gr. 156), *défense :* Ep. 7. 1.

De-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — A. PR. porter d'un lieu élevé, d'où *précipiter :* ... aliqm ex tanto regno ad eam fortunam, Timol. 2. 2. Terme de marine, *porter* de la haute mer vers la côte : nave delatus in Ciliciam, Dat. 4. 4. Defero marque d'ordinaire l'action des vents et des flots : *pousser*, *jeter ;*

ici il est synonyme de devehor. — B. FIG. — I. *porter, apporter, présenter, accorder:* ... aliquid alicui, A. 4. 2. D'où en parlant des honneurs, des charges, *déférer, décerner, accorder :* ... honores, potestates, Ph. 1. 2. — II. *déférer, soumettre à, porter devant, donner connaissance:* ... aliquid senatui, H. 12. 2. D'où *rapporter* une nouvelle, *dénoncer, annoncer :* ... falsa, Them. 7. 2 ; ... de defectione, Dat. 7. 1 ; ... aliquid ad aliqm, D. 8. 4. — Pris au fig., deferre se construit d'ordinaire avec a d ; cependant le d a t. est classique aussi.

Defĭcio, fēci, fectum, 3. n. (de, facio, gr. 194), *se séparer de qqn, s'en détacher, faire défection :* ... ab aliquo, Con. 3. 1.

Deformĭtas, ātis, f. (deformis, gr. 166), *difformité :* Ag. 8. 1.

De-hortor, 1. tr., *dissuader, détourner :* A. 21. 6.

Dejĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (de, jacio, gr. 194), *jeter à bas, précipiter, renverser :* ... se de superiore parte aedium, D. 4. 5 ; ... se in mare, Ch. 4. 3. — FIG. : ... aliqm, Thr. 3. 1. — Ce verbe se construit avec de, ex, ab et même avec l'abl. seul.

Dein ou **deinde,** adv., *ensuite.*

Delecto, 1. tr., *attirer, charmer, séduire ;* employé surtout au pass.: *trouver du charme, être enchanté, charmé, avoir des jouissances :* delector facto, ornatu, Dat. 3. 4.

De-lēgo, 1. tr., *renvoyer, députer:* Cat. 3, 5.

Deleo, lēvi, lētum, 2. tr., *effacer,* d'où *détruire, ruiner, anéantir :* ... urbem incendio, Them. 4. 1 ; ... barbaros, Paus. 1. 3. D'où *terminer:* ... bellum, Alc. 8. 6.

De-libĕro, 1. tr. et n. (libra, balance) — I. *peser, examiner, réfléchir, délibérer :* ... de re, Eum 12. 3; avec l'interr. ind. disjonctive: ... utrum... an, Con. 3.3. — II. quand il s'agit d'ORACLES, *consulter, demander conseil :* avec l'interr. ind., Them. 2. 6. Parmi les classiques, Nép. seul semble avoir employé delibero dans ce sens.

Delictum, i, n. (de-linquo), *faute, tort, action coupable :* Alc. 8. 4.

De-lĭgo, 1. tr., *lier, attacher :* H. 5. 2.

Delĭgo, lēgi, lectum, 3. tr. (de, lego, gr. 194), *choisir, élire, désigner:* Le but s'exprime par a d: ... diem ad civitatem liberandam, Pel. 2. 2; par q u i et le subj.: delectus est qui constitueret, Ar. 3. 1. Avec le d o u b l e a c c.: ... aliquem ducem, Ar. 2. 3; au pass. avec le double nom: Timol. 1. 3. — De là, **delectus, a, um,** *choisi, d'élite :* ... manus, M. 2. 4 ; et SUBST. : delecti ex iis, M. 1. 2, des hommes choisis parmi eux.

Delphi, ōrum, m. — I. *Delphes,* ville de Phocide, célèbre par son temple et son oracle d'Apollon : M. 1. 2; Paus. 1. 3. — II. FIG. l'*oracle de Delphes.* Cf. Apollo.

Delphĭcus, a, um (Delphi, gr. 172), *de Delphes :* ... deus, Paus. 5. 5, Apollon; ... oraculum, L. 3. 2.

Delus, i, f., *Délos,* île de la mer Égée, la plus petite des Cyclades. Apollon y avait un temple fort révéré. Près de ce temple se célébraient chaque année des jeux solennels, auxquels la Grèce entière prenait part.

Demādes, is, m., *Démade,* orateur athénien. C'était un homme sans principes, favorable aux Macédoniens et par cela même ennemi de Démosthènes.

Demaenētus, i, m., *Déménète,* orateur populaire à Syracuse.

De-mens, ntis, adj., *insensé, fou.*

Dementia, ae, f. (demens, gr. 166), *démence, folie, extravagance :* Pel. 3. 2.

De-mergo, mersi, mersum,

3. tr., *enfoncer;* d'où au FIG. *abîmer:* D. 6. 1.

Demetrius, i, m. — I. DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE, orateur, philosophe, savant et homme d'État distingué. Mis à la tête d'Athènes (317-307) par Cassandre, il rendit de grands services à cette ville: M. 6. 4; Ph. 3. 1. — II. DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE, né en 337, était fils d'Antigone, l'un des généraux d'Alexandre. Dès sa jeunesse, Démétrius prit part à la lutte de son père contre Eumène, Ptolémée, Lysimaque et les autres généraux qui se disputaient les états du conquérant. Il devint roi de Macédoine en 294 et mourut prisonnier de son beau-père Séleucus, roi de Syrie, l'an 284 av. J.-C.: R. 3. 3.

Demigratio, ōnis, f. (demigro, gr. 156), *émigration.* Ce mot semble n'avoir été employé que par Nép. et encore dans le seul passage: M. 1. 2.

De-mĭgro, 1. n., *émigrer, se retirer:* ... Lacedaemonem, Alc. 4. 5; ... ex insula, M. 2. 5. — Ce verbe se construit avec de, ex ou ab.

De-molior, ītus sum, 4. tr., *jeter à bas, renverser, démolir, raser:* Timol. 3. 3.

Demosthĕnes, is, m., *Démosthènes,* le plus grand des orateurs grecs, naquit de parents riches à Péanée près d'Athènes, probablement l'an 385 ou 384 av. J.-C. Ayant perdu son père à l'âge de 7 ans, il vit sa fortune dissipée par des tuteurs infidèles et commença sa carrière oratoire en les citant devant les tribunaux. Bientôt un sujet plus digne de son génie et de son patriotisme exalta toutes ses facultés. Philippe, roi de Macédoine, son fils Alexandre et enfin les généraux du conquérant menacèrent tour à tour la liberté de la Grèce et celle d'Athènes en particulier. Le grand orateur lutta avec une indomptable énergie, mais sans succès, contre les empiètements de ces ambitieux. Après la victoire d'Antipater et de Cratéros, Démosthènes et ses amis furent accusés et, sur la proposition de Démade, condamnés à mort. Il s'était réfugié dans un temple de Neptune à l'île de Calauria, non loin des côtes de l'Argolide. Ne voulant pas tomber vivant entre les mains de ses ennemis, il s'empoisonna le 12 octobre 322: Ph. 2. 2.

Demum, adv., *précisément, justement, enfin, finalement:* Timol. 5. 3.

Denĭque, adv. On l'emploie pour indiquer — I. qu'on énonce le DERNIER membre d'une énumération: *enfin, finalement.* — II. qu'on RÉSUME tout ce qui précède, *en un mot, en général, bref:* R. 2. 2.

De-nuntio, 1. tr., *annoncer, déclarer, faire savoir:* avec la prop. inf., Ch. 3. 1.

De-pello, pŭli, pulsum, 3. tr. — I. *chasser de, éloigner:* ... aliqm terra, Alc. 8. 3. Terme de guerre, *chasser* l'ennemi de sa position, *déloger, débusquer:* ... aliqm ex his regionibus, Paus. 2. 1; et au FIG. *déloger, déposséder:* ... aliqm gradu, Them. 5. 1. — II. FIG. *écarter, éloigner, détourner, repousser:* ... periculum pecunia, Paus. 3. 5; ... a Syracusanis servitutem, Timol. 1. 1. D'où au pass., *être éloigné de, être forcé de renoncer à:* a qua re depulsus, Dat. 7. 3. — Avec ce verbe, Cic. emploie indifféremment ab, de, ex ou l'abl. sans prép.

De-pingo, pinxi, pictum, 3. tr., *peindre, représenter* en peinture: ... pugnam, M. 6. 3.

De-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — I. *déposer, mettre à terre,* d'où *mettre en dépôt:* ... amphoras in templo, H. 9. 3. — II. FIG. *déposer, abandonner, quitter, renoncer à:* ... imperium, Timol. 3. 4; ... animam, odium, H. 1. 3.

De-popŭlor, 1. tr., *ravager, saccager :* Ag. 3. 2.

De-porto, 1. tr. — I. PR. *emporter, transporter :* ... aliqm, Alc. 4.3;...ossa in Cappadociam ad aliqm, Eum. 13. 4. — II. FIG. *rapporter, remporter :*... triumphum ex Hispania, Cat. 2. 1. — Ce verbe se construit ordinairement avec ex ou de.

De-prĕcor, 1. tr., *détourner, éloigner* par des prières, *conjurer :* A. 12. 2.

Deprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (de, premo, gr 194), presser de haut en bas, d'où — I. PR. *enfoncer, couler à fond:* ... naves, Con. 4. 4. — II. FIG. *étouffer, rendre vain:* ... preces, A. 22. 2.

De-pugno, 1. n., *se battre avec acharnement, engager une bataille décisive :* Them. 4. 4.

Dercўlus, i, m., *Dercylus*, général athénien.

Descendo, ndi, nsum, 3. n. (de, scando, gr. 194), *descendre.* Népos emploie ce mot dans le sens que les Grecs attachaient souvent au mot **καταβαίνειν**, *aller, venir* de l'intérieur des terres vers la côte: Xerxes in Graeciam descendit, Ar. 1. 5, en partant de la Perse. — Ce verbe se construit avec de, ex, ab ; Sall., Liv. et les poètes emploient aussi l'abl. sans prép.

De-scisco, īvi ou ii, ītum, 3. n., *se détacher de qqn., passer dans un autre parti, faire défection:* ... ab aliquo, Dat. 5. 5.

De-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *décrire, dépeindre, faire connaître :* A. 18. 6.

De-sĕro, rui, rtum, 3. tr., *abandonner, délaisser :* ... aliqm, Eum. 10, 2; qui deseruerant, 5. 1, ceux qui ne passèrent pas dans l'armée d'Antipater.

Desertus, a, um, adj. (desero), *désert, abandonné:* ... loca, Eum. 8. 5 ;... urbes, Timol. 3. 1.

Desiderium, i, n. (desidero), *désir ardent, regret:* A. 4. 5.

Desidĕro, 1. tr. — I. *désirer vivement, souhaiter :*... diligentiam alicujus, Ep. 7. 1. — II. *exiger, réclamer :* artifices quos cultus domesticus desiderat, A. 13. 3. — III. *sentir le besoin, être peiné de l'absence, regretter:* ... aliqm, Cim. 4. 1 ; ... operam alicujus, Ep. 5. 3.

De-sĭno, sii, sĭtum, 3. tr., *cesser:* avec l'inf. (gr. 481), A. 21. 6.

De-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n., *renoncer, se désister, cesser :* ... de contentione, Tim. 2. 2; avec l'inf.: Cat. 2. 4. — Cic. emploie indifféremment de ou l'abl. sans prép. ; il se sert parfois de ab.

Desperatio, ōnis, f. (despero, gr. 156), *désespoir:* ad desperationem adducere, Eum. 12. 1; ... pervenire, Ham. 2. 3.

De-spēro, 1. n. et tr., *désespérer:* ... de virtute, M. 4. 5; avec la prop. inf.: ... se posse, Them. 10. 4. Ces deux constructions se trouvent dans Cic. qui emploie aussi le dat. et l'acc.—De là, **desperatus, a, um**, *désespéré*, c.-à-d., celui dont on désespère ou qui désespère de lui-même : desperatis rebus, Dat. 6. 3, les affaires étant désespérées, c.-à-d. désespérant des affaires, de la position ; et SUBST. : *les gens désespérés :* desperatos relinquere, A. 8. 6.

Despĭcio, spexi, spectum, 3. tr. (de, specio, inusité, gr. 194), regarder d'en haut, d'où FIG. *dédaigner, mépriser, tenir peu compte, refuser ;* ... aliquem, Thr. 2. 2; ... aliquid, A. 6. 4.

De-spondeo, ndi, nsum, 3. tr., *promettre*, particulièrement *promettre* une fille *en mariage :* A. 19. 4.

Destĭno, 1. tr., *fixer, résoudre, se proposer*, avec l'inf.: Eum. 2.4.— Cette construction assez rare se trouve cependant dans Cés. et dans Liv.

Destituo, ui, ūtum, 3. tr. (de, statuo, gr. 194), *abandonner, délaisser, tromper, frustrer:* Alc. 5. 4.

De-sum, fui, esse — I. *être absent, manquer, faire défaut :* ... alicui, Ep. 10 2; *délaisser, abandonner :* ... alicui, Tim. 4. 3; *être refusé:* ... alicui, Cim. 4. 3.

De-tĕgo, texi, tectum, 3. tr., *découvrir, ôter le toit:* A. 20. 3.

Deterior, ius, superl. **deterrĭmus, a, um** (deter, inusité, gr. 52), *pire, inférieur, plus faible:* Eum. 3. 6.

De-terreo, ui, ĭtum, 3. tr., *écarter, éloigner, détourner* par la crainte : D. 8. 5; ... ab aliqua re (gr. 326), M. 7. 4.

De-testor, 1. tr., prendre les dieux à témoins en maudissant, d'où *maudire, exécrer:* Timol. 1. 5.

De-trăho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer à bas, enlever :* ... signum, Paus. 4. 1; *retrancher, diminuer:* ... novem partes (gr. 57) multae, Tim. 4. 1. — II. FIG. *rabaisser, ravaler, ôter de, dénigrer:* ... de rebus gestis, Timol. 5. 3; *faire du tort, nuire :* ... alicui, Eum. 1. 3. — Ce verbe se construit avec le datif, avec de, ex, et parfois avec ab.

Detrimentum, i, n. (detero, gr. 159), *détriment, dommage, perte :* ... exercitus, H. 5. 2; ... existimationis facere, Cat. 2. 4.

Deus, i, m. (gr. 20), *dieu :* Le gén. plur. est : deum, L. 3. 5; deorum, Timol. 4. 4.

De-ūtor, ūsus sum, 3. n., *abuser, maltraiter :* ... victo, Eum. 11. 3. Ce mot ne se rencontre que dans Nép. et encore dans ce seul passage.

De-vĕho, vexi, vectum, 3. tr. — I. *transporter.* — II. PASS. dans le sens moyen, *se transporter, se rendre, partir :* D. 4. 1.

De-verto, rti, rsum, 3. — I. TR. *détourner de.* — II. N. *se détourner de, se diriger vers, aller loger.*

De-vincio, vinxi, vinctum, 4. tr. — I. PR. *lier, enchaîner* — II. FIG. *enchaîner, s'attacher qqn :* ... aliqm liberalitate, Alc. 3. 4.

De-vinco, vīci, victum, 3. tr., *vaincre complètement, défaire, soumettre, triompher de:* ... classem, Cim. 2. 3; ... Persas, Eum. 8. 2.

Devius, a, um (de, via), *éloigné de la route, écarté, détourné :* Eum. 3. 5.

De-vŏco, 1. tr., *appeler, inviter:* Cim. 4. 3.

Devotio, ōnis, f. (devoveo, gr. 156) — I. *action de consacrer, de vouer* aux dieux, spécialement aux dieux infernaux, *imprécation, malédiction:* Alc. 6. 5.

De-vŏveo, vōvi, vōtum, 2. tr., *vouer aux dieux infernaux,* d'où *maudire:* Alc. 6. 5.

Dexter, tra, trum ou tĕra, tĕrum, *droit :* ... oculus, H. 4. 3. — SUBST. **dextra** (s. e. manus, gr. 219), *la main droite:* data dextra in fidem recipere, Them. 8. 4; fidem dare dextra, Dat. 10. 1, donner la main droite comme gage de sa foi. C'était chez les Perses le signe le plus sacré. Quand la personne envers laquelle on voulait se lier était absente, on donnait la main à son représentant. Ce dernier se chargeait de transmettre ce gage de fidélité. De là l'expression : dextram mittere, Dat. 10. 2. En effet les mots, hanc missam, se rapportent à dextra et non à fidem.

Diadēma, ătis, n., *diadème,* proprement le bandeau blanc et bleu que les monarques de l'Asie portaient autour de la tête. Plus tard le diadème ne fut plus qu'un large bandeau blanc attaché autour de la tête et noué par derrière. Plusieurs nations l'avaient adopté

comme emblème de la souveraineté; aussi était-il fort odieux aux Romains. A la fête des Lupercales, Antoine avait ceint le front de César d'un bandeau semblable et avait ainsi accéléré sa mort. Dioclétien fut le premier empereur qui osa prendre ce dangereux ornement ; Constantin le Grand en rehaussa la beauté par une ou deux rangées de pierreries et de perles précieuses.

Diāna, ae, f., *Diane*, l'Artémis des Grecs, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone et sœur d'Apollon. A Sparte on lui offrait primitivement des victimes humaines. Plus tard ces sacrifices barbares furent abolis; mais le jour de sa fête on flagellait jusqu'au sang de jeunes garçons. On l'appelait Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, et Diane sur la terre. Elle avait à Éphèse le plus beau temple qui fût dans l'univers.

Dicis, ne s'emploie que dans les locutions, dicis causa, gratia, *pour la forme, par manière d'acquit* : A. 8. 5.

Dico, dixi, dictum, 3. tr. — I. *dire, raconter, parler de* : ... mendacium, A, 15. 1 ;... aliquid de aliqua re, Ep. 10. 4. Avec l'interr. ind. : Ep. 1. 4 ; avec la prop. inf. : M. 3. 5 ; et au pass. impers., *on dit:* dicitur matrem vixisse, Paus. 5. 3. Cette dernière construction est fort rare en latin (gr. 489. 2). On emploie plutôt le pass. pers. (gr. 488) avec l'inf. : adventare dicebantur Antipater et Crateros, Eum. 3. 3. Avec ne, *dire, ordonner de ne pas* suivi de l'inf. : nuntium misit, qui diceret, ne ab exercitu discederet, Dat. 5. 1. — II. terme de rhétorique et de droit : *a) dire, déclarer :* avec la prop. inf., Ham. 1. 5. *b) parler en public, dire, exposer :* ... diserte, Ep. 3. 2 ; dicendo valere, Alc. 1. 2; exercitatus in dicendo, Ep. 5. 2. De là, *dire, parler* pour sa défense: pro se dicere non poterat, M. 7. 5; *plaider :* ... causam, Alc. 4. 3. — III. *dire, fixer :* non longius quam dictum est, A. 2. 4. — IV. *désigner, assigner, promettre:* data est Eumeni Cappadocia seu potius dicta, Eum. 2. 2. — V. avec le doubl. acc. ou le doubl. nom., *appeler, nommer:* ... aliqm prudentem, A. 9. 1 ; omnes dicuntur tyranni qui, M. 8. 3.

Dictātor, ōris, m., *dictateur*, magistrat suprême que l'on créait à Rome dans les moments de grands dangers extérieurs ou de troubles intérieurs. Le dictateur devait être pris parmi les personnages consulaires. Son pouvoir était absolu : pendant le temps de sa charge, les pouvoirs des magistrats ordinaires, excepté ceux des tribuns, étaient suspendus. Outre la sella curulis et la praetexta, il avait comme insignes 12 et plus tard 24 licteurs, qui l'accompagnaient en portant les faisceaux (fasces) et les haches (secures). A peine nommé, il désignait son magister equitum, chargé de l'aider et de le remplacer au besoin. Cette terrible puissance n'était jamais confiée que pour six mois ; encore la coutume exigeait-elle qu'on abdiquât, même avant l'expiration de ce terme, si le danger, qui avait donné lieu à la nomination, était conjuré. Après l'abdication du dictateur, les magistrats ordinaires reprenaient leurs fonctions.

Dictĭto, 1. tr. (dico, gr. 180), *dire souvent, déclarer souvent, répéter :* avec la prop. inf., L. 1. 4; D. 7. 3.

Dictum, i, n. (dico) — I. *mot, parole.* — II. d'où *parole donnée, promesse.* — III. *ordre, commandement.* Cf. audio.

Dies, diei, m. et f., au pl. m., *jour*, d'où — I. *le jour opposé à la nuit :* diem noctemque navem tenuit in ancoris, Them. 8. 7. —

II. *jour de 24 heures :* ... posterus, M. 5. 3; ... festus, D. 9. 1; ... natalis, Timol. 5. 1; in dies, A. 21. 4, de jour en jour. — III. *jour, époque, temps déterminé:* ... deligere ad aliquid faciendum, Pel. 2. 2. D'où, *terme :* diem certam praestituere alicui, Ch. 3. 1 ; in diem emere, A. 9. 5, acheter à terme ; obire diem, D. 10. 3, ou diem supremum, M. 7. 6, mourir.

Diffĕro, distŭli, dilātum, differre, 3. (dis, fero) — A. TR. parl. — I. de L'ESPACE, *disperser*, d'où FIG. *répandre, semer, disséminer* un bruit : ...rumorem, avec la prop. inf., D. 10. 1. — II. du TEMPS, *différer, remettre :* aliquid in crastinum, Pel. 3. 3. — B. N. *se distinguer, différer :* ... ab aliqua re, Ag. 7. 4.

Difficĭlis, e (dis, facilis, gr. 194), parl. — I. de CHOSES, *difficile, pénible, malaisé*, avec l'inf. : difficile est judicare, A. 12. 5; avec la prop. inf. : ... eum versari, Them. 8. 5 ; avec le sup. en u: ... intellectu, A. 15. 1. — II. des hommes, du CARACTÈRE, *difficile, intraitable, capricieux :* ... natura, A. 5. 1.

Diffīdo, fīsus sum, 3. n. (dis, fido), *ne pas se fier à, ne pas compter sur, douter, désespérer*, avec la prop. inf. : Alc. 10. 4. — Ce verbe se construit avec le dat. et avec la prop. inf.

Digĭtus, i, m., *doigt:* Dat. 11. 5.

Dignĭtas, ātis, f., *dignité.* — A. ce qui FAIT que qqn ou qque chose est digne, en parl. — I. des HOMMES, *dignité, capacité, mérite :* propter vel gratiam vel dignitatem, A. 6. 2. — II. des CHOSES, *distinction, extérieur imposant, mérite, beauté :* dignitas vitae, Alc. 11. 2 ;... corporis, D. 1. 2. ... — B. ce qui RÉSULTE de la dignité, du mérite — I. *considération, estime, réputation :* magna cum dignitate vivere, Them. 8. 2. — II. *rang, position, dignité, emploi :* esse dignitate regia, M. 2. 3 ; aliqm ad aliquam dignitatem perducere, Ph. 1. 4 ; pro dignitate vivere, A. 2. 2.

Dignus, a, um, *digne, qui mérite* (gr 266) — I. en BONNE part:... laude, Ep. 1. 2 ;... memoria, Ch. 1. 1. — II. en MAUVAISE part : ... poena, Ar. 1. 3.

Digrĕdior, gressus sum, 3. n. (dis, gradior, gr. 194), *s'éloigner, s'écarter, s'en aller :* ... a suis, Pel. 5. 4. — Cic. construit ce verbe avec ab et parfois avec de.

Dilābor, lapsus sum, 3. n (dis, labor) — I. PR. *s'en aller par pièces, tomber en morceaux.* — II. FIG. parl. des hommes, *se disperser, s'en aller à la débandade, s'enfuir de tous côtés:* intellegebat copias dilapsuras, Eum. 3. 4.

Dilectus, us, m. (diligo, gr. 156), *choix*, de là TERME MIL. *enrôlement, levée, recrutement:* H. 6. 4.

Dilĭgens, ntis, adj. (diligo) — I. *qui s'attache à, qui aime, qui tient à :*... veritatis (gr. 259), Ep. 3. 1. — II. d'où *attentif, soigneux, actif, économe :*... imperator, Con. 1. 2 ; ... pater, A. 1. 2.

Diligenter, adv. (diligens, gr. 184), *avec zèle, soigneusement, attentivement :* ... amicis servire, Them. 1. 3; ... celare, Con. 5. 3.

Diligentia, ae, f. (diligens, gr. 166), *soin, attention, circonspection, exactitude, empressement, zèle, activité :*... in aliqua re adhibere, A. 21 5 ; magna diligentia officium suum praestare, A. 9. 4.

Dilĭgo, lexi, lectum, 3. tr. (dis, lego, gr. 194), PR. choisir, d'où *aimer* en estimant:...aliqm, Alc. 7. 3.

Dilucĭde, adv. (dilucidus, gr. 184), *clairement, nettement :* Pel. 1. 1.

Dimĭco, 1. n., *combattre, lutter :* ... cum aliquo armis, M. 1. 2 ; ... cum aliquo de summis rebus, Eum. 10. 3. FIG.... de fama, Tim.

4. 3, Au pass. impers.: ... adversus aliqm exiguis copiis, M. 4. 5.

Dimidius, a, um (medius), *demi :* Eum. 9. 1.

Dimitto, mīsi, missum, 3. tr. (dis, mitto)—A. PR.—I. *laisser partir, congédier :* ... aliqm a se, Ep. 2. 2, se séparer de qqn. — II. *laisser échapper :* ... aliqm victum, H. 3. 3;... fugatum, 4. 1. Ces deux dernières expressions semblent propres à Nép. — B. FIG. — I. *abandonner :* ... vitam alieno arbitrio, H. 2. 5 ; *déposer :* ... imperium, Timol. 2. 3. — II. *laisser échapper :* ... occasionem, M. 3. 3. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ab ou ex.

Dinon, nōnis, m, *Dinon*, historien grec du temps de Philippe de Macédoine, auteur d'une histoire de Perse.

Diomĕdon, ontis, m., *Diomédon*.

Dion, ōnis, m., *Dion*.

Dionysius, ii, m. —I. DENIS L'ANCIEN, vrai type des tyrans de l'antiquité par sa cruauté, son impiété et sa défiance, naquit en 431. Il se distingua à la guerre que Syracuse eut à soutenir dès 410 contre les Carthaginois, accusa les généraux qui avaient perdu Agrigente, parvint avec l'aide de Philiste à les éloigner et se fit élire avec plusieurs autres pour les remplacer. Pour consolider sa puissance naissante, il rappela les exilés et s'attacha l'armée en augmentant la solde. Bientôt ayant réussi à écarter ses collègues, il s'entoura de gardes, parut à Syracuse et se déclara maître de la ville (406). Pendant les intervalles de paix, que lui laissèrent ses 4 guerres contre les Carthaginois, il étendit son autorité sur toute la partie de la Sicile non soumise à ces étrangers (399), s'empara de plusieurs cités grecques de l'Italie méridionale (387), noua des relations avec Sparte et affermit sa domination sur l'Adriatique. Il mourut en 367: D. 1 et 2; R. 2. 2.— II. DENIS LE JEUNE, fils du précédent, succéda à son père (367), fut dépouillé du souverain pouvoir par Dion (357), le recouvra (346) quelques années après la mort (353) de ce dernier, fut définitivement chassé de la Sicile par Timoléon (343) et mourut simple particulier à Corinthe : D. 3 à 6 ; Timol. 2. 1.

Dirĭgo, rexi, rectum, 3. tr. (dis, rego), *diriger :*...cursum, M. 1. 6;... navem, Ch. 4. 2.

Dirĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (dis, rapio, gr. 194), tirer en sens divers, d'où *détruire, saccager, piller :* Cat. 3. 4.

Diruo, ui, ŭtum, 3. tr. (dis, ruo), *détruire, démolir :* Con. 4. 5.

Dis, ditis, cf. dives.

Dis-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *se séparer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner, se retirer :* ... a foribus, D. 9. 1 ; ... ab aliquo, Alc. 8. 5 ; ... longe inter se, Eum. 8. 3 ;... domos suas, Them. 4. 2;... in Cappadociam, Dat. 5. 6 ; semper superior discessit, H. 1. 2 ; superior omnibus proeliis discessit, Dat. 8. 4. — Ce verbe se construit avec ab ou ex; rarement avec de ou avec l'abl. sans prép.

Dis-cerno, crēvi, crētum, 3. tr., *distinguer, discerner :* L. 4. 2.

Disciplīna, ae, f. (disco) — I. PR. *instruction reçue, éducation.* — II. FIG. objet d'instruction, *science, art, connaissance :*... militaris, Iph. 1. 1 ; aliqm aliqua disciplina erudire, Ep. 1. 4.

Disco, didĭci, 3. tr., *apprendre, étudier :*...ex aliqua re (gr. 325), Ep. 3. 2; avec la prop. inf. : Pr. 3.

Discrīmen, mĭnis, n. (discerno, gr. 158) —A. PR. *intervalle, distance.* — B. FIG. — I. *différence, distinction.* — II. *moment décisif, crise,* d'où *péril :* Dat. 5. 4.

Diserte, adv. (disertus, gr. 184), *éloquemment:* Ep. 3. 2.

Disertus, a, um (dissero), *disert, éloquent:* Ep. 5. 1.

Disjĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (dis, jacio, gr. 194) — I. *disperser, séparer, enfoncer:*... copias, M. 2. 1. — II. *dissoudre:* ... globum consensionis, A. 8. 4. — III. *renverser, détruire, anéantir:*...moenia, Timol. 3. 2;... arcem a fundamentis, 33; ... domum a fundamentis, H. 7. 7.

Dis-pālor, 1. n., *se disperser* en errant çà et là: L. 1. 2; H. 5. 2. Ce mot semble ne pas se rencontrer dans les autres classiques.

Dis-penso, 1. tr., *administrer, gouverner, régler les finances:* Con. 4. 1.

Dispergo, rsi, rsum, 3. tr. (dis, spargo, gr. 194), *disperser, disséminer:* Them. 4. 2.

Dispertio, 4. tr. (dis, partio, gr. 194), *partager:* ... aliquid militibus, D. 7. 1.

Displĭceo, 2. n. (dis, placeo, gr. 194), *déplaire:* ... alicui, Them. 3. 1.

Dis-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., *distribuer, disposer:* Iph. 2. 2.

Dis-pŭto, 1. tr., *disserter, discuter, discourir:* Ep. 3. 3.

Dissensio, ōnis, f. (dissentio, gr. 156) — I. *dissentiment, opposition.* — II. *division, désunion.*

Dis-sentio, nsi, nsum, 4. n., *être en désaccord, être d'un avis différent, ne pas s'entendre:* ... ab aliquo, Cat. 1. 3. Ce verbe se construit d'ordinaire avec a b, parfois avec i n t e r s e, rarement avec c u m ou le d a t i f.

Dissĭdeo, sēdi, sessum, 2. n. (dis, sedeo, gr. 194), être assis à part, d'où *être désuni, ne pas s'entendre:*... ab aliquo, H. 10. 2. D'où SUBST. **dissĭdens**, *adversaire:* D. 8. 2. — Ce verbe se construit avec a b, i n t e r s e, c u m ou absolum.

Dis-simĭlis, e, *dissemblable, différent:* ... alicujus aliqua re, Ch. 3. 4. Cet adj. s'emploie absolum. ou avec le gén., le dat., inter se, ac, atque (gr. 585).

Dissimilitūdo, dĭnis, f. (dissimilis, gr. 166), *dissemblance, différence, contraste:* Alc. 1. 4.

Dis-socio, 1. tr., *séparer, détacher, désunir, diviser:* A. 2. 2.

Dis-solūtus, a, um, adj. (dissolvo), *relâché, mou, dissolu:* Alc. 1. 4.

Dis-solvo, solvi, solūtum, 3. tr. — I. PR. *dissoudre, séparer, rompre:*... pontem, Them. 9. 3. — II. FIG. *détruire, abroger:* ... regiam potestatem, L. 3. 1.

Distĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (dis, teneo, gr. 194) — I. PR. *tenir éloigné, séparer.* — II. FIG. occuper l'esprit en sens divers, *partager, distraire, tirailler:* A. 9. 4.

Dis-trăho, trāxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer en sens divers, séparer.* — II. FIG. *occuper diversement, distraire, partager.*

Districtus, a, um, cf. distringo.

Di-stringo, strinxi, strictum, 3. tr., PR. tirer de côté et d'autre, d'où FIG. *occuper sur plusieurs points, tirailler, empêcher:* H. 13. 2.

Ditissimus, cf. dives.

Diu, diutius, diutissĭme, adv., *longtemps:* diutius, M. 8. 4; quam diutissime, Alc. 8. 1.

Diutĭnus, a, um (diu, gr. 173) — I. qui DURE longtemps, *long:* ... contentio, Tim. 2. 2. — II. qui PEUT DURER longtemps, *durable:* ... pax, Ep. 5. 4.

Diuturnĭtas, ātis, f. (diuturnus, gr. 166), *longue durée:*... belli, Timol. 3. 1.

Diuturnus, a, um, *qui dure longtemps, long:* ... laetitia, Alc, 7. 1.

Diversus, a, um, adj. (diverto), qui est tourné en sens opposé, *contraire, opposé, en sens opposé, divers :* diversi (gr. 219) discedunt, Dat. 11. 3.

Di-verto, rti, rsum, 3. n. *s'en aller :* ... Thasum, L. 2. 2. Ce verbe est fort rarement employé.

Dives, vĭtis, adj. *riche.* Cet adj. a une double forme de superlatif: ditissimus, Alc. 2. 1, et divitissimus, Ph. 1. 2, correspondant à la double forme du positif (gr. 47), dis, ditis, A. 1. 2, et dives, A. 5. 1.

Divĭdo, vīsi, vīsum, 3. tr.— I. *diviser, séparer, partager :* ... copias hiematum, Eum. 8. 1, envoyer les troupes en différents quartiers d'hiver.—II. Synon. de distribuere, *partager, distribuer, répartir entre :* ... bona inter se, Thr. 1. 5; ... civibus agros, Cim. 2. 5.

Divinatio, ōnis, f. (divino, gr. 156), art de prévoir, de prédire l'avenir, *divination :* A. 9. 1.

Divīno, 1. tr. (divinus), *pressentir :* Ag. 6. 1.

Divīnus, a, um — I. *divin :* ...res, H. 2. 4, cérémonie religieuse. — II. rempli de l'inspiration divine, *inspiré.* D'où SUBST. : **divinus, i,** m., *devin :* A. 9. 1.

Divitiae, ārum, f. (dives, gr. 166), *biens, richesses :* D. 1. 2.

Divum, i, n. (divus), *le ciel.* Ce mot n'est guère usité que dans l'expression : sub divo, Paus. 5. 2, en plein air.

Divus, a, um, *divin,* titre honorifique accordé d'abord à César, puis aux autres empereurs après leur mort : A. 19. 2.

Do, dedi, datum, 1. tr., *donner,* c.-à-d. — I. *donner, présenter, offrir :* ... alicui coronam, Thr. 4. 1; ... vela ventis, H. 8. 2, mettre à la voile; victi manus dant, Ham. 1. 4, ils s'avouent vaincus; cf. manus. — II. *donner, fournir :* .. occasionem, M. 3. 3; ... signum pugnae, 7. 3; ... alicui poenas, 3. 5, ... supplicium, Ag. 5. 2, être puni par qqn. — III. *donner, accorder :* ... statuam, Tim. 2. 3; ... veniam, Them. 10. 1; ... facultatem perorandi, Ph. 4. 2; ... verba alicui, H. 5. 2, expression populaire, donner de vaines paroles, tromper. — IV. *donner, confier :* ... classem alicui, M. 7. 1; ... potestatem, Ag. 2. 2; ... alicui negotium, Alc. 10. 4, charger qqn de qque chose. — V. *livrer :* ... se adversariis, A. 9. 2; ... se duritiae, Alc. 11. 4. — VI. *donner, consacrer, employer :* ... operam alicui rei, consacrer ses soins à quelque chose, s'y appliquer, s'y exercer, la rechercher : ... palaestrae, Ep. 2. 4; ... rei familiari, A. 4. 3; ... honoribus, Cat. 1. 1. — VII. *donner, fixer :* ... tempus et diem, Pel. 2. 5. — VIII. *donner, introduire :* ... genus loricarum, Iph. 1. 4. — Le BUT pour lequel on donne est exprimé — A. par un ACC. DÉTERMINATIF (gr. 286) : ...aliqm alicui adjutorem, Ch. 2. 2. — B. par un ACC. précédé de IN, AD : ...aliqm ad supplicium, Paus. 5. 5 : ... in consilium, Tim. 3. 2. — C. par un SECOND DAT. (gr. 308), *donner comme, imputer comme :* ... alicui aliquid crimini, Ep. 8. 2; ... muneri, Thr. 4. 2. — D. par le GÉRONDIF passif (gr. 514) : ... librum legendum, L. 4. 3. — E. par le SUPIN en um (gr. 504. 2) : ... filiam nuptum alicui, Paus. 2. 3. Nuptum dare semble ne se retrouver que chez Plaute et Térence. — F. Le but à atteindre s'énonce par UT, le but à éviter par NE et le subjonctif, surtout après operam dare, faire en sorte, tâcher (gr. 414): ... ut, Them. 7. 1; ... ne, Dat. 3. 1; par le subj. SEUL après : negotium dare, D. 9. 3.

Doceo, cui, ctum, 2. tr., — I. *enseigner, instruire, apprendre,* avec

deux acc. (gr. 313) : ... aliqm musicam, Pr. 1 ; avec l'inf. (gr. 483) : ... impetum excipere, Ch. 1. 2. — II. *instruire*, *informer*, *faire connaître*, *montrer*, *raconter*, *exposer*, avec la prop. inf. (gr. 484) : Dat. 5. 3 ; avec l'interr. ind. (gr. 411) : M. 6. 1. — DOCERI avec l'acc. de la chose ne se trouve que chez les poètes et chez les auteurs qui vécurent après l'époque classique. On le remplace par discere.

Docĭlis, **e** (doceo, gr. 170), *à qui l'on apprend aisément*, *docile* : ... ingenium, D. 1. 2.

Docilĭtas, **ātis**, f. (docilis, gr. 166), *aptitude à apprendre* : ... ingenii, A. 1. 3.

Doctor, **ōris**, m. (doceo, gr. 155), *maître*, *professeur*, *docteur* : H. 13. 3.

Doctrīna, **ae**, f. (doceo) — I. *enseignement*, *éducation* : aliquid facere non solum natura, sed etiam doctrina (gr. 367), A. 17. 3, non-seulement par caractère, mais encore par suite de son éducation, par principe. — II. objet de l'enseignement, *connaissance*, *science* : humanitate doctrinaque praestare omnes, A. 3. 3 ; *érudition* : multa diligentia, nulla doctrina, Cat. 3. 4 ; *connaissances philosophiques*, *science* : doctrinae opposé à artes, Ep. 2. 2.

Dodōna, **ae**, f., *Dodone*, ville dans la partie méridionale de l'Épire, possédait l'oracle le plus ancien de la Grèce. Au milieu du sanctuaire, se trouvait le chêne sacré de Jupiter ; à son pied, jaillissait une source. Les prêtres interprétaient le bruissement du vent dans le feuillage et le murmure de l'eau. Plus tard on érigea à peu de distance l'une de l'autre deux colonnes de même hauteur. L'une d'elles était surmontée d'un enfant tenant à la main un fouet ; l'autre portait à son sommet un bassin d'airain. Le bruit que faisait le fouet agité par le vent et allant frapper le bassin, dictait aux prêtres les réponses du dieu.

Dodonaeus, **a**, **um** (Dodona), *de Dodone* : L. 3. 2. Cf. Dodona.

Dodrans, **ntis**, m., *les trois quarts* : heres ex dodrante, A. 5. 2, héritier des trois quarts de la fortune.

Dolŏpes, **um**, m., *Dolopes*, peuplade de la Thessalie.

Dolor, **ōris**, m., *douleur*, *souffrance* — I. PHYSIQUE : ... capere ex curatione, A. 21. 3. — II. MORALE, *chagrin*, *dépit* : indulgere dolori, R. 1. 3, s'abandonner au chagrin ; dolore incensus, L. 3. 1, outré de dépit.

Dolus, **i**, m., *artifice*, *fourberie*, *ruse* : dolo pugnare, H. 10. 4 ; nihil doli subesse credens, Them. 4. 5.

Domestĭcus, **a**, **um** (domus, gr. 172) — I. *de la maison*, *domestique* : ... cultus, A. 13. 3. — II. *du pays*, *de la patrie* : ... opes, H. 10. 2.

Domicilium, **i**, n. (domus) — I. PR. *habitation*, *demeure*. PLUR : *propriétés*, *châteaux* : Ag. 3. 1. Ce sens est rare. — II. FIG. *siège* : ... imperii, A. 3. 3.

Dominatio, **ōnis**, f. (dominari, gr. 156), *domination* : ... Persarum, M. 3. 4.

Dominātus, **us**, m. (dominari, gr. 156), *domination* : R. 1. 2.

Domĭnus, **i**, m. (domus), *maître de maison*, *propriétaire*, *possesseur* : ... navis, Them. 8. 6.

Domitius, **i**, m. *Domitius*, fut consul l'an 32 av. J.-C : A. 22. 3.

Domus, **us**, f. — I. *maison*, *habitation*, *demeure* : in domo sua facere mysteria, Alc. 3. 6 ; domi, Timol. 4. 4, chez soi. — II. *résidence*, *lieu où l'on séjourne* : urbem et patriam habere et domum, A. 3. 3. — III. *patrie* : domi creant praetores, 4. 4. D'où l'expression do-

mi bellique, Alc. 7. 1, en paix et en guerre. — Les expressions domi (gr. 337), domum, domos (gr. 344), domo (gr. 341) désignent tantôt l'habitation : D. 9. 1 ; tantôt la patrie : A. 7. 2. Domus signifiant le «chez-soi», la patrie, et se rapportant à plusieurs hommes qui ont une patrie, un chez-soi différent, se trouve tantôt au sing. tantôt au plur. : domos discedere, Them. 4. 2. On emploie toujours domi qu'il y ait une ou plusieurs patries : Ep. 6. 3. — III. *maison, famille, race :* plurima mala in domum tuam intuli, Them. 9. 2.

Donĭcum, conj., *jusqu'à ce que,* forme archaïque pour donec. Cette conj. ne se trouve jamais avec le subj. si ce n'est dans le disc. indir. L'époque classique n'emploie plus ce mot.

Dono, 1. tr. (donum, gr. 179), *donner en présent, accorder :* ... talenta civibus (gr. 297), Con. 4. 5; *gratifier, faire présent* (gr. 320) : ... aliqm coronis, statuis, agro, Pel. 5. 5. Au PASS. : donari muneribus, Them. 10. 2 ; ... coronis, Alc. 6. 3.

Donum, i, n., *don, présent.* Paus, 1. 3.

Dos, dotis, f. (do) — I. *dot.* — II. FIG. *don, qualité, mérite, talent.*

Drusilla, ae, f., *Livia Drusilla,* épouse de Ti. Claudius Néron. Elle en eut deux fils : l'un fut le trop fameux empereur Tibère, l'autre Drusus, le vainqueur des Germains. Livia épousa plus tard (38) Octave, qui, devenu empereur, prit le titre d'Auguste. A. 19. 4.

Dubĭto, 1., n. et. tr. (duo), balancer entre deux choses, d'où — I. parl. de L'INTELLIGENCE, *être indécis* dans un jugement, *douter :* ...aliquid (gr. 283. a.), H. 1. 1 ; avec l'interr. ind. *ne savoir pas :* dubito quemadmodum exponam, Pel. 1. 1 ; suivi de an, *peut-être* (gr. 412. 3) : Thr. 1. 1. — Non dubito, je ne doute pas (gr. 417), n'est suivi de quin et du subj. que dans H. 11. 2. Partout ailleurs : Pr. 1. etc., cette expression est suivie de la prop. inf. Cette dernière construction, qui ne se trouve ni dans Cés., ni dans Sall., devient fort fréquente depuis Liv. Elle se rencontre déjà dans les lettres du fils de Cic. — II. parl. de la VOLONTÉ, *hésiter, être irrésolu, tarder,* ordinairement précédé d'une négation et chez Nép. toujours suivi de l'inf. (gr. 481. b.) : Pel. 5. 3. — Dans Cic. et dans Cés. non dubito, je n'hésite pas, est parfois suivi de quin et du subjonctif, surtout lorsque ce verbe est employé au passif impersonnel.

Dubius, a, um (duo) — I. sens ACTIF, *qui hésite, qui doute.* — II. sens PASS., dont on doute, par rapport à quoi on hésite, *douteux, incertain.* Non dubium est, il n'est pas douteux, il est clair, se construit avec quin (gr. 417) : H. 2. 5 ; avec la prop. inf. : Con. 1. 3. — D'où SUBST. **dubium, i,** *doute, hésitation.* Ce subst. n'est employé que dans quelques expressions : sine dubio, sans doute, H. 9. 1 ; sans hésitation : illud sine dubio (s. e. facio), Thr. 1. 1. — Cf. dubito.

Ducenti, ae, a, *deux cents.*

Duco, duxi, ductum, 3. tr. — A. PR. *conduire, mener :* ...bestiam, Dat. 3. 2 ; ... aliqm ad mortem, Ph. 4. 3. Terme mil. : ... milites deviis itineribus, Eum. 3. 5 ; ... copias adversus aliqm, Eum. 3. 4 ; ... naves ex Syria in Asiam, H. 8. 4. D'où *conduire, commander, être à la tête :* ... exercitus, Eum 13. 1 ; *conduire chez soi :* aliquam uxorem ducere, Ep. 5. 5, se marier, cf. nubo ; *prendre avec soi, emmener :* ne dubitaret ducere, H. 2. 4. — B. FIG. — I. *conduire, pousser, guider :* ductus caritate (gr. 368. b. 2), Alc. 5. 1 — II. *prolonger, traîner en longueur :* ... bellum, Dat. 8. 5 ; ... tempus, Them. 7. 1, ga-

gner du temps.— III. *imputer à, compter pour :* aliquid alicui laudi ducere (gr. 308), Pr. 4. — IV. *juger, regarder comme.* A L'ACT. avec le double acc. (gr. 286) : ... eam praeclaram victoriam, Timol. 2. 2 ; au PASS. avec le double nom. (gr. 208) : ducitur poena dignus, Ar. 1. 3. De là *juger, penser:* avec la prop. inf., Ep. 7. 1. Satius duco, je juge préférable, se construit avec l'inf. : Timol. 1. 3 ; avec la prop. inf. : Pel. 2. 3. — Pour marquer la possession, la convenance, le devoir, Népos emploie le gén., non seulement avec esse (gr. 295) et facere (gr. 296. 5.), mais encore avec existimari, A. 6. 1 ; arbitrari, A. 15. 1 ; putari, D. 5. 2, et duci : continentis debet duci, A. 13. 4. Il ne se sert jamais, pour marquer plus explicitement l'idée de devoir, des subst. officium, munus, etc. (gr. 296. 4.)

Ductus, us, m. (duco, gr. 156), *action de conduire, conduite ;* terme mil., *direction, commandement:* ductu alicujus, Dat. 5. 4, sous le commandement de qqn.

Dulcis, e — I. PR. *doux.* — II. FIG. *agréable, attrayant.*

Dum, conj. — A. marque la SIMULTANÉITÉ de deux actions et veut l'indic. — I. Si les deux actions sont de MÊME DURÉE, dum est synonyme de quam diu : *aussi longtemps que, tant que.* Cette conj. se construit alors avec le prés., le parf., le fut., rarement avec l'imparf. de l'indic. : dum id studuit munire, nullius pepercit vitae, R. 2. 2. Le subj. dum abesset, M. 3. 1, indique que c'est la pensée, l'intention de Darius (gr. 462). — II. Si les deux actions ne sont PAS DE MÊME DURÉE, mais que l'action du verbe principal commence pendant la durée de l'action du verbe subordonné, dum signifie : *tandis que, pendant que.* Le temps est presque sans exception le présent historique: dum signatur, L. 4. 2. L'imparf. est fort rare : quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me, H. 2. 4. — B. marque le TERME de l'action du verbe principal : *jusqu'à ce que.* Il se construit d'ordinaire avec l'INDIC., quand la prop. subordonnée énonce simplement la DURÉE de l'action principale; avec le SUBJ. lorsqu'elle exprime l'attente, l'incertitude, le BUT du sujet principal (gr. 430) : exspectandum, dum se res aperiret, Paus. 3. 7. On n'emploie jamais l'imparf. ni le pl. q. pft. de l'ind.

Duo, duae, duo, *deux ;* parl. de personnes ou de choses déterminées, *les deux, tous les deux :* Them. 6. 3.

Duodĕcim, *douze :* Pel. 2. 3.

Duplex, plĭcis, adj. (duo, plicare) — I. *double, deux.* — II. *double, fort gros.*

Duplĭco, 1. tr. (duplex, gr. 179), *doubler :* Iph. 1. 3.

Duritia, ae, f. (durus, gr. 166 — I. PR. *dureté.* — II. FIG. *vie labo rieuse, pénible.*

Durus, a, um — I. PR. *dur* — II. FIG. *rude, difficile, pénible.*

Dux, ducis, m. et f. — I. *conducteur,* d'où *chef* d'une ENTREPRISE : M. 1. 2 ; d'un PARTI : ... factionis, Ph. 3. 2 ; d'une CONFÉDÉRATION, *qui a la suprématie, l'hégémonie :* et mari, et terra duces erant Lacedaemonii, Ar. 2. 3. — II. partic. *chef* D'ARMÉE, *général :* aliqm ducem petere, Iph. 2. 4 ; ... in summis ducibus habere, Ch. 1. 1 ; ... ducem eligere, Ep. 7. 1 ; duce aliquo (gr. 526), Dat. 3. 5, sous la conduite de quelqn.

Dynastes, ae, m, (gr. 16), *dynaste, prince.* — Le satrape était un gouverneur de province ; le dynaste était un petit roi dépendant d'un souverain plus puissant. Les Perses laissaient souvent à la tête des pays soumis un prince appartenant à

l'ancienne famille régnante, tout en subordonnant plus ou moins son autorité à celle de quelque satrape. Les Romains et, de nos jours, les Anglais, ont souvent agi d'une façon semblable. Il est à remarquer que dynastes n'a pas chez tous les auteurs le sens donné plus haut.

E

E, cf. ex.

Eā, adv., *par là :* H. 3. 4.

Eādem, adv. (cf. gr. 47), *par le même endroit :* Them. 5. 2.

Edictum, i, n. (edicere), *ordonnance, édit :* multas res novas in edictum addidit, Cat. 2. 3, il ajouta plusieurs décisions nouvelles aux ordonnances de ses prédécesseurs. Dans l'exercice de sa charge, le censeur jouissait d'une assez grande indépendance. Il lui était permis, par exemple, de considérer comme punissable ce qui jusqu'alors n'avait point passé pour tel. A son entrée en fonction, il publiait une déclaration (edictum), où il faisait connaître les principes qui le guideraient. Cette déclaration était en partie la reproduction des ordonnances de ses devanciers (edictum tralaticum). Ajouter quelques décisions nouvelles en rapport avec les besoins nouveaux de l'État, s'énonçait par l'expression in edictum addere. Les edicta censoria, appelés aussi leges censoriae, étaient valables jusqu'au lustrum suivant. Cf. censor.

Edĭtus, a, um (edo), *élevé, haut, qui se trouve en haut:* ... conclave, D. 9. 1 ; ... locus, Ag. 6. 2.

Edo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (e, dare), mettre dehors, d'où — I. *produire*, et parl. de livres, *publier :* ... libros in vulgus, A. 16. 3, répandre parmi le peuple, publier. — II. *publier, déclarer, faire connaître :* ... mandata, Con. 3. 3. En parl. de nouvelles, de bruits, in vulgus edere, *répandre :* avec la prop. inf., Dat. 6. 4. — III. *produire, faire, causer :* ... magnam caedem, Ep. 9. 1.

Edŭco, 1. tr., *élever :* Alc. 2. 1.

E-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *faire sortir de, conduire hors de :* ... copias ex urbe, M. 5. 2 ; ... e navibus, 7. 2, ... ex classe, Cim. 2. 3, débarquer les troupes ; ... jumenta ex castello, Eum. 5. 6 ; ... exercitum in aciem, Eum. 3. 6, mener l'armée au combat ; ... exercitum, Dat. 6. 5, faire sortir du camp. — Ce verbe se construit ordinairement avec ex ; on trouve, bien que rarement, l'abl. sans prép.

Effĕro, extŭli, elātum, efferre, 3. tr. (ex, fero), porter dehors — A. PR. — I. *emporter, porter hors de :* ... aliqm de templo, Paus. 5. 4 ; ... ex acie, Eum. 4. 4. Dans ce sens le verbe se construit avec ex ; de semble ne point se rencontrer dans Cic., Cés., Liv. On trouve parfois l'abl. sans prép. — II. parl. des morts, porter hors de la maison, de la ville, *ensevelir, faire les funérailles :* ... aliqm suo sumptu, Cim. 4. 3. Cf. lectica. — B. FIG. — I. produire à la lumière, *ébruiter, publier, divulguer, répandre :* res elata defertur ad, D. 8. 4. — II. *élever, exalter :* ... aliqm summis laudibus, L. 4. 2 ; ... in caelum laudibus, D. 7. 3. — Au pass. en mauvaise part, *s'élever, s'enorgueillir, être fier :* elatus secunda fortuna magnisque opibus, Alc. 7. 3.

Effĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (ex, facio, gr. 194) — I. *achever, faire, produire, exécuter :* plura concupivit quam efficere potuit, Con. 5. 1. Avec ut (gr. 414), TACHER d'atteindre un but, *travailler à ce que, faire en sorte que :* se effecturum ut retardaretur, Eum. 9. 2 ; ATTEINDRE un but, *faire que, obtenir que,*

faire en sorte que: effecit ut exercitatissimum haberet exercitum, Ag. 3. 3. — II. synon. de comparare, *rassembler, équiper:* ... classem, Them. 2. 3.

Efflo, 1. tr. (ex, flare), *exhaler:* ... animam, Paus. 5. 4.

Effringo, frēgi, fractum, 3. tr. *briser.*

Effŭgio, fūgi, 3. (ex, fugio) —I. N. *s'enfuir, s'échapper:* ex vinculis, Paus. 2. 2. Dans ce sens, le verbe se construit ordinairement avec ex ou ab. — II. TR. *éviter, échapper à, se soustraire à:* ... invidiam, Ch. 3. 2; ... aliquem, H. 6. 4.

Effundo, fūsi, fūsum, 3. tr. (ex, fundo) — I. PR. *verser, répandre.* — II. FIG. *prodiguer.* De là, **effusus, a, um**, *excessif:* ... honores, M. 6. 4.

Ego, pron. pers., *je, moi.* Comme beaucoup d'autres auteurs, Nép. emploie souvent nos en parlant de lui-même: Pr. 3. Il emploie même le sing. et le plur. dans deux passages qui se suivent de près: Alc. 11. 1.

Egŏmet, A. 21. 5, *moi-même;* nosmet, Ag. 5. 4, *nous-mêmes.* Cf. met.

Egrĕdior, gressus sum, 3. n. et tr. (ex, gradior)—I. *sortir de:* ... inde, Them. 8. 4. Terme de marine, *sortir de, débarquer:* ... e navi, Alc. 6. 3; inde egressus, Dat. 4. 4, ayant débarqué en cet endroit.— II. *s'en aller, partir:* egredere propere, Ep. 4. 3; *venir:* unde erat egressus, se recepit, H. 11. 2. —Ce verbe se construit avec ex, plus rarement avec ab ou avec l'abl. sans prép.

Egregius, a, um (ex, grex), choisi dans la foule, *distingué, excellent, remarquable:* Ag. 3. 2.

Ejĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (e, jacere, gr. 194), jeter hors, *faire sortir, chasser;* partic. chasser de la patrie, *bannir, exiler:* ... aliqm e civitate, Them. 8. 1; ... urbe insulaque, Cim. 2. 5; ... in exsilium, Pel. 1. 4, bannir. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ex et parfois avec de. Dans Cic. et dans Liv. on trouve aussi l'abl. sans prép.

Ejusmŏdi, *de cette sorte, de cette espèce, de cette nature* (gr. 247. 6.): id ejusmodi erat ut (gr. 448), D. 7. 2, cela était de nature à.

E-lābor, lapsus sum, 3. n., tomber hors, d'où *s'échapper, s'esquiver, se dérober:* Eum. 4. 3. — Ce verbe se construit d'ordinaire avec ex, de ou avec l'abl. sans prép.

E-labōro, 1. n., *s'appliquer, s'efforcer:* avec ut, Ar. 1. 4.

Elāte, elatius, adv. (elatus gr. 184), *avec hauteur, arrogance.*

Elĕgans, ntis, adj. (eligo), *choisi, plein de goût, distingué.*

Elegantia, ae, f. (elegans, gr. 166), *bon goût, délicatesse, convenance, manières distinguées.*

Elephantus, i, m. et f., *éléphant.*

Elĭcio, licui, licĭtum, 3. tr. (e, lacio, gr. 194), *attirer* par la séduction, *tirer:* ... verbosiores epistolas, A. 20. 2, obliger d'écrire plus longuement.

Elĭgo, lēgi, lectum, 3. tr. (e, lego, gr. 194), *choisir:* ... ad dispensandam pecuniam, Con. 4. 1.

Elis, ĭdis, f., *Élide*, pays situé à l'ouest du Péloponèse. La capitale, nommée aussi Élide, était près d'Olympie.

Eloquentia, ae, f. (eloquens, gr. 166), *éloquence:* principatum eloquentiae tenere, A. 5. 4.

Elpinīce, es, f., *Elpinice.*

E-lūceo, lūxi, 2. n. — I. PR. *briller.* — II. FIG. *briller, paraître, se distinguer:* ... virtutibus, Paus. 1. 1; ejus eloquentia eluxit Spartae, Ep. 6. 4.

Emax, ācis, adj. (emo, gr.

169), *qui a la manie d'acheter, acheteur :* A. 13. 1.

Emendo, 1. tr. (e, mendum), *corriger, redresser,* d'où *racheter.*

E-mergo, mersi, mersum, 3. tr. et n. — I. PR. *tirer du sein de, faire surnager.* — II. FIG. emergere ou se emergere, *sortir de, se dégager de.* — Ce verbe se construit ordinairement avec ex, rarement avec ab; l'abl. sans prép. est poétique.

E-mĭneo, nui, 2. n. — I. PR. *s'élever au-dessus de.* — II. FIG. *se distinguer, exceller, s'élever.*

Eminiscor, mentus sum, 3. tr., *imaginer :* Alc. 2. 1. — Ce mot semble n'avoir pas été employé par les autres classiques.

Emĭnus, adv. (e, manus, gr. 194), *de loin :* ... tela mittere, Alc. 10. 6.

E-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *faire sortir, lâcher, laisser aller, relâcher :* custodia tenebatur neque emitti poterat, Cim. 1. 1; ... animam (s. ent. e corpore), Ep. 9. 3, rendre l'âme; *envoyer* hors du pays: ... exercitum in Asiam, Ag. 2. 1. — Cic. construit ce verbe avec ex et de; l'abl. sans prép. se rencontre dans Cés. et dans Liv.

Emo, emi, emptum, 3. tr., *acheter :* A. 9. 5.

E-narro, 1. tr., *raconter en détail, raconter.*

Enim, conj., se met après un mot — I. *car, en effet :* M. 2. 4. — II. *ainsi, par exemple :* Ep. 1. 2.

Enim-vēro, conj., *en vérité, en effet.*

Ennius, i, m., *Q. Ennius,* poète latin né à Rudie en Calabre, l'an 239 av. J.-C. Il s'exerça dans tous les genres. Cependant ce furent ses Annales qui fixèrent sa réputation. Cet ouvrage présentait en 18 livres l'ensemble de l'histoire romaine, depuis l'arrivée d'Énée en Italie jusqu'au temps où vivait le poète. Ennius reçut le droit de bourgeoisie en 184 et mourut de la goutte en 169. Il était fort estimé de ses contemporains et Cic. cite souvent de ses vers.

E-numĕro, 1. tr. (numerus), *compter entièrement, énumérer, passer en revue :* ... proelia, H. 5. 4.

E-nuntio, 1. tr., *faire connaître qque chose de secret, ébruiter, divulguer, trahir :* Paus. 4. 5.

Eo — A. ABL. n. de is. — I. eo... quod, par cela que, *parce que,* (gr. 449): M. 5. 4. — II. devant un comparatif (gr. 279), *d'autant :* neque eo magis, Paus. 3. 5; ... minus, Timol. 4. 1; ... secius, A. 2. 2. — B. ADV. de lieu, *là, à cet endroit, à ce point, à ce moment, à ce degré :* eo venit, Paus. 4. 5; aliquid eo deducere ut, Ep. 7. 1; ... perducere ut, D. 5. 6. amener, qque chose au point que; usque eo quoad, Ep. 9. 3, jusqu'à ce que; usque eo ut, Pel. 3. 1, à ce point que; usque eo ferre non potuit ut, D. 4. 5, il put si peu supporter que.

Eo, īvi ou ii, ĭtum, ire, *aller :* ... obviam hostibus, M. 4. 4; ... spectatum (gr. 503) ludos, R. 2. 1; ... in jus de sua re, A. 6. 3, porter plainte devant les tribunaux, cf. accuso. Parl. d'une armée, *marcher, avancer :* Eum. 3. 4; PARTIC. *marcher sûrement, aisément,* opposé à repo : H. 3. 4.

Eōdem, adv. (idem), *là même, au même endroit,* avec mouvement : ... perfugit, D. 5. 1.

Epaminondas, ae, m., *Épaminondas.*

Ephēbus, i, m., *adolescent, jeune homme.* Ce mot s'employait chez les Grecs pour désigner un jeune homme de 16 à 20 ans: Ep. 2. 4.

Ephemĕris, ĭdis, f. (ἐφημερίς), *journal, livre des dépenses.*

Ephĕsus, i, f., *Éphèse,* l'une des douze villes ioniennes situées

sur la côte occidentale de l'Asie Mineure. Elle était renommée par son temple de Diane, incendié par Érostrate la nuit même où naquit Alexandre : 21 juillet 356. On voit encore les restes de cette ville près d'Ajasluk. Cf. Iones.

Ephŏrus, i, m., *éphore*, magistrat de Sparte. Les éphores étaient au nombre de cinq ; ils étaient élus chaque année par le peuple. Leurs pouvoirs étaient fort étendus : ils avaient le droit d'imposer des amendes, d'interdire les magistrats au milieu de leurs fonctions, de les emprisonner même et de leur intenter un procès criminel. C'était à eux que devaient s'adresser les ambassadeurs des puissances étrangères.

Epigramma, ătis, n. (ἐπίγραμμα), *inscription* : Paus. 1. 3.

Epirōtes, ae, m., *Épirote*, habitant de l'Épire.

Epirotĭcus, a, um, *d'Épire, en Épire.*

Epīrus, i, f., *Épire*, contrée du nord de la Grèce.

Epistŏla, ae, f., *lettre, missive:* ...verbosa, A. 20. 2; ...signare, Paus. 3. 2 ; ... mittere, Them. 9. 1 ; ... solvere, H. 11. 3; vincla epistolae laxare signumque detrahere, Paus. 4. 2. — Les Romains de distinction écrivaient rarement eux-mêmes leurs lettres ; ils remettaient ce soin à leurs librarii ab epistolis. Les Grecs et les Romains écrivaient leur correspondance sur des tablettes (tabellae) de bois enduites de cire ou bien sur une feuille de papyrus (charta). Lorsqu'on avait fini d'écrire on pliait la feuille ou l'on superposait les tablettes, on nouait (obligare) autour de la lettre deux cordons ou rubans dont on réunissait les bouts par un cachet en cire (obsignare sigillo). Ensuite on ajoutait l'adresse et l'on remettait le tout à un courrier privé (tabellarius) chargé de la faire parvenir à sa destination. Ce ne fut que sous l'empire que l'on organisa une sorte de service de poste. Cf. laxare, librarius, signum, tabellarius, vincula.

Epŭlae, ārum, f., *repas, festin.*

Epŭlor, 1. n. (epulae), *dîner faire un festin.*

Eques, equĭtis, m. (equus) — I. *cavalier*, au plur. souvent *cavalerie :* praefectus equitum, D. 5. 1 ; magister equitum, H. 5. 3 ; equitum ala, Eum. 1. 6 ; — II. *chevalier*. Les CHEVALIERS institués par Romulus formaient toute la cavalerie romaine ; sous Servius Tullius, leurs chevaux furent entretenus aux frais de l'État. L'ORDRE des chevaliers (ordo equester) fut créé par le tribun C. Gracchus, l'an 123 avant J.-C. Il se composait des anciens chevaliers et de tous les hommes libres âgés de 30 ans et possédant le cens équestre, qui s'élevait alors à 400,000 sesterces, c'est-à-dire environ 98,000 francs. Le censeur nommait les chevaliers et les passait en revue tous les cinq ans : A. 5. 1.

Equester, tris, tre (eques), *équestre :* ... dignitas, A. 1. 1 ;... ordo, 19. 2. Cf. eques.

Equitātus, us, m. (equitare, gr. 156) — I. sens ABSTRAIT, *action d'aller à cheval.* — II. sens CONCRET, *cavalerie :* equitatui praeesse, H. 3. 1.

Equus, i, m., *cheval:*... militaris, Eum. 5. 4.

Eretria, ae, f. (Ἐρέτρια), *Érétrie*, ville de l'île d'Eubée, auj. Porto Bufalo.

Eretriensis, e (Eretria, gr. 176), d'*Érétrie.*

Erga, prép. suivie de l'acc., *à l'égard de.* Elle marque d'ordinaire la bienveillance (gr. 245. 1) : fides erga Athenienses, L. 2. 2. S'écar-

tant de l'emploi classique de ce mot, Nép. lui donne partout ailleurs la nuance d'hostilité : odium erga Romanos, Ham. 4. 3. — Cette nuance se retrouve chez Plaute et Térence ; mais on ne la rencontre chez aucun contemporain de Népos.

Ergo — I. ADV. avec le gén., *à cause de, pour:* victoriae ergo, Paus. 1. 3. La particule archaïque ergo, synonyme de causa, se rencontre à l'époque classique dans la locution: virtutis ergo. — II. CONJ. conclusive, *ainsi, donc, par conséquent.* M. 5. 2.

Erĭgo, rexi, rectum, 3, tr. (e, rego, gr. 194) — I. PR. *élever, dresser.* — II. FIG. *relever, rendre le courage.*

Erĭpio, ripui, reptum, 3. tr. (e, rapio, gr. 194) — I. PR. tirer brusquement hors, d'où *arracher.* — II. FIG. *enlever, ravir.* — Ce verbe se construit d'ordinaire avec le dat. de la personne ou avec ex et l'abl. de la chose. On trouve moins souvent ab, de ou l'abl. sans prép.

Error, ōris, m. — I. *erreur.* — II. *méprise, faute.*

Erūdio, 4. tr. (e, rudis), ôter la rudesse, d'où *former, instruire* (gr. 322) : ... exercitum disciplina militari, Iph. 2. 4.

E-rumpo, rūpi, ruptum, 3. n., sortir avec impétuosité, *s'élancer, se jeter.*

E-ruo, rui, rŭtum, 3. tr., *déterrer.*

Eruptio, ōnis, f. (erumpo, gr. 156), *éruption, sortie.*

Eryx, ўcis, m., *Éryx,* montagne et ville au nord-ouest de la Sicile, auj. Fort St-Julien.

Escendo, scendi, scensum, 3. n. (e, scando, gr. 194), *monter :* ... in navem, Them. 8. 6, expression rare pour : conscendere navem, Dat. 4. 3.

Et, conj. de coordin. copulative — I. *et.* Et répété, et... et, *non seulement... mais encore, autant ... que, d'une part... d'une autre :* Cat. 3. 1. — II. *et même, et de plus :* M. 3. 4. — III. après un membre de phrase négatif ET est synonyme de sed: Ep. 7. 2. — III. *que :* idem et, M. 3. 5. Cf. idem.

Etĕnim, conj. de coordin. causative, *car, en effet.*

Etiam, conj. de coordination copulative, *même, et même, aussi, encore, de plus :* magis etiam, D. 1. 3, plus encore. Non solum ... sed etiam, M. 1. 1, neque solum ... sed etiam, Ph. 2. 2, neque tantum ... sed etiam, Thr. 3. 3, non modo ... sed etiam, Ep. 10. 2, cum ... tum etiam, Them. 2. 3, expressions qui toutes signifient : non seulement .. mais encore (gr. 588).

Etiam-num ou **etiam-nunc,** adv., *et maintenant encore, encore ;* H. 7. 3.

Etiam-tum, adv., *alors encore, alors même, maintenant encore :* Them. 5. 1.

Etruria, ae, *Étrurie,* contrée du centre de l'Italie, la Toscane actuelle.

Et-si, conj. de subordin. concessive (gr. 441), *quoique, bien que.* C'est la conj. concessive que Nép., comme César, emploie le plus fréquemment. Notre auteur l'emploie toujours avec l'indicatif : etsi videbat, M. 5. 4; ... valuit, 3. 6; ... ceciderat, 2. 5.

Evagŏras, ae, m., *Évagoras,* roi de Chypre, délivra sa patrie de la domination des Perses, se défendit vaillamment contre eux et obtint enfin une paix honorable (376). Grâce à ses rares qualités, l'île de Chypre parvint à un très haut degré de puissance et de prospérité. Il tomba en 374 sous les coups d'un assassin: Ch. 2. 2.

Euboea, ae, f. (Εὔβοια), *Eubée*, île de la mer Égée, aujourd. Négrepont.

Eumĕnes, is—I. EUMÈNE, général d'Alexandre le Grand.—II. EUMÈNE II, roi de Pergame, régna de l'an 197 à l'an 159 avant J.-C. Il fut pendant presque toute sa vie le fidèle allié des Romains et les aida dans la guerre qu'ils firent à Antiochus le Grand, roi de Syrie. Après la défaite de ce dernier à Magnésie, Eumène reçut une grande partie des possessions du prince vaincu. Il aurait peut-être succombé dans sa lutte contre Prusias, roi de Bithynie, si Rome ne fût intervenue : H. 10 et 11.

Eumolpĭdae, ārum, m., *Eumolpides*, descendants d'Eumolpus, fondateur des mystères de Cérès à Éleusis. Les Eumolpides formaient l'une des deux anciennes familles sacerdotales d'Athènes. Dans les procès qui regardaient la violation des mystères, ils avaient l'autorité de juges.

Euphilētus, i, m., *Euphilétus*.

Eurōpa, ae, f., *Europe*.

Europaeus, a, um (Europa), *d'Europe*, *européen*.

Eurybiădes, is, m., *Eurybiade*, général Lacédémonien, avait le commandement de la flotte grecque à la bataille d'Artémisium et de Salamine. C'est à tort que Nép. lui donne le titre de roi. Bien qu'Eurybiade n'eût donné des preuves ni de sa bravoure, ni de sa prudence, les Spartiates lui décernèrent après la bataille de Salamine le prix du courage et accordèrent à Thémistocle le prix de la sagesse.

Eurydĭce, es, f., *Eurydice*, épouse d'Amyntas II, roi de Macédoine, et mère de Philippe, père d'Alexandre le Grand.

Eurysthĕnes, i, m. *Eurysthène* et Proclès étaient frères jumeaux et fils d'Aristodémos, descendant d'Hercule. Les trois fils d'Aristomachos, Téménos, Cresphontès et Aristodémos tentèrent d'envahir le Péloponèse. Aristodémos tomba frappé de la foudre; mais ses deux frères poursuivirent leur entreprise. L'ayant menée à bonne fin, ils se partagèrent le pays conquis. Téménos reçut Argos, Cresphontès Messine et les deux fils d'Aristodémos Lacédémone (1104). On considérait donc Eurysthène et Proclès comme les chefs des deux familles royales de Sparte.

E-vādo, vāsi, vāsum, 3. n. aller hors—I. *partir*, *s'échapper*.—II. *arriver à*, *devenir*, *aboutir à*.

E-vĕnio, vēni, ventum, 4. n., venir hors— I. PR. *sortir de* Ce sens est fort rare. — II. FIG *arriver*, *avoir lieu:* Eum. 11. 5. Cf. contingo.

E-vīto, 1. tr., *éviter*, *fuir*, *échapper à :* ... periculum fugā, Dat. 2. 5.

E-vŏco, 1. tr., faire sortir en appelant, *faire venir*, *appeler*.

Ex ou e (gr. 382), prép. suivie de l'abl., *hors de*, *de*. Nép. emploie la forme ex aussi bien devant les consonnes que devant les voyelles et devant h. Ex SERT A PRÉCISER — A. le LIEU — I. avec un nom de lieu : *à partir de*, *hors de*, *de :* fugio ex patria, A. 4. 4. — II. avec un nom de peuple (gr. 347), *de chez :* ex Medis, Eum. 8. 4. — III. pour marquer la sortie d'une situation, *au sortir de*, *dans :* plerique ex fuga se in templum conjecerunt, Ag. 4. 6. — B. le TEMPS. Ex indique à quel moment une action commence — I. *immédiatement après*, *en sortant de*, *au sortir de :* ex maximo bello otium totae insulae conciliavit, Timol. 3. 2. — II. *depuis*, *à partir de* (gr. 362). — C. L'ORIGINE, en parl. — I. de PERSONNES, *de :* nasci

ex aliqua, Them. 1. 2; ... ex aliquo, D. 2. 4. — II. de CHOSES — A. *de, au moyen de, avec le produit de :* muros ex hostium praeda restituere, ex sua re familiari reficere, Tim. 4. 1. — B. Ex marque la MATIÈRE dont une chose est faite, *de:* muri ex sacellis constabant, Them. 6. 5. — D. la CONFORMITÉ avec qque chose, *conformément à, selon, d'après :* ex pacto, M. 2. 4; ex more Persarum, Con. 3. 2; ex foedere, H. 7. 5; ex quibus de ceteris possent judicare, Ep. 6. 2; *pour :* heredem fecit ex dodrante, A. 5. 2; *dans l'intérêt de :* e re publica honores gerere, A. 6. 2. — E. la CAUSE, *de, à cause de, par suite de, par :* ex quo fiebat, Alc. 7. 2; ex quo cognosci potest, A. 14. 3; dolores ex curatione capiebat, A. 21. 3; ex novis vectigalibus erat pecunia, H. 7. 5; ex fumo castrorum ejus suspicio allata est, Eum 9. 1. — F. le GENRE avec les partitifs, *d'entre, parmi, de :* avec les noms de nombre : unus ex, Pel. 3. 2; avec unus s. ent. : ex intimis regis, Con. 2. 2; avec des pronoms : ex ephoris quidam, Paus. 4. 4; avec des superlat. : ex iis excellentissimi, R. 1. 2.

Ex-acuo, cui, cūtum, 3. tr. — I. PR. *aiguiser.* — II. FIG. *exciter, enflammer :* ... aliqm adversus Romanos, H. 10. 1; ira exacui, Ph. 4. 1.

Ex-adversum ou **-sus,** prép. suivie de l'acc., *en face de, vis-à-vis :* exadversum Athenas, Them. 3. 4; exadversus aliqm, Thr. 2. 7. — Ce mot est archaïque.

Ex-agĭto, 1. tr., *chasser, poursuivre.*

Ex-anĭmo, 1. tr., *ôter la vie,* d'où, PASS. *perdre la vie, mourir.*

Ex-ardesco, arsi, arsum, 3. n., *s'allumer.*

Ex-audio, īvi, ītum, 4. tr., *entendre distinctement, distinguer.*

Ex-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *sortir, se retirer de :* ...pugna, Ep. 9. 2; ... ex proelio, Eum. 4. 2. — Les classiques construisent ce verbe ordinairement avec ex, parfois avec l'abl. sans prép.

Excellens, ntis, adj., *distingué, éminent, supérieur :* nihil illo fuit excellentius, Alc. 1. 1.

Excellenter, adv. (excellens, gr. 184), *d'une manière excellente, distinguée :* A. 1. 3.

Ex-cello, cellui, celsum, 3. n., s'élever au-dessus de, d'où FIG. *se distinguer, l'emporter.*

Ex-cieo, cīvi, cĭtum, ciēre, 2., ou **ex-cio, cīvi, cītum, cīre,** 4. tr., *attirer hors, mander, faire venir :* H. 8. 1.

Excĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (ex, capio, gr. 194), prendre hors, d'où — I. *excepter :* exceptis duobus, Tim. 4. 5. — II. recevoir sur sa personne, *supporter, essuyer, soutenir :* ... impetum, Ch. 1. 2; ... invidiam, Dat. 5. 2. D'où *se charger de :* ... partes, D. 8. 3. — III. *recevoir, accueillir, recueillir :* ... natantes, Ch. 4. 3.

Ex-cĭto, 1 tr., faire sortir de l'état de repos, d'où FIG. *exciter, éveiller :* Alc. 10. 5.

Exclūdo, clūsi, clūsum, 3. tr. (ex, claudo, gr. 194) — I. PR. *exclure, écarter.* — II. FIG. *tenir éloigné de, empêcher :* ... aliqm reditu (gr. 327), Them. 5. 1. — A l'époque classique, ce verbe se construit ordinairement avec ab, parfois avec l'abl. sans prép. rarement avec ex.

Ex-cogĭto, 1. tr., *imaginer, inventer, trouver.*

Excursio, ōnis, f. (excurro, gr. 156), terme MIL. — I. *excursion, sortie.* — II. *attaque, incursion, invasion.*

Excŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (ex, quatio) — I. faire sortir en secouant, *arracher.* — II. FIG. *provoquer, produire.*

Exemplum, i, n. (eximo) —

I. *échantillon*, d'où *trait*, *exemple* : ... bonitatis, A. 10. 3; aliquid exempli gratia proferre, L. 2. 1, comme exemple. — II. *exemplaire*, *copie*: ... in pila incisum ponere in publico, Alc. 4. 5. — II. *modèle*, *exemple à imiter*: ... sequi, Ag. 4. 2.

Ex-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n.— A. PR.—I. *sortir de*: ... ex nave, Them. 8. 7;... in terram (s. ent. : e navibus) exire, Alc. 8. 6. — II. *s'en aller*, *partir*: ... Athenis, Pel. 2. 5; praecepit ut legati exirent, Them. 6. 5; Terme MIL., *partir*, *se mettre en marche*, *en campagne*: ad exeundum premebatur, Ag. 6. 1. — B. FIG.—I. *sortir*, *s'échapper*: nihil insolens ex ore ejus exiit, Timol. 4. 2. — II. parlant de nouvelles, *se répandre*: fama exit de re, H. 9. 2; et avec la prop. inf. : fama exit, Ag. 2. 1. — Chez les classiques ce verbe se construit avec ex et de, rarement avec ab ou avec l'abl. sans prép.

Exerceo, 2. tr., mettre en activité, d'où—I. PR. *faire manœuvrer*, *exercer*:... remiges, D. 9. 2;... jumentum, Eum. 5. 4. D'où au pass. dans le sens moyen, *s'exercer*: exerceri currendo, luctando, Ep. 2. 5. —II. FIG. *exercer*, *montrer*:... vim suam, D. 6. 2.

Exercitatio, ōnis, f. (exercito, gr. 156), *exercice*: Ag. 3. 3.

Exercitātus, a, um, part. d'exercitare, exercer souvent, de là *exercé*, *formé*, *dressé*, *habile*:... in dicendo, Ep. 5. 2;... bello, 5. 4; ... exercitatiores copiae, Iph. 2. 1;... exercitatissimus exercitus, Ag. 3. 3. — Cic. dit d'ordinaire exercitatus in re, mais on trouve aussi re. — Quant au comp. et au superl., cf. App. 1.

Exercĭtus, us, m. (exerceo), *armée*, et souvent au plur. *corps d'armée*:... pedester, Eum. 4. 3; .. terrester, Them. 2. 5;... conducticius, Iph. 2. 4;... parare, Dat. 11. 1;... comparare, H. 3. 2;... ducere, Eum. 13. 1; ... in aciem educere, Eum. 3. 6; exercitui praeesse, M. 4. 4;... aliqm praeficere, Iph. 2. 4. — Le pl. exercitus dans le sens de corps d'armée se trouve rarement chez les autres auteurs.

Ex-haurio, hausi, haustum, 4. tr.—I. PR. *vider en puisant*, *épuiser*. — II. FIG. *épuiser*, *ruiner* : ... patria exhausta sumptibus, Ham. 1. 3, ruinée à force de dépenses.

Ex-herēdo, 1. tr. (ex, heres), *déshériter*: Them. 1. 2.

Exiguus, a, um,—I. PR. *petit*, *de peu d'étendue*, *grêle*, *effilé*, corpus, Ag. 8. 1. — II. FIG. *faible*, *peu important*.

Exīlis, e—I. PR. *petit*, *mince*, *menu*. —II. FIG. *modeste*, *pauvre*.

Eximie, adv. (eximius, gr. 184), *excellemment*, *éminemment*.

Eximius, a, um (eximo), tiré du nombre, d'où *choisi*, *distingué*, *excellent*.

Exĭmo, ēmi, emptum, 3. tr., *tirer de*, *retirer*, *soustraire à*: ... de proscriptorum numero, A. 10. 4. — Les classiques construisent ce verbe avec e x ou d e.

Exisse, exissem, cf. exeo et gr. 104. b.

Existimatio, ōnis, f. (existimo, gr. 156) — I. *opinion*, qu'on a soi-même.—II. plus souvent *opinion* que d'autres ont de nous, *réputation*, *considération* : detrimentum existimationis facere, Cat. 2. 4 ; bonam existimationem regno praeponere, Ag. 4. 3.

Existĭmo, 1. tr. (ex, aestimo, gr. 194) —I. *juger*, *apprécier*, *estimer*: ... aliquid magni (gr. 377), Cat. 1. 2. — II. *juger*, *estimer*, *regarder comme*: avec le double acc. (gr. 286. c.), ... aliqm sui similem, Ep. 4. 3; l'un des acc. peut être remplacé par un inf. ou une prop.

inf.: gloriosius existimans barbarorum praeda locupletari, Alc. 7. 4. Au PASS. avec le double nom. (gr. 208): singularis ejus existimatur prudentia, A. 10. 6. Au lieu d'un nom. attribut on trouve un gén.: optimarum partium erat et existimabatur, A. 6. 1. Cf. duco. — III. *juger, penser, croire, avoir une opinion:* ... male de aliquo, D. 7. 3; avec l'interr. ind.: ... quale sit, A. 20. 5; avec la prop. inf. : existimans se Afros facilius corrupturum, L. 3. 2; au pass. impers.: facile existimari potest prudentiam esse, A. 16. 4; au pass. pers. avec l'inf. (gr. 488): servos sollicitare existimabatur, Paus. 3. 6.

Exĭtus, us, m. (exeo, gr. 156), *issue* — A. PR. d'une MAISON: H. 12. 3.—B. FIG.—I. d'une AFFAIRE: de exitu divinare, Ag. 6. 1. — II. de la VIE, *fin, mort:* habere talem exitum vitae, Eum. 1. 3.

Ex-ordior, orsus sum, 4. tr., *commencer:* ... aliquid, Pr. 8; avec l'inf. (gr. 481. b.): Pel. 1. 4.

Expĕdio, 4. tr. (ex, pes) — A. PERS.—I. PR. *dégager, débarrasser.*— II. FIG. *tirer d'embarras, d'affaire, du danger, délivrer, sauver, tirer:* ... se, H. 5. 2; ... rem, Eum. 9. 2, arranger l'affaire, sauver la situation, conjurer le péril. — B. IMPERS., expedit ou res expedit, *il importe, il est utile, avantageux:* ... multitudini (gr. 302), M. 3. 5.

Expedītus, a, um — I. PART. d'expedio. — II. ADJ. *dégagé, libre* dans ses mouvements, *prêt:* ... manus ad dimicandum, Dat. 6. 2.

Ex-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., pousser hors — I. PR. *repousser, chasser:* ... praesidium ex arce, Ep. 10. 3. D'où *bannir, exiler:* ... aliqm in exsilium, Ph. 2. 2;... e civitate, Alc. 6. 2 ; ... patria, Ep. 6. 3. — II. FIG. *chasser, mettre hors de, priver:* ... potestate, M. 3. 5. — Les classiques construisent ce verbe ordinairement avec e x, parfois avec l'abl. sans prép., rarement avec a b.

Ex-pendo, pendi, pensum, 3. tr., peser attentivement, et, comme primitivement on pesait l'or qu'on donnait en paiement, *payer, dépenser:* aliquid expensum sumptui ferre, A. 13. 6, porter en compte une somme comme ayant été dépensée pour couvrir les frais. Expensum ferre=scribere se pecuniam dedisse. Sumptui est un dat. d'avantage dépendant de expensum.

Experior, pertus sum, 4. tr. — I. *tenter, éprouver, essayer,* avec l'interr. ind.: ... quid efficere possit, Alc. 1. 1; ... verum falsumne esset relatum, Dat. 9. 2. Avec ut, *tâcher:* ... ut ad officium reduceret, Dat. 2. 3. L'inf. serait la construction ordinaire. — II. terme de DROIT experiri ou experiri legibus, jure, *essayer par voie judiciaire, par la voie des tribunaux, s'adresser, avoir recours à la justice, poursuivre en justice:* aliquid legibus experiri, Timol 5. 2. — III. terme MIL. *se mesurer avec:* ... Romanos, Ham. 4. 3. — IV. *expérimenter, apprendre à connaître, éprouver, trouver,* avec le double acc. (gr. 286): ... aliqm fortem inimicum, Them. 9. 4.

Expers, rtis, adj. (ex. pars, gr. 194), qui n'a pas de part à, d'où — I. *étranger à, non initié à, pas au courant de:* ... litterarum, Pr. 2. — II. *libre de, exempt de, à l'abri de:* ... periculi, A. 2. 1.

Ex-plĭco, rég. et **plicui, plicĭtum,** 1. tr. — A. PR. *déplier,* — B. FIG. — I. terme MIL., *déployer:* ... multitudinem navium, Them. 4. 5 — II. parlant des faits historiques, des idées, *développer, exposer:* ... aliquid oratione, Them. 1. 3 ; ... vitam excellentium virorum, Ep. 4. 6; ... imperatores, c- à- d., vitam imperatorum, H. 13. 4.

Explōro, 1. tr., *observer, examiner, reconnaître, faire des reconnaissances :* ... rem, Them. 7. 2 ; ... de voluntate alicujus, H. 2. 2, pénétrer, sonder les intentions.

Ex-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., mettre hors, d'où — I. PR. terme de marine, *débarquer :* ... aliqm, Them. 8. 7. — II. FIG. *exposer, raconter, faire connaître, dépeindre :* ... virtutes alicujus, Pr. 3; ... de vita imperatorum, Pr. 8; ... ... plura de aliquo, D. 3. 2 ; avec l'interr. ind. : ... quae in Italia fierent, Cat. 3. 4. Cf. de. — On dit ordinairement expono aliquid, ou aliquid de aliquo, de aliqua re. Ce verbe est assez souvent construit avec l'interr. ind. et parfois avec la prop. inf.

Ex-posco, poposci, 3. tr. — I. *demander, réclamer instamment*, d'où — II. *réclamer* qqn pour le punir, *demander l'extradition :* ... aliqm, H. 7. 6. — Dans ce dernier sens, Cic. et Cés. n'emploient que deposcere; Nép. n'emploie qu'exposcere; Liv. et Tac. emploient les deux verbes.

Exprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (ex, premo, gr. 194), faire sortir en pressant, d'où — I. en bonne et en mauvaise part, *arracher, extorquer, obtenir* par la violence : coronam amor civium et non vis expresserat, Thr. 4. 1. — II. *exprimer, dépeindre, reproduire :* ... imaginem vitae alicujus, Ep. 1. 3.

Ex-prŏbro, 1. tr. (ex, probrum), *reprocher, faire des reproches.*

Ex-pugno, 1. tr., *prendre d'assaut, emporter de vive force, emporter :* ... Sardes, M. 4. 1 ; ... insulas vi, 7. 1. — II. *vaincre, triompher de*, d'où *détruire, anéantir :* ... nos, Ag. 5. 4.

Expulsor, ōris, m. (expello, gr. 155), *celui qui chasse, qui expulse :* D. 10. 2.

Ex-sculpo, sculpsi, sculptum, 3. tr., PR. creuser, d'où — I. *tailler en relief, ciseler, graver.* — II. tailler de manière à *effacer, ôter* avec le ciseau, *gratter :* ... versus, Paus. 1. 4. Népos semble être le seul auteur qui ait employé le mot dans ce sens.

Exsilium, ii, n. (exsul), *bannissement, exil :* aliqm exsilio afficere, Thr. 3. 1 ; exsilio multare, Cim. 3. 1 ; in exsilium ejicere, Pel. 1. 4, ou expellere, Ph. 2. 2, bannir.

Ex-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n., *sortir de, paraître*, d'où parl. — I. de CHOSES, *se produire, s'élever, éclater.* — II. de PERSONNES, *se montrer, paraître, être.*

Exspectatio, ōnis (exspectare, gr. 156), *attente, désir de voir ou d'apprendre, curiosité, impatience :* Alc. 6. 1.

Ex-specto, 1, regarder souvent pour découvrir, d'où — I. TR. *attendre :* ... collegas, Them. 7. 1. — II. N. *attendre, prendre patience :* ... dum se res aperiret, Paus. 3. 7. Cf. dum, quoad.

Ex-splendesco, dui, 3. n., au PR. et au FIG., *briller.* — Exsplendesco ne se rencontre pas avant Nép.

Ex-stinguo, stinxi, stinctum, 3 tr., *éteindre, détruire*, d'où FIG. — I. *ôter la vie, faire mourir :* ... liberos, A. 9. 2 ; *anéantir, détruire :* ... eos, Ag. 5. 4. — II. *détruire, effacer :* .. contumeliam, Them. 1. 3.

Ex-sto, stāre, 3. n., être proéminent, d'où FIG. *paraître, se montrer, subsister :* Timol. 2. 2.

Ex-struo, struxi, structum, 3. tr., *élever :* Them. 6. 5.

Exsul, ŭlis, m., *exilé, banni :* aliqm exsulem judicare, H. 7. 7.

Exsulto, 1. n. (exsilio, gr. 180), *sauter vivement, bondir.*

Externus, a, um, *extérieur étranger* : Ham. 2. 1.

Ex-timesco, timui, 3. tr., *craindre beaucoup, redouter.*

Extra, prép. suivie de l'acc., *dehors.* A la question UBI : locum extra urbem capere, Ag. 6. 2. A la question QUO : egredi extra vallum, H. 6. 2. Les autres auteurs emploient la prép. de la même manière.

Ex-trăho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer de, retirer, extraire* :... ferrum, Ep. 9. 3. — II. FIG. *tirer de, retirer* : ... copias ex hibernaculis, Ag. 3. 4.

Extrēmus, a, um (superl. de exterus, gr. 52), *qui est à la fin, extrême, dernier, avancé* : ... aetas, Cat. 2. 4 ; ... temporibus (belli), Ham. 1. 1, ... temporibus (vitae), Ph. 2. 1. dans les derniers temps de la guerre, de sa vie ; extremo tempore, Dat. 10. 1, ou extremo, Ham. 2. 3, enfin, à la fin, finalement.

F

Faber, bri, m., *artisan, ouvrier* qui travaille les corps durs, comme le bois, la pierre, les métaux. Une épithète ajoutée au mot indique d'ordinaire quel est son métier : ferrarius, lignarius. — Dans l'armée romaine, les fabri formaient un corps spécial et répondaient à peu près à nos corps du génie. Leur chef, appelé praefectus fabrum (gr. 19), avait le même rang que les tribuns militaires. Il surveillait le gros bagage de l'armée, avait soin des machines de guerre et dirigeait les travaux du siège. A. 12. 4.

Fabiānus, a, um (Fabius, gr. 173), *de Fabius, fabien* : ... milites, Iph. 2. 4, soldats de Fab. Maximus.

Fabius, i, m., *Fabius*, nom de la gens patricienne Fabia. C'était l'une des plus anciennes et des plus illustres de Rome. Voici les membres de cette famille dont il est fait mention dans Nép. — I. Q. FAB. MAXIMUS, surnommé Cunctator. Le calme et la prudence unis au courage et au désintéressement furent les traits principaux du caractère de ce grand homme. Après la prise de Sagonte par Annibal (218), il fut envoyé à Carthage à la tête d'une ambassade pour y porter les plaintes du peuple romain. Cette ambassade se termina par une déclaration de guerre. Plusieurs échecs subis en différentes rencontres déterminèrent les Romains à le créer prodictateur. C'est alors que Fabius commença cette tactique de temporisation que les Romains eurent tant de peine à comprendre et qui cependant devait user les forces d'Annibal. Il mourut en 203, fort regretté du peuple, mais sans voir la fin d'une guerre à laquelle il avait pris une part si glorieuse. Cat. 1. 2 ; H. 5. — II. Q. FAB. LABEO, consul, l'an 183 av. J.-C. : H. 13. 1. — FABII, ORUM, membres de la gens Fabia : A. 18. 4.

Face, forme archaïque pour fac : Paus, 2. 4. Cf. facio.

Facies, ei, f. — I. *forme extérieure, aspect, air.* — II. PARTIC. *visage, figure, physionomie.*

Facĭle, facilius, facillĭme (facilis, gr. 184), *facilement, aisément.*

Facĭlis, e (facio, gr. 170) — I. qui se fait facilement, d'où *facile, aisé* : ... alicui, H. 10. 3 ; avec l'inf. : Alc. 8. 3 ; avec le supin en u (gr. 268) : ... intellectu, Dat. 9. 5. — II. *qui agit sans peine, doux, facile* : ... remedia, A. 21. 2.

Facilĭtas, ātis, f. (facilis, gr. 166) — I. *facilité.* — II. parl. du caractère, *douceur, bonté, affabilité.*

Facĭnus, nŏris, n. (facio) — I. *action, acte* bon ou mauvais. —

II. PARTIC. *action coupable*, *forfait*, *crime*.

Facio, feci, factum, 3. tr. et n. — A. TR. *faire*, dans le sens le plus étendu du mot — I. *faire*, *construire*, *dresser*, *élever*: ... pontem, Them. 5. 1; ... castra, M. 4. 5; *composer*, *écrire*: ... librum, Cat. 3. 5; *allumer*: ... ignes, Eum. 9. 3. — II. *faire*, *réunir*, *rassembler*: ... summam, Ep. 3. 6; *gagner*: ... magnas pecunias, Cim. 1. 3. — III. *faire*, *exécuter*: ... imperata, Eum. 9. 2; *célébrer*: ... mysteria, Alc. 3. 6; — IV. facere avec de, le dat. ou l'abl. sans prép. (gr. 328), *faire de*: miserunt consultum quid facerent de rebus suis, Them. 2. 6; — V. synonyme de efficio, avec ut ou avec le subj. seul, *faire que*, *faire en sorte que*: ... ut scirent H. 10. 6; mittas face, Paus. 2. 4. — VI. au PASS. IMPERS., fit, factum est, *il se fait*, *il arrive*: H. 12. 5; avec ut consécutif (gr. 408): fiebat ut, A. 6. 5. — QUO FACTO, proprement: après que cela se fût passé, fût arrivé, d'où — A. *alors*, *en ce moment*: Ag. 5. 4. — B. *par là*, *pour ce motif*, *à cause de cela*, *aussi*: Ag. 8. 5. — VII. synonyme d'EDUCARE, *former*, *instruire*: artifex domi factus, A. 13. 4. Cette signification ne se rencontre que chez Nép. et dans ce seul passage. — VIII. à l'actif AVEC LE DOUBLE ACC., au pass. AVEC LE DOUBLE NOM., *nommer*, *créer*, *rendre*, *déclarer*, et au pass. *devenir*, *être nommé*, etc. ACTIF : FACIO imperatorem, Ham. 2. 3; adj. : ... certiorem, Them. 5. 1; ... peritissimum, 2. 3; PASSIF : FIO praetor, Them. 2. 1; avec des ADJ. : fio alacrior, Paus. 2. 6. D'où : missum fieri, Eum. 11. 3, être relâché. — IX. avec le gén. du prix indéterminé (gr. 377), *estimer*, *priser*, *apprécier*: facere aliqm pluris, Iph. 3. 4; fieri pluris, Dat. 5. 2. — FACERE ENTRE DANS UNE FOULE D'EXPRESSIONS ayant la valeur d'un verbe simple — A. SENS ACTIF : ... amicitiam, Alc. 4. 7; ... societatem, Them. 8. 2; ... pacem, Thr. 3. 1; ... impetum, Dat. 9. 4. — B. SENS PASSIF, *souffrir*, *subir*: ... detrimentum, Cat. 2. 4; ... naufragium, Them. 7. 5. — B. N. *agir*, *se conduire*, *faire bien ou mal*, avec un ADV. : ... imprudenter, H. 2. 6; ... avec un ABL. de manière : .. bono animo, Ag. 6. 2. De là : facere cum aliquo, Ag. 2. 5, être du parti de qqn, soutenir sa cause ; ... adversus aliquem, Eum. 8. 2, être contre qqn, marcher contre lui. — Fecit lucri, Thr. 1. 3, il tira profit, s'appropria.

Factio, ōnis, f. (facio, être du parti de) — I. *parti*, *faction*: ... adversaria, Ph. 3. 2; ... adversariorum, Pel. 2. 4. — II. *esprit de parti*.

Factiōsus, a, um (factio, gr. 175), *factieux*, *ambitieux*, *intrigant*.

Factum, i, n. (facio) — I. *action*, *acte*: delectatus facto, Dat. 3. 4; avec un ADV. (gr. 520) : praeclare ..., Tim. 1. 2, action d'éclat, haut fait, exploit ; avec un ADJ. : ... illustre, Ar. 2. 2. — II. *événement*: post id factum, H. 6. 3.

Facultas, ātis, f. (facul=facile), *faculté*, *facilité*, *pouvoir*, *possibilité*, *moyen* de faire qqe chose — A. se trouvant dans la PERSONNE même qui agit, *capacité*, *talent*: ... ingenii, Ep. 1. 4. — B. venant de L'EXTÉRIEUR — I. *faculté*, *permission*, *moyen* : facultatem dare perorandi, Ph. 4. 2. — II. dans le sens CONCRET, surtout au pl., *moyens*, *ressources*, *fortune*, *avoir*, *biens*, *richesses*: exhaurire patriae facultates, H. 6. 2.

Faenus, nŏris, n., *intérêt*.

Falernus, a, um, *de Falerne*: ... ager, H. 5. 1, la campagne de Falerne, au nord de la Campanie.

Fallo, fefelli, falsum, 3. tr.

— I. *tromper. tromper dans l'attente, l'espoir.* — II. employé impers. : haec res me fallit (gr. 284), *je me trompe en ce point.* — III. employé au pass. dans le sens moyen, fallor, *je me trompe.*

Falso, adv. (falsus, gr. 184), *faussement, à tort.*

Falsus, a, um (part. de fallo), *faux, sans fondement :* ... suspicio, D. 10. 1. De là, comme SUBST. n. (gr. 219) : falsum referre, Dat. 9. 1 ; falsa deferre, Them. 7. 2.

Fama, ae, f. — I. ce qui se dit, *bruit public, rumeur, nouvelle :* ... facti, Dat. 3. 1 ; fama de re exit, H. 9. 2. Plusieurs expressions composées de fama et d'un verbe se construisent avec la prop. inf. (gr. 485) : fama est, Them. 10. 4. — II. opinion, jugement de la foule, *réputation*, et en partic. *bonne réputation, renommée, estime, renom, gloire :* ... integritatis, Ph. 1. 1 ; ... majorum, D. 1. 2.

Fames, is, f., *faim.*

Familia, ae, f. (famulus) — I. ensemble des serviteurs, *train, maison, personnel :* usus est familia optima, A. 13. 3. — II. *maison, ménage, famille :* pater familias (gr. 15), mater familias, père, mère de famille, maître, maîtresse de la maison. — III. *famille*, comme partie de la gens, *maison, race :* ignominia familiae, Tim. 4. 1 ; ... Junia, A. 18. 3. — Domus ac familia, Eum. 6. 3, domus désigne les membres de la maison royale, familia les parents et les alliés.

Familiāris, e (familia, gr. 171), qui concerne — I. la maison, le MÉNAGE, *domestique :* res familiaris, *intérêts domestiques, patrimoine, fortune :* rem familiarem neglegere, Them. 1. 2. — II. LA FAMILLE, d'où FIG., *intime, ami :* ... alicui, A. 16. 2. — SUBST. **familiaris, is**, m., *ami, intime :* Alc. 10. 5.

Familiarĭtas, ātis, f. (familiaris, gr. 166), *intimité, amitié, familiarité, relations étroites, commerce intime :* familiaritate intima alicujus uti, A. 9. 3.

Familiarĭter, adv. (familiaris, gr. 184), *amicalement, intimement :* ... aliquo uti, Eum. 4. 4, vivre dans l'intimité de qqn.

Fanum, i, n., lieu consacré à une divinité, *temple, sanctuaire.*

Fastigium, i, n. — I. PR. *faîte, sommet* d'un édifice. — II. FIG. *faîte*, le plus haut point où une chose arrive, d'où *comble du bonheur, de la prospérité :* in summo esse aut fastigio aut periculo, A. 10. 2 ; *hauteur, dignité :* pari fastigio stetit in utraque fortuna, A. 14. 2, il se tint à la même hauteur.

Fateor, fassus sum, 2. tr., *avouer :* D. 2. 4.

Fatīgo, 1. tr. — I. *fatiguer.* — II. *tourmenter, épuiser.*

Fautor, ōris, m. (faveo, gr. 155), *défenseur, partisan :* Alc. 5. 3.

Fautrix, īcis, f. (faveo, gr. 155), *protectrice, bienfaitrice :* naturam fautricem (gr. 211) habere, Ag. 8. 1, être favorisé de la nature.

Faveo, favi, fautum, 2. n., *favoriser, seconder, appuyer.*

Febris, is, f., *fièvre :* A. 22. 3; PLUR. *accès de fièvre :* A. 21. 4.

Felicĭtas, ātis, f. (felix, gr. 166), *bonheur, succès.*

Fenestra, ae, f., ouverture de la fenêtre, *fenêtre :* D. 9. 6.

Fere, adv. — I. *presque, à peu près, environ* — II. *en général, généralement, en grande partie.*

Feretrius, i, m., *Férétrius*, épithète donnée à Jupiter. — Romulus livrant bataille à Acron, roi de Caecina, avait fait vœu, s'il remportait la victoire, de construire un temple à Jupiter. Ayant tué son ennemi, il en rapporta les dépouilles sur une espèce de brancard

(feretrum), les déposa au pied d'un chêne sur le mont Capitolin, et bâtit en cet endroit même un temple à Jupiter sous le nom de Férétrius. C'est dans ce temple que les généraux romains déposaient les dépouilles opimes (spolia opima), c.-à-d. celles qu'ils avaient enlevées au chef ennemi après l'avoir tué.

Fero, tuli, latum, ferre, 3. tr. — A. *mouvoir, transporter, porter:* ... arma, Ag. 4. 6. — B. *emporter :* ... aliquid domum suam, Ag. 7. 3. D'où — I. FIG. *emporter, obtenir,* en bonne part *recueillir:*...fructum pietatis, A. 5. 2; en mauvaise part, *essuyer:* ... repulsam, Paus. 2. 5. — II. PASS. ferri, *être emporté :* ... tempestate Naxum, Them. 8. 6. — III. participe prés. dans le sens moyen, *se portant avec impétuosité, s'élançant:* ferens ad aliqm, Dat. 4. 5. — C. *supporter, endurer, souffrir:* ... moderate calamitatem, Timol. 4. 1; tyrannus non ferendus, D. 7. 3, insupportable. Avec la prop. inf. (gr. 486): eum sibi anteponi indigne ferebant, Eum. 1. 3. D'où *tenir tête, résister:* non tulit hoc, Alc. 10. 3. — D. terme de droit — I. *porter devant le peuple, proposer, présenter,* de là aussi *porter, faire:* ... legem, Thr. 3. 3. — II. *porter, donner:* ... suffragium, Ep. 8. 5, voter, juger. — III. *porter, marquer* une somme dans un livre, *inscrire, enregistrer:* ... aliquid expensum, A. 13. 6. — E. parl. de la terre, *produire,* d'où FIG.: aetas fert poetam, A. 12. 4. — F. *porter avec soi, demander, exiger:* fortuna ita fert, Eum. 6. 5. — G. *colporter, raconter:* ferunt, fertur, *on dit, on rapporte.* D'où au pass. personnel: *être jugé par la renommée, être généralement considéré comme, passer pour :* nobilis ferebatur, A. 1. 3; aliquā famā ferri, Eum. 3. 4, avoir une certaine réputation.

Ferocia, ae, f. (ferox, gr. 166), *fougue,* en bonne et en mauvaise part. En bonne part, *courage, noble fierté:* Ham. 1. 5.

Ferocĭter, adv. (ferox, gr. 184) — I. en BONNE part, *avec courage, fierté.* — II. en MAUVAISE part, *avec hauteur, fierté, rudesse.*

Ferox, ōcis, adj. — I. en BONNE part, *intrépide, courageux, belliqueux.* — II. en MAUVAISE part, *violent, farouche, cruel.*

Ferrum, i, n. — I. PR. *fer,* métal. — II. FIG. *épée, glaive, lance, arme:* ferro hostium interire, M. 3. 4; *pointe d'une lance:* Ep. 9. 3.

Ferus, a, um — I. PR. *sauvage.* — II. FIG. *insensible, dur.*

Festinatio, ōnis, f. (festinare, gr. 156), *hâte, empressement:* Pr. 8.

Festus, a, um, *de fête.*

Fictĭlis, e (fingo, gr. 170), *de terre, d'argile.*

Fidēlis, e (fido), *fidèle.*

Fidelĭter, adv. (fidelis, gr. 184), *fidèlement.*

Fidens, ntis, adj. (fido), *qui a confiance, courageux:* Ham. 3. 1.

Fides, ei, f. — A. *foi, confiance* — I. que NOUS AVONS dans les autres: alicui fidem habere, Dat. 11. 2, avoir confiance en qqn; fidem facere alicui, avec la prop. inf., Ag. 8. 3, faire croire à qqn. — II. que les AUTRES ONT en nous, d'où *crédit* dont on jouit: fide amicorum sic usus est, Ep. 3. 4. — B. ce qui PRODUIT la confiance — I. *fidélité, loyauté, honneur:* sine ulla religione ac fide, D. 8. 1; alicui fidem praestare, Ph. 2. 2, se montrer fidèle à qqn. — II. *promesse* d'être fidèle, de protéger, de porter secours, *parole,* solennellement *donnée, assurance:* ... dare, Dat. 10. 1; ... conservare, Ag. 2. 5; ... amittere, Eum. 10. 2. — III. de là *secours, protection:* aliqm in fidem recipere, Them. 8. 4, sous sa protection; alicui fidem praestare, Them. 8. 4, protéger.

Fido, fisus sum, 3. n., *avoir confiance en, compter sur.* (gr. 301. 3).

Fiducia, ae (fido), *confiance.*

Fidus, a, um, à qui l'on peut se fier, *fidèle, sûr, loyal.*

Figūra, ae, f. (fingo), *figure, air, mine.*

Filia, ae, f., *fille.*

Filius, i, m. *fils :* ... sororis, A. 7. 3, neveu,

Fingo, finxi, fictum, 3. tr. — A. PR. *former, façonner.* — B. FIG. — I. *former, créer.* — II. former dans son esprit, *se figurer, s'imaginer.*

Finis, is, m. — A. PR. *frontière, limite :*...imperii, Ham. 2. 5. Au PLUR. souvent *pays, territoire* compris entre les frontières : ... Cyrenaeorum, H. 8. 1. — B. FIG. — I. *limite, degré :* ad eum finem quoad, Ep. 2. 5. — II. *fin, cessation, terme :* finem facere alicujus rei, mettre un terme :... tyrannidis, D. 3. 3.

Finitĭmus, a, um (finis), *voisin, limitrophe :* Eum. 8. 1.

Fio, cf. facio.

Firmĭtas, ātis, f. (firmus, gr. 166), *fermeté, vigueur.*

Firmus, a, um — I. en état de résister, *solide, fort, vigoureux :* vires ad (gr. 262) laborem ferendum firmae, Eum. 11. 5. — II. en qui l'on peut se fier, *sûr :* ... amicus, L. 2. 2.

Fistŭla, ae, f. — I. *tuyau.* — II. terme de médecine, *fistule.*

Flaccus, cf. Valerius.

Flagitium, i, n. — I. *action déshonorante.* — II. FIG. *déshonneur* qui en résulte, *infamie.*

Flagĭto, 1. tr., demander avec instance, *réclamer.*

Flagro, 1. n., *brûler, être en flamme* au PR. et au FIG.:...cupiditate pugnandi, M. 5. 1.

Flaminius, i, m., *C. Flaminius.* Nommé consul en 217, il prit le commandement des troupes, alla imprudemment à la rencontre d'Annibal, fut complètement battu aux bords du lac de Trasimène et périt dans la mêlée. H. 4. 3.

Flaminīnus, i, m., *Quinctius Flamininus.* En 183, le sénat l'envoya à la cour de Prusias, roi de Bithynie, pour demander à ce prince l'extradition d'Annibal : H. 12. 1.

Flamma, ae, f. (pour flagma), *flamme.*

Flavius, i, m., *C. Flavius,* partisan de Brutus.

Flecto, flexi, flexum, 3. tr., *plier, courber :* ... iter, Eum 9. 6, changer de direction.

Fleo, flevi, fletum, 2. n., *pleurer.*

Floreo, ui, 2. n. (flos) — A. PR. *fleurir* — B. FIG. — I. *être dans un état prospère, être en grande considération :* florente regno decessit, R. 2. 3. SUBST. **florentes,** *ceux qui sont dans la prospérité, les heureux :* florentibus se venditare, A. 11. 4 — II. *être distingué, briller, se distinguer :* ... famā justitiae, R. 1. 4 ; ... in re militari, Ep. 5. 3.

Fluctus, us, m. (fluo, gr. 156), *flot,* d'où FIG. : ... civiles, A. 6. 1, les flots, les tempêtes de la vie politique.

Flumen, mĭnis, n. (fluo, gr. 158), *courant, fleuve, rivière :* Crinissus ..., Timol. 2. 4 ; ... Strymon, Cim. 2. 2.

Foederātus, a, um, *allié, fédéré :* H. 3. 2.

Foedus, dĕris, n., *alliance, traité :* ex foedere, H. 7. 5, d'après le traité.

Fore, futūrum. Avec futurum comme avec les autres inf. fut., Nép. omet toujours esse. Cf. App. I. — Futurum ut avec le subj. remplace l'inf. fut. du verbe qui est au subj. (gr. 500) : sensit futurum ut sequerentur, Dat. 6. 3. Les autres auteurs emploient de préférence fore

ut. — Pour exprimer l'inf. fut. du verbe esse, Nép. se sert indifféremment de fore et de futurum : Il emploie même les deux formes dans la même phrase : M. 3. 4.

Forem, fores, foret, forent, est employé par Nép. dans le même sens que essem. Cf. App. 1.

Forensis, e (forum, gr. 179), *qui concerne le forum*, surtout en tant que lieu où l'on jugeait, *judiciaire :* ... opera, Alc. 3. 4, appui sur la place publique. Cet appui consistait à parler pour qqn dans une assemblée populaire ou à le défendre devant les tribunaux. Cf. forum.

Foris, is, f, *porte* et plus souvent au pl., **fores, um,** les deux battants de la porte, *porte, issue :* a foribus non discedere, D. 9. 1.

Foris, adv. (forme d'abl.) — I. UBI, *à l'extérieur, au dehors :* ... caedebantur, Dat. 6. 4. — II. UNDE, *du dehors :* telum foris flagitare, D. 9. 6.

Forma, ae, f., *extérieur, aspect, beauté :* ... imperatoria, Iph. 3. 1.

Formōsus, a, um (forma, gr. 175), qui a de belles formes, *beau :* omnium formosissimus, Alc. 1. 2.

Fors, rtis, f. (fero), *hasard*, n'est usité qu'au nom., Pel. 2. 1, et à l'abl. : **forte** — I. *par hasard* — II. *peut-être :* si forte, Ar. 3. 1 ; D. 2. 4.

Fortis, e (fero) — I. PR. qui supporte beaucoup, *solide.* — II. dans le sens moral, *ferme, brave, courageux, vaillant :* ... animus, Cim. 3. 2 ; fortis manu, R. 1. 4.

Fortĭter, adv. (fortis, gr. 184), *courageusement, bravement.*

Fortitūdo, ĭnis, f. (fortis, gr. 166), *bravoure, courage :* Thr. 2. 6.

Fortuĭto, adv. (fortuitus, gr. 184), *par hasard, fortuitement.*

Fortūna, ae, f. (fors) — A. *fortune, sort, destin*, en bonne et en mauvaise part : mores fortunam fingunt, A. 11. 6 ; ... conciliant, 19. 2 ; Souvent un adj. détermine le sens du mot : ... prospera, Ph. 2. 1, ... secunda, Alc. 7. 3, prospérité, succès, bonheur ; ... adversa, Con. 5. 1, adversité, malheur. Quand aucun mot ne détermine fortuna, le contexte seul en indique le sens — *a) bonne fortune, bonheur, succès, prospérité :* non fortunae, sed hominibus amicus, A. 9. 5. — *b) mauvaise fortune, malheureux sort, revers, adversité, malheur :* sperans ibi suam fortunam occuli posse, Alc. 9. 1, son malheureux sort, sa retraite, son exil. — *c) la fortune* personnifiée, *le sort, les événements :* a fortuna data occasio, M. 3. 3. — B. parl. des ressources pécuniaires de qqn. — I. *situation, condition, position :* ... pari fastigio stetit in utraque fortuna, A. 14. 2. — II. dans le sens concret, ordinairement au pluriel, *biens, richesse, fortune :* pars fortunarum, A. 2. 3.

Forum, i, n., *lieu extérieur*, d'où — I. *place publique* d'une ville quelconque, *marché :* ... Magnesiae, Them. 10. 3. — II. *Forum, place publique de Rome.* Le Forum était le centre de la vie publique des Romains. C'était le lieu où s'assemblait le peuple, où se jugeaient les procès. De là les expressions : in foro esse coepit, Cat. 1. 1, il commença à s'occuper des affaires politiques et judiciaires ; de foro decedere, A. 10. 2, se retirer de la vie publique.

Frango, fregi, fractum, 3. tr., *briser*, d'où FIG. — I. terme MIL. *dompter, réduire, triompher de :* ... aliqm, Cim. 2. 5. — II. parl. du MALHEUR, etc., *abattre, décourager :* contumelia fregit eum, Them. 1. 3.

Frater, tris, m., *frère.*

Fraternus, a, um (frater, gr. 173. R. 2), *fraternel, de frère.*

Fratricīda, ae, m. (frater, caedo, gr. 194), *fratricide.*

Fraus, dis, f., *tromperie, ruse.*

Fregellae, ārum, f., *Frégelles,* ville importante au sud du Latium.

Frequens, ntis, adj., *fréquent.* — I. parl. de PERSONNES, *qui fait souvent qqche.* — II. parl. de CHOSES, *fréquent, multiplié, nombreux:*... honores, Ph. 1. 2. — III. avec un nom de LIEU, etc. *peuplé, fréquenté, nombreux:*...conventus, Ep. 6. 7.

Frequentia, ae, f. (frequens, gr. 166), *foule, affluence, concours.*

Fretus, a, um, *confiant, comptant:* ... opulentia, Cim. 2. 5.

Fructus, us, m. (fruor) — I. *jouissance, usage,* d'où *plaisir, charme:* fructum oculis capere, Eum. 11. 2, charmer ses yeux par la vue, repaître ses yeux de la vue. — II. sens CONCRET, *produit, profit, fruit:* Cim. 4. 1. D'où, *fruit, récompense:*... pietatis, A. 6. 4.

Frumentum, i, n., *blé.*

Fruor, fructus et **fruitus sum,** 3. n., *user de, jouir de:*... pace, Ep. 5. 4;... aliquo, A. 20. 2, jouir de la société de qqn.

Frustra, adv., *sans résultat, en vain, vainement.*

Frustror, 1. tr., *tromper.*

Fuga, ae, f., *fuite:* fugā salutem petere, Dat. 2. 4 ; reliquos ex fuga collegit, H. 6. 4, il rallia les fuyards.

Fugio, fugi, fugĭtum, 3. n. et tr. — A. N. *fuir, prendre la fuite, s'enfuir* : Dat. 6, 7; partic. *s'exiler :* ... ex patria, A. 4. 4.—B. TR. — I. *fuir devant, éviter, chercher à éviter :* ... procurationem rei publicae, A, 15. 3. — II. *échapper,* surtout dans la locution : res me fugit, *cela m'échappe, j'ignore.*

Fugo, 1. tr. (fuga, gr. 179), *mettre en fuite :* ... copias, Cim. 2. 2.

Fulgeo, fulsi, 2. n. — I. PR. *lancer des éclairs.* -- II. FIG. *briller.*

Fulvia, ae, f. , *Fulvie,* épouse de P. Claudius et ensuite du triumvir Antoine.

Fumus, i, m., *fumée.*

Fundamentum, i, n. (fundare, gr. 159), *fondement :* a fundamentis disjicere domum, H. 7. 7, renverser de fond en comble.

Fundĭtor, ōris, m. (funda), *frondeur :* Dat. 8. 2.

Fundo, fudi, fusum, 3. tr. — I. PR. *verser, répandre.* — II. FIG. *disperser, mettre en déroute, vaincre.*

Fundus, i, m.— I. *fond, base* d'un objet. — II. PARTIC. *fonds de terre, bien-fonds, propriété.*

Funestus, a, um (funus), qui amène la mort, d'où *funeste, fatal :* Ep. 10. 3.

Fungor, functus sum, 3. n., *s'occuper de, remplir* une fonction, *administrer* avec l'abl. : ... servorum munere, Paus. 3. 6 : ... honoribus, Them. 7. 2, occuper des charges honorables; ... more alicujus, Con. 3. 4, se régler d'après les mœurs de qqn. Le verbe fungi était transitif dans la vieille langue, de là l'archaïsme : militare munus fungens, Dat. 1. 2. Cette expression est fréquente dans Plaute.

Funus, nĕris, n., *funérailles :* pompa funeris, A. 22. 4. Cf. lectica.

Furius, i, m., *Furius,* consul romain l'an 196 av. J.-C.

Futūrum est, cf. fore.

Futūrus, a, um — I. PART. fut. de sum : dissimiles sunt futuri, Ph. 1. 4.—II. ADJ. *futur :*...dolor, A. 4. 5. — III. SUBST. **futura,** n., *l'avenir, les choses futures :* Them. 1. 4.

G

Galba, ae, m., *Serv. Sulpicius Galba*, préteur en Espagne l'an 151 av. J.-C. : Cat. 3. 4.

Galea, ae, f., *casque de cuir, casque* : Dat. 3. 2.

Gallia, ae, f., *Gaule*.

Gaudeo, gavīsus sum, 2. n., *se réjouir* : Paus. 2. 5.

Gaza, ae, n., mot persan — I. *trésor royal*. — II. FIG. *richesses*.

Gellius, i, m., *Q. Gellius Canus*.

Gener, ĕri, m. — I. *gendre*, mari de la fille. — II. *beau-frère* : regis gener, Paus. 1. 2. — Gener ne se rencontre dans ce sens que chez Justin.

Genĕro, 1. tr., *engendrer*, se dit ordinairement de la descendance directe; Népos l'emploie pour marquer une descendance éloignée. Ce sens se retrouve dans Cic. — D'où **generātus**, a, um, *issu, descendant* : ... ab aliquo, A. 1. 1.

Generōsus, a, um (genus, gr. 175) — I. *de noble extraction, noble, de bonne famille* : non tam generosus quam pecuniosus, Cim. 1. 3; generosae nuptiae, A. 12. 1, mariages avec des femmes de haute naissance, illustres alliances. — Dans D. 1. 2, generosa majorum fama est une hypallage pour generosorum majorum fama. — II. qui a des sentiments élevés, *qui vise haut, généreux*.

Gens, ntis, f. — I. *race, famille*. — II. *nation, peuple, peuplade* : ... bellicosa, Ham. 4. 1. Après un nom de pays, Nép. emploie parfois gens comme si le nom du peuple précédait : Eretriam ceperunt omnesque ejus gentis cives, M. 4. 2. — III. Népos emploie gens pour désigner un *pays*, une *contrée* : Cataonia quae gens jacet supra Ciliciam, Dat. 4. 2.

Genu, us, n., *genou* : obnixo genu scuto, Ch. 1. 2, le genou appuyé sur le bouclier, appuyant le genou sur le bouclier.

Genui, cf. gigno.

Genus, nĕris, n., *naissance, extraction*, d'où — I. *race, famille* : antiquitas generis, M. 1. 1. — II. *genre, espèce, classe, sorte* : ejus generis cursor, M. 3. 4; munera cujusque generis, Ag. 8. 3. — III *genre de vie* : varius in omni genere vitae, Paus. 1. 1.

Germānus, a, um, *germain*, se dit d'ordinaire de ceux qui ont les mêmes parents; parfois, de ceux qui n'ont que la même mère : *utérin*. Népos seul emploie ce mot pour désigner ceux qui n'ont que le même père : *consanguin* (consanguineus).

Gero, gessi, gestum, 3. tr. — A. PR. *porter, avoir sur le corps* : ... vestem, Dat. 3. 1. — B. FIG. — I. *porter, avoir, montrer, faire paraître, nourrir* des sentiments, etc. : ... amicitiam, Dat. 10. 3. — II. gerere se aliquo modo, *se comporter, se conduire, se montrer* : Eum. 6. 3. — III. *faire, exécuter, administrer, gérer, exercer* — *a)* en général, *faire, exécuter* : gerere res magnas, Con. 1. 1, exécuter de grandes entreprises ; promptus in rebus gerendis, Them. 1. 4, dans l'exécution ; gerere morem alicui, Dat. 4. 3, déférer au vœu de qqn. D'où souvent au PASS. *se passer, s'exécuter, se faire* : haec dum geruntur, Dat. 5. 1. — *b)* parl. des affaires publiques, des charges, *gérer, exercer, administrer* :... rem publicam, D. 6. 4 ;... magistratus, Tim. 3. 1. — *c)* parl. d'un peuple ou du général qui fait la guerre, *faire, conduire* : bellum, quod susceperat, gessit, Ep. 7. 4; ... bellum adversus aliquem, Ch. 3. 1 ; ... bellum cum aliquo, Iph. 2. 1, à, contre qqn ;... bellum cum aliquo, Ch. 3. 1, avec qqn. comme son allié. Ce dernier sens est rare. De là rem ou

res gerere, dans le langage militaire, *administrer les affaires, commander, lutter, combattre* avec ou sans succès :... male, Ham. 1. 2, subir un échec, ne pas réussir ; ... prospere, Alc. 7. 2 ; ... ex sententia, 7. 1, réussir pleinement. De là **res gestae**, R. 1. 1, ou subst. **gesta, ōrum**, n.pl., *exploits, faits d'armes*.

Gigno, genui, genĭtum, 3. tr., *mettre au monde*.

Gladius, i, m., *glaive, épée*.

Globus, i, m. — I. PR. *globe, sphère*. — II. FIG. parl. de personnes, *masse, groupe* :... consensionis, A. 8. 4, groupe de gens qui s'entendent, association.

Gloria, ae, f., *gloire, renommée* : ... majorum, M. 1. 1 ; ... consequi, Them. 6. 3 ; ... adipisci, Iph. 2. 3 ; non minore fuit gloria, Ep. 2. 1, il n'eut pas moins de renom. — II. *vanité* : insolentia gloriae, Ag. 5. 2.

Glorior, 1. n., *se glorifier, se faire gloire de* : hoc ipsum (gr. 283. a) gloriantem audivi se numquam redisse (gr. 486. b), A. 17. 1. — Cic., comme Nép., emploie avec gloriari l'acc. d'un pron. neutre.

Gloriōsus, a, um (gloria, gr. 175) — I. en BONNE part, *glorieux*. — II. en MAUVAISE part, *vain, présomptueux*.

Gongўlus, i, m. (**Γογγύλος**), *Gongylus*.

Gortynii, ōrum, m. (**Γορτύνιοι**), *habitants de Gortyne*, ville de l'île de Crète.

Gracchus, i, m., cf. Sempronius.

Gradus, us, m. (gradior, marcher) — A. PR. *pas* : paucis ante gradibus, Paus. 5. 2. Gradibus est un abl. de mesure, littéralement : avant de peu de pas. — B. FIG. — I. *pas* : primus gradus capessendae rei publicae, Them. 2. 1, le premier pas dans l'administration des affaires. — II. *degré, grade, rang* : secundum gradum imperii tenere, Con. 3. 2 ; eodem gradu esse, Eum. 1. 6, occuper le même rang. — III. *position*, PARTIC. *position avantageuse, forte, avantage* : gradu depelli, Them. 5. 1.

Graece, adv. (Græcus, gr. 184), *en grec, grec*.

Graecia, ae, f. — I. *Grèce*, c.-à-d. — *a*) le pays situé entre la mer Ionienne et la mer Égée : Ep. 8. 4. — *b*) les colonies grecques de l'Asie Mineure : M. 3. 3. — II. le nom du pays pour désigner les habitants, *Grecs* : Graeciae classis, Them. 3. 2.

Graecus, a, um, *grec* — I. ADJ : ... lingua loqui, D. 1. 5. — II. SUBST. Graeci, orum, m. : apud Graecos, Ep. 1. 2.

Graius, a, um, est une forme archaïque et poétique pour Graecus, a, um. Elle se rencontre plusieurs fois dans Cic. — I. ADJ :... homines, Them. 9. 2. — II. SUBST. Graii, orum, m. : Graiorum virtutes, Pr. 3.

Grandis, e, *grand, considérable*.

Gratia, ae, f. (gratus, gr. 166), *faveur* — A. QU'ON ACCORDE — I. SENTIMENT, *amitié, bienveillance, bonnes grâces, reconnaissance* : gratiam habere alicui, être reconnaissant. On emploie le plur. gratias quand ce mot dépend à la fois de agere et de habere : Timol. 4. 3. — II. MARQUE, signe du sentiment, *reconnaissance, remercîment* : gratias agere alicui, Timol. 4. 3, remercier ; gratiam referre alicui, Eum. 6. 5, montrer de la reconnaissance. — B. DONT ON JOUIT — I. *amitié, faveur, bonnes grâces* : in gratiam redire cum aliquo, Dat. 8. 5, se réconcilier, et A. 17. 1, avoir à se réconcilier ; gratiam inire, Alc. 9. 5, gagner les bonnes grâces. — II. *influence, crédit, considération* : praeter gratiam

saepe suis opibus inopiam eorum levavit, A. 2. 4, outre qu'il fit usage de son crédit, souvent, etc.

Gratia, abl. de gratia, ae. Proprement en considération de, d'où *pour*, *à cause de*, *par*, toujours précédé du génitif qui le détermine : visendi ..., Cim. 4. 1; exempli ..., L. 2. 1.

Gratis, contracté de gratiis, abl. plur. de gratia. Proprement par bienveillance, d'où *gratuitement*.

Gratus, a, um — I. parl. de PERSONNES, qui est bien disposé, *bienveillant*, *reconnaissant*. — II. parl. de CHOSES, ce qui dispose bien, *agréable*, *désiré*, *bienvenu* : munus, H. 7. 3.

Gravis, e — A. PR. *pesant*. — B. FIG. — I. qui a du poids, de l'importance, *fort*, *sérieux*, *violent*, *grave*, *profond*, *décisif* : ... vulnus, D. 6. 2 ; ... morbus, 2. 4. — II. lourd à porter, *pénible*, *désagréable* : Con. 3. 3. — III. parlant de la VALEUR MORALE, *sérieux*, *grave*, *digne de foi* : ... historici, Alc. 11, 1; du CARACTÈRE, *sérieux*, *grave* : Ep. 3. 1.

Gravĭtas, ātis, f. (gravis, gr. 166) — A. PR. *pesanteur* — B. FIG. — I. *importance*, *gravité*. — II. parl. du caractère — *a*) *gravité*, *sagesse*, *prudence*. — *b*) *gravité*, *dignité*, *sérieux*.

Grynium, i, n. (Γρύνιον), *Grynium*, petite ville et place forte de l'Éolide.

Gubernātor, ōris, m. (guberno, gr. 155), *pilote* : A. 10. 6.

Gymnasium, i, n. (γυμνάσιον), *gymnase*. Dans le principe les gymnases ne furent que des cours environnées de galeries. La jeunesse grecque y développait ses forces physiques par divers exercices tels que la course, le saut, la lutte, etc. Le luxe ne tarda pas à pénétrer dans les gymnases : outre de belles colonnades, des promenades ombragées, des bains, on y admira bientôt les chefs-d'œuvre de la sculpture. Chaque cité grecque avait son gymnase ; Athènes et les autres grandes villes en possédaient plusieurs : Timol. 5. 4.

Gynaeconītis, tĭdis, f. (γυναικωνῖτις), *gynécée*, partie d'une maison grecque réservée aux femmes : Pr. 7.

H

Habeo, 2. tr. — I. *avoir*, *posséder* : ... satis auri atque argenti, Ep. 4. 2; ... liberos, 5. 5; ... filium infamem, 10. 1 ; ... annos sexaginta, A. 7. 1, être âgé de ; avec un relatif et le subj. consécutif (gr. 453) : habebat quod daret, Cim. 4. 2, ... qua aufugeret, D. 9. 2, qu'il pût donner, par où il pût fuir; *avoir dans l'esprit*, *savoir*, avec l'interr. ind. : non habebat quid diceret, Ep. 8. 1. — II. avoir qque chose — *a*) DE LA PART des autres, *obtenir* : ... deum sententiam, L. 3. 5 ; — *b*) *chez* les autres, *avoir*, *exciter*, *être l'objet de* : ... amorem alicujus, Timol. 3. 4. — *c*) au SUJET des autres : ... in aliquo spem et timorem, Alc. 3. 5. — *d*) POUR les autres, *témoigner*, *accorder* : ... alicui honorem, Con. 1. 1 ; — III. Avec le part. passé de certains verbes, habere forme une périphrase qui exprime le résultat de l'action de ces verbes et qui équivaut à peu près à ces mêmes verbes mis au temps où se trouve habere (gr. 521) : habere spem positam in alicujus pernicie, Eum. 11. 2. — IV. *avoir comme*, *pour*, *en qualité de*, *avoir qque chose en qqn*, avec le double acc. (gr. 286) : ... aliquem, collegam, Cat. 1. 1. Au PASS. avec le double nom. (gr. 212) omnium rerum habitus est particeps, Eum. 1. 6, on l'eut comme, c.-à-d. il fut. Au lieu de l'acc. déterminatif on trouve loco avec le

gén. (gr. 286. R. 2) : habere aliqm scribae loco, Eum. 1. 5.—V. *regarder comme, juger comme, considérer comme* — *a*) Avec le double acc. : ... aliquid sanctum, Ag. 4, 7 ; satis habere, regarder comme suffisant, *se contenter, être content :* ... aliquid, Ep. 4. 5; ... se defendere, H. 10. 5; ... si, Timol. 2. 4. Cf. si, miror. — *b*) Au PASS., avec le double nom. : aliquis habetur bonus pater familias, civis, A. 13. 1; aliquid habetur nefas, Pr. 4.— *c*) De là habere numero, in numero, in, (gr. 286. R. 2), *regarder comme, mettre au nombre de, ranger parmi, compter parmi :* haberi sacrilegorum numero, Ag. 4, 8; ... in septem sapientium numero, Thr. 4. 2; ... in summis ducibus, Ch. 1. 1.—*d*) Avec le double dat. : habere sibi curae, A. 20. 4, regarder comme un objet de soins, c.-à-d. avoir à cœur, avoir soin. Le dat. de la pers. s'exprime rarement avec habere. — VI. *tenir, faire, exécuter :* ... judicium, A. 6. 3;...orationem, 22. 1;... rationem, Ag. 1. 3 ; ... iter, Eum. 8. 7. — VII. se habere, *se trouver, être dans un certain état, se porter :* quaesivit quemadmodum Dionysius se haberet, D. 2.4. — VIII. *traiter, se conduire envers :* ... male aliqm, Eum. 12. 1, maltraiter qqn.

Habĭto, 1. n., *avoir une demeure, habiter :* bene habitare, A. 13. 2, avoir une demeure commode.

Hac, adv. (s. ent. via), *par ce chemin, par ici :* H. 3. 4.

Hac-tĕnus, adv., *jusqu'ici.*

Hadrumētum, i, n., *Adrumète*, ville maritime du nord de l'Afrique.

Haliartus, i, f. (Ἁλίαρτος), *Haliarte*, ville de Béotie, auj. Mazi.

Halicarnassius, a, um (Ἁλικαρνάσσιος), d'*Halicarnasse*, ville de Carie, auj. Budrun.

Hamilcar, ăris, m., *Amilcar.*

Hammon, ōnis, *Amon*, divinité égyptienne, dans laquelle les Grecs crurent reconnaître leur Zeus (Jupiter). Le temple où il rendait ses oracles, se trouvait sur les frontières de la Cyrénaïque et de l'Égypte,

Hannĭbal, ălis, m., *Annibal.*

Haruspex, pĭcis, m. — I. *aruspice*, devin qui prétendait annoncer l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes et qui expliquait les phénomènes extraordinaires de la nature comme les éclairs etc. — II. *devin* en général.

Hasdrŭbal, ălis, m. — I. ASDRUBAL, gendre d'Amilcar, reçut le commandement de l'armée après la mort de son beau-père (227), acheva de soumettre l'Espagne et fonda Carthagène. Il conclut avec les Romains le traité en vertu duquel l'Èbre fut considéré comme la frontière des deux empires: Ham. 3. 2; 3. 1. — II. ASDRUBAL, fils d'Amilcar et frère d'Annibal, l'un des plus grands généraux de Carthage. Il défendit avec succès l'Espagne contre les deux Scipions et contre d'autres généraux romains. Appelé en Italie par son frère (207), il passa avec une grande armée les Pyrénées et les Alpes, se ligua avec les Gaulois du Nord de la péninsule, passa le Pô et alla camper aux bords du Métaure, non loin de la ville de Séna. C'est là qu'après un combat acharné, il fut vaincu par les consuls Claudius Néro et Livius Salinator et tomba dans la mêlée : H. 3. 3; Cat. 1. 2.

Hasta, ae, f., *lance* employée comme pique pour percer et comme trait pour être jetée avec la main. Elle se composait de trois parties distinctes : la tête en bronze ou en fer, le bois (hastile) et une pointe de métal au bout (spiculum). Cette pointe servait à fixer la lance dans le sol ou devenait une arme offen-

sive quand la tête était brisee: Iph. 1. 3.—HASTA PUBLICA, A. 6. 3, lance dressée comme signe d'une enchère publique. Lorsque les anciens Romains disposaient du butin pris à la guerre, ils plantaient à côté une lance pour indiquer d'où venait le droit de propriété. De là la coutume de se servir de la lance comme signe d'une enchère publique.

Hastīle, **is**, n. (hasta), *bois d'une lance*, *hampe:* Ep. 9. 3. Cf. hasta.

Haud, adv., *ne... pas*, *certainement pas:* ... longe, Dat. 4. 4.

Hellespontus, **i**, m.—I. *Hellespont*, c.-à-d. mer d'Hellé, aujourd'hui le détroit des Dardanelles : Them. 5. 1; 9. 3; Ag. 4. 4; Eum. 3. 2. — II. *contrées* qui se trouvent sur les deux rives *de l'Hellespont:* Paus. 2. 1; Alc. 5. 1; Tim. 3. 1.

Helvius, **i**, m., *C. Helvius*.

Hemerodrŏmus, **i**, m., *hémérodrome*, *courrier;* pl. grec. hemerodromoe, ἡμεροδρόμοι: M. 4. 3.

Hephaestio, **ōnis**, m., *Héphestion*, compagnon de jeunesse et plus tard général d'Alexandre le Grand, mourut à Ecbatane en 324. Alexandre fit transporter son cadavre à Babylone: Eum. 2. 2.

Heraclīdes, **ae**, m., *Héraclide*.

Hercŭles, **is**, *Hercule*, fils de Jupiter et d'Alcmène. Hercule était comme la personnification de l'héroïsme grec.

Heredĭtas, **ātis**, f., *succession*, *héritage:* H. 1. 3.

Heredium, **i**, n. (heres), *propriété patrimoniale*, *héritage*.

Heres, **ēdis**, m. et f., *héritier:*

Hermes, **ae**, m. — I. Le dieu *Hermès*, le Mercure des Romains. — II. **Hermae**, *Hermès*, piliers quadrangulaires surmontés d'un buste ou d'une simple tête. Leur nom leur vient de ce que les Pélasges avaient coutume de représenter le dieu Hermès sans bras ni jambes. Hipparque avait fait mettre de ces colonnes en plusieurs endroits de la ville et y avait fait graver des inscriptions. Omnes Hermae dejiciebantur, Alc. 3. 2, signifie, non pas qu'on avait renversé les piliers, mais qu'on avait abattu les têtes.

Hetaerĭce, **es**, f. (ἑταιρική, s.-ent. ἵππος, cavalerie), proprement le corps de cavalerie des amis du roi, *gardes du corps:* Eum. 1. 6.

Hibernus, **a**, **um**, *d'hiver*.—SUBST. **hiberna**, **ōrum**, (s.-ent. castra, gr. 219. 5), *quartiers d'hiver:* Eum. 8. 3.

Hibernacŭlum, **i**, n. (hibernare, gr. 160), *séjour d'hiver*. De là **hibernacula**, *tentes* construites pour une campagne d'hiver. Les soldats y étaient logés quand l'armée restait sur le terrain pendant la mauvaise saison. Ces tentes étaient recouvertes de peaux et construites en bois ou en toute autre matière plus solide que celle d'une tente ordinaire. L'expression ordinaire est : hiberna, Eum. 8. 3.

Hic, **haec**, **hoc**, *celui-ci*. HIC désigne d'ordinaire un objet présent ou rapproché, ILLE un objet absent ou plus éloigné.—A. Hic DÉSIGNE — I. qque chose dont on VIENT de parler, qu'on vient de faire connaître : hac mente, Con. 4. 4.— II. qque chose qu'on VA DIRE immédiatement, *celui*, *celle*, *ce qui suit*, *que voici :* Alc. 11. 2.— III. le HÉROS qu'on veut mettre en relief: Thr. 3. 1. De là le sens de tantus, talis : ab hoc viro, Dat. 7. 1. — IV. la personne qui PARLE, dans le sens de *mon*, *nôtre:* ad hanc aetatem, A. 18. 3. — B. SUIVI DE UT (gr. 448) ou de QUI (gr. 453) et du subj. consécutif, hic signifie *ce*, *tel*, *de telle nature que:* est hoc commune vitium ut invidia gloriae comes sit, Ch. 3. 3.

Hic, adv., *ici*, en parl. — I. du LIEU, *ici, à cet endroit :* Them. 3. 3. — II. du TEMPS, *alors, en ce moment, en cette circonstance :* D. 9. 5.

Hicĕtas, ae, m., *Hicétas*, tyran de la colonie grecque de Léontinum en Sicile. Les Syracusains implorèrent son secours contre Denis le Jeune. Hicétas vint, mais il voulut substituer sa domination à celle de Denis. Il fut battu par Timoléon.

Hiemālis, e (hiems, gr. 171), *d'hiver :* Dat. 6. 1.

Hiĕmo, 1. n. (hiems), *passer l'hiver, hiverner, être en quartiers d'hiver :* Eum. 8. 1.

Hiems, ĕmis, f. — I. *hiver :* Eum. 5. 7. — II. *temps orageux, orage, tempête :* A. 10. 6. Hiems dans ce sens est surtout employé par les poètes.

Hilarĭtas, ātis, f. (hilaris, gr. 166), *gaieté, joie, hilarité :* Ep. 8. 5.

Hilōtae, ārum, m. (Εἱλῶται), *Ilotes*, descendants des anciens habitants de Lacédémone. Après la conquête que les Doriens firent du pays, ils devinrent les esclaves publics. L'État les cédait aux familles libres pour cultiver leurs champs et déterminait ce qu'ils avaient à rapporter chaque année à leurs maîtres. Ils pouvaient donc par le travail et l'économie se créer une certaine aisance. Leur bravoure dans les combats pouvait même les conduire à la liberté. Le nombre des Ilotes était fort considérable. Aussi avait-on toujours à craindre une révolte: Paus. 3. 6.

Hinc, adv. (hic, gr. 147), *d'ici, de là*, parl. — I. du LIEU : H. 6. 1. — II. du TEMPS, *après cela, ensuite, après :* Tim. 3. 4.

Hipparīnus, i, m., *Hipparinus* — I. père de Dion: D. 1. 1. — II. fils de Denis l'Ancien : D. 1. 1.

Hippo, ōnis, m., *Hippone*, ville de Numidie, détruite par les Vandales l'an 430 après J.-C.

Hipponīcus, i, m., *Hipponicus*, de la famille des Callias, l'une des principales d'Athènes. Il mourut sur le champ de bataille en combattant pour sa patrie pendant la guerre du Péloponnèse (424).

Hirtus, a, um, *rude, hérissé*.

Hispania, ae, f., *Espagne*, comprenant l'Espagne et le Portugal modernes. Les Romains la divisaient en deux provinces, l'une au nord de l'Èbre, Hispania Citerior, l'autre au sud du même fleuve, Hispania Ulterior : H. 3. 1. De là le plur. : Hispaniae, Cat. 3. 4.

Hister, tri, *Ister*, les Romains appelaient ainsi le Danube inférieur; la partie supérieure du fleuve était désignée sous le nom de Danubius.

Histiaeus, i, m., *Histiaeus*, tyran de Milet sous le protectorat de la Perse.

Historia, ae, f., *histoire, récit historique :* Pel. 1. 1 ; au plur., *ouvrage historique :* Cat. 3. 3.

Historĭcus, a, um, *historique, versé dans l'histoire*. D'où SUBST. **historicus, i**, m.— I. *historien*, homme qui écrit l'histoire : D. 3. 2. — II. *homme versé dans l'histoire :* Pel. 1. 1.

Hoc, adv. (abl. de hic) — I. suivi d'un COMPAR., abl. de mesure, *d'autant* (gr. 279, c.) : hoc plura, quod (gr. 449), Tim. 4. 6 ; hoc majore ... quod, Dat. 5. 4.— II. synonyme de huc, *ici, là, en cet endroit*, avec mouvement : hoc eodem profectus est, Ph. 3. 3.

Hodie, adv. (hoc, die), *aujourd'hui, jusqu'aujourd'hui :* H. 3. 4.

Homērus, i, m., *Homère*, le plus ancien et le plus célèbre des poètes grecs, auteur de l'Iliade et de l'Odyssée, fleurit probablement vers l'an 854 avant J.-C. La patrie du père de la grande poésie épique n'est pas connue. On dit d'or-

dinaire que 7 villes se disputèrent l'honneur d'avoir été son berceau. Les témoignages les plus anciens, d'accord avec le caractère général et avec certaines particularités de ses écrits, nous portent à reconnaître dans Homère un Ionien des côtes de l'Asie Mineure ou des îles qui se trouvent non loin de là.

Homo, mĭnis, m.—I. *homme, être humain :* Timol. 1. 6. — II. synonyme de vir : magnus homo, Eum. 1. 1.

Honestas, ātis, f. (honestus, gr. 166) — I. *honneur, considération* dont on jouit. — II. caractère honnête, *probité, dignité, honneur.*

Honestus, a, um (honos) — I. qui JOUIT de l'estime, *honoré, estimé :* ...genus, Ep. 2. 1 ;...locus, Eum. 1. 5. — II. qui ATTIRE l'estime, *honorable, honnête, noble :* ... mors, Ch. 4. 3.

Honorātus, a, um (honorare), *honoré, estimé :* Eum. 1. 1.

Honorifĭcus, a, um (honos, facio, gr. 194), *honorable.*

Honos, ōris, m.— I. *honneur, témoignage d'estime, considération, gloire :* honore contentus, A. 6. 4 ; alicui habere honores, 3. 1. — II. ordinairement au plur., *honneurs, dignités, magistratures, charges honorifiques :* honores petere, capere, gerere, A. 6. 2 ; ... alicui decernere, Alc. 7. 1 ; ... deferre, Ph. 1. 2 ; honoribus operam dare, Cat. 1. 1 ; ... fungi, Them. 7. 3.

Hoplites, ae, m., *soldat à pied pesamment armé, hoplite :* Iph. 1. 3.

Hortātus, us, m. (hortor, gr. 156), *exhortation, instigation.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40 ; 368. b) : Cat. 1. 1.

Hortensius, i, m., *Q. Hortensius Hortalus,* s'établit comme avocat à l'âge de 19 ans et exerça sa profession pendant 44 ans. Vaincu par Cicéron, il sut lui pardonner sa victoire et conserva d'excellents rapports avec lui. Il improvisait plus qu'il n'écrivait ; aucun de ses discours n'est parvenu jusqu'à nous.

Hortor, 1. tr., *exhorter, engager.* La chose à laquelle on exhorte s'exprime — I. PAR L'ACC. : ... pacem amicitiamque, Dat. 8. 5, construction rarement employée. — II. PAR UT ou NE et le subj. : ... ut, Ep. 5. 3 ; ... ne, M. 3. 3. — III. rarement PAR L'INF. : ... accipere, Ph. 1. 3.

Hortus, i, m., *jardin.*

Hospes, pĭtis, m. et f., *hôte,* celui qui donne ou qui reçoit l'hospitalité. Cf. hospitium.

Hospitium, i, n., *hospitalité.* — I. *action de recevoir un hôte.* — II. *hospitalité, amitié qui en résulte, liens de l'hospitalité :* hospitii jus, H. 12 .3 ; ... jura, Tim. 4. 3 ; hospitio contineri, L. 1. 5, être uni par les liens de l'hospitalité ; hospitium mihi est cum aliquo, Them. 8. 3, je suis uni avec qqn par les liens de l'hospitalité. Lorsqu'un hôte quittait la maison où il avait reçu l'hospitalité, le maître lui remettait une petite tablette nommée tessera. On la brisait en deux morceaux et chacun en gardait un. Si eux ou leurs descendants voulaient constater leurs obligations réciproques, ils n'avaient qu'à produire et à rapprocher les morceaux. Ces obligations étaient multiples, se transmettaient aux descendants et étaient regardées comme sacrées, aussi longtemps que le contrat n'avait pas été rompu par une renonciation en forme. L'hôte était tenu non seulement à recevoir et à bien traiter son hôte, mais encore à l'aider et à le défendre quand ses intérêts étaient menacés. —Hospitio Lacedaemoniorum utebatur, Cim. 3. 3, signifie, non pas qu'il avait été accueilli chez les Lacédémoniens, mais qu'il était à Athènes l'hôte public des Lacédémoniens, celà veut

dire qu'il était πρόξενος ou qu'il était chargé de la προξενία, mot que Corn. rend par hospitium. Les proxènes étaient chargés de loger les citoyens des villes qui les avaient nommés et de veiller à leurs intérêts. Presque toutes les républiques grecques avaient un hôte semblable dans les différents états. La charge des proxènes ressemble à celle de nos consuls.

Hostia, ae, f., *victime* offerte aux dieux pour DÉTOURNER leur courroux; la victima, est une victime offerte en REMERCÎMENT des faveurs reçues. H. 2. 3.

Hostis, is, m., primitivement étranger, plus tard *ennemi*. Hostis est subst. et comme tel veut le gén. Cependant par analogie avec inimicus, il régit parfois le dat: ... Romanis, H. 2. 1; ... civitati, Alc. 4. 6. Ce mot — I. désigne *l'ennemi* à la guerre: vim hostium, Them. 3. 1. — II. désigne le *traître* à la patrie: aliqm hostem judicare, Con. 4. 1. — III. est pris dans un sens collectif et désigne les *ennemis:* Dat. 6. 1. Ce dernier emploi n'est pas rare dans la bonne prose.

Huc, adv., *ici*, *là*, avec mouvement (gr. 147): Ag. 8. 2.

Humanĭtas, ātis, f. (humanus, gr. 166), *nature humaine*, d'où tout ce qui distingue l'homme de la brute — I.) parl. du CARACTÈRE, *bienveillance*, *douceur*, *bonté:* D. 1. 4. — II. parl. de la FORMATION, *culture*, *instruction*, *éducation*, *bon goût*, *bonnes manières*, *élégance:* Alc. 9. 3; *amabilité* qui résulte d'une bonne éducation: A. 16. 1.

Humānus, a, um (homo), *humain:* Timol. 4. 4.

Humĭlis, e (humus, gr. 171) — I. qui est terre à terre, de là — A. PR. *peu élevé*, *petit*, *bas:* ... statura, Ag. 8. 1. — B. FIG. parl. — I. du RANG, de la naissance, de la fortune, *humble*, *petit*, *obscur*, *peu important*, *de condition modeste:* nemo tam humilis erat, M. 8. 4. — II. de ce qui INDIQUE une condition obscure, *modeste*, *commun*, *insignifiant*, *trivial:* ... vestitus, Ag. 8. 2. — III. des SENTIMENTS en rapport avec une telle condition, *bas*, *humiliant*, *commun*.

Humo, 1. tr. (humus, gr. 179), couvrir de terre, d'où *enterrer*, et, par abus de mots, *rendre les derniers devoirs*, lors même qu'on brûlait le cadavre: Eum. 13. 4.

Hystaspes, is ou **i,** m., *Hystaspe*, prince persan, proche parent de Cyrus et père de Darius, successeur de Cambyse. C'était un homme de beaucoup de science vu le pays et le temps dans lequel il vivait.

I

Ibi, adv., *là*, *y:* Eum. 9. 6.

Ibīdem, adv. (ibi), *là-même*.

Ico, ici, ictum, 3. tr., *frapper*, *percer:* R. 2. 2.

Idem, eădem, idem, pron., *le même*, *la même*. Idem marque — I. L'IDENTITÉ, *le même:* non eadem omnibus sunt honesta, Pr. 3. — Quand on établit une comparaison entre deux objets qu'on dit être ou ne pas être identiques, le second membre est introduit par ac, atque, et (gr. 585) ou qui (gr. 557): idem et, M. 3. 5, idem qui, Ag. 7. 4, *le même que*. — II. L'UNION, dans le sens de *aussi*, *encore*, *en même temps*, *en outre* (gr. 555): interfuit pugnae navali ... idem praetor fuit, Ar. 2. 1. — III. L'OPPOSITION, dans le sens de *mais*, *néanmoins*, *cependant* (gr. 555): Them. 9. 3.

Ideo, adv., *pour cela*, *pour cette raison:* ideo quod, H. 3. 3, parce que.

Idoneus, a, um, *apte à*, *propre à*, *convenable*, *bon pour* (gr. 262): loca castellis idonea, M. 2. 1;

locus ad castra ponenda idoneus, Dat. II. 4 ; causa idonea qua (gr. 454. b.) negarent, Them. 6. 2, un prétexte suffisant pour prétendre que ne ... pas.

Igĭtur, adv. se place d'ordinaire après un mot — I. pour CONCLURE, *d'après cela, ainsi donc, par conséquent :* Ag. 3. 3. — II. pour REPRENDRE une pensée interrompue, *donc, dis-je :* illa igitur corona contentus, Thr. 4. 3.

Ignis, is, m. — I. *feu*, — II. PLUR. *feux de bivouac.*

Ignominia, ae, f., *déshonneur, opprobre:* Tim 4. 1.

Ignorantia, ae, f. (ignorans, gr. 166), *ignorance:* Pel. 1. 1.

Ignōro, 1. tr., *ne pas connaître, ne pas savoir, ignorer:* ... aliqm, Ar. 1. 4 ; ... consuetudinem, Alc. 4. 1 ; avec la prop. inf.: Dat. 5. 5 ; avec l'interr. ind. : Dat. 6. 6. Non ignorare est une litote et signifie *savoir, connaître fort bien:* A. 21. 6.

Ignosco, nōvi, nōtum, 3. tr. (in, gnosco), *pardonner.*

Ignōtus, a, um (in, gnotus) — I. PASSIF, *inconnu :* ... omnibus nautis, Them. 8. 6. D'où *étrange :* ... forma, Dat. 3. 3. — II. ACTIF, synonyme de ignarus, *qui ne connaît pas:* Ag. 8. 1. — Ce dernier sens est rare dans la prose classique.

Illacrĭmo, 1. n. (in, lacrimo), *pleurer sur:* Alc. 6. 4.

Ille, illa, illud, *celui-là, celle-là.* — I. Ille désigne un objet ABSENT ou éloigné ; hic un objet présent ou rapproché (gr. 548): jam illis temporibus, Thr. 2. 4, dans ces temps éloignés ; hic... ille, Thr. 1. 3, celui-ci ... celui-là. — II. Ille sert à représenter et à METTRE EN RELIEF le sujet de la proposition ou bien une chose qui va suivre, *lui, ceci :* at ille, Paus. 3. 1 ; illud recusavit, H. 12. 3. — III. Ille exprime souvent la NOTORIÉTÉ, la célébrité (gr. 549), *ce fameux, ce célèbre, ce ... si connu :* ... testula, Ar. 1. 3; ... Pylaemenes, Dat. 2. 2 ; — IV. Parfois ille pron. subst. ne se rapporte à aucun mot énoncé précédemment; le contexte seul indique de qui il s'agit : illi (Athenienses) appellarunt, Thr. 3. 2; quos illi (Persae) Cardacas appellant, Dat. 8. 1. — V. Dans le discours indirect, ille remplace hic du discours direct.

Illo, adv., *là*, avec mouvement : Ag. 3. 5.

Illuc, adv. — I. PR. *là*, avec mouvement : Eum. 9. 5. — II. FIG. après une digression, *à son sujet, à son récit, à son héros :* ... redeamus, Ag. 4. 2.

Illūdo, lūsi, lūsum, 3. tr. (in, ludo), *se jouer de, jouer, tromper:* H. 10. 1. — Ce verbe régit le dat. aussi bien que l'acc. (gr. 312).

Illustris, e (in, lux) — A. PR., *clair, éclairé, lumineux.* — B. FIG. — I. clair pour L'ESPRIT, *évident, manifeste, clair :* maxime autem fuit illustre, Ep. 7. 3, mais la preuve la plus évidente, il la donna. — II. brillant au MORAL — *a) distingué, considéré, qui est en vue :* non major fuisset sed illustrior atque honoratior, Eum. 1. 1, il n'aurait pas été plus grand en réalité, mais plus en vue et plus considéré. — *b) célèbre, illustre, glorieux :* A. 18. 2; ... factum, Ar. 2. 2. — Employé SUBSTANTIVEM. maxime illustre, R. 1. 3, action la plus illustre, la plus éclatante.

Illustro, 1. tr. (illustris) — A. PR. *éclairer.* — B. FIG. — I. *mettre en lumière, rendre évident.* — II. *rendre célèbre, illustrer,* et au PASS. *devenir célèbre, illustre :* Them. 1. 4.

Imāgo, gĭnis, f. — I. surtout au plur, *portraits de famille.* Ils consistaient en des masques de cire reproduisant les traits des ancêtres. Ces portraits, religieusement conser-

vés dans de petites armoires (armaria) pendues aux murs de l'atrium, étaient reliés entre eux par des ornements de manière à représenter un arbre généalogique. Sous chaque armarium, une inscription relatait le nom, les charges, les actions du défunt. Les armaria étaient ouvertes aux fêtes de famille et surtout aux funérailles solennelles. Dans cette dernière circonstance les masques figuraient dans le cortège et précédaient le cadavre. Ceux qui les portaient, les tenaient devant le visage. Ils étaient revêtus du costume et des insignes qu'avaient eus durant leur vie les personnages qu'ils représentaient. Parfois pour relever encore la solennité, les images des familles alliées figuraient aussi dans le cortège. Les citoyens dont un des ancêtres avait exercé une charge curule (consulat, préture, édilité curule) possédaient seuls le droit d'avoir des portraits de famille (jus imaginum). — II. *peinture, image, portrait* fait par un peintre ou par un écrivain,

Imbuo, ui, ūtum, 3. tr. — I. PR. *imbiber, imprégner de.* — II. FIG. *remplir de,* d'où parl. de l'éducation, *habituer à, façonner à.*

Imitātor, ōris, m. (imitor, gr. 155), *imitateur.*

Imĭtor, 1. tr., *imiter.*

Immĕrens, ntis, adj. (in, mereo), *qui ne mérite pas, innocent.*

Im-mĭneo, 2. n. — I. PR. *être suspendu au-dessus.* — II. FIG. synonyme de impendere, instare, parl. de CHOSES, *menacer, être comme suspendu sur la tête* de qlqn: imminet bellum, Con. 4. 3; parl. de PERSONNES, *prendre une attitude menaçante:* Eum. 10. 3.

Im-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *envoyer vers, lancer sur, lâcher:* H. 5. 2.

Im-moderātus, a, um — I. PR. *qui est sans mesure.* — II. FIG. *sans frein, immodéré, excessif:* Alc. 4. 4.

Im-modestia, ae, f., *indiscipline, insubordination:* ... militum, Alc. 8. 5.

Immŏlo, 1. tr., *immoler, sacrifier:* ... hostias, H. 2. 3.

Im-mortālis, e, *immortel impérissable, durable, éternel:* dii ..., Timol. 5. 3.

Im-parātus, a, um, *non préparé, pris au dépourvu:* Ag. 2. 2.

Impedimentum, i, n. (impedio, gr. 159) — I. *empêchement, entrave.* — II. plur. terme MIL., *bagages* d'une armée : Thr. 2. 5. Les bagages étaient transportés dans des chariots ou sur des bêtes de somme.

Impĕdio, 4. tr. (in, pes) — I. PR. enlacer les pieds, de là *embarrasser, empêcher, entraver,* d'où *arrêter:* ... aliqm, Con. 2. 3. — II. *empêcher, s' opposer à:* A. 21. 6; avec quominus (gr. 418) : Dat. 6. 2. Cf. prohibeo.

Im-pello, pŭli, pulsum, 3. tr. — I. PR. *heurter* — II. FIG. *pousser, exciter, porter à :* ejus auctoritate impulsi, M. 5. 2; ... aliqm ad aliquid (gr. 317), Dat. 5. 4; ... ut (gr. 414. c.), Paus. 4. 3.

Im-pendeo, ēre, 2. n. — I. PR. *être suspendu au-dessus.* — II. FIG. *menacer, être prochain:* Eum. 10. 3.

Impensa, ae, f. (impendere), *dépense, frais :* meis impensis, Ph. 1. 4, à mes dépens.

Imperātor, ōris, m. (impero, gr. 155) — I. *général, capitaine, commandant :* imperatore Epaminonda (gr. 526), Pel. 4. 2; ante se imperatorem (gr. 360), Ep. 8. 3. — II. titre honorifique des généraux vainqueurs, des triumvirs, *impérator.*

Imperatorius, a, um (imperator, gr. 172), *de général, fait pour le commandement :* Iph. 3. 1.

Imperīte, adv. (imperitus, gr. 184), *en maladroit*, *maladroitement* : non imperite, Timol. 3. 5, avec sagesse.

Im-perītus, a, um, *inexpérimenté*, *inhabile* : ... belli, Ep. 7. 1.

Imperium, i, n. (impero) — A. *commandement*, *ordre* : imperio parere, Dat. 4. 2. — B. FIG. — I. DROIT, faculté de commander, *autorité*, *souveraineté*, *pouvoir*, *puissance* : ... nancisci, M. 6. 4; ... dimittere, Timol. 2. 3; ... deponere, 3. 4; dominatum imperio (gr. 367) tenere, R. 1. 2, en vertu de — II. EXERCICE de ce droit — *a) autorité suprême*, *commandement*, *suprématie*, *domination*, *empire* : imperii majestas, Pel. 2. 4; esse sub imperio, Con. 4. 4. Summa imperii, Ar. 2. 2, et quand on parle de plusieurs personnes qui ont l'exercice de l'autorité, summae imperii, M. 3. 5, signifie comme, summum imperium, Them. 7. 2, autorité suprême. — *b)* terme MIL. *commandement en chef* : ... accipere, Ham. 3. 3; ... obtinere, M. 2. 3; ... diutius retinere, Ep. 7. 5. Imperia désigne le plus souvent les dignités militaires, Eum. 2. 3, et parfois les magistratures civiles dans le sens de magistratus. — III. LE PAYS sur lequel s'étend une autorité, *état*, *empire* : fines imperii, Ham. 2. 5. — Pour l'explication du plur. imperia, D. 6. 4, cf. patrocinium.

Impĕro, 1. tr. et n. — I. *commander*, *ordonner*, *enjoindre* : ... alicui ut (gr. 414), H. 12. 4; avec la prop. inf. (gr. 486) : ... serpentes colligi, H. 10. 4. Ut et le subj. est la construction ordinaire; cependant la prop. inf. se retrouve à toutes les époques de la langue. — II. dans la langue OFFICIELLE, *ordonner de livrer*, *commander* (gr. 301. 2) : ... alicui naves, Con. 4. 2. — III. dans la langue officielle et MILITAIRE, *avoir le commandement*, *commander*, *dominer*, *gouverner* : ... ceteris gentibus, Con. 3. 4; illo imperante, Dat. 5. 3, sous son commandement. — IV. *régler*, *déterminer* avec l'interr. ind. : ... quantum quisque daret, Ep. 3. 5. — PART. PASS. **imperatum, i**, n., chose ordonnée, *ordre* : ... facere, Eum. 9. 2.

Impertio, 4. tr. (in, partio de pars, gr. 194) — I. PR. *faire part de*, *communiquer* : ... alqd alicui. — II. FIG. alqm aliqua re, *faire participer à*; au pass., *être fait participant*, *être formé*, *être instruit* : ... doctrinis, A. 1. 2.

Impĕtro, 1. tr. (in, patrare, gr. 194), *obtenir* : ... indutias, Ag. 2. 3.

Impĕtus, us, m. (in, peto), *impétuosité*, *élan*. D'où — I. *choc*, *attaque* : eo impetu bellum delevit, Alc. 8. 6; impetum in aliqm facere, Ag. 3. 1. — II. *impétuosité*, *marche rapide*, *victorieuse* : impetus retardare, Iph. 2. 5.

Im-pĭger, gra, grum, *actif*, *infatigable*.

Im-pius, a, um, *impie*, *scélérat* : Timol. 1. 5.

Im-placabĭlis, e (placare), qu'on ne peut apaiser, *implacable*.

Im-plĭco, āvi, ātum ou **ui, ĭtum**, 1. tr. — I. PR. *enlacer*, *embarrasser*. — II. FIG. *engager*, *impliquer*, *mêler* : utraque implicatus tyrannide Dionysiorum, D. 1. 1, mêlé à, ayant joué un rôle dans; in morbum implicitus, Cim. 3. 4, étant tombé malade.

Im-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — A. PR. *mettre dans* ou *sur*, d'où *embarquer* : ... aliquid in naves, D. 4. 2. — B. FIG. — I. *imposer*, *forcer d'accepter* : ... alicui vadimonium, Timol. 5. 2. Cf. vadimonium. — II. *en imposer à*, *duper*, *tromper* : ... alicui, Eum. 5. 7. — III. *établir* qqn dans certaines fonctions : ... custodem in hortis, Cim. 4. 1.

Im-pŏtens, ntis, adj., qui n'est pas maître de soi, *effréné, immodéré* :... dominatio, L. 1. 4, despotisme, tyrannie.

Impraesentiarum, cf. praesentia.

Im-prīmis, ou **in primis** — I. *parmi les premiers, avant les autres* : Paus. 1. 2; 5. 3.— II. adv., *surtout, avant tout* : Alc. 1. 2; *très* : A. 13. 6.

Imprūdens, ntis, adj., *qui ne s'attend pas à, qui ne se doute pas de, qui ne sait pas, surpris, pris à l'improviste* : imparatos atque imprudentes offendere, Ag. 2. 2; Tiribazo sciente (gr. 522) an imprudente, Cim. 5. 4, au su ou à l'insu de Tiribaze.

Imprudenter, adv. (imprudens, gr. 184), *inconsidérément, imprudemment:* non imprudenter, H. 2. 6, avec sagesse, sagement.

Imprudentia, ae, f. (imprudens, gr. 166), *imprévoyance, imprudence, aveugle confiance.*

Im-pugno, 1. tr., *attaquer.*

Impulsus, us, m. (im-pello, gr. 156), *impulsion, instigation, sollicitation.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40, 368): Pel. 1. 2.

Impūne, adv. (in, poena), *impunément:* Timol. 5. 3.

Imus, a, um, cf. inferus.

In, prép. (gr. 383) — A. AVEC L'ACC., SERT A PRÉCISER — I. LE LIEU (quo ?) *dans, vers, contre, sur* : Them. 8. 4; au fig.: in amicitiam pervenire, Alc. 5. 3; avec un nom de peuple, *chez:* in Persas, Pel. 4. 3; Ag. 4. 1. — II. LE BUT, la fin, la destination, *pour, en:* dare in consilium, Tim. 3. 2; ... in matrimonium, Ham. 3. 2. — III. L'OBJET d'un sentiment, *à l'égard, envers, pour, contre:* in patriam amor, Thr. 1. 1. — IV. LE TEMPS. — A. *jusqu'à.* Dans ce sens Nép. emploie toujours ad. — B. *pour, à* (gr. 357): in crastinum differo, Pel. 3. 2. — V. LA MANIÈRE, *en, de:* patiens admirandum in modum, Ep. 3. 2. — B. AVEC L'ABL. SERT A DÉTERMINER — I. LE LIEU (ubi) — A. *dans, à, sur, en:* in civitate, Cim. 3. 1. — B. *en la possession de, pourvu de, revêtu de, en, dans :* in sestertio vicies, A. 14. 2; in magistratu, Ch. 4. 1. —C. *au sujet de, en:* in ea re gratias agere quod, Timol. 4. 3; spem in aliquo habere, Alc. 3. 5. — II. LE TEMPS. — A. (gr. 355. b), quando ? *pendant, en, dans, sous :* in bello, Dat. 1. 2; in proelio, Ch. 1. 1; in consulatu, Cat. 2. 2.— B. dans le sens de intra, *en l'espace de, en* (gr. 363): in tam multis annis, R. 2. 3. — III. L'ESPÈCE, *parmi:* nemo in eisdem gentibus, Pr. 5. In avec l'abl. remplace parfois un acc. déterminatif (gr. 286. R. 2.) après: habere, Thr. 4. 2, Ch. 1. 1, ponere, Ep. 1. 2, regarder comme, ranger parmi.

Inānis, e, *vide:* Alc. 8. 6.

Incallĭdus, a, um, *imprudent, inhabile:* Paus. 3. 1.

Incendium, i, n. (incendo, gr. 161), *incendie, feu.*

Incendo, ndi, nsum, 3. tr. — I. PR. *allumer, mettre le feu à, incendier:* ... opera, M. 7. 4. Au PASS. souvent *prendre feu:* lucus incensus est, M. 7. 3. — II. FIG. *enflammer, exciter violemment:* ... aliqm cupiditate bellandi, H. 2. 1. Incensus, sans autre détermination, *excité, irrité:* Eum. 10. 4.

Inceptum, i, n. (incipio), *entreprise, projet.*

Incĭdo, cĭdi, cāsum, n. (in, cado, gr. 194) — I. *tomber dans:* ... in morbum, D. 2. 3, tomber malade. — II. parl. du temps, des événements, etc. *arriver, survenir, se présenter:* incidit civile bellum, A. 7. 1; ... periculum, A. 10. 4; aetas ejus incidit in ea tempora, Eum. 1.

2, il vécut en ces temps. — Ce verbe se construit presque toujours avec in.

Incīdo, cīdi, cīsum, 3. tr. (in, caedo, gr. 194), *tailler dans, graver :* Alc. 4. 5.

Incĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (in, capio, gr. 194), *commencer, entreprendre,* avec l'inf. (gr. 481) : Cat. 2. 3. Népos, comme César et Cicéron, emploie d'ordin. coepi.

In-cĭto, 1. tr. — I. PR. mouvoir fortement, *pousser.* — II. FIG. *pousser, exciter, animer :* A. 1. 3.

Inclīno, 1. tr. — I. PR. *faire pencher, incliner.* — II. FIG. parl. de soldats, inclinare ou dans le sens moyen inclinari, *s'ébranler, plier, lâcher pied.*

In-cognĭtus, a, um, *inconnu :* me incognitum tentasti, Ep. 4. 3, sans me connaître.

In-cŏla, ae, m. et f. (in-colo, gr. 155), *habitant.*

In-cŏlo, colui, cultum, 3. tr., *habiter :* ... Lemnum, M. 2. 5.

In-colŭmis, e, *sain et sauf, sans perte.*

Incolumĭtas, ātis, f. (incolumis, gr. 166), *conservation, salut, sûreté :* A. 10. 6.

In-commŏdum, i, n. (incommodus), *inconvénient, dommage, désagrément :* A. 12. 2.

In-commŏdus, a, um, *peu convenable, peu à propos :* non incommodum videtur, R. 3. 5, il semble fort à propos.

In-considerātus, a, um, (considero) — I. PASS., à quoi l'on n'a pas réfléchi, *irréfléchi.* — II. ACT., qui ne réfléchit pas, *inconsidéré, irréfléchi.*

In-credibĭlis, e, *incroyable, extraordinaire :* ... dictu (gr. 268), H. 6. 3.

Incuria, ae, f. (in, cura), *négligence, incurie :* A. 20. 3.

In-curro, curri, cursum, 3. n., *courrir sur,* d'où *fondre sur, assaillir, attaquer.*

Inde, adv. — I. de LIEU, *de là :* Cat. 1. 2. — II. de TEMPS, *ensuite, après cela, là-dessus :* Ph. 4. 2.

Index, dĭcis, m. (indico), *dénonciateur :* Paus. 4. 4.

Indicium, i, n. (index) — I. *dénonciation, indication, révélation, rapport.* — II. *signe, marque, preuve,* suivi d'une interr. indir. (gr. 411) :... qua fuerit abstinentia, Ar. 3. 2. Indicio esse, *prouver, montrer, démontrer,* avec un second dat. (gr. 307) : ei rei sunt indicio volumina, A. 16. 3; avec la prop. inf : eum non odio tyrannidis dissensisse indicio fuit quod, Timol. 2. 3, ce qui prouve que... c'est que; avec l'interr. ind.: quam vere de eo foret judicatum oratio indicio fuit, L. 3. 5.

Indĭco, 1. tr. — I. *indiquer, mettre au jour, prouver, faire voir :* ...dolorem lacrimis, A. 4. 5. — II. *dénoncer, trahir.*

In-dīco, dīxi, dictum, 3. tr., *annoncer, notifier, déclarer :* ... bellum alicui, Ag. 4. 1.

Indĭdem, adv. (inde, idem), *du même lieu, également de :* ... Thebis, Ep. 5. 2.

Indĭgeo, ui, 2. n., *manquer de, avoir besoin de,* avec l'abl. (gr. 319): ... pecunia, Ag. 7. 2; avec le gén. (gr. 320. 6) : ... armorum, Thr. 2. 6. — Avec indigeo, Cés. et Liv. n'emploient que l'abl.; Cicéron emploie d'ordinaire le génitif.

Indigne, adv. (indignus, gr. 184), *avec indignation, avec peine.*

Indignor, 1. n., *regarder comme indigne, s'indigner, être indigné de :* avec l'acc. (gr. 282. b.):...id factum, D. 4. 2.

Indignus, a, um — I. ACT. *qui ne mérite pas, indigne :* ... fide, Dat. 5. 5. — II. PASS. *qui n'est pas mérité, indigne :* indigna perpeti, Ph. 4. 3.

In-dilĭgens, ntis, adj., *négligent, peu soigneux :* non indiligens, A. 4. 3, soigneux.

Indŏles, is, f. — I. en GÉNÉRAL, *nature, naturel, caractère* d'une chose. — II. PARTIC. *dispositions naturelles, caractère* de l'homme, *talents, penchant :* ... virtutis, Eum. 1. 5.

In-dūco, dūxi, ductum, 3. tr. —A. PR. *conduire dans.*—B. FIG. — I. *attirer :*... in insidias, H. 5. 3; *induire :* ... in errorem, H. 9. 3. — II. *déterminer à, exciter à :* ...ad bellum, H. 8. 1. — Ce verbe se construit ordinairement avec in, parfois avec super. Dans le sens de déterminer, il se construit d'ordinaire avec ad; on trouve aussi in.

Indulgentia, ae, f. (indulgens, gr. 166), *bienveillance, indulgence.*

Indulgeo, lsi, ltum, 3. n.— I. en BONNE part, *être bienveillant, avoir de l'indulgence pour :* ... alicui, D. 2. 1. — II. en MAUVAISE part, *satisfaire les goûts, les caprices, se prêter à :* ... turpissimis cupiditatibus, D. 4. 3; sic sibi indulsit ut, L. 1. 3, il se permit tant que. — III. *s'appliquer à, se livrer à :* ... dolori, R. 1. 4.

Industria, ae, f., *grande activité, zèle, soin :* ... summa, Them. 1. 3; labor atque industria, A. 12. 3.

Indutiae, ārum, f., *trève, suspension d'armes :* ... ab aliquo petere, impetrare, Ag. 2. 3.

In-eo, ii ou īvi, ĭtum, īre, 4. tr. et n. — A. PR. *aller dans, entrer.* — B. FIG. — I. *commencer, débuter :* iniens adulescentia, Them. 1. 1, première jeunesse. — II. *commencer, entreprendre, aviser à, prendre :* ... consilium, méditer, songer à, ourdir une trame, prendre la résolution : A. 22. 3; avec l'inf. (gr. 481) : ... tollere reges, L. 3. 1; inire gratiam, Alc. 9. 5, gagner les bonnes grâces, s'insinuer dans l'amitié; ... rationem, H. 10. 3, prendre des mesures, former un plan. — Inire se construit régulièrement avec l'acc. régime direct; on trouve dans Liv. inire urbem et in urbem.

Inermis, e (in, arma, gr. 194), *sans armes, non armé.*

Inertia, ae, f. (iners, in, ars) — I. PR. *incapacité.* — II. FIG. *inaction, indolence, mollesse.*

In-exercitātus, a, um, *non exercé, peu exercé :* Eum. 3. 3.

Infamia, ae, f. (infamis, gr. 166), *mauvaise réputation, déshonneur :* Alc. 3. 6.

Infāmis, e (in, fama) — I. ACTIF, *déshonorant :* Pr. 1. 5. — II. PASSIF, *mal famé, décrié, perdu d'honneur :* ... filius, Ep. 10. 1.

Infāmo, 1. tr. (infamis, gr. 179), *diffamer, décrier :* Alc. 11. 1.

Infectus, a, um (in, factus, gr. 194), *non terminé, inachevé :* infectis rebus discedere, M. 7. 5, sans résultat.

In-fĕro, intŭli, illātum, inferre, 3. tr. — I. *porter dans, apporter,* et au FIG. *causer à, attirer sur :* ... mala in domum alicujus, Them. 9. 2. — II. porter en terre, *ensevelir, enterrer :*...corpus eodem, Paus. 5. 5. — III. terme mil. *porter contre :* ... signa, Dat. 6. 5, porter, faire avancer les étendards contre l'ennemi, l'attaquer ; ... bellum in Italiam, Ham. 4. 2, transporter la guerre en Italie ; ... bellum regi, Iph. 2. 4, faire la guerre à etc.; ... arma Italiae, H. 2. 1, porter les armes contre l'Italie, lui faire la guerre. On dit plus communément bellum inferre alicui. — Dans le sens primitif de porter dans ou vers, inferre se construit d'ordinaire avec in et quelquefois avec ad ou le dat.

Infĕrus, a, um, *qui est au-dessous, inférieur.* — Comparatif **inferior,** *qui le cède à, inférieur* dans tous les sens du mot : ... co-

piis, Dat. 8.4, plus faible en troupes. — Superlatif **infĭmus** et contracté **imus**, *le plus bas, le dernier*, parl. — A. du LIEU : ad infimos montes (gr. 219. 2.), Eum. 9. 3, au pied, au bas des montagnes ; imum intestinum, A. 21. 3, partie de l'intestin désignée sous le nom de rectum. — B. du RANG, de la condition, *de la plus basse classe*, et SUBST. *gens de la plus basse classe :* communis infimis, A. 3. 1.)

Infestus, a, um, *hostile, contraire, ennemi :* alicui infestissimus, Eum. 10. 3.

Infĭmus, cf. inferus.

In-finītus, a, um (in, finire), *infini, sans bornes, sans fin :* ... bellum, Dat. 10. 3 ; *sans nombre :* ... occupationes, A. 20. 2.

In-firmus, a, um, *faible, impuissant :* Them. 6. 4.

Infitias (in, fateor, gr. 194), acc. de **infitiae, ārum,** qui n'est usité d'ordinaire que dans l'express. : infitias ire, Ep. 10. 4, *nier*, accompagnée d'une négation. On explique l'acc. par une extension de la règle des noms de villes aux autres subst.

Infitior, 1. tr. (in, fateor, gr. 194), *nier, ne pas convenir de* avec la prop. inf. : H. 1. 1.

In-fŏdio, fōdi, fossum, 3. tr., *enfouir, enterrer, ensevelir*.

Ingenium, i, n. (in, gignere) — A. *qualité naturelle, nature* d'une CHOSE. — B. parl. des HOMMES — I. *caractère, naturel :* ... docile, D. 1. 2. — II. *dispositions naturelles, esprit, talent :* ingenii facultates, Ep. 1. 4, talent. Par opposition aux forces physiques, *esprit, intelligence :* plus virium quam ingenii, Ep. 5. 2.

Ingratiis ou contracté **ingrātis** (in, gratia), *à regret, à contre-cœur, malgré soi.*

Ingrātus, a, um, *ingrat*.

Inimicitiae, ārum, f. (inimicus, gr. 166), *inimitié, haine, ressentiment :* ... gerere, A. 11. 5.

Inimīcus, a, um (in, amicus, gr. 194), *ennemi, hostile, mal disposé pour, opposé :* inimicissimus nomini Romano, H. 7. 3. — II. *défavorable, funeste, pernicieux :* consilia patriae, sibi inimica, Paus. 3. 3. — SUBST. **inimicus, i,** m., *ennemi :* inimici ejus, Alc. 4. 2. Superl. **inimicissimus,** *ennemi le plus acharné :* ... suus, H. 12. 2 ; ... domus ac familiae, Eum. 6. 3.

Initium, i, n. (ineo, gr. 161), *commencement, début :* initio (gr. 355. b.), H. 11. 5, d'abord, au commencement, dans le principe ; duro initio usus est adulescentiae, Cim. 1. 1, sa première jeunesse fut pénible.

Injĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (in, jacio, gr. 194) — I. PR. *jeter dans* ou *sur, mettre sur, étendre sur :* ... pellem, Ag. 8. 2. — II. FIG. *susciter, inspirer, causer, exciter :* ... timorem multitudini, Alc. 3. 3. — Dans le sens de jeter dans, etc., ce verbe se construit d'ordinaire avec in et l'acc., quelquefois avec le dat. ; dans le sens de susciter etc., il n'admet guère que le dat.

Injuria, ae, f. (in, jus), *action injuste, outrage, affront, injure, injustice.* Ce mot s'emploie souvent au pluriel et désigne — I. sens PASSIF, l'outrage etc. reçu : injurias patriae ulcisci, Con. 5. 1. — II. sens ACTIF, l'outrage etc. fait : populi, amicorum, civium ferre injurias, Ep. 3. 2.

Injuste, adv. (injustus, gr. 184), *injustement :* Them. 7. 6.

In-nītor, nīsus ou **nīxus sum,** 3. n., *s'appuyer sur, se soutenir sur :* ... in cubitum, A. 21. 5. Ce verbe se construit aussi avec le dat. ou avec l'abl. sans prép.

In-nŏcens, ntis, adj. — I. PR. *inoffensif.* — II. FIG. *innocent, non coupable.*

Innocentia, ae, f. (innocens, gr. 166) — I. *innocence* de mœurs. — II. PARTICUL. *intégrité*, *probité*, *désintéressement* : Ar. 2. 2.

In-noxius, a, um, *innocent*.

Inopia, ae, f. (inops) — I. absence de ressources, *dénûment*, *besoin*, *pauvreté*, *misère* : inopiā interire, M. 3. 4. — II. *manque*, *défaut*, *disette* : ... aquae, Eum. 8. 5.

In-opīnans, ntis, adj. (in, opinor), *pris au dépourvu*, *à l'improviste*, *qui ne s'attend pas*.

In-opinātus, a, um (in, opinor), *inattendu*, *imprévu*, *inopiné*, *subit*.

Inops, ŏpis, adj. (in, ops), *privé de ressources*, *dépourvu de tout*, *pauvre*.

Inquam, is, it, verbe défect. (gr. 136), *je dis*, *dis-je*. Ce verbe s'emploie d'ordinaire après un mot ou un membre de phrase : Ep. 5. 5. On le trouve avec le dat. de la pers. à laquelle on adresse la parole : Ph. 4. 3. Si l'on exprime le sujet, il se trouve d'ordinaire après le verbe : inquit Pomponius, Att. 4. 2.

In-sciens, ntis, adj. (in, scio), *qui ne sait pas* : insciente aliquo, H. 9. 4, à l'insu de qqn.

Inscitia, ae, f. (inscitus, gr. 166), *inexpérience*, *inhabileté*, *incapacité* : Ep. 7. 4.

Inscius, a, um (in, scio), *ignorant*, *qui ne sait pas* : omnibus insciis, Dat. 3. 1, à l'insu de tous. — SUBST. inscii, D. 10. 1, *ceux qui ne sont pas dans le complot*.

In-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr. — I. *écrire sur*, *inscrire* : ... epigramma, Paus. 1. 4 ; ... in sepulcro, Ep. 8. 2. — II. *mettre une inscription*, *intituler*. — Dans le sens d'écrire sur, ce verbe se construit d'ordinaire avec le dat. ou avec in et l'abl. ; dans le sens d'intituler, il admet le double acc. (gr. 286. a).

In-sĕquor, secūtus sum, 3. tr. — I. *suivre les pas de qqn*. — II. suivre en ennemi, *poursuivre*, *persécuter* : A. 9. 2. — Ce verbe n'admet guère que l'acc. de la personne ou de la chose qu'on suit ou qu'on poursuit.

In-servio, 4. n. — A. PR. *servir comme sujet*. — B. FIG. — I. *chercher à plaire*, *se conformer à*, *se plier à*. — II. *s'appliquer à*, *s'occuper de* : ... studiis, Alc. 11. 3. — Avec inservire on emploie le dat., jamais une prépos.

Insidiae, ārum, f. (insidia) — I. PR. terme mil. *embuscade*, parl. — A. des SOLDATS mis en embuscade : insidiis circumvenire, H. 4. 3. — B. du LIEU où ils sont en embuscade : in insidias inducere, H. 5. 3. — II. FIG. *embûches*, *piège*, *ruse*, *trahison*, *attaque imprévue*, *attentat* : insidias alicui facere, D. 8. 4, dresser des embûches à qqn.

Insidiātor, ōris, m. (insidior, gr. 155) — I. PR. *celui qui se tient en embuscade* : Dat. 9. 5. — II. FIG. *celui qui guette*, *qui cherche à surprendre*, *rival* : R. 2. 2.

Insidior, 1. n. (insidiae, gr. 179) — I. PR. *guetter* qqn dans une embuscade, de là en général *tendre des pièges*, *dresser des embûches* : ... alicui, H. 6. 4. — II. FIG. *guetter*, *épier*, *chercher à surprendre* : ... Piraeo, Ph. 2. 4.

Insignĭter, adv. (insignis, gr. 184), *d'une manière remarquable*, *distinguée*.

In-sŏlens, ntis, adj. (soleo) — I. *qui est contre l'habitude*. — II. *qui n'a pas l'habitude*, *inaccoutumé à*. — III. parl. des mœurs, *désordonné*, *arrogant*, *fier*.

Insolentia, ae, f. (insolens, gr. 166) — I. *défaut d'habitude*, *inexpérience*. — II. parl. du caractère, *arrogance*, *fierté*, *orgueil* : insolentia gloriae, Ag. 5. 1, l'orgueil qui accompagne la gloire.

Instituo, ui, ūtum, 3. tr. (in, statuo, gr. 194) — I. *fixer, établir, construire :* ... pulvinar, Tim. 2. 2 ; ... officinas, Ag. 3. 2. — II. *commencer, se décider à, entreprendre, se mettre à,* avec l'inf. (gr. 481): historias scribere, Cat. 3. 3; *régler :* instituerat s.-ent. vivere, A. 14. 2.

Institūtum, i, n. (instituo), ce qui est établi — I. *institution, lois, mœurs, habitudes :* eodem instituto uti, Pr. 4, vivre d'après les mêmes usages. — II. *principe, plan :* ... vitae, A. 7. 3.

Insto, stĭti, 1. n. — I. PR. *se trouver sur, près de,* de là *presser vivement, serrer de près, poursuivre:* ... hostibus, Ep. 9. 1 ; Eum. 4. 2. — II. FIG. parl. du temps, des circonstances, *être suspendu sur la tête, approcher, menacer :* instans periculum, Paus. 3. 5 ; instat tempus proficiscendi, Alc. 4. 1. D'où le part. prés. employé comme subst. **instantia, ium,** n., *les choses qui sont proches, le présent :* de instantibus judicare, Them. 1. 4.

In-struo, strūxi, structum, 3. tr., rapprocher régulièrement plusieurs choses — I. *élever, construire, bâtir :* ... muros, Them. 6. 4. — II. *disposer, ranger* — A. terme mil., *ranger en bataille :* ... aciem, M. 5. 3. — B. *pourvoir du nécessaire, meubler :* ... domum, Ag. 7. 4.

In-suētus, a, um (in, suesco), *qui n'est pas habitué à :* ... male audiendi (gr. 255), D. 7. 3.

Insŭla, ae, f., *île.* Dans D. 5. 5, Nép. traduit par insula le mot grec **Νᾶσος,** dorien pour **Νῆσος,** c.-à-d. la vieille ville de Syracuse bâtie sur l'île Ortygia. Cf. Syracusae.

In-sum, infui, inesse, *être dans* ou *sur, se trouver dans* (gr. 312. 4.): Ep. 5. 2. — Cic. dit presque toujours, inesse in ; au contraire Sall., Nép., Liv. construisent ce verbe avec le datif.

Intĕger, gra, grum (in, tangere) — I. PR. *non touché, non endommagé,* d'où *intact, frais, bien reposé.* — II. FIG. *non altéré, pur, intègre, incorruptible.*

Integrĭtas, ātis, f. (integer, gr. 166) — I. PR. au physique, *conservation.* — II. FIG. au moral, *intégrité, probité, désintéressement.*

Intellĕgo, lexi, lectum, 3. tr. (inter, legere, choisir), distinguer. D'où — I. *discerner :* difficile est intellectu utrum ... an, A. 15. 1. — II. *comprendre, concevoir,* avec L'INTERR. IND. : facile est intellectu quam invisa sit, D. 9. 5 ; avec la PROP. INF. : Eum. 3. 4 ; au pass. personnel avec L'INF. SEUL (gr. 488) : ut facile intellegi possent inimica mente contendisse, Eum. 4. 2. Intellego s'emploie rarement au passif personnel.

In-tempĕrans, ntis, adj. (in, temperare), *intempérant, dissolu.*

In-temperanter, adv. (intemperans, gr. 184), *sans modération, immodérément :* A. 13. 4.

In-temperantia, ae, f. (intemperans, gr. 166), *défaut de modération, de retenue.* D'où parl. de la conduite — I. des SUPÉRIEURS, *prétention illégale, arrogance.* — II. des INFÉRIEURS, *insubordination, indiscipline, licence.*

Inter, prép. suivie de l'acc. (gr. 381), sert à déterminer — A. le LIEU, *parmi, entre,* parl. — I. de CHOSES : inter Euboeam continentemque terram, Them. 3. 2. — II. de PERSONNES : inter eos vivens, Eum. 1. 2. — B. le TEMPS, *durant, pendant :* inter cenam. — C. FIG. *parmi :* auctoritatem sibi constituere inter barbaros, Con. 5. 2 ; et avec une idée de réciprocité, *entre, parmi :* pacem inter duas civitates conciliare, Cim. 3. 3. D'où, pour marquer plus explicitement la réciprocité, l'expression inter se, *entre eux, mutuellement, l'un l'autre :* inter

se timere, D. 4. 1. Inter s'emploie avec des verbes composés de cette préposition : intercedere, A. 17. 2.

Inter-cēdo, cessi, cessum, 3. n., *venir entre.* D'où — I. *s'écouler entre, se passer :* nullus dies intercessit, A. 20. 2.— II. *intervenir, se jeter à la traverse, faire obstacle.* — III. *exister entre, subsister, avoir lieu.* Cf. inter et intersum.

Interdiu, adv. (inter, dies), *pendant le jour :* Pel. 2. 5.

Interdum, adv., *quelquefois, parfois.*

Inter-ea, adv. (inter et l'abl. de is), *pendant ce temps-là, dans cet intervalle :* Thr. 7. 2.

Interemptus, cf. interimo.

Inter-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., PR. aller parmi d'autres choses et y disparaître. De là — I. *se perdre, être perdu, dissipé :* pecunia publica interibat, Them. 2. 2. — II. *périr, mourir :* ... ferro vel inopia, M. 3. 4.

Interfector, ōris, m. (interficio, gr. 155), *meurtrier, assassin.*

Interfĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (inter, facio, gr. 194), *détruire, anéantir,* PARTIC. *faire périr :* ... aliqm insidiis, Dat. 9. 1 ; *massacrer, tailler en pièces :*... exercitum, Ar. 2. 1 ; *tuer :* Dat. 2. 2 ; *assassiner :* A. 2. 1.

Intĕrim, adv., *pendant ce temps-là, cependant :* Them. 6. 5.

Interĭmo, ēmi, emptum, 3. tr. (inter, emere, gr. 194), PR. enlever du milieu. D'où, *anéantir, détruire, tuer, faire périr.*

Interior, ius, adj. compar. dont le positif est inusité (gr. 52. b.) — I. PR. *intérieur :* ... pars aedium, Pr. 7. — II. FIG. *intime, secret :*... consilia, H. 2. 2. — SUPERL. **intĭmus, a, um** — I. PR. *ce qui est le plus au fond.* — II. FIG. parl. — *a)* de L'AMITIÉ, *le plus intime, étroit, intime :*... amicitia, Alc. 5. 3. — *b)* des AMIS, *fort uni à, très cher à :* ... Dionysio, D. 1. 3. — SUBST. **intĭmus, i,** m., *ami intime* (gr. 261) :... regis, Con. 2. 2.

Interĭtus, us, m. (intereo, gr. 156)— I. *destruction, ruine :* Thebas ab interitu retraxit, Ep. 8, 4. —II. *mort :* ... Cassii, A. 11. 2.

Internecio, ōnis, f. (inter, necare), *ruine totale, anéantissement :* Eum. 3. 1.

Inter-nuntius, i, m., celui qui porte des messages entre deux personnes, *négociateur, intermédiaire :* Alc. 5. 3.

Inter-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., mettre entre. D'où — A. PR. *insérer,* avec l'interr. ind : Pel. 3. 1. — B. FIG. — I. *alléguer :* ... causam, donner comme raison, prétexter, avec la prop. inf., Them. 7. 1. Cf. intersero — II. *faire intervenir comme médiateur :*... se, A. 2. 4, s'interposer.

Inter-rŏgo, 1. tr., *demander.*

Inter-sĕro, serui, sertum, 3. tr. — I. PR. *placer entre.* — II. FIG. *alléguer :*... causam, M. 4. 1, prétexter. L'expression ordinaire est : interpono causam, Them. 7. 1.

Inter-sum, fui, esse, n. — I. *être entre, se trouver entre.* — II. *différer :* res nulla nisi tempus interest, Eum. 8. 3. — III. *être près de, présent à, assister, prendre part à, participer à :*... pugnae, Ar. 2. 1. Parmi les verbes intransitifs composés de inter, il n'y a que intercedere, intercurrere, interesse et intervenire qui se soient construits avec le datif à l'époque classique.

Intestīnus, a, um — I. PR. *intérieur.* D'où subst. **intestinum, i,** n., *intestin :* At. 21. 3. Cf. imus. PLUR. **intestina, ōrum,** *intestins, entrailles* du bas ventre. — II. FIG. *intérieur, intestin, domestique :*... bellum, Ham. 2. 1.

Intĭme, adv. (intimus, gr. 184), *intimement :* A. 5. 4.

Intĭmus, cf. interior.

Intra, prép. suivie de l'acc. (gr. 381), sert à spécifier — I. le LIEU, *au dedans, en deça*, UBI : intra vallum caedebantur, Dat. 6. 4; QUO: intra sua praesidia se recepit, H. 11. 4. — II. le TEMPS, *dans l'espace de.*

Intro, 1. tr. — I. *entrer, pénétrer, franchir* : ... domum, Ag. 7. 4. — II. *pénétrer en ennemi* : ... portum, Ch. 4. 2;... castra, Dat. 2. 1. Dans le sens propre intrare se construit d'ordinaire avec l'acc. sans prép. Au fig., dans le sens de s'insinuer, on rencontre l'acc. sans prép. et l'acc. avec in.

Intro-eo, ii, ĭtum, īre, *entrer, pénétrer dans* : ... in Thraciam, Alc. 7. 4 ;... Syracusas, D. 5. 3. Ce verbe se construit d'ordinaire avec in et parfois avec l'acc. sans prép.

Introĭtus, us, m. (introeo, gr. 156), *entrée.*

Intro-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *introduire, faire entrer.*

In-tueor, tuĭtus sum, 2. tr. — I. PR. *regarder attentivement, observer* avec les yeux du corps :... faciem alicujus, Ag. 8. 1. — II. FIG. *considérer, observer, avoir les yeux* de l'esprit *sur, songer à, peser* : ...alienam opulentiam, Ch. 3. 3; avec l'interr. ind. : quid se facere par esset, intuebatur, A. 9. 7.

In-utĭlis, e, *inutile.*

In-vādo, vāsi, vāsum, 3. tr. (gr. 281. b.), marcher hardiment vers, d'où *attaquer, assaillir, fondre sur* : ... aliquem, Dat. 6. 7. Sall. et Liv. construisent ce verbe avec in ou avec l'acc. sans prép.; Cic. et Cés. emploient l'acc. avec in. On trouve dans Cic. quelques exemples de l'acc. sans prép.

In-vĕho, vēxi, vectum, 3 tr. — A. PR. *porter dans* ou *vers, importer.* — B. FIG. invehere se ou dans le sens moyen, invehi — I. *se jeter en ennemi, attaquer.* — II. ... in aliqm, *s'emporter, se déchaîner, invectiver contre qqn, l'attaquer* :... multa in Thebanos, Ep. 6. 1.

In-vĕnio, vēni, ventum, 4. tr., venir sur. D'où — I. rencontrer par hasard, *trouver* : Them. 4. 1. — II. *trouver* après avoir cherché, *découvrir, rencontrer, inventer* :... aliqm, D. 8. 2.

Inventum, i, n. (part. de invenio), *invention, stratagème* ; ... callidum, Eum. 5. 4.

Inveterasco, āvi, ātum, 3. n., *devenir vieux, s'invétérer, se fortifier, s'accroître* avec le temps.

Inveterātus, a, um (invetero, laisser invétérer), *ancien, enraciné, invétéré* :... servitus, Timol. 1. 1; inveterata cum gloria tum licentia, Eum 8. 2, avec leurs vieilles prétentions à la gloire et à la licence.

Invictus, a, um (in, vinco), *n'ayant pas été vaincu, sans avoir été vaincu, invincible* : ... morior, Ep. 9. 4.

In-vĭdeo, vīdi, vīsum, 2. n., regarder avec un sentiment de jalousie, d'où *porter envie à, envier.*

Invidia, ae, f. (invideo) — I. ACT. action d'envier, *envie, jalousie* qu'on ressent, *haine* qui en est l'effet : ... suorum, H. 1. 2. — II. PASS., *envie* qu'on nous porte, *haine, ressentiment, disgrâce* qui en est la suite: ... lenire, D. 6. 5 ; in invidiam incido, Cim. 3. 1; invidiam effugio, Them. 8. 1 ; minore invidiā esse, 7. 2, être moins exposé à. L'abstrait pour le concret, *les envieux* : invidiae, c.-à-d., invidorum crimine accusari, Alc. 4. 1.

Invĭdus, a, um (invideo), *envieux, jaloux*: Tim. 3. 5.

Inviolātus, a, um (in, violo), *qui n'est pas violé, qu'on ne maltraite pas, sans être maltraité, sain et sauf*: Ep. 4. 5.

Invīsus, a, um (invideo), *odieux, haï, détesté*: D. 9. 5.

Invīto, 1. tr., *inviter.*

Invītus, a, um, *qui est contraint, malgré soi, à regret:* invito (gr. 526) Eumene, Eum. 4. 3, contre le gré.

In-vocātus, a, um (in, voco), *non appelé,* d'où *non invité.*

Iōnes, um, m., les *Ioniens,* l'une des quatre grandes peuplades Helléniques, vinrent se fixer dans l'Attique sous Xuthus, fils d'Hellen, et frère d'Aiolos et de Doros. Ils reçurent leur nom d'Ion, fils de Xuthus. Les Ioniens étaient un peuple doué d'une brillante imagination, fort impressionnable, ami des beaux-arts et des sciences. L'Ionie fut le berceau de la poésie, de la philosophie et de l'histoire. Homère et Anacréon, Thalès et Anaxagoras, Denis de Milet et Hécatée, Apelles et Parrhasius étaient d'origine ionienne.

Ionia, ae, f., *Ionie.* Cf. Iones.

Iphicratensis, e, *d'Iphicrate:* Iph. 3. 4.

Iphicrătes, is, m., *Iphicrate.* Cf. Nectenebis.

Ipse, a, um, pron. démonst. adj. ou subst., *le même, même.* — I. Ipse sert à faire RESSORTIR le mot qu'il accompagne ou qu'il remplace, à l'opposer à un autre mot, *même:* ipsa urbs, Them. 6. 1; *lui-même, en personne:* ipse ibidem manere decrevit, M. 2. 2; *même, précisément, justement, exactement:* ipso tempore, Pel. 2. 5; *seul:* ipso aspectu, Iph. 3. 1. — II. ILLE IPSE, *celui-là... lui-même, même celui-là, précisément celui-là:* Alc. 6. 4. Lorsque ille et ipse sont réunis, Népos met toujours ipse en second lieu. — III. Dans le DISCOURS INDIRECT, Nép. emploie parfois ipse au lieu de sui, sibi, se (gr. 544): 4 fois, M. 3. 5. Par l'emploi de ipse, Nép. a voulu très nettement distinguer ce qui se rapporte aux différents tyrans, de ce qui ne se rapporte qu'à Histiaeus seul: adeo SE abhorrere.

Ira, ae, f., *colère, ressentiment:* anteferre irae religionem, Ag. 4. 6.

Irascor, 1. n. (ira), *se fâcher, s'irriter, s'emporter, avoir du ressentiment:* ... patriae, Ep. 7. 1.

Irrīdeo, rīsi, rīsum, 2. n. et tr. (in, rideo), *se moquer de, se rire de, railler, insulter.* Ce verbe se construit intransitivem. avec le dat. ou transitivem. avec l'acc.

Is, ea, id, pron. démonst. adj. et subst. — I. ADJ, *ce, cet, cette.* — II. SUBST. *il, elle, lui; celui-là, celle-là, ce.* — III. Suivi de ut ou de qui consécutif et du subj., is a le sens de *tel que:* erat ea sagacitate, ut decipi non posset, Alc. 5. 2; se eum esse dixit, qui ad officium peccantes redire cogeret, Ag. 5. 3, qu'il était homme à faire rentrer dans le devoir. Eo ... ut, cf. eo. — IV. In eo ... quod, *en ce que* (gr. 449): in eo ... quod inscripsit, Paus. 1. 3.

Ismenias, ae, m., *Isménias,* l'un des Thébains qui se réfugièrent à Athènes (383-379). Il fut le compagnon de captivité de Pélopidas à Phères (368) et chargé avec lui de l'ambassade auprès du roi de Perse (367): Pel. 5. 1.

Iste, ista, istud (gr. 64), pron. démonst., *celui-là, celle-là, cela; celui-ci, celle-ci, ceci.* Iste se dit de la seconde personne et de tout ce qui lui appartient (gr. 548): ex istis nolo amplius quam, Thr. 4. 2, je ne veux de vos présents que.

Ita, adv., *ainsi, de cette façon.* Ita — I. rappelle ce qui précède, *ainsi, comme il vient d'être dit:* itaque = et ita: itaque fecerunt, Alc. 4. 2. — II. annonce ce qui suit, *de cette façon, de la manière suivante:* Them. 9. 1. — III. sert à marquer l'intensité d'une qualité, d'une action, etc., *si, tellement, à tel point, de telle sorte:* ita conservavi ut, H. 2. 5. — IV. Pré-

cédé d'une négation et suivi d'un adj. ou d'un adv., ita forme une litote qui exprime avec une certaine réserve le contraire de ce qu'exprimerait l'adv. ou l'adj. seul. Non ita peut se traduire *ne ... pas précisément*, *ne ... pas particulièrement*, *peu :* haud ita magnus, Paus. 1. 2, peu considérable. — V. Ita amène une restriction à ce qui a été dit. Dans ce cas on ajoute souvent tamen ou sed, *de telle sorte cependant*, *toutefois de manière:* tamen secunda ita ut, Pel. 4. 3.

Italia, ae, f., *Italie.*

Italĭcus, a, um (Italia, gr. 172), *d'Italie*, *italien.*

Ităque — I. ADV. = et ita : M. 5. 1. Cf. ita. — II. CONJ. conclusive, *aussi*, *c'est pourquoi*, *donc*, *et ainsi il se fit que.* Ce mot se met au commencement de la phrase : Them. 3. 1.

Item, adv., *de même*, *pareillement.*

Iter, itinĕris, n. (ire) — I. *marche*, *voyage*, c.-à-d. action de voyager, etc.: iter ad regem comparare, Alc. 10. 3; in itinere, Paus. 5. 1, en route, en chemin, tandis qu'on marche. Terme mil., *marche :* iter facere, Dat. 9. 3; ... habere, Eum. 8. 7; in itinere opposé à acie instructa, 8. 1; hoc itinere (gr. 355. b.), H. 4. 3. — II. *route*, *chemin*, *trajet :* ... conficere, Ag. 4. 4. — III. *chemin*, *route*, *voie :* deviis itineribus milites ducere, Eum. 3. 5.

Itĕrum, adv., *de nouveau*, *une seconde fois*, *pour la seconde fois :* iterum consul, H. 5. 3; consul iterum, Cat. 2. 2.

J

Jaceo, 2. n. — I. *être couché*, *étendu :* jacentem spoliare, Thr. 2. 6. — II. parl. de lieux, de peuples, *habiter*, *être situé :*... inter Taurum montem atque Hellespontum, Eum. 3. 2.

Jacto, 1. tr. (jacio, gr. 180) — I. *jeter souvent*, *lancer.* — II. *jeter çà et là*, *agiter*, *secouer.* — III. *vanter*, *être fier de.*

Jam, adv., *déjà :* jam non, Ph. 4. 1, ne ... plus.

Janua, ae, f., *porte* de maison.

Jason, ŏnis, m., *Jason*, tyran de Phères en Thessalie, parvint au pouvoir en 378. Son habileté et sa modération le rendirent dès 375 maître d'une grande partie de la Thessalie, jusqu'à Pharsale. Lorsque éclata la guerre entre Sparte et Thèbes, il prit le parti de la dernière ville mais arriva trop tard à la bataille de Leuctres. Il songeait à pénétrer dans l'Hellade ; mais une mort violente vint mettre un terme à ses projets (370) : Tim. 4. 2.

Jocor, 1. n. (jocus, gr. 179), *plaisanter*, *badiner :* A. 20. 2.

Jocus, i, m., *plaisanterie*, *badinage :* Ep. 3. 1.

Jovis, cf. Juppiter.

Jubeo, jussi, jussum, 2. tr. — I. *ordonner*, *faire*, avec la prop. inf. (gr. 487. 3). Dans Con. 4. 1, Dat. 3. 4, 9. 3, Eum. 11. 3, l'acc. sujet est sous-entendu. Cf. is. — **jubeor** (gr. 488), *recevoir un ordre* se construit avec l'inf. : H. 8. 4. — Comme Nép., Cic., Cés. et Sall. n'emploient guère que la prop. inf. avec jubeo. — II. *déterminer*, *régler :* Ep. 7. 5.

Jucundus, a, um, *agréable :* A. 14. 1 ; *bien vu*, *chéri :* ... alicui, A. 16. 1.

Judex, dĭcis, m., *juge.*

Judicium, i, n. — A. terme de jurisprudence — I. *jugement*, *instruction judiciaire*, *procès :* in judiciis privatis versari, Them. 1. 3, s'occuper des procès des particuliers; eo judicio (gr. 355) est absolutus,

Iph. 3. 3; nullum judicium habuit, A. 6. 3, il ne jugea jamais, c.-à-d., il parvint toujours à empêcher que le préteur ne le nommât juge dans les causes privées soumises au jugement d'un seul. Les juges ou jurés étaient nommés par le préteur ; on les choisissait parmi les citoyens les plus recommandables. Souvent les causes privées étaient soumises au jugement d'un seul ; les causes criminelles étaient examinées par plusieurs juges. — II. LIEU où l'on rend la justice, *tribunal :* in judicium venire, Ep. 8. 2. — III. SENTENCE des juges, *sentence, décision :* judicii sui populum paenitebat, Tim. 4. 1. — IV. FIG. *opinion, avis :* omnium judicio, Timol. 1. 1. — B. — I. *faculté de juger, jugement, discernement :* ille (homo) sui judicii, A. 9. 7, homme qui se conduit par son propre jugement. — II. *principe :* judicio fugit rei publicae procurationem, A. 15. 3.

Judĭco, 1. tr. (judex) — I. *juger, faire l'office de juge,* d'où *prononcer une sentence, déclarer juridiquement :* ... de viro suspicionibus (gr. 367), Paus. 3. 7. — II. en général *juger, penser, avoir une opinion, apprécier :* ut nos judicamus, R. 1. 2, à notre avis ; vere ... de aliquo, L. 3. 4. Judicare aliqua re (gr. 370) ou ex aliqua re, *juger, former son opinion, apprécier d'après quelque chose :* ... omnia majorum institutis, Pr. 3 ; ... aliquid ex aliqua re, A. 11. 4 ; ... de aliquo ex aliqua re, Ep. 6. 2. — III. *penser, juger, porter un jugement, décider, conclure, tirer une conclusion,* avec la prop. inf. :... contumeliam non posse exstingui, Them. 1. 3. Dans le même sens judicare se construit avec l'interr. ind. : Eum. 13. 2. — IV. *juger, regarder comme :* ... aliquid leve, Pr. 1. D'où *déclarer publiquement :* ... aliqm hostem, Con. 4. 1 ; ... exsulem, H. 7. 7.

Jugĕrum, i, n. (gén. pl. jugerum, gr. 19), *journal, arpent.* Le jugerum avait 240 pieds (gr. 354) de long sur 120 de large. Thr. 4. 2.

Jugŭlo, 1. tr. (jugulum), *égorger :* Eum. 12. 4.

Jumentum, i, n. (jugmentum, de jungo, gr. 159), *bête de trait ou de somme, monture, cheval, âne, mulet :* junctis jumentis vehi, Timol. 4. 2, être traîné par deux chevaux. Dans : jumentum exercere, Eum. 5. 4, le sing. est mis pour le plur.

Jungo, junxi, junctum, 3. tr., *unir, joindre,* d'où *atteler :* ... jumenta, Timol. 4. 2.

Junius, a, um, *Junius, qui se rapporte à la gens Junia.*

Juppiter, gén. **Jovis,** m., *Jupiter,* fils de Saturne et de Rhéa. Il fut soustrait par sa mère à la cruauté de son père, élevé en Crète et allaité par la chèvre Amalthée. Devenu grand, il détrôna son père, épousa Junon, donna l'empire des eaux à Neptune, celui des enfers à Pluton et se réserva le ciel et la terre. Aussi était-il considéré comme le roi du ciel et tous les météores lui étaient-ils attribués. Le lieu frappé de la foudre devenait sacré. Le roi du ciel était aussi le maître et le modérateur de l'univers. C'est de lui que dépendaient les destinées des particuliers et des nations. Protecteur spécial du peuple romain, il lui avait destiné l'empire du monde. Aussi était-il à Rome l'objet d'un culte tout spécial. Cf. Hammon, Feretrius. — Dans H. 2. 3, Nép. désigne, sous le nom de Juppiter, Baal, le dieu suprême des Phéniciens. On sait assez que les Romains comme les Grecs donnaient le nom de leurs dieux aux divinités étrangères dans lesquelles ils croyaient les reconnaître.

Juro, 1. tr., *jurer, faire serment, affirmer avec serment,* avec la prop. inf. : H. 2. 4.

Jus, juris, n. — I. le DROIT,

comme ensemble de lois, d'ordonnances et de coutumes traditionnelles, en tant qu'elles fixent ce qui est permis ou non, *droit, lois:* ... civile, Cim. 2. 1; ... gentium, Them. 7. 4, droit des gens; ... legationis, Pel. 5. 1, droit que donne le titre d'ambassadeur. — **Jure** signifie *d'après le droit, à bon droit:* jure suo, Thr. 1. 4, à juste titre. — II. LIEU où l'on rend la justice, *tribunal:* in jus de sua re numquam iit, A. 6. 3, jamais il ne comparut en justice pour porter plainte au sujet de quelque affaire personnelle. — Cf accuso, hospitium.

Jusjurandum, jurisjurandi, n., *serment.*

Jussum, i, n. (jubeo), *ordre, arrêté.*

Jussus, us, m. (jubeo, gr. 156), *ordre.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. (gr. 40, 368): jussu populi, Tim. 4. 3.

Justitia, ae, f. (justus, gr. 166), *justice, équité.*

Justus, a, um, ce qui est conforme aux lois, *juste, légitime:* ... tyrannus, M. 8. 3. — SUBST. surnom, *le Juste:* Ar. 1. 2.

Juvencus, a, um — I. ADJ. *jeune* — II. SUBST. (s.-ent. bos) *jeune taureau.*

Juvo, juvi, jutum, 1. tr., *aider, assister, secourir* (gr. 301).

Juxta — A. ADV., *tout près:* statua juxta posita, Tim. 2. 3. — B. PRÉP. avec l'acc. sert à préciser le lieu, *près de, à côté de.* — La prép. — I. PRÉCÈDE l'acc.: juxta hostem, Alc. 8. 5. — II. SUIT l'acc.: in ara consedit. Hanc juxta, Paus. 4. 4.

L

L, abréviation du prénom romain *Lucius.*

Labeo, ōnis, m., *Labeo*, cf. Fabius.

Labor, ōris, m. — I. *travail, labeur, peine, efforts*, se dit du travail corporel ou intellectuel: aliqm labore corporisque viribus aequiperare, Alc. 11. 3; rei militaris labor, Ph. 1. 1, travaux militaires, exploits. — II. *malheur, embarras, difficulté:* multi variique labores, H. 13. 1.

Laboriōsus, a, um (labor, gr. 175), parl. — I. de CHOSES, qui cause des fatigues, *pénible, difficile:* A. 12. 5. — II. de PERSONNES, *laborieux, actif:* fuit impiger, laboriosus, Tim. 1. 1. Laboriosus marque la persévérance dans le travail; impiger, l'ardeur à s'y mettre.

Labōro, 1. n., *travailler, prendre* ou *se donner de la peine, s'efforcer de:* ... quaerere, Pel. 3. 1; ... ut appellaretur, Ar. 1. 4. — A l'époque classique laborare avec l'inf. ne se rencontre guère que chez les poètes. Cic. et Cés. disent régulièrement laborare ut.

Lacedaemon, ŏnis, f. (**Λακεδαίμων**), *Lacédémone* ou *Sparte*, capitale de la Laconie, comptait environ 60,000 habitants. La ville était bâtie sur plusieurs collines; sur la plus haute d'entre elles se trouvait l'acropole ainsi que le temple de l'**Ἀθηνᾶ Χαλκίοικος.** De cette cité célèbre il ne reste plus que des ruines. Cf. Chalcioicos.

Lacedaemonius, i, m., *Lacédémonien, Spartiate.*

Lacesso, sīvi, sītum, 3. tr., *provoquer, harceler:* Ham. 1. 2.

Laco, ōnis, m. (**Λάκων**), *Lacédémonien, Spartiate.*

Laconĭce, es, ou a, ae, f. (**Λακωνική**), *Laconie*, contrée au sud-est du Péloponèse; capitale, Lacédémone.

Lacrĭma, ae, f., *larme.*

Lacrĭmo, 1. n., *pleurer, verser des larmes.*

Laedo, laesi, laesum, 3. tr. — A. PR. *heurter, blesser.* — B.

FIG. parl. — I. de PERSONNES, *blesser, outrager, insulter:* ... aliqm, A. 11. 5. — II. de CHOSES, *violer:* ... pietatem, Timol. 1. 5.

Laetitia, ae, f. (laetus, gr. 166), *joie, allégresse:* victoria magnae fuit Atticis (gr. 307) laetitiae, Tim. 2. 2.

Lamăchus, i, m., *Lamachus*, général athénien pendant la guerre du Péloponèse, se fit remarquer par son courage à toute épreuve et par son rare désintéressement. Mis avec Nicias et Alcibiade à la tête de l'expédition contre la Sicile, il mourut devant Syracuse (414).

Lamprus, i, m., *Lamprus*, musicien, brillait au temps de Périclès.

Lampsăcus, i, f. (Λάμψακος), *Lampsaque*, auj. Lepsek, ville fondée par les Phocéens dans la Mysie, près de la partie nord-est de l'Hellespont. Le vin qu'on récoltait dans ses environs était renommé.

Laphystius, i, m., *Laphystius*, noble Syracusain.

Lapideus, a, um (lapis, gr. 372), *de pierre.*

Lapis, idis, m. — I. *pierre.* — II. *borne militaire*, placée sur les grandes routes romaines de mille en mille pas (gr. 354): ad quintum lapidem, A. 22. 4, à cinq milles de Rome.

Largitio, ōnis, f. (largiri, gr. 156) — I. *dons abondants, libéralités, largesses:* ... magistratuum, Them. 2. 2. — II. corruption par largesses dans la poursuite des emplois, etc., *corruption, largesses:* Ham. 3. 3.

Lassitūdo, dĭnis, f. (lassus, gr. 166), *fatigue, lassitude:* lassitudinem sedare, Eum. 9. 6.

Late, adv. (latus, gr. 184), *au large, au loin, loin:* Eum. 9. 3.

Lateo, ui, 2. n. — A. PR. *être caché, se tenir caché, se cacher.* — B. FIG. — I. *mener une vie retirée, vivre dans l'obscurité, être à l'arrière-plan, passer inaperçu.* — II. *être caché, ignoré.*

Latīne, adv. (latinus. gr. 184), *en latin, latin.*

Latīnus, a, um (Latium, gr. 173), *du Latium, latin.*

Laudatio, ōnis, f. (laudare, gr. 156), *louange, éloge:* Ag. 6. 3.

Laudo, 1. tr. (laus, gr. 179), *louer, donner des éloges, vanter.*

Laureus, a, um (laurus, gr. 174), *de laurier.* Cf. Olympia.

Laus, laudis, f. — I. CONSIDÉRATION, *estime*, dont on jouit, *gloire, honneur, renom:* ... virtutis, Timol. 1. 5; ... liberatarum Thebarum, Pel. 4. 1; haec magnae laudi (gr. 307) erant, Ep. 2. 3, étaient une cause de grande considération. — II. EFFET de cette considération, *éloge, louange.* Dans ce sens le mot est d'ordinaire au pl.: aliqm laudibus efferre, Alc. 11. 1; ... laude efferre, A. 10. 6. — III. CAUSE de cette considération, *chose glorieuse, mérite, exploit, action d'éclat:* laudes alicujus praedicare, Timol. 4. 3; magnis in laudibus fuit victorem (gr. 480) Olympiae citari, Pr. 5, on rangeait parmi les choses les plus glorieuses. — A l'époque classique, la prop. inf. avec des expressions composées de laus et de quelque autre mot paraît ne se rencontrer que dans Nép. et dans Ov.

Laute, adv. (lautus, gr. 184), *somptueusement:* Ch. 3. 2.

Lautus, a, um (lavo), *magnifique, distingué:* A. 13. 6.

Laxo, 1. tr., *desserrer:* ... vincula epistolae, Paus. 4. 1. — Le jeune homme desserre les liens et ne les coupe pas. Son intention était de prendre connaissance du contenu de la lettre et de la refermer, si elle ne contenait rien de dangereux pour lui. Cf. epistola.

Lectīca, ae, f., *litière, chaise*

à porteurs, *palanquin*, *lit portatif*. La litière se composait d'un fond en bois et de deux longues traverses. Elle était surmontée d'une toiture et garnie sur les côtés de rideaux qu'on ouvrait et qu'on fermait à volonté. Plus tard les rideaux furent souvent remplacés par des carreaux en verre. A l'intérieur de ce lit portatif, se trouvait un matelas et un oreiller. Celui qui l'occupait pouvait lire, écrire ou dormir. La litière était portée par deux, quatre, six ou huit esclaves selon ses dimensions et la fortune du propriétaire. Les gens riches avaient leurs propres litières et leurs propres porteurs, qui sous l'Empire étaient habillés en rouge. Ceux qui étaient moins fortunés en trouvaient à certaines places de la ville (castra lecticariorum). L'usage de la litière était général chez les Romains lorsqu'ils étaient en voyage. Jusqu'à l'époque impériale, les femmes et les infirmes furent seuls à s'en servir en ville : ferre aliqm lectica, H. 4. 3. — On appelait encore lectus ou lectica *la civière* ou le *lit de parade* sur lequel ou portait le mort à qui l'on allait rendre les derniers devoirs : elatus est in lecticula, A. 22. 3. Cf. effero, funus, imago, pompa, lecticula.

Lecticŭla, ae, f. (lectica, gr. 164) — I. *litière* pour transporter les malades. — II. *civière*, *lit de parade*, pour emporter les morts : A. 22. 4. Nép. emploie le diminutif pour marquer la simplicité des funérailles d'Atticus. Cf. lectica.

Lectio, ōnis, f. (lego, gr. 156), *lecture :* A. 14. 1.

Lector, ōris, m. (lego, gr. 155), *lecteur*.

Lectus, i, m., *lit :* D. 9. 4.

Legatio, ōnis, f. (legare, gr. 156), *ambassade :*... suscipere, Them. 6. 4. — II. l'abstrait pour le concret, *ambassadeur :* Ep. 6. 4.

Legātus, i, m. (legare) — I. *ambassadeur :* Pel. 4. 3. — II. *premier assesseur* d'un gouverneur, *légat* qui l'accompagnait dans sa province et l'assistait dans toutes ses fonctions : apud aliqm legati locum obtinere, A. 6. 4.

Legitĭmus, a, um (lex) — I. *fixé par la loi :* ... poena, Ar. 1. 5. — II. *conforme aux lois*, *légitime*. SUBST. **legitima, ōrum,** n., *formalités légales :* ... conficere, Ph. 4. 2.

Lego, lēgi, lectum, 3. tr. — A. PR. *ramasser*, *recueillir*. — B. FIG. — I. *choisir :* ... pedites viritim, Paus. 1. 2. — II. *parcourir des yeux*, d'où *lire* ... librum, L. 4. 2 ; 4. 3.

Lemnius, i, m. (Lemnus), *de Lemnos*, *Lemnien*.

Lemnus, i, f. (Λῆμνος), *Lemnos*, auj. Stalimène, île de la mer Égée.

Lenio, 4. tr. (lenis) — I. *adoucir*, *calmer*, *apaiser*, *fléchir*. — II. *apaiser*, *atténuer*, *affaiblir*.

Leo, ōnis, m., *lion :* Eum. 11. 1.

Leonĭdas, ae, m. (Λεωνίδας), *Léonidas*, roi de Sparte, succéda, en 491, à son frère Cléomène I, qui n'avait pas laissé d'enfants mâles. Avec 300 Spartiates et 2100 Ilotes, auxquels se joignirent encore 4000 alliés, il tenta de barrer à Xerxès le passage des Thermopyles (juillet 480). Pendant deux jours il tint tête à toute l'armée des Perses. Lorsque la trahison d'Ephialte permit aux barbares de tourner sa petite armée, il renvoya ses alliés découragés. Quatre cents Thébains qu'il avait retenus auprès de lui, firent défection. Lui-même, ses Spartiates et mille Thespiens, qui n'avaient pas voulu l'abandonner, tombèrent sous les coups des barbares.

Leonnātus, i, m. (Λεόννατος), *Léonnat*, l'un des généraux d'A-

lexandre le Grand, tomba sur le champ de bataille en 323.

Leotychĭdes, is, m. (**Λεωτυχίδης**), *Léotychidès*.

Lepor, ōris, m., *grâce*, *charme*, *délicatesse* : A. 4. 1.

Lesbos, i, f. (**Λέσβος**), *Lesbos*, auj. Métélino, île de la mer Égée.

Letum, i, m., *mort*. Ce mot est poétique.

Leucosy̆ri, ōrŭm, m., *Leucosyriens*, c.-à-d. Blancs-Syriens, ancien nom des habitants de la Cappadoce. Lorsque le nom de Cappadociens eut passé dans l'usage, les Grecs continuèrent à appeler **Λευκόσυροι** les habitants des bords du Pont-Euxin.

Leuctra, ōrum, n., *Leuctres*, bourg de la Béotie entre Platée et Thespies, où Épaminondas battit les Spartiates (371). On en voit encore les ruines près du village de Lefka.

Leuctrĭcus, a, um (Leuctra, gr. 172), *de Leuctres*.

Levis, e — A. PR. *léger*, *peu pesant* : ... armatura, Dat. 8. 2. — B. FIG. — I. *léger à la course*, *rapide*, *agile* : ... ad (gr. 262. 1) motus concursusque, Iph. 1. 3 — II. *léger*, *peu sérieux* : ... morbus, A. 22. 3 ; *futile*, *frivole* : ... genus scripturae, Pr. 1. — III. au moral, *léger*, *inconsidéré*. SUBST. *homme inconsidéré*, *homme sans caractère* : A. 15. 1.

Levo, 1. tr. (levis, gr. 179), *rendre plus léger*, d'où *soulager*, *alléger* : A. 2. 4.

Lex, legis, f. — I. *proposition d'une loi*, *motion* que fait un magistrat devant le peuple, *projet de loi* : legem ferre, Thr. 3. 2, proposer une loi. — II. projet devenu loi, *décret*, *loi* : ... ferre, Thr. 3. 3, faire passer, porter une loi; legi oboedire, Ep. 8. 1 ; legibus parere, Timol. 1. 3 ; leges conservare, A. 6. 2; lege ou legibus, Cim. 1. 1, Paus. 3. 5, en vertu des lois (gr. 367), conformément aux lois ; legibus facere judicium, Ph. 3. 4 ; lege (gr. 367) agere cum aliquo, Timol. 5. 2, poursuivre qqn en justice, lui intenter un procès ; aliquid legibus experiri, Timol. 5. 2, recourir aux lois pour une affaire ; poena legis, Ep. 8. 2, peine prévue par la loi. — III. *clause*, *condition* : his legibus, Tim. 2. 2.

Libenter, adv. (libens, gr. 184), *volontiers*, *avec plaisir*, *de bon cœur*.

Liber, bri, m. — A. PR. pellicule qui se trouve sous l'écorce d'un arbre. — B. FIG. — I. *écrit*, *livre*, *volume*. Liber désigne aussi bien un ouvrage complet : ... facere, Cat. 3. 5 ; qu'une partie, une division d'un ouvrage : earum sunt libri septem, Cat. 3. 3. — II. partic., *mémoire* détaillé : L. 4. 2. — Cf. volumen.

Liber, bĕra, bĕrum, adj. — I. PR. *libre*, *pas esclave*, *indépendant* : ... civitas, Ch. 3. 3. — SUBST. *homme libre* : Ph. 4. 4. — II. FIG. *exempt de*, *affranchi de* : ... a dominatione, M. 3. 4.

Liberālis, e (liber), PR. digne d'un homme libre. D'où — I. *noble*, *obligeant*, *bienveillant*. — II. *bon*, *libéral*, *généreux*.

Liberalĭtas, ātis, f. (liberalis, gr. 166), *générosité*, *libéralité*.

Liberalĭter, adv. (liberalis, gr. 184) — I. *avec bonté*, *obligeamment*, *avec bienveillance* : ... polliceri, L. 4. 2. — II. *généreusement*, *avec munificence* : indulgebat sibi liberalius, Ch. 3. 3, il se traitait avec trop de munificence.

Liberātor, ōris, m. (libero, gr. 155), *libérateur*.

Libĕre, adv. (liber, gr. 184) — I. *avec liberté*, *sans crainte*, *hardiment* : ... profiteri, Them. 7. 4. — II. *librement*, *sans gêne*, *sans frein*, *sans retenue* : ... vivere, Them. 1. 2.

Libĕri, ōrum, m., *enfants*, non par rapport à l'âge, mais en

opposition avec les esclaves : liberis suis prospicere, Ph. 1. 3.

Libĕro, 1. tr. (liber, gr. 179) — I. *rendre libre de, délivrer :* ... aliqm periculo, Ep. 8. 1. — II. *délivrer, émanciper, affranchir* d'une domination : ... patriam a tyranno, Thr. 1. 2. — III. *libérer, absoudre :* ... poenā, Ar. 2. 1 ; liberatus discessit, Ph. 2. 3. — Les auteurs classiques, et en particulier Cic., construisent ordinairement ce verbe avec l'abl. sans préposition. Liv. emploie aussi bien ab que l'abl. seul ; il se sert même du gén.

Libertas, ātis, f. (liber, gr. 166), *liberté*, état de celui — I. qui n'est PAS ESCLAVE : sollicitare aliqm spe libertatis, Paus. 3. 6. — II. qui n'est PAS SOUMIS A UN ROI, à un peuple étranger, à un tyran : ... civium, 1. 3 ; libertate uti, M. 8. 3 ; in libertatem vindicare patriam, Thr. 1. 2.

Libet, libuit et **libĭtum est, libēre**, 2., verbe impers., *il plaît, on trouve bon*, avec l'inf. (gr. 477. b.) : Pel. 3. 1.

Libidinōsus, a, um (libido, gr. 175), qui cède à ses caprices, *licencieux, voluptueux, libertin.*

Libīdo, dĭnis, f. (libet), *désir, passion, caprice, soif de jouissances.*

Librarius, i, m. (liber, gr. 162), *copiste :* A. 13. 3. — Les librarii étaient des esclaves assez instruits pour copier, relier des livres, écrire des lettres, remplir l'office de bibliothécaire. Cf. epistola.

Licenter, adv. (licens, de licet, gr. 184), *d'une manière déréglée, arbitraire, sans frein.*

Licentia, ae (licens, de licet, gr. 166), *liberté.* PARTIC. liberté qu'on se donne, *licence, liberté effrénée, insolence, indiscipline.*

Licet, licuit ou **licĭtum est, licēre**, 2. verbe impers. — A. *il est permis, on peut, on a le droit* — I. avec l'inf. (gr. 477, 478) : ... alicui facere, Paus. 3. 5. L'inf. est parfois sous-entendu : ... (conservare), Eum. 10. 3. — II. avec la prop. inf. Dans Ag. 1. 3, on peut sous-entendre : aliquem (gr. 480) regem. Alors il faut construire la phrase comme suit : ex altera horum (Procli et Eurysthenis) familia aliquem fieri regem in locum alterius familiae non licebat. — III. avec un pron. neutre comme sujet : Timol. 5. 2. — B. *il est possible :* ... accedere, Eum. 5. 2. Il faut sous-entendre abesse dans Ch. 3. 3.

Ligneus, a, um (lignum, gr. 174), *de bois.*

Lignum, i, n., *bois.* — PLUR. ligna, bois de chauffage, *bûches, fagots :* Alc. 10. 5. Cf. patrocinium.

Ligŭres, um, m., *Liguriens*, peuple qui habitait le Piémont, le pays de Gênes et de Nice : per Ligures (gr. 347. c.) transiit, H. 4. 2.

Limen, mĭnis, n., *seuil, entrée.*

Lingua, ae, f. — I. PR. *langue.* — II. FIG. *langue, langage :* Graeca lingua (gr. 370) loqui, M. 2. 3.

Linteus, a, um (linum), *de lin.*

Lis, litis, f. — I. *dispute, querelle.* — II. contestation en justice, *procès.* — III. objet de la contestation, *amende, peine :* litem aestimare, M. 7. 6, évaluer, fixer l'amende.

Littĕra, ae, f., *caractère, lettre.* PLUR. **litterae, ārum**, toute espèce d'écrit — I. *missive, lettre, épître, rapport :* litteras mittere ad aliqm, A. 20. 1 ; ... alicui, Dat. 4. 1 ; aliqm litteris certiorem facere, Them. 9. 3 ; litteras mittere publice, Tim. 3. 4, envoyer un rapport officiel. Cf. epistola, librarius. — II. *monuments littéraires, littérature :* litterarum Graecarum expers, Pr. 2. — III. d'une manière plus générale, *études, sciences, occupations littéraires, belles-lettres :* litterarum cupidus, Cat. 3. 1.

Litterātus, a, um (litterae), *lettré, instruit.*

Litus, tŏris, n., *rivage, côte, bord* de la mer : H. 11. 4.

Locŭples, ētis, adj., *riche en biens fonds*, d'où en général, *riche :* ... munera, Thr. 4. 2.

Locuplēto, 1. tr. (locuples, gr. 179), *enrichir, fournir abondamment :* ... aliqm crebris excursionibus (gr. 370), M. 2. 1 ; ... milites praedā (gr. 319), Ag. 3. 2. — Au PASS. avec le sens moyen, *s'enrichir :* ... praedā, Alc. 7. 4.

Locus, i, m. (pl. loci ou loca, gr. 38) — A. PR. — I. *lieu, endroit, place*, qqfois au pl. *pays, contrées :* primus ... aedium, Pr. 6 ; ... idoneus castellis, M. 2. 1. D'où *endroit d'un livre, d'un récit :* hoc loco (gr. 338. 2), L. 4. 1. — II. nature d'un lieu, *terrain :* loca patefacere, H. 3. 4. Dans locorum angustiae, H. 5. 2, locorum ne doit pas se traduire. — B. FIG. — I. *place, rang* qu'occupe une personne, *position, condition sociale :* ... legati, A. 6. 4 ; secundum locum imperii tenere, Eum. 4. 1 ; in locum alicujus regem fieri, Ag. 3. 1, à la place de qqn. D'où loco *à la place de, comme, en guise de :* scribae loco, Eum. 1. 5. D'où aussi *condition, famille, naissance :* vir honesto loco, Eum. 1. 5. — II. *occasion :* ... nocendi dare, Ham. 1. 2. — III. *situation, occasion, circonstance :* multis locis, Dat. 1. 1. — Pour l'emploi de l'abl. sans in cf. gr. 338.

Longe, adv. (longus, gr. 184) — I. *loin :* ... inter se discedere, Eum. 8. 4. — II. *longtemps :* longius quam dictum est, A. 2. 4. — III. *bien, beaucoup :* longe alio, Them. 6. 3.

Longinquus, a, um, parl. — I. des LIEUX, *éloigné.* — II. du TEMPS, *long.*

Longus, a, um, *long*, parl. — I. de l'ESPACE : navis..., Con. 4. 2, vaisseau de guerre. — II. du TEMPS : longum est enumerare, H. 5. 4, il serait (gr. 438. 1. c) trop long d'énumérer.

Loquor, locūtus sum, 3. n, — I. *parler, discourir :* ... Graece, A. 4. 1 ; avec l'abl. de l'instrument (gr. 370) : ... lingua Graeca, D. 1. 5 ; ... aliquid cum aliquo, Paus. 4. 4. — II. TR. *dire, répandre le bruit.* avec la prop. inf. : eum fecisse, Alc. 7. 2.

Lorīca, ae, f. (lorum), *cuirasse.* Dans Iph. 1. 4, Nép. parle de trois espèces de cuirasses bien différentes. — I. LORICA SERTA ou conserta hamis, *cotte de mailles*, composée d'anneaux entrelacés au-dessous desquels on portait d'ordinaire une sorte de jaquette en cuir. — II. LORICA AENEA, *cuirasse* faite entièrement ou en partie *d'airain.* — III. LORICA LINTEA, *jaquette de toile.* Elle était formée d'une pièce de grosse toile plusieurs fois repliée sur elle-même et qu'on rendait raide en la trempant dans un mélange de vinaigre et de sel. Une plaque de métal appliquée aux endroits correspondants à la poitrine et aux épaules protégeait d'une manière spéciale ces parties plus exposées.

Lorum, i, n., *courroie, bride.*

Lucānus, i, m., *Lucanien.* Les Lucaniens habitaient l'ouest de l'Italie méridionale : in Lucanis (gr. 347. c), H. 5. 3.

Lucius, i, m., *Lucius*, prénom romain (gr. 597).

Lucretius, ii, m., *T. Lucretius Carus*, poète romain, matérialiste déclaré (98-55 av. J.-C.) Il écrivit un poème didactique en six livres, qu'il intitula De natura rerum et où il expose sa doctrine sur l'origine du monde.

Lucrum, i, n., *gain, profit.* Cf. facio.

Luctor, 1. n., *lutter :* Ep. 2. 5. La lutte était l'un des exercices de

la palestre grecque. Le lutteur cherchait à renverser son adversaire. A cet effet il employait toutes les forces de son corps, toutes les ruses que lui fournissait son esprit. La grâce, l'élégance des attitudes et des mouvements attirait aussi des éloges aux lutteurs. Il leur était défendu de se porter des coups.

Lucullus, i, m., *L. Licinius Lucullus*, célèbre par ses richesses et par sa prodigalité, naquit l'an 106. Lorsque Mithridate renouvela la guerre contre Rome, il marcha contre ce prince, le battit près de Cyzique et près de Lesbos et le força à chercher un refuge auprès de Tigrane roi d'Arménie (73). Il vainquit les deux rois près de Tigranocerte et près d'Artaxate. Le mécontentement des légions l'empêcha de poursuivre ses succès; il fut remplacé par Pompée en 66. Peu d'années après, il se retira de la vie publique et mourut atteint d'aliénation mentale (56).

Lucus, i, m., *bois sacré:* M. 7. 3.

Ludus, i, m. — I. *jeu*. PLUR. ludi, *jeux publics*. — II. *école*.

Lumbus, i, m., *reins:* A. 21. 3.

Lumen, mĭnis, n. (pour lucmen, de luceo) — I. *lumière*. — II. lumière des yeux, *vue*.

Lusitānus, i, m., *Lusitanien*. Les Lusitani occupaient à peu près le Portugal moderne.

Lutatius, i, m., *C. Lutatius Catulus*, consul l'an 242 av. J.-C., battit les Carthaginois près des îles Égates et les força à conclure une paix désavantageuse.

Luxuria, ae, f. — I. *dissolution, débauche*. — II. *faste, luxe, somptuosité*.

Luxuriōse, adv. (luxuriosus, gr. 184), *avec luxe, somptueusement, mollement*.

Luxuriōsus, a, um (luxuria, gr. 175) — I. *dissolu, débauché, voluptueux*. — II. *fastueux*.

Lyco, ōnis, m. (Λύκων), *Lycon*.

Lycus, i, m. (Λύκος), *Lycus*.

Lydia, ae, f. (Λυδία), *Lydie*, contrée de l'Asie Mineure; capitale Sardes.

Lydus, i, m., *Lydien*.

Lysander, dri, m. (Λύσανδρος), *Lysandre*.

Lysimăchus, i, m. (Λυσίμαχος), *Lysimaque* — I. père d'Aristide: Ar. 1. 1. — II. général d'Alexandre le Grand. Après la mort du conquérant, il occupa la Thrace et conquit plus tard la Macédoine: Eum. 10. 3; 13. 2; R. 3. 2.

Lysis, is, m. (Λῦσις), *Lysis* de Tarente, élève de Pithagore. Il se rendit plus tard à Thèbes et fut reçu dans la maison d'Épaminondas. On lui a attribué quelques écrits sur Pythagore.

M

M., abréviation du prénom romain *Marcus*.

Macĕdo, ŏnis, m. (Μακέδων), *Macédonien*.

Macedonia, ae, f., *Macédoine*, contrée située au nord de la Grèce, entre la mer Égée, la Thessalie et la Thrace.

Macrŏchir, m. (μακρόχειρ), *Macrochir* ou *Longue-main*, surnom d'Artaxerxès I (465-424 av. J.-C.).

Macŭlo, 1. tr. (macula, gr. 179), *souiller, flétrir, déshonorer*.

Magis, adv. COMPAR., *à un plus haut degré, plus :* ... admirari, D. 1. 5. — I. Magis sert à former des comparatifs (gr. 50) : ... perturbatus, Paus. 4. 6; magis s.-ent. eruditus, Ep. 2. 1. — II. Magis avec un autre adverbe ou avec l'abl. d'un pron. neutre (gr. 279) forme un certain nombre d'expressions dignes d'être remarquées: magis etiam, Eum. 4. 2, ou etiam magis, Pel. 3.

2, *plus encore;* eo magis, R. 3. 3, quo magis, Thr. 2. 3, *d'autant plus;* eo magis quod, M. 5. 4, *d'autant plus que;* neque eo magis, A. 8. 6, nihilo magis, Dat. 10. 3, *pas davantage, néanmoins ne ... pas.* Non magis ... quam, D. 3. 2, neque magis ... quam, M. 2. 3, servent à opposer deux objets dont on veut mettre le second en relief, *non seulement ... mais encore.* En intervertissant l'ordre des objets comparés, on pourrait traduire en français par *tout autant ... que, non moins ... que :* non magis amore quam more ductus, Cim. 1. 2, tout autant par la coutume que par.— SUPERL. maxĭme (maximus, gr. 184), *au plus haut degré, le plus possible, le plus, surtout,* sert. — I. à former des SUPERL. : ... illustre, Ep. 7. 3. — II. à MODIFIER des verbes : ... indulgere, D. 2. 1. Pour renforcer encore maxime, on ajoute unus ou unus omnium (gr. 592) : unus maxime nitebatur, M. 4. 5; unus omnium maxime florebat, 1. 1. — III. à faire RESSORTIR un nom, *surtout, principalement, avant tout:* maxime Athenienses peti dicebantur, Them. 2. 6. On emploie dans le même but cum.... tum maxime (gr. 590): Iph. 3. 2.

Magister, tri, m., *celui qui commande, maître :* ... equitum, H. 5. 3, maître de cavalerie. Le dictateur était plus spécialement le chef de l'infanterie. Il choisissait donc pour commander la cavalerie un magister equitum. Ce dernier exerçait en outre les fonctions que le dictateur lui déléguait. Comme on n'avait pas assez de confiance dans la lenteur de Fabius, on accorda par mesure extraordinaire le pouvoir dictatorial au maître de cavalerie M. Minucius Rufus : H. 5. 3. — Cf. dictator et Fabius.

Magistrātus, us, m. (magistrare, remplir les fonctions de magistrat) — A. *magistrature* de premier ordre, *charge, emploi.* Magistratus se dit surtout des magistratures civiles, tandis que imperia désigne les charges militaires : ... capere, Ph. 1. 1; ... obtinere, Pel. 3. 2; ... gerere, Tim. 3. 1. — B. celui qui exerce une magistrature, *magistrat:* magistratuum largitio, M. 6. 4; nuntius a magistratu missus, Alc. 4. 3; te tradam magistratui, Ep. 4. 3. — V. *la magistrature, le corps, le collège des magistrats, des éphores :* apud maximum magistratum, L. 4. 3. Ce sens est assez rare; on le retrouve cependant dans Liv. et dans d'autres écrivains de toutes les époques.

Magnes, ētis, m. (**Μάγνης**), *habitant de Magnésie.*

Magnesia, ae, f. (**Μαγνησία**), *Magnésie,* auj. Inek-Bazar, ville de Carie, sur les bords du Méandre. Son temple d'Artémis était fort célèbre; on en voit encore les ruines.

Magnifĭce, adv. (magnificus, gr. 184), *d'une manière brillante, royalement.*

Magnifĭcus, a, um (magnus, facio, gr. 194), parlant — I. de PERSONNES, *qui aime le luxe, magnifique.* — II. de CHOSES, *splendide,* d'où *brillant, glorieux.*

Magnitūdo, dĭnis, f. (magnus, gr. 166), *grandeur* — A. PHYSIQUE — I. PR. *étendue, grandeur :* ... voluminis, Pr. 8. — II. FIG. *grandeur, abondance, multitude :* ... pecuniae, A. 14. 3; ... copiarum, Tim. 4. 6. — B. MORALE, *grandeur, élévation :* ... rerum gestarum, Iph. 1. 1; ... animi, Them. 10. 1.

Magnopĕre, cf. opus.

Magnus, a, um, comp. major, superl. maxĭmus, *grand,* parl. — I. des DIMENSIONS, *grand, vaste, spacieux :* ... clipeus, Iph. 1. 3; ... corpus, Dat. 3. 1; ... possessiones, A. 12. 4. — II. de la QUANTITÉ, *considérable, nombreux:* ... pecunia, Cim. 1. 3; ... concursus,

Dat. 3. 3 ; ... classis, Con. 4. 4. — III. de L'INTENSITÉ, de la force, *grand*, *ferme :* ... spes, Alc. 4. 3 ; ... animus, D. 5. 3 ; *violent :* ... contentio, M. 4. 4.— IV. de la VALEUR matérielle ou morale, *grand*, *élevé*, *remarquable*, *illustre :* ... homo, Paus. 1. 1 ; ... rex, R. 3. 1 ; magni (pretii) existimare, Cat. 1. 2 ; ... esse, Con. 1. 1. — V. de l'IMPORTANCE, *considérable*, *important :* major quam privatus, Alc. 3. 4 ; ... magistratus, Pel. 2. 2. — VI. du TEMPS, *long ;* partic. en parlant de l'âge : esse magno natu, Tim. 3. 1, être fort âgé, filius maximus natu, Dat. 7. 1, fils aîné. — **Major** avec ou sans natu, annis, *plus âgé*, *vieillard :* Tim. 3. 4. Dans Iph. 1. 1, majores natu désigne les précédents, ceux qui vivaient avant lui ; dans ce sens on ajoute rarement natu. — De là SUBST. **majōres**, *ancêtres*, *aïeux :* Pr. 3. — Pour haud ita magnus, Paus. 1. 2, cf. non.

Mago, **ōnis**, m., *Magon*, frère d'Annibal. Il rendit les plus grands services à la bataille de Cannes, fut envoyé à Carthage pour annoncer la victoire, alla secourir Asdrubal en Espagne et y lutta pendant dix ans avec le plus grand courage.

Majestas, **ātis**, f., *majesté*, *dignité*, *haute considération.*

Major, **majōres**, cf. magnus.

Male, **pejus**, **pessĭme**, adv. (malus, gr. 184), *mal*, dans tous les sens : ... consulere patriae, Ph. 2. 2 ; *injustement :* ... facere, Them. 7. 6 ; *rudement*, *durement :* ... aliqm accipere, Eum. 8. 1 ; ... habere, 12. 1, maltraiter ; *avec peu de succès*, *de prudence*, *etc. :* ... rem administrare, Con. 1. 3 ; *défavorablement :* ... existimari, D. 7. 3.

Maledĭcus, **a**, **um** (male, dicere), *médisant*, *porté à dire du mal*, *à critiquer.*—SUBST. *médisant*, *mauvaise langue.*

Malefĭcus, **a**, **um** (male, facere, gr. 194), *malfaisant*, d'où *malveillant*, *défavorable.*

Malitiōse, adv. (malitiosus, gr. 184), *avec une mauvaise intention*, *avec déloyauté*, *avec trahison.*

Malo, **malui**, **malle** (magis, velle), *préférer*, *aimer mieux* — A. avec l'INF. (gr. 481. c) : ... colloqui, Con. 3. 3. — B. avec QUAM (gr. 586. 2) séparant — I. deux inf. : ... oblivisci quam ulcisci, A. 11. 5. — II. deux prop. inf. (gr. 486) : ...se metui quam amari, D. 9. 5. — III. un inf. et une prop. inf. : ... violare clementiam quam regis opes minui, Alc. 10. 3.—C. avec POTIUS (pléonasme) : ... potius patriae opes augeri quam regis, Con. 5. 2. — Comme volo, malo peut se construire avec l'inf., la prop. inf., le subj. avec ou sans ut. Nolo ne se construit jamais avec ut.

Malum, cf. malus.

Malus, **a**, **um**, comp. **pejor**, superl. **pessĭmus**, *mauvais* dans tous les sens, au physique et au moral — I. *mauvais*, *détestable*, *odieux*, *mal disposé :* ... cives, A. 9. 7. — II. *malheureux*, *funeste.* De là SUBST. **malum**, **i**, n. *mal*, c.-à-d., *malheur*, *calamité*, *désastre*, *guerre malheureuse*, *péril*, *danger :* malo alicui esse, Alc. 7. 3 ; mala inferre, Them. 9. 2.

Mamercus, **i**, m., *Mamercus*, tyran de Catane en Sicile, fut battu par Timoléon, amené à Syracuse et mis à mort par ordre du peuple.

Manceps, **cĭpis**, m. (manus, capio)—I. *enchérisseur*, *acquéreur*, *adjudicataire* dans une vente publique.—II. celui qui à la suite d'une adjudication publique est chargé de la perception des impôts, de la construction d'un édifice, etc., *fermier des deniers publics*, *entrepreneur.* A Rome, l'État ne se chargeait pas lui-même des travaux publics, de la fourniture des armées, de la perception des impôts. Celui

qui, selon les circonstances, offrait le plus ou demandait le moins en était chargé. On exigeait de lui qu'il mît en gage des propriétés (praedia) ou qu'il fournît des cautions (praedes). L'adjudication se faisait publiquement au forum par l'entremise des censeurs. Des citoyens riches, surtout des chevaliers, se réunissaient en société pour ces sortes d'entreprises. Chacune de ces sociétés avait son directeur (manceps, princeps societatis) à Rome. C'était lui qui enchérissait, fournissait la caution (praedes et praedia) et était responsable envers l'État. Ce mode de perception des impôts était fort onéreux pour les provinces: les fermiers ou publicains pressuraient les habitants et se rendaient odieux par leurs exactions: A. 6. 3. — Cf. praes.

Mandātum, i, n. (mando), *charge*, *commission*, *instruction*, *proposition :* Con. 3. 3.

Mando, 1. tr., *charger de*, *remettre*, *confier:* A. 15. 2.

Mandrŏcles, is, m., *Mandroclès*, était un grec né à Magnésie. Il abandonna le parti des Perses et se rangea du côté de Datame.

Maneo, mansi, mansum, 2. n. — I. *demeurer*, *rester:*... uno loco, Eum. 5. 4; privatus in urbe mansit, Cat. 2. 2. — II. *rester*, *subsister*, *se conserver*, *durer:* manet memoria, Tim. 2. 3 ; manent monumenta duo, Them. 10. 3.—III. *persister*, *persévérer*, *demeurer ferme :* ... in societate, Con. 2. 2 ; ... in officio, Con. 3. 1.

Manlius, i, m., *Manlius*, nom de l'illustre gens Manlia. Voici les membres de cette famille dont il est question dans Nép. — I. CN. MANLIUS VULSO, consul en 189, fut chargé de conclure la paix avec Antiochus. Les Galates, alliés de ce prince, ayant passé le fleuve Halys, Manlius les attaqua, leur prit beaucoup de butin et les refoula sur leur propre territoire: H. 13. 2.—II. L. MANLIUS TORQUATUS, ami de Cicéron et d'Hortensius, devint consul l'an 65. Il défendit Catilina accusé de malversation, mais se déclara contre lui (62), dès que la conspiration fut manifeste. Il fit de vains efforts pour empêcher Cicéron d'être exilé: A. 1. 4 ; 4. 5. —III. A. MANLIUS TORQUATUS : A. 11. 2 ; 15. 3.

Mantinēa, ae, f. (**Μαντίνεια**), *Mantinée*, ville d'Arcadie, sur les bords de l'Ophis, auj. Paleopoli. Ravagée en 385 par Agésilas, elle fut rebâtie après la bataille de Leuctres. Il ne reste plus de Mantinée que quelques ruines.

Manubiae, ārum, f. — I. *butin* fait sur l'ennemi ou bien *l'argent provenant de la vente* de ce butin. — II. *part du général dans le butin.* — Chez les anciens Grecs, tout ce qui avait appartenu à un ennemi vaincu, était censé la propriété du vainqueur. Plus tard on mit le butin en commun. Une partie était consacrée aux dieux et suspendue dans leurs temples ; le général partageait le reste entre ses soldats. Souvent aussi on ornait les édifices publics avec le butin pris sur l'ennemi ou bien on en bâtissait avec l'argent provenant de la vente.

Manus, us, f., *main* — A. PR. *main:* sua manu scribere, A. 10. 4; cf. epistola, librarius. Ad manum habere, Eum. 1. 5, avoir sous la main, à sa disposition; ad manum accedere, Eum, 5. 2, venir près de la main, c.-à-d., venir à la portée de, se laisser approcher; fortis manu, Paus. 1. 2, courageux par la main, c.-à-d., brave dans l'action, personnellement courageux, sachant payer de sa personne dans les combats. Manus dare, Ham. 1. 4, se rendre, se déclarer vaincu, expres-

sion empruntée aux combats des gladiateurs, qui tendaient les mains pour s'avouer vaincus; on dit aussi dare manus victas. Manum conserere, H. 4. 2, en venir aux mains. —B. FIG. *main, violence, voie de fait:* incendio conficere, quem manu superari posse diffidebant, Alc. 10. 4, qu'ils désespéraient de vaincre à force ouverte.— II. *main, autorité, pouvoir:* in manu alicujus esse, Tim. 3. 4. — III. *poignée, troupe, armée:* manum colligere, Alc. 7. 4;... comparare, Dat. 5. 6.

Marăthon, ōnis, m. (**Μαραθών**), *Marathon*, auj. Marathona, bourg situé non loin de la côte orientale de l'Attique. La plaine de Marathon était longue de deux lieues et large d'une lieue à une lieue et demie; elle permettait à une petite armée de tenir tête à une plus grande. De nos jours elle est absolument sans arbres.

Marathonius, a, um (Marathon, gr. 172), *de Marathon.*

Marcellus, i, m., *Marcellus*, nom de la branche la plus illustre de la gens Claudia. Cf. Claudius.

Mardonius, i, m., *Mardonius*, gendre de Darius, général de ce prince et de son fils Xerxès. Après la bataille de Salamine, il resta en Grèce avec une armée de 300.000 hommes, passa l'hiver en Thessalie, et reprit la campagne au printemps. Il ravagea Athènes une seconde fois, retourna en Béotie et livra en septembre 479 la bataille de Platée. Il se défendit vaillamment, mais tomba sous les coups du spartiate Aimnestos.

Mare, is, n., *mer :* mari (gr. 338. 3), Tim. 2. 2, sur mer; terra marique, R. 1. 3; et mari et terra, H. 10. 2; *rivage de la mer:* ad mare missus est, Con. 4. 2.

Maritĭmus, a, um (mare) —I. *de la mer, qui se trouve sur la mer, maritime, sur mer:* ... praedo, Them. 2. 3, pirate, corsaire. — II. *qui est sur les côtes, sur les bords de la mer, maritime :* ... civitas, Con. 4. 2.

Marius, i, m., *C. Marius* le jeune, fils adoptif du vainqueur de Jugurtha et des Cimbres, naquit l'an 109 avant J.-C., parvint au consulat l'an 82 et partagea ensuite l'exil de son père. Après la mort de ce dernier, il se mit à la tête du parti et continua la lutte contre Sylla. Il périt sans qu'on sache exactement de quelle façon. La cruauté du jeune Marius ne le cédait guère à celle de son père adoptif.

Massagĕtae, ārum, m. (**Μασσαγέται**), *Massagètes*, peuple nomade de la Scythie. Les Massagètes étaient belliqueux et puissants. Ils habitaient la côte septentrionale de la mer Caspienne au-delà de l'Araxe.

Mater, tris, f., *mère*. Cf. familia.

Matricīda, ae, f. (mater caedere), *celui qui a tué sa mère, parricide.*

Matrimonium, i, n. (mater), *mariage :* aliquam in matrimonio habere, Cim. 1. 2, avoir pour épouse. Cf. nubere.

Matūre, adv. (maturus, précoce), *prématurément.*

Matūro, 1. (maturus, mûr, gr. 179)—A. TR.—I. PR. *faire mûrir.* —II. FIG. *hâter, presser.*—B. N.— I. PR. *devenir mûr.* — II. FIG. *se hâter, se presser.*

Maxĭme, cf. magis.

Maxĭmus, i, *Maximus*, surnom des Fabius. Cf. Fabius.

Medeor, ēri, n. — I. PR. *guérir, apporter un remède.* — II. FIG. *remédier à.*

Media, ae, f., *Médie* (**Μηδία**, en vieux persan Mada, c.-à-d., pays du milieu). La Médie est un pays montagneux ; sa capitale était Ecbatane. Les Mèdes étaient d'origine aryenne et considérés comme

de braves guerriers. Plus tard cependant ils s'amollirent. Ils adoraient les étoiles. Depuis Cyrus, la Médie fut une province de l'empire des Perses.

Medicīna, ae, f. (medicus), *médecine.*

Medĭcus, i, m., *médecin.*

Medĭcus, a, um (Media, gr. 172), *de Médie :* ... vestis, Paus. 3. 2. Les Perses avaient adopté le costume des Mèdes. Cf. Media.

Medimnus, i, m. (μέδιμνος), *médimne*, mesure de capacité chez les Grecs. Elle contenait six modii romains, c.-à-d., 52, 53 litres.

Mediŏcris, e (medius) — I. *médiocre, ordinaire, passable.* — II. *médiocre, peu considérable.*

Medĭtor, 1. tr., *penser, songer, se proposer*, avec l'inf. (gr. 481. c.): ... bellum inferre, Ham. 4. 2.

Medus, a, um (Μῆδος), *de Médie, mède*, et par extension *persan :* ... satellites, Paus. 3. 2. SUBST. **Medus**, i, m., *Mède, habitant de la Médie, Perse :* Paus. 1. 2. Cf. Media.

Mel, mellis, n., *miel :* Ag. 8. 7. — Les anciens déposaient dans du miel les corps qu'ils voulaient conserver; les Perses se servaient de la cire pour le même usage.

Melior, cf. bonus.

Memĭni, isse, verbe défectif (gr. 135), *se rappeler, se souvenir.*

Memor, ŏris, adj. — I. *qui se souvient, se souvenant.* — II. *se souvenant d'un bienfait, reconnaissant.*

Memoria, ae, f. (memor) — I. FACULTÉ de se souvenir, *mémoire, souvenir :* aliquid memoriae prodere, Them. 10. 5; memoriae prodere de aliquo, Alc. 1. 1. — II. RÉMINISCENCE que nous avons en vertu de cette faculté, *souvenir, souvenance, réminiscence, mémoire :* ... benignitatis, Timol. 2. 2; post hominum memoriam, Them. 5. 3, de mémoire d'homme, d'aussi loin que les hommes peuvent se souvenir; dignus memoria, R. 1. 1. — III. CHOSES dont on se souvient — *a) le temps passé et présent :* ad nostram memoriam, Them. 10. 3, jusqu'à notre temps. — *b) histoire, relation, récit :* ... de Magonis interitu, H. 8. 2.

Mendacium, i, n. (mendax), *mensonge.*

Meneclīdes, is, m., *Méneclide*, orateur ambitieux et intrigant, tâcha mais en vain de supplanter Épaminondas et Pélopidas.

Menelāus, i, m. (Μενέλαος), *Ménélas*, fils d'Atrée, frère d'Agamemnon et mari d'Hélène. Pâris, fils du roi Priam, enleva cette dernière et c'est ce qui occasionna la guerre de Troie. Au retour de cette expédition, Ménélas fut, dit-on, jeté par la tempête sur la côte d'Afrique, et l'endroit où il aborda reçut le nom de Menelai portus (Μενελάου λιμήν) : Ag. 8. 6.

Menestheus, ei, m. (Μενεσθεύς), *Menesthée*, fils d'Iphicrate et gendre de Timothée, fut élu général et opposé à Philippe de Macédoine.

Mens, mentis, f. — I. *raison, intelligence, esprit :* mente agitare, Ham. 1. 4. — II. *pensée, dessein :* hac mente, Timol. 1. 4, dans ces pensées, dans ce dessein. — III. *disposition, sentiments :* ... inimica, Eum. 4. 2.

Mensa, ae, f. — I. *table à manger.* — II. *table, mets qu'on y sert, service :* secunda ..., Ag. 8. 4. La secunda mensa répondait à notre dessert et se composait de fruits, de confitures, de pâtisseries.

Mensis, is, m., *mois :* in singulos menses, A. 13. 6, pour chaque mois, par mois.

Mensūra, ae, f. (metior), *mesure :* modus mensurae, A. 2. 6, quantité renfermée dans une mesure.

Mentio, ōnis, f., *mention*. Après mentionem facere, Nép. met toujours de; Cic. met indifféremment le gén. ou de avec l'abl. (gr. 289).

Mentior, 4. n., *mentir*.

Mercennarius, a, um (pr. mercednarius, de merces), *mercenaire, salarié, gagé*. SUBST., **mercennarius**, i, m., *journalier, mercenaire*.

Merces, cēdis, f., *salaire, solde, récompense:* Pr. 4.

Mercurius, i, m. (mercari), *Mercure*, fils de Jupiter et de Maïa, dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs. Il était chargé de conduire les âmes aux enfers et d'accomplir les messages des dieux. Pour qu'il pût exécuter plus promptement les ordres reçus, Jupiter lui avait attaché des ailes à la tête et aux talons. On le représente d'ordinaire muni de ces ailes et tenant un caducée à la main. Le Mercure romain répondait à peu près à l'Ἑρμῆς grec: Alc. 3. 2. Cf. Hermes.

Mereo ou **mereor**, 2. — I. TR. d'ordinaire avec la forme active, *mériter, gagner:* ... stipendium, Cat. 1. 2. — II. N. d'ordinaire avec la forme dépon., *mériter de, rendre service à:* bene ... de re publica, Ph. 2. 2.

Meridies, ēi, m. (medius, dies) — I. PR. *milieu du jour, midi*. — II. FIG. *le midi, le sud*.

Merĭto, adv. (abl. de meritum), *à bon droit, à juste titre, avec raison*.

Merĭtum, i, n. (mereo), *service, bienfait*.

Messēna, ae, ou **Messēne**, es, f. (Μεσσήνη), *Messène*, capitale de la Messénie au sud-ouest du Péloponèse. Ce mot s'emploie aussi pour désigner la *Messénie* elle-même. Les guerres avec Sparte affaiblirent Messène et la mirent sous la domination de cette ville. Après la bataille de Leuctres, Épaminondas lui rendit la liberté (371).

Met, suffixe qui s'ajoute aux pronoms dans le sens de *même* (gr. 62; 63): egomet, A. 21. 5.

Metallum, i, n. — I. PR. *métal*. — II. FIG. d'ordinaire au pl. *mine, travail des mines:* Cim. 1. 3. Athènes possédait des mines d'argent au mont Laurium. Les produits, qui, au dire de Polyen, montaient à cent talents par an, devaient d'après la loi être distribués au peuple.

Metior, **mensus sum**, 4. tr. — A. PR. *mesurer*. — B. FIG. — I. *mesurer, régler:* ... usum pecuniae non magnitudine (gr. 370) sed ratione, A. 14. 3, régler ses dépenses, non sur l'étendue de sa fortune, mais sur la raison (qui lui disait de ne rien dépenser mal à propos). — II. *mesurer, juger, apprécier:* ... homines virtute, fortuna, Eum. 1. 1.

Metuo, ui, 3. tr., *craindre*.

Meus, a, um, pron. poss., *mon, mien*.

Micȳthus, i, m. (Μίκυθος), *Micythe*.

Migro, 1. n., *aller ailleurs, émigrer, passer*.

Miles, lĭtis, m. — I. *soldat*, partic. *fantassin:* ... militum virtus, M. 2. 2. — II. avec un sens collectif, *les soldats:* Thr. 1. 4.

Milesius, a, um (Μιλήσιος), *de Milet*, la plus importante des colonies grecques dans l'Ionie, auj. Palatscha. Cf. Iones.

Militāris, e (miles, gr. 171), *relatif au soldat, au service militaire, militaire:* ... disciplina, Iph. 1. 1; res militaris, Tim. 1. 1, l'art militaire, la guerre; *d'un simple soldat:* ... ornatus vestitusque, Dat. 9. 3.

Mille, nom de nombre card. indéc., *mille*. — I. Au SING. mille est d'ordinaire adj. Parfois il est subst., *un millier:* ... hominum, Dat. 8. 3. Avec le subst. mille, on

trouve quelquefois, même dans Cic., le verbe au sing. : non amplius hominum mille cecidit, Dat. 8. 3. — II. Au PLUR. **milia, ōrum,** *milliers*, est régulièrement employé comme subst. : multa milia adversariorum, Dat. 8. 3 ; terna milia (sestertium), A. 13. 6.

Miltiădes, is, m. (Μιλτιάδης), *Miltiade*.

Minerva, ae, f., *Minerve* ou *Pallas*, déesse de la sagesse, des arts et métiers et de la guerre, protectrice des villes en temps de paix. Pour la mettre au monde, Jupiter se fit donner par Vulcain un coup de hache sur la tête ; aussitôt Minerve en sortit armée de pied en cap. La Minerva des Romains répondait à peu près à l'**Ἀθήνη** des Grecs.

Minĭme, adv., cf. parum.

Minor, minĭmus, cf. parvus.

Minucius, i, m., *Minucius*, nom de la gens Minucia. — I. M. MINUCIUS RUFUS, cf. Fabius et magister : H. 5. 3. — II. Q. MINUCIUS THERMUS fut consul l'an 193 av. J.-C. : H. 8. 1.

Minuo, ui, ūtum, 3. tr. (minor) — A. PR. *rendre plus petit, diminuer :* ... ignes, Eum. 9. 3. — B. FIG. — I. *diminuer, réduire, affaiblir :* ... opes regis, Alc. 10. 3 ; ... bonitatem, A. 9. 1. — II. *porter atteinte à, violer :* ... religionem, Ag. 4. 8.

Minus, adv., cf. parum.

Minūtus, a, um (minuo), *petit :* Iph. 1. 3.

Mirabĭlis, e (miror, gr. 170), *étonnant, extraordinaire, admirable, singulier :* ... pugnandi cupiditas, M. 5. 1.

Mirabilĭter, adv. (mirabilis, gr. 184), *d'une manière étonnante, extraordinaire.*

Miror, 1. tr., *s'étonner, être surpris, se demander avec étonnement, être curieux de savoir, ne pas concevoir*, avec l'acc. : ... causam rei, H. 11. 3 ; avec la prop. inf. (gr. 486) : ... non sacrilegorum numero (eos) haberi, Ag. 4. 7 ; avec quod et l'ind. (gr. 421) : ... quod me tentasti, Ep. 4. 3 ; avec si : minime est mirandum, si vita ejus fuit secura, Cim. 4. 4 ; avec l'interr. ind. : ... quare jam tertium diem sic teneretur, Eum. 11. 3. — L'interr. ind. avec les verbes mirandi se retrouve dans Cic., Cés., Liv. — Au lieu de la prop. inf. ou de quod, on trouve assez fréquemment avec les verbes de sentiments, surtout avec mirari, mirum est, une prop. conditionnelle introduite par si, nisi ou ni. Elle exprime souvent, comme dans Nép., un fait tout à fait positif. Si, nisi, ni se rencontrent rarement avec les verbes de sentiments autres que mirari, mirum est. L'expression satis habere si, Ep. 8. 4, se contenter de, n'est pas employée par les prosateurs classiques.

Mirus, a, um — I. *admirable, extraordinaire.* — II. *étonnant, extraordinaire, singulier.* Cf. miror.

Misceo, miscui, mistum ou **mixtum,** 2. tr. — I. PR. *mêler.* — II. FIG. *bouleverser, exciter des troubles politiques.*

Misereor, serĭtus ou **sertus sum,** 2. n., *avoir compassion, pitié, montrer de la compassion, de la pitié.*

Misericordia, ae, f., *compassion, pitié.*

Misĕror, 1. tr., *montrer de la compassion, plaindre, déplorer.* D'où miserandus, a, um, *digne de compassion, misérable :* D. 9. 5.

Missus, us (mitto, gr. 156), *action d'envoyer, envoi.* Ce mot n'est employé qu'à l'abl. sing. (gr. 40 ; 368) : venit ephororum missu, Ag. 4. 1, par l'ordre de, envoyé par.

Mithridātes, is, m. (Μιθριδάτης), *Mithridate*, fils d'Ariobarzane.

Mithrobarzănes, is, m. (Μιθροβαρζάνης), *Mithrobarzane*, beau-père de Datame.

Mitto, mīsi, missum, 3. tr. PR. *laisser aller*, *laisser partir*. Cette signification est restée dans les composés, dimitto, amitto, omitto et dans : missum facere, Eum. II. 3, relâcher, laisser aller. D'où — A. *envoyer*, *expédier* : ... legatos ad aliqm (gr. 298. 3) de re, Ph. 3. 2; ... litteras alicui (gr. 297), Dat. 4. 1. Le but dans lequel on envoie s'exprime — I. par le DAT. (gr. 308) : mittere aliqm alicui subsidio, L. 3. 4. — II. par l'ACC. avec in : ... decem milia Atheniensium in coloniam, Cim. 2. 2. — III. par le GÉRONDIF avec ad (gr. 504) : ... ad deportandum, Alc. 4. 3. — IV. par le SUPIN en um (gr. 503) : ... bellatum, Con. 2. 2. — V. par QUI final (gr. 452) ou UT final (gr. 447) et le subjonctif: missi sunt delecti qui Thermopylas occuparent, Them. 3. 1; miserunt cursorem ut nuntiaret, M. 4. 3. Parfois mittere ut est accompagné d'un subst. qui renferme déjà une idée d'ordre, de commandement. Ut peut alors se traduire par : pour enjoindre, ordonner, intimer l'ordre, dire, commander de, etc. : nuntius missus est ... ut rediret, Alc. 4. 3. — B. PARL. DE PROJECTILES, *jeter*, *lancer*: tela eminus, Alc. 10. 6.

Mnemon, ŏnis, cf. Artaxerxes.

Mobĭlis, e (moveo, gr. 170) — I. PR. parl. de CHOSES, *qui se meut aisément*, *mobile*. — II. FIG. parl. du CARACTÈRE, *mobile*, *changeant*, *inconstant*, *léger*.

Mobilĭtas, ātis, f. (mobilis, gr. 166) — I. PR. *facilité à se mouvoir*. — II. FIG. *mobilité*, *inconstance*, *légèreté*.

Mocilla, ae, m., *L. Julius Mocilla*, ancien préteur, partisan de Brutus et de Cassius.

Moderāte, adv. (moderatus, gr. 184), *avec modération*, *avec résignation*.

Moderatio, ōnis, f. (moderare, gr. 156), *modération*.

Moderātus, a, um (moderare), *modéré*, *réglé*, *sage*.

Modestia, ae, f. (modestus, gr. 166), *modération* — I. *absence de prétentions*, *caractère accommodant*, *modestie*. — II. *retenue*, *réserve*, *bonne conduite*, *conduite régulière*.

Modestus, a, um (modus), *modéré*, *réservé*, *modeste*, *sans prétention*.

Modĭcus, a, um (modus), *modéré*, *médiocre*.

Modius, i, m., *modius*, *boisseau*, la plus grande mesure sèche des Romains, contenant 8,754 litres : A. 2. 6. Cf. medimnus.

Modo, adv. (modus). — I. Modo sert à restreindre le sens de certains mots, *seulement* : si paulum modo, Ham. 1. 4, quelque peu. — II. Non modo ... sed etiam, *non seulement ... mais encore*, *mais même* ; *bien loin de ne pas ... encore* : non modo mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est, Ep. 10. 2. — III. Non modo, accompagné d'une seconde négation et suivi de sed ou de sed e contrario, se traduit par *non seulement pas*, ... *mais* (*ce qui est moins*, *pis*, etc.,), *mais au contraire*, *mais même* ; *bien loin de ... au contraire*; suivi de ne ... quidem, il se traduit par *non seulement pas ... mais pas même* ; *bien loin de ... pas même* : intellegebat copias non modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras, Eum. 3. 4; non modo nihil iis indulsit ad Antonium violandum, sed e contrario familiares ejus adjuvit, A. 9. 3; non modo neminem ad arma vocavit, sed ne armatis quidem praeesse voluit, Ph. 2. 5. — IV. Modo

sert à préciser le temps, *maintenant*. De là modo ... modo, *tantôt* ... *tantôt*: A. 20. 2.

Modus, i, m. — A. PR. *mesure*, d'après laquelle on apprécie les dimensions d'un objet : A. 2. 6. — B. FIG. — I. *étendue*, *dimension*, *longueur* : ... hastae, Iph. 1. 4. — II. *juste mesure*, *mesure* : ... adhibere, Ep. 4. 6. — III. *manière*, *façon*, *sorte* (gr. 374. 1.) : multis modis, Them. 10. 3; nescio quo modo, Thr. 1. 3, je ne sais comment, d'une façon étrange, extraordinaire; quem ad modum, D. 8. 1, cf. quemadmodum.

Moenia, um, n., *murailles*, *remparts* : ... disjicere, Timol. 3. 2; moenibus portum circumdare, Them. 6. 1.

Molestus, a, um (moles), *qui est à charge*, *importun*, *désagréable* : A. 7. 3.

Molior, 4. tr. (moles) — A. PR. *mettre une masse en mouvement*, *faire une chose difficile*. — B. FIG. — I. *entreprendre* une chose difficile, *machiner*, *travailler à* : ... nihil aliud quam ut, L. 1. 4. — II. *projeter*, *songer à*, *méditer* une chose difficile : ... multa, Tim. 3. 1.

Molossi, ōrum, m. (Μολοσσοί), *Molosses*. Bien que d'origine grecque, les Molosses s'étaient mêlés à plusieurs peuplades barbares et passaient eux-mêmes pour des demi-barbares.

Molossus, a, um, *des Molosses*, *molosse*. Cf. Molossi.

Momentum, i, n. (pour movimentum, de moveo, gr. 159) — I. PR. *ce qui met une chose en mouvement*. — II. FIG. *influence*, *poids*, *importance*.

Moneo, 2. tr. — I. *faire souvenir*, *avertir* : avec la prop. inf. : Ph. 2. 4. — II. *avertir*, *exhorter*, *engager* : ... ne habeas, Alc. 8, 5; ... ut consuleret, Them. 8. 5. — III. *avertir*, *prévenir*, *instruire*, avec l'interr. ind. : Dat. 2. 4.

Mons, ntis, m. — I. *montagne*: — II. *chaîne de montagnes*.

Monumentum, i, n. (moneo, gr. 159), ce qui sert à rappeler le souvenir de qqche, d'où *monument*: Them. 10. 3; en partic. *tombeau* : A. 22. 4.

Mora, ae, f., *retard*, *délai*, *empêchement*.

Mora, ae, f. (μόρα), *mora*, division de l'infanterie lacédémonienne. Elle était commandée par un polémarque et se composait, suivant les époques, de 400 à 900 hommes.

Morbus, i, m., *maladie* : in morbum incidere, D. 2. 3; ... implicari, Cim. 3. 4; morbo mori, Them. 10. 4; ... consumi, R. 2. 1.

Morior, mortuus sum, 3. n. (mors), *mourir*. — PART. **mortuus**, a, um — I. ADJ. *mort*, *défunt*, *décédé*: ... Eumenes, Eum. 13. 4, le cadavre d'Eumène. — II. SUBST. *défunt*, *mort*: corpus mortui, Paus. 5. 5, cadavre.

Moror, 1. n., *s'arrêter*, *tarder*, *rester*, *séjourner*.

Mors, rtis, f., *mort*: ... honesta, Ch. 4. 3; morte multare, Ep. 8. 3.

Mortālis, e (mors), *mortel*. SUBST. **mortāles**, ium, m., *mortels*, *hommes*.

Mortĭfer, fĕra, fĕrum (mors, fero), *qui cause la mort*, *mortel*.

Mos, moris, m. — A. *volonté*, *désir*: morem gerere alicui, Them. 7. 3, exécuter la volonté, déférer au vœu, se prêter aux désirs de qqn. — B. — I. *coutume*, *usage*, *mœurs*, procédant de la libre volonté des hommes: more illorum, Paus. 3. 4, d'après leur usage, leur coutume; nostris moribus, Ep. 1. 2, eorum moribus, Alc. 11. 4, d'après nos, leurs mœurs; ... patrios mutare, Paus. 3. 1;

Ep. 1. 1; mos est ut (gr. 408), Ag. 1. 2. Avec mos est, Cés. emploie ut; Cic. emploie ut, et plus rarement l'inf. ou la prop. inf. — II. *mœurs, caractère:* vita et mores, Cat. 3. 5; de moribus alicujus dicere, Ep. 1. 4. — III. *manière d'agir, procédé:* more crudelitatis uti, Thr. 3. 1; more barbarorum fungi, Con. 3. 4.

Motus, **us**, m. (moveo, gr. 156), *mouvement.*

Moveo, **movi**, **motum**, 2. tr. — A. PR.— I. *mouvoir, déplacer:* omnia quae moveri poterant, Them. 2. 8, les biens meubles; se movere, *se déplacer, bouger:* neque se quoquam movit ex urbe, A. 7. 1, il ne quitta point la ville. — II. TERME MIL. *lever, déplacer:* ... castra, Eum. 12. 4. — B. FIG., *émouvoir, faire de l'impression, toucher;* au pass. *subir l'influence, être touché, se laisser conduire:* moveri alicujus auctoritate, Con. 4. 1. — Cic. construit ce verbe avec de ou ex. Il emploie l'abl. sans prép. dans les locutions : movere loco, senatu, tribu etc.

Muliĕbris, **e** (mulier), *de femme.*

Mulier, **ĕris**, f., *femme.*

Multa, **ae**, f., *amende.*

Multimŏdis = multis modis.

Multiplĭco, 1. tr. (multiplex, gr. 179), *multiplier, augmenter.*

Multitūdo, **dĭnis**, f. (multus) — I. *grand nombre, foule, multitude :* ... hominum, Paus. 3. 6 ; multitudinem in agris collocare, M. 2. 1. — II. *multitude, armée supérieure en nombre :* multitudine circumiri, Them. 3. 2. — III. *la foule, la multitude, le peuple:* ... concitata, Ar. 1. 3; multitudini timorem injicere, Alc. 3. 3.

Multo, 1. tr. (multa), *punir, condamner* (gr. 291. 3) : ... aliqm pecuniā, M. 7. 6; ... morte, Ep. 8. 3; ... exsilio, Pel. 2. 3.

Multus, **a**, **um**, *nombreux, considérable;* comp. **plus**, *plus;* superl. **plurĭmus**, *très nombreux.* — PLUR. **multi**, *beaucoup;* comp. **plures**, *un plus grand nombre;* superl. **plurĭmi**, *un très grand nombre*, ou **plerīque**, *la plupart* (gr. 49.) — A. POSITIF. — Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT — I. le masc. plur. **multi**, *beaucoup, grand nombre d'hommes :* Thr. 4. 2.— II. le nom. et l'acc. neut. sing. **multum**, *beaucoup*, avec le gén. (gr. 252; 386): ... munitionis, Them. 7. 2; sans gén. (gr. 283): ... valere, Con. 2. 1 ; comme adverbe, *beaucoup, souvent:* ... moveri, D. 1. 3. — III. l'acc. neut. plur. **multa**, *beaucoup, de plusieurs manières* (gr. 283) : ... invehi, Ep. 6. 1. — IV. l'abl. neut. sing. **multo**, *de beaucoup, de loin, beaucoup* — *a.* avant les comparatifs (gr. 279. c.) : ... familiarius, A. 5. 3. — *b.* avec d'autres mots qui contiennent une notion de comparaison : post non multo, Paus. 3. 1 ; non multo ante, Eum. 3. 3; multo aliter, Ham. 2. 1; multo antecedere, R. 2. 1. — *c.* devant les superlatifs (gr. 592. 1): ... locupletissimus, Ag. 3. 1. — B. COMPARATIF. Au SINGULIER, on n'emploie que le neutre — I. le gén. **pluris** (gr. 377), *plus:* ... facere, Iph. 3. 4; ... fieri, Dat. 5. 2; ... esse, Ep. 10. 4. — II. le nom. ou l'acc. **plus**, *plus* avec le gén. (gr. 252 ; 386) : ... clementiae, Timol. 2. 2 ; sans gén., dans un sens adverbial, *plus, davantage:* ... habere, Thr. 2. 1. — AU PLURIEL on emploie les trois genres à tous les cas: Them. 9. 3. Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT le masc., **plures**, dans le sens de *un plus grand nombre:* Thr. 4. 2 ; le neutre **plura** dans le sens de *plus de choses, plus:* plura persequi, Pr. 8, raconter plus au long. — C. SUPERLATIF, **plerīque**, *le plus grand nombre,*

s'emploie comme adj. : ... civitates, Them. 3. 1; et comme subst. : apud plerosque scriptum est, Them. 10. 4. Contrairement à l'usage, Nép. se sert de plerique dans le sens de *plusieurs, un fort grand nombre :* a plerisque premebatur, Ag. 6. 1. Ce sens se retrouve dans Liv. — **Plurĭmus:** on le trouve comme adj. : ... domicilia, Ag. 3. 1. Nép. emploie SUBSTANTIVEMENT — **I.** le génitif neutre singulier, **plurĭmi,** *le plus* (gr. 377): ... facere, Eum. 2. 2. — **II.** l'acc. neut. sing., **plurĭmum,** *beaucoup* avec le gén. (gr. 252; 386): ... studii, Ep. 2. 5; sans gén., *beaucoup:* ... posse, Thr. 3. 2; et dans le sens de *le plus, surtout:* ... credere, Con. 5. 4 ; *surtout, le plus souvent:* ... abesse, Ch. 3. 3. — **III.** le pluriel masculin **plurĭmi,** *le plus grand nombre, la plupart :* A. 13. 4. — **IV.** le pluriel neutre **plurĭma,** *beaucoup, le plus :* plurima proferre, Ep. 4. 6.

Munditia, ae ou **mundities, ēi,** f. (mundus, gr. 166), *propreté, élégance :* A. 13. 5. Cf. gr. 40. 6.

Municipium, i, n. (munia, capere), *municipe, ville municipale:* Cat. 1. 1. Anciennement on désignait sous ce nom les cités alliées qui avaient avec Rome les liens les plus étroits. Dès qu'ils se rendaient dans cette ville, leurs habitants y jouissaient du droit de contracter des mariages avec les citoyens (conubium) et d'acquérir des propriétés sur le sol romain (commercium). Telles étaient Tusculum, Lanuvium, Cumes, Formies. Après la guerre du Latium (338), la signification du mot change et municipia désigne des cités dont les rapports avec Rome étaient fort différents et dépendaient des privilèges qui leur avaient été accordés. Quelques-unes (Cumes et Cerres) conservaient leur autonomie; d'autres, comme Capoue, étaient soumises aux lois romaines et gouvernées par des magistrats romains. Quelques-unes avaient le droit de cité dans toute son étendue (cum suffragio). De ce nombre étaient Lanuvium, Aricie, Tusculum etc. D'autres étaient moins favorisées (sine suffragio), mais obtinrent cependant plus tard le droit de suffrage.

Munio, 4. n. et tr. — **A.** N. *bâtir un mur,* des fortifications: idoneus ad muniendum, Them. 6. 5. — **B.** TR. — **I.** *fortifier, mettre en état de défense :* ... Deceleam, Alc. 4. 7. — **II.** *pratiquer, frayer, rendre praticable :* ... iter, H. 3. 4. — **III.** *protéger, défendre, préserver:* ... se moenibus ligneis, Them. 2. 6. — De là **munītus, a, um,** *fortifié, protégé, défendu:* castellum munitissimum, Thr. 2. 1.

Munitio, ōnis, f. (munio, gr. 156), *fortification, retranchement* — **I.** sens ABSTRAIT action de fortifier, *travail de fortification, construction des fortifications.* — **II.** au PLUR. sens CONCRET résultat de l'action, *fortifications, retranchements.*

Munus, nĕris, n. — **I.** *service, emploi, office, fonction:* mune re servorum fungi, Paus. 3. 6. — **II.** service rendu par affection, *présent, don, gratification :* magnis muneri bus donatus, Them. 10. 2 ; aliquid alicui muneri dare (gr. 308. R. 1), Thr. 4. 2; ... mittere (gr. 308. 2), A. 8. 6.

Munychia, ae, f. (**Μουνυχία**), *Munychie,* port d'Athènes, auj. Phanari.

Murus, i, m., *mur :* partem muri reficere, Tim. 4. 1. Pour désigner *les murs, les remparts* d'une ville on emploie souvent le plur. : muros diruere, reficere, Con. 4. 5; hostes a muris removere, Ham. 2. 4.

Musĭca, ae ou **musĭce, es,** f. (gr. 16), *musique.*

Musĭcus, a, um (μουσικός) — I. ADJ. qui a rapport à la musique, *musical.* — II. SUBST. **musicus, i,** m., *musicien.*

Mutatio, ōnis, f. (muto, gr. 156), *changement:*.. rei publicae, A. 16. 4, révolution.

Mutĭna, ae, f., *Mutine*, ville de la Gaule cispadane sur le territoire des Boïens, devint en 184 av. J.-C. une colonie romaine. Après la mort de César, Brutus y fut assiégé pendant 3 mois par Antoine (44-43). Aujourd'hui Modène.

Muto, 1. tr. (pour movito de moveo) — I. PR. *déplacer.* — II. FIG. *changer, modifier:* ... mores, cultum, vestitum, Paus. 3. 1. — Au PASS. avec le sens moyen, *changer, se modifier:* vulgi mutata est voluntas, D. 10. 2.

Mutuus, a, um — I. *emprunté, prêté.* — II. *réciproque, mutuel.*

Mycăle, es, f. (Μυκάλη), *Mycale*, promontoire de l'Asie Mineure, en face de Samos, auj. Cap Ste-Marie. C'est près de Mycale que les Grecs, sous la conduite du lacédémonien Léotychides et de l'athénien Xanthippe, remportèrent en 479 une célèbre victoire navale sur les Perses.

Mysteria, ōrum, n. (μυστήρια), *mystères*, cérémonies religieuses et secrètes, auxquelles les initiés seuls pouvaient assister et qui leur assuraient, pensaient-ils, une protection spéciale de la part des dieux. Les mystères se célébraient ordinairement la nuit, à la lueur des torches et aux sons d'une musique enivrante. On avait coutume d'y mettre en scène, au milieu des chants, des cris et des danses, les diverses circonstances de la naissance, de la vie et de la mort du dieu qu'on prétendait honorer. Les initiations ne se faisaient que lentement et par degrés. Il était défendu de parler pendant les cérémonies et surtout de les révéler aux profanes. Alcibiade fut accusé non pas précisément d'avoir célébré les mystères d'Éleusis chez lui, mais de l'avoir fait dans un but criminel. On croyait que cette célébration avait eu lieu dans le dessein d'unir plus intimement les conjurés.

Mytilenaei, ōrum, m. (Μυτιληναῖοι), *Mityléniens.* Mitylène, patrie de Pittacus, était la ville principale de l'île de Lesbos. Auj. Castro.

Myus, untis, f. (Μυοῦς), *Myonthe*, colonie grecque dans la Carie, près de l'embouchure du Méandre, auj. ruines de Pallatia. — Cf. Iones.

N

Nactus, cf. nanciscor.

Nam, conj. de coordination causative, se met au commencement de la proposition, *car, en effet:* Thr. 3. 3. Nép. emploie d'ordinaire nam devant les consonnes et namque devant h et devant les voyelles.

Namque, conj., *car, en effet, or:* Ag. 2. 1. Cf. nam.

Nanciscor, nactus sum, 3. tr. — I. *acquérir, obtenir* surtout par hasard: ...provinciam sorte, Cat. 2. 1; ... morbum, A. 21. 1, tomber malade. — II. *trouver, rencontrer:* ...causam, Them. 6. 2.

Narro, 1. tr., *raconter:* Cat. 1. 1.

Nascor, natus sum, 3. n., *naître.* Avec natus, Nép., comme les autres auteurs (gr. 351. 5), emploie l'abl. avec ex ou l'abl. sans prép. : nata est Attico neptis ex Agrippa, A. 19. 4; ... matre Scythissa, Dat. 1. 1. — Ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, Ep. 10. 2, je laisse comme fille; eum natum non agnorat, Ag. 1. 4, à sa naissance; ante Epaminondam natum (gr. 360), Ep. 10. 4, avant la naissance. — **Natus, a, um,** avec

l'indication du nombre des années à l'acc. (gr. 265), *âgé:*... annos quinquaginta, D. 10. 3. Avec un compar. adjectif ou adverbe:... non amplius novem annos (gr. 278), H. 2. 3,... major annos sexaginta, R. 2. 3,... minor quinque et viginti annis, H. 3. 2, âgé de plus de, de moins de. Dans ces expressions, on emploie d'ordinaire l'acc. sans quam. L'abl. est fort rare.

Natālis, e (nascor), *natal.*

Natio, ōnis, f., *race, peuple, nation:* natione Medus (gr. 267. 2), Paus. 1. 2.

Natīvus, a, um (nascor), *naturel, inné.*

Nato, 1. n., *nager.*

Natūra, ae, f. (nascor, gr. 156) — **I.** *naissance.* — **II.** *nature, manière d'être, naturel, dispositions naturelles, caractère:*... civitatum, M. 6. 1;... loci, Dat. 8. 3. Parl. des hommes : ... difficillima, A. 5. 1. — **III.** la puissance qui préside à l'ordre de l'univers, *la nature:* morte naturae debitum reddere, R. 1. 5.

Naturālis, e (natura, gr. 171), *naturel, inné:*... bonitas, A. 9. 1 ; universa naturali quodam bono fecit lucri, Thr. 1. 3, par une espèce de présent de la nature, grâce à son heureuse étoile.

Natus, a, um, cf. nascor.

Natus, us, m. (nascor, gr. 156), *naissance, âge.* Ce mot n'est usité qu'à l'abl. (gr. 40). Cf. magnus.

Naufragium, i, n. (navis, frango) — **I.** PR. *naufrage.* — **II.** FIG. *ruine, perte.*

Nauta, ae, m. (pour navita), celui qui va en bateau, *navigateur, matelot, négociant, passager.* Dans : omnibus ignotus nautis, Them. 8. 6, nautae désigne tous les gens qui se trouvaient sur le navire, les passagers et les matelots.

Nautĭcus, a, um (**ναυτικός**), *concernant les navires, naval:*... castra, H. 11. 6, campement naval. Par castra navalia ou nautica, on entendait une ligne de fortification formée autour d'une flotte pour la protéger contre l'ennemi quand les vaisseaux étaient tirés sur le rivage.

Navālis, e (navis), *de vaisseau, naval.*

Navis, is, f., *navire, bâtiment, vaisseau, bateau, barque :* navis ducis, H. 11. 2, vaisseau amiral; navis oneraria, Them. 2. 5;... longa, D. 5. 3; ... triremis, Alc. 5. 5. Les NAVES ONERARIAE étaient des *bâtiments de charge,* employés comme navires marchands et servant aussi à transporter les bagages d'une flotte. Leur quille était fort large. Ils étaient presque ronds, lourdement construits et ne pouvaient guère marcher qu'à l'aide des voiles. Les NAVES LONGAE, étaient des galères, des vaisseaux de guerre longs et étroits, allant à la voile et à la rame. Ils portaient le nom de biremes, triremes, quadriremes selon qu'ils avaient deux, trois, quatre rangs de rames. Ces rangs étaient disposés obliquement les uns au-dessus des autres. Les rameurs du rang supérieur avaient les avirons les plus longs et frappaient l'eau à la plus grande distance du navire; les rameurs du rang inférieur avaient les avirons les plus courts et touchaient l'eau assez près du bâtiment. De toutes les galères, les trirèmes étaient le plus employées.

Naxus, i, f. (**Νάξος**), *Naxos,* auj. Naxia. Cette île, la plus grande des Cyclades, était fort fertile et produisait un excellent vin : Them. 8. 6.

Nē — A. ADVERBE de négation. Ne nie d'ordinaire une chose possible, qui n'existe encore que dans l'esprit; non nie une chose réelle.

Ne adverbe — I. s'emploie devant l'impératif (gr. 406) et devant le subjonctif qui en tient lieu(gr.405.b; 495) : venire ne dubitaret, Ag. 4. 1. — II. s'ajoute à d'autres particules : ut ne, Them. 7. 3. Ne ... quidem, *pas même*, le mot nié se met entre ne et quidem: ne joco quidem, Ep. 3. 1; non modo non ... sed ne ... quidem, Ph. 2. 5, cf. modo. — B. CONJONCTION, *de peur que*, *afin que ne pas*, *pour ne pas*, *que ne ... pas*. Ne conjonction introduit — I. une prop. OBJECTIVE DIRECTE (gr. 204) ou une prop. SUBJECTIVE— *a)* après les verbes (gr. 414) qui marquent une PRIÈRE, un ordre etc. : oro, Paus. 4. 6; operam do, Dat. 3. 1; peto, Paus 2. 5, etc. — *b)* après les verbes CRAINDRE, *que ... ne pas* (gr. 416) : timeo, Them. 8.3; timor est injectus, Alc. 3. 3; vereor, H. 9. 1; periculum est, Eum. 8. 2. — *c)* après les verbes EMPÊCHER (gr. 418) : caveo, A. 11. 6; obsisto ou obsto, 3. 5; recuso, H. 12. 3; resisto, A. 3. 2. — II. Une prop. OBJECTIVE INTENTIONNELLE : H. 9. 4. — A une proposition subordonnée négative introduite par ne, on joint parfois au moyen de ET ou de QUE, une prop. positive dépendant du même verbe : suasit ne se moveret et exspectaret, Eum. 6. 2. Dans ces phrases ET et QUE se traduiraient par *mais*, *mais au contraire*.

Nĕ, particule interrogative enclitique, s'attache au mot sur lequel on insiste — A. dans l'interrogation DIRECTE — I. SIMPLE : *est-ce que* (gr. 572.c). — II. DISJONCTIVE : *est-ce que* (gr. 573. b). — B. Dans l'interrogation INDIRECTE (gr. 412) — I. SIMPLE, *si* : quaesivit a me vellemne, H. 2. 4. — II. DISJONCTIVE, *si ... ou*, *ou* : experiri voluit verum falsumne sibi esset relatum, Dat. 9. 2; nondum statuerat conservaret eum necne, Eum. 11. 1.

Nec devant une consonne, **neque** devant une voyelle ou une consonne, conj. de coordination. Nec, neque REMPLACENT (gr. 577) — I. ET NON, *et ne pas*, *ni* : aliquid officio, non timori neque spei tribuere, A. 6. 5. Neque a parfois, surtout devant un compar. ou un mot qui renferme une idée de comparaison, le sens de et non renforcé, *et certes pas* : neque magis, M. 2. 3; neque minus, D. 1. 3, tout autant ; post, neque ita multo, Cim. 3. 4, neque ita multo post, Pel. 2. 4, peu, bien peu de temps après. — Neque ... neque, nec ... nec, *ni ... ni*, *non seulement ne pas ... mais pas même* : neque in convivium adhibetur, neque sedet nisi in interiore parte aedium, Pr. 7. — II. SED NON, TAMEN NON, *mais ... ne ... pas*, *cependant ... ne ... pas*, *or ... ne ... pas*. Ce sens est fréquent quand on oppose deux qualités, deux actions, deux situations, etc. : magnus hoc bello fuit neque minor in pace, Them. 6. 1 ; illud faciam neque tua causa, Ep. 4. 4; neque eo magis, Paus. 3. 5, mais, cependant ... ne ... pas davantage; neque eo secius, A. 2. 2, mais, cependant ... ne ... pas moins. — III. NON, *ne ... pas*, au commencement d'une phrase pour la relier à celles qui précèdent : neque tamen, Alc. 8. 1, neque vero, 5. 1, équivalent à attamen non, sed non. — REM. — I. En traduisant on doit souvent rapprocher la négation contenue dans neque, nullus, nemo, nihil, de quelque autre mot, pronom ou adverbe, et traduire les deux mots par une seule expression négative : neque quisquam, Ep. 8. 5, neque ... ullus, Eum. 8. 3, équivalent à et nullus; neque umquam, Eum. 5. 2, à et numquam. — II. Si neque est suivi d'une autre négation, les deux négations équivalent à une forte affirmation (gr. 581), *vraiment*, *réellement*, *certes* : neque tamen ea non pia et probanda

fuerunt, Con. 5. 2, cependant ses entreprises furent réellement patriotiques; neque vero hic non contemptus est, Thr. 2. 2, on ne se soucia nullement de lui. Cf. nemo, nihil. — III. Neque ... neque ne détruit pas, mais renforce la négation qui précède (gr. 580): nihil ... neque insolens neque gloriosum ex ore ejus exiit, Timol. 4. 2.

Necessario, adv. (necessarius, gr. 184), *nécessairement, forcément.*

Necessarius, a, um (necesse) — I. *nécessaire, inévitable.* — II. à qui nous sommes unis par les liens du sang, de l'amitié etc., *proche, parent, ami.*

Necesse, de l'adj. necessis, qui s'emploie seulement au nom. et à l'acc. neut. ordinairement avec esse: *être nécessaire, inévitable, falloir.* Nép. construit cette expression avec — I. l'INF. (gr. 477): necesse est versuram facere, A. 2. 4. — II. la PROP. INF. (gr. 479): necesse est venerari te regem, Con. 3. 3. — III. le SUBJ. sans ut (gr. 408. b): immortalis sit necesse est, Ep. 10. 2. — Toutes ces tournures sont classiques.

Necessĭtas, ātis, f. (necesse, gr. 166), inéluctable *nécessité.*

Necessitūdo, dĭnis, f. (necesse, gr. 166), *rapports, lien de parenté, d'amitié, de clientèle, lien qui unit les collègues.*

Nec-ne, *ou non* (gr. 412). Cf. ne.

Nectanăbis ou **Necteněbis, ĭdis** (Νεκτάναβις) — I. NECTÉNÉBIS I détrôna avec l'aide de Chabrias le roi d'Égypte Akoris. Il fonda une nouvelle dynastie et résista aux attaques de Pharnabaze et d'Iphicrate (379-361): Ch. 2. 1; Iph. 2. 4. — II. NECTÉNÉBIS II. Ce prince se révolta contre Tachus, fils et successeur de Necténébis I et son propre parent. Agésilas, qui était venu au secours de Tachus (361), se mit du côté de l'usurpateur et l'aida à s'emparer du trône d'Égypte: Ag. 8. 2; 8. 6.

Nefas, n., toute violation de la loi divine, *chose impie, illicite, impiété, crime.* Ce mot ne s'emploie qu'au nom. et à l'acc.: id nefas habetur, Pr. 4. Il entre dans plusieurs expressions qu'on construit avec l'inf. ou avec la prop. inf.: irasci eis nefas ducebat, A. 17. 2; fanum violari nefas putant Graeci, Paus. 4. 4; se patriae irasci nefas esse ducebat, Ep. 7. 1.

Neglegenter, adv. (neglegens, gr. 184), *négligemment, sans soin.*

Neglĕgo, lēxi, lectum, 3. tr. (nec, legere), *négliger, ne pas faire attention, se mettre peu en peine, ne pas se soucier, dissiper.*

Nego, 1. dire non, d'où — I. TR. *nier, dire que ne ... pas, déclarer que ne ... pas*: ... nihil, Ep. 8. 2; avec la prop. inf.: ... esse periculum, Ph. 2. 4. — II. *refuser*: ... aliquid, Alc. 7. 1; avec quin (gr. 418): D. 2. 2.

Negotium, i, n. (nec, otium) — I. *occupation, travail, affaire*: ... suscipere, A. 15. 2; ... habere cum aliquo, Dat. 7. 1, avoir affaire à qqn; negotium dare alicui, *charger qqn de*, avec ut (gr. 414): Alc. 10. 4; avec le subj. seul (gr. 415. 3): D. 9. 3; avec qui et le subj. (gr. 452): D. 8. 2. — II. *difficulté, peine, embarras*: sine negotio, Ag. 5. 4.

Nemo, pron. (ne, homo), dat. **nemĭni**, acc. **nemĭnem**. Le gén. et l'abl. sont empruntés à nullus: *personne, aucun*: ... Boeotorum, Ep. 8. 3; nemo non (gr. 581. 3), A. 10. 1, *chacun*; non nemo ou nonnemo, Dat. 3. 3, *quelques-uns, plusieurs, bon nombre.* — Nemo accompagné d'un subst. ou d'un adj. pris substantiv. équivaut à nullus, *aucun*: ... civis, A. 19. 3. — Nemo umquam, D. 1. 5, nemo ... nisi, L. 1. 5, cf. neque, nisi.

Neŏcles, is, ou i, m. *Néoclès*,

Neontīchos, n. (νέον, τεῖχος, Neuf-Château), *Neontichos*, fort de la Thrace, près de la Propontide.

Neoptolĕmus, i, m., *Néoptolème*, général d'Alexandre.

Nepos, ōtis, m., *petit-fils.*

Neptis, is, f., *petite-fille.*

Neptūnus, i, m., *Neptune*, fils de Saturne et de Rhéa, frère de Jupiter et arraché comme lui à la fureur de son père. Il épousa Amphitrite. Après la défaite des Titans, il reçut l'empire des eaux ; aussi les tempêtes, le calme et tous les phénomènes qui se passent sur mer lui étaient-ils attribués. Neptune est représenté sur un char en forme de coquille. Il est traîné par des chevaux marins et tient en main un trident : Paus. 4. 4. Cf. Juppiter.

Neque, cf. nec.

Nero, cf. Claudius.

Ne-scio, īvi ou ii, ītum, 4. tr., *ne savoir pas :* nescio an, Timol. 1. 1, peut-être, il est possible que. Cf. an.

Neu ou neve, conj. (gr. 576. c), *et ne pas*, *et que ne pas*, *ni*, sert à relier deux propositions dont la première est introduite par ut ou ne.

Neuter, tra, trum (ne, uter), *aucun des deux :* supellex in neutram partem conspici poterat, A. 13. 5, n'attirait les regards ni par son luxe ni par sa pauvreté; neutri, Dat. 6.6, aucune des deux armées.

Neve, cf. neu.

Nicānor, ŏris, m. (Νικάνωρ), *Nicanor*, l'un des généraux d'Alexandre.

Nicias ou Nicia, ae, m. (Νικίας), *Nicias*, Athénien, s'illustra comme homme d'État et comme général pendant la guerre du Péloponèse (431-404).

Niger, gra, grum, *noir*, *de couleur sombre.*

Nihil, n., indécl. (ne, hilum), *rien.* Ce mot est employé au nom. et à l'acc., et sert — A. de SUJET et de RÉGIME — I. AVEC un génitif partitif (gr. 252) : ... rerum humanarum, Timol. 4. 4; nihil reliqui (gr. 253) facere quod, A. 21. 5, ne rien négliger de ce qui. — II. SANS gén. part. : ... insolens (gr. 253), Timol. 4. 2. Nihil non (gr. 581. 3), Alc. 7. 2, tout sans exception; non nihil, H. 13. 2, quelque chose; nihil umquam, Ag. 7. 3, nihil nisi, H. 11. 3, cf. neque, nisi; nil, Thr. 2. 6, contraction de nihil. — B. D'ACCUSATIF DÉTERMINATIF (gr. 283) dans un sens adverbial, *en rien*, *absolument pas*, *nullement :* nihil opus est pecunia, Ep. 4. 2. — Cf. alius.

Nihilomĭnus, cf. nihilum.

Nihĭlum, i, n., *rien*, employé surtout à l'abl. devant un comparatif (gr. 279. c.): nihilo magis, Dat. 10. 3, ... minus, Them. 7. 2, ... secius, Con. 2. 4, néanmoins;... segnius, Dat. 2. 5.

Nil, cf. nihil.

Nilus, i, m. (Νεῖλος), *le Nil.*

Nimis, adv. — I. *trop*, *plus qu'il ne faut.* — II. *très*, *beaucoup.*

Nimius, a, um, *excessif*, *trop grand.*

Nisaeus, i, m. (Νισαῖος), *Nisaeus.*

Nisi, conj. — A. *si ne ... pas*, *à moins que.* — B. *excepté*, *hormis*, *à l'exception de.* Ce sens est fréquent lorsqu'un mot négatif, tel que neque, nemo, nihil, précède. On peut traduire nisi et la négation par, *ne ... que*, *seulement* (gr. 581).

Nitĭdus, a, um (nitere) — I. *brillant.* — II. *en bon état*, *bien nourri :* Eum. 5. 6.

Nitor, nisus ou nixus sum, 3. n. — A. PR. *s'appuyer*, *se soutenir* (gr. 323): ... regno, M. 3. 5; ... in cubitum, A. 21. 5. Les deux constructions sont classiques. — B. FIG. — I. *s'efforcer de*, *entre-*

prendre de: ... recuperare (gr. 481. c) patriam, Pel. 2. 1. — II. *tâcher d'obtenir, insister:* ... ut castra fierent, M. 4. 5. — L'inf. se retrouve dans Cés. et Liv.; le subj. avec ut est rare et n'est guère classique.

No, 1. n., *nager:* Ch. 4. 3.

Nobĭlis, e (pour gnobilis), qu'on peut connaître, d'où FIG. — I. *connu, célèbre, illustre :* ... urbs, Ag. 5. 3. — II. *noble, distingué, considéré, de haute naissance :* ... Macedones, Eum. 7. 1. — SUBST. **nobiles**, m. *nobles, grands :* crudelitas erga nobiles, Alc. 4. 4. A Rome, les descendants de ceux qui avaient géré une magistrature curule, c.-à-d. le consulat, la préture ou l'édilité curule, étaient appelés nobiles. Les autres citoyens étaient ignobiles. La nobilitas, comme classe privilégiée, a pris naissance depuis l'admission des plébéiens au consulat (366). Le seul privilège des nobiles était le jus imaginum. Cat. 2. 3. Cf. imago.

Nobilĭtas, ātis, f. (nobilis, gr. 166), *gloire, renommée.*

Nobilĭto, 1. tr. (nobilis, cf. gr. 179), *illustrer*, d'où au pass. *s'illustrer, devenir illustre.*

Noceo, 2. n., *nuire, faire du tort.*

Nocturnus, a, um (noctus), *de la nuit, nocturne.*

Noctus, us, f., *nuit.* Ce mot n'est usité qu'à l'abl., **noctu**, *de nuit:* Them 4. 3.

Nolo, nolui, nolle (ne, volo), *ne vouloir pas* — I. avec L'INF. (gr. 481. c) : ... capere Cymen, Alc. 7. 2. — II. avec la PROP. INF. (gr. 486) : ... vos ignorare, A. 21. 5. — Outre ces deux constructions, on trouve encore à l'époque classique le subj. sans ut. Cf. malo. — L'impératif noli avec un inf. forme une périphrase qui sert à exprimer une défense adoucie : ... id mihi dare, Thr. 4. 2.

Nomen, mĭnis, n., *nom*, d'où — I. *nom, dénomination :* nominē (gr. 267. 2) Elpinice, Cim. 1. 2, nommée; duo eodem nomine (cf. gr. 246), R. 1. 5, de même nom; suo nomine accusare, A. 6. 3, en son nom, cf. accuso; Alexandri nomine, Eum. 7. 2, au nom de. — II. *nom, renom:* nobile nomen, M. 8. 4; *réputation:*... crudelissimum, D. 1. 4. Cf. generosus. — III. *nom* en opposition avec réalité: nomine non potestate fuit rex, R. 1. 2. D'où *apparence, prétexte:* otii nomine, Ep. 5. 3. — IV. l'abstrait pour le concret, *tous ceux qui portent un certain nom:* ... Romanum, H. 7. 3.

Nomentānus, a, um, *de Nomentum*, auj. Mentana, ville du pays des Sabins.

Nominātim, adv. (nomino, gr. 185), *nommément, en désignant par le nom:* nominatim Pythia praecepit ut, M. 1. 3, la Pythie parla clairement cette fois, contre son habitude. Ses oracles étaient d'ordinaire de véritables énigmes.

Nomĭno, 1. tr. (nomen) — I. *nommer, désigner par son nom :* ... duces, Cat. 3. 4. — II. *nommer, appeler, donner un certain nom:* arx quae Cadmea nominatur, Pel. 1. 2.

Non, adv., *ne ... pas, ne ... point, non.* Non précédé ou suivi d'une autre négation forme souvent une litote, qui énonce d'une manière adoucie le contraire de ce que le mot modifié exprimerait à lui seul (gr. 581): non incommodum videtur non praeterire, R. 3. 5; non minimum, D. 1. 2, c.-à-d., multum. Cf. nemo, neque, nihil, nullus, numquam, etiam, modo, solum.

Nonaginta, adj. num. cardin., *quatre-vingt-dix.*

Non-dum, adv., *pas encore.*

Non-nēmo, non-nĭhil, non-nullus, non-numquam, cf. nemo, nihil, nullus, numquam.

Nonus, a, um, adj. num. ord., *neuvième*.

Nora, ae, f. (τὰ Νῶρα), *Nora*, château fort au nord du Taurus, sur la frontière de la Lycaonie et de la Cappadoce.

Nosco, novi, notum, 3. tr. (pour gnosco), *prendre connaissance*, d'où au parf., **novi**, *je sais*, *je connais* (gr. 135) : suos nosse = novisse (gr. 104. a), Con. 4. 1.

Nosmet, cf. met.

Nosse, cf. nosco.

Noster, tra, trum, pron. poss., *notre*.

Notitia, ae, f. (notus, gr. 166), *connaissance* — I. sens ACTIF, connaissance que NOUS AVONS : ... clarorum virorum, A. 18. 4. — II. sens PASSIF, connaissance QU'ON A de nous : propter notitiam sunt intromissi, D. 9. 3, parce qu'ils étaient connus.

Noto, 1. tr. (nota, gr. 179) — I. *marquer*, *faire une marque sur* : ... loca, Dat. 11. 2. — II. parl. d'un écrivain, *noter*, *citer*, *marquer*, *faire connaître* : ... res, Cat. 3. 4; ... legem, bellum, A. 18. 2; avec l'interr. ind. : notans quis a quo ortus quos honores quibusque temporibus cepisset, A. 18. 3. Dans cette phrase l'interr. ind. est introduite par plusieurs mots interrogatifs. Cette construction propre au latin et au grec, ne peut se rendre littéralement en français. On traduit ces propositions en les décomposant en autant de prop. différentes qu'il y a de mots interrogatifs : il faisait connaître chaque membre de cette maison, ses parents, ses dignités, l'époque où il les avait obtenues.

Notus, a, um (nosco) — I. *connu* : ... historicis, Pel. 1. 1. — II. *connu*, *avéré*, *éprouvé* : ... virtus, Cim. 3. 2.

Novem, adj. num. card., *neuf*.

Novi, cf. nosco

Novĭtas, ātis, f. (novus, gr. 166), *nouveauté*, d'où *étrangeté*.

Novus, a, um, *nouveau* — I. qui n'est pas depuis longtemps ce qu'il est : ... civis, Timol 3. 2. — II. qui n'existe pas depuis longtemps : ... vectigalia, H. 7. 5. D'où SUBST., **novum, i**, n., *nouveauté*, *invention*, *stratagème nouveau* : id novum contuens, Ch. 1. 2. — III. *extraordinaire*, *inattendu*, *étrange* : nova re perterriti, H. 11. 6. — IV. novissimus, qui vient après tous les autres, *dernier* : ... tempus, Eum. 1. 6.

Nox, noctis, f., *nuit* : prima (gr. 219. 2) nocte, Eum. 9. 3.

Noxius, a, um (noceo), *nuisible*, d'où *coupable*.

Nubĭlis, e (nubo), *pubère*, *nubile*.

Nubo, nupsi, nuptum, 3. — I. TR. *couvrir*, *voiler*. — II. N. ou PASS. avec le sens moyen *se voiler* : alicui, se voiler pour qqn, c.-à-d., *se marier*, en parl. d'une femme : nubere Calliae, Cim. 1. 4; nupta est Ciceroni, A. 5. 3; aliquam alicui nuptum dare, Paus. 2. 3, cf. do. — A Rome, il y avait deux espèces de mariages. L'un d'eux conservait à la femme la plupart de ses droits ou la laissait au pouvoir (potestas) du père. C'est ainsi qu'on contractait d'ordinaire au temps de l'empire. La seule cérémonie essentielle était alors la deductio in domum mariti. L'autre faisait passer la femme au pouvoir (in manus venire) de son époux et la rendait mater familias. Ce mariage était accompagné de plusieurs cérémonies symboliques, qu'il faut connaître pour comprendre certaines expressions latines. Au jour des noces, la fiancée déposait la robe prétexte, se ceignait d'une ceinture de laine et prenait un voile (nubere) de couleur rouge et jaune. On allumait les flambeaux, et

la fiancée, portant à la main la quenouille et le fuseau, se rendait, au son des flûtes et au milieu d'un cortège composé de parents, d'amis et de curieux, à la maison tout ornée de son futur époux (ducere uxorem). A l'entrée on lui demandait qui elle était. Elle répondait: ubi tu Gaius, ibi ego Gaia. Aussitôt on lui remettait les clefs de la maison. Alors se donnait le repas nuptial, pendant lequel on chantait l'epithalamium. Ces cérémonies se passaient d'ordinaire le soir. Les cérémonies grecques avaient la plus grande ressemblance avec les cérémonies romaines.

Nudo, 1. tr. (nudus, gr. 179), *mettre à nu*, *dépouiller*.

Nullus, a, um (ne, ullus, gr. 69), pron. indéf. — A. ADJ. — I. *aucun*, *nul*: ... dies, A. 20. 2. — II. *faible*, *peu considérable*, *nul*: hujus memoria est nulla, Ph. 1. 1, on s'en souvient à peine. — B. SUBST. *aucun*, *personne*: nullo resistente, H. 5. 1. Il est rare qu'on emploie nullus subst. au masc. pl.: nullis defendentibus, Them. 4. 1. — **non nullus** ou **nonnullus** — I. ADJ. *quelque*, *certain*: ... deformitas, Ag. 8. 1; ... optimates, A. 9. 7. — II. SUBST. *quelques-uns*, *plusieurs*, *certains*, et au pl. n. *certaines choses*, *plusieurs choses* (gr. 581): nonnullis leve videtur, A. 13. 6; nonnulla miles vindicat, Thr. 1. 4. — **nullus non** (gr. 581), *tous*: A. 12. 1. — Cf. nec Rem. 1.

Num, adv., introduit — I. une interr. DIR. (gr. 572), *est-ce que*. — II. une interr. IND. (gr. 412), *si*.

Numen, mĭnis, n. (nuo, gr. 158) — A. PR. *signe de tête*. — B. FIG. — I. *volonté*, surtout *volonté*, *puissance divine*. — II. *protection divine*.

Numĕro, 1. tr. (numerus, gr. 179) — I. *compter*, *nombrer*. — II. *compter*, *payer*.

Numĕrus, i, m. — I. *nombre*, *quantité*: ... viginti milium, Ham. 2. 2. — II. *nombre*, *rang*, *place*, *condition*: A. 12. 4. D'où **numero** ou **in numero** (cf. gr. 286), *au nombre*, *au rang*, *parmi*, *comme*: aliqm habere sacrilegorum numero, Ag. 4. 8; esse in numero militum, Dat. 1. 1.

Numĭda, ae, m. (**Νομάδες**), *Numide*, habitant de la Numidie. La Numidie correspond à l'Algérie moderne.

Nummus, i, m., *argent monnayé*, *monnaie*, *argent*.

Numquam, adv. (ne, umquam), *ne... jamais*. — **non numquam** (gr. 581), *parfois*, *de temps en temps*, *qques fois*, *maintes fois*.

Nunc, adv. (**νῦν**), *maintenant*: etiam nunc, H. 7. 3, maintenant encore.

Nuntio, 1. tr. (nuntius, gr. 179), *annoncer*, *faire savoir*: ... aliquid, Dat. 3. 3; avec la PROP. INF.: Dat. 9. 2; avec l'INTERR. IND.: H. 12. 4; au pass. pers. avec L'INF. (gr. 488): quorum ductu res male gestae (esse) nuntientur, Dat. 5. 4.

Nuntius, i, m. — I. *messager*: Eum. 6. 1; avec la prop. inf. (gr. 485): nuntius venit Athenienses indixisse bellum, Ag. 4. 1. — II. *message*, *communication*: Dat. 7. 1. — III. *message*, *ordre*, *invitation*: hujus nuntio parens, Con. 5. 3; avec ut (gr. 414): nuntium mittere ut rediret, Alc. 4. 3.

Nuptiae, ārum, f. (nubo), *noces*, d'où *mariage*. Cf. nubo.

Nuptus, cf. nubo.

Nusquam, adv. (ne usquam), *nulle part*, *en aucun endroit*.

Nutus, us, m. (nuo, gr. 156), signe de tête, d'où *désir*, *volonté*, *ordre*.

O

O, interj. marque la douleur, *ah! oh!*

Ob, prép. avec l'acc. (gr. 381), sert à préciser — I. LE LIEU, *devant*. Ce sens est rare chez tous les auteurs. — II. LA CAUSE, *pour, à cause de* : ob eundem timorem, Them. 8. 1 ; ob eamque causam, M. 6. 2.

Ob-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *mettre devant, étendre sur, couvrir*, de là au pass. *se mettre devant*, etc.: obducta nocte (s.-ent. caelo), H. 5. 2, quand le voile de la nuit se fut mis devant les cieux, pendant l'obscurité de la nuit.

Ob-eo, ii, ĭtum, īre, 4. — I. PR. N., *aller au devant, aller*. — II. FIG. TR. (cf. gr. 281. a), *s'acquitter de, accomplir:* ... legationes, D. 1. 4 ; ... diem supremum, R. 1. 2, ... diem, D. 10. 3, mourir, surtout de mort naturelle.

Obĭtus, us, m. (obeo, gr. 156), *décès, mort.*

Objĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (ob, jacio, gr. 194) — A. PR. *jeter devant, placer devant, opposer:* ... se alicui, H. 5. 1. — B. FIG. — I. *mettre devant les yeux, montrer, présenter:* repentino objecto visu, H. 5. 2. — II. *reprocher, imputer:* ... alicui (gr. 309) quod (gr. 421) non haberet (gr. 462), Ep. 5. 5.

Oblivio, ōnis, f. (obliviscor), *oubli*, de là *pardon:* lex oblivionis, Thr. 3. 2, loi d'amnistie.

Obliviscor, oblītus sum, 3., *oublier.*

Ob-nītor, nixus sum, 3. n., *s'appuyer sur:* obnixo genu (abl.) scuto (dat.), Ch. 1. 2. Obnitor se rencontre dans Virg. et dans Liv., mais semble faire défaut dans les autres classiques. Cf genu.

Oboedio, 4. n. (ob, audio) — I. PR. *prêter l'oreille à qqn, suivre ses conseils.* — II. FIG. *obéir, être soumis.*

Ob-orior, ortus sum, 4. n., *naître, paraître.*

Ob-ruo, rui, rŭtum, 3. tr. — I. *couvrir de qque chose, enfouir.* — II. *surcharger, charger, gorger de.* — III. *obscurcir, ensevelir, étouffer, écraser :* ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus, Paus. 1. 1, obrutus est opposé à eluxit. Le sens est: ses vices ne lui permirent pas de faire briller ses belles qualités.

Obscūrus, a, um — I. PR. *obscur.* — II. FIG. *peu connu, inconnu:* obscurior (gr. 279. a), Tim. 4. 6, assez peu connu, passablement inconnu.

Obsĕcro, 1. tr. (ob, sacrare), *prier instamment, conjurer.*

Obsequium, i, n. (obsequor,) *obéissance, déférence, condescendance.*

Ob-sĕquor, secūtus sum, 3. n. — I. *céder, déférer aux volontés de.* — II. *s'occuper de, se livrer à.*

Ob-sĕro, 1. tr. (ob, sera), *verrouiller, fermer.*

Observantia, ae, f. (observans), *égards, déférence, attentions.*

Obses, sĭdis, m. et f. — I. PR. *otage.* — II. FIG. *garant, caution, gage.*

Obsĭdeo, sēdi, sessum, 2. tr. (ob, sedeo, gr. 194) — I. PR. *assiéger, investir, bloquer.* — II. FIG. *surveiller, tenir en respect, tenir en échec.*

Obsidio, ōnis, f. (obsideo) — A. PR. *siège, blocus :* esse in obsidione, Eum. 5. 6, être bloqué. — B. FIG. — I. *état de siège, surveillance :* praesidio posito in obsidione Athenas tenere, Alc. 4. 7, tenir en respect, en échec. — II. *occupation étrangère.*

Ob-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. — I. *se mettre devant, s'opposer*

à, arrêter. — II. *s'opposer, résister, rendre vain :* ... ne (gr. 418) res conficeretur, M. 3. 5.

Obsolētus, a, um (obsolescere) — I. *vieilli, usé, râpé.* — II. *commun, usé, méprisé, pas estimé.*

Obsonium ou **opsonium, i,** n. (ὀψώνιον), tout aliment préparé sur le feu et qu'on mange avec le pain, *viande, poisson, légumes, mets.*

Obstinatio, ōnis, f., *obstination, opiniâtreté, persévérance.*

Obstĭti, cf. obsisto.

Ob-struo, strūxi, structum, 3. tr., *construire devant, barricader, murer.*

Ob-sum, fui, esse, *être contre, être nuisible, causer du tort.*

Ob-tĕro, trīvi, trītum, 3. tr. — I. PR. *broyer.* — II. FIG. *amoindrir, diminuer.*

Obtestatio, ōnis, f. (obtestor, gr. 156), *prière pressante, instances.*

Obtĭneo, tinui, tentum, 2. tr. (ob, teneo, gr. 194) — I. *tenir, retenir, conserver, garder, maintenir :* ... imperium, M. 2. 3. —II. *conserver, garder, se contenter de :* ... equestrem dignitatem, A. 1. 1. — III. *avoir, occuper, posséder :* ... Persidem, Eum. 7. 1; ... principatum in civitate, Cat. 2. 2. — IV. *obtenir :* ... provinciam, Cat. 1. 4.

Obtingo, tĭgi, 3. n. (ob, tango, gr. 194, except. 2), *arriver, échoir, devenir le partage :* Cat. 1. 3.

Obtrectatio, ōnis, f. (obtrecto, gr. 156), *inimitié née de l'envie, dénigrement, jalousie :* ... virtutis, Eum. 10. 2; ... multorum, H. 1. 2.

Obtrectator, ōris, m. (obtrecto, gr. 155), *détracteur, envieux, rival :* Ep. 5. 2.

Obtrecto, 1. n. (ob, tracto), *dénigrer, rabaisser :* Ar. 1. 1.

Obviam, adv. (ob, via), *au-devant, à la rencontre de* — I. SANS nuance d'hostilité : ... descendere, Alc. 6. 1.— II. AVEC une nuance d'hostilité, *contre :* ... ire, M. 4. 4; ... venire, H. 4. 4.

Obvius, a, um (ob via) — I. *qui rencontre, qui va au-devant de :* ... alicui, Ph. 4. 3. — II. *situé sur la route, en face, devant :* ... montes itineri, Eum. 9. 3, montagnes qui se trouvent sur la route (de l'ennemi).

Occasio, ōnis, f. (occido, gr. 156), *occasion, moment favorable :* occasione data, Ham. 1. 2, à l'occasion, quand l'occasion se présente. Cf. do.

Occāsus, us, m. (occido, gr. 156) — I. PR. *chute, coucher.* — II. FIG. *ruine, mort.*

Occīdo, cīdi, cīsum, 3. tr. (ob, caedo, gr. 194), *tuer, massacrer, assassiner :* juxta theatrum occisus est, R. 2. 1. — PARTIC. *tuer* dans le combat : H. 4. 3. De là au PASS. *tomber* à la bataille : in proelio occisus est, Ham. 4. 2.

Occŭlo, cului, cultum, 3. tr., *cacher :* ... fortunam suam, Alc. 9. 1, cacher son malheureux sort, et, par le fait même, sa retraite.

Occulto, 1. tr. (occulo, gr. 180), *cacher soigneusement, tenir secret :* L. 2. 3.

Occupatio, ōnis, f. (occupo, gr. 156), *occupation, affaire.*

Occŭpo, 1. tr. (ob, capere) — I. PR. *s'emparer de, occuper :* ... Thermopylas, Them. 3. 1; ... regiones praesidiis, Ag. 3. 4; ... suas res, Eum. 6. 1, ce qui lui appartenait, son royaume. — II. FIG. *s'emparer de l'esprit, occuper :* occupatum esse in aliqua re, H. 7. 1.

Occurro, curri, cursum, 3. n. (ob, curro) — I. PR. *courir au-devant, aller au-devant.* — II. FIG. *remédier à.*

Octo, adj. num. cardin., *huit.*

Octogesĭmus, **a**, **um**, adj. num. ord. (octo), *quatre-vingtième.*

Octoginta, adj. num. card. (octo), *quatre-vingts.*

Ocŭlus, **i**, m., *œil:* oculorum lumina, Timol. 4. 1, la vue.

Odi, **odisse**, verbe défectif (gr. 135), *haïr:* A. 9. 7.

Odiōsus, **a**, **um** (odium, gr. 175), *odieux, détesté:* Alc. 2. 3.

Odium, **i**, n., *haine, aversion, inimitié* — I. avec le gén. SUBJ. (gr. 243): pervenire in odium Graeciae, L. 1. 3, s'attirer la haine de la Grèce. — II. avec le gén. OBJ. (gr. 244): ... tyrannidis, Timol. 2. 3, haine de la tyrannie, c.-à-d., vouée à la tyrannie. — III. Au lieu du gén. object., Nép. emploie l'acc. avec IN: ... in Romanos, H. 2. 3; avec ERGA : ... erga Romanos, H. 1. 3. Cf. erga.

Oedĭpus, **i**, m. (**Οἰδίπους**), *Œdipe*, roi de Thèbes, fils de Laius et de Jocaste. Laius ayant appris de l'oracle d'Apollon qu'il mourrait de la main de son fils, fit exposer Œdipe à peine né sur le mont Cithairon. L'enfant fut sauvé par un berger et élevé à la cour de Polybe, roi de Corinthe. Il tua son père sans le connaître, délivra Thèbes du Sphinx et parvint au trône. Lorsqu'il apprit les crimes qu'il avait commis sans le savoir, il se creva les yeux et s'exila.

Offendo, **ndi**, **nsum**, 3. tr. et n. — A. PR. *heurter contre.* — B. FIG. — I. TR. *rencontrer, trouver:* ... omnes imparatos, Ag. 2. 2. — II. *offenser, blesser, indisposer, s'aliéner:* ... alterutram partem, A. 2. 2. — III. N. *se rendre odieux:* ... in eo quod (gr. 449), Ph. 2. 2. — **offensus**, **a**, **um**, *odieux, haï:* ... fortunae, Cim. 4. 2, poursuivi par la fortune, le malheur.

Offensio, **ōnis**, f. (offendo, gr. 156) — I. *mécontentement, irritation, déplaisir.* — II. *trouble, accident fâcheux, disgrâce.*

Offensus, cf. offendo.

Offĕro, **obtŭli**, **oblātum**, **offerre**, 3. tr. (ob, fero), porter au-devant, d'où — I. *présenter, offrir.* — II. *exposer.*

Officīna, **ae**, f. (pour opificina, de opus, facio), *atelier, fabrique.*

Officium, **i**, n. (pour opificium, de opus, facere) — I. *devoir, obéissance, soumission :* ad officium reducere, Dat. 2. 3 ; in officio manere, Eum. 6. 4. — II. *sentiment du devoir, fidélité:* ... collaudare, A. 4. 2. — III. *action conforme au devoir, service, bons offices:* alicui officia praestare, M. 2. 3; A. 4. 3. — IV. *disposition à rendre service, obligeance:* officium augere liberalitate, A. 2. 6;...suum praestare, 9. 4. — V. *service, emploi, charge, fonction :* aliqm ad officium admittere, Eum. 1. 5.

Oleagĭnus, **a**, **um** (olea), *d'olivier:* Thr. 4. 1.

Olim, adv., *autrefois.*

Olympia, **ae** (**Ὀλυμπία**), *Olympie*, ville de l'Élide dans le Péloponèse. Elle possédait un beau temple de Jupiter. Tous les quatre ans au milieu de l'été, on y célébrait des jeux, qui duraient cinq jours et auxquels la Grèce entière prenait part. Le vainqueur dans les jeux olympiques (**Ὀλυμπιονίκης**) recevait immédiatement après sa victoire une branche de palmier et le dernier jour des fêtes une couronne faite de branches arrachées à l'olivier sacré. Lorsqu'il faisait son entrée solennelle dans sa patrie, on lui présentait des couronnes de laurier et d'autres insignes honorifiques. Il était exempt des charges publiques et avait une place d'honneur dans les jeux et dans les fêtes.

Olympias, **ădis**, f. (**Ὀλυμπιάς**), *Olympias*, fille de Néoptolème d'Épire, épousa Philippe de

Macédoine et donna naissance en 356 à Alexandre le Grand. Olympias cherchait sans cesse à se mêler au gouvernement et aurait désiré la régence du royaume en l'absence de son fils; mais Alexandre, qui cependant l'aimait avec tendresse, lui refusa constamment cette faveur. Son ambition l'avait profondément brouillée avec Antipater; aussi s'enfuit-elle en Épire peu de temps après la mort du conquérant. Vindicative autant qu'ambitieuse, elle rassembla une armée de Molosses, entra dans la Macédoine et fit périr Philippe Arrhidée et des centaines de Macédoniens dévoués à la cause d'Antipater (317). Ces cruautés la rendirent odieuse au peuple. Assiégée dans Pydna par Cassandre, elle se rendit après un long siège et de dures privations. Le vainqueur lui avait promis la vie sauve, mais il viola sa promesse. Accusée par les parents de ses victimes, elle fut condamnée à mort et exécutée sur l'ordre de Cassandre (315).

Olympiodōrus, i, m. (**Ὀλυμπιόδωρος**), *Olympiodore*, joueur de flûte.

Olynthius, i, m. (**Ὀλύνθιος**), *Olynthien*.

Olynthus, i, f. (**Ὄλυνθος**), *Olynthe*, ville de la Chalcidique, sur les frontières de la Macédoine, saccagée par Philippe, auj. Agio-Mama.

Omitto, **mīsi**, **missum**, 3. tr. (ob, mitto) — A. PR. *laisser aller*, *lâcher*. — B. FIG. — I. *passer sous silence*. — II. *renoncer à*, *négliger*.

Omnīno, adv. (omnis) — I. *entièrement*, *tout à fait* :... esse non possunt, Ph. 2. 5, en aucune façon. — II. *en tout* : ... non amplius centum, Pel. 2. 3.

Omnis, **e** — A. parl. du NOMBRE — I. ADJ. *tout*, *chaque* : ... honores, Alc. 7. 1. — II. PRON. INDÉF. SUBST., omnes, omnia, *tous*, *tous les hommes*, *chacun*, *tout*, *toutes choses*, *chaque chose* : omnium libertas, M. 3. 6; omnia judicare, Pr. 1. 3. — Le gén. omnium sert à renforcer un superl. (gr. 592. 3) : unus omnium maxime florebat, M. 1. 1. — II. parl. de l'ÉTENDUE, de la masse, etc., *tout*, *tout entier* : ... pecunia, Ar. 3. 1; ... spes, Dat. 8. 3; ... bellum, Ag. 5. 1.

Onerarius, **a**, **um** (onus, gr. 172), *de charge*. Cf. navis.

Onomarchus, i, m. (**Ὀνόμαρχος**), *Onomarque*.

Onustus, **a**, **um** (onus), *chargé*.

Opĕra, **ae**, f. — I. *travail*, *peine*, *effort*, *soin* : operam dare palaestrae, Ep. 2. 4; ... ut, Them. 7. 1; ... ne, Dat. 3. 1. Cf. do. — II. *soin*, *intervention* : sine opera ducis, Iph. 2. 2. De là, à l'abl. **opĕra** (gr. 371.1), *grâce à*, *par l'intermédiaire de*, *par* : ejus opera, Dat. 2. 1; *par la faute de*, *à cause de*, *par* : cujus ..., H. 7. 3. — III. *secours*, *appui*, *service* : ... imperatoris, Ep. 8. 1.

Opĕrio, **perui**, **pertum**, 4. tr., *couvrir*, *recouvrir*.

Opes, cf. ops.

Opinio, **ōnis**, f. (opinor), opinion qu'on se fait de qqche. D'où — I. *attente*, *conjecture*, *espérance*, *pensée*, *soupçon* : neque pro opinione Thrasybuli auctae sunt opes, Thr. 2. 4; opinio manebat, avec la prop. inf. (gr. 485. 3), Paus. 3. 5. In opinionem venit, *il vient à la pensée*, avec la prop. inf. (gr. 485. 3) : ... nemini, A. 9. 6. In opinionem adducere, Dat. 6. 6, *faire croire*, *faire soupçonner*, *amener à croire*. — II. *bonne opinion*, *idée*, *estime* : ... omnium, Eum. 13. 2.

Opīnor, 1. tr., *penser*, *croire*, *conjecturer* : ut opinor (gr. 485. 6), A. 4. 5, je pense, à ce que je pense.

Oportet, **tuit**, 2., verbe impers., *il faut*, *il est nécessaire*, *juste*,

raisonnable, avec la prop. inf. (gr. 479) : ... urbem muros habere, Them. 6. 2. Avec ce verbe, Cic. emploie souvent le subj. sans conjonction ; le subj. avec ut n'est pas classique.

Opperior, pertus sum, 4. — I. N. *attendre, s'arrêter*. — II. TR. *attendre*.

Oppidānus, a, um (oppidum) — I. ADJ. *d'une ville*. — II. SUBST. **oppidāni**, m., *citadins*.

Oppĭdum, i, n., *place forte, ville*. Nép. emploie ce mot pour désigner une ville grecque quelconque.

Oppleo, plēvi, plētum, 3. tr. (ob, pleo), *remplir*.

Oppōno, posui, posĭtum, 3. tr. (ob, pono), *opposer*.

Opportūnus, a, um, *avantageux, favorable*.

Opprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (ob, premere, gr. 194) — A. PR. *presser, comprimer*. — B. FIG. — I. *accabler, réduire, réprimer, étouffer, écraser, dépouiller du pouvoir* : ... invidiam, D. 6. 5 ; ... aliqm, M. 3. 2. — II. *accabler par les armes, subjuguer, asservir, soumettre* : ... Graeciam, Them. 8. 2. — III. *écraser, vaincre, triompher de* : ... aliqm bello, Dat. 9. 1 ; eos non solum effugit sed etiam oppressit, H. 6. 4. — IV. *prendre au dépourvu, surprendre, attaquer à l'improviste* : ... inimicos, Pel. 2. 2.

Opprobrium, i, n. — I. *opprobre, déshonneur*. — II. *outrage, injure*.

Oppugnātor, ōris, m. (oppugno, gr. 155), *assiégeant, assaillant* : M. 7. 3.

Oppugno, 1. tr. (ob, pugno) — I. *attaquer, assaillir* : ... Munychiam, Thr. 2. 5. — II. *assiéger* : in oppugnando oppido, Tim. 1. 2, au siège de la ville.

Ops, opis, f. Le nom. et le dat. sing. ne sont pas usités : *force, puissance, ressource*. D'où — A. AU SING. et parfois au plur., *aide, secours* : opem alicui ferre, A. 10. 2 ; ... petere ab aliquo, Ep. 7. 2 ; alienarum opum indigere, H. 1. 3. — B. AU PLUR. *ressources, puissance* — I. d'un ÉTAT, d'un roi, etc. : ... Atheniensium senescunt, Alc. 5. 3 ; ... regis minuuntur, 10. 3. — II. d'une ARMÉE, *forces, troupes, armée* : regiis opibus praeesse, Con. 4. 3. — III. d'un PARTICULIER, *fortune, moyens* : crescere opibus, Alc. 7. 5.

Optĭmas, ātis, m. (optimus), d'ordinaire au plur., les meilleurs, d'où *les grands, les nobles, les conservateurs* : optimatium fautor, Alc. 5. 3.

Optĭmus, optĭme, cf bonus, bene.

Opŭlens, ntis ou **opulentus, a, um** (ops), *opulent, riche, puissant* : ... regnum, Ag. 4. 3.

Opulentia, ae, f. (opulens, gr. 166), *opulence, puissance*.

Opus, opĕris, n. — I. *ouvrage, travail, peine, effort* : magno opere ou magnopere, Paus. 2. 5, *excessivement, beaucoup, très, fort* ; tantopere ou tanto opere, A. 7. 3, *tant, si*. — II. *travail de fortification, ouvrage militaire, fortification* : opus facere, Them. 6. 5. — III. surtout au plur. *travaux de siège* en général, *retranchements, lignes de circonvallation, palissades*, etc. : urbem operibus claudere, M. 7. 2.

Opus, indécl., *besoin* : opus est (gr. 321), *il est nécessaire, il faut* : ... auxilio, M. 4. 3 ; ... facto, Eum. 9. 1 ; quae opus erant reperiebat, Them. 1. 3, les mesures à prendre.

Ora, ae, f. — I. *bord, extrémité*. — II. *bord de la mer, côte, rivage*.

Oracŭlum, i, n., *oracle*.

Oratio, ōnis, f. (oro, gr. 156) — A. MANIÈRE de s'exprimer, *langage, langue, élocution* : commen-

datio oris atque orationis, Alc. 1. 2. — B. CHOSE exprimée — I. *paroles*, *discours*, *mots:* hac oratione habita, A. 22. 1. — II. *négociations*, *conférence:* oratione reconciliare, M. 7. 2. — III. discours fait selon les règles de l'art, *discours*, *harangue:* orationes conficere, Cat. 3. 3.

Orātor, ōris, m. (oro, gr. 155), *orateur:* Cat. 3. 1.

Orbis, is, m., *cercle*, *rond:*... terrarum, Ep. 4. 2, globe terrestre, univers.

Orchomenius, i, m. (**Ὀρχομένιος**), *habitant d'Orchomène* en Béotie, Il ne reste d'Orchomène que des ruines près de Skripu.

Ordĭno, 1. tr. (ordo) — I. *mettre en ordre*, *ranger:*... copias, Iph. 2. 2. — II. *ranger par ordre:*... magistratus, A. 18. 1.

Ordior, orsus sum, 4. tr., *commencer*, *commencer à raconter:* reliquos, c.-à-d., reliquorum vitam, Alc. 11. 6.

Ordo, dĭnis, m. — I. *ordre*, *disposition*, *arrangement*, *rangée*, *rang:* ordine deceptus, Dat. 9. 4. — II. *ordre*, *série*, *succession:* familiam ordine enumerare, A. 18. 3, par ordre, avec ordre, successivement; utraque familia suum retinebat ordinem, Ag. 1. 3, conservait son ordre de succession. — III. *ordre*, *classe*, *condition sociale:* omnium ordinum homines, A. 13. 6. — A Rome, il y avait trois ordres: les sénateurs, les chevaliers et les plébéiens. Cf. eques, plebs, nobilis.

Orestes, is, m. (**Ὀρέστης**), *Oreste*, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Il tua sa mère pour venger son père assassiné par elle et fut ensuite poursuivi par les Furies.

Orĭgo, gĭnis, f. (orior) — I. *origine*, *naissance*. De là: Origines, Cat. 3. 3, *les Origines*, titre d'un ouvrage de Caton. — II. *race*, *famille*. Ce sens est rare. Ab origine ultima generatus, A. 1. 1, issu d'une famille fort ancienne. La gens Pomponia, comme la plupart des familles romaines, s'était créé un arbre généalogique et prétendait être issue de Pompo, fils de Numa.

Orior, ortus sum, 4. n., *se montrer*, *paraître*, d'où parl. — I. de CHOSES, *se lever*, *éclater:* oritur ventus, M. 1. 5; ... tempestas, Tim. 3. 3. — II. des HOMMES, *naître*, *descendre*, *tirer son origine* (gr. 351. 5): ... equestri ordine, A. 19. 2; ... antiquo genere, a Pylaemene, Dat. 2. 2. — Avec ortus, on emploie l'abl. sans prép. et parfois l'abl. avec ab ou ex pour marquer une descendance immédiate; on se sert toujours de ab ou ex pour marquer une descendance plus éloignée. — Quant à la forme oreretur, cf. gr. 104.

Ornamentum, i, n. (orno, gr. 159) — A. PR. *attirail*, *équipement*, *ornement*, *parure*. — B. FIG. — I. *parure*, *éclat*, *lustre*. — II. *marque de distinction*.

Ornātus, us, m. (orno, gr. 156), *appareil*, *attirail*. D'où — I. *attirail*, *vêtement*, *accoutrement*, *costume:* ... regius, Eum. 13. 3. — II. *équipement militaire*, *armes*.

Ornātus, a, um (orno), *garni*. D'où — I. *équipé*, *caparaçonné:* ... elephantus, H. 3. 4. SUPERL. *parfaitement pourvu*, *très bien équipé:* ... exercitus, Ag. 3. 3. — II. parl. d'un discours, *orné*, *élégant*, *plein de goût*, *fleuri:* ... in perpetua oratione, Ep. 5. 1.

Orni, ōrum, m., *Ornes*, endroit inconnu de la Thrace.

Orno, 1. tr. — A. PR. — I. *pourvoir*, *munir*, *équiper*, *armer*, *mettre en état de défense:* ... navem armatis, D. 9. 2; ... arcem, Cim. 2. 5. — II. *parer*, *orner:* ... aliqm torque atque armillis, Dat. 3. 1. — B. FIG. — I. *louer*, *vanter*. — II. *honorer*,

relever. ... formam corporis virtute belli, R. 1. 4.

Oro, 1. tr. (os) — I. *parler, dire.* — II. *prier, conjurer, supplier, solliciter:* noli, oro te, A. 4. 2; oravit ne (gr. 414) enuntiaret, Paus. 4. 6. — Cic. n'emploie le double acc. que lorsque le régime de la chose est un pronom neutre. Oro ut, ne, ou oro avec le subj. seul sont des constructions classiques.

Os, oris, n. — I. *bouche.* — II. *prononciation, voix, organe.*

Os, ossis, n., *os,* PL. *ossements.*

Oscŭlor, 1. tr. (os), *baiser, embrasser:* A. 22. 2.

Ostendo, ndi, nsum, 3. tr. (ob, tendo) — A. PR. *tendre vers.* — B. FIG. — I. *présenter, montrer, faire voir:* ... epistolam, H. 11. 2; ... se inimicum, Alc. 6. 4. — II. *montrer, dire, raconter, faire connaître, déclarer:* ut supra ostendimus, A. 10. 2; ... causam adventus, Ep. 4. 1. Avec la prop. inf. : ... omnes exitus occupatos (esse), H. 12. 5.

Ostentatio, ōnis, f. (ostento, gr. 156), *ostentation, étalage.*

Ostracismus, i, m. (**ὀστρακισμός**), *ostracisme,* nom donné à Athènes à la sentence par laquelle le peuple bannissait les citoyens devenus suspects à cause de leur puissance ou de leur ambition. L'ostracisme était considéré non comme un châtiment, mais comme une mesure de sûreté publique. Aussi n'entraînait-il ni la perte de l'honneur, ni la confiscation des biens. Une première assemblée décidait qu'il y avait lieu de prononcer l'ostracisme contre quelque particulier ; les citoyens étaient ensuite réunis sur l'**Ἀγορά** et chacun inscrivait sur une coquille (**ὄστρακον**, testa, testula) le nom de celui qu'il voulait bannir. L'Athénien qui avait 6000 voix contre lui devait quitter la ville, primitivement pour 10 ans, plus tard pour 5 ans. Un décret du peuple pouvait toujours le rappeler. Le dernier citoyen frappé d'ostracisme fut Hyperbolos (417 av. J.-C.).

Otium, i, n. — I. *loisir, repos* que laissent les affaires. — II. opposé à bellum, *tranquillité, paix.*

P

P. abréviation du prénom romain *Publius.*

Pabŭlum, i, n. (pasco), *fourrage:* Eum. 8. 7.

Pactio, ōnis, f. (paciscor, gr. 156), *accord, traité, condition.*

Pactum, i, n. (paciscor), *traité, contrat.*

Pactye, es, f. (**Πακτύη**), *Pactyé,* place forte de la Chersonèse de Thrace.

Padus, i, m., *le Pô,* fleuve de la Gallia Cisalpina (Piémont). Il traverse la contrée dans toute sa largeur et la divise en : Gallia Cispadana et Gallia Transpadana.

Paene, adv., *à peu près, presque.*

Paenĭteo, ui, 2. — I. *se repentir, regretter.* — II. *causer du regret.* D'où IMPERS. me paenitet, (gr. 292), *je regrette, je me repens:* paenitet Athenienses facti, Cim. 3. 2.

Palaestra, ae, f. (**παλαίστρα**) — I. LIEU où la jeunesse grecque s'exerçait, sous la direction d'athlètes éprouvés, à divers exercices corporels, *palestre.* — II. L'EXERCICE même, *lutte, palestre.* Cf. athleta.

Palam, adv. — I. *publiquement, ouvertement:* ... pronuntiare, Ag. 3. 4. — II. *public, connu:* palam facere, H. 11. 1, faire connaître, dévoiler, découvrir; ... fieri, H. 7. 7, être dévoilé, devenir public. IMPERS. : palam fit de morte, D. 10. 2, le bruit se répand.

Pamphylius, a, um (**Παμφύλιος**), *de la Pamphylie*, contrée de l'Asie Mineure.

Pandantes,is,m., *Pandantès.*

Panis, is, m., *pain.*

Paphlăgo, ŏnis, m. (**Παφλαγών**), *Paphlagonien.*

Paphlagonia, ae, f. (**Παφλαγονία**), *Paphlagonie*, contrée de l'Asie Mineure, entre le Pont et la Bithynie: Dat. 2. 2; 5. 6.

Par, paris, adj. — A. *égal, pareil*, parl. — I. DE CHOSES — *a).* ... prudentia, H. 11. 7; par atque (gr. 585), 5. 3. — *b). égal de part et d'autre*, d'où *indécis:* ... proelium, Them. 3. 3. — II. DE PERSONNES, *égal:* ... alicui eloquentiā, Ep. 5. 1; parem putari, Them. 1. 1, ... poni, Alc. 3. 5, être réputé l'égal de. — B. *qui est de force, capable de résister:* ... adversariis, Eum. 8. 4. — C. *juste, convenable:* par est eum relinqui, Dat. 6. 4.

Paraetăcae, ārum, m. (**Παραιτάκαι**), *habitants de la Parétacène*, contrée montagneuse sur les frontières de la Médie et de la Perse, auj. Serhud.

Parātus, a, um (paro) — I. *prêt, disposé à*, avec l'inf. (gr. 270). — II. *préparé, équipé, prêt, armé:* ... adversarii, Eum. 8. 4.

Parco, peperci, rarem. **parsi, parsum,** 3. n. — I. *ne pas être prodigue de.* — II. *ménager, épargner, ne pas faire de mal:* ... alicui, Thr. 1. 5; ... nullius vitae, R. 2. 2. — III. *épargner, ne pas toucher:* ... loco, Them. 6. 5. — IV. *s'abstenir de, omettre, négliger:* ... rei, Paus. 2. 5. — On trouve parsi: Thr. 1. 5; et peperci: R. 2. 2.

Parens, ntis, m. et f. (pario), *père, mère.* PLUR. *parents.*

Pareo, 2. n., paraître sur l'ordre de qqn, d'où — I. *obéir:* ... populi scito, Ep. 7. 4. — II. *être soumis, assujetti, sous la dépendance, obéir:* ... institutis patriae, Ag. 4. 3. — III. *se conformer à, se laisser conduire, guider par, céder à:* ... plus irae quam utilitati, Alc. 4. 6.

Pario, pepĕri, partum, 3. tr. — I. PR. *mettre au monde.* — II. FIG. *produire, procurer, acquérir, causer, exciter:* ...pacem bello, Ep. 5. 4; ... suspicionem, Dat. 11. 3.

Parius, a, um (**Πάριος**), *de Paros, relatif à Paros.* — SUBST. **Parii, ōrum,** m., *habitants de Paros.*

Parma, ae, f., *bouclier, parme:* Iph. 1. 3. Cf. clipeus.

Paro, 1. tr. — I. *préparer, apprêter:* ... bellum, H. 2. 6. — II. *se préparer*, et avec un inf. (gr. 481) *avoir l'intention, songer à, se disposer à:* ... proficisci, Dat. 4. 1; L'inf. se trouve à toutes les époques de la langue. — III. *se procurer*, d'où *lever:* ... copias, Dat. 6. 1.

Paros et Parus, i, f. (**Πάρος**), *Paros*, auj. Paro, l'une des Cyclades, célèbre par son beau marbre blanc L'île de Paros fut d'abord habitée par les Crétois et les Arcadiens. Au temps de Miltiade, les Ioniens l'occupaient et y étaient devenus fort puissants.

Pars, rtis, f. — I. *partie, portion, certain nombre:* ...navium, Them. 3. 3; multae novem partes detrahere, Tim. 4. 1, les neuf dixièmes (gr. 57). — II. *part:* omnium partes corripere, Eum. 2. 3. — III. ordinairement au plur. et parfois au sing., *parti, faction:* optimarum partium esse, A. 6. 1, du parti des grands, des conservateurs; pars florens, 8. 6. — IV. *côté, direction, sens:* in neutram partem conspici, A. 13. 5, en aucun sens, ni par sa pauvreté, ni par son luxe. — V. au plur., *rôle d'un acteur.* D'où FIG. *rôle, emploi:* has partes excepit, D. 8. 3.

Parsi, cf. parco.

Parsimonia, ae, f. (parco), *économie, épargne, simplicité.*

Partĭceps, cĭpis, adj. (pars, capio, gr. 194), *qui a part à, participant, initié* (gr. 255).

Partim, adv. (acc. de pars), *en partie*; partim ... partim, *en partie ... en partie, les uns ... les autres* (gr. 234. 2). Nép. emploie cette expression avec ou sans génitif (gr. 386) : Pel. 3. 3. — Partim ... partim fait fonction de nomin. : A. 7. 2 ; et plus souvent d'acc. : Eum. 13. 1. Partim ... alii, Pel. 1. 4, a le même sens que partim ... partim.

Partior, 4. tr. (pars), *partager, diviser* : D. 2. 4.

Parum, adv., comp. **minus,** superl. **minĭme.** — A. PARUM, *peu, trop peu, pas assez* : ... patiens, Iph. 3. 2. Parum précédé d'une négation signifie *pas médiocrement, beaucoup, fort, très* : non parum splendide, A. 14. 2. — B. MINUS — I. *moins* : nemo illo (gr. 272) minus fuit emax, A. 13. 1 ; minus (gr. 278) diebus triginta (gr. 363), Them. 5. 2. — Minus précédé d'une négation signifie *non moins, tout aussi, également* : neque minus valebat, D. 6. 3. Cf. eo, quo, nihilum. — II. *moins, trop peu, pas assez* (gr. 279. a) : minus diligenter, Con. 5. 3. — C. MINIME, *le moins, absolument pas* : quam (gr. 592) minime multa, Timol. 3. 2, le moins possible.

Parus, cf. Paros.

Parvŭlus, a, um (parvus, gr. 177), *très petit, fort jeune, en bas âge.*

Parvus, a, um, comp. **minor,** superl. **minĭmus,** *petit* dans tous les sens. Parl. — I. du NOMBRE : ... numerus, Them. 5. 3. — II. de la GRANDEUR matérielle ou morale : magnus hoc bello fuit neque minor in pace, Them. 6. 1. — III. de l'INTENSITÉ, *faible* : ... invidia, Eum. 7. 2. — IV. du PRIX, de la valeur : ... munera, Thr. 4. 2. De là les gén. de prix indéterminé (gr. 377) : parvi esse, Eum. 10. 4, être de peu de valeur, être peu considéré; minoris aestimare, Cat. 1. 4, estimer moins. — V. de l'AGE, *jeune* : H. 3. 2. Cf. nascor. — **minĭmum,** acc. n. employé comme adv., *très peu* : non minimum commendat, D. 1. 2, beaucoup.

Passus, us, m. (pando, gr. 156) — I. ACTION d'écarter les jambes, *pas, marche.* — II. MESURE de longueur (gr. 354), *pas.*

Passus, a, um, cf. patior.

Patefăcio, fēci, factum, 3. tr. (pateo, facio) — A. PR. *ouvrir.* — B. FIG. — I. *frayer, rendre praticable* : ...loca, H. 3. 4. — II. *dévoiler, découvrir* : ... cogitata, Paus. 3. 1.

Pateo, ui, 2. n., *être ouvert, praticable, accessible.*

Pater, tris, m. — I. *père* ; cf. familia. — II. patres, *pères,* titre des sénateurs romains : H. 12. 2; cf. conscribo.

Paternus, a, um (pater), *de père, paternel, hérité de son père, possédé par son père.*

Patiens, ntis, adj. (patior) — I. *en état de supporter, endurci aux fatigues et aux privations, dur, résistant, constant.* — II. *patient, endurant.*

Patientia, ae, f. (patiens, gr. 166), *courage, fermeté* à supporter — I. les FATIGUES, les travaux, *constance.* — II. les PRIVATIONS, *frugalité.*

Patior, passus sum, 3. tr. — I. *souffrir, supporter, endurer, se résigner à* : ...mendacium, A. 15. 1; neque tamen non patiebantur, Eum. 1. 3, ils devaient se résigner; pati non poterat Athenas servire, Alc. 9. 4. — II. *souffrir, permettre, laisser* : quamdiu fortuna passa est, H. 13. 3. Avec la prop. inf. (gr. 486) : ... aes alienum crescere, A. 2. 5. A toutes les époques, la prop. inf. est la construction ordinaire.

Patria, ae, f. (patrius, s.-ent. terra, gr. 219. 5), *patrie, pays, endroit natal, terre, ville natale.*

Patrimonium, i, n. (pater), *patrimoine, héritage.*

Patrius, a, um (pater), *des ancêtres,* d'où *de la patrie, du pays:* ... mores, Paus. 3. 1. Cf. penates.

Patrocinium, i, n., *protection, patronage:* patrociniis uti, Ph. 3. 1. Lorsqu'un nom se rapporte à plusieurs personnes (summas, M. 3. 5, imperia, D. 6. 4, patrocinia, Ph. 3. 1,) ou à plusieurs choses, ou bien qu'on considère l'objet qu'il représente non dans son ensemble, mais dans ses diverses parties (incepta, M. 1. 3; pecunias, Cim, 1. 3; ligna, Alc. 10. 4), le latin met souvent le pluriel où le français emploierait le singulier. Parfois un heureux choix de mots permet de conserver ce pluriel.

Patrŏclus, i, m. (**Πάτροκλος**), *Patrocle,* cousin et ami d'enfance d'Achille. Il accompagna ce héros au siège de Troie et périt de la main d'Hector.

Patruus, i, m. (pater), frère du père, *oncle paternel:* Ag. 1. 4.

Paucĭtas, ātis, f. (paucus, gr. 166), *petit nombre, petite troupe.*

Paucus, a, um, ordin. au plur. — I. ADJ. *peu nombreux, en petit nombre, quelques:* paucis diebus (gr. 357) erant decreturi, H. 10. 4, dans peu de jours; paucis diebus (gr. 363) interire, M. 3. 4, en peu de jours; post id factum paucis diebus, H. 6. 3, peu de jours après. — II. SUBST. **pauci,** *un petit nombre, quelques-uns, une poignée de gens:* Dat. 4. 3; pauci multis resistunt, Eum. 5. 2.

Paullus, cf. Aemilius.

Paulo, paulum, cf. paulus.

Paulus, a, um, n'est guère employé qu'à l'acc et à l'abl. neut. sing. — I. **paulum,** *un peu, quelque peu:* ... (gr. 283. b) refectus, Ham. 1. 4. — II. **paulo,** *un peu, peu:* paulo (cf. gr. 279. c) ante, A. 10. 2.

Pauper, ĕris — I. ADJ. *pauvre, qui n'a pas de moyens, qui a des revenus très modestes.* — II. SUBST. **pauperes,** *pauvres, gens peu fortunés.*

Paupertas, ātis, f. (pauper, gr. 166), *pauvreté, défaut de fortune.*

Pausanias, ae, m. (**Παυσανίας**), *Pausanias* — I. général lacédémonien, fils de Cléombrote et neveu de Léonidas, s'illustra à Platée. Cléombrote et ensuite Pausanias, gouvernèrent pendant la minorité de Pleistarchos, fils de Léonidas. C'est à tort que plusieurs auteurs donnent à Pausanias le titre de roi: Paus. 3. 5; Ar. 2. — II. fils de Pleistonax et petit-fils du précédent, fut roi de Sparte de 408 à 394 et mourut en exil (385) : Thr. 3. 1. — III. Macédonien, tua Philippe. Il s'enfuit après ce crime, mais fut arrêté et crucifié : R. 2. 1.

Pax, pacis, f. — I. *paix:* ... facere, Thr. 3. 1; ... conciliare, Cim. 3. 3. — II. *traité de paix:* A. 18. 2. — III. *déesse de la paix, Paix:* Tim. 2. 2. Chez les Grecs, comme chez les Romains la déesse de la paix (**Εἰρήνη**) avait ses temples et son culte.

Pecco, 1. n., *faire une faute, s'écarter du devoir:* Ag. 5. 3.

Pecunia, ae, f. (pecus) — I. *argent, somme:* ... publica, Them. 2. 2, revenus de l'État ; pecuniae reditus, A. 14. 3, revenu. Pour l'explication du plur. pecuniae, cf. patrocinium. — II. *amende:* ... pecuniā multare, Pel. 1. 3.

Pecuniōsus, a, um (pecunia, gr. 175), *riche.*

Pedes, dĭtis, m. (pes), *piéton,* et partic. *fantassin.* PLUR. *infanterie:* Iph. 1. 4.

Pedester, tris, tre (pes), *à pied*. D'où — I. *d'infanterie*. — II. *de terre*.

Pedissĕquus, a, um (pes, sequor) — I. ADJ. *qui suit à pied*. — II. SUBST. *valet, domestique, laquais*. Une des charges du pedissequus était d'accompagner son maître quand il sortait.

Peditātus, us, m. (pedes), *infanterie:* Eum. 3. 6.

Peducaeus, i, m., *Sextus Peducaeus*, ami d'Atticus et de Cicéron.

Pejor, us, cf. malus.

Pellĭcio, lēxi, lectum, 3. tr. (per, lacio, gr. 194), *attirer*, de là *s'attacher:* Eum. 2. 3.

Pellis, is, f., *peau*.

Pello, pepŭli, pulsum, 3. tr., *pousser*. D'où — I. *repousser, chasser, bannir:* ... ex arce, Pel. 3. 3 ; ... patriā, Ar. 1. 3. De là, SUBST. **pulsus, i,** m., *exilé, banni:* Pel. 1. 4. Cic. construit ce verbe avec les abl. civitate, patria, foro, domo, possessionibus, suis sedibus. Avec d'autres mots, il emploie une préposition. — II. *mettre en fuite, repousser, défaire:* ... copias, Ag. 3. 6.

Pelopĭdas, ae, m. (Πελοπίδας) *Pélopidas*.

Peloponnesiăcus ou **Peloponnesius, a, um** (Peloponnesus, gr. 172), *du Péloponèse:* ... bellum, Pel. 1. 3, guerre du Péloponèse (431-404), entre Sparte et Athènes au sujet de l'hégémonie. — SUBST. **Peloponnesius, i,** m., *habitant du Péloponèse, Péloponésien*.

Peloponnēsus, i, m. (**Πέλοπος νῆσος**, île de Pélops) *Péloponèse*, auj. la Morée.

Pelta, ae, f. (**πέλτη**), *pelte, petit bouclier* en forme de demi-lune: Iph. 1. 3. Cf. clipeus.

Peltasta, ae ou — **tes, ae,** m. (**πελταστής**), *peltaste, soldat armé d'une pelte:* Iph. 1. 4.

Penātes, ium, m., *pénates*, dieux domestiques, sous la protection desquels se mettaient les particuliers. Leurs images étaient conservées non loin du foyer et dans la salle où la famille se tenait ordinairement. Les dieux pénates participaient en quelque façon à la vie de la famille : on les emportait avec soi, quand on émigrait, on leur faisait des offrandes dans les grandes circonstances, et c'est auprès d'eux qu'on cherchait un refuge au moment du danger. Dans Them. 7. 4, penates désigne les dieux domestiques, patrii les dieux de la ville natale, publici les dieux honorés par la Grèce entière.

Pendo, pependi, pensum, 3. tr. — I. *peser*. — II. *peser le métal*, d'où *payer*. Cf. expendo.

Penes, prép. avec l'acc. (gr. 381) — I. PR. *chez*. — II. FIG. *en possession de, entre les mains de:* penes eum est imperium, Them. 7. 2.

Penĕtro, 1. — I. TR. *faire pénétrer*. — II. N. *pénétrer, s'introduire*.

Penĭtus, adv., *à l'intérieur, jusqu'au fond*.

Per, prép. régit l'acc. et sert à déterminer (gr. 381) — I. LE LIEU, *à travers, par* (gr. 345): per loca deserta, Eum. 8. 5. — II. LE TEMPS, *durant, pendant* (gr. 361). — III. LE MOYEN, quand c'est un nom de personne (gr. 371), *par l'intermédiaire de, avec l'aide de:* per internuntios colloqui, Alc. 5. 3. P e r se rapproche du sens causal de p r o p t e r, *de la part de, à cause de,* dans : si per suos esset licitum, Eum. 10. 3; per senatum efficere, Cat. 2. 2. — IV. LA MANIÈRE (gr. 374. 5), *par:* per epistolas imperare, A. 7. 3.

Per-adulescentŭlus, i, m. (gr. 591), *tout jeune homme* (d'environ 20 ans) : Eum. 1. 4.

Per-aeque, adv. (gr. 591), *sans aucune différence, également*.

Per-ăgo, ēgi, actum, 3. tr.

gr. 198), *mener à terme*. D'où — I. *poursuivre:* ... propositum, A. 22. 3. — II. *achever, terminer:* ... consulatum, Cat. 2. 2.

Perăgro, I. tr., *parcourir en voyageant, traverser*.

Per-cello, cŭli, culsum, 3. tr. (gr. 198) — A. PR. *abattre*. — B. FIG. — I. *renverser, terrasser, abattre, anéantir, détruire:* ... imperium, D. 5. 3. — II. *frapper, blesser mortellement:* ... plagā, Eum. 5. 1.

Percĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (per, capio, gr. 198) — I. PR. *recevoir, accepter*. — II. FIG. *percevoir, concevoir, comprendre, rendre sien*.

Percŭtio, cussi, cussum, 3. tr. (per, quatio) — I. *traverser en frappant, percer*. — II. FIG. *frapper, atteindre mortellement*.

Perdiccas, ae, m. (Περδίκκας) — I. PERDICCAS III, fils d'Amyntas II, frère de Philippe et son prédécesseur sur le trône, régna sur la Macédoine de 365 à 360. Il tomba dans une bataille contre les Illyriens: Iph. 3. 2. — II. PERDICCAS, général et ami d'Alexandre, assista aux batailles du Granique, d'Issus et d'Arbelles, et prit part à l'expédition contre l'Inde. Sur le point de mourir, Alexandre lui remit son anneau comme marque de sa confiance. Il fut assassiné en Égypte par ses soldats révoltés (321): Eum. 2 et 3.

Perdĭtus, a, um (perdo), *perdu, incurable, sans remède*.

Perdo, dĭdi, dĭtum, 3. tr., *perdre, causer la ruine de, ruiner*.

Per-dūco, dūxi, ductum 3. tr. (gr. 198), *conduire jusqu'au terme*. D'où — I. *mener à sa destination, conduire:* ... aliqm Syracusas, D. 2. 2. — II. *faire parvenir à, conduire:* ... aliqm ad dignitatem, Ph. 1. 4; ... rem eo (gr. 448) ut, D. 5. 6, mener, amener à un point tel que. — III. *amener à, porter à, décider à:* ... ad voluntatem suam, Ep. 4. 1. Perducere ut, sans eo, Eum. 2. 5, *décider à*, est une expression qui semble ne pas se retrouver dans la prose classique.

Peregrinatio, ōnis, f. (peregrinor, gr. 156), *séjour à l'étranger:* A. 2. 3.

Per-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n. (gr. 198), *périr, mourir:* mihi pereundum est, Paus. 4. 1, je suis perdu. Pour perisse, cf. App. I et gr. 104. b.

Per-exiguus, a, um (gr. 591), *très petit, très faible*.

Per-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. (gr. 198), *porter jusqu'au bout*. D'où — A. PR. — I. *porter, apporter:* aliqm Spartam, Ag. 8. 7; ... famam in Siciliam, D. 2. 2. — II. *apporter un message, rapporter, annoncer:* ... de re ad cives, L. 4. 1. — B. FIG. *supporter avec constance, endurer jusqu'au bout, se soumettre jusqu'au bout à:* ... laborem, Alc. 1. 4.

Perfĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (per, facio, gr. 198), *faire complètement*. D'où — I. *achever, accomplir, exécuter*. — II. *faire en sorte que, faire que*, avec ut (gr. 414).

Perfidia, ae, f. (perfidus, gr. 166), *perfidie, trahison*.

Perfŭga, ae, m. (perfugio, gr. 155), *transfuge, déserteur*.

Per-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *se réfugier, chercher un refuge*.

Per-fungor, functus sum, 3. n. (gr. 198) — I. PR. *s'acquitter de*. — II. FIG. *subir, endurer, passer par*.

Pergamēnus, a, um (Περγαμηνός), *de Pergame* en Mysie, auj. Bergama. — SUBST. **Pergamenus, i**, m., *habitant de Pergame*.

Perĭcles, is ou **i**, m. (Περικλῆς) *Périclès*, fils de Xanthippe le vainqueur de Mycale, élève de Zénon et d'Anaxagore, grand capitaine, homme d'État et grand orateur,

mourut de la peste l'an 429 av. J.-C.

Pericŭlum, i, n. (perior, inus., expérimenter, gr. 160), *essai*, *tentative*. D'où — I. *entreprise dangereuse*, *danger*: pericula adire, Timol. 5. 2. — II. *péril*, *danger*: praecipuo suo periculo, Them. 6. 2, avec le plus grand danger pour lui ; periculum Persarum (gr. 244), M. 3. 4, de la part des Perses. Periculum est ne (gr. 416), Eum. 8. 2, *il est à craindre que*. — III. *procès*, *accusation*: aliqm in periculis defendere, Ph. 2. 3.

Per-illustris, e (gr. 591), *très clair*, *évident*.

Perītus, a, um (perior, inus., expérimenter) — I. *expérimenté*, *habile*: ... imperator, Iph. 2. 2; ... belli, R. 2. 2. — II. *qui connaît*: ... regionum, Dat. 8. 4.

Perjurium, i, n., *faux serment*, *parjure*: Eum. 13. 1.

Per-mitto, mīsi, missum, 3. tr. (gr. 198), *laisser aller jusqu'au bout*. D'où — I. *laisser*, *abandonner*, *remettre*, *livrer*: ... rem alicujus arbitrio, Ham. 1. 3. — II. *permettre*, *accorder*, avec ut (gr. 414. c): Ep. 8. 1; avec l'inf. (gr. 481): ... eligere, Con 4. 1. Les deux constructions se trouvent dans Cic.; cependant l'inf. est rare à l'époque classique, et ne se rencontre ni dans Cés. ni dans Sall. (gr. 415. 5).

Per-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. (gr. 198), agiter fortement. D'où — I. *émouvoir*, *engager*, *déterminer*. — II. *agiter*, *troubler*.

Pernicies, ēi, f., *perte*, *ruine*, *malheur*: alicui perniciei esse (gr. 307), Ch. 4. 2, être la cause de la perte, causer la perte, être fatal à qqn.

Perniciōsus, a, um (pernicies, gr. 175), *pernicieux*, *dangereux*, *funeste*.

Pernocto, 1. n. (per, nox), *passer la nuit*.

Per-ōro, 1. n. — I. *parler jusqu'au bout*, *achever son discours*. — II. *cesser de parler de*, *terminer la discussion*.

Perpenna, ae, m., *M. Perpenna*, né en 147, consul en 92, censeur en 86, mort en 49 av. J.-C.

Perpĕtior, pessus sum, 3. tr. (per, patior, gr. 198), *souffrir jusqu'au bout*. D'où *supporter*, *souffrir*, *tolérer*.

Perpetuo, adv. (perpetuus, gr. 184), *continuellement*, *toujours*.

Perpetuus, a, um, *continu*, *non interrompu*. D'où parl. — I. du TEMPS, *perpétuel*, *continuel*, *éternel*, *inaltérable*, *tout*: ... ... dominatio, potestas, M. 8. 3; ... bonitas, A. 9. 1; perpetuā vitā (gr. 355), Cat. 1. 3, dans tout le cours de sa vie. — II. d'un DISCOURS, *suivi*, *soutenu*: ... oratio, Ep. 5. 1.

Persae, cf. Perses.

Per-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr. (gr. 198), *écrire exactement*, *marquer en détail*.

Per-sĕquor, secūtus sum, 3. tr. (gr. 198), *suivre jusqu'au bout*. D'où parl. — I. d'un ENNEMI, *poursuivre*, *s'attacher à*, *se mettre à la poursuite de*: ... aliqm bello, Pel. 5. 2, ... armis, Ham. 1. 4, poursuivre les armes la main, faire la guerre. — II. d'un RÉCIT, d'une narration, *parcourir*, *énumérer*, *raconter*, *exposer*: ... plura de vita, Cat. 3. 5.

Perses, ae (Πέρσης, gr. 16) — I. ADJ. *de Perse*, *persan*: praefecti regis Persae, Ch. 3. 1. L'expression ordinaire serait: rex Persarum. — II. SUBST. Perses ou Persa, surtout au plur., *les Perses*: in Persas (gr. 347. c) proficisci, Pel. 4. 3, aller en Perse.

Persevēro, 1. tr., *persévérer*, *continuer*.

Persĭcus, a, um (Περσικός), *de Perse*.

Persis, ĭdis, f. (Περσίς), *la Perse.*

Persōna, ae, f. — A. PR. — I. *masque.* Les acteurs portaient des masques reproduisant les traits du personnage qu'ils représentaient. D'où — II. *rôle* d'un acteur. — B. FIG.— I. *rôle* qu'on joue dans la vie, *caractère :* ... principis, Ep. 1. 2. — II. *personne* qui joue un rôle, *personnage,* surtout *personnage éminent :* fuit altera persona Thebis, Pel. 4. 3.

Per-suādeo, suāsi, suāsum, 2. tr. — I. *persuader, faire croire, convaincre :*... aliquid alicui, Them. 5. 1; avec la prop. inf. : ... se suscepisse bellum, Dat. 10. 3. De là, **persuāsum est mihi,** Alc. 6. 2, *je suis convaincu.* — II. *persuader, décider, déterminer, engager,* avec ut (gr. 414) : ... ut classis aedificaretur, Them. 2. 2; avec l'inf. (gr. 483) : tyrannidis facere finem, D. 3. 3. Cette dernière construction est rare.

Per-taedet, taesum est, 2. impers. (gr. 198), *être très ennuyé, dégoûté, fatigué de* (gr. 292).

Per-terreo, 2. tr. (gr. 198), *effrayer fortement, épouvanter.*

Pertimesco, timui, 3. tr. et n. (per, timeo), *craindre fortement, redouter, avoir fort peur, trembler pour :* ... de salute, Ep. 7. 1; ... ne (gr. 416) descisceret, Alc. 5. 1.

Pertinacia, ae, f. (pertinax, gr. 166), *opiniâtreté, entêtement, fermeté :* Ham. 1. 6.

Pertĭneo, ui, 2. n. (per, teneo, gr. 194) — A. PR. *s'étendre jusqu'à, aboutir.* — B. FIG. — I. *se rapporter, regarder, concerner, être en rapport avec, se rattacher à :* ...non ad privatam, sed ad publicam rem, Alc. 3. 3, mais avoir une signification politique. — II. *être conforme, répondre :* ... ad usum athletarum, Ep. 2. 4. — III. *se rapporter, être utile, servir :* ... ad victum, Thr. 2. 6. ... ad sanandum me, A. 21. 5.

Per-turbo, 1. tr. (gr. 198) — I. *troubler complètement, mettre sens dessus dessous.* — II. *inquiéter, agiter, consterner, effarer.* — III. *exciter, mécontenter.*

Per-vĕho, vēxi, vectum, 3. tr. (gr. 198), *transporter,* surtout en bateau. D'où au PASS. *être transporté, aborder, arriver :* Alc. 4. 4.

Per-vĕnio, vēni, ventum, 4. n. (gr. 198), *venir jusqu'au terme.* D'où — A. PR. *arriver à, parvenir à, atteindre :* ... Athenas, Them. 7. 4; ... in tutum, Ch. 4. 3; ... ad hostem, Dat. 6. 1; au pass. impers. : huc ut perventum est, Ph. 4. 1. — B. FIG. *parvenir* — I. *arriver :* ... ad aures, Pel. 3. 1. — II. *venir en la possession de :* Ep. 4. 4. — III. *arriver à parler :* ... ad illa opprobria, Ep. 6. 3. — IV. *parvenir, arriver* à un ÉTAT, une POSITION, un rang : ... ad incolumitatem, A. 10. 6; ... in affinitatem imperatoris, 19. 2; à un certain AGE :...ad annum octogesimum, Ph. 2. 1; à un SENTIMENT qu'on éprouve :...ad desperationem, Ham. 2. 3; dont on est l'objet, *devenir l'objet de :* ... in odium alicujus, L. 1. 3.

Per-verto, rti, rsum, 3. tr. (gr. 198) — A. PR. *mettre sens dessus dessous.* — B. FIG. — I. *détruire, ruiner.* — II. *corrompre, pervertir.*

Per-vulgātus, a, um (pervulgo), *fort connu :* Ep. 2. 1.

Pes, pedis, m., *pied, patte :* claudus altero pede, Ag. 8. 1, boiteux; priores pedes, Eum. 5. 5, pattes de devant.

Peto, īvi ou ii, ītum, 3. tr. — A. PR. *chercher à atteindre* (gr. 351.4). D'où — I. SANS idée d'hostilité, *se diriger vers, gagner :* ... castra, naves, M. 5. 5. TERME MIL. *marcher sur, se diriger vers :* ...

Etruriam, H. 4. 2. — II. AVEC une idée d'hostilité, *attaquer, se jeter sur*. Au PASS., *être l'objet d'une attaque, être visé*: H. 12. 5. — B. FIG. *chercher à obtenir, rechercher, briguer, demander, solliciter*: ... colloquium, Dat. 10. 3; ... fuga salutem, H. 11. 4; ... honores, A. 6. 2; ... ab aliquo opem, Ep. 7. 2; ...aliqm ducem, Iph. 2 4; ... ut, L. 4. 1; ... ne, H. 12. 2.

Petŭlans, ntis, adj., *impudent, insolent*: Timol. 5. 2.

Peucestes, ae, m. (Πευκέστης), *Peucète*, général d'Alexandre, l'un des 7 chefs des gardes du corps (Hetaerice). Ayant sauvé la vie à son maître, il reçut de lui le gouvernement de la Perse. Il apprit la langue du pays, se conforma aux usages des habitants et gagna ainsi leur affection. Après la mort du conquérant, il aida Eumène à combattre Antigone. Quoiqu'il ne fût pas grand capitaine, il aspirait au premier rang dans l'armée.

Phalanx, angis, f. (φάλαγξ), *phalange*. — I. chez les ATHÉNIENS et les Spartiates, corps des hoplites ou soldats pesamment armés lorsqu'ils fermaient leurs rangs. La profondeur de la phalange, d'abord assez variable, fut enfin fixée à 8 hommes: Ch. 1. 2. — II. chez les MACÉDONIENS, corps d'infanterie disposé en bataillon rectangulaire et présentant à l'ennemi comme un mur de piques. Philippe perfectionna et employa beaucoup la phalange et lui dut une partie de ses succès. La phalange des hoplites était la principale force de son armée; elle se composait de Macédoniens libres et non nobles. C'était un bataillon de 16, parfois de 12 hommes de profondeur et comptant d'ordinaire 4000 individus. Les cinq premiers rangs présentaient à l'ennemi leurs lances (σάρισσαι) longues de 14 à 16 pieds; les lances des autres rangs reposaient sur les épaules des soldats des premiers rangs: Eum. 7. 1.

Phalērēus, ei, m. (Φαληρεύς), *de Phalère*, port d'Athènes.

Phalerĭcus, a, um (Φαληρικός), *de Phalère*.

Pharnabāzus, i, m. (Φαρνάβαζος), *Pharnabaze*, satrape qui gouvernait la partie nord-ouest de l'Asie Mineure. D'abord il soutint les Spartiates dans leur lutte contre Athènes; mais il conclut la paix avec Alcibiade (410). Il fit équiper une flotte à la tête de laquelle on mit Conon. En 374, il entreprit avec Iphicrate l'expédition d'Égypte, qui ne réussit pas.

Pherae, ārum, f. (Φεραί), *Phères*, ville — I. de Messénie: Con. 1. 1. — II. de Thessalie, cf. Pel. 5. 1.

Pheraeus, a, um (Φεραῖος), *de Phères* en Thessalie, auj. Valestino.

Phidias, ae, m., *Phidias*, personnage inconnu.

Phidippus, i, m. (Φείδιππος), *Phidippe*.

Philippensis, e, *de Philippes*: ... proelium, A. 11. 2. Dans cette bataille l'armée de Brutus et de Cassius fut taillée en pièces par Antoine et Octave (42 av. J.-C.)

Philippus, i, m. (Φίλιππος), nom de plusieurs rois de Macédoine. — I. PHILIPPE II, fils d'Amyntas II, et père d'Alexandre le Grand: Iph. 3. 2; Tim. 3. 1; Eum. 1. 4; 6. 3; 13. 1; R. 2. 1. Cf. Olympias et Pausanias. — II. PHILIPPE ARRHIDÉE (Ἀρριδαῖος), fils du précédent et de la danseuse Philine. Il était imbécile. Après la mort d'Alexandre, on le créa roi et les généraux du conquérant régnèrent en son nom. Il fut mis à mort par Olympias l'an 317: Ph. 1. 3; 3. 3. Cf. Olympias. — III. PHILIPPE III succéda à l'âge de 17 ans à Antigone Doson (221), et régna jusqu'en 179. Deux guerres malheu-

reuses contre les Romains lui firent perdre la plus grande partie de ses états. C'est sous son fils Persée que la Macédoine perdit son indépendance: H. 2. 1.

Philistus, i, m. (Φίλιστος), *Philiste*, historien de Syracuse.

Philŏcles, is, m. (Φιλοκλῆς), *Philoclès*, l'un des généraux athéniens vaincus près de l'Aegospotamos.

Philosophia, ae, f. (φιλοσοφία), *philosophie* — I. *formation scientifique*, *sciences*. — II. *question philosophique*.

Philostrătus, i, m. (Φιλόστρατος), *Philostrate*.

Phocion, ōnis, m. (Φωκίων), *Phocion*.

Phoebĭdas, ae, m. (Φοιβίδας), *Phoebidas*, général lacédémonien.

Phoenix, ĭcis, m. (Φοῖνιξ), *Phénicien*, habitant de la Phénicie. La Phénicie comprenait l'étroite bande de terre resserrée entre la Méditerranée et le Liban. Elle était bornée au nord et à l'est par la Syrie, au sud par la Palestine, à l'ouest par la mer. Dès la plus haute antiquité les Phéniciens furent célèbres par leur commerce: leurs vaisseaux allaient jusqu'aux Indes et jusque dans la Bretagne. Les anciens leur attribuent l'invention de l'écriture, du calcul, de l'art de faire le verre, de fondre les métaux et de teindre en pourpre. Leurs villes principales étaient Tyr et Sidon.

Phrygia, ae, f. (Φρυγία), *Phrygie*, contrée de l'Asie Mineure.

Phryx, ygis, m. (Φρύξ), *Phrygien*. Les Phrygiens étaient paisibles et vivaient surtout de l'agriculture et du commerce.

Phyle, es, f. (Φυλή), *Phylé*, place forte de l'Attique, sur les frontières de la Béotie, auj. Phili.

Piĕtas, ātis, f. (pius, gr. 166), *amour* que nous devons — I. à la DIVINITÉ, *piété*. — II. à nos PARENTS, à nos proches, *piété filiale*, *amour fraternel*, *attachement*, *affection pour les siens*. — III. à la PATRIE, *amour de la patrie*, *patriotisme*.

Pila, ae, f., *pilier*, *colonne*.

Piraeus ou **Piraeeus**, i, m. (Πειραιεύς), *le Pirée*, bourg et port à un mille d'Athènes. Thémistocle le fortifia et le réunit à la ville par de longs murs. Auj. Porto Leone ou Dracone. Le bassin du Pirée se divisait en trois parties. La plus grande (ἐμπόριον) était destinée aux vaisseaux marchands : une partie plus petite (ὁ Καντάρου λιμήν), formée par le petit golfe qui se trouve au sud de l'emporion, servait de port de guerre; Ἀφροδίσιον était la citadelle. De là l'expression: triplex Piraei portus, Them. 6. 1.

Pisander, dri, m. (Πείσανδρος), *Pisandre* — I. général athénien vers la fin de la guerre du Péloponèse: Alc. 5. 3. — II. amiral lacédémonien, commandait la flotte spartiate à la bataille de Cnide: Con. 4. 4.

Pisĭda, ae, m., *Pisidien*, habitant de la Pisidie, dans la partie méridionale de l'Asie Mineure. Les Pisidiens étaient de braves montagnards, que les Romains mêmes ne purent soumettre complètement.

Pisistrătus, i, m. (Πεισίστρατος), *Pisistrate*, Athénien qui s'empara de la souveraine puissance (560). Il l'exerça avec prudence et modération et mourut en 527 av. J.-C. Ses fils Hipparchus et Hippias lui succédèrent et régnèrent jusqu'en 510: M. 8. 1.

Pittăcus, i, m. (Πιττακός), *Pittacus*, l'un des sept sages, né (651) à Mitylène dans l'île de Lesbos, mort en 569.

Pius, a, um, qui remplit ses devoirs — I. envers la DIVINITÉ,

pieux. — II. envers ses PARENTS, *pieux.* — III. envers la PATRIE, *patriotique*, *inspiré par le patriotisme.*

Placeo, 2. n., *plaire:* sibi non placere quod (gr. 421) laborasset (gr. 460), Ar. 1. 4. — **placet**, impers., *il plaît*, *on trouve bon*, *on décide*, *on vote*, avec l'inf. (gr. 477): ...in terra dimicari, Them. 3. 1. Cic. construit placet avec ut ou avec la prop.inf. On trouve l'inf. dans Liv.

Placo, 1.tr., *fléchir*, *apaiser*, *calmer*, *réconcilier.* Au PASS. souvent *s'apaiser*, *se réconcilier:* vixit placatis in se civium animis, Iph. 3. 3, en bonne intelligence avec.

Plaga, **ae**, f. (πληγή) — I. PR. *coup*, *blessure.* — II. FIG. *coup de la fortune*, *malheur.*

Plane, adv. (planus, gr. 184), *tout à fait*, *complètement.*

Plataeae, **ārum**, f. (Πλαταιαί), *Platée*, entre l'Hélicon et le Cithéron, auj. Palaeo-Castro. Bien que située en Béotie, Platée suivit presque toujours le parti des Athéniens. Mille Platéens combattirent à Marathon et 600 prirent part à la bataille qui se livra sous les murs de leur ville (10 août 479).

Plataeensis, **is**, m., *Platéen.*

Plato, **ōnis**, m.(Πλάτων), *Platon*, disciple de Socrate, philosophe distingué et grand écrivain, naquit à Athènes. Le travail personnel, les leçons des plus habiles maîtres, l'influence d'hommes tels que Thucydide et Xénophon, Sophocle et Euripide, Aristophane et Ménandre, Phidias et Polyclète, qui tous vivaient autour de lui, des voyages nombreux en Italie, en Sicile, en Égypte développèrent et mûrirent le rare génie que Platon avait reçu de la nature. Il donna des leçons publiques et compta parmi ses disciples Chabrias, Phocion et Démosthènes. Ses ouvrages ont fait l'admiration de tous les siècles. Il mourut en 348, âgé de 81 ans.

Plebes, **ei**, et par contraction **i**, f., ancienne forme pour **plebs**, **plebis**, f., *le peuple*, *la plèbe* par opposition aux patriciens. L'origine de la plèbe est fort controversée. — Pendant la période royale et au commencement de la république, la plebs formait une classe de citoyens de droit inférieur. Après l'expulsion des rois commença une lutte ardente entre les patriciens et les plébéiens. Elle eut pour résultat final de donner au peuple presque tous les droits dont les patriciens seuls avaient joui jusqu'alors.

Plecto, **ĕre**, ne s'emploie guère qu'au pass. — I. *être puni*, *châtié.* — II. *être blâmé.*

Plerique, **plures**, **plurĭmum**, **plurĭmus**, **plus**, cf. multus.

Plerumque, adv. (plerusque, cf. multus), *le plus souvent*, *la plupart du temps:* A. 19. 1.

Plumbum, **i**, n., *plomb.*

Poecĭle, **es**, f. (ποικίλη στοά), le *Poecile*, célèbre galerie sur la place publique d'Athènes. Elle était ornée de belles peintures murales, représentant la bataille de Marathon.

Poēma, **ătis**, n. (ποίημα), *poème:* A. 4. 1.

Poena, **ae**, f. — I. *compensation*, *vengeance.* — II. *châtiment*, *punition*, *peine :* poenas dare alicui, M. 3. 5, être puni par qqn; poena legis, Ep. 8. 2, peine fixée, prévue par la loi.

Poenĭcus, **a**, **um** (Poenus, gr. 172), *phénicien*, d'où *carthaginois*, *punique.* Ce mot semble propre à Nép.

Poenus, **i**, m., *Phénicien*, et, comme les Carthaginois étaient d'origine phénicienne, *Carthaginois.* Les Carthaginois avaient la

réputation d'être rusés et trompeurs.

Poēta, ae, m. (ποιητής), *poète*.

Poetĭca, ae, ou poetĭce, es, f. (ποιητική, gr. 16), *poésie*.

Poetĭcus, a, um (ποιητικός), *de poésie*, *concernant la poésie*.

Polliceor, 2. tr., *promettre :* ... quaedam regi de aliqua re, Them. 10. 4. Avec la prop. inf. (gr. 484): ... se obsidem fore, Ph. 2. 5.

Pollicitatio, ōnis, f., *promesse :* Eum. 2. 4.

Polybius, i, m. (Πολύβιος), *Polybe* naquit à Mégalopolis, en Arcadie, vers l'an 204 av. J.-C. Polybe fut parmi les 1000 notables Achéens amenés comme otages en Italie (166), deux ans après la conquête de la Macédoine. Bien reçu dans la maison de L. Aemilius Paullus, il s'y occupa de l'éducation des enfants, devint l'ami et le conseiller de Scipion Émilien et l'accompagna dans son expédition contre Carthage. Polybe composa un grand ouvrage historique en 40 livres, dont il ne nous reste que les 5 premiers et quelques fragments. Il mourut d'une chute de cheval, à l'âge de 82 ans (122).

Polymnis, ĭdis, m. (Πολύμνις), *Polymnide*.

Polyperchon, ntis, m., (Πολυπέρχων), *Polyperchon*, l'un des plus vieux généraux de Philippe et d'Alexandre, assista aux batailles d'Issus et d'Arbelles et prit part à l'expédition des Indes. Antipater lui remit avant de mourir la régence du royaume (319). Chassé par Cassandre, il se ligua avec Olympias et reparut bientôt en Macédoine (317).

Pompa, ae, f. (πομπή), *cortège :* A. 22. 4. Cf. lectica.

Pompeius, i, m., *Cn. Pompée*, (106-48), triumvir avec César et Crassus, vainqueur des pirates et du roi Mithridate, fut vaincu par César près de Pharsale et assassiné par ordre de Ptolémée, roi d'Égypte. Pompée représentait le parti aristocratique, César le parti démocratique: A. 7. 1.

Pomponius, i, m., *Pomponius*. Cf. Atticus et origo.

Pondĕro, 1. tr. (pondus) — I. PR. *peser*. — II. *juger*, *apprécier*.

Pondus, dĕris, n., *poids*, *masse*, d'où *quantité*.

Pono, posui, posĭtum, 3. tr., *poser*, *placer*. D'où — I. *placer*, *élever*, *dresser*, *ériger*, *établir*, *fixer :* ... statuam, Tim, 2. 3; ... castra, H. 5. 4. — II. *placer comme*, *établir comme*, *regarder comme* (gr. 286): ... aliqm principem, H. 2. 6, mettre à la tête. Au PASS., *être regardé*, *considéré comme* (gr. 208): neque ei par quisquam ponebatur, Alc. 3. 5. Cet emploi de ponere semble ne se rencontrer que dans Nép. — III. *ranger parmi :* ... aliquid in vitiis, Ep. 1. 2. — IV. *placer*, *faire consister*, *fonder :* ... virtutem in patientia, Alc. 11. 4. — V. *placer*, *établir*, *prétendre*, *énoncer :* ... animum advertere debere Arcades, Ep. 6. 2. — VI. *déposer*, *abandonner :* ... vitam, Paus. 5. 5; ... animam, H. 1. 3, mourir.

Pons, ntis, m., *pont*.

Pontus, i, m. (Πόντος) — I. *le Pont-Euxin*, la mer Noire. — II. les contrées qui sont au sud de la mer Noire, en particulier celles qui s'étendent entre la Bithynie et l'Arménie, *le Pont*. — III. Dans : ad Prusiam in Pontum pervenit, H. 10. 1, Pontus désigne la Bithynie elle-même.

Populāris, e (populus) — I. ADJ. *qui concerne le peuple*, *populaire*. — II. SUBST. **populāres**, *les démocrates*, *le parti populaire*, opposé aux optimates : Ph. 3. 1.

Populi-scītum, n., *décret du peuple.*

Popŭlor, 1. tr., *piller, ravager.*

Popŭlus, i, m., *peuple* — I. l'ensemble des citoyens : ... urbanus, Cim. 2. 1. — II. *la plèbe*, opposée aux optimates : populi potentia, Alc. 5. 3. Cf. plebs.

Porrĭgo, rēxi, rectum, 3. tr. (pro, rego, gr. 194), *étendre.*

Porta, ae, f. — I. PR. *porte, porte d'une ville.* — II. FIG. au plur. comme πύλαι, *entrée, détroit, gorge:* portae Ciliciae, Dat. 7. 2, détroit dans le mont Taurus, entre la Cilicie et la Cappadoce.

Portĭcus, us, f., *portique, galerie à colonnes:* M. 6. 3.

Porto, 1. tr., *porter.*

Portus, us, m., *port.*

Posco, poposci, 3. tr., *demander, réclamer.*

Possessio, ōnis, f. (possideo, gr. 156) — I. *action de posséder, possession :* ... Siciliae, Timol. 2. 4. — II. surt. au plur. *possessions, propriétés, biens:* ...vacuefactas dividere, Timol. 3. 2.

Possĭdeo, sēdi, sessum, 2. tr. — I. *posséder.*— II. *occuper.*

Possum, potui, posse (potis, sum) — I. *pouvoir, être capable de*, avec l'inf. (gr. 481): ... efficere, Con. 5. 1; avec l'acc. :... id, L. 3. 2. L'inf. rég. est souvent sous-entendu. — II. *pouvoir, être puissant, avoir de la puissance:* ... plurimum, Thr. 3. 2.

Post — A. ADV. — I. de LIEU, *derrière, par derrière:* deinde post verberibus cogebat exsultare, Eum. 5. 5. Ce sens est fort rare. — II. de TEMPS, *dans la suite, ensuite, après :* post non multo, Paus. 3. 1. — B. PRÉP. avec l'acc. Nép. ne l'emploie que pour préciser le temps (gr. 358-360) — I. *après:* post haec, Eum. 8. 7, ensuite, de plus ; post diem tertium quam, D. 5. 3. Cf. postquam. — II. *depuis, de:* post hominum memoriam, R. 1. 3.

Postea, adv. (post, ea, abl.), *ensuite, après, dans la suite:* postea vero quam, Dat. 3. 5, c.-à-d., sed posteaquam. Cf. postquam.

Posteāquam, cf. postquam.

Posterius, adv. (posterus), *plus tard, dans la suite.*

Postĕrus, a, um (post), *qui vient après, suivant:* postero die, H. 12. 1, le lendemain ; postero tempore, A. 3. 1, dans la suite.

Post-quam ou **posteāquam**, conj., *après que, lorsque.* — A. Postquam est régulièrement suivi du PARF. DE L'IND. (gr. 424. 3), qu'on devra traduire en franç. par le pl. q. parf. Postea est séparé de quam par vero dans: D. 4. 3 ; Dat. 3. 5. — B. Postquam est suivi du PL. Q. PARF. quand un laps de temps déterminé s'est écoulé entre les deux événements (gr. 424. 3). Dans ce cas post est — I. PRÉP. et n'est PAS RÉUNI à quam: post annum quartum quam, Ar. 3. 3 ; quartum post annum quam, D. 10. 3. — II. ADVERBE. Il se trouve alors RÉUNI à quam et est précédé de l'abl. de temps : nono anno postquam, Ham. 4. 2. Nép. met une fois le nom de l'époque après la proposition temporelle : rex factus est, postquam praetor fuerat anno secundo et vicesimo, H. 7. 4. Cette construction est rare chez tous les auteurs. (Cf. gr. 358-360.) — Nép. SUPPRIME une fois post après un abl. de temps (gr. 360. 2) : sexto fere anno quam erat expulsus, Ar. 1. 5. — Postquam n'est suivi du subj. que dans le style indirect : Alc. 11. 3.

Postrēmo, adv. (postremus, gr. 184), *enfin, finalement.*

Postridie, adv. (postero, die), *le jour suivant, le lendemain.*

Postulātum, i, n. (postulo), *chose demandée, exigence, demande.*

Postŭlo, 1. tr., *demander, solliciter, exiger, réclamer.* Nép. n'exprime nulle part la personne à laquelle on demande. Ce qu'on demande est énoncé— I. PAR L'ACC. : ... ducem, Timol. 2. 1. — II. PAR LA PROP. INF. (gr. 486) : ... id a se fieri, H. 12. 3. Cette construction fort fréquente dans la vieille langue, est rare chez les classiques. — III. PAR UT et le subj. (gr. 414) : postulat ut sibi urbem tradant, M. 2. 4. — IV. PAR LE SUBJ. SANS UT : M. 1. 4.

Potens, ntis, adj. (possum), *puissant, influent.*

Potentia, ae, f. (potens, gr. 166) — I. *puissance, influence :* civium potentiam extimescere, M. 8. 1. — II. *puissance, domination, prépondérance :* ... singularis, D. 9. 5, monarchie.

Potestas, ātis, f. (pour potenttas de potens, gr. 166), *pouvoir* —A. pouvoir, qu'on possède légitimement ou non, SANS CONSIDÉRER LA PERSONNE ou la chose qui nous l'a donné, *pouvoir, puissance, domination :* venire in potestatem alicujus, Eum. 11. 4, ... alicui, Dat. 3. 4, tomber au pouvoir, entre les mains de qqn ; esse in potestate alicujus, Eum. 2. 2. ... sub potestate alicujus, D. 5. 5, 6. 4, être au pouvoir, entre les mains de qqn ; in sua potestate esse, A. 6. 1, être son propre maître, s'appartenir ; potestate esse perpetua (gr. 247), M. 8. 3, avoir un pouvoir permanent. — B. POUVOIR CONFÉRÉ — I. PAR LES HOMMES d'où — *a). plein pouvoir :* ... dare, Ag. 2. 2. — *b). charge, emploi, dignité :* in qua potestate (gr. 355. b) Pheras cepit, Con. 1. 1. — II. PAR LES CIRCONSTANCES, d'où *occasion, faculté, possibilité :* ... agendi, D. 2. 5. De là : potestatem sui facere, H. 9. 1, se laisser approcher.

Potio, ōnis, f., *boisson.*

Potior, 4. (potis) — I. *entrer en possession, conquérir, se rendre maître de, s'emparer de* (gr. 323, 324). — II. *être en possession de, être parvenu à, posséder, avoir.* Ce sens est fréquent dans l'expression rerum potiri. Il ne se trouve chez Nép. que dans le seul passage : Eum. 3. 4. — Nép. construit ordinairement ce verbe avec le gén. : ... classis, L. 1. 4. Cette construction est régulière dans Sall., Curt., Tac. ; elle n'est pas sans exemples dans Cic. L'expression potiri rerum, A. 9. 6, se retrouve dans tous les auteurs. Nép. emploie aussi potior avec L'ABL. : ... praeda, Cim. 2. 4. avec L'ACC. : ... summam imperii, Eum. 3. 4. Cette dernière construction ne se trouve chez Cic. que dans des endroits contestés. — Nép. emploie une fois le gérondif pass. : fiduciam regni potiundi (gr. 95), Ag. 4. 2. Ce gérondif est classique.

Potis, e, inusité, *maître, puissant,* COMP. **potior, us**, *meilleur, préférable.* De là l'ADV. **potius**, *préférablement, plutôt :* Eum. 11. 4. SUPERL. **potissĭmus, a, um**, *le meilleur*, surtout employé comme ADV. : **potissimum**, *de préférence, préférablement, surtout, principalement, justement, tout juste :* M. 1. 2. — Potius maluit, Con. 5. 2, cf. malo.

Prae prép. avec l'abl. (gr. 382), sert à marquer — I. le LIEU, *devant, en avant.* — II. la COMPARAISON, *en comparaison de.*

Praebeo, 2. tr. (prae, habeo) —A. PR. *présenter, offrir, fournir :* ... alicui panem, Them. 10. 3. — B. FIG. — I. *donner, causer, exciter :* ... suspicionem, Ag. 8. 2. — II. *montrer, faire voir, conserver :* ... se talem imperatorem, Ag. 6. 1 ; ou avec un abl. de qualité : ... se pari diligentia, H. 7. 5.

Praeceptor, ōris, m. (praecipio, gr. 155), *maître, professeur.*

Praeceptum, i, n. (praecipio), ce qui est prescrit — I. *précepte, maxime, doctrine:* ... philosophorum, A. 17. 3. — II. *ordre, commandement:* alicujus praecepto (gr. 367) aliquid facere, D. 8. 4.

Praecĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (prae, capio, gr. 194), faire remarquer d'avance. D'où — I. *avertir, faire connaître*, avec l'interr. ind. (gr. 411): ... quid fieri vellent, Paus. 4. 4. — II. *avertir, engager*, avec ne et le subj. (gr. 414): ... ne alienos mores ad suos referant, Ep. 1. 1; *commander, ordonner*, avec ut: H. 10. 5. — Cf. nego.

Praecipĭto, 1. tr. (praeceps), *lancer la tête en avant*, d'où *précipiter*.

Praecipue, adv. (praecipuus, gr. 184), *surtout, principalement*.

Praecipuus, a, um (praecipio), *très grand, extraordinaire:* ... honos, Con. 1. 1.

Praeclāre, adv. (praeclarus, gr. 184), *d'une manière distinguée, avec éclat:* ... facta (gr. 520), Tim. 1. 2.

Prae-clārus, a, um (gr. 591) — I. PR. *très clair, brillant.* — II. FIG. *glorieux, illustre:* ... victoria, Timol. 2. 2. — SUBST. **praeclārum**, i, *trait glorieux:* praeclarum hoc quoque quod (gr. 449), Thr. 3. 2.

Prae-curro, curri et cucurri, cursum, 3. tr. — I. PR. *courir avant.* — II. FIG. *devancer, surpasser.*

Praeda, ae, f. — A. PR. — I. *butin, dépouilles:* praeda onustus, Alc. 5. 7; et au plur. dans le sens du sing.: praedas capit, Dat. 10. 2. — II. *argent résultant de la vente du butin:* Tim. 1. 2. — B. FIG. *proie, gain, bénéfice:* Ch. 2. 3.

Prae-dĭco, 1. tr. (gr. 198), *déclarer hautement.* D'où — I. *déclarer publiquement, déclarer hautement*, avec la prop. inf.: ... mirari se, Ag. 4. 8; *se vanter, se glorifier:* ... se plus valuisse, Thr. 1. 4. — II. *publier, vanter, louer, exalter:* ... aliquid de aliquo, Alc. 11. 2; avec le double acc. (gr. 286): *proclamer, exalter comme:* ... aliquem liberatorem patriae, D. 10. 2.

Prae-dīco, dīxi, dictum, 3. tr. — I. *prédire, annoncer d'avance:* ... futura (esse), A. 16. 4. — II. *recommander, enjoindre, ordonner:* ... alicui ut, Dat. 9. 4; ... ut ne, Them. 7. 3.

Praedium, i, n. (praes), *biens immeubles, propriété, terre.*

Praedo, ōnis, m. (praeda), *brigand:* maritimus, Them. 2. 3, pirate.

Praedor, 1. n. (praeda), *faire du butin, piller:* exire praedatum (gr. 503), Alc. 8. 6.

Praefectūra, ae, f. (praeficio, gr. 156), *préfecture, commandement.* Par praefecturae on désignait les commandements, les fonctions que pouvaient conférer les consuls et les préteurs soit dans l'armée, soit dans l'administration des provinces: A. 6. 4. Cf. praetor.

Praefectus, i, m. (praeficio) — I. *chef, commandant, général:* ... classis, L. 4. 1, ou si l'on considère praefectus comme participe, ... classi, Con. 1. 1, amiral. — II. *satrape:* ... Lydiae, Dat. 2. 5. Le commandement des troupes était confié ordinairement mais pas exclusivement aux satrapes. En parlant des Perses, Nép. désigne par praefecti, tantôt les satrapes, tantôt les généraux en y comprenant les satrapes.

Prae-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *préférer, donner la préférence:* ... aliqm alicui, Thr. 1. 1.

Praefĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (prae, facio, gr. 194) — I. *préposer, mettre à la tête, créer général:* ... exercitui, Iph. 2. 4. — II. *charger d'une affaire:* ... aliqm alicui

rei, Dat. 2. 3. — III. *placer, poster:* ... certos qui non discedant, D. 9. 1. — Cf. praefectus.

Prae-fīnio, 4. tr., *déterminer d'avance, régler, fixer:* Ep. 7. 5.

Praemium, i, n., *récompense:* alicui praemio (gr. 307) esse, Paus. 4. 6; proscriptos praemiis (gr. 367) conquirere, A. 11. 1.

Prae-nuntio, 1. tr., *annoncer d'avance, informer, prévenir.*

Prae-occupatio, ōnis, f. (prae-occupo, gr. 156), *occupation préalable.*

Prae-occŭpo, 1. tr. — I. PR. *s'emparer le premier de, se rendre maître de, occuper:*... Macedoniam, Eum. 2. 4. — II. FIG. *prévenir, devancer :* ... aliqm, D. 4. 1.

Prae-opto, 1. tr., *choisir de préférence, préférer, aimer mieux.*

Prae-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — A. PR. *placer avant.* — B. FIG. — I. *préposer, mettre à la tête, donner le commandement:* ... triginta tyrannos, Thr. 1. 5. — II. *préférer:* ... bonam existimationem regno, Ag. 4. 3.

Praes, praedis, m., *caution, répondant.* Cf. manceps.

Prae-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *prescrire, ordonner.*

Praesens, ntis, adj. (praesum), parl. — I. D'UN LIEU, *présent:* praesentibus principibus, H. 9. 3, en présence de. — II. DU TEMPS, *actuel, du moment:* ... tempus, Ag. 8. 4. D'où **in praesenti,** sous-entendu tempore, A. 12.5, *pour le moment, dans les circonstances actuelles.*

Praesentia, ae, f. (praesens, gr. 166), *présence:* ... in praesentia, Alc. 10. 5, ou in praesentiarum, qu'on écrit aussi impraesentiarum (= in praesentia rerum), H. 6. 2, *pour le moment, en ce moment.* Cette dernière expression empruntée au langage populaire se retrouve dans Auct. ad. Her. 2. 11. 16.

Praesertim, adv., *surtout.*

Praesidium, i, n. (praesideo) — A. *protection, assistance:* alicui praesidio esse (gr. 307), Con. 2. 1, secourir, protéger qqn; ... (gr. 308) proficisci, Ag. 3. 5, aller au secours; non satis in eo praesidii putabatur, Tim. 3. 1, on ne se croyait pas assez sûr avec lui. — B. terme mil. — I. SOLDATS, qui protègent — *a).* UNE POSITION, une ville, *garnison :* regiones praesidiis occupare, Ag. 3. 4. — *b).* UN CONVOI, un homme, *garde, escorte:* sine praesidio venire, Dat. 2. 3. — *c).* UNE ARMÉE, *troupes de réserve, réserve:* se recipere intra praesidia, H. 11. 4. — II. LIEU QUE L'ON PROTÈGE, *poste:* ex praesidiis alicujus effugere, Eum. 2. 5, hors du camp.

Praestans, ntis, adj. (praesto), qui se trouve en avant. D'où FIG. *remarquable, distingué.*

Praestituo, ui, ūtum, 3. tr. (prae, statuo, gr. 194), *fixer d'avance, déterminer:* Ch. 3. 1.

Prae-sto, stĭti, stĭtum, 1. tr., se trouver devant. D'où FIG. — I. *surpasser, l'emporter sur* (gr. 311): aliquem aliqua re, Ep. 6. 1; ... alicui aliqua re, Ag. 3. 3. La première construction est fréquente dans Liv; Cic. et Cés. n'emploient que la seconde. — II. *faire, exécuter, rendre, accomplir:* polliceri quod praestare non posset, A. 15. 1; ... amicitiae fidem, Ph. 2. 2, faire preuve de fidélité à l'amitié.

Prae-sum, fui, esse, être devant, d'où *être à la tête, commander, gérer, diriger:* ... tantis rebus, Ar. 3. 2; ... alae equitum, Eum. 13. 1. — SANS DAT., *avoir le commandement, commander:* Ch. 4. 1.

Praeter, prép. avec l'acc. (gr. 381) — I. *devant, le long.* — II. *au-dessus, de préférence à:* praeter ceteros, A. 1. 4. — III. *contre:* plures praeter consuetudinem, H.

12. 4, plus que de coutume.— IV. —*a). hormis, à l'exception, excepté, exceptant :* praeter Plataeenses, M. 5. 1. — *b). sans tenir compte, abstraction faite, sans parler, outre :* praeter eos libros, A. 16. 3. — *c). de préférence à, plutôt que :* praeter ceteros, Ar. 1. 4.

Praeterea, adv., *en outre, de plus.*

Praeter-eo, īvi ii, ĭtum, īre, aller le long de. D'où— I. N. *passer, passer outre :* Dat. 7. 3. D'où parl. du temps, *passer, s'écouler :* praeteriit dies, Ag. 3. 1.— II. FIG. TR. (gr. 281), *passer sous silence :* ... factum, L. 4. 1 ; avec la prop. inf. : ... eum (esse) solitum, A. 13. 6.

Praeter-mitto, mīsi, missum, 3. tr. —I. *laisser passer*, d'où — II. *omettre, négliger :* ... facere, Cim. 4. 3. L'expression ordinaire serait : intermittere, ou omittere. — III. *passer sous silence :* ... nihil, Ep. 1. 3.

Praeter-quam, adv., *excepté, hormis :* A. 21. 3.

Praetor, ōris, m. (praeitor de praeeo), *chef, commandant* — I. fonctionnaire CIVIL, *gouverneur :* ... creare, Thr. 3. 1. — II. fonctionnaire MILITAIRE à Athènes, traduction du mot grec **στρατηγός**, *général, commandant, stratège :* domi creant decem praetores, M. 4. 4. On choisissait chaque année dix stratèges à Athènes. Dans H. 7. 4, praetor est synonyme d'imperator. — III. fonctionnaire CIVIL A ROME, *préteur.* Le préteur était le premier magistrat après les consuls; il était en quelque sorte leur collègue et les remplaçait en leur absence. D'abord les préteurs pouvaient gouverner des provinces ; depuis Sylla, ils ne se rendirent en province qu'après une année de charge et prenaient alors le titre de propréteur. Parfois praetor est mis pour propraetor : H. 4. 3 ; Cat. 1. 4. Les consuls et les préteurs choisissaient pendant leur année de charge les fonctionnaires qu'ils voulaient plus tard amener avec eux dans leur province. De là dans les expres sions: consulum praetorumque praefecturae, assecla praetoris, A. 6. 4, consul et praetor désignent les consuls et les proconsuls, les préteurs et les propréteurs. Ce sens est assez fréquent.

Praetorius, a, um (praetor gr. 172) — I. ADJ. *de préteur, prétorien.*— II. SUBST. **praetorius**, i, m., *ancien préteur.* Cf. praetor.

Praetūra, ae, f., *préture, charge du préteur :* Cat. 3. 4. Cf. praetor.

Precor, 1. tr. (preces), *demander, solliciter :* Timol. 5. 3.

Premo, pressi, pressum, 3. tr. —A. PR. *presser.*—B. FIG.—I. terme mil., *presser, serrer de près :* premere adversarios, H. 11. 5; de là au pass., *avoir à faire face :* ... ancipiti periculo, Them. 3. 3. — II. *presser, engager fortement, pousser :* ... ad exeundum, Ag. 6. 1. — III. *tourmenter, affliger :* valetudine premi, H. 4. 3.

Pretiōsus, a, um (pretium, gr. 175), *précieux, de grand prix.*

Prex, precis, f., *prière :* A. 22. 2. Ce mot n'est guère usité au sing., si ce n'est à l'abl.

Pridie, adv., *la veille :* ... Calendas Apriles (gr. 365), A. 22. 3.

Primo, primum, primus, cf. prior.

Princeps, cĭpis, adj. et subst., *le premier*, parl. — I. DU TEMPS, *le premier, d'abord, avant tous les autres :* princeps bellum his indixit, Thr. 1. 5; principem alicujus rei esse, Eum. 13. 3, commencer qqche. — II. DE LA VALEUR intrinsèque, *le premier, le plus remarquable, le principal :* ... consilii, A. 8. 2, le premier dans une assemblée délibé-

rante, le conseiller principal. Cf. convictus. — III. DU RANG, de la position, *le premier, celui qui est à la tête, le chef, le maître:* ... factionis, Pel. 1. 4; ... Graeciae, 2. 4. De là, **principes, um,** m., *les principaux citoyens, les grands, les gens haut placés:* principibus par, A. 3. 1.

Principātus, us, m. (princeps) — I. *premier rang, prééminence* EN GÉNÉRAL: ... eloquentiae, A. 5. 4. — II. *le premier rang, la plus haute influence* DANS L'ÉTAT, *la plus haute dignité:* principatum obtinere, Cat. 2. 2. — III. *prééminence, premier rang* dans des ÉTATS FÉDÉRÉS, *domination d'un état sur les autres, hégémonie* (ἡγεμονία) : principatum imperii maritimi concedere, Tim. 2. 2, l'hégémonie sur mer. Les états grecs étaient politiquement indépendants les uns des autres. S'il s'agissait de déclarer la guerre ou de faire la paix au nom de toute la fédération, la question se débattait dans une assemblée générale où chaque état émettait son vote. L'état qui dirigeait, qui avait l'hégémonie, présidait en quelque façon les délibérations, levait l'argent nécessaire, décidait quelle partie du contingent en hommes se mettrait en campagne et envoyait des généraux en chef pour les commander.

Principia, ōrum, n. Principia désignait chez les Romains une place libre au milieu du camp, en face de la tente du général et des principaux officiers. C'est là que se trouvaient les autels (arae), les enseignes (signa), le tribunal (tribunal); c'est là que se rassemblaient les soldats et qu'on décidait les affaires d'intérêt commun. Les Grecs n'avaient pas une méthode de campement aussi déterminée que les Romains. Nép. désigne donc par le mot principia, l'endroit du camp grec qui correspondait plus ou moins aux principia du camp romain: *quartier général, lieu d'assemblée pour les troupes:* Eum. 7. 1.

Prior, us, superl. **primus, a, um** (gr. 52) — A. PRIOR, *précédent, le premier* en parlant de deux, se dit de la succession — I. dans le TEMPS, *le premier, d'abord, précédent :* qui prior impugnare voluit, Thr. 2. 6; ... consulatus, Cat. 2. 2; *le premier, celui qu'on a nommé le premier:* quarum..., D. 1. 1; ... horum, R. 1. 2; l'*Ancien* opposé au Jeune: Dionysius prior, D. 1. 3. — II. dans L'ESPACE, *précédent, de devant:* priores pedes, Eum. 5. 5. — De là l'adv. **prius,** *avant, auparavant,* cf. priusquam, —B. PRIMUS, *le premier,* parl.—I. DU TEMPS, *le premier, d'abord, au commencement de* (gr. 219. 2): prima nocte, 9. 3, à l'entrée de la nuit; primo quoque tempore, M. 4. 5, aussitôt que possible. — II. DE L'ESPACE, *le premier, de devant :* ... locus aedium, Pr. 6. — III. DU RANG, *le premier, le plus remarquable, le plus distingué:* cum primis aetatis suae comparari, Iph. 1. 1. — **In primis,** cf. **imprīmis.** — De là l'adv. **primum** — I. *pour la première fois:* Ag. 1. 2. — II. *premièrement, d'abord,* en particulier dans les énumérations: Thr. 1. 3.— III. quam (gr. 592) primum, Eum. 6. 4, *le plus tôt possible.*—IV. cum primum, Timol. 3. 4, *dès que.* — De là encore **primo,** *d'abord, dans le principe :* Dat. 3. 4.

Pristĭnus, a, um, *d'autrefois, ancien.* SUBST. **pristinum, i,** n., *premier état:* Timol. 1. 1.

Prius, cf. prior.

Prius-quam, conj., *avant que, avant de.* Prius et quam peuvent être séparés par un ou plusieurs mots. A l'époque classique les temps régulièrement employés avec priusquam sont le présent et le parft

de l'ind., le prés., l'imparf. et le parft du subj.

Privātus, a, um — I. qui concerne un particulier et non l'État, *privé, personnel* : ... res, Alc. 3. 3, affaires, intérêts privés; locus privatus, Them. 6. 5, propriété privée. — II. qui n'est revêtu d'aucune charge publique, *privé* : amici privatique hospites, Tim 4. 2, des hôtes non revêtus de charges publiques, en opposition avec le tyran Jason et les hommes d'État. De là SUBST. **privatus, i,** m., *simple particulier*, citoyen qui n'est pas revêtu — *a)*. d'une fonction CIVILE : privatus in urbe mansit, Cat. 2. 2. — *b)*. d'un commandement MILITAIRE, *simple soldat, sans commandement* : erat privatus in classe, Ch. 4. 1. — *c)*. DU POUVOIR SUPRÊME : privatus Syracusis vixit, Timol. 3. 4.

Privignus, i, m., *fils d'un premier lit, beau-fils.*

Privo, 1. tr., *priver, dépouiller* : ... aliqm auxilio, Ep. 6. 4.

Pro, prép. avec l'abl. (gr. 382), sert à marquer — A. LE LIEU, *devant.* — B. LA PROTECTION, *en faveur de, dans l'intérêt de, pour la défense de, pour* : pro libertate loqui, pugnare, Thr. 2. 4. — C. LA SUBSTITUTION — I. *au lieu de, à la place de* : pro aliquo pecuniam solvere, Cim. 1. 3. — II. *en guise de, pour, comme* : pro perfuga proficisci, Dat. 6. 4. — III. *pour prix de, en échange de, pour* : pro patriae caritate divitias accipere, Ep. 4. 2. — D. LA CONFORMITÉ, *selon, d'après, suivant, en proportion de, conformément à* : pro facultatibus, Ep. 3. 5.

Probabĭlis, e (probo, gr. 170), qui peut être approuvé, *capable, estimable, passable, supportable.*

Probātus, a, um — I. PART. de probo. — II. ADJ., *agréable, cher.*

Probo, 1. tr., *approuver, agréer, accepter* : ... consilium, Them. 2. 8; ... aliqm auctorem, Them. 10. 4, accepter comme autorité, se rallier à l'avis. De là **probandus, a, um,** *justifiable, louable* : Con. 5. 2.

Procacĭtas, ātis, f. (procax, gr. 166), *insolence, impudence, effronterie.*

Pro-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — A. PR. *aller en avant.* — B. FIG. parl. — I. DU TEMPS, *s'avancer* : nox processit, Pel. 3. 3. — II. D'ENTREPRISES, *avoir une issue, réussir* : ... minus prospere, Dat. 6. 1.

Procella, ae, f. — I. PR. *tempête.* — II. FIG. *troubles, orages politiques.*

Procles, is, ou **i,** m. (Προκλῆς), *Proclès.* Cf. Eurysthenes.

Proclīvis, e (pro, clivus) — I. PR. *qui est en pente douce.* — II. FIG. *aisé, facile.*

Pro-creo, 1. tr., *produire, engendrer* : ... cives, Ep. 6. 2.

Procul, adv., *au loin, loin, à qque distance, de loin.* Ce mot répond aux questions — I. UBI : ... lucus incensus est, M. 7. 3. — II. QUO : procul digressus a suis, Pel. 5. 4. — III. UNDE : eum procul conspiciens ad se ferentem, Dat. 4. 5.

Procuratio, ōnis, f. (procuro, gr. 156), *administration* : procurationem rei publicae fugere, A. 15. 3, fuir les fonctions publiques.

Pro-cūro, 1. tr., *avoir soin de, soigner* : ... negotia, A. 15. 3.

Prodeo, ii, ĭtum, īre, 4. n. (pro, eo), *s'avancer, venir, se montrer, paraître* : ... in contionem, Them. 1. 3, paraître comme orateur dans l'assemblée du peuple. — Pour prodisset, cf. redeo.

Proditio, ōnis, f. (prodo, gr. 156), *trahison* : proditionis accusare, Tim. 3. 5.

Prodĭtor, ōris, m. (prodo, gr. 155), *traître* : Dat. 6. 8.

Prodo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (pro, do) — I. *livrer, remettre à un ennemi, trahir:* ... aliqm, Ph. 2. 3. — II. parl. d'un écrivain, *livrer, transmettre:* memoriam de re, H. 8. 2.

Pro-dūco, dūxi, ductum, 3. tr., *conduire en avant.* D'où — I. *mener, conduire:* ... exercitum in aciem, M. 5. 4. — II. *attirer, amener:* ... aliqm dolo in proelium, H. 5. 3. — III. *prolonger:* ... vitam, A. 21. 6.

Proelium, i, n., *bataille, combat:* ... apud Plataeas, Paus. 1. 1; ... facere, H. 10. 5; ... committere, H. 11. 3.

Profānus, a, um (pro, fanum) qui n'est pas dans l'enceinte sacrée, *non consacré* à la divinité, *profane:* Them. 6. 5.

Profectio, ōnis, f. (proficiscor, gr. 156), *départ, expédition.*

Profecto, adv., *certes, en réalité, à la vérité.*

Pro-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — I. *faire sortir, tirer:* ... telum, Dat. 11. 4. — II. *produire, citer:* ... testimonium, Ep. 4. 6. — III. *faire connaître, mentionner:* ... unam rem, L. 2. 1.

Profĭcio, fēci, fectum, 3. n. (pro, facio), *avancer, faire des progrès, effectuer.*

Proficiscor, fectus sum, 3. n. — I. *partir, s'en aller, aller:* proficiscens, A. 4. 2, à son départ; ... classe, M. 1. 4, ... navibus, 1. 5, mettre à la voile, s'embarquer; ... venatum, Dat. 4. 4; aller chasser. — II. TERME MIL. *marcher, se mettre en campagne, se diriger, aller:* ... contra barbaros, Eum. 3. 5; ... alicui (gr. 308) auxilio, Tim. 1. 3. — III. *venir de, partir de:* ... ex civitate, Con. 3. 4. — IV. *venir de, émaner, provenir:* ... a parente, A. 9. 4.

Profĭteor, fessus sum, 2. tr. (pro, fateor, gr. 194), *reconnaître hautement, déclarer,* avec la prop. inf.: Them 7. 4.

Proflīgo, 1. tr., *abattre.* D'où — I. *battre, défaire complètement:* ... hostes, Dat. 2. 1; 6. 8. — II. *détruire, ruiner, anéantir:* ... opes, Pel. 2. 3.

Pro-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n. — I. *s'enfuir:* ... ex urbe, A. 9. 3. — II. *se réfugier, chercher un refuge:* ... in Syriam, H. 7. 6.

Progenies, ēi, f. — I. *descendance, postérité.* — II. *rejeton, descendant.*

Progenĭtor, ōris, m. (progigno, gr. 155), *aïeul, ancêtre:* ... majorum suorum, Ag. 7. 4, le premier de ses ancêtres. Ce mot semble n'être employé que par les poètes.

Progrĕdior, gressus sum, 3. n. (pro, gradior), *aller en avant, avancer.*

Progressus, us, m. (progredior, gr. 156) — I. PR. *action d'avancer.* — II. FIG. *progrès.*

Prohĭbeo, 2. tr. (pro, habeo, gr. 194), *tenir loin de,* d'où *empêcher:* ... aliqm transitu (gr. 327), H. 3. 4; prohibere Athenienses aedificantes, Them. 6. 2, les empêcher de se mettre à bâtir; avec l'inf. (gr. 483): ... persequi, Pr. 8. — Cic. et Cés. construisent ce verbe avec ab ou avec l'abl. sans prép. Avec prohibere l'inf. n'est pas rare dans Cic.; il est ordinairement employé par Liv. et toujours par Cés. Ne, quo minus, quin sont classiques aussi. Avec impedire, au contraire, l'inf. est fort rare et semble ne se trouver que deux ou trois fois dans Cic.

Projĭcio, jēci, jectum, 3. (pro, jacio, gr. 194), *jeter en avant,* d'où *mettre en avant:* projecta hasta, Ch. 1. 2, la lance en arrêt.

Pro-inde, adv., *comme:* proinde ac (gr. 585) si, suivi du subj. (gr. 443): L. 2. 2.

Pro-lābor, lapsus sum, 3. n. — I. PR. *glisser en avant.* — II. FIG. *tomber en ruine.*

Pro-mitto, mīsi, missum, 3. tr., *laisser aller en avant.* D'où — FIG. I. *laisser croître:* barba promissa, Dat. 3. 1, longue. — II. *promettre:* A. 15. 1.

Promptus, a, um, *disposé à, prompt à, qui a de l'aptitude:* ... in rebus gerendis, Them. 1. 4. — II. *prêt à agir:* prompta voluntate esse, D. 9. 6.

Pro-nuntio, 1. tr. — I. *proclamer, publier.* — II. *réciter, déclamer.*

Propāgo, gĭnis, f. — I. PR. *marcotte, bouture.* — II. FIG. *rejeton, lignée,* et au plur. *arbre généalogique:* A. 18. 2. Ce sens ne se rencontre guère qu'en poésie.

Propāgo, 1. tr. — I. PR. *propager par boutures.* — II. FIG. *agrandir, étendre.*

Propatŭlum, i, n. (pateo), ne s'emploie guère qu'à l'abl., *lieu découvert, cour.*

Prope — A. ADV., comp. **propius,** superl. **proxĭme.** — I. *près de,* avec l'acc. ou plus rarement avec le dat. (gr. 385): propius muros accedere, M. 7. 2; ... Tiberi dimicare, H. 8. 3. — II. *presque:* prope aequalis, A. 17. 1. — B. PRÉP. avec l'ac., *près de:* ... oppidum, Them. 10. 3.

Pro-pello, pŭli, pulsum, 3. tr., *chasser, mettre en fuite.*

Propĕre, adv., *à la hâte, vite.*

Propinquĭtas, ātis, f. (propinquus, gr. 166) — A. PR. *proximité.* — B. FIG. *parenté,* c.-à.-d. — I. sens ABSTRAIT, *lien de parenté:* proximus propinquitate, Ag. 1. 3. — II. sens CONCRET, *parents:* ... generosa, D. 1. 2.

Propinquus, a, um (prope) — I. PR. *rapproché, voisin:* ... urbi mons, H. 5. 1. — II. FIG. *parent,* surt. comme SUBST. **propinquus,** i, m.: ... regis (gr. 261), Paus. 2. 2.

Propius, cf. prope.

Pro-pōno, posui, posĭtum, 3. tr., *placer devant.* D'où — I. *proposer, offrir:* ... praemia, Ag. 3. 2; ... quaestionem, A. 20. 2. — II. *proposer, prescrire:* ... remedia, A. 21. 2. — III. *se proposer:* res proposita, Pel. 3. 1, dessein, projet.

Propontis, ĭdis, f. (Προποντίς), *la Propontide,* aujourd'hui la mer de Marmara.

Proposĭtum, i, n. (propono), ce qu'on se propose — I. *but principal* d'un écrit, *affaire principale:* ad propositum venire, Pr. 8. — II. *résolution, dessein:* ... peragere, A. 22. 3.

Proprius, a, um (gr. 261. 3) — I. *qui appartient en propre à, propre à:* haec propria laus est Pelopidae, Pel. 4. 1. — II. *qu'on n'enlève pas, durable:* ... munera, Thr. 4. 2. — III. *attaché à, dévoué à:* L. 1. 5.

Propter, prép. avec l'acc. sert à marquer la cause (gr. 369), *à cause de:* propter avaritiam Cretensium, H. 9. 2.

Propugnacŭlum, i, n. (propugno, gr. 160), *rempart, boulevard:* Them. 7. 5. Au PLUR. *travaux de fortification, remparts:* propugnacula demoliri, Timol. 3. 3.

Propugnātor, ōris, m. (propugno, gr. 155), *défenseur.*

Pro-rumpo, rūpi, ruptum, 3. n., *se jeter sur.*

Pro-scrībo, scripsi, scriptum, 3. tr., *proscrire:* ... aliqm, A. 10. 4. D'où SUBST. **proscriptus,** i, m., *un proscrit:* in proscriptorum numerum referre, A. 12. 4. La proscription de personnages influents et riches fut introduite par Sylla et renouvelée par les

triumvirs Octave, Antoine et Lépidus. Les noms des proscrits étaient inscrits sur une liste exposée en public. Par cet acte leur tête était mise à prix; ils perdaient toutes leurs dignités et tous leurs biens étaient confisqués au profit de l'État.

Proscriptio, ōnis, f. (proscribo, gr. 156), *proscription*. Cf. proscribo.

Pro-sĕquor, secūtus sum, 3. tr., *accompagner* qqn pour lui faire honneur.

Proserpĭna, ae, f., *Proserpine*, fille de Jupiter et de Cérès, épouse de Pluton. Elle avait une grande puissance aux enfers. Le serment qu'on faisait par Proserpine était regardé comme inviolable.

Prosper, ĕra, ĕrum, *heureux, prospère*.

Prospĕre, adv. (prosper, gr. 184), *à souhait, heureusement*.

Prosperĭtas, ātis, f. (prosper, gr. 166), *bonheur, heureux état*.

Prospĭcio, spēxi, spectum, 3. tr. (pro, specio, gr. 194) — I. N. regarder devant soi, au loin, *faire attention, observer* : ... ab janua, H. 12.4. — II. FIG. *pourvoir à, songer à:* ... liberis, Ph. 1. 3.

Pro-sterno, strāvi, strātum, 3. tr. — I. PR. *renverser*. — II. FIG. *culbuter, détruire*.

Pro-sum, profui, prodesse, n., *être utile, rendre service:* ... rei publicae, Alc. 4. 6. De là, IMPERS. **prodest,** *il est avantageux, il est utile:* ... diserte dicere, Ep. 3. 2.

Protĭnus, adv., *aussitôt, sur-le-champ*.

Pro-ut, conj., *selon que, dans la mesure que, comme*.

Pro-vĕho, vēxi, vectum, 3. tr., *porter en avant*. D'où FIG. **provĕhi,** *avancer:* aetate provectus, Timol. 4. 1.

Pro-vĭdeo, vīdi, vīsum, 2. tr., *pourvoir, veiller à :...* aliquid, H. 9. 2, prendre une précaution ; ... ne (gr. 414) commeatibus civitas privaretur, Ph. 2. 4.

Provincia, ae, f. — I. *emploi, charge, magistrature:* provinciam bene administrare, Alc. 4. 3, bien s'acquitter d'une charge. — II. *province*, pays situé hors de l'Italie et administré par un propréteur ou un proconsul : aliqm in provinciam sequi, A. 6. 4. — III. *province, satrapie*, pays gouverné par un satrape: Dat. 1. 1. — Cf. praetor.

Proxĭmus, a, um, *le plus rapproché, le plus proche*, en parl. — I. de L'ESPACE : ... litus, H. 11. 4. De là, **proxĭmum, i,** n., *voisinage, proximité:* ex proximo, Pel. 2. 1, d'un lieu peu éloigné. — II. du TEMPS :... aestas, Con. 4. 2. — III. du RANG :... Epaminondae, Pel. 4. 3. — IV. de la PARENTÉ: ... propinquitate, Ag. 1. 3.

Prudens, ntis, adj. (contracté de providens) — I. *prudent, prévoyant:* hoc ei visum est prudentissimum ut, Eum. 3. 5, il lui parut fort prudent de. On trouve dans Cic. beaucoup d'expressions analogues: incredibile, melius, majus, optimum est ut. — II. avec le gén., *habile dans:* ... rei militaris, Con. 1. 2.

Prudentia, ae, f. (prudens, gr. 166) — I. *prudence, prévoyance, réflexion, sang-froid :* praestare aliqm prudentiā, H. 1. 1. — II. *connaissance, habileté:* ... juris civilis, rei militaris, Cim. 2. 1.

Prusia, ae, m. (Προυσίας), *Prusias*, roi de Bithynie, succéda à son père en 236 et mourut en 186 av. J.-C. Ce prince actif agrandit son royaume et lui donna une certaine importance.

Ptolemaeus, i, m. (Πτολεμαῖος) — I. PTOLÉMÉE I SOTER, fils de Lagus, naquit d'une famille obscure et devint un des meilleurs généraux d'Alexandre. Il s'illustra à la bataille d'Issus, vainquit Bessus,

soumit la Sogdiane et s'acquit beaucoup de gloire dans l'expédition contre Porus. Lorsque après la mort d'Alexandre les généraux se partagèrent les provinces de l'empire, il reçut l'Égypte (323). Il s'y fit aimer des habitants et la laissa à ses descendants, qui la conservèrent jusqu'à l'année 30 av. J.-C. Il mourut en 283, âgé de 84 ans: Eum. 3. 2; 10. 3; 13. 3; R. 3. 1. — II. PTOLÉMÉE CÉRAUNUS (Κεραυνός, c.-à-d., l'éclair), fils aîné du précédent, s'empara du trône de Macédoine en 280 et mourut dans une bataille en 279: R. 3. 4.

Pubes, bĕris, adj., *pubère, adulte*.

Publĭce, adv. (publicus, gr. 184) — I. *au nom de l'État:* A. 3. 1. — II. *selon les lois de l'État:* Ph. 4. 2; *officiellement:* Tim. 3. 4. — III. *aux frais de l'État:* A. 2. 4.

Publĭco, 1. tr. (publicus, gr. 179), *rendre propriété de l'État, confisquer*. Cf. proscribo.

Publĭcus, a, um (contraction de populicus), *qui concerne l'État, qui appartient à l'État, de l'État, public :* ... dii, Them. 7. 4, cf. penates; ... locus, Them. 6. 5, propriété de l'État; res publicae, Timol. 4. 1, affaires, intérêts publics. De là **res publĭca**, f., *l'État, l'administration de l'État, le gouvernement, la république, le bien public, la chose publique, les intérêts publics:* rem publicam capessere, 2. 1; de re publica disputare, Ep. 3. 3; res publica est penes Brutos, A. 8. 1; tempus rei publicae tribuere, 4. 3; *la politique:* A. 3. 1. — De là encore SUBST. **publĭcum, i**, n. — I. *caisse de l'État, fisc:* ducenta talenta in publicum referre, Tim. 1. 2. — II. *lieu public, place publique, public:* in publicum prodire, Alc. 3. 5.

Publius, cf. Scipio.

Pudet, puduit, 2. verbe impers. (gr. 292), *avoir honte*.

Puer, ĕri, m. — I. *enfant, garçon:* a puero, Cim. 2. 1, depuis l'enfance; eum puerum cognorat, A. 10. 3, dans son enfance. — II. *esclave*.

Puerīlis, e (puer, gr. 171), *d'enfant:* ... aetas, A. 1. 2, jeune âge.

Pueritia, ae, f. (puer), *enfance, jeunesse*.

Puerŭlus, i, m. (puer, gr. 164), *tout jeune enfant:* puerulo me, H. 2. 2, dans ma tendre enfance.

Pugna, ae, f., *lutte, combat, bataille*.

Pugno, 1. n., *lutter, combattre, livrer bataille:* pugnatum est, Eum. 4. 1; pugnam pugnare (gr. 282), H. 5. 1. L'expression pugnam pugnare se rencontre plusieurs fois dans Liv. Le pass. impers. pugnari, est employé par Cés., Sall. et Liv.

Pulcher, chra, chrum, *beau*.

Pulchre, adv. (pulcher, gr. 184), *bien*.

Pullŭlo, 1. n., *croître, pousser;* d'où FIG. *se développer :* Cat. 2. 3. Ce mot est rarement employé, surtout en prose.

Pulvīnar, āris, n., *pulvinar*, coussin richement orné, sur lequel on déposait aux jours de fêtes les statues des dieux et les offrandes qu'on leur présentait: Tim. 2. 2.

Pulvīnus, i, m., *coussin* sur lequel on était étendu pendant le repas: Pel. 3. 2.

Puppis, is, f., *poupe*, arrière d'un vaisseau: puppes vertere, H. 11. 6, virer de bord.

Pus, puris, n., *pus*.

Puto, 1. tr. — I. *penser, croire*, avec la prop. inf. : ... Epaminondam responsurum (esse), Ep. 8. 1. Au PASS. impers., **putatur**, *on pense:* ... non satis in eo praesidii (esse), Tim. 3. 1. — II. *regarder comme*,

considérer comme. A l'ACTIF avec le double acc. (gr. 286): ... civilem victoriam funestam, Ep. 10. 3. Au PASS. avec le double nom. (gr. 208, 212) : pauci pares putantur, Them. 1. 1 ; avec le gén. de qualité: magnarum opum putabatur, D. 5. 2. — Cf. duco, satis.

Pydna, ae, f. (Πύδνα), *Pydna*, ville maritime de la Macédoine; Paul-Émile y battit Persée (168). Il n'en reste plus de traces.

Pylaeměnes, is, m. (Πυλαιμένης), Pylémène, roi de Paphlagonie et allié des Troyens : Dat. 2. 2.

Pyrenaeus, a, um, *des Pyrénées* :H. 3. 3.

Pyrrhus, i, m. (Πύρρος), *Pyrrhus*, roi d'Épire de 297 à 272, guerroya presque toute sa vie et fut enfin tué dans les rues d'Argos (272) : R. 2. 2.

Pythagorēus, i, m. (Πυθαγόρειος), *disciple de Pythagore, Pythagoricien.* Pythagore naquit à Samos et fonda vers 550 une école philosophique dans l'Italie méridionale.

Pythia, ae, f. (Πυθία), *la Pythie*, prêtresse d'Apollon à Delphes. Cf. Apollo, nominatim.

Q

Q., abréviation de *Quintus.*

Qua, adv. (s.-ent. via ou parte) —I. avec l'IND. (gr. 451), *du côté où, par où :* ea.... qua, H. 3. 4. — II. avec le SUBJ. (gr. 452, 453), *afin que par là, pour ... par là, de sorte que par là, par où* : Eum. 8. 4.

Quacumque, adv. (s.-ent. via ou parte), *par quelque endroit que.*

Quadraginta, nom de nombre card., *quarante.*

Quadringēni, ae, a, nom de nombre distributif (gr. 55), *à quatre cents, quatre cents chaque fois.*

Quadringenti, ae, a, nom de nombre card., *quatre cents.*

Quaero, quaesīvi, quaesītum, 3. tr. — I. *chercher, rechercher:* ... regem, H. 11. 2; avec l'interr. ind.: ... ubi tuto viveret, Con. 2. 1; *chercher, avoir besoin :* Ep. 3. 6. — II. *chercher, demander, s'informer :*... aliqm, Ag. 8. 3;... de aliqua re, Pel. 3. 1. La chose qu'on demande est souvent énoncée par l'interr. ind. : quaesivit a me vellemne, H. 2. 4.— Pour quaesisset, quaesisse, cf. gr. 104. b.

Quaestio, ōnis, f. (quaero, gr. 156) — I. *recherche,* d'où *interrogatoire, enquête :* quaestionem habere, Alc. 4. 1, instruire un procès. — II. *question :* ... poetica, A. 20. 2.

Quaestor, ōris, m. (pour quaesitor, de quaero), *questeur :* Cat. 1. 3; 1. 4. La questure fut instituée par les rois et adoptée par la république. Sous les rois, les questeurs avaient des attributions judiciaires; la république les chargea en outre de la garde du trésor et leur enleva même bientôt leurs fonctions de juges. Il n'y eut d'abord que deux questeurs choisis parmi les patriciens. En 421, on créa deux nouvelles places pour diriger l'intendance des armées consulaires et la plèbe fut déclarée admissible à la questure. Tout commandant militaire en chef, le dictateur excepté, tout gouverneur avait son questeur, qui faisait les fonctions de caissier et de payeur. Entre le gouverneur et son questeur étaient censés exister des rapports de piété filiale, qui persévéraient même après l'expiration de leurs fonctions.

Qualis, e, pron.—I. RELATIF corrélatif de talis (gr. 557), *quel, tel :* talis ... qualis, M. 1. 1, tel que. — II. INTERROGATIF, *quel? de quelle nature? de quelle qualité? de quel mérite? de quel extérieur?*

Qualis introduit une interr. ind. : Ep. 6. 2.

Quam — A. ADV. RELATIF. — I. sert de CORRÉLATIF à tam (gr. 557), *que :* tam ... quam, H. 8. 3, aussi ... que, autant ... que, si ... que. — II. s'emploie après un COMPARATIF de supériorité ou d'infériorité, *que :* notior quam, Ph. 1. 1. Après potius et après les compar. marquant un excès (gr. 279. b), Nép. emploie souvent quam au lieu de quam ut, *pour*, *pour que*, *que :* potius quam in potestatem inimici venires, Eum. 11. 4, plutôt que de; liberalius quam ut posset effugere, Ch. 3. 2, avec trop de ... pour que. Cf. App. I et postquam, priusquam, quamdiu. — III. se met après ALIUS accompagné d'une négation (gr. 570); cf. alius. — B. ADV. INTERROGATIF ou d'INTENSITÉ, *combien*, *que*. Quam sert — I. à introduire une INTERR. IND. : nuntiare quam celeri opus esset auxilio, M. 4. 3. — II. à introduire une EXCLAMATION : quam indigna pateris ! Ph. 4. 3. — III. à renforcer un SUPERLATIF (gr. 592): quam infirmissimus, Them. 6. 3, le plus faible possible ; quam primum, Eum. 6. 4, le plus tôt possible.

Quam-diu — A. CONJ. TEMPORELLE (gr. 423), *aussi longtemps que*, *tant que*. — I. avec l'IND.: quamdiu adfuit, A. 3. 2. — II. avec le SUBJ., à cause du style indirect (gr. 460-465) : quamdiu ille praefuerit, Ep. 10. 4. — B. ADV. INTERROGATIF, *depuis combien de temps? combien de temps ?* introduit une interr. ind.: A. 20. 1.

Quamquam, CONJ. — A. de COORDINATION, introduit une prop. principale qui restreint ou corrige la phrase précédente, *cependant*, *néanmoins :* A. 20. 1. — B. de SUBORDINATION, introduit une prop. subordonnée concessive, *quoique*, *bien que* — I. avec l'IND. (gr. 441): quamquam ... tamen, Ar. 1. 2; — II. avec le SUBJ. (gr. 441) : quamquam putem, A. 13. 6. Cette dernière construction est fort rare à l'époque classique.

Quam-vis, autant que vous voulez. De là — I. ADV. devant un adj., *quelque ... que ce soit*, *si ... soit-il:* quamvis magnus exercitus, Dat. 4. 4. — II. CONJ. concessive (gr. 441), *quoique*. Contrairement à la règle suivie par les auteurs classiques, Nép. emploie ce mot avec l'ind.: M. 2. 3. Cette construction ne se retrouve d'une manière certaine que chez les poètes et chez les auteurs postérieurs au siècle d'Auguste.

Quantus, a, um, se dit de l'étendue dans le temps et dans l'espace ainsi que de l'intensité et du nombre. PRON. — I. RELATIF, corrélatif de tantus (gr. 557): tantus ... quantus, *aussi grand... que*, *aussi nombreux... que:* cum tantis copiis, quantas, Them. 2. 4. De là, les adv. **tantum ... quantum** ou en sous-entendant tantum (gr. 225), **quantum**, *autant... que*, *aussi ...loin que*, et devant un compar. ou un mot renfermant une idée de comparaison **tanto... quanto**, *autant ... que*, *d'autant... que*, *aussi loin... que:* tantum operae dare, quantum, A. 4. 3; quantum possum, Pel. 1. 1; tanto praestare, quanto populus antecedit, H. 1. 1. — Comme le relatif, qui, M. 1. 2, quantus sert parfois à unir deux propositions et équivaut à et tantus, nam tantus: M. 7. 6. — II. INTERROGATIF. Le pron. quantus, *combien? quel grand? quel remarquable ?* ainsi que les adv. **quantum**, **quanto**, *combien ?* introduisent souvent une interr. ind. : intellegi potest, quantus ille fuerit, H. 5. 4; sciebat, quantum cuique deberet, Ep. 3. 6 ; cognitum est, quanto antestaret, Ar. 1. 2. Cf. notare.

Qua-re, adv. — A. RELATIF — I. dans le DISCOURS DIRECT — *a).* avec l'IND., *c'est pourquoi, aussi, pour cette raison, pour ce motif :* quare dicemus primum, Ep. I. 4. — *b).* avec le SUBJ. : *afin que par là, pour...par là:* Cat. 2. 3. Dans ce cas quare équivaut à ut ea re et s'écrit d'ordinaire en deux mots. — II. dans le DISCOURS INDIRECT — *a).* avec l'INF. remplaçant l'ind. du disc. dir. (gr. 492): quare aequum esse, Them. 7. 2, en discours direct: quare aequum est. — *b).* avec le SUBJ. remplaçant l'impér. du discours direct (gr. 495): quare se remitterent, Them. 7. 6, en discours direct: quare me remittite. — B. INTERROGATIF, *pourquoi? pour quel motif? :* quaesisse dicitur, quare id faceret, Ar. I. 3.

Quartus, a, um, nom de nombre ord., *quatrième.*

Quaterni, ae, a, nom de nombre distributif (gr. 55), *à quatre, chaque fois quatre.*

Quattuor, nom de nombre card., *quatre.*

Que, conj. de coordination, s'ajoute à un mot et sert — I. à RÉUNIR deux idées, *et, et aussi, et même, et vraiment :* imprudentia inscitiaque belli, Ep. 7. 4. — II. à OPPOSER deux idées, *mais, au contraire, tandis que :* multi voluerunt paucique potuerunt, Thr. I. 2. Ce sens se rencontre surtout quand le membre de phrase précédent est négatif: nihil negavit omniaque confessus est, Ep. 8. 2. — Nép. unit parfois que à une préposition; les autres classiques le font rarement: deque, L. 4. I.

Quem-ad-mŏdum — I. CONJ. comparative (gr. 443), *comme, de même que :* Iph. 2. 4. — II. ADV. interrogatif, *de quelle façon? de quelle manière? comment? :* Eum. II. I.

Queo, quivi, quitum, quire (gr. 132), *pouvoir.*

Querimonia, ae, f. (queror), *plainte, brouille, difficulté.*

Queror, questus sum, 3. n., *se plaindre :* Timol. 4. I; avec la prop. inf. (gr. 486): Them. 7. 2; avec quod (gr. 421) et le subj. (gr. 462): Ch. 3. I.

Qui, quae, quod, pron. relatif ou interrogatif. QUI PRON. RELATIF, *qui, lequel*, est régulièrement suivi de l'indicatif (gr. 451). Il est SUIVI DU SUBJONCTIF — A. quand il introduit une prop. subordonnée — I. faisant partie d'un discours INDIRECT (gr. 460): Them. 7. 4. — II. exprimant la PENSÉE d'une personne autre que celle qui écrit ou parle (gr. 462): quod satis esset praesidii dedit, Them. 8. 5, ce qui lui parut suffisant. — III. DÉPENDANTE d'un inf. ou d'un subj. (gr. 465). — B. quand il marque — I. LE BUT (gr. 452), *afin que je, tu, il, pour, afin de :* ducem petivit, quem praeficeret exercitui, Iph. 2. 4. Dans Nép., comme dans Cés., cette construction est surtout fréquente après mitto. — II. LA CAUSE (gr. 452), *vu que, puisque je, tu, il.* Quidem met en relief la nuance de cause: D. 2. 2. — III. LA CONSÉQUENCE (gr. 453-455), *de manière que, de sorte que, tel que je, tu, il*, après: tam, talis, is, ille, idoneus : Them. 6. 2; et sans qu'un de ces mots précède : Dat. 5. 5. — IV. LA RESTRICTION (gr. 456), *qui du moins, que du moins :* hi fere fuerunt Graecae gentis duces, qui memoria digni videantur, R. I. I, ceux du moins qui. Dans Ar. I. 2, la signification restrictive est mise en relief par quidem. — V. LA CONCESSION (gr. 456), *bien que, quoique je, tu, il :* inter quos tanta esset aemulatio, A. 5. 4, bien qu'il y eût entre eux. — VI. LA CONDITION (gr. 456), *si quelqu'un :* quae qui legat, non desiderabit historiam,

A. 16. 3.— VII. LA RÉPÉTITION (gr. 458), *chaque fois*, *toutes les fois que je*, *tu*, *il:* L. 1. 5; D. 1. 4; Dat. 4. 2; Eum. 3. 4; R. 2. 2; A. 15. 2; pauperes mortuos, qui unde efferrentur non reliquissent, suo sumptu extulit, Cim. 4. 3. Cependant, tous ces exemples de subj. de répétition peuvent aussi s'expliquer par le subj. consécutif. L'emploi du subj. de répétition après qui était rare à l'époque classique. — QUI PRON. INTERROGATIF, *quel? lequel?* introduit une interr. ind.: ratio habebatur, qui maximus natu esset, Ag. 1. 3.—Parfois qui NE SERT QU'A UNIR plusieurs prop. Il équivaut alors à *et*, *mais*, *cependant*, *car*, *en effet*, suivi d'un pron. pers. ou démonstratif: Ar. 1. 4. — Cf. aliquis, quidem, quis.

Qui (ancien abl. de quis), *avec quoi ? comment?* (gr. 68): Ar. 3. 2.

Quia, conj. causative, *vu que*, *puisque*, *parce que*, *comme*, avec l'ind. (gr. 445): Alc. 4. 2.

Quicquam, cf. quisquam.

Quicumque, quaecumque, quodcumque, pron. relatif indéfini, *quelque*, *quel qu'il soit*, *quelconque*, *tout*. Ce pron. se construit d'ordinaire, avec l'ind. (gr. 457). On trouve le subj. — I. à cause du disc. ind. : Dat. 10. 1. — II. pour marquer la répétition (gr. 445): Ag. 7. 1.

Quidam, quaedam, ADJ. quoddam, SUBST. quiddam, PRON. INDÉFINI, *un certain*, *quelqu'un*, *un*, au plur. *quelques-uns:* Timol. 5. 3. Ce pronom s'emploie encore — I. pour ADOUCIR une expression, *en quelque sorte*, *une espèce*, *une sorte:* naturali quodam bono, Thr. 1. 3. — II. pour marquer le MÉPRIS, *je ne sais quel:* quidam Laphystius, Timol. 5. 2.

Quidem, adv., *à la vérité*, *même :* his quidem verbis, Them. 10. 3; ne... quidem, Ep. 3. 1; cf. ne. Quidem met en relief le mot qui précède immédiatement et se traduit par toutes sortes de tournures qui servent à accentuer ce mot. C'est ainsi que quidem sert parfois — I. à FAIRE RESSORTIR — A. la signification concessive de cum: A. 22. 2. — B. la signification causative: D. 2. 2, ou restrictive: Ar. 1. 2, de qui; cf. qui. — II. à FAIRE RESSORTIR l'opposition qui existe entre deux idées, *mais*, *même:* re quidem vera, Con. 2. 3, re ipsa quidem, Ph. 3. 4, mais en réalité. Dans H. 2. 6, cum quidem équivaut à sin autem, si au contraire. — III. à RELIER une proposition à ce qui précède. Dans ce cas quidem est précédé de qui. Qui quidem équivaut alors à : et, nam ille quidem, et introduit certains détails qui se rapportent au fait exprimé dans la phrase précédente: Ar. 1. 3.

Quies, ētis, f., *repos*, *inaction*, d'où *neutralité*.

Quiesco, ēvi, ētum, 3. n. (quies), *se reposer*. D'où — I. *se tenir tranquille*, *ne rien faire*. — II. *se reposer*, *dormir*.

Quiētus, a, um (quiesco), *tranquille*.

Qui-lĭbet, quae-lĭbet, ADJ. quod-lĭbet, SUBST. quid-lĭbet, PRON. INDÉFINI, *chacun*, *chaque*, *n'importe lequel*.

Quin (qui, ne) — A. ADV. — I. *comment ne pas? pourquoi ne pas?* Dans Eum. 11. 3, on a le subj. à cause du discours indir. — II. *en effet*, *à la vérité*. De là quin etiam, *bien plus*, *que dis-je*, *qui plus est :* A. 11. 2. — B. CONJ. ne se trouve qu'après une prop. interr. ou négative — I. après les verbes DOUTER, *que* (gr. 417): H. 2. 5 ; et par analogie après : non nego, D. 2. 2; cf. dubito. — II. après les verbes EMPÊCHER (gr. 418), *que*. — III. Pour mar-

quer la CONSÉQUENCE dans le sens de — *a)*. QUI NON (gr. 455), *que... ne:* non tam ferus... quin, Alc. 6. 4, pas assez cruel pour ne pas. — *b)*. ITA UT NON, *sans, sans que* (gr. 420): Dat. 7. 3.

Quingenti, ae, a, (quinque, centum), nom de nombre card., *cinq cents*.

Quini, ae, a, nom de nombre distributif, *à cinq, chaque fois cinq*.

Quinquagēni, ae, a, nom de nombre distributif, *à cinq cents*, de là *cinq cents par an*.

Quinquaginta, nom de nombre card., *cinquante*.

Quinque, nom de nombre card., *cinq*.

Quinquies, adv. numéral, *cinq fois, pour la cinquième fois*.

Quintius, cf. Flaminius.

Quippe, conj., *car, assurément*. Quippe sert à mettre en relief la signification causale de qui (gr. 452. R. 1): D. 2. 3; de cum (gr. 445): Pr. 4.

Quirinālis, e, *quirinal*, qui se rapporte à Quirinus, nom sous lequel Romulus fut honoré après sa mort: ... collis, A. 13. 2, la plus septentrionale des sept collines de Rome.

Quis, **quae**, ADJ. **quod**, SUBST. **quid**, PRON. interrogatif (gr. 68), *quel? qui? lequel?* sert à introduire—I. une INTERR. DIR.: quis Romanorum, Pr. 6. Le neutre quid s'emploie aussi pour marquer l'étonnement: quid tu? Eum. 11. 4, *eh quoi!* et dans un sens adverbial, *pourquoi?* : A. 17. 1. — II. une INTERR. IND. (gr. 411): Timol. 2. 2. Cf. noto.

Quis, **qua** ou **quae**, **quid**, n. pl. **quae** et **qua**, pron. indéfini ordinairement subst., *quelqu'un, quelque*, n., *quelque chose*, s'emploie pour aliquis après si, quodsi, nisi, ne: Ep. 4. 1. Cf. gr. 69 et 563, et aliquis.

Quis-nam, ADJ. **qui-nam**, **quae-nam**, **quid-nam**, ADJ. **quod-nam**, PRON. interrogatif (cf. gr. 68), *qui donc, quoi donc, quoi, ce que*.

Quisquam, **quidquam** ou **quicquam** (gr. 69; 567), pron. indéfini ordinairement précédé d'un mot négatif.— I. ADJ., *quelque, un*, et avec la négat. *aucun:* neque quisquam judex, Ep. 8. 5.—II. SUBST., sans négat., *quelqu'un :* quod cuiquam detulerat, A. 19. 3; après un mot négatif, *personne :* non cum quoquam arma contuli, Eum. 11. 5.

Quisque, **quaeque**, SUBST. **quidque**, ADJ. **quodque**, (gr. 69), pron. indéfini, *quel qu'il soit, chaque, chacun en particulier*, s'emploie (gr. 569) après — I. SUI, suus: sui cuique mores, A. 11. 6. — II. un RELATIF ou un interrogatif: quod quisque, Timol. 5. 2. —III. un SUPERLATIF et après un nom de nombre ordinal : primo quoque tempore, M. 4. 5, le plus tôt possible.

Quis-quis, **quid-quid** ou **quicquid**, pron. indéfini, *qui que ce soit, tout ce qui*.

Qui-vis, **quae-vis**, SUBST. **quid-vis**, ADJ. **quod-vis**, PRON. indéfini, *quiconque, chacun;* adj. *quelconque:* ADJ: ... privatus, Ag. 7. 4; SUBST. : cuivis licet, Timol. 5. 3.

Quo — A. abl. n. sing. du relatif qui, avec L'IND. — I. *par quoi, et par là:* quo factum est, Them. 3. 4.— II. devant un comparatif (gr. 279), quo équivaut à et eo, sed eo, *et d'autant, mais d'autant, or d'autant :* quo magis, H. 10. 2. De là — B. employé comme CONJ. avec le SUBJ. — I. QUO marque le BUT et équivaut à ut eo (gr. 452), *afin que par là, afin que là.* De là, non quo... sed ut (gr. 446), *non pour ... mais afin :* non quo sequerentur otium, sed ut, Pel. 2. 1. Quo dans le sens de ut

eo est surtout fréquent devant les comparatifs (gr. 447), *afin que d'autant*, *afin que*, *pour que*, *afin de*, *pour :* quo facilius possit, H. 13. 4. Quoque=et quo, Pel. 4. 3. — II. QUO forme avec MINUS la conj. QUO MINUS, où quo a une signification tantôt intentionnelle, tantôt consécutive, *afin que d'autant moins* ou *de manière à ce que d'autant moins*. Après les verbes empêcher (gr. 418), *que ... ne*, ou *de* suivi de l'inf. : non impedio ..., Dat. 6. 2 ; non recuso ..., Ep. 8. 2. — C. ADV. de lieu — I. relatif ou interrogatif, *où*, *dans l'endroit où*, avec mouvement : quo contendebat, Tim. 3. 4. QUO introduit l'interr. ind. : Them. 2. 7. — II. mis pour ut eo (gr. 452; 453), *de manière que là*, *tel que là*, ou *afin que là:* neque, quo manus porrigeret, suppetebat, D. 7. 2. — III. sert parfois à RELIER deux propositions et équivaut à et eo, sed eo, *et là*, *mais là*, *or là*, *et pour cet endroit :* quo cum essent profecti, Paus. 5. 1.

Quo-ad, conj. — A. RESTRICTIVE, *autant que*, *en tant que:* quoad licitum est, Alc. 2. 3. — B. TEMPORELLE — I. *aussi longtemps que*, *tant que*, avec l'ind. (gr. 423) : quoad vixit, Cat. 2. 4. — II. *jusqu'à ce que* (gr. 430) — *a)*. avec l'ind. pour énoncer un fait positif : quoad renuntiatum est, Ep. 9. 3. — *b)*. avec le subj., pour marquer le but à atteindre : quoad posset, Ep. 2. 5; dans le disc. indir. : Eum. 2. 2; 6. 2.

Quod, proprement acc. n. sing. du relatif qui. D'où — A. ADV. — I. introduit une phrase où l'on RÉPOND à une objection, *quant à ce que*, *si* (gr. 450. 2) : quod... putas, falleris, Ep. 5. 6; nam quod posset (gr. 460), Eum. 9. 2. Cette tournure est familière à Cés. — II. suivi de si, nisi, quod RELIE les phrases (gr. 450. 3). Quodsi, *que si*, *si par conséquent*, *si donc*, *aussi si*. Quod nisi, *que si ne... pas*, *aussi si ne pas:* quodsi, Paus. 4. 6. — III. PRÉCÉDÉ DE TANTUM, *à peine*, *précisément au moment où :* tantum quod pervenerat, Dat. 6. 5. — B. CONJ. — I. EXPLICATIVE, *que*, *de ce que*, *en ce que* — *a)*. avec l'ind. (gr. 449) : eo... quod, M. 5. 4. — *b)*. avec le subj. (gr. 460; 462) : eo... quod, Alc. 8. 2. — II. CAUSATIVE, *parce que*, *vu que*, *attendu que*. — *a)*. avec l'ind. (gr. 445) : Cim. 2. 4. — *b)*. avec le subj. (gr. 460 ; 462) : H. 7. 3. — III. après les VERBES DE SENTIMENTS, *de ce que*. — *a)*. avec l'ind. (gr. 421) : delectatus est quod, Dat. 3. 4. — *b)*. avec le subj. (gr. 462) : queror quod, Ch. 3. 1.

Quodam-mŏdo, adv., *en quelque façon*, *d'une certaine manière*.

Quodsi, cf. quod et si.

Quo-mĭnus, cf. quo.

Quondam, adv., *quelque jour*, *autrefois*.

Quonĭam, conj. causative, *vu que*, *parce que*, *attendu que* — *a)*. avec l'indic. (gr. 445) : Alc. 8. 5. — *b)*. avec le subj. (gr. 460, 462) : Them. 10. 5.

Quoquam, adv. (abl. de quisquam), *quelque part* avec mouvement : A. 7. 1.

Quoque, conj., *aussi*, *également*, se met d'ordinaire immédiatement après le mot auquel elle se rapporte.

Quoque=et quo, Pel. 4. 3.

Quorsum, adv. interrogatif, *où*, avec mouvement.

Quotannis, adv., *chaque année*, *annuellement*.

Quotiescumque, conj. temporelle, *chaque fois que*, *aussi souvent que* — I. avec l'ind. parf. (gr. 423) : H. 1. 2. — II. avec le subj. de répétition (cf. gr. 426. 3) : Alc. 3. 5.

R

Radix, īcis, f. — I. PR. *racine*. — II. FIG. parl. de montagnes, *pied*.

Rapio, pui, ptum, 3. tr. — I. PR. *ravir*. — II. FIG. *emporter, entraîner*.

Rarus, a, um — I. *peu serré, disséminé, se trouvant çà et là*. — II. *rare, qui n'arrive pas souvent*.

Ratio, ōnis, f. (reor) — I. *supputation, compte*. D'où FIG. : rationem habere, Ag. 1. 3, tenir compte, examiner. — II. *manière, façon, procédé* :... demens, Paus. 3. 1. — III. *opinion, avis, pensée, plan* :... valuit, M. 3. 6. — IV. *raison, jugement, réflexion, bon sens* : usum pecuniae ratione metiri, A. 14. 3. — V. *plan, enchaînement* : ... explicare, Tim. 4. 6.

Ratus, a, um — I. PART. de reor. — II. ADJ. *compté*, de là *déterminé, fixe, valable*.

Re-cēdo, cessi, cessum, 3. n. — I. PR. *se retirer, s'éloigner* : ... a conspectu, Ch. 3. 4. — II. FIG. *se détacher, se dépouiller* :... a caritate patriae, Alc. 8. 1.

Recens, ntis, adj., *récent, nouveau*.

Recĭdo, reccĭdi, recāsum, 3. n. (re, cado, gr. 194), *retomber*.

Recĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (re, capio, gr. 199), *reprendre*. D'où — I. *reprendre, se remettre en possession* :... Ioniam, Alc. 5. 6. — II. *recouvrer, rentrer en possession* : ... legatos, Them. 7. 6. — III. *recevoir, accueillir, prendre sous sa protection* : Ep. 6. 3. — IV. se recipere, *se retirer, se rendre, opérer sa retraite* : ... in Phrygiam, Dat. 8. 6.

Re-concilio, 1. tr., *réunir*, D'où — I. *s'attacher de nouveau, faire rentrer dans le devoir* : ... milites, D. 7. 2. — II. *rétablir* : ... pacem, Thr. 3. 2.

Re-creo, 1. tr. — I. *ranimer, rétablir, guérir, ramener à la vie* : ...Craterum, Eum. 4. 4. — II. *relever, régénérer, rétablir* : ... Siciliam, Timol. 4. 3.

Rectus, a, um — I. PART. de rego. — II. ADJ. *droit*, d'où *bon, honnête*.

Recumbo, cubui, cubĭtum, 3. n. (re, cubo), *se coucher, être couché, se reposer*.

Recupĕro, 1. tr. — I. *recouvrer, rentrer en possession* : ... patrimonium, A. 12. 3; *reprendre* : ... Piraeum, Ph. 2. 5. — II. parl. d'un prisonnier, *recouvrer, faire remettre en liberté, rendre la liberté* : Pel. 5. 2. — III. *s'attacher de nouveau, faire rentrer dans le devoir* : ... adulescentulos, Ag. 6. 3.

Recūso, 1. tr. — I. *refuser* : non recuso quo minus (gr. 418), Ep. 8. 2; recuso ne, H. 12. 3. Recusare ne est assez rare; on le trouve cependant dans Cic., Cés., Liv. L'inf. se rencontre dans Cés., Liv., Virg. — II. *s'opposer* : nullo recusante, Timol. 3. 4. — Cf. nego.

Reddo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (re, do) — I. *rendre, restituer* : ... alicui argentum, Ep. 4. 3; ... alicui salutem, Eum. 12. 2, faire grâce de la vie. — II. *rétablir* : ... otium tota Africā, Ham. 2. 5. — III. *remettre, transmettre* : ... litteras regi, Paus. 2. 2. — IV. *rendre, faire*, avec le double acc. (gr. 286) : ... civitatem crociorem, Them. 2. 1.

Red-eo, ii, ĭtum, īre, 4. n., *revenir* — A. PR. *revenir, retourner* : ... ex Europa in Asiam, M. 4. 1. — IMPERS. : reditum est domum, Ep. 8. 1, on revint. — B. FIG. — I. *revenir, rentrer* : ... in gratiam, A. 17. 1. IMPERS. : reditum est in gratiam, Thr. 3. 3. — II. parlant d'un écrivain, *revenir à un sujet* :

... illuc, Ag. 4. 3. — III. parl. d'argent, *revenir* comme bénéfice : pecunia redit ex metallis, Them. 2. 2. — Le pass. impers. reditum est se rencontre assez souvent dans Liv.

Redĭgo, ēgi, actum, 3. tr. (re, ago, gr. 194), amener à un certain état, *réduire* : ... aliqm sub potestatem, M. 1. 4 ; ... in potestatem, 4. 1.

Redĭmo, redēmi, redemptum, 3. tr. (re, emo), *racheter, délivrer.*

Redĭtus, us, m. (redeo, gr. 156) — I. ACTION de revenir, *retour* : ... in Asiam (gr. 245. 2), Them. 5. 1. — II. la CHOSE qui revient, *revenu* : ... pecuniae, A. 14. 3.

Re-dūco, dūxi, ductum, 3. tr. — I. PR. *reconduire, ramener* : ... exercitum domum, Ep. 7. 2 ; *rappeler* : ... aliqm Syracusas, D. 3. 2. — II. FIG. *ramener* : ... ad officium, Dat. 2. 3; ... uxorem, D. 6. 2, reprendre une femme pour épouse.

Re-fĕro, rettŭli, relātum, referre, 3. tr., *rapporter* — A. PR. *rapporter, apporter, porter* : ... caput alicujus ad aliqm, Alc. 10. 6. — B. FIG. — I. *rapporter, payer, rendre, donner en retour* : ... talenta in publicum, Tim. 1. 2: ... alicui gratiam, Eum. 6. 5. — II. *porter, mettre sur une liste, enregistrer* : ... aliqm in proscriptorum numerum, A. 12. 4. — III. *rapporter, s'en remettre à* : ... aliquid ad consilium, Eum. 12. 1. — IV. *rapporter à, comparer, juger d'après* : ... alienos mores ad suos, Ep. 1. 1. — V. *rapporter, mentionner, raconter, citer, annoncer* : ... plura de aliquo, Tim. 4. 6 ; ... alicui falsum, verum, Dat. 9. 2 ; ad aliqm sermonem ..., D. 2. 5.

Refĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (re, facio, gr. 194), *refaire.* D'où — I. PR. *reconstruire, relever* : ... aedem, A. 20. 3. — II. FIG. *remettre en bon état, refaire, ranimer, rétablir* : ... se, Ag. 7. 1.

Re-frēno, 1. tr. (re, frenum), *retenir, arrêter.*

Refringo, frēgi, fractum, 3. tr. (re, frango) — I. PR. *briser.* — II. FIG. *détruire, abattre, anéantir.*

Re-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *s'enfuir, se retirer, reculer:* Dat. 8. 1.

Regia, ae, f. (s.-ent. domus), *palais royal.*

Regio, ōnis, f., *contrée, pays.* Dans Timol. 3. 1, regiones est opposé à urbes ; les écrivains classiques emploient dans ce cas agri.

Regius, a, um (rex, gr. 172), *du roi, royal* : ... potestas, L. 3. 5; *du tyran* : ... spiritus, D. 5. 5, orgueil d'un despote. De là SUBST. **regii, ōrum,** m. — I. *serviteurs du roi.* — II. *troupes royales.*

Regno, 1. n. (rex), *être roi, régner.*

Regnum, i, n. (rex) — I. *dignité royale, royauté, trône, pouvoir royal* : ... adipisci, R. 1. 2. — II. *pouvoir absolu, souverain, pouvoir d'un tyran* : ... obtinere, Timol. 3. 4. — III. *royaume* : partiri regna, Eum. 2. 1.

Rego, rexi, rectum, 3. tr., *diriger, administrer, gouverner.*

Religio, ōnis, f., *religion* — I. *culte rendu à la divinité, religion, pratiques religieuses* : Alc. 3. 6. — II. *sentiment religieux, religion, piété, respect pour la divinité et pour les temples* : Ag. 4. 6. — III. délicatesse résultant du sentiment religieux, crainte de violer une chose sacrée, *conscience, loyauté, honneur, fidélité* : ... homo sine ulla religione ac fide, D. 8. 1. —

IV. *objet de crainte religieuse, serment :* ... conservare, Ag. 2. 5.

Religiōse, adv. (religiosus, gr. 184), *consciencieusement, avec une religieuse circonspection, avec réserve.*

Re-linquo, līqui, lictum, 3. tr. — I. *laisser :* ... exercitum in Hispania, H. 3. 3. — II. *laisser en qualité de, laisser comme, laisser* dans un certain état, avec le double acc. (gr. 286) ou le double nom. (gr. 208, 212) : ... naves inanes, Alc. 8. 6. De là scriptum relinquo, Con. 5. 4, avec la prop. inf., laisser par écrit, *rapporter.* — III. *laisser* en mourant : ... regnum, D. 1. 1. — IV. *laisser, accorder :* ... alicui tempus, D. 4. 4. De là au PASS. *être laissé, rester :* nulla spes salutis relinquitur, M. 3. 2. — V. *laisser, abandonner :* ... navem, Ch. 4. 3. — VI. *abandonner, délaisser, trahir :* ... desperatos, A. 8. 6.

Reliquiae, ārum, f. (relinquo), *reste.*

Relĭquus, a, um (relinquo) — I. *restant, tout ce qui reste de, le reste de :* ... oppidum, Them. 2. 8 ; reliquum est ut (gr. 408), A. 21. 5, il ne reste qu'à. Au PLUR., *les autres, tous les autres :* ... legati, Them. 6. 5. Comme SUBST. : **reliqui**, tous ceux qui restent, *le reste, les autres :* H. 6. 4. — **reliquum, i**, n., *restant, reste :* nihil reliqui facere, A 21. 5, ne rien négliger. — **reliqua**, *ce qui reste, le reste :* A. 19. 1. — II. en parl. du temps, *futur, à venir:* ... tempus, H. 2. 5.

Re-măneo, mansi, mansum, 2. n., *rester, demeurer.*

Re-medium, i, n., *remède, médecine.*

Remex, mĭgis, m., *rameur.*

Re-mĭgro, 1. n., *retourner.*

Reminiscor, sci, 3. tr. et n., *repasser dans sa mémoire, se rappeler :* ... famae, Ph. 4. 1 ; ... acerbitatem, Alc. 6. 3 ; avec la prop. inf. : Con. 3. 1 ; avec l'interr. ind. : Dat. 5. 1. — Cf. noto.

Re-missus, a, um — I. PART. de remitto. — II. ADJ. *mou, relâché.*

Re-mitto, mīsi, missum, 3. tr. — I. PR. *renvoyer :* ... captivos, H. 7. 3 ; ... calces, Eum. 5. 5, ruer ; ... aliquid alicui, Paus. 2. 2 ; ... aliqm ad classem, 2. 6. — II. FIG. *relâcher :* ... se, Alc. 1. 4.

Re-mōtus, a, um — I. PART. de removeo. — II. ADJ. *loin, éloigné :* ... ab honestate, Pr. 5, déshonnête.

Re-mŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. — I. *éloigner, écarter, ôter, retirer, rappeler, repousser :* ... hostes a muris, Ham. 2. 4. — II. *tenir éloigné, loin de :* ... se a talibus consiliis, A. 8. 4. D'où au PASS., *être privé de :* ... a motu, Eum. 5. 4. — III. *écarter, se débarrasser :* H. 10. 3 ; ... adversarium, D. 7. 1.

Re-nŏvo, 1. tr. (novus, gr. 179), *renouveler, recommencer.*

Re-nuntio, 1. tr. — I. *faire connaître, apporter une nouvelle, déclarer,* avec la prop. inf. (gr. 484) : Ep. 9. 3 ; avec l'interr. ind. (gr. 411) : H. 12. 5. — II. *déclarer qu'on renonce, renoncer :* Alc. 10. 2.

Reor, ratus sum, 2. tr. — I. *juger, croire, penser, être d'avis, être persuadé,* avec la prop. inf. (gr. 484) : ... hos pervenisse, Them. 7. 4. — II. *juger, regarder comme :* ... utilissimum evitare tempestatem, Alc. 4. 4. On emploie surtout le part. **ratus**, *persuadé, convaincu, jugeant.*

Re-pello, reppŭli, repulsum, 3. tr. — I. PR. *repousser, refouler :* ... barbaros, Ar. 3. 1. — II. FIG. *mal accueillir, repousser, refuser :* L. 3. 2.

Repente, adv., *soudain, tout à coup.*

Repentīnus, a, um, *soudain*, *subit*, *imprévu*.

Repĕrio, reppĕri, repertum, 4. tr. — I. *trouver*, *découvrir* :... quae opus sunt, Them. 1. 3. — II. trouver relaté dans l'histoire, *lire* : M. 6. 2. — III. *trouver tel ou tel*, *reconnaître* ; au pass. *être reconnu*, *trouvé*, *se montrer*, avec le double nom. (gr. 208, 212) : reperitur fidelis, Dat. 1. 1 ; *trouver*, *rencontrer* : quod in tyranno non facile reperitur, R. 2. 2.

Re-pĕto, īvi ou ii, ītum, 3. tr., *réclamer*, *revendiquer*, *faire valoir ses prétentions sur*.

Repo, repsi, reptum, 3. n., *ramper*.

Re-pōno, posui, posĭtum, 3. tr. — I. *replacer*, *remettre*. — II. *mettre en réserve*, *garder* : H. 7. 5.

Re-prehendo, ndi, nsum, 3. tr. — I. *retenir*, *arrêter*. — II. *reprendre*, *blâmer*, *accuser*.

Reprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (re, premo) — I. *arrêter*, *refouler*, *réprimer*, *contenir*, *étouffer*. — II. *contenir*, *apaiser*.

Repudio, 1. tr., *repousser*, *rejeter*, *refuser*.

Re-pugno, 1. n. — I. *résister*, *opposer de la résistance* : repugnantes profligare, Ep. 9. 2. — II. *s'opposer à*, *travailler contre* : ... victoriae, Alc. 8. 5.

Repulsa, ae, f. (repello), *refus*.

Repulsus, a, um, cf. repello.

Re-pŭto, 1. tr., *examiner*, *méditer*, *réfléchir*.

Requīro, quisīvi, quisītum, 3. tr. (re, quaero), *rechercher*. D'où — I. *désirer* : ... amplius, Thr. 4. 3. — II. *demander*, *s'informer* :... aliquid de antiquitate, A. 20. 2 ; avec l'interr. ind. : ... ubinam esset, A. 10. 4.

Res, rei, f., *chose*, *objet*, *affaire*, *réalité*, *circonstance*, *raison*, *motif*, *intérêt*, *entreprise*, *événement*, *action*, *issue*, *propriété*, *possession*, et au PL. souvent *fortune*. Le contexte seul peut déterminer le sens de ce mot : ... familiaris, A. 4. 3 ; ... publica, 6. 1 ; ... militaris, Iph. 1. 2 ; ... divina, H. 2. 3 ; res gestae, R. 1. 1, exploits ; res Graecae, Cat. 3. 2 ; res suas conservare, H. 10. 1.

Re-săcro, 1. tr. (sacer), *retirer les imprécations* prononcées contre qqn : Alc. 6. 5.

Re-scindo, scĭdi, scissum, 3. tr., *couper*, d'où *rompre*.

Re-scisco, scīvi ou scii, scītum, 3. tr., *venir à savoir*, *apprendre* : ... aliquid, H. 8. 2 ; ... de adventu, Eum. 8. 6 ; avec l'interr. ind. :... quid ageretur, Dat. 2. 4. — Cf. de.

Re-servo, 1. tr., *conserver*.

Re-sīdo, sēdi, sessum, 3. n., *s'asseoir*.

Re-sisto, stĭti, stĭtum, 3. n. — I. *résister*, *tenir tête*, *opposer de la résistance* : ... alicui in acie, H. 5. 4 ; nullo resistente, 5. 1, sans résistance, sans coup férir. — II. *s'opposer à*, *empêcher*, avec ne (gr. 418) : A. 3. 2.

Respĭcio, spēxi, spectum, 3. — I. N. *regarder derrière soi*. — II. TR. *considérer*, *peser*.

Re-spondeo, ndi, nsum, 2. tr., *répondre*, *donner une réponse* : in respondendo, Ep. 6. 3, en répondant, dans sa réponse ; avec la prop. inf. (gr. 484) : ... se ignorare, Ar. 1. 4. — II. *répondre*, *ordonner*, avec ut (gr. 414) : Them. 2. 6. — III. *répondre*, *se justifier*, *se défendre* : Ep. 8. 1.

Responsum, i, n. (respondeo), *réponse* : hoc responso cognito, H. 7. 4. PARTIC. *décision*, *réponse d'un oracle* : ... dei Delphici, Paus. 5. 5.

Res publica, cf. publicus.

Restituo, ui, ūtum, 3. tr. (re, statuo, gr. 194), *rétablir*. D'où

— I. *reconstruire :* ... muros, Them. 6. 1; Tim. 4. 1. — II. *remettre, rétablir :* ... aliqm in regnum, Iph. 2. 1. — III. *rétablir, rendre l'indépendance à un pays :* ... Messenam, Pel. 4. 3. — IV. *réintégrer dans ses droits, rappeler de l'exil :* ... in patriam, Ar. 1. 5. — V. *restituer, rendre :* ... alicui bona, Alc. 6. 5.

Re-tardo, 1. tr., *arrêter, contenir :* Ep. 9. 2.

Rete, is, n., *filet.*

Retĭneo, **tinui**, **tentum**, 2. tr. (re, teneo, gr. 194) — I. *retenir, conserver, garder :* ... imperium, Ep. 7. 5. De là avec le double acc., *retenir comme, garder comme :* ... aliqm obsidem, Them. 7. 2. — II. *retenir, conserver, sauver :* ... vitam, H. 12. 5.

Re-trăho, **trāxi**, **tractum**, 3. tr., *retirer, sauver, faire revenir.*

Reus, i, m., *accusé, prévenu.*

Re-vēra, cf. verus.

Revertor, **verti** ou **versus sum**, 3. n. (re, verto) — I. PR. *retourner, revenir :* ... in eundem locum, Dat. 11. 3. — II. FIG. *revenir* à un sujet, à une narration, à un personnage : ... ad illos, Eum. 8. 3. — Le parf. reversus sum, Them. 5. 2, est très rare dans la bonne prose.

Re-vŏco, 1. tr. — I. PR. *rappeler, faire revenir :* ... aliqm in patriam, Cim. 3. 3; ... patriam defensum (gr. 503), H. 6. 1. — II. FIG. *ramener, détourner :* ... cives a bello, Ep. 5. 3.

Rex, **regis**, m. (rego) — I. *roi, souverain :* H. 2. 1. PARTIC., comme **βασιλεύς**, *le roi de Perse,* M. 7. 3. — II. premier magistrat de Carthage, *suffète,* c.-à-d., *juge :* H. 7. 4.

Rhapsodia, ae, f. (**ῥαψῳδία**), *rhapsodie, chant :* D. 6. 4.

Rhetor, **ŏris**, m. (**ῥήτωρ**), *rhéteur, orateur :* Ep. 6. 3.

Rhodănus, i, m., *le Rhône.*

Rhodius, i, m. (**Ῥόδιος**), *habitant de l'île de Rhodes, Rhodien.*

Risus, **us**, m. (rideo, gr. 156), *rire :* risum alicui concitare, H. 11. 5.

Robur, **bŏris**, n. — I. PR. *bois de chêne.* — II. FIG. *force, vigueur,* de là *centre, point central, nœud.*

Robustus, a, **um** (robur) — A. PR. *dur, fort, solide.* — B. FIG. — I. *fort, puissant, courageux.* — II. *qui a atteint l'âge viril, grand.*

Rogātus, **us**, m. (rogo, gr. 156), *prière, demande.* Ce mot n'est guère employé qu'à l'abl. sing. (gr. 368. b) : rogatu Artaxerxis, Ep. 4. 1, à la prière.

Rogo, 1. tr., *demander* (gr. 313) : ... aliqm ut det, Them. 9. 4; quidquid rogabatur, A. 15. 1. Cic. dit d'une manière semblable : fuerant hoc rogati. Nép. n'emploie nulle part le double acc.; Cic. n'emploie comme acc. de la chose que sententiam ou un pronom neutre.

Roma, ae, f., *Rome.* On est fort peu d'accord sur l'étymologie de ce mot.

Romānus, a, **um** (Roma, gr. 173), *de Rome, romain.* — SUBST. **Romanus**, i, m., *Romain,* celui qui habite la ville de Rome, ou qui habite l'empire romain et jouit du droit de cité.

Romŭlus, i, m., *Romulus.*

Rostrum, i, n. (rodo, gr. 160) — I. PR. *bec.* — II. FIG. *éperon* d'un navire. Les rostra étaient de fortes poutres terminées par une pointe en bronze ou en fer. Attachées à la proue du navire, elles plongeaient un peu dans l'eau et étaient destinées à agir sur les flancs des vaisseaux ennemis comme le bélier sur un mur, à les percer et à les couler bas. Aussi les côtés des bâtiments de guerre étaient-ils souvent recouverts de plaques en fer

ou pourvus d'une double paroi en bois. Lorsque la partie extérieure était percée, la paroi intérieure empêchait l'eau de pénétrer dans le corps du navire: Ch. 4. 2.

Ruber, bra, brum, *rouge:* ... mare, H. 2. 1, mer Rouge. On désignait sous ce nom le golfe Arabique et le golfe Persique.

Rudis, e, *grossier*, d'où *ignorant:* Pel. 1. 1.

Rufus, cf. Minucius.

Rumor, ōris, m., *bruit*, d'où *nouvelle:* rumorem differre avec la prop. inf. (gr. 485. 3): D. 10. 1.

Rursus, adv. (contracté de reversus), *de nouveau, une seconde fois.*

Rustĭcus, a, um (rus), *de la campagne.*

S

Sabīnus, i, m., *Sabin.* Les Sabins, et sous ce nom il faut comprendre les Marses, les Sabelles et les Samnites, étaient une des populations primitives de l'Italie centrale. C'était un peuple simple, religieux, brave, se préparant par la culture assidue du sol aux rudes travaux de la guerre. In Sabinis (gr. 347. c), Cat. 1. 1, dans le pays des Sabins.

Sacellum, i, n. (sacrum), *chapelle, petit sanctuaire.* — PART. PLUR. *pierres enlevées aux temples.*

Sacer, cra, crum, *voué à une divinité, sacré:* ... locus, Them. 6. 5. De là SUBST. **sacrum, i,** n., *chose sacrée*, et au PLUR. *cérémonies religieuses, culte:* ... sacra procurare, Them. 2. 8.

Sacerdos, ōtis, m. et f. (sacer), *prêtre, prêtresse:* ... fani, L. 3. 3.

Sacrarium, i, n. (sacer), *sanctuaire.*

Sacrifĭco, 1. tr. (sacer, facio), *acrifier.*

Sacrilegium, i, n. (sacrilegus), *pillage d'un temple*, de là en général, *sacrilège, profanation, impiété.*

Sacrilĕgus, a, um, *qui vole des objets sacrés.* D'ordinaire SUBST. **sacrilegus, i,** m., *sacrilège, profanateur, impie:* Ag. 4. 8.

Saepe, saepius, saepissĭme, adv., *souvent.*

Saepio, saepsi, saeptum, 4. tr. (saepes), *entourer, enclore.*

Sagacĭtas, ātis, f. (sagax, gr. 166) — I. PR. *finesse des sens*, particulièrement de l'odorat. — II. FIG. *pénétration de l'esprit, sagacité.*

Saguntum, i, n., *Sagonte*, ville d'Espagne, au sud de l'Èbre. On en voit encore quelques ruines non loin de Valence.

Sal, salis, m. et. n. — I. PR. *sel.* — II. FIG. *finesse d'esprit, bon goût.*

Salaminius, a, um (Salamis, gr. 172), *de Salamine.*

Salămis, īnis, f. (Σαλαμίς), *Salamine*, île du golfe Saronique, auj. Colouri.

Salto, 1. n., *danser.*

Saltuōsus, a, um (saltus, gr. 175), *boisé.*

Saltus, us, m. — I. *endroit boisé, mont boisé.* — II. *défilé, passage:* ... transire, H. 3. 3.

Salum, i, n., *rade*, certaine étendue de mer, non loin des côtes et où les vaisseaux peuvent se tenir à l'ancre.

Salus, ūtis, f., *salut.* D'où — I. *salut, conservation, sécurité:* saluti alicui (gr. 307) esse, Ag. 6. 2, être le salut, contribuer au salut de qqn. — II. *salut, délivrance:* ... Atticorum, Thr. 2. 1. — III. *guérison:* sine spe salutis, A. 21. 6.

Salutāris, e (salus, gr. 171), *utile, salutaire:* A. 2. 5.

Salvus, a, um, *sain et sauf,*

intact: salvum (eum esse) studebat, D. 1. 3, il désirait sa conservation; Lacedaemonii satis haberent si salvi esse possent, Ep. 8. 4, s'ils avaient la vie sauve.

Samothracia, ae, f. (Σαμοθράκη), *Samothrace*, île de la mer Égée, près des côtes de la Thrace, auj. Samothraki.

Samus, i, f. (Σάμος), *Samos*, île et ville de la mer Égée, près des côtes de l'Asie Mineure. Cf. Iones.

Sancio, nxi, nctum, 4. tr., *rendre inviolable, rendre plus étroit.*

Sancte, adv. (sanctus, gr. 184), *inviolablement, religieusement.*

Sanctĭtas, ātis, f. (sanctus, gr. 166), *probité, intégrité*, PARTIC. *désintéressement:* L. 4. 1.

Sanctus, a, um — I. PART. de sancio. — II. ADJ. *inviolable, sacré, vénéré.*

Sanguis, guĭnis, m., *sang.*

Sano, 1. tr. (sanus, gr. 179), *guérir, rétablir:* A. 21. 5.

Sanus, a, um, *sain* de corps ou d'esprit: Ag. 5. 2.

Sapiens, ntis — I. ADJ. *sage.* — II. SUBST. *un sage:* sapientum (gr. 47), Thr. 4. 2. Les sept sages sont: Pittacus de Mitylène, Solon d'Athènes, Cléobule de Lindos, Périandre de Corinthe, Chilon de Sparte, Thalès de Milet, Bias de Priène..

Sapienter, adv. (sapiens, gr. 184), *sagement.*

Sapientia, ae, f. (sapiens, gr. 166), *sagesse, prudence.*

Sardes, ium, f. (Σάρδεις), *Sardes*, capitale de la Lydie, fut depuis 550 la résidence des satrapes. Auj. Sart.

Sardinia, ae, f., *Sardaigne.*

Sardiniensis, e (Sardinia, gr. 176), *de la Sardaigne, au sujet de la Sardaigne.*

Sarmentum, i, n., *sarment, petite branche;* s'emploie d'ordinaire au PL., *fagot:* H. 5. 2.

Satelles, lĭtis, m., *garde du corps, satellite.*

Satiĕtas, ātis, f. (satis), *satiété*, d'où *ennui:* Pel. 1. 1.

Satis, comp. **satius**, adv., *assez, suffisamment, passablement.* — A. SATIS — I. MODIFIE un adj., un adv. ou un verbe: ... altus, Them. 6. 5; ... erit dictum, H. 5. 4, il suffira de dire; hujus de vita satis erit dictum, Ep. 10. 4, j'aurai assez parlé; satis de hoc, Alc. 11. 6, j'ai assez parlé de lui. — II. s'emploie comme PARTITIF avec le gén. (gr. 386):... argenti, Ep. 4. 2. — III. remplace un ADJ. attribut ou acc. attributif, *suffisant:* abstinentiae erit hoc satis testimonium, Ep. 4. 6; satis habere, H. 10. 5, regarder comme suffisant, se contenter, être satisfait. — B. SATIUS, *meilleur, mieux, préférable, plus à propos.* Les expressions satius duco, existimo, puto, se construisent avec l'inf. (gr. 481. c), quand le verbe principal et le verbe subordonné ont le même sujet: Cim. 3. 3; avec la prop. inf. (gr. 486), quand ils n'ont pas le même sujet: Paus. 5. 1.

Satis-făcio, fēci, factum, 3. n., *faire assez, satisfaire, contenter:* quibus (abl.) quoniam satisfeci, me nihil reliqui fecisse, A. 21. 5. La prop. inf. est régie par l'idée renfermée dans satisfeci: j'ai assez prouvé par là. C'est comme si l'on avait: j'ai assez fait pour que vous soyez persuadés que.

Satius, cf. satis.

Satrăpes, is, m., *satrape*, gouverneur de province et général d'armée chez les Perses. Cf. App. I. et dynastes.

Saucius, a, um, *blessé.*

Saufēius, i, m., *L. Sauféius.*

Scaena, ae, f. (σκηνή), *scène*,

théâtre: in scaenam prodire, Pr. 5, paraître sur la scène comme acteur.

Scapha, ae, f. (σκάφη), *barque, esquif, chaloupe.*

Scelerātus, a, um (scelus), *souillé par un crime, criminel.* SUBST. **sceleratus**, i, m., *scélérat, criminel:* D. 10. 1.

Scelus, ĕris, n., *crime, forfait:* ... admittere, Ep. 6. 3 ; de scelere comperire, Paus. 5. 3 ; societas sceleris, Timol. 1. 3.

Sceptrum, i, n. (σκῆπτρον), *sceptre*, insigne de la dignité royale.

Scienter, adv. (sciens, gr. 184), *avec habileté, d'après les règles de l'art:* Pr. 1.

Scilĭcet, adv. (scio, licet), *à savoir, naturellement, évidemment, c'est-à-dire:* H. 12. 3.

Scio, 4. tr., *savoir:* sciente Tiribazo, Con. 5. 4, au su de; avec la prop. inf. : ... plerosque scripsisse, Them. 9. 1 ; avec l'interr. ind. : ... quantum cuique deberet, Ep. 3. 6.

Scipio, cf. Cornelius.

Scitum, i, n. (scisco), *décret.*

Scopulōsus, a, um (scopulus, gr. 175), *semé d'écueils.*

Scriba, ae, m. (scribo), *secrétaire:* Eum. 1. 5.

Scribo, scripsi, scriptum, 3. tr., gratter avec un instrument pointu. D'où — I. *graver:*... devotionem, Alc. 6. 5. — II. *tracer des caractères, écrire, composer:*... historiam, Pel. 1. 1 ; scriptum tradere, Con. 3. 4, remettre par écrit. Scribo introduit parfois un discours indirect où sont énoncées les pensées exprimées dans l'écrit : sua manu scripsit ne timeret (gr. 495), se eum exemisse (gr. 492), A. 10. 4, de ne point craindre, qu'il l'avait retiré. — III. parl. d'un historien, *écrire, raconter, rapporter :* Them. 10. 4; avec la prop. inf. : ... (eum) effugisse, Con. 5. 4. De là scriptum relinquo, Con. 5. 4, H. 8. 2, avec la prop. inf. — Cf. epistola et ostracismus.

Scriptor, ōris, m. (scribo, gr. 155), *écrivain :* Ag. 1. 1.

Scriptūra, ae, f. (scribo, gr. 156), *manière de traiter un sujet, rédaction:* Pr. 1. Dans Cic., scriptura désigne d'ordinaire l'écriture opposée à la pensée ou à la parole.

Scrutor, 1. tr., *fouiller.*

Scutum, i, n., *bouclier :* Ch. 1. 2. Cf. clipeus.

Scyrus, i, f. (Σκῦρος), *Scyros*, île et ville de la mer Égée, en face de l'Eubée, auj. Scyro.

Scytăla, ae, f. (σκυτάλη), *scytale*, de là *ordre secret* enroulé autour de la scytale: Paus. 3. 4. La scytale était un bâton cylindrique en bois employé par le gouvernement spartiate pour faire parvenir ses dépêches secrètes. Tout fonctionnaire de l'État chargé d'une mission à l'étranger, et en particulier les généraux, emportaient avec eux un de ces bâtons ; les éphores en conservaient un autre tout semblable à Sparte. Autour de ce cylindre on roulait obliquement et l'on serrait fortement une bande de cuir blanc. On y écrivait dans le sens de la longueur les ordres que l'on avait à donner. Déroulée et séparée du cylindre, la bande ne contenait plus que des lettres isolées et ne formant aucune suite. L'officier spartiate qui la recevait en cet état, la roulait autour du cylindre qui lui avait été remis à son départ et s'assurait ainsi des intentions de ses supérieurs. La traduction latine du mot grec est clava.

Scythae, ārum, m. (Σκύθαι), *Scythes.* Les anciens désignaient sous ce nom toutes les peuplades nomades qui habitaient les pays correspondants à la Russie d'Asie, à la Tartarie indépendante et à une grande partie de la Russie d'Eu-

rope. Les Scythes étaient de braves mais rudes guerriers. Ils n'avaient ni villes, ni forts; leurs chariots étaient leur demeure : M. 3. 1.

Scythissa, **ae**, f. (Σκυθίσσα), *femme scythe:* Dat. 1. 1. Cf. Scythae.

Secius, cf. secus.

Secundus, **a**, **um** (sequor), *qui suit* — I. qui vient après, que l'on considère le temps ou le rang, *second*, *deuxième:* ... vigilia, Eum. 9. 3; ... gradus imperii, Con. 3. 2. — II. *qui s'attache à*, *se déclare pour:* secundā victoriā, Pel. 5. 4, lorsque la victoire se déclarait pour lui. — III. parl. du vent, qui suit le vaisseau, *favorable.* De là, en général, *heureux*, *prospère :* ... fortuna, Timol. 1. 2. De là, SUBST. **secundum**, **i**, n., *prospérité*, *événement heureux:* aliquid secundi (gr. 253), Alc. 8. 4.

Se ou **sed**, préfixe inséparable marque la séparation. Cf. securus, seditio, segrego, sejungo.

Secūrus, **a**, **um** (se, cura), *sans souci*, *sans inquiétude*, *sûr*.

Secus, comp. **secius**, adv. — I. SECUS, *autrement:* non secus ac (gr. 585), D. 2. 1, non secus quam gr. 586. 2), A. 12. 5, comme. — II. SECIUS ou setius, *moins :* nihilo secius, Con. 2. 4, neque eo secius, M. 2. 3, cependant, néanmoins.

Sed, conj., *mais*, *cependant*, cf. etiam, modo. Non... sed, sert à opposer deux idées et à mettre en relief la seconde : non ex vita sed ex domo, A. 22. 1.

Sedeo, **sedi**, **sessum**, 2. n. — I. *être assis:* ... in ara, Paus. 4. 5. — II. *s'arrêter*, *rester dans l'inaction:* ... uno loco, Dat. 8. 1. — III. *se tenir*, *rester habituellement:* ... in parte aedium, Pr. 7.

Seditio, **ōnis** (sed, eo), *soulèvement*, *sédition:* Eum. 12. 3. Cf. se.

Sedo, 1. tr., *calmer*, *apaiser*, *faire cesser*, *terminer :* ... lassitudinem, Eum, 9. 6; ... bellum, Dat. 8. 6.

Segnis, **e**, adj., *lent*, *indolent*.

Segnĭter, comp. **segnius**, (gr. 184), *mollement*, *nonchalamment :* nihilo (gr. 279. c) segnius, Dat. 2. 5, avec non moins d'ardeur.

Segrĕgo, 1. tr. (se, grex), *séparer*, *écarter*, *exclure*. Cf. se.

Se-jungo, **junxi**, **junctum**, 3. tr., *séparer :* sejunctum a re proposita, Pel. 3. 1, étranger à mon sujet. Cf. se.

Seleucus, **i**, m. (Σέλευκος), *Séleucus*, surnommé Nicator, général d'Alexandre le Grand devint roi de Syrie (311) et fut assassiné par Ptolémée Céraunus (281).

Sella, **ae**, f., *siège*, *chaise*, *trône :* Eum. 7. 1.

Semel, adv. — I. *une fois*, *une seule fois :* Ep. 7. 3. — II. *une fois*, *quelque jour :* quod semel annuisset, A. 15. 2.

Semianĭmis, **e** (semi, anima), *à demi mort*, *mourant*.

Semi-vīvus, **a**, **um**, *moribond*, *mourant*.

Semper, adv., *toujours*, *chaque fois :* H. 1. 2.

Sempronius, **i**, m., nom de la gens Sempronia. — I. TIB. SEMPRONIUS LONGUS, battu par Annibal près de la Trébie (218): H. 4. 2. — II. TIB. SEMPRONIUS GRACCHUS, devint consul l'an 213 av. J.-C.: H. 5. 3.

Sena, **ae**, *Séna*, petite ville de l'Ombrie, sur le Métaure. Asdrubal y fut défait par les Romains. Auj. Sinigaglia.

Senātus, **us**, m. — I. *sénat*, *sénateurs*, *assemblée du sénat* à Rome : senatus populusque Romanus (gr. 232), H. 7. 2 ; aliquid senatui deferre, 11. 2. — II. *sénat de Carthage :* alicui senatum dare, H. 7. 6, donner audience à qqn au sénat. — III. *conseil des anciens*

à Sparte (γερουσία): senatum Lacedaemoniorum adiit, Them. 7. 4. — Cf. consultum.

Senectus, ūtis, f. (senex), *âge avancé, vieillesse :* in senectute (gr. 355. b), Ph. 4. 1.

Senesco, senui, 3. n. (senex) — I. PR. *devenir vieux.* — II. FIG. *s'affaiblir, décroître, disparaître.*

Senex, senis — I. ADJ. *vieux, avancé en âge:* senior (gr. 279), Cat. 3. 2, dans un âge assez avancé. — II. SUBST. *vieillard.*

Seni, ae, a, nom de nombre distrib. (gr. 55), *au nombre de six, chaque fois six, six :* A. 2. 6.

Sensim, adv., *insensiblement, peu à peu.*

Sensus, us, m. (sentio, gr. 156) — I. *sensation, impression, sentiment.* — II. *manière de voir, de penser, de juger, sentiment, disposition :* eodem sensu esse, Alc. 5. 3, avoir la même opinion politique, appartenir au même parti.

Sententia, ae, f. (sentio) — I. *opinion, avis, manière de voir :* ...sequi, M. 3. 6. — II. *décision, sentence, jugement :* ... judicum, L. 3. 4. — III. *désir, volonté:* ... ex sententia, Alc. 7. 1, à souhait; cf. ex. — IV. *sens, pensée, maxime, proposition :* versus in quo haec sententia est, D. 6. 4.

Sentio, nsi, nsum, 4. tr. — I. *sentir, avoir une sensation:* A. 21. 4. — II. *observer, voir, remarquer, apercevoir, reconnaître par l'esprit:* ... aliquid, Ag. 2. 5; avec la prop. inf. : ... se non posse, L. 3. 1; avec l'interr. ind.: ... quanto esset sibi ornamento, D. 2. 1. — III. *penser, avoir une opinion, un sentiment, être d'avis, avoir une disposition, être disposé:* ... cum aliquo, Ph. 3. 1, suivre le parti, se ranger du côté; ... adversus aliqm, D. 7. 1, être hostile à qqn.

Separātim, adv. (separo, gr. 185) — I. *séparément, à part:* A. 18. 3. — II. *séparément, çà et là:* ... gladios obruere, Dat. 11. 2.

Separātus, a, um — I. PART. de separo. — II. ADJ. *séparé, isolé, divers:* ... tempora, Eum. 10. 2.

Sepĕlio, pelīvi, pultum, 4. tr., *ensevelir.*

Septem, nom de nomb. card., *sept:* septem et sexaginta, A. 17. 1.

Septentrio, ōnis, m., d'ordinaire au plur., les sept bœufs de labour, c.-à-d. — I. la constellation de sept étoiles située près du pôle nord. On l'appelle encore aujourd'hui le *Chariot* et plus communément *la Grande Ourse et la Petite Ourse.* — II. *le nord, le septentrion.*

Septĭmus, a, um, nom de nomb. ord., *septième.*

Septingenti, ae, a, nom de nomb. card., *sept cents.*

Septuagesĭmus, a, um, nom de nomb. ord., *soixante-dixième.*

Septuaginta, nom de nomb. card., *soixante-dix.*

Sepulcrum, i, n. (sepelio, gr. 160) — I. *sépulcre, tombeau:* D. 10. 3. — II. PART. PLUR. *pierres, débris provenant des tombeaux :* Them. 6. 5.

Sequor, secūtus sum, 3. tr. — A. PR. — I. suivre DANS L'ESPACE — A. *suivre, accompagner, venir après :* ... aliqm in provinciam, A. 6. 4; ... castra alicujus, Cat. 1. 2, A. 7. 2, suivre l'armée, se joindre à l'armée, prendre service dans l'armée de qqn. — B. *faire escorte:* satellites sequebantur, Paus. 3. 2. — C. *suivre en ennemi, poursuivre:* Paus. 5. 2. — II. suivre DANS LE TEMPS, *suivre, venir après, succéder :* sequenti tempore, Thr. 4. 4, dans la suite. — B. FIG. — I. *suivre* l'avis, le conseil, l'exemple, *embrasser, imiter, se conformer à, se régler*

sur: ... exemplum, Ag. 4. 2. — II. *rechercher, s'attacher à, se livrer à:* ... otium, Pel. 2. 1.

Serius, a, um, *sérieux.*

Sermo, ōnis, m. — I. *entretien, conversation:* ... habere de re, Ep. 3. 3. — II. *langue, langage:* ... Latinus, A. 4. 1.

Sero, adv., *tard, trop tard.*

Sero, serui, sertum, 3. tr., *lier, entrelacer.* Cf. lorica.

Serpens, ntis, m. et f. (serpo), *serpent.*

Servilia, ae, f., *Servilie.*

Servilius, i, m., *Cn. Servilius Géminus,* consul en 217 av. J.-C. Il tomba à la bataille de Cannes (216).

Servio, 4. n. (servus) — I. *servir, être dépendant, être soumis:* ... Lacedaemoniis, Alc. 9. 4. — II. *se conformer à, s'accommoder à:* ... temporibus, Alc. 1. 3. — III. *prendre soin de, songer à, chercher à conserver, à développer, à acquérir, travailler à:* ... amicis famaeque, Them. 1. 3.

Servĭtus, ūtis, f. (servus), *esclavage, servitude.*

Servo, 1. tr. — I. *sauver:* ... navem, A. 10. 6. — II. *conserver, garder:* ... jusjurandum, Ag. 2. 5. — III. *garder, surveiller :* ... fructus, Cim. 4. 1.

Servŭlus, i, m. (servus, gr. 164), *jeune esclave.*

Servus, i, m., *esclave.*

Sessor, ōris, m. (sedeo, gr. 155), *habitant:* Cim. 2. 5. Nép. seul emploie ce mot comme synonyme de incola.

Sestertius, i, m., gén. plur. sestertium (gr. 19, 397), *sesterce:* sestertium ducenta et quinquaginta milia, A. 4. 4. **Sestertium** accompagné d'un nom de nombre signifie *cent mille sesterces.* On sous-entend centena milia: centies sestertium, A. 5. 2, dix millions de sesterces. Insensiblement ce gén. fut employé comme nom. sing. et on déclina: **sestertium**, i, n. : in sestertio vicies, in sestertio centies, A. 14. 2, en possession d'une fortune de deux millions, de dix millions de sesterces.

Sestus, i, f. (Σηστός), *Sestos,* ville de Thrace, auj. Jalowa.

Seuthes, is, m. (Σεύθης), *Seuthès,* roi des Odryses, le peuple le plus puissant de la Thrace.

Sevēre, adv. (severus, gr. 184), *sévèrement, avec sévérité.*

Severĭtas, ātis, f. (severus gr. 166), *gravité, sérieux, sévérité, rigidité.*

Sevērus, a, um, *grave, sévère, rigide :* Ep. 2. 2.

Sex, nom de nombre cardinal, *six.*

Sexagēni, ae, a, nom de nombre distributif, *à soixante, soixante chaque fois.*

Sexaginta, nom de nombre cardinal, *soixante.*

Sexdĕcim, nom de nombre cardinal, *seize.*

Sextus, a, um, nom de nombre ordinal, *sixième.*

Sexus, us, m. — I. *sexe.* — II. *postérité.*

Si, conj., *si, dans le cas où, supposé que, chaque fois que ;* **nisi**, *si ne ... pas, à moins que ;* **sin**, *si au contraire, mais si :* — A. — Si, nisi, sin, introduisent une condition considérée comme — I. RÉALISÉE (gr. 432) : si qua res major acta est, non defuit, A. 4. 4 ; SE RÉALISANT : si principes Graeciae vultis esse, castris est vobis utendum, Ep. 5. 4 ; À RÉALISER (gr. 433) : faciam, si mihi fidem dederis, H. 2. 4. — II. simplement POSSIBLE (gr. 434) : A. 9. 1. — III. NE SE RÉALISANT PAS (gr. 435. a) ou ne s'étant PAS RÉALISÉE (gr. 435. b) : hoc accidisset, si fecisset sui potestatem, H. 9. 1. — B. — Le subj.

avec si s'emploie encore — I. à cause du DISCOURS INDIRECT (gr. 460). Ce subjonctif remplace l'ind. du discours direct (gr. 432, 433) : id si fecissent, incepta prospera futura, M. 1. 3. Discours dir. : id si feceritis, incepta erunt prospera. L'impft. du subj. remplace le présent ou le futur de l'ind. ; le parft. et le pl.-q.-pft. du subj. remplacent le futur antérieur de l'ind. (gr. 474). — II. pour énoncer la PENSÉE D'UNE PERSONNE AUTRE que l'écrivain (gr. 462) : Ham. 1. 4. — III. pour marquer ESSAI, tentative (gr. 412. 4), *si, pour essayer si* : H. 8. 1. Cette construction est assez fréquente dans Cés. — IV. pour marquer la RÉPÉTITION (gr. 436. c) : *si*, c.-à-d., *chaque fois que* : Ep. 7. 5 ; Ag. 1. 3. Cette construction fort usitée à l'âge d'argent et assez fréquente dans Liv., semble ne se rencontrer qu'une fois dans Cic. et deux fois dans Cés. — C. — La propos. conditionnelle sert de régime à : mirari, Cim. 4. 4 ; Con. 3. 1 ; satis habere, Ep. 8. 4 ; Timol. 2. 4 ; gloriosius ducere, Ag. 4. 3. La construction ordinaire serait quod ou la propos. infin. (gr. 421, 486). — Quod si : cf. quod.

Sic, adv., *ainsi, de cette manière*. **ut ... sic** sert à établir une comparaison entre deux idées — I. SEMBLABLES, *de même que ... de même aussi* : ut Romae consules, sic Carthagine reges creabantur, H. 7. 4. — II. DIFFÉRENTES, *autant ... autant, de même que ... de même aussi* : ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus, Paus. 1. 1. — **sic ... ut** avec le subj., *de telle manière que, de telle sorte que, tellement que* : Alc. 6. 4.

Sicilia, ae, f., *Sicile*.

Sicŭlus, i, m., *Sicilien*.

Sic-ut ou **sic-uti** — I. conj. avec l'ind. (gr. 443), *de même que, comme, ainsi que* : ... tum accidit, Alc. 7. 2. — II. ADV., *par exemple, ainsi* : sicut cum, Pel. 4. 3.

Sido, **sidi** et **sedi**, **sessum**, 3. n. — I. *s'asseoir, s'abattre* : — II. parl. d'un navire, *couler bas, sombrer*.

Sigēum, i, n. (Σιγεῖον), *Sigée*, promontoire et ville de la Troade, auj. Jenischehr.

Signifĭco, 1. tr. (signum, facio) — I. *indiquer, faire connaître* : sicut supra significavimus, A. 19. 1. — II. *faire reconnaître comme, désigner comme*. ... eum (gr. 223) significari murum, Them. 2. 7, que c'était là le mur désigné.

Signo, 1. tr. (signum), *sceller, cacheter*. Cf. epistola.

Signum, i, n., *signe*. D'où — I. *marque, signe, preuve* : ... diligentiae, A. 13. 4 ; avec la prop. inf. (gr. 485. 3) : ... nullam querimoniam intercessisse, A. 17. 1. — II. *sceau, cachet* : ... detrahere, Paus. 4. 1 ; cf. epistola. — III. *drapeau, bannière, étendard* : signa inferre, Dat. 6. 5. — IV. *signal* : ... pugnae, H. 11. 1.

Silēnus, i, m. (Σειληνός), *Silène*, historien grec.

Silva, ae, f., *bois, parc*.

Simĭlis, e, *semblable*, (gr. 261. 2).

Similitūdo, ĭnis, f. (similis, gr. 166), *ressemblance*.

Simplex, ĭcis, adj., *simple* : non simplex fortuna, Timol. 1. 2, fortunes diverses.

Simul, adv., *en même temps, ensemble* : ... vivere, H. 13. 3 ; simul cum aliquo, Eum. 3. 4, en même temps que qqn, avec qqn. — **Simul ac** ou **simul atque**, conj. temporelle, se construit avec l'ind., *aussitôt que, dès que* : simul ac conspexit hostem, Pel. 5. 3. Le verbe se trouve rarement à un temps autre que le parf. historique. Dans : simul ac se remiserat, Alc.

I. 4, le pl.-q.-pft. marque la répétition : *dès que*, *chaque fois que*.

Simul ac, cf. simul.

Simulăcrum, i, n. (simulo, gr. 160), *image*, *statue:* Ag. 4. 7.

Simulatio, ōnis, f. (simulo, gr. 156), *feinte*, *déguisement*, *fausse apparence :* Eum. 7. 2.

Simul atque, cf. simul.

Simŭlo, I. tr. (similis) — I. *rendre semblable*, *imiter*. — II. *simuler*, *feindre*, *faire semblant*, *faire passer pour:* ... deditionem, Eum. 5. 7; ... se alicui inimicum, D. 8.2; avec la prop. inf. : ... se esse oblitum, Dat. 11. 3. De là, **simulātus, a, um**, *simulé*, *feint*, *hypocrite*, *aux:* ... amicitia, Dat. 11. 5.

Simultas, ātis, f., *brouille*, *inimitié*.

Sin, conj., *mais si*, *si au contraire*. Cf. si.

Sine, prép. avec l'abl., *sans :* sine dubio, Thr. 1. 1 ; non sine, Con. 4. 3, avec. On trouve sineque, A. 9. 5. Cf. que.

Singulāris, e (singuli) — I. *qui appartient à un seul*, *d'un seul:* ... potentia, D. 9. 5. — II. unique en son genre, d'où *remarquable*, *extraordinaire*, *rare :* ... industria, Cat. 3. 1.

Singŭli, ae, a, nom de nombre distributif, *un à un*, *chacun en particulier*, *chaque*, *chacun pour soi*, *tous séparément :* in singulos menses, A. 13. 7, par mois ; quibus singulis dederat, M. 3. 1, à chacun desquels. Opposé à universi: Them. 4. 4.

Sinister, tra, trum, *gauche*.

Sisto, stiti, statum, 3. tr. — I. *placer*. — II. terme de DROIT, *faire comparaître en justice*, *amener*. De là sisti, sistere se ou sistere vadimonium, A. 9. 4, comparaître.

Situs, a, um — I. PR. *placé*, *situé :* urbes sitae in ora Asiae, Alc. 5. 6. — II. FIG. *consistant*, *dépendant*, *reposant :* salus sita est in unius pernicie, Ep. 9. 1.

Sive, conj., *ou si*. De là — I. *ou :* data sive potius dicta, Eum. 2.2.— II. sive répété, *soit ... soit*, *soit que ... soit que:* sive privatus sive publicus esset, Them. 6.5.

Sobrius, a, um, *non ivre*.

Socer, ĕri, m., *beau-père*.

Sociālis, e (socius), *relatif aux alliés*, *social:* ... bellum, Ch. 4. 1, guerre sociale, faite par Athènes contre ses anciennes alliées, Byzance, Chios et Rhodes (357-355).

Sociĕtas, ātis, f. (socius, gr. 166), *société*. D'où — I. *participation*, *complicité:* ... sceleris, Timol. 1. 3. — II. *alliance*, *confédération:* ... Romanorum, H. 10. 3.

Socius, i, m. — I. *compagnon*, *associé*, *complice :* ... ad aliqm interficiundum conquirere, D. 8. 8. — II. *confédéré*, *allié :* ... Atheniensium, Iph. 2. 1.

Socrătes, is, m. (**Σωκράτης**), *Socrate*, l'un des plus grands philosophes de l'antiquité. Sa doctrine est parvenue jusqu'à nous dans les ouvrages de Platon, de Xénophon et d'Aristote.

Socratĭcus, a, um, *relatif à Socrate*, *socratique*. — SUBST. **Socratĭcus, i**, m., *disciple de Socrate*.

Soleo, solĭtus sum, 2. n., *avoir coutume*, avec l'inf. (gr. 481): narrare, Cat. 1. 1. Ce verbe peut souvent se traduire par *d'ordinaire*, *ordinairement*. Dans ce cas le verbe qui est à l'inf. en latin se met en français au temps où se trouve solere.

Solitūdo, dĭnis, f. (solus, gr. 166), *solitude*, *abandon*, d'où *petite troupe:* Thr. 2. 2.

Sollers, rtis, adj., *habile*, *capable*, *intelligent:* Cat. 3. 1.

Sollicĭto, 1. tr., *agiter violemment*, d'où *soulever*: Paus. 3. 6.

Solum, adv. (solus), *seulement*. Pour marquer la gradation d'une affirmation, Nép. se sert de non solum ... sed etiam, M. 1. 1, non solum ... sed, A. 20. 5, neque solum ... sed, H. 11. 7, *non seulement... mais encore*, *mais même*, *je ne dirai pas seulement...mais même*. Cf. etiam, modo.

Solus, a, um — I. *seul*. — II. *isolé*, *désert* : ... loca, Eum. 8. 6. Ce dernier sens est rare en prose.

Solvo, solvi, solūtum, 3. tr. — I. *délier*: ... naves, H. 8. 2, démarrer, mettre à la voile, lever l'ancre; ... epistolam, H. 11.3, ouvrir, décacheter une lettre, cf. epistola.—II. *payer*, *acquitter*, *s'acquitter*: ... pecuniam, M. 7. 6.

Somnus, i, m., *sommeil*.

Sonĭtus, us, m. (sono, gr. 156), *bruit*, *pétillement*.

Sonus, i, m., *bruit*, *son*.

Sophrosȳne, es, f. (Σωφροσύνη, gr. 16), *Sophrosyne*.

Sopio, 4. tr., *assoupir*, *endormir* : D. 2. 5.

Sopor, ōris, m. (sopio) — I. *assoupissement*.—II. *breuvage somnifère*. Ce sens est rare.

Soror, ōris, f., *sœur*.

Sors, rtis, f. —I. *sort*, *tirage au sort*: sorte nancisci provinciam, Cat. 2. 1. — II. ce qu'on obtient par le sort, *charge*: sortis necessitudo, Cat. 1. 3. Cf. quaestor.

Sosĭlus, i, m. (Σώσιλος), *Sosile*, historien Lacédémonien.

Sosius, i, m., *C. Sosius*, consul l'an 32 av. J.-C.

Sparta, ae, f. (Σπάρτη), *Sparte*, capitale de la Laconie.

Spartānus, i, m. (Sparta, gr. 173), *Spartiate*. Nép. a le premier employé ce mot comme subst.

Sparus, i, m., *javelot*.

Spatium, i, n., *espace*. D'où parl. — A. D'UN LIEU — I. *place*: ... agitandi equos, Eum. 5. 4. — II. *manège*, *hippodrome*: in spatio decurrere, Eum. 5. 5. — III. *chemin*, *route*: ... dimidium conficere, Eum. 9. 1.— B. DU TEMPS, *temps*, *délai*: ... totidem dierum, Eum. 9. 2.

Species, ēi, f. — I. *apparence*, *dehors*: ... imperii, Eum. 7. 2.—II. *idéal*: ... libertatis, Timol. 5. 2. Cicéron emploie parfois ce mot dans le même sens.

Specĭmen, mĭnis, n., *marque*, *preuve*.

Spectacŭlum, i, n. (specto, gr. 160), *spectacle*: Pr. 5.

Specto, 1. tr. — I. *regarder*. — II. *viser à*, *avoir en vue*.

Speculātor, ōris, m. (speculor, gr. 155), *éclaireur*, *espion*.

Specŭlor, 1. tr., *observer*, *épier*.

Spero, 1. tr. (spes), *espérer*, *s'attendre à*: ... bene de aliquo, M. 1. 1, fonder de grandes espérances sur qqn, beaucoup attendre de lui; ut spero (gr. 485. 6), A. 21. 5; avec la prop. inf. (gr. 486, 499): ... posse, Paus. 3. 5; ... se oppressurum (esse), Ag. 8. 6. L'inf. fut. est régulier; cependant l'inf. prés. se trouve fréquemment à toutes les époques de la langue. On le rencontre surtout quand le verbe subordonné n'a pas d'inf. fut.

Spes, ei, f. — I. *espoir*, *espérance*: magna spes est amissa posse (gr. 486, 499) recuperari, Tim. 3. 2. — II. *espoir*, *but égoïste* : non timori neque spei tribuere aliquid, A. 6. 5.

Spirĭtus, us, m. — I. PR. *souffle*. — II. FIG. au sing. et au plur., *arrogance*, *fierté*, *orgueil*.

Splendĭde, adv. (splendidus, gr. 184), *brillamment*, *avec éclat*.

Splendĭdus, a, um (splendeo, briller), *brillant*. D'où — I. *splendide*, *magnifique*: ... civitas,

Alc. 11. 2. — II. *aimant l'éclat, la magnificence :* splendidus, non sumptuosus, A. 13. 5.

Splendor, ōris, m. (splendeo, gr. 157), *éclat, magnificence.*

Spolio, 1. tr. — I. *dépouiller, laisser dépouiller :* ... aliqm omnibus rebus, A. 9. 2. — II. *piller :* ... fana, Ag. 4. 8.

Sponsālis, e (spondeo), *relatif aux fiançailles;* SUBST. **sponsalia, ium**, n., *fiançailles :* A. 20. 1.

Sponsor, ōris, m. (spondeo, gr. 155), *répondant, caution, garant.*

Sponte, abl. sing. de l'inusité **spons, ntis**, f. En bonne prose ce mot est toujours accompagné de meā, tuā, suā, *spontanément, volontairement, de son propre mouvement, librement, de plein gré :* M. 1. 4.

Statim, adv. (sto), *aussitôt, sur-le-champ.* Dat. 8. 1.

Statua, ae, f. (statuo), *statue.*

Statuo, ui, ūtum, 3. tr. — A. PR. *établir, construire, ériger, dresser :* ... tabernaculum, Eum. 7. 2. — B. FIG. parl. d'une opération — I. de L'INTELLIGENCE, *se mettre dans l'esprit, croire, se persuader*, avec la prop. inf. : ... aliquid consilii esse capiendum, Eum. 8. 4. — II. de LA VOLONTÉ, *établir, arrêter, décider, résoudre*, avec l'interr. ind. : nondum statuerat, conservaret eum necne, Eum. 11. 1 ; avec l'inf. (gr. 481) : ... belli facere finem, Ham. 1. 3. On trouve aussi ut et ne.

Statūra, ae, f., *taille.*

Status, us, m. (sto, gr. 156) — I. PR. *situation, pose, attitude :* Ch. 1. 3. — II. FIG. *état, situation, nature :* ... vitae, D. 4. 5, train, genre de vie.

Stesagŏras, ae, m. (Στησαγόρας), *Stésagoras.*

Stipendium, i, n., *solde, paie :* stipendium, et plus souvent stipendia merere, Cat. 1. 2, servir, porter les armes.

Stipulatio, ōnis, f., *engagement, contrat :* A. 9. 5.

Stirps, pis, f. — A. PR. *souche, racine.* — B. FIG. — I. *souche, race, origine, famille :* ... generosa, Eum. 1. 2. — II. *descendance, postérité.* R. 2. 3.

Stiti, cf. sisto.

Sto, steti, statum, 1. n. — I. *être debout, rester en place :* potest stans contendere, Ep. 2. 5. — II. *être, se trouver, se tenir* dans tel ou tel état : ... ab aliquo, Dat. 6. 6, ... cum aliquo, Eum. 8. 2, se ranger du côté de, être du parti de qqn ; ... adversus aliqm, Ag. 5. 4. — III. *être fixe, résolu, arrêté :* mihi stat avec l'inf. (gr. 481), A. 21. 6, je suis résolu.

Stramentum, i, n. (sterno, gr. 159), *litière, paille.*

Stratum, i, n. (sterno), *couche, lit :* Ag. 8. 2.

Strenuus, a, um, *décidé, vaillant :* ... bello, Dat. 1. 1, à la guerre.

Strepĭtus, us, m. (strepo, gr. 156), *bruit, tumulte, vacarme.*

Struo, struxi, structum, 3. tr., *bâtir, élever.*

Strymon, ōnis, m. (Στρυμών), *le Strymon*, fleuve de Thrace.

Studeo, studui, 2. n. — I. *s'efforcer de, chercher à, désirer vivement*, avec la prop. inf. (gr. 486) : ... (eum) salvum (esse), D. 1. 3 ; ... facere, A. 3. 1. On sous-entend souvent l'inf., quand le contexte permet de le suppléer. — II. *s'occuper de, favoriser, être favorable à, prendre parti pour*, avec le dat. : ... rebus Atheniensium, L. 1. 5.

Studiōse, adv. (studiosus, gr. 184), *avec zèle, avec ardeur, avec soin :* Ag. 3. 2.

Studiōsus, a, um (studium, gr. 175) — I. *qui a du zèle, du goût, de la passion pour, désireux :*

...litterarum, A. 1. 2. — II. *ami de, qui s'intéresse à :* ... Catonis, Cat. 3. 5.

Studium, i, n. — I. *zèle, ardeur, passion, soin:* maximo studio exercitum comparare, Dat. 4. 1. De là au PL. *passions politiques :* studia principum, A. 16. 4. — II. *passion, goût, penchant, occupation favorite :* studiis eorum inservire, Alc. 11. 3. — III. *étude :* ... litterarum, Cat. 3. 2.

Stulte, adv. (stultus, gr. 184), *follement, d'une manière insensée.*

Stultitia, ae, f. (stultus, gr. 166), *folie, sottise, inconsidération, imprudence.*

Suādeo, **suāsi**, **suāsum**, 2.tr., *conseiller, donner le conseil de:* ... alicui ut (gr. 414), L. 3. 5; ... ne, Eum. 6. 1; avec le subj. sans ut (gr. 415): Con. 4. 1.

Suavĭtas, **ātis**, f. (suavis, gr. 166), *douceur, agrément, charme.*

Sub, prép., *sous.* — A. L'ACC. se trouve avec des verbes de mouvement et marque — I. LE LIEU, quo? : sub pulvinum subjicere, Pel. 3. 2. — II. LA SUBORDINATION : redigere sub imperium, Tim. 2. 1. — B. L'ABL. marque — I. LE LIEU, ubi ?: sub montis radicibus, M. 5. 3, au pied de. — II. LA SUBORDINATION : sub potestate retinere, M. 3. 2. — III. L'ÉPOQUE, *pendant:* sub ipsa proscriptione, A. 12. 3.

Subalāris, e (sub, ala), *placé* ou *caché sous l'aisselle :* ... telum, Alc. 10. 4, poignard qu'on portait sous l'aisselle.

Sub-dūco, **dūxi**, **ductum**, 3. tr. — I. PR. *enlever secrètement:* ... gladium alicui, Alc. 10. 5. — II. FIG. se subducere, *se dérober, se soustraire :* ... ab custodibus, Alc. 4. 4.

Sub-eo, **ii**, **ĭtum**, **īre**, 4. tr., se mettre en dessous d'un objet pour le porter. De là FIG. *subir, supporter :* ... poenam, Ep. 8. 2. Ce verbe se construit régulièrement avec l'acc.; le dat. est rare et poétique.

Subĭgo, **ēgi**, **actum**, 3. tr. (sub, ago, gr. 194), *soumettre, subjuguer :* ... gentes, Ham. 4. 1.

Subjicio, **jēci**, **jectum**, 3. tr. (sub, jacio, gr. 194) — I. PR. *jeter sous, mettre sous :* ... sub pulvinum, Pel. 3. 2. — II. FIG. *substituer :* ... librum, L. 4. 2. — Avec ce verbe, employé soit au propre soit au figuré, Cic. se sert indifféremment de l'acc. avec sub ou du dat.

Subĭto, adv. (subitus, gr. 184), *soudain, tout à coup.*

Subĭtus, **a**, **um**, *soudain.*

Sublatūrus, **sublātus**, cf. tollo.

Sub-lĕvo, 1. tr. — A. PR. *soulever, lever.* — B. FIG. — I. *relever, aider, soutenir, soulager:...* patriam, Ag. 7. 2. — II. *faciliter, rendre possible:* ... fugam, A. 2. 2.

Sub-orno, 1. tr. — I. PR. *armer secrètement.* — II. FIG. *soutenir, aider secrètement.*

Sub-scrībo, **scripsi**, **scriptum**, 3. tr., *écrire en dessous,* d'où *signer, signer une plainte judiciaire:* A. 6. 3. Cf. accuso.

Subsidium, **i**, n. (subsideo), *réserve,* d'où en général *secours militaire:* alicui subsidio (gr. 308) mittere, Ag. 8. 2.

Substituo, **ui**, **ūtum**, 3. tr. (sub, statuo, gr. 194), *mettre à la place, substituer:* ... aliqm in alicujus locum, Alc. 7. 3.

Sub-stringo, **strinxi**, **strictum**, 3. tr., *attacher en dessous, lier, attacher:* Eum. 5. 5.

Sub-sum, **fui**, **esse** — A. PR. — I. *être sous.* — II. *être dans le voisinage, être proche:* subest classis, Ch. 4. 3. — B. FIG. — I. *être caché sous :* subest dolus, Them. 4. 5.

— II. *exister :* subest causa, Alc. 1. 4.

Sub-tēxo, texui, textum, 3. tr. — I. PR. *tisser sous.* — II. FIG. *mêler au récit.*

Sub-urbānus, a, um, *situé près de Rome, aux portes de Rome.*

Succēdo, cessi, cessum, 3. n. (sub, cedo), *remplacer, prendre la place de, suivre, succéder :* ... in locum alicujus, Ep. 7. 3; ... alicui, Cat. 2. 2.

Succendo, ndi, nsum, 3. tr., *allumer :* Alc. 10. 4.

Succumbo, cubui, cubĭtum, 3. n. — I. PR. *s'affaisser sous.* — II. FIG. *succomber, s'affaisser, se laisser abattre, céder, être vaincu :* ... alicui, Eum. 11. 5.

Succurro, curri, cursum, 3. n. (sub, curro), *courir au secours, secourir :* ... alicui, D. 9. 6.

Sudor, ōris, m., *sueur, transpiration :* Eum. 5. 5.

Suffĭcio, fēci, fectum, 3. tr. (sub, facio), *élire en remplacement :* H. 3. 1.

Suffragium, i, n. (sub, frango) — I. PR. *têt* sur lequel on écrivait primitivement son vote. — II. FIG. *suffrage, vote.* Cf. ostracismus.

Suffrāgor, 1. n. — I. PR. *donner son suffrage à qqn.* — II. FIG. *favoriser, seconder :* L. 1. 5.

Sui, sibi, se ou **sese,** pron. réfléchi, 3 pers. du sing. ou du plur., *de soi, à soi, se, soi-même, d'eux, à eux, eux-mêmes,* etc. — A. Nép. se sert de sui et de suus, a, um, pour désigner le sujet ou le régime de la MÊME prop. (gr. 535): sujet : M. 3. 1; régime : Ep. 7. 1. Cet emploi est commun aux prosateurs de toutes les époques. — B. Dans une prop. surbordonnée INTIMEMENT UNIE à la principale, sui et suus désignent — I. LE SUJET de la prop. principale (gr. 537-539): H. 9. 2. On trouve même deux pron. réfléchis, dont l'un désigne le sujet du verbe principal, l'autre le sujet du verbe subordonné (gr. 542. b): Them. 7. 4; H. 12. 2. — II. LE MOT MARQUANT de la prop. principale : Paus. 4. 1; Dat. 9. 2. — Cet emploi du pron. réfléchi se retrouve assez souvent dans les classiques. — C. Nép. emploie sui, suus pour désigner le sujet du verbe principal dans des prop. subordonnées MOINS INTIMEMENT UNIES à la principale. Cet emploi constitue une véritable irrégularité, dont on trouve cependant des exemples dans Cic., Cés., Sall., Liv., mais pas dans Tac. Sui suus se trouvent ainsi — I. dans une INCIDENTE DÉTERMINATIVE (gr. 540): Ag. 7. 4; A. 16. 4. — II. dans une PROP. CONSÉCUTIVE : M. 1. 1. — III. dans une PROP. TEMPORELLE avec cum : Ep. 3. 5; A. 12. 3; avec priusquam : Eum. 3. 6. — D. Suus est parfois OPPOSÉ A ALIENUS et signifie *son propre, convenable :* suo jure, Thr. 1. 4; suo tempore, A. 18. 2. Dans ce cas, il peut s'employer adjectivement ou substantivement, sans désigner ni le sujet ni le régime de la même prop. ou d'une prop. qui lui est étroitement unie : non enim virtute sui exercitus factum est, L. 1. 2. — E. Nép. se sert parfois D'UN DÉMONSTRAT. dans des passages où l'on s'attendrait à trouver le pron. réfléchi. Cf. is.

Sulla, ae, m., cf. Cornelius.

Sullānus, a, um, *de Sylla.*

Sulpicius, i, m., nom de la gens Sulpicia. — I. P. SULPICIUS GALBA MAXIMUS, défendit Rome contre une attaque d'Annibal (211), devint consul en 200 et lutta avec succès contre Philippe de Macédoine : H. 7. 1. — II. SULPICIUS BLITHO, historien : H. 13. 1. — III. P. SULPICIUS RUFUS, tribun du peuple, orateur distingué, adversaire de Sylla. Il fut tué près de

Laurentum et sa tête fut placée sur la tribune aux harangues (124-88): A. 2. 1. — IV. SERVIUS SULPICIUS, frère du précédent: A. 2. 1.

Sum, fui, esse, verbe — A. SUBSTANTIF — I. *être, exister:* est lex Thebis, Ep. 7. 5. — II. *être, se trouver:* esse Fregellis, H. 7. 2. De là les expressions: in eo esse ut, M. 7. 3, *se trouver, être à un point tel que, être sur le point de;* futurum (esse) ou fore ut (gr. 473, 500), L. 2. 3, *devoir arriver que, devoir se faire que.* — B. COPULATIF — I. *être tel ou tel :* Alcibiades fuit imperator, Alc. 1. 2. —II. avec le GÉN. ou L'ABL. DE QUALITÉ (gr. 246), *être de, posséder, avoir, montrer :* esse magna liberalitate, Cim. 4. 1; classis fuit mille et ducentarum navium, Them. 2. 5. — III. avec le GÉN. DE PRIX (gr. 377), *être de valeur, valoir :* esse parvi, Eum. 10. 4. — IV. avec le GÉN. DE POSSESSION (gr. 295), *appartenir à, être de, convenir à, être le propre de :* naves sunt Atheniensium, Them. 3. 2; ... meae virtutis, Ham. 1. 5. — V. avec LE DAT. (gr. 306), *être la possession de, appartenir à,* ou en renversant la construction, *avoir:* mihi cum aliquo negotium est, Eum. 7. 1, ... res est, Pel. 1. 3, j'ai affaire à qqn. — VI. avec le DOUBLE DAT. (gr. 307), *servir à, être destiné à, être propre à, être un objet de, une occasion de, un motif de, causer, occasionner* une chose à qqn : esse alicui auxilio, M. 5. 1. Cf. fore.

Summa, ae, f. (summus) — I. *la partie principale, l'ensemble:* ... rerum, Eum. 2. 1, 5. 1, la direction des affaires, l'autorité suprême; ... imperii, H. 3. 1, le commandement suprême, l'autorité suprême, et dans H. 8. 3, la suprématie; ... belli, Pel. 5. 3, la direction de la guerre. Pour le plur. summas, M. 3. 5, cf. patrocinium. — II. *somme d'argent:* ... conficere, Ep. 3. 6.

Summŏveo, mōvi, mōtum, 2. tr. (sub, moveo), *écarter, congédier:* L. 4. 3.

Summus, cf. superus.

Sumo, sumpsi, sumptum, 3. tr. — I. *prendre, saisir, accepter:* ... arma, Dat. 4. 5. De là supplicium sumere de aliquo, Eum. 12. 1, punir qqn, l'envoyer au supplice. — II. *prendre, choisir :* ... aliqm imperatorem sibi, M. 1. 3.

Sumptuōsus, a, um (sumptus, gr. 175) — I. qui EXIGE beaucoup de dépenses, *somptueux, coûteux.* — II. qui FAIT beaucoup de dépenses, *prodigue.*

Sumptus, us, m. (sumo, gr. 156) — I. *dépense, frais :* sumptum facere in classem, M. 7. 6, faire des dépenses pour. — II. ce qui exige des dépenses, *magnificence.*

Supellex, lectĭlis, f., *mobilier :* A. 13. 5.

Super, adv., *de reste :* erat super, Alc. 8. 1, équivaut à supererat.

Superbe, adv. (superbus, gr. 184), *avec hauteur, fierté.*

Superbia, ae, f. (superbus, gr. 166), *orgueil, hauteur, fierté.*

Superior, cf. superus.

Supĕro, 1. (super) — A. N. — I. PR. *s'élever au-dessus de.* — II. FIG. *être supérieur, l'emporter:* ... equitatu, Ag. 3. 6. — B. TR. — I. *aller au delà, dépasser.* D'où terme de marine, *doubler:* ... Euboeam, Them. 3. 3. — II. FIG. — *a.) surpasser, l'emporter sur :* ... aliqm copiis, Con. 4. 3. — *b.) vaincre, battre, triompher de:* ... Asiam, Ag. 4. 3.

Superstes, stĭtis, adj., *survivant* (gr. 261).

Super-sum, fui, esse, *être de reste.* D'où — I. *rester, manquer.* — II. *rester, être surabondant, être de reste.* — III. *survivre.*

Supĕrus, a, um, comp.

superior, superl. **summus**, ou **suprēmus**, *qui est au-dessus.* D'où — A. SUPERIOR, parl. — I. DE L'ESPACE, *plus haut, supérieur:* ... pars aedium, D. 4. 5. — II. DU RANG, de la puissance, de la considération, etc., *supérieur, vainqueur, victorieux:* ... discessit, Ham. 1. 2. — III. DU TEMPS, *antérieur, précédent, ancien, dont il a été question précédemment:* ... annus, H. 4. 4. — B. SUMMUS, parl. — I. DE L'ESPACE, *le plus élevé, supérieur:* ... amphora (gr. 219. 2), H. 9. 3, la partie supérieure. De là, FIG. summas (res) attingere, Pel. 1. 1, effleurer un sujet. — II. DU RANG, de la valeur intrinsèque, de la considération, de l'intensité, *le plus grand, le plus considérable, le plus haut, souverain, rare, fort remarquable, fort distingué, excellent:* ... dux, Con. 2. 3; ... senectus, A. 5. 1; ... industria, Them. 1. 3. Res summae a diverses significations déterminées par le contexte, *les affaires les plus importantes, la suprématie:* de summis rebus consilia capere, Eum. 7. 2. — C. SUPREMUS, *le plus haut,* d'où parl. du temps, *le dernier:* diem supremum obire, M. 7. 6.

Suppedĭto, 1. tr., *fournir, procurer.*

Suppĕto, īvi ou ii, ītum, 3. n., *être à la disposition.*

Supplex, plĭcis (sub, plico) — I. ADJ., agenouillé, de là *suppliant.* — II. SUBST. *suppliant:* ... prodere, Them. 8. 5; ... dei, Paus. 4. 5; ... deorum, Ag. 4. 8.

Supplicium, i, n. (supplex), agenouillement de celui qui va subir une peine, de là *peine, châtiment, supplice:* ... sumere de aliquo, Eum. 12. 1, punir, livrer au supplice; ... dare alicui, Ag. 5. 2, être puni par qqn. Cette expression est plus forte que poenas dare. Ad supplicium alicui tradere, Ph. 4. 2, mot à mot livrer à qqn pour le supplice. Dans Paus. 5. 5, ad supplicium dare équivaut à supplicio afficere, supplicier, exécuter, livrer au supplice.

Suppōno, posui, posĭtum, 3. tr. (sub, pono) — I. PR. *mettre dessous.* — II. FIG. *substituer, mettre à la place.*

Supporto, 1. tr. (sub, porto), *apporter, transporter:* A. 11. 2.

Supprĭmo, pressi, pressum, 3. tr. (sub, premo, gr. 194), *retenir, arrêter.* Terme de marine, *tenir à l'ancre.*

Supra — A. ADV. — I. DE TEMPS, *plus haut, précédemment:* sicut supra docuimus, Pel. 4. 1. — II. DE MESURE, *au-dessus, au delà:* ... addere, A. 4. 1. — B. PRÉP. avec l'acc., *au delà, de l'autre côté:* supra Ciliciam, Dat. 4. 1.

Suprēmus, cf. superus.

Surgo, surrēxi, surrectum, 3. n. (sub, rego), *se lever.*

Susamīthres, is, m. (**Σουσαμίθρης**), *Susamithrès:* Alc. 10. 3.

Suscĭpio, cēpi, ceptum, 3. tr. (sub, capio, gr. 194), *prendre sur soi.* D'où—I. *se charger de, contracter un engagement:* ... negotium, A. 15. 2. — II. *entreprendre, commencer:* ... bellum, Dat. 8. 6. — III. *s'attirer:* ... inimicitias, Cat. 2. 4. — IV. *concevoir:* ... odium, Dat. 10. 3.

Suspĭcax, ācis, adj. (suspicor, gr. 169), *soupçonneux, défiant.*

Suspĭcio, suspēxi, suspectum, 3. tr. (sub, specio)—I. PR. *lever les yeux vers.* — II. FIG. *admirer, estimer, honorer.*

Suspicio, ōnis, f. (suspicor), *soupçon:* aliqm in suspicionem regi adducere, H. 2. 2, rendre suspect au roi; in suspicionem cadere alicujus, Paus. 2. 6, devenir suspect à qqn. Suspicio forme avec plusieurs verbes des expressions qui se construisent avec

la prop. inf. (gr. 485. 3): suspicionem praebere, Ag. 8. 2,... afferre, Eum. 9. 1,... injicere, 9. 4, faire, laisser soupçonner; in suspicionem mihi venit, Paus. 4. 1, je soupçonne.

Suspĭcor, 1. tr. (suspicere), *soupçonner*, avec la prop. inf. (gr. 484): L. 4. 1.

Sustĭneo, **tinui**, **tentum**, 2. tr. (sub, teneo), *soutenir, résister à:* ...vim hostium, Them. 3. 1.

Sustŭli, cf. tollo.

Suus, **a**, **um**, PRON. possessif, ADJ. et SUBST. — I. *son, sa, leur; sien, sienne, leur.* — II. *son propre:* H. 8. 1. — III. *convenable, qui revient à :* suo jure, Thr. 1. 4; cf. sui. — Nép. aime à employer suus là même où il n'est point nécessaire et où les autres classiques le supprimeraient.

Syracūsae, **ārum**, f. (Συρᾰκουσαι), *Syracuse*, l'une des places les plus fortes de l'antiquité, fut fondée par les Doriens de Corinthe (735). Elle comprenait cinq parties distinctes ayant leurs propres remparts. L'une d'elles était l'île Ortygia, souvent désignée sous le nom de **Nᾶσος**, insula : D. 5. 5. Elle était située fort près de la côte et reliée au reste de la ville d'abord par une digue et plus tard par un pont. Auj. Siragossa.

Syracusānus, **a**, **um**, *de Syracuse.* SUBST. **Syracusānus**, **i**, m., *Syracusain.*

Syria, **ae**, f. (Συρία), *Syrie.*

Sysĭnas, **ātis**, m., *Sysinas.*

T

T., abrév. de Titus.

Tabellarius, **i**, m. (tabella), *messager:* H. 11. 1. Cf. epistola.

Tabernacŭlum, **i**, n. (taberna, gr. 164), *tente.*

Taceo — I. N. *se taire.* — II. TR. *taire.*

Tachus, **i**, m. (Ταχώς), *Tachus.* Cf. Nectenebis.

Taciturnus, **a**, **um** (taceo), *silencieux, taciturne:* A. 22. 2.

Taenărus, **i**, m., ou **-um**, **i**, n. (Ταίναρος ou -ρον), *Ténare*, ville et cap au sud de la Laconie, auj. cap Matapan.

Taenia, **ae**, f. (ταινία), *ruban* servant à rattacher l'une à l'autre les deux extrémités d'une couronne. Il servait aussi d'ornement à la couronne même; on en laissait tomber les bouts par derrière sur le cou. Ces rubans se donnaient souvent aux vainqueurs dans les jeux publics. Cf. Olympia.

Talentum, **i**, n. (τάλαντον), *talent*, environ 5560 frs.

Talis, **e** — I. *tel, de telle nature:* talis ... qualis (gr. 557), M. 1. 1. — II. synonyme de tantus, *si grand, si remarquable, si distingué:* ... imperator, Ag. 6. 1. Dans ces deux premiers sens, talis est souvent suivi de ut consécutif (gr. 448): Iph. 1. 1; et même de qui consécutif (gr 453): Timol. 5. 3. — III. synonyme de hic. Dans ce cas talis — *a.)* ANNONCE ce qui va suivre, *suivant, de la nature suivante, comme nous allons dire:* ... modus, Ch. 4. 1; avec ut: ... locus ut, Dat. 7. 3; avec le subj. sans ut : ... pactio, D. 5. 6. — *b.)* RAPPELLE ce qui précède, *ce, cette, dont nous venons de parler, susdit :* ... condicio, Cim. 1. 4.

Tam, adv., *tellement, aussi, si:* ... tenuis, Pel. 2. 3; ... diu, Dat. 8. 1. Tam... quam, *aussi... que, autant ... que*, introduit une comparaison d'égalité (gr. 557): Eum. 9. 1; non tam ou neque tam ... quam, *pas autant ... que, pas si... que, moins ... que* introduit une antithèse :

non tam generosus quam pecuniosus, Cim. 1. 3.

Tam-diu, adv., *aussi longtemps*, cf. tam.

Tamen, conj., *cependant, néanmoins, toutefois.*—I. Tamen se met d'ordinaire après le mot sur lequel on insiste: Dat. 5. 5. — II. On le trouve parfois en tête de la phrase comme attamen: A. 22. 3. Cf. gr. 614. — III. Tamen sert souvent de corrélatif aux conj. concessives quamquam, etsi, cum, etc., et introduit la prop. principale. Cf. etsi, cum, quamquam.

Tamphĭlus, cf. Baebius.

Tamphiliānus, a, um, *de Tamphilus.*

Tamquam, adv. — I. *comme.* — II. *comme si* (gr. 443): H. 2. 2.

Tanti, tanto, tantum, cf. tantus.

Tantopĕre, cf. opus.

Tantum-mŏdo, adv., *seulement, ne... que:* Pel. 1. 1.

Tantus, a, um—I. *si grand, si remarquable, si distingué:*... vir, Ham. 3. 2; ... odium, Ph. 4. 4.—II. *si grand, si nombreux:*... copiae, Them. 2. 4. —SUBST. **tantum, i**, n. —*a*). *tant, autant:* NOM: tantum est in aliquo, Eum. 12. 2, tant dépend de qqn; GÉN. (gr. 377): tanti facere, Tim. 4. 3; ACC.: tantŭm (gr. 283) moveri, Con. 4. 1. —*b*). *seulement autant :* ... indulgere dolori, R. 1. 4. —*c*). avec un sens adverbial, *seulement:* si tantum eum prudentem dicam, A. 9. 1. De là l'expression **tantum quod**, Dat. 6. 5, *à peine, précisément.* — *d*). ABL. *autant, d'autant:* altero tanto longior, Eum. 8. 5, deux fois si long; tanto (gr. 279) plus, M. 5. 5. — La conséquence s'exprime par ut et le subj. (gr. 448) : tantus ut, Them. 5. 1, Cf. quantus.

Tardus, a, um, *lent, irrésolu:* M. 4. 5.

Tarentīnus, a, um (Tarentum, gr. 173), *de Tarente.*

Tarentum, i, n., *Tarente.*

Taurus, i, m. (Ταῦρος), *le Taurus*, chaîne de montagnes de l'Asie Mineure.

Tectum, i, n. (tego) — I. PR. *toit.* — II. FIG. *maison, abri.*

Tego, texi, tectum, 3. tr.—I. *couvrir, recouvrir:* ... aliqm optima veste, Dat. 3. 1.—II. *cacher:* ... telum veste, Dat. 11. 4. — III. *protéger, défendre:*... aliqm, A. 9. 3.

Telum, i, n., *arme offensive* — I. *trait, javelot, flèche:* tela conjicere, Dat. 9. 5. — II. *poignard, stylet, épée:* ... eripere, Alc. 10. 5.

Temerarius, a, um (temere), *imprudent, inconsidéré, téméraire.*

Temĕre, adv. — I. *par hasard, à la légère.* — II. non temere, équivaut à non facile, A. 20. 2, *pas aisément, pas facilement.*

Tempestas, ātis, f. — I. PR. *tempête, orage.* — II. FIG. *orage, malheur.*

Templum, i, n., *temple.*

Temporarius, a, um (tempus, gr. 172), *qui ne dure qu'un temps, qui se règle d'après les circonstances.* Ce mot ne se rencontre que depuis Nép.: A. 11. 3.

Tempus, pŏris, n.—I. *temps, instant, moment:* omnia tempora, A. 4. 3, cf. patrocinium. — II. *temps précis, moment, heure:* tempus et diem dare, Pel. 1. 5. — III. *temps, époque:* eo tempore, Ag. 6. 1. — IV. *circonstance, situation:* temporibus uti, Ep. 3. 1. — V. *temps, moment favorable, occasion:* ... dare, H. 2. 3. Le verbe qui dépend de tempus se met au gérondif ou à l'inf. (gr. 507) avec ou sans sujet : tempus rei gerendae, Pel. 2. 2; ... copias extrahere, Ag. 3. 4; tempus est nos facere finem, H. 13. 4.— VI. *moment pénible, situation pénible, malheur, danger,*

souffrance: temporibus superesse, A. 22. 2.

Tendo, tetendi, tensum ou **tentum,** 3. — I. TR. *tendre, étendre.* — II. N. *se diriger vers, se proposer d'aller, aller.*

Tenĕbrae, ārum, f., *obscurité, ténèbres:* Eum. 9. 5.

Teneo, tenui, tentum, 2. tr., *tenir* — I. *tenir, avoir la main sur:* ... aram, H. 2. 4. — II. *occuper, posséder, avoir:* ... urbem, Thr. 3. 1; ventus adversum tenet, M. 1. 5, le vent a une direction contraire. — III. *occuper, se tenir habituellement, habiter:* ... primum locum aedium, Pr. 6. — IV. *tenir, retenir, conserver, maintenir:* ... Athenas in obsidione, Alc. 4. 7; aliqm custodiā, Eum. 11. 3, en prison; ... se domo, Ep. 10. 3, ... se domi, D. 9. 1, se tenir, rester chez soi. Se tenere domo se rencontre dans Cic.; cependant se tenere domi est plus régulier. Cf. gr. 338. 5. — V. *tenir, exécuter:* ... propositum, Eum. 3. 6. — VI. *tenir, commander:* ... cornu, Pel. 4. 3.

Tenesmos, i, m. (τεινεσμός, gr. 21), *ténesme,* envie douloureuse d'aller à la selle: A. 21. 2.

Tento, 1. tr., *palper,* d'où *essayer.* — I. *mettre à l'épreuve:* ... abstinentiam alicujus, Ep. 4. 1. — II. *essayer:* ... persuadere, A. 4. 2. — III. *attaquer:* ... aliqm, Cat. 2. 4.

Tenuis, e — I. PR. *mince.* — II. FIG. *insignifiant, petit, faible:* ... honos, M. 6. 2.

Tenus, prép. avec l'abl., se met après le subst., *jusque:* Tauro tenus, Con. 2. 3.

Ter, adv., *trois fois.*

Terentius, i, nom de la gens Terentia. *C. Térentius Varro,* commandait les Romains à la funeste journée de Cannes (216). Cf. Cornelius.

Terni, ae, a, nom de nombre distributif (gr. 55), *à trois, chaque fois trois, trois:* terna milia (sestertium), A. 13. 6.

Terra, ae, f. — I. *la terre, la surface terrestre.* — II. *terre, pays, contrée:* orbis terrarum, Ep. 4. 2, le globe. — III. *la terre* opposée à la mer: ... continens, Them. 3. 2, la terre ferme, le continent; in terram exire, Alc. 8. 6; et mari et terra (gr. 338. 3), Ham. 1. 2, terra marique, R. 1. 3, sur terre et sur mer.

Terrester, tris, tre (terra), *de terre, terrestre, qui se trouve, se fait sur terre:*...proelium, Alc. 5. 5.

Terribĭlis, e (terreo, gr. 170), *terrible:* ... facies, Dat. 3. 1.

Terror, ōris, m. (terreo, gr. 157) — I. PR. *terreur, effroi, épouvante.* — II. FIG. *objet d'effroi, menace.*

Tertio, adv. (tertius, gr. 184), *pour la troisième fois.*

Testa, ae, f., *têt, tesson, coquille, écaille,* dont on se servait à Athènes pour voter. Cf. ostracismus.

Testamentum, i, n. (testor), *testament:* A. 5. 2.

Testātus, a, um — I. PART. de testor. — II. ADJ. *attesté, accrédité, évident, connu.*

Testimonium, i, n. (testis), *témoignage, preuve:* ... abstinentiae, Ep. 4. 6. Testimonium dare, avec l'interr. ind. (gr. 411): L. 4. 1; haec sunt testimonia, avec la prop. inf. (gr. 485. 3): Ep. 7. 1.

Testis, is, m. et f., *témoin.*

Testor, 1. tr., *attester, déclarer, affirmer.*

Testūdo, dĭnis, f., *tortue:* vineas ac testudines constituere, M. 7. 2. Les VINEAE étaient des baraques ou hangars en bois servant à protéger les travailleurs ou les assaillants contre les traits des assiégés. Ces hangars étaient com-

posés de 4 à 10 pieux reliés entre eux par des treillages en osier ou par des planches fort légères. Ils étaient fermés de trois côtés et surmontés d'un toit. Pour les protéger contre le feu on les recouvrait de cuir non tanné ou de sacs mouillés. Les vineae étaient d'abord portées d'un lieu à un autre et fixées au moyen des pieux; plus tard, on y appliqua des roues. Les TESTUDINES étaient des constructions du même genre. Elles avaient deux usages. Les unes, TESTUDINES ARIETARIAE servaient à protéger le bélier et les soldats qui le faisaient manœuvrer; ce qui exigeait qu'elles fussent solides et assez élevées. Elles étaient ouvertes par devant afin de laisser un libre jeu au bélier; un avant-toit empêchait les traits de pénétrer sous cette galerie. D'autres, TESTUDINES AGGESTITIAE, étaient moins élevées et plus légères. Elles étaient destinées à protéger les soldats chargés de combler les fossés ou d'aplanir le terrain, afin de permettre aux grandes machines de guerre de s'approcher des murs. L'ensemble de leur construction différait peu de celle des testudines arietariae : elles étaient moins solides et l'avant-toit descendait jusqu'au sol. Ces machines étaient fort en usage au temps de Népos, mais pas encore au temps de Miltiade.

Testŭla, ae, f. (testa, gr. 164), *petite coquille*. Cf. ostracismus.

Thasius, i, m. (Thasus, gr. 172), *habitant de Thasos*.

Thasus, i, f. (**Θάσος**), *Thasos*, île de la mer Égée, auj. Tasso.

Theātrum, i, n. (**θέατρον**), *théâtre*. On y donnait les spectacles et le peuple y traitait aussi les affaires politiques.

Thebae, ārum, f. (**Θῆβαι**)— I. *Thèbes*, capitale de la Béotie, auj. le village de Thiva. — II. *territoire* dépendant *de Thèbes*: Pel. 1. 2.

Thebānus, a, um (Thebae gr. 173), *de Thèbes*, *thébain*. SUBST. **Thebānus**, i, m., *Thébain*.

Themistŏcles, is, m. (**Θεμιστοκλῆς**), *Thémistocle*.

Theopompus, i, m. (**Θεόπομπος**), *Théopompe*, historien grec, né à Chios, écrivit les Hellenica et les Philippica dont nous ne possédons que des fragments. Il mourut vers 380.

Theramĕnes, is, m. (**Θηραμένης**), *Théramène*, général, homme d'État et plus tard l'un des trente tyrans d'Athènes.

Thermopy̆lae, ārum, f. (**Θερμοπύλαι**), *les Thermopyles*, défilé entre le mont Œta et la mer. Pour se rendre de la Thessalie dans la Grèce proprement dite, il fallait absolument passer par les Thermopyles.

Thessalia, ae, f. (**Θεσσαλία**), *Thessalie*.

Thracia, ae, f. (**Θρᾴκη** ou **Θρῄκη**), *la Thrace*, au N.-E. de la Grèce.

Thrassa, ae, f. (**Θρῇσσα**), *femme de Thrace*.

Thrasybūlus, i, m. (**Θρασύβουλος**), *Thrasybule*.

Thrax, acis, m. (**Θρᾷξ**), *Thrace*, habitant de la Thrace. Les Thraces formaient l'une des branches de la grande famille indo-européenne et occupaient leur pays depuis les temps les plus reculés. Ils étaient belliqueux, ennemis de l'agriculture et fort adonnés au vin.

Thucydĭdes, is, m. (**Θουκυδίδης**), *Thucydide*, célèbre historien grec, né à Athènes. Il écrivit l'histoire de la guerre du Péloponèse et mourut en 403.

Thurii, ōrum, m., *Thurium*, colonie d'Athènes dans l'Italie méridionale.

Thuys, ȳnis, m. (**Θούυς**) *Thuys*. Cf. App. I.

Ti. ou **Tib.**, abréviation de *Tiberius.*

Tibĕris, is, m., *le Tibre.*

Tibia, ae, f., *flûte:* tibiis cantare, Pr. 1, Ep. 2. 1, jouer de la flûte. Les anciens jouaient souvent sur deux flûtes réunies ou séparées.

Timaeus, i, m. (Τίμαιος), *Timée*, historien sicilien, paraît n'avoir pas eu grand mérite comme historien. Nous ne possédons de lui que quelques fragments.

Timeo, ui, 2.—A. N.—I. *être dans la crainte, craindre, avoir peur, être inquiet :* ... de periculo, D. 8. 4.— II. *se demander avec inquiétude*, avec l'interr. ind. : ... quorsum evaderent, D. 8. 1. — B. TR. *craindre, redouter*: ...proscriptionem, A. 10. 2 ; ... inter se, D. 4. 1 ; avec ne (gr. 416): M. 7. 4.

Timĭdus, a, um (timeo, gr. 167), *timide, circonspect.*

Timoleon, ntis, m. (Τιμολέων), *Timoléon.*

Timoleontēus, a, um (Τιμολεόντειος) *de Timoléon.* SUBST. **Timoleontēum**, i, n., *gymnase de Timoléon.*

Timophănes, is, m. (Τιμοφάνης), *Timophane.*

Timor, ōris, m. (timeo, gr. 157) — I. *crainte:* ... habere, Alc. 3. 5; ... injicere ne (gr. 416), 3. 3. — II. *position, situation critique, périlleuse:* in summo timore, A. 10. 5, dans la position la plus critique.

Timotheus, i, m. (Τιμόθεος), *Timothée.*

Tiribāzus, i, m. (Τιρίβαζος), *Tiribaze*, satrape perse sous Artaxerxès II.

Tissaphernes, is, m. (Τισσαφέρνης), *Tissapherne*, satrape perse sous Darius III et Artaxerxès II. Il dénonça les projets ambitieux de Cyrus le Jeune et commanda à Cunaxa. Plus tard, il voulut soumettre les villes de l'Ionie (400) ; mais celles-ci s'adressèrent aux Lacédémoniens, qui envoyèrent en Asie d'abord Thibron et Dercyllidas, ensuite Agésilas. Tissapherne se défendit plutôt par la ruse et la fourberie que par les armes. Depuis longtemps Pharnabaze l'accusait de trahir le roi. Battu par Agésilas près du Pactole en Lydie (395), il fut déposé et mis à mort avec le consentement de Tithrauste, son successeur.

Tithraustes, is, m. (Τιθραύστης), *Tithrauste.* Cf. Tissaphernes.

Titŭbo, 1. n. — I. PR. *chanceler.* — II. FIG. *hésiter.* Dans le sens de hésiter, titubo est poétique.

Tollo, **sustŭli**, **sublātum**, **tollere**, 3. tr., *lever.* D'où — I. *enlever:* H. 9. 4. — II. *enlever, écarter, se débarrasser de, tuer:* ... adversarios, D. 8. 2. — III. *enlever, détruire, faire disparaître:* ... potestatem, reges, L. 3. 1.

Torquātus, cf. Manlius.

Torques, is, m., *collier, chaîne* d'ornement.

Tot, indéc., *aussi nombreux, tant de.*

Totĭdem, indéc. (tot), *tout aussi nombreux, autant :* totidem atque (gr. 585), M. 7. 4.

Totus, a, um, *tout, tout entier :* totā (gr. 338. 1) Africā, Ham. 2. 5. Pour le dat. totae, Timol. 3. 2, cf. App. I.

Tracto, 1. (traho, gr. 180), *manier.* D'où — I. N. *s'occuper de, traiter :* ... de condicionibus, Eum. 5. 7. — II. TR. *traiter :* ... socios, L. 3. 1.

Tractus, us, m. (traho, gr. 156), *longue file.*

Trado, **dĭdi**, **dĭtum**, 3. tr. (trans, do) — I. *remettre, donner, confier:* ... alicui librum, L. 4. 3. — II. *remettre, livrer :* ... aliqm magistratui, Ep. 4. 3. — III. *livrer, transmettre à la posté-*

rité : ... morem, Ag. 1. 2. — IV. *livrer à la mémoire, à l'intelligence, enseigner, apprendre :* A. 1. 3. — V. se tradere, *se livrer, se confier, se remettre :* ... totum alicui, D. 2. 3. — Le BUT dans lequel on donne, confie, livre est souvent exprimé par — I. LE GÉRONDIF passif (gr. 514) : tradere alicui urbes tuendas, Dat. 5. 6. — II. L'ACC. AVEC AD : tradere alicui arcem ad sacra procuranda, Them. 2. 8.

Tradūco, dūxi, ductum, 3. tr., *conduire au delà,* d'où *faire passer :* ... copias, H. 3. 4.

Traho, traxi, tractum, 3. tr. — I. PR. *tirer.* — II. FIG. *porter, entraîner.*

Trajĭcio, jēci, jectum, 3. tr. (trans, jacio, gr. 194) — I. *jeter au delà.* — II. *faire passer :* ... (gr. 315) exercitum in Europam, M. 3. 1 ; ... copias Hellespontum, Ag. 4. 4. — III. *transporter :* ... eodem partem fortunarum, A. 2. 3.

Tranquillĭtas, ātis, f. (tranquillus, gr. 166), *tranquillité, repos, vie tranquille :* A. 6. 5.

Tranquillo, 1. tr. (tranquillus, gr. 179), *calmer, apaiser.*

Trans-eo, ii, ĭtum, īre, 4. *aller au delà.* D'où — A. N. passer — I. D'UN LIEU dans un autre, *passer, aller :* ... in Asiam, Them. 9. 1. — II. D'UN PARTI dans un autre, *passer :* ... ad aliqm, Dat. 6. 6. — B. TR. — I. *passer, traverser, franchir :* ... mare, Ham. 4. 1. — II. *parcourir, faire :* ... iter, Ag. 4. 4.

Trans-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. tr. — A. PR. *transporter :* ... pecuniam Athenas, Ar. 3. 1. — B. FIG. — I. *transférer, faire passer :* ... summam imperii ab Lacedaemoniis ad Athenienses, Ar. 2. 2. — II. *transporter, rejeter :* ... omnem causam in liqm, Ep. 8. 1.

Trans-fīgo, fīxi, fīxum, 3. tr., *transpercer :* Dat. 11. 5.

Trans-fŭgio, fūgi, fugĭtum, 3. n., *passer à l'ennemi.*

Transĭgo, ēgi, actum, 3. tr. (trans, ago, gr. 194), *passer :* ... tempus, Them. 9. 4.

Transĭtus, us, m. (transeo, gr. 156), *passage :* H. 3. 4.

Trans-porto, 1. tr., *porter au delà,* d'où *faire passer :* ... copias, M. 3. 4.

Trasumēnus, ou **Trasumennus, i,** m., *lac Trasimène,* auj. Lago di Perugia, dans la partie orientale de l'Étrurie.

Trebia, ae, f., *la Trébie,* affluent du Pô.

Trecenti, ae, a, nom de nomb. card., *trois cents :* trecenta milia (sestertium), A. 8. 6.

Tredĕcim, nom de nomb. card., *treize.*

Tres, tria, nom de nomb. card., *trois.*

Tribūnus, i, m. (tribus), *tribun.* — I. TRIBUNUS PLEBI, A. 2. 1, tribun du peuple. Créés après la retraite sur le Mont Sacré (494), les tribuns du peuple avaient pour mission de défendre la plèbe contre les magistrats patriciens. Le véto d'un seul tribun empêchait le magistrat d'agir ; cependant il n'entravait pas l'action du dictateur ni des censeurs. Il n'y eut d'abord que deux tribuns du peuple ; plus tard, il y en eut dix (457). — II. TRIBUNUS MILITUM, Cat. 1. 2, tribun militaire. Dans chaque légion il y avait six tribuns militaires. Ils commandaient chacun pendant deux mois et étaient soumis au général. César les chargea surtout des affaires administratives.

Tribuo, ui, ūtum, 3. tr. — I. *donner, accorder, témoigner :* ... alicui praemium, M. 6. 1. — II. *donner, consacrer, accorder, employer :* ... tempus litteris, H. 13. 2.

— III. *attribuer, imputer, mettre sur le compte de :* ... aliquid hominibus, fortunae, Dat. 5. 4 ; avec le double dat. (gr. 308) : ... aliquid alicui superbiae, Timol. 4. 2.

Triduum, i, n. (tres, dies), *espace de trois jours.*

Triennium, i, n. (tres, annus), *espace de trois ans.*

Triginta, nom de nomb. card., *trente.*

Trimenstris, e (tres, mensis), *de trois mois.*

Triplex, plĭcis, adj. (tres, plico), *triple.*

Tripus, pŏdis, m. (**τρίπους**), *trépied.* Le tripus était un bassin, un tabouret ou quelque meuble semblable porté sur trois pieds. Il était fait de métal précieux, artistement travaillé et orné d'inscriptions. On l'offrait à la divinité et il était conservé dans son temple.

Trirēmis, e (tres, remus), *à trois rangs de rames.* De là SUBST. **trirēmis**, is, f., *trirème.* Cf. navis.

Tristis, e, *triste, sombre, chagrin.*

Tritĭcum, i, n., *froment.*

Triumphus, i, m., *triomphe*, entrée solennelle d'un général vainqueur et de son armée. Le triomphe était accordé par le sénat à la demande du général vainqueur. Les conditions requises étaient d'avoir eu le commandement en chef, terminé la guerre, étendu les frontières de l'empire et tué au moins 5000 ennemis. Le triomphateur était assis sur un char doré traîné par quatre chevaux blancs attelés de front. A côté de lui marchaient ses parents et ses clients revêtus d'une toge blanche. Un esclave, qui se trouvait derrière lui, tenait une couronne d'or au-dessus de sa tête et lui répétait de ne point s'enorgueillir. Le butin pris sur l'ennemi, des tableaux portant le nom des peuples vaincus ou représentant les villes et les pays conquis, enfin les principaux prisonniers précédaient le triomphateur. Les soldats couronnés de lauriers suivaient chantant les louanges de leur général ou lui lançant des quolibets et criant : Io triumphe ! ce que le peuple répétait après eux. Arrivé au Capitole, le triomphateur remerciait Jupiter et lui offrait une partie du butin. La fête se terminait par un banquet.

Triumvir, i, m. (tres, vir), *triumvir*, membre d'une commission de trois personnes chargées de certaines fonctions. La fonction pour laquelle un citoyen est choisi se met au datif avec le gérondif : triumviri rei publicae constituendae (gr. 510), A. 12. 2, chargé d'apaiser les troubles de l'État. C'est sous le titre de triumvirs que Pompée, César et Crassus, et plus tard Octave, Antoine et Lépidus s'emparèrent du pouvoir.

Troas, ădis, f. (**Τρῳάς**), *la Troade*, pays situé sur la côte de l'Asie Mineure. La capitale était Troie. Cf. Troicus.

Troezen, ēnis, f. (**Τροιζήν**), *Trézène*, ville située sur la côte orientale de l'Argolide. On en voit encore les ruines près du village de Dhamala : Them. 2. 8.

Troĭcus, a, um, *de Troie, troyen :* ... bellum, Dat. 2. 2. S'il faut en croire la tradition, la guerre de Troie se serait prolongée de 1194 à 1184 av. J.-C.

Tropaeum, i, n. (**τρόπαιον**) — I. PR. *trophée*, monument qu'on élevait sur le champ de bataille, après une victoire. Il se composait souvent d'un assemblage d'armes enlevées à l'ennemi et disposées avec une certaine symétrie. D'autrefois on faisait une construction avec des troncs d'arbres et on l'ornait des dépouilles de l'ennemi vaincu. Dans la suite les trophées devinrent

de véritables œuvres d'art : Dat. 8. 3. — II. FIG. *la victoire* même : Them. 5. 3.

Tu, tui, pron., *tu, te, toi.*

Tuba, ae, f., *trompette.* Le tuba était un instrument à vent, fait de métal, droit, ayant la forme d'un entonnoir allongé et rendant un son grave. Il servait à donner les signaux à l'infanterie. Le lituus était recourbé à son extrémité, rendait un son aigu et servait à la cavalerie. Ch. 1. 2.

Tueor, tuĭtus sum, 2. tr. — A. PR. *regarder.* — B. FIG. — I. *veiller sur, garder, défendre, protéger:* ... oppida, M. 3. 2. — II. *protéger, rendre sûr:* ... mare, Con. 4. 2. — III. *prendre soin de, soigner, conserver :* ... valetudinem, A. 21. 5.

Tullius, cf. Cicero.

Tum — A. ADV. de temps indique un moment — I. QUI COÏNCIDE avec un autre, *alors, en ce moment, en ce temps-là, à cette époque-là:* Ag. 2. 3. De là, pour mieux marquer la coïncidence de deux faits, tum ... cum, *alors que, lorsque, au moment où:* Them. 6. 5; cum ... tum, *quand ... alors:* Timol. 4. 3. — II. QUI SUIT immédiatement un autre, *alors, là-dessus, aussitôt:* Con. 3. 3. De là dans les énumérations, *puis, après, ensuite:* Ep. 1. 4. — B. CONJ. tum ... tum, *tant ... que, soit ... soit,* et lorsque l'on veut marquer la gradation des idées (gr. 590) cum ... tum, *aussi bien ... que, non seulement ... mais encore :* creverat cum fama tum opibus, Alc. 7. 5; et pour faire ressortir encore mieux la seconde idée: cum ... tum maxime, Iph. 3. 3; ... eximie, Ag. 1. 1; ... etiam, Eum. 8. 2.

Tumultus, us, m. — I. *trouble, alarme, guerre soudaine:* M. 4. 3. — II. *troubles:* ... Cinnanus, A. 2. 2, guerre civile excitée par Cinna.

Tunc, adv., *alors.*

Tunĭca, ae, f., *tunique, vêtement de dessous* fait en laine et ressemblant à nos chemises.

Turba, ae, f. — I. *tumulte, trouble* causé par une foule de personnes. — II. *foule, multitude.*

Turbĭdus, a, um (turba), *troublé, agité, orageux.*

Turpis, e, *honteux, déshonorant:* ... vita, Ch. 4. 3.

Turpĭter, adv. (turpis, gr. 184), *honteusement:* Thr. 2. 5.

Turpitūdo, dĭnis, f. (turpis, gr. 166), *honte, déshonneur, infamie:* Pr. 5.

Tuscŭlum, i, n., *Tusculum,* ville du Latium, au sud-est de Rome, auj. Frascati. Cf. municipium.

Tutēla, ae, f. (tueor), *tutelle:* in suam tutelam pervenire, Eum. 2. 2, atteindre sa majorité.

Tuto, adv. (tutus, gr. 184), *en sûreté.*

Tutus, a, um (tueor) — I. *sûr, en sûreté:* ... imperium, D. 5. 3. — II. *sûr, bien défendu, bien fortifié:* ... locus, Alc. 9. 1. — SUBST. **tutum, i,** n., *sûreté:* in tuto esse, Them. 9. 3.

Tuus, a, um, *ton, ta, tien, tienne.*

Tyrannis, nĭdis, f. (τυραννίς), *pouvoir absolu, tyrannie, gouvernement d'un tyran:* implicatus tyrannide, D. 1. 1. Cf. generosus et tyrannus.

Tyrannus, i, m., *roi absolu, souverain, usurpateur, tyran.* Dans Pel. 5. 2, 5. 4, tyranni désigne le tyran et sa famille. Nép. définit le mot tyrannus: M. 8. 3.

U

Ubi — I. ADV. de lieu, relatif ou interrogatif, *où:* Them. 8. 6; introduit une interr. ind. : H. 12. 3. — II. CONJ. tempor., *aussitôt que,*

dès que, *après que*, avec le parf. de l'ind. (gr. 424) : Dat. 4. 5.

Ubĭ-nam, adv. de lieu interrogatif, *où*.

Ulciscor, ultus sum, 3. tr. —I. *venger*:... injurias, Con. 5. 1.— II. *se venger:* A. 11. 5.

Ullus, a, um, pron. indéfini, *quelque*, *quelqu'un*, et précédé d'un mot négatif, *aucun*, *personne*. Cf. nec.

Ultĭmus, a, um (gr. 52), parl. — I. DE L'ESPACE, *le plus éloigné*, *le plus reculé:* ... terrae, A. 20. 4.— II. DU TEMPS, *le plus ancien:* A. 1. 1.

Umquam, adv., *une fois*, et précédé d'une négation, *jamais :* Iph. 2. 1. Cf. nec.

Unā, adv. (unus), *ensemble*.

Unde, adv. relatif et interrogatif, marque — A. PR. LE LIEU — I. *d'où:* H. 11. 2 ; introduit une interr. ind. : Con. 2. 1. — II. mis pour ut inde (gr. 452), *afin que de là :* Them. 10. 3. — B. FIG. L'ORIGINE, le moyen, *d'où*, *de quoi*, *par quoi*, *avec quoi:* Cim. 4. 3.

Undĕcim, nom de nomb. card., *onze*.

Undecim-vĭri, ōrum, m., *les onze magistrats* chargés à Athènes de la surveillance des prisons et de l'exécution des sentences portées par les juges.

Undĭque, adv., *de tous côtés*, *de toutes parts:* L. 1. 5.

Unguentum, i, n. (ungo, gr. 159), *parfum*.

Universus, a, um, *tout*, *tout entier*, *entier:* ... Europa, Them. 3. 4. De là au PLUR. **universi, ae, a**, *tous ensemble*, *tous réunis:* Dat. 9. 5.

Unus, a, um — I. *un*. De là en comptant *un*, *premier:* unus, alter, tertius, H. 3. 3.—II. *un seul*, *seul :* multorum obtrectatio devicit unius virtutem, H. 1. 3.—III. *un*, *le même :* ... homo, Alc. 1. 4. — IV. Unus, avec ou sans omnium, sert à renforcer un superlatif (gr. 592): unus omnium maxime florebat, M. 1. 1.

Unus-quisque, una-quaeque, unum-quodque, et **unum-quidque**, *chacun*.

Urbānus, a, um (urbs, gr. 173), *de la ville*.

Urbs, urbis, f., *ville*.

Usquam, adv. — I. PR. *quelque part*, *en quelque lieu*, avec ou sans mouvement: Ag. 3. 2. — II. FIG. *dans quelque auteur*, *dans quelque histoire:* Dat. 6. 8. — Les prosateurs classiques n'emploient usquam que dans des prop. négatives.

Usque, adv., *jusqu'à*, en parl. —I. DE L'ESPACE : ... a rubro mari, H. 2. 1. — II. DU TEMPS : usque ad septimum diem, Eum. 12. 3; usque eo quoad, Ep. 9. 3, jusqu'à ce que.— III. DE L'INTENSITÉ, du degré: usque eo ... ut, D. 4. 5, à ce point que, à tel point que.

Usūra, ae, f. (utor, gr. 156), *intérêt :* A. 2. 5.

Usus, us, m. (utor, gr. 156)—I. *action de se servir*, *usage :* ... pecuniae, A. 14. 3. — II. *commerce d'amitié*, *intimité*, *liaison:* A. 20. 5. — III. *utilité*, *avantage :* usui esse alicui, Eum. 2. 3, être utile, rendre service à qqn. — IV. *besoin :* ad usum belli, Eum. 8. 3, d'après les besoins de la guerre. — V. *expérience*, *connaissance :* viri usu sapientiaque praestantes, Tim. 3. 2. —VI. usu venit, *il arrive*, *le cas se présente :* ... alicui, Ag. 8. 2. Dans cette expression usu est un dat. mis pour usui. Cf. gr. 34 et 308.

Ut ou **uti**, conj. — A. COMPARATIVE — I. DE COORDINATION, *comme :* ut propugnaculum, Them. 7. 5; *pour :* ut Thebanus, Ep. 5. 3. — II. DE SUBORDINATION (gr. 443) — *a)*. AVEC L'IND. *comme*, *de même que*, *de la manière que*, *à ce*

que : ut nos judicamus, R. 1. 2; ut tum erant tempora, A. 1. 2, pour ces temps-là; *comme, par exemple:* A. 18. 3. Parfois on met sic dans un membre et ut dans l'autre membre de la comparaison : ut... sic, H. 7. 4, comme.... ainsi. — *b)*. **ut si**, *comme si*, AVEC LE SUBJ. (gr. 443) : ut si esset Spartae, Ag. 4. 2; — B. TEMPORELLE: **ut**, *dès que, aussitôt que*, d'ordinaire avec le parf. de l'ind. : ut rediit, H. 7. 4. — C. CONSÉCUTIVE : **ut, uti**, *de sorte que, de façon que, de manière que;* **ut non**, *de sorte que ne pas*. On la trouve — I. SANS QU'ELLE DÉPENDE d'un mot ou d'une expression déterminée (gr. 448) : Tim. 2. 3. — II. APRÈS UN COMPARATIF avec quam (gr. 279) : Ch. 3. 2. — III. APRÈS LES VERBES impersonnels (gr. 408). — IV. APRÈS LES PRONOMS, les adjectifs et les adverbes démonstratifs (gr. 448). Dans Tim. 2. 3, qui honos ... ut, est mis pour : et hic honos.. ut. — D. FINALE, *afin que, que*. On la trouve employée — I. SANS QU'ELLE DÉPENDE d'un mot déterminé (gr. 447) : H. 2. 1; surtout après le verbe mitto. — II. APRÈS LES VERBES et les expressions qui signifient, avoir soin, désirer, conseiller, etc., (gr. 414). — Pour ut ne, cf. ne.

Uter, tris, f., *outre*, sac de peau propre à renfermer des liquides. Il était cousu par un bout et toutes les jointures étaient bouchées avec de la poix. Les anciens se servaient des outres pour conserver le vin et l'huile et pour transporter des liquides : Eum. 8. 7.

Uter, tra, trum, *qui des deux? lequel des deux?:* A. 5. 4; cum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret, Iph. 3. 4, qui des deux il estimait davantage, son père ou sa mère.

Uterque, utrăque, utrumque, *l'un et l'autre tous deux, chacun des deux :* A. 2. 5. Au PLUR. en parl. de deux groupes, *les uns et les autres, les deux partis :* M. 7. 3. Il est rare que les auteurs classiques emploient utrique en parl. de deux individus. Chez Nép. et chez Liv. cet emploi semble devenir un peu plus fréquent : Dat. 11. 2; Timol. 2. 2; H. 4. 2. Pour muros utrosque, Con. 4. 5, cf. murus.

Uti, cf. ut.

Utĭca, ae, f., *Utique*, ville de l'Afrique septentrionale, sur le territoire de Carthage. Utique était une colonie tyrienne fondée au XII[e] siècle av. J.-C., environ 287 ans avant Carthage.

Utĭlis, e (utor, gr. 170), *utile, avantageux :* ... alicui, M. 3. 5.

Utilĭtas, ātis, f. (utilis, gr. 166), *utilité, intérêt, avantage*.

Utĭnam, conj. avec le subj. (gr. 401), *plaise* ou *plût aux dieux, au ciel que*.

Utĭque, adv., *en tout cas, de toute manière, certainement*.

Utor, usus sum, 3. n., avec l'abl. (gr. 323), avec l'acc. d'un pron. neutre (gr. 283) : A. 8. 4. — I. *se servir, employer, faire usage :* ... cibo, Eum. 5. 4. — II. *profiter, utiliser, suivre, vivre d'après, s'appuyer sur :* ... consiliis alicujus, Eum. 6. 4. — III. parl. des qualités, de la conduite, etc., *user de, montrer:* ... prudentia, fortitudine, Thr. 2. 6. De là, *montrer, s'entourer de :* ... apparatu regio, Paus. 3. 2. — IV. *exercer :* hospitio Lacedaemoniorum utebatur, Cim. 3. 3, il exerçait la charge de proxène de Lacédémone. Cf. hospitium. — V. parl. de personnes, *vivre avec qqn, avoir des relations avec qqn, être lié avec qqn:* ... aliquo familiariter, Eum. 4. 4. — VI. parl. de lieux, *fréquenter, vivre dans :* ... castris, palaestra, Ep. 5. 4. — VII. *jouir, avoir :* ... libertate, M. 8. 3; ... patre diligente, A. 1. 2. De là, avec un double abl.,

avoir comme, *avoir pour* : ... aliquo amico, Eum. 12. 2.

Utpŏte, adv., *comme*, *vu que* : utpote non amplius novem annos nato, H. 2. 3, car je n'avais encore que neuf ans.

Utrobīque, adv. (uter, ubique), *des deux côtés*, *sur terre et sur mer*.

Utrum, adv. interrogatif (uter), introduit — I. une interr. ind. DISJONCTIVE (gr. 412) : utrum ... an, *si* ... *ou* : Con. 3. 3. — II. une interr. ind. A UN MEMBRE, *si* : Eum. 6. 1. Cette construction, fort rare chez tous les classiques, n'est cependant pas sans exemples dans Cic. Dans Iph. 3. 4, utrum est l'acc. de uter. Cf. gr. 573.

Uxor, **ōris**, f., *épouse*. Cf. nubo.

V

Vacatio, **ōnis**, f. (vaco, gr. 156), état d'une personne dispensée d'une charge publique, en particulier du service militaire, *repos auquel l'âge donne droit*, *exemption*, *privilège*. A 46 ans le citoyen romain était libéré du service militaire ; les Lacédémoniens servaient de 20 à 60 ans.

Vacuefăcio, **fēci**, **factum**, 3. tr. (vacuus, facio), *rendre vide*. De là — I. *dépeupler* : ... Scyrum, Cim. 2. 5. — II. *abandonner*, *délaisser* : ... possessiones, Timol. 3. 2.

Vadimonium, **i**, n. (vas), terme de droit, *promesse*, *engagement* pris moyennant caution *de comparaître en justice* à certain jour : vadimonium imponere alicui, Timol. 5. 2, exiger de qqn la promesse de comparaître en justice, citer devant les tribunaux; vadimonium sistere, A. 9. 4, comparaître en justice. Les Romains n'avaient point de prison préventive. Ceux qui étaient accusés, présentaient une ou plusieurs personnes (vades), qui leur servaient de caution et qui s'engageaient à les faire comparaître au jour fixé.

Vagīna, **ae**, f., *fourreau*.

Valde, adv. (valide, de validus), *fortement*, *très*.

Valens, **ntis** — I. PART. de valeo. — II. ADJ. *fort*, *puissant*.

Valeo, 2. n., *être fort*, *vigoureux*. D'où — I. *être fort*, *être puissant*, *avoir du pouvoir* : ... opibus, Eum. 10. 3. De là, plus valere, *l'emporter*, *avoir le dessus*, *avoir plus d'importance*, *d'influence*, *avoir l'avantage* : ... plus et mari et terra, H. 10. 3. — II. *avoir de l'influence*, *du crédit* : ... eloquentiā, D. 3. 3. — III. *être efficace*, *obtenir son effet*, *prévaloir* : valet lex, Thr. 3. 3. — IV. *être sain*, *se porter bien* : ... pedibus, Ph. 4. 1, marcher sans peine. — V. *tendre à*, *se rapporter à*, *viser*, *avoir pour but* (gr. 318) : quo valet, Them. 2. 7.

Valerius, **i**, m., nom de la gens Valeria. *L. Valérius Flaccus* fut consul (195) et censeur (184) avec Caton l'Ancien, vainquit les Boïens et les Insubres, assista à la bataille des Thermopyles (191) et mourut en 180.

Valetūdo, **dĭnis**, f. (valeo), *santé* — I. *état de santé* : prosperitas valetudinis, A. 21. 1. — II. *bonne santé* : ... tueri, A. 21. 5. — III. *mauvais état de la santé*, *souffrance*, *maladie* : valetudine premi, H. 4. 3.

Vallum, **i**, n., *retranchement*, *palissade*, *rempart*.

Valva, **ae**, f., *battant d'une porte*.

Variĕtas, **ātis**, f. (varius, gr. 166), *variété*, d'où *inconstance*.

Varius, **a**, **um**, *bigarré*. D'où — I. *varié*, *divers*. — II. *variable*, *inconstant*.

Varro, cf. Terentius.

Vas, **vasis**, n., PL. **vasa**, **ōrum**, *vase*.

Vates, **is**, m., *devin*, *prophète*.

Ve, conj., s'ajoute à un mot, *ou.*

Vectīgal, ālis, n., *revenu* — I. de L'ÉTAT, *impôt.* — II. de PARTICULIERS, *revenus, rentes.*

Vehicŭlum, i, n. (veho, gr. 160), *voiture.*

Veho, vexi, vectum, 3. tr., *transporter, porter, traîner.*

Vel, conj. disjonctive — I. *ou, soit:* vel ... vel (gr. 582), A. 6. 2. — II. sert à renforcer un superl., *même, à coup sûr* (gr. 592).

Velocĭtas, ātis, f. (velox, gr. 166), *rapidité, vitesse, agilité.*

Velum, i, n., *voile:* vela ventis dare, H. 8. 2, mettre à la voile.

Vel-ut, conj. — I. de COORDINATION, *comme:* velut hereditate relictum, H. 1. 3. — II. de SUBORDINATION, avec le subj. (gr. 443), *comme si:* velut in sua manu esset fortuna, Tim. 3. 4. Ce dernier sens ne se rencontre pas dans Cic.

Venatĭcus, a, um (venor), *de chasse.*

Venatorius, a, um (venator, gr. 172), *de chasseur.*

Vendĭto, 1. tr. (vendo, gr. 180), *vendre habituellement, vendre.*

Vendo, dĭdi, dĭtum, 3. tr. (venum, do), *vendre.*

Venenātus, a, um — I. PART. de veneno. — II. ADJ. *venimeux.*

Venēnum, i, n., *poison.*

Venĕror, 1. tr., *respecter, vénérer.*

Venia, ae, f., *permission, autorisation, faveur.*

Venio, veni, ventum, 4. n. — I. *venir, aller, arriver:* ... in patriam, Con. 4. 5; ... in potestatem, Eum. 11. 4; ... in opinionem, M. 7. 3; ... in suspicionem, Paus. 4. 1; ... in invidiam, Ep. 7. 3; usu venit, Alc. 6. 3. Voyez ces mots. Le but dans lequel on vient, s'exprime par le datif (gr. 308) : ... alicui auxilio, Thr. 3. 1; par le supin (gr. 503): ... aliqm adjutum, Timol. 2. 4. — II. *passer à, en venir à* dans un discours : ... ad fortissimum virum, Tim. 4. 5. Cf. astu.

Venor, 1. n. et tr., *chasser.*

Venter, tris, m., *ventre*, d'où *estomac.*

Ventĭto, 1. n. (venio, gr. 180), *venir fréquemment, venir régulièrement.*

Ventus, i, m., *vent.*

Venum-do, dĕdi, dătum, dăre, 1. tr., *mettre en vente, vendre.*

Venusia, ae, f., *Vénusie*, auj. Venosa, ville de l'Apulie, patrie d'Horace.

Venustus, a, um, *agréable, charmant, attrayant.*

Ver, veris, n., *printemps.*

Verber, ĕris, n., au sing. on ne trouve que le gén. et l'abl., *fouet, verge*: Eum. 5. 5.

Verbōsus, a, um (verbum, gr. 175), *où il y a beaucoup de paroles*, d'où *long.*

Verbum, i, n. — I. *parole, mot, terme:* verba facere, Alc. 6. 4, parler; his verbis, Them. 10. 3, en ces termes; alicujus verbis aliquid nuntiare, Them. 4. 3, ... dare, Ag. 8. 4, au nom de qqn. — II. *vaine parole, vain mot :* verbo, re ipsa, Ph. 3. 3, en apparence, en réalité; verba dare alicui, H. 5. 2, payer qqn de mots, le tromper.

Vere, adv. (verus, gr. 184), *vraiment, avec vérité, justement, à bon droit.*

Vereor, 2. tr. — I. *respecter :* ... aliqm, A. 15. 1. — II. *avoir, montrer des égards pour :* ... asperitatem, A. 5. 1. — III. *craindre, redouter :* ... insidias, Dat. 2. 3; avec ne (gr. 416): Them. 5. 1.

Vergo, ĕre, 3. n., *être tourné vers:* Cim. 2. 5.

Verĭtas, ātis, f. (verus, gr. 166), *vérité:* Ep. 3. 1.

Vero, (verus, gr. 184)—A. ADV. *en vérité, sans doute, vraiment:* neque vero stirps potest mihi deesse, Ep. 10. 2. — B. CONJ. ne se met jamais au commencement de la phrase (gr. 614). Vero sert — I. à exprimer la GRADATION d'une idée, *bien plus, même, de plus, qui plus est, en particulier:* exercitum reduxit incolumem. Neque vero hoc semel fecit, Ep. 7. 3.— II. à faire ressortir L'OPPOSITION de deux idées, *mais, or, cependant, au contraire:* Ar. 2. 2.

Verso, 1. tr. (verto, gr. 180) — A. PR. *tourner souvent, remuer.* — B. FIG. au pass. dans le sens moyen **versor**. — I. *se mouvoir, s'occuper, vivre :*...in bello, Iph. 1. 2.—II. *se mouvoir, se comporter, se conduire:* ... in re publica, A. 6. 1. — III. *se mouvoir, se trouver dans, se tenir habituellement, vivre, être :* ... in exercitibus, Cim. 2. 1.

Versūra, ae, f. (verto, gr. 156), *emprunt* fait pour éteindre une dette.

Versus, us, m. (verto, gr. 156), action de tourner, particulièrement pour passer d'une ligne à une autre en écrivant. D'où — I. *ligne:* Paus. 1. 4; aliquid multis milibus versuum explicare, Ep. 4. 6, avec beaucoup de détails, fort au long. Les anciens comptaient par lignes, comme nous comptons par pages. A la fin d'un volume, ils marquaient le nombre de lignes qu'il renfermait.—II. *vers* formant une ligne: D. 6. 4.

Verto, **verti**, **versum**, 3.— I. TR. *tourner:* ... puppes, H. 11. 6. — II. N. *se tourner :* annus vertens, Ag. 4. 4, le courant d'une année.

Verus, a, um, *vrai:* re vera, Eum. 1. 5, signifie comme re ipsa, Ph. 3. 3, en réalité, en vérité. Verum est ut, H. 1. 1, se rencontre aussi dans Cic.; la prop. inf. serait la construction ordinaire. De là SUBST. **verum**, i, *le vrai, la vérité:* vera audire, Eum. 3. 5, apprendre la vérité.

Vesperasco, rāvi, 3. tr., *commencer à faire soir :* vesperascente caelo, Pel. 2. 5, à l'entrée de la nuit. Vesperasco se rencontre encore personnellement dans Tac.: vesperascente die.

Vester, tra, trum, *votre.*

Vestigium, i, n. — I. PR. *trace, pas.* — II. FIG. *vestige, signe.*

Vestimentum, i, n. (vestio, gr. 159), *vêtement.*

Vestio, 4. tr., *vêtir, habiller.*

Vestis, is, f., *habit, vêtement.*

Vestītus, us, m. (vestio, gr. 156), *vêtement, habit.*

Veterānus, a, um (vetus), *vieux.* — SUBST. **veterāni**, ōrum, m. (s.-e. milites), *vétérans.*

Veto, ui, ĭtum, 1. tr., *défendre*, au PASS. pers. *recevoir la défense.* Avec la prop. inf. (gr. 487. 3): ... aliqm violari, Thr. 2. 6.

Vettōnes, um, m., *Vettons*, peuple qui habitait la partie du Portugal située entre le Tage et le Douro.

Vetus, **vetĕris**, adj., qui est depuis longtemps, *vieux, ancien, antique :*... fama, Ph. 4. 1.

Vetustas, ātis, f. (vetus, gr. 166), *vieillesse, vétusté, ancienneté.*

Vetustus, a, um (vetus), *vieux, ancien.*

Vexo, 1. tr. (veho, gr. 180) — A. PR. *ballotter, agiter.* —B. FIG. — I. *tourmenter, inquiéter, maltraiter, faire du mal:* vexari terroribus, A. 9. 4. — II. *maltraiter, ravager :* ... provincias regis, Dat. 10. 2.

Via, ae, f., *voie, chemin, route.*

Vicesĭmus, a, um, nom de nomb. ord., *vingtième.*

Vicies, adv., *vingt fois*

Vicinĭtas, ātis, f. (vicinus) — I. *voisinage.* — II. l'abstrait pour le concret, *voisins, gens du voisinage :* Alc. 10. 4.

Vicis, f., le nominatif est inusité. Les cas employés sont: au sing., le gén. vicis, l'acc. vicem, l'abl. vice; au plur., le nom. et l'acc. vices, le dat. et l'abl. vicibus : *alternative, changement, retour :* res abit ad vices fortunae, Thr. 1. 4, l'issue dépend des vicissitudes de la fortune.

Victor, ōris, m. (vinco, gr. 155) — I. SUBST. *vainqueur.* — II. ADJ. *victorieux.*

Victoria, ae, f. (victor), *victoire.* Cf. secundus.

Victus, us, m. (vivo, gr. 156)— I. *manière de vivre, genre de vie, habitudes, vie :* a pristino victu deducere, D. 4. 5.—II. *vie privée, besoins de la vie,* tels que l'habitation, le vêtement, la nourriture, opposés à vita, vie publique : splendidus non minus in vita quam victu, Alc. 1. 3. — III. spécialement, *manière de se nourrir, alimentation :* nihil de victu, nihil de vestitu mutavit, Ag. 7. 3. — IV. *la nourriture* elle-même, *vivres, aliments, alimentation :* ... cotidianus, Eum. 12. 3.

Video, vidi, visum, 2. tr., *voir* des yeux — I. DU CORPS, *voir, remarquer, apercevoir :* ... aliqm, Cim. 4. 2; avec le participe (gr. 485): ... aliquem sedentem, Paus. 4. 5; avec la prop. inf.: ... aliqm concidere, Ep. 9. 1. — II. DE L'INTELLIGENCE, *voir, observer, apercevoir, remarquer, savoir :* ... fidem et industriam, Eum. 2, 3; avec l'interr. ind. : ... quid vitarent, H. 11. 6; avec la prop. inf: ... aliqm conari, H. 8. 3. — L'auxiliaire ou le verbe subordonné est parfois sous-entendu : ... se victum (esse), Ag. 3. 5; ... ipsum (facere), Dat. 9. 4. Le contexte permet aisément de suppléer le verbe sous-entendu; quant à la suppression de esse, cf. App. I. — De là, videre ne, Ep. 10, 1, prendre garde que. — LE PASSIF **videor,** signifie rarement *être vu, être aperçu :* flamma est visa, M. 7. 3. Le sens ordinaire est — A. *sembler, paraître, avoir l'air :* hoc videtur omnibus mirum, Iph. 3. 4; avec l'inf. (gr. 488) : ... potuisse, H. 1. 2. Esse est parfois sous-entendu : ... gestum (esse), Ham. 1. 2. — B. sibi videri, se sembler à soi-même, c.-à-d., *croire, penser, s'imaginer.* Le pron. pers. au datif est parfois sous-entendu : vere (mihi) videor posse, A. 12. 4. — C. IMPERS. videtur mihi, *il me semble bon, à propos, convenable :* si tibi videtur, Paus. 2. 3.

Vidua, ae, f. (viduus, a, um), *veuve.*

Vigeo, ui, 2. n., *être vigoureux, se trouver dans toute sa force.*

Vigilantia, ae, f. (vigilans, gr. 166), *vigilance.*

Vigilia, ae, f. — I. *garde de nuit :* vigilias agere, Thr. 4. 4, monter la garde, veiller. Un camp romain était gardé jour et nuit à l'intérieur et à l'extérieur. On désignait sous le nom d'excubiae la garde qui se faisait le jour, sous le nom de vigiliae celle qui se faisait la nuit à l'intérieur du camp; par le mot stationes, on désignait les postes placés hors du camp. — II. Le temps pendant lequel un soldat montait la garde, *veille* (gr. 366) : secunda, tertia ... Eum. 9. 3. La nuit était censée commencer au coucher du soleil et se terminer à son lever. Elle était partagée en 4 veilles de trois heures environ qu'on comptait au moyen d'une clepsydre.

Viginti, nom de nomb. card., *vingt.*

Villa, ae, f., *maison de campagne, villa.*

Vincio, vinxi, vinctum, 4. tr., *lier, enchaîner.*

Vinclum, cf. vinculum.

Vinco, vici, victum, 3. tr., *vaincre* — I. PR. *remporter la victoire, avoir le dessus, vaincre, triompher de, battre :* victi quinque proeliis, Alc. 5. 5; D'où SUBST. **victus,** i, m., *un vaincu :* Eum. 11. 3. — II. FIG. l'*emporter sur, surpasser :* ... aliqm calliditate, vigilantia, Eum. 1. 3.

Vincŭlum, i, ou **vinclum,** i, n. (vincio, gr. 160), ce qui sert à attacher — I. *lien :* ... epistolae, Paus. 4. 1. Cf. epistola. — II. PLUR. *liens* qui retiennent un prisonnier, *fers, chaînes,* d'où *prison :* in vinclis esse, Eum. 11. 3.

Vindĭco, 1. tr. — I. *revendiquer, réclamer :* Thr. 1. 4. — II. *remettre* dans son premier état : ... in libertatem, Ep. 8. 4, rendre la liberté, affranchir.

Vinea, ae, f., *mantelet,* cf. testudo.

Vinolentus, a, um (vinum, gr. 175) — I. *gorgé de vin, ivre.* - II. *adonné à la boisson.*

Vinum, i, n., *vin.*

Viŏlo, 1. tr. (vis), *agir avec violence.* D'où — I. *maltraiter :* ... aliqm, Ag. 4. 6. — II. parl. de PERSONNES, *outrager :* ... crudeliter, D. 2. 3; parl. de CHOSES, *profaner, outrager :* ... clementiam, Alc. 10. 3, agir d'une manière cruelle.

Vipsanius, cf. Agrippa.

Vir, i, m., *homme.*

Vires, cf. vis.

Vĭrgo, gĭnis, f., *jeune fille :* virgo filia, A. 19. 4, jeune fille qui n'a pas encore été mariée.

Virgŭla, ae, f. (virga, gr. 164), *petite branche.*

Virīlis, e (vir, gr. 171), *viril, masculin.*

Virītim, adv. (vir, gr. 185), *homme par homme, individuellement.*

Virtus, ūtis, f. (vir), ce qui constitue l'homme. D'où — I. *virilité, caractère, courage, bravoure, vaillance, énergie :* ... belli, R. 1. 4; ... hostium, Eum. 11. 5. — II. surtout au plur., *qualités, qualités brillantes, avantages :* virtutes animi, Ep. 1. 4; et opposé à vitia : excellens in vitiis et in virtutibus, Alc. 1. 1. — III. De là, mérite qu'on s'acquiert par ces qualités, *mérite :* homines virtute metiri, Eum. 1. 1. — IV. action qui prouve ces qualités, *action d'éclat, action courageuse, glorieuse, belle action, exploit :* memor pristinarum virtutum, H. 12. 5. — V. *vertu, vie vertueuse :* aliqm ad virtutem revocare, D. 6. 2.

Vis, f., au sing. on n'emploie que le nom. vis, l'acc. vim, l'abl. vi; tous les cas du pl. sont employés. — A. AU SING. — I. *force, violence :* ... morbi, A. 21. 3; maximam vim barbarorum prosternere, Cim. 2. 3, culbuter ce qui fait la principale force des barbares. — II. emploi de la force, *violence, force :* alicui vim afferre, Eum. 12. 3. — III. *attaque, choc :* vim hostium sustinere, H. 11. 4. — IV. *coup de main, coup d'État :* Alc. 3. 3. — B. AU PLUR. **vires, ium,** *forces corporelles, vigueur :* plus virium quam ingenii, Ep. 5. 2.

Viso, visi, visum, 3. tr. (video), *voir attentivement, contempler, voir :* D. 10. 1.

Visus, us, m. (video, gr. 156) — I. *vue, aspect.* — II. chose vue, *vue, apparition.*

Vita, ae, f. (vivo), *vie.* — I. *vie, existence, durée de cette existence; cours de la vie :* vitae exitus, Eum. 13. 1; dissensit perpetuā vitā, Cat. 1. 3. — II. *vie, manière de vivre, genre de vie, conduite, procédé, manière d'agir :* vita moderata, sapiens, Tim. 4. 2. — III. *vie,*

actes de la vie, actions: ... enarrare, Pel. 1. 1. — IV. *vie, biographie :* ... excellentium imperatorum, Pr. 8.

Vitium, i, n. — I. *défaut, vice.* Cf. virtus. Dans vitium est ut, Ch. 3. 3, vitium se construit comme mos. — II. *faute :* ... adversariorum, Ag. 5. 2.

Vito, 1. tr., *éviter, écarter, échapper à:* ... suspiciones, A. 6. 5.

Vitulīnus, a, um (vitulus, gr. 173), *de veau.* D'où SUBST. **vitulīna**, ae, f. (s.-e. caro, gr. 219. 5), *viande de veau:* Ag. 8. 4.

Vivo, vixi, victum, 3. n., *vivre* — I. *être en vie :* quoad vixit, Cat. 2. 4. — II. *passer sa vie, mener une certaine vie*, vivre dans de certaines conditions, d'une certaine manière, en certains lieux: ... luxuriose, Alc. 11. 5; ... Syracusis, Timol. 3. 4.

Vivus, a, um (vivo) — I. *vif, vivant:* vivus aut mortuus, Alc. 10. 2, mort ou vif. — II. *vivant, étant en vie, pendant la vie, du vivant :* vivo aliquo, Eum. 13. 2, du vivant, pendant la vie de qqn.

Vix, adv., *à peine.*

Vocĭto, 1. tr. (voco, gr. 180), *appeler ordinairement* (gr. 286).

Voco, 1. tr. (vox) — I. *appeler, convoquer:* ... ad arma, Ph. 2. 5. — II. spécialement *inviter à dîner, à souper:* ... alqm, A. 14. 2. — III. *appeler, nommer, donner un nom:* M. 4. 3.

Volo, volui, velle, 3. tr., *vouloir, désirer:* avec la prop. inf. (gr. 486) : Them. 6. 3; avec l'inf. (gr. 481) : ... depellere, Cat, 2. 2. On sous-entend souvent l'inf. quand le contexte permet de le suppléer aisément : (movere), Them. 4. 3. Volo ut est rare à l'époque classique. Cf. malo.

Volūmen, mĭnis, n. (volvo, gr. 158), *rouleau.* Le volumen était une feuille de parchemin ou de papyrus. Sa largeur ne dépassait pas d'ordinaire celle de nos in-quarto; sa longueur était souvent fort considérable et atteignait jusqu'à 24 mètres. On la divisait en plusieurs colonnes perpendiculaires aux longs côtés, dans lesquelles le copiste écrivait l'ouvrage à reproduire. Ce travail fini, on roulait la feuille autour d'un cylindre; le lecteur la déroulait à mesure qu'il avançait dans sa lecture. Lorsque l'ouvrage était considérable, on le divisait souvent en plusieurs parties qu'on roulait chacune autour d'une baguette séparée. C'est ainsi que par volumen on peut désigner — I. un *ouvrage complet, volume, livre :* Cat. 3. 5. — II. la *partie d'un ouvrage, livre, tome, volume :* sedecim volumina epistolarum, A. 16. 3. Cf. versus.

Voluntas, ātis, f. (volo) — I. *volonté, désir:* ... regis, Dat. 4. 3. — II. *permission, consentement:* aliquid alicujus voluntate consequi, M. 8. 3. — III. *intention, dessein, vues, projet:* ... occultare, L. 2. 3. — IV. *dispositions, sentiments:* ... in aliqm, Dat. 5. 6; voluntate prompta esse, D. 9. 6, être disposé à agir.

Votum, i, n. (voveo), *vœu, promesse :* vota suscipere, L. 3. 2.

Vox, vocis, f., *voix, ton de voix.*

Vulgo, adv., *généralement, partout, de tous.*

Vulgus, i, n. (gr. 18), *le vulgaire.* De là — I. *foule, peuple, public :* magis historicis quam vulgo notus, Pel. 1. 1. — II. *bas peuple, populace:* A. 11. 1. — III. *les simples soldats, l'armée:* Alc. 8. 6.

Vulnĕro, 1. tr. (vulnus), *blesser:* Eum. 4. 2.

Vulnus, nĕris, n., *blessure*, au propre et au figuré.

Vulso, Cf. Manlius.

Vultus, us, m., *sage*, *air*, *mine:* A. 22. 1.

X

Xenŏphon, ntis, m. (Ξενοφῶν), *Xénophon :* (446-356), disciple et ami de Socrate, historien célèbre.

Xerxes, is, ou i, m. (Ξέρξης), *Xerxès*, roi de Perse (486-465), fils de Darius I.

Z

Zacynthius, a, um (Ζακύνθιος), *de Zacynthe*, auj. Zante, île de la mer Ionienne.

Zama, ae, f. (Ζάμα), *Zama*, ville de Numidie, célèbre par la victoire que Scipion l'Africain remporta sur Annibal (202) : H. 6. 3.

APPENDICE I.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA GRAMMAIRE DE C. NÉPOS.

Nous avons réuni ici certaines particularités de la grammaire de Népos qui n'ont pas convenablement pu trouver place dans le vocabulaire. Dans cette partie de notre travail, nous nous sommes surtout aidé des ouvrages suivants : Dr. H. S., Lup. Spr., Guardia, *Grammaire d'après la méthode analytique et historique.*

LEXIGRAPHIE.

§ I. Déclinaison des noms latins.

1. On trouve le gén. en UM au lieu de ORUM (gr. 17, 19, 20) dans les mots suivants : sestertium, A. 4. 4 ; jugerum, Thr. 4. 2 ; fabrum, A. 12. 4 ; deum, L. 3. 5 ; Ag. 2. 5.

2. Le dat. ALTERAE, Eum. 1. 6, pour alteri est rare. Il se retrouve dans Tér. et dans Cés. TOTAE, Timol. 3. 2, pour toti est tout aussi peu usité. On le rencontre dans les fragments de Plaute. — Le dat. CONTRACTÉ de la 4e déclinaison (gr. 34) se trouve dans : usu, Alc. 4. 5 ; 6. 3.

3. A côté de l'abl. nave, H. 10. 6, 11. 2, on trouve navi, Alc. 6. 3. Cette dernière forme se rencontre dans Cic., Cés., Hor.

4. Parmi les adj. pris subst., continens, M. 7. 3, annalis, H. 13. 1, aequalis, A. 8. 2, familiaris, 8. 3, ont l'abl. en I ; parens, A. 9. 4, a l'abl. en E (gr. 29. 2. b). Sapiens fait au gén. plur. sapientum, Thr. 4. 2, (gr. 47).

5. Les ADJ. de la 3e déclinaison et les partic. prés. ont généralement l'abl. en I (gr. 46, 47). Les compar. et les part. présents à l'abl. absolu prennent E (gr. 48, 86). Cependant on trouve : vetere, A. 7. 3 ; diligente, 1. 2 ; potente, Ag. 1. 5 ; absente, Eum. 6. 3 ; praesente, Alc. 4. 1.

§ 2. Déclinaison des noms grecs.

On trouve dans Nép. un grand nombre de subst., surtout des noms propres, empruntés au grec. Leur déclinaison peut offrir quelque difficulté.

6. PREMIÈRE DÉCLINAISON — A. Les noms communs, les noms patronymiques et les noms de pays qui en grec sont terminés par ης, gén. ου, suivent régulièrement en latin la déclinaison de cometes (gr. 16). L'acc. est d'ordin. en EN ; Cic. le fait souvent en EM. — SINGULIER : NOM. : Epirotes, R. 2. 2 ; VOC. : Meneclida, Ep. 5. 5 ; GÉN. : Persae, Ch. 3. 1 ; ACC. anagnosten, A. 14. 1 ; Heraclidem, D. 6. 3 ; ABL. en E chez Nép. : Perse, Them. 8. 2. — PLURIEL : NOM. : anagnostae, A. 13. 3 ; DAT. : dynastis, Ag. 7. 3 ; ACC. : Epirotas, Tim. 2. 1. — Satrapes, Paus. 1. 2, fait : GÉN. is : L. 4. 1 ; DAT. ae ; ACC. en, am, et dans Nép. em : Con. 2. 1 ; ABL. e. — Plur. ae : Dat. 3. 1 ; Ag. 2. 2. Le gén. en IS et l'acc. en EM peuvent s'expliquer en les faisant venir de la forme satrapis, is, qu'on trouve dans Sidoine Apollinaire.

7. B. Les noms qui en grec ont **ας**, **ου** se déclinent en latin sur Aeneas (gr. 16). — NOM. Epaminondas, Ep. 1. 1 ; GÉN. — ae, 1. 3 ; DAT. — ae, Pel. 4. 3 ; ACC — am, Ep. 4. 1 ; ABL. — a, Pel. 4. 2. Les noms propres Barca, Ham. 1. 1, Prusia, H. 12. 3, ont déposé la forme grecque et se déclinent sur rosa.

8. C. Les noms féminins en e se déclinent sur musice (gr. 16). — NOM. Elpinice, Cim. 1. 4 ; musicen, Ep. 1. 2 (musicam Pr. 1).

9. D. Nép. conserve le gén. grec, dans Automatias, Timol. 4. 4.

10. SECONDE DÉCLINAISON —A. Les noms grecs en **ρος** précédés d'une consonne font régulièrement ER en latin et suivent la flexion latine : Alexander, Eum. 1. 6 ; Antipater, 2. 2. Cependant Nép. emploie : Cassandrus, Ph. 3. 2, comme Cic. Codrus, et Virg. Evandrus.

11. B. Notre auteur conserve la forme grecque (gr. 21) dans : tenesmon, A. 21. 2 ; Chalcioicos, Paus. 5. 2 ; Crateros, Eum. 2. 2 ; — um, 4. 4 ; — o, 4. 3 (gr. 21). Il transcrit le plur. grec dans : hemerodromoe, M. 4. 3.

12. — TROISIÈME DÉCLINAISON (cf. gr. 32). Parmi les noms grecs en **ης**, plusieurs suivent en latin la 3e déclinaison. Ce sont :

A. Les noms en ĭdes, ădes qui ne sont point patronymiques : Alcibiades, Aristides, Miltiades.

B. Tous les noms en cles : Neocles, Themistocles.

C. Tous les noms propres empruntés aux langues barbares : Artaxerxes, Datames, Mithridates.

D. Un certain nombre de noms grecs non compris dans les catégories précédentes : Socrates, Iphicrates.

Presque tous ces noms ont le gén. en IS ou en I et l'acc. en EM ou en EN. Les noms barbares ont ordinairement EN.

13. ACC. DE CERTAINS NOMS. — A. Quelques noms de lieux de la 3e déclin. empruntés au grec ont l'acc. en A : Marathona, M. 4. 2 ; Myunta, Them. 10. 3 ; Salamina, Ar. 2. 1 ; Strymona, Cim. 2. 2 ; Troezena, Them. 2. 8. — Nép. emploie encore : Timoleonta, Timol. 5. 4 ; Mnesthea (gr. 21), Iph. 3. 4.

14. B. Les noms grecs en is, ont L'ACC. EN IM : Amphipolim, Cim. 2. 2 ; Aspim, Dat. 4. 1 ; L'ACC. EN IN : Nectenebin, Ch. 2. 1 ; L'ACC. EN IDEM : Elidem, Alc. 4. 4 ; Propontidem, 9. 1. — Thuys fait au dat. Thuyni, Dat. 2. 5 ; à l'acc. Thuyn, 2. 5 ; Thuynem, 3. 2.

15. C. On trouve l'acc. plur. en AS : Athamanas, Chaonas, Tim. 2. 1 ; Cardacas, Dat. 8. 2 ; Thracas, Alc. 11. 4. — On rencontre dans Cic. Arcadas, Cyclopas, dans Cés. Allobrogas, Lingonas, chez Liv. Macedonas et chez les poètes Cycladas.

16. REM. Plusieurs noms grecs flottent en latin entre la 1re et la 3e déclin. : Artaxerxes qui fait Artaxerxis, Ep. 4. 1, au gén. sing., fait Artaxerxae, R. 1. 3, au nom. plur. Dans Liv. Crotoniatae fait au gén. Crotoniatum et Epicydes fait au dat. — di ou — dae.

§ 3. Comparatifs et superlatifs des participes.

17. — La plupart des compar. et des superlat. de participes qui se trouvent dans Nép., se rencontrent déjà chez Cic. ou chez d'autres auteurs classiques.

SONT EMPLOYÉS PAR CICÉRON :

I. LES COMPARATIFS de : accuratus, acutus, diligens, exercitatus, expeditus, honoratus, testatus, valens.

II. LES SUPERLATIFS de : accuratus, apertus, beatus, conjunctus, exercitatus, litteratus, ornatus, valens.

18. Au contraire les compar. et les superl. des participes suivants semblent NE PAS SE TROUVER DANS CIC., mais bien dans d'autres auteurs :

I. COMPARATIFS : excellens, libens, notus.
II. SUPERLATIFS : munitus, excellens.

§ 4. Adjectifs employés substantivement.

19. Népos emploie parfois substantivement des adj. masc. à un cas où le contexte seul peut indiquer leur genre : nullis, Them. 4. 1 ; timidis, Thr. 2. 3 ; cum fortiore, Eum. 11. 5 ; infimis, A. 3. 1 ; continentis, 13. 4 ; liberalis, levis, 15. 1. Les exemples d'un pareil emploi sont assez rares, mais se trouvent cependant chez Cic., Cés., Liv., Virg. — L'adj. ou le part. se trouve substantivement au masc. sing. chez les meilleurs auteurs. Cependant le sing. est beaucoup plus rare que le pluriel : le nom. sing. ne se rencontre presque jamais.

§ 5. Pronoms.

20. Voir dans le vocabulaire les mots hic, ille, is, idem, ipse, uterque.

§ 6. Verbes.

21. FORMES SYNCOPÉES (gr. 104). Népos emploie rarement les formes pleines du parfait et des temps qui en sont formés. Il ne le fait jamais quand VI est suivi de s. Dans ce dernier cas il fait ordinairement la contraction de ii en i (gr. 104). 1re CONJ. : saltasse, Pr. 1 ; tentasti, Ep. 4. 3. — 2e CONJ. : delessent, Iph. 2. 5. — 3e CONJ. : nosse, Con. 4. 1 ; quaesisset, Ep. 4. 5 ; cognossent, Lys. 4. 3. — 4e CONJ. : audisset, Them. 7. 2. — En ces points Népos se rapproche de Tite Live.

22. Rares dans Cic. et Sall., le parf. et le pl.-q.-pft passifs formés avec FUI, FUERAM ne se trouvent que dans un endroit peu sûr de César. Comme Liv., Népos les emploie quand il considère le résultat de l'action, l'état qui suit l'action plutôt que l'action elle-même : M. 8. 3 ; Alc. 5. 6.

23. FOREM. Népos emploie forem dans le même sens que essem. Il s'en sert comme auxiliaire — I. pour former le plus que parf. du subj. passif : H. 7. 3. — II. avec le part. futur act. pour former le fut. du subj. : A. 9. 7. — Cette manière d'employer forem est familière à Sall. et surtout à Liv. Elle semble étrangère à Cicéron et à César (gr. 92).

24. FACE. On trouve, Paus. 2. 4, la forme archaïque face, qui se rencontre dans Caton.

SYNTAXE.

§ I. Emploi des cas.

Accumulation des génitifs.

25. Cicéron et Tacite évitent soigneusement d'accumuler les génitifs. On ne rencontre que rarement dans Liv. plusieurs génitifs qui dépendent l'un de l'autre ou qui dépendent d'un même mot. Dans César ces cas se présentent environ 70 fois et dans le peu de vies que nous possédons de Népos nous en trouvons 56 exemples.

26. D'ordinaire Nép., comme les autres auteurs, sépare ces gén. par un ou même plusieurs mots. De cette façon il conserve l'harmonie de la phrase.

Emploi du génitif.

27. I. Les classiques font rarement dépendre un génitif de qualité d'un nom propre ou d'un pronom soit exprimé soit sous-entendu (gr. 247). Népos le fait assez souvent, surtout quand ce génitif exprime l'âge: Ag. 8. 2; ille sui judicii, A. 9. 7. L'ablatif de qualité est employé une fois de la même façon: Eum. 1. 5. Cette manière d'employer le génitif de qualité semble étrangère à Cicéron, qui cependant emploie ainsi l'abl. de qualité.

On trouve le gén. et l'abl. de qualité dans un même membre de phrase: Dat. 3. 1. On cite des exemples semblables de Cic. et un assez grand nombre de Tacite.

II. Népos fait souvent dépendre un gén. d'un adj. ou d'un pron. neutre employé au nom. ou à l'acc. et exprimant la quantité: multum, plus, plurimum, quantum, tantum, nihil, non nihil; reliquum. L'emploi de l'adj. neutre avec un gén. est assez rare en prose avant Liv.

Emploi de l'accusatif avec les Verbes de supériorité, (gr. 311).

28. Dans Népos, les verbes de supériorité se construisent ordinairement avec l'acc. de la personne ou de la chose sur laquelle on l'emporte. Exceptions: antesto, Ar. 1. 2; praesto, Ch. 4. 3; Ag. 3. 3. Cet acc. ne se rencontre guère dans Cic., Cés., Tac. A partir de Liv., il devient fréquent. Voyez au vocabulaire: antecedo, anteeo, antesto, praecurro, praesto et excello.

REM. Voyez au vocabulaire les mots: indigeo, potior, natus, teneo.

Régime circonstanciel du Verbe.

29. UBI. — I. A la question *ubi*, Nép. met d'ordinaire à l'abl. sans préposition le mot locus déterminé par un pronom ou un adj. (gr. 338. 2), que ce mot soit employé dans le sens propre ou dans un sens figuré: L. 4. 3; Eum. 1. 5; Dat. 1. 1. In ne se trouve que dans: Them. 8. 5; Eum. 5. 6; A. 20. 1.

II. Allant plus loin, il construit de la même façon les mots: regio, M. 5. 3; iter, H. 4. 3; cornu, 8. 4; fastigium, A. 14. 2. Cependant on trouve aussi: in fastigio, A. 10. 2; in itinere, Eum. 8. 1.

Cette construction est tout à fait classique avec locus. Quant à l'extension de la règle à d'autres mots, Cic. et Cés. ne nous en présentent que peu d'exemples, tandis que Sall., Curt. et surtout Liv. les offrent en grand nombre.

III. Népos, comme César et les autres classiques, supprime encore la préposition IN devant un subst. accompagné de totus: Pr. 5; Iph. 2. 3.

IV. On trouve le *locatif* (gr. 337), Clastidii, H. 4. 1, au lieu de apud Clastidium. Cette manière de parler, rare chez les classiques, n'est cependant pas sans exemples.

V. On rencontre le locatif d'un nom d'île: Cypri, Ch. 2. 2, 3. 4, qui n'offre rien de frappant. Quant au locatif Chersonesi, M. 2. 4, 8. 3, on ne trouve ni dans Cic. ni dans Cés. ni dans Liv. aucun passage qu'on puisse en rapprocher.

30. QUO. (gr. 344 et 347). A la question *quo*, on trouve à l'acc. sans préposition des noms d'îles assez considérables et même des noms de contrées appartenant à la terre ferme: Cyprum, Paus. 2. 1; Cim. 3. 4; Cretum, H. 9. 1; Chersonesum, M. 1. 1; 1. 6; Hellespontum, Paus. 2. 1; Aegyptum, Dat. 4. 1.

En dehors de Népos, on ne cite que deux passages de prosateurs vraiment classiques où un nom de pays appartenant à la terre ferme se trouve à l'acc. sans prépos.: C. N. D. 3. 22; C. B. C. 3. 106.

31. QUAMDIU. Népos emploie l'abl. pour marquer la durée dans A. 21. 1; on trouve d'autres exemples de cet emploi dans C. Off. 3. 2; Div. 1. 19; C. B. G. 1. 26. 5.

Suppression de certains mots.

32. — I. SUBSTANTIF. Le substantif dont dépend un génitif est régulièrement sous-entendu lorsqu'il se trouve déjà dans un membre de phrase précédent: Pr. 7; M. 2. 3; Alc. 5. 3; 7. 4; Con. 4. 5; 5. 2.

33. — II. PRÉPOSITION. A. — Népos n'exprime qu'une fois la prépos. devant plusieurs mots unis par et, que, ac ou atque: M. 3. 1; 3. 4; 7. 3; 8. 2. Exceptez: Eum. 4. 4, A. 9. 5, où l'auteur insiste sur la relation exprimée par pro, sine.

B. La préposition est généralement répétée lorsque deux membres de phrase sont opposés l'un à l'autre au moyen de: cum... tum, Iph. 3. 2; Ag. 1. 1; ille ... hic, Ep. 2. 4; ou d'autres mots: H. 6. 1. — Parfois cependant on ne la trouve qu'une fois: Them. 1. 4; Alc. 1. 3. Cette manière de s'exprimer se retrouve dans Liv. et dans Cés.

C. — *a*. Népos supprime parfois la préposition devant un relatif, lorsque celui-ci a pour antécédent un mot régi par la même préposition: Ar. 2. 1; Cim. 3. 1; Cat. 1. 2.

b. Il supprime souvent les prépositions a, ex, de, avec les verbes qui marquent séparation.

34. — III. ESSE. Népos supprime l'auxiliaire esse:

a. TOUJOURS devant le part. fut. act. (inf. fut.): M. 1. 1; 1. 3; 3. 4; 3. 5; 3. 6; 4. 5. Cette suppression est familière à César et à Liv.

b. SOUVENT devant le part. passé (inf. pft passif): Them. 6. 5.

c. ASSEZ SOUVENT devant le gérondif passif: Paus. 3. 7.

d. PARFOIS dans les expressions sententieuses : Them. 5. 3.

e. Et même est dans la description : Ep. 2. 1; 3. 2; A. 13. 5.

35. — IV. PRONOM. — *a.* Népos, comme presque tous les historiens, omet assez souvent le pronom sujet à l'acc. Comme dans Cés. et dans Liv. cette omission est plus fréquente devant le participe fut. actif (inf. fut.). On la trouve même lorsque le sujet de la prop. principale et de la prop. subordonnée ne sont pas identiques. D'ordinaire la proximité d'un pronom ou d'un nom se rapportant à la même personne que le sujet sous-entendu, rend impossible toute équivoque. Devant l'inf. — FUTUR : Eum. 3. 4. — PRÉSENT : Con. 4. 1. — PARFAIT : Them. 10. 4.

Cette omission se retrouve à toutes les époques de la langue, mais devient plus fréquente depuis Liv. On omet plus souvent SE ou l'acc. de IS, plus rarement un pronom des deux premières personnes. Cependant on trouve omis même chez Cic. les pronoms des trois personnes.

b. Parfois quand Nép. introduit un nouveau sujet à la 3e personne, il ne l'oppose pas par un pronom démonstratif au sujet qui précède immédiatement. Cette manière d'écrire n'est pas à imiter : Them. 6. 4.

36. — V. Comme beaucoup d'écrivains, Népos emploie souvent le disc. indir. en le faisant dépendre d'un *verbe sous-entendu.* Dans ce cas, il a toujours soin de placer dans la proposition qui précède un verbe, qui contient l'idée de dire. C'est ainsi qu'on trouve : praecepit, M. 1. 3; monuit, Them. 8. 5; petiit, Eum. 6. 3; recusavit, H. 12.3; laudavit, Ag. 6. 2; negavit, Con. 4. 1; D. 8. 4.

§ 2. Emploi des temps et des modes.

A. EMPLOI DES TEMPS.

37. INDICATIF. Népos aime à employer le *présent historique* dans les peintures animées. Parfois sept, huit ou neuf présents se succèdent ainsi : D. 8. 3 à 5; 9. 1 à 3. Parfois aussi un imparfait ou un parfait se trouve comme perdu au milieu de plusieurs présents : Paus. 2. 5 et 6; Alc. 5. 3 et 4.

Voir dans le vocabulaire les conj. dum, cum, postquam, priusquam etc.

38. SUBJONCTIF. — Après un temps passé, Népos emploie parfois le présent plus souvent le parft. du subj. au lieu de l'imparft.

a. L'emploi du présent est parfaitement classique lorsque le verbe subordonné marque une action qui se passe au moment où l'on parle ou bien une vérité qui se rapporte à tous les temps (gr. 470) : ut anteferatur huic nemo, Them. 1. 1; 10. 1.

b. Népos se sert régulièrement du parft. du subj. au lieu de l'impft. dans les propositions consécutives (gr. 469) : M. 5. 5; Ar. 1. 2; 3. 2; L. 1. 3. Cette construction se trouve à peine dans Cic. et manque totalement dans Sall.

c. Lorsqu'un subjonctif dépend d'un présent historique, Népos comme Cés. et Liv. suit d'ordinaire les règles suivantes :

1. Si le verbe principal PRÉCÈDE, on trouve presqu'aussi souvent le présent ou le parfait que l'impft. ou le pl. q. pft.

2. Si le verbe principal SUIT la proposition subjonctive, on trouve régulièrement l'impft. ou le pl. q. pft.

39. DISCOURS INDIRECT. Que le verbe qui introduit le discours indirect soit au présent historique ou bien à un temps passé, l'imparft. et le plus-que-parfait du subj. sont les temps régulièrement employés: M. 3. 4; Ep. 6. 1; Eum. 6. 3 et 4.

Cependant après un présent historique, on trouve le présent et le parfait du subj. : Dat. 5. 4. On les trouve même lorsque le verbe qui introduit le discours indirect est à un temps passé. Dans ce dernier cas les prés. et les parf. alternent ordinairement avec des imparf. et des pl.-q.-parf. : Eum. 9. 2; Alc. 11. 2 à 6. — Cette manière d'écrire s'explique, plutôt par le besoin de mettre de la variété dans le style et d'éviter les terminaisons trop souvent répétées de l'impft. et du pl.-q.-pft., que par le désir de donner à l'expression plus de vivacité et d'énergie. Népos ne s'écarte pas ici du style de Cés.

B. EMPLOI DES MODES.

40. Népos emploie assez souvent le subj. de répétition avec CUM et avec QUI et une fois avec SI. Cf. ces mots au vocabulaire.

41. Après les verbes de mouvement, Népos emploie relativement plus que tout autre écrivain, le supin en um pour marquer le but du mouvement (gr. 503). On le trouve 22 fois. Cf. mitto au vocabulaire.

REM. Voyez au vocabulaire les mots experiri, hortari, verum est, dubitare, dubium est.

§ 3. Suppression de la conjonction de subordination.

42. — I. Après le COMPARATIF MARQUANT UN EXCÈS, dans le sens de *trop pour*, Népos supprime ut après quam : Paus. 3. 2; A. 1. 3; après potius quam : Eum. 11. 4; Ham. 1. 5. Il l'exprime dans: Ch. 3. 2; Eum. 5. 5. Cette suppression n'est pas rare chez Cic. et chez Liv. et se trouve parfois dans Cés.

II. Deux fois postulare est suivi du subj. sans ut. Népos construit de la même façon : moneo, Alc. 8. 5 ; admoneo, Ph. 1. 3 ; negotium do, D. 9. 3; suadeo, Con. 4. 1; facio, Paus. 2. 4; necesse est, Ep. 10. 2. La suppression de ut après les verbes qui marquent une demande, un ordre est assez fréquente dans Cés. Voyez aussi ces mots dans le vocabulaire.

§ 4. Emploi des pronoms.

43. Cf. suus, sui, is, hic, ille, ipse, uterque au vocabulaire.

APPENDICE II.

ERREURS HISTORIQUES DE CORN. NÉPOS.

Dans cette partie de notre travail nous nous sommes surtout servi de la grande édition de Nipperdey (1879).

MILTIADES. I. 1. Depuis *accidit* jusqu'à *profectus est*, Népos rapporte de Miltiade, fils de Cimon, ce qui est vrai de son oncle Miltiade, fils de Cypselus. Ce dernier conduisit, vers l'an 555 avant J.-C., une colonie athénienne dans la Chersonèse de Thrace et exerça sa domination sur ce pays. Stésagoras, son neveu, lui succéda (525). A la mort de son frère (518), Miltiade devint prince de la Chersonèse tout en restant citoyen d'Athènes. Quant à la raison qui détermina l'envoi d'une colonie athénienne en Thrace, Hérodote (VI. 34) et la plupart des autres auteurs ne s'accordent nullement avec Népos. Les Dolonques, peuple thrace qui habitait la Chersonèse, étaient pressés par les Apsinthiens, autre peuplade de même origine. Ils consultèrent l'oracle d'Apollon au sujet de cette guerre. Le dieu de Delphes leur conseilla d'emmener dans leur pays l'homme qui, à leur départ du temple, leur offrirait le premier l'hospitalité: c'était lui qui devait raffermir leur État ébranlé. Accueillis avec bienveillance par Miltiade, fils de Cypselus, les Dolonques prièrent l'Athénien de se conformer aux paroles de l'oracle. Miltiade consulta le dieu à son tour, et, ayant reçu l'ordre de partir, il se mit en route pour la Chersonèse avec les Dolonques et les Athéniens qui voulurent faire partie de l'expédition.

III. 6. Peut-être à cette époque Miltiade se retira-t-il pendant quelque temps à Athènes pour s'y mettre en sûreté. Cependant il continua à dominer sur la Chersonèse et ne la quitta définitivement qu'en 494. La révolte des cités grecques de l'Asie venait alors d'être comprimée et la flotte des Perses cinglait vers l'Hellespont.

V. 4. Il est inexact que Datis ait commencé l'attaque et ait employé sa cavalerie à cet effet. Voyant la position avantageuse des Athéniens, les Perses voulaient se retirer et avaient même déjà embarqué leur cavalerie. Ce fut à ce moment que Miltiade engagea la bataille.

VII. 5 et 6. Miltiade n'avait qu'un frère qu'Hérodote appelle Stésagoras. Celui-ci était mort avant le départ de Miltiade pour la Chersonèse. L'édition d'Ortmann donne ici Tisagoras et les manuscrits Sagoras. Ce furent les amis de Miltiade qui le défendirent (Hérod. VI. 136). Miltiade n'était proprement pas accusé de trahison. Une vieille loi d'Athènes portait que celui qui aurait fait une promesse et n'aurait pas répondu à la confiance du peuple, serait cité devant les tribunaux, et, s'il était convaincu d'infidélité, condamné à mort. Miltiade échappa à la peine capitale, mais fut condamné à rembourser la somme consacrée aux armements. Malgré sa richesse, il ne put point fournir sur-le-champ une somme aussi considérable. En conséquence, il fut privé de ses droits de citoyen, sans être pour cela jeté en prison comme le rapporte Népos. Cf. Cim. I. 1.

THEMISTOCLES. II. 1. C'est aux habitants d'Égine et non à ceux de Corcyre et aux pirates que les Athéniens firent la guerre. Népos seul nous dit que Thémistocle était stratège à cette époque; il est plus probable qu'il était archonte ou sur le point de le devenir. La flotte qu'il fit construire ne servit pas dans cette guerre. A l'approche des Perses, les Grecs qui voulaient leur résister, renoncèrent à leurs querelles intestines pour se tourner contre l'ennemi commun.

III. 1. Il n'y eut que les Spartiates et les Thespiens qui périrent. Les Perses épargnèrent les Thébains et Léonidas avait congédié les autres alliés. Voyez dans le vocabulaire le mot Leonidas.

III. 2. Il n'y eut d'abord que 147 vaisseaux d'Athènes (Hérod. VIII. 1-17). La flotte athénienne ne fut au complet qu'à la bataille de Salamine.

IV. 1. Personne ne défendit la ville, mais ceux qui s'étaient retirés dans la citadelle opposèrent à Xerxès une résistance opiniâtre. Parmi eux, il n'y avait pas de prêtres. Le roi se contenta de brûler la citadelle; un an après, Mardonius fit subir le même sort à la ville (Hérod. VIII. 51-54; IX. 13).

IV. 2 et 3. Loin d'être roi de Sparte, Eurybiade n'était même pas de la famille royale. Il était à la tête des Lacédémoniens et se rangea à l'avis de Thémistocle. Il fut donc résolu qu'on resterait. Mais à l'arrivée des Perses, les Grecs furent saisis d'une telle frayeur qu'ils résolurent de nouveau de faire voile vers l'Isthme (Hérod. VIII. 42; VIII. 63, 70 et 74).

V. 2. Xerxès avait mis quatre mois à venir en Grèce; à son retour, il fit la même route en 45 jours (Hérod. VIII. 51; VIII. 115). Le pont dont il est question, 5. 1, était un double pont de vaisseaux établi entre Sestos et Abydos. Mardonius resta en Grèce avec 300,000 hommes d'élite et ne fut battu que l'année suivante.

VI. 1. Déjà avant l'invasion des Perses, sous l'archontat de Thémistocle, on avait commencé à bâtir le Pirée. Les travaux ne furent achevés qu'en 477.

VII. 3. Thucydide rapporte que les collègues de Thémistocle restèrent à Sparte. Un courrier aurait porté à Athènes les ordres secrets de Thémistocle.

X. 5. Thucydide ne dit pas que les ossements de Thémistocle furent secrètement ensevelis dans l'Attique par ses amis; mais il raconte que ces derniers prétendirent que cela s'était fait : **τὰ δὲ ὀστᾶ φασι κομισθῆναι αὐτοῦ οἱ προσήκοντες οἴκαδε**, Thuc. 1. 138.

PAUSANIAS. III. 5. Ce n'était pas un éphore, mais le collège des éphores qui avait le droit dont parle Népos. Pausanias, n'était pas roi; mais comme tuteur du jeune Pleistarchus, fils de Léonidas, il en remplissait les fonctions. Voyez dans le vocabulaire le mot Pausanias.

CIMON. I. 1. Miltiade était fort riche. Il est possible cependant que Cimon, son fils, n'ait pu payer l'amende à laquelle avait été condamné son père. A cette époque, cinquante talents était une somme fort con-

sidérable. Ce qui est faux, c'est que Cimon fut pour cette raison jeté en prison. Le fils qui ne pouvait payer les dettes de son père était seulement privé de ses droits de citoyen (ἀτιμία). La plupart des écrivains rapportent que Cimon se constitua prisonnier, afin de recevoir et d'ensevelir le corps de son père mort en prison. Plutarque et Dion Chrysostome ne font aucune mention de cette détention. Elle est fort peu croyable; les renseignements que nous avons à ce sujet sont peu sûrs et souvent contradictoires. La détention de Miltiade est elle-même fort douteuse.

II. 2. C'est à tort que Népos attribue à Cimon la fondation d'Amphipolis. L'an 467 dix mille colons athéniens et alliés partirent en effet, mais non sous la conduite de Cimon, pour aller fonder cette ville; ils périrent dans une expédition contre les Thraces (Thuc. I. 100). La colonisation ne réussit qu'en 439 sous la conduite d'Hagnon (Thuc. IV. 102).

II. 2. Nép. confond ici la bataille de Mycale, qui se livra le même jour que celle de Platée (479), avec la bataille livrée dix ans plus tard sur les bords de l'Eurymédon en Pamphylie (469).

II. 5. ADVENTU SUO. Les Thasiens résistèrent pendant trois ans (Thuc. I. 100 et 101).

LYSANDER. I. 1. Népos juge un peu trop sévèrement Lysandre. Si la victoire ne fut pas due à sa valeur, on en fut du moins redevable à sa prudence et à son habileté. Par quatre jours d'une hésitation feinte, il parvint à inspirer aux chefs ennemis une confiance telle qu'ils permirent à leurs soldats d'abandonner leurs vaisseaux et de se répandre dans les campagnes. Lysandre saisit l'occasion et termina une guerre qui en était alors, non à sa 26me, mais à sa 27me année de durée (431-405).

III. 4. Lysandre fut envoyé au secours des Phocéens en guerre contre les Thébains; il décida ceux d'Orchomène à abandonner le parti des Thébains.

ALCIBIADES. II. 1. Alcibiade était le pupille et non le beau-fils de Périclès. Il semble que ce dernier était le cousin germain de la mère d'Alcibiade.

V. 3. Pisandre était l'un des chefs du parti oligarchique. Alcibiade s'attacha à ce parti, non qu'il fût partisan de l'oligarchie, mais parce qu'Androclès, qui menait alors le parti populaire, était son ennemi.

VI. 3. Id quod numquam antea usu venerat nisi Olympiae victoribus, est inexact. Après la soumission de Samos, Périclès s'était vu comblé de ces mêmes honneurs réservés, il est vrai, aux vainqueurs des jeux olympiques.

VII. 1. Au lieu de Thrasybulus lisez Aristocrates (Xén. Hell. I. 4. 21). Alcibiade subit un échec devant Cymé. Mais on lui reprocha surtout la défaite essuyée près de Notium (407) par Antiochus, son amiral. Alcibiade lui avait confié le commandement de la flotte, tandis que lui-même se rendait à Phocée. Il lui recommanda toutefois de ne pas engager d'action avec Lysandre, qui se trouvait à Éphèse. Antiochus provoqua Lysandre et fut battu (Xén. Hell. I. 5. 12).

VII. 3. ALIUM. Népos fait allusion à Conon. En remplacement d'Alcibiade et de ses collègues, les Athéniens créèrent dix généraux, dont Conon était le plus distingué (Xén. Hell. I. 5. 16).

IX. I. Alcibiade se retira non au fond de la Thrace, mais dans la Bithynie. Il fut dépouillé par les Thraces qui habitaient cette contrée et passa en Phrygie chez Pharnabaze.

THRASYBULUS. I. 3. Alcibiade s'était déjà distingué en maintes circonstances avant que Thrasybule parût sur la scène; souvent il mena des entreprises à bonne fin en l'absence de ce dernier. Lorsque tous deux agirent de concert, Alcibiade fut toujours l'acteur principal.

II. I. et 2. Thrasybule se retira à Thèbes et s'empara ensuite de Phylé (104) (Xén. Hell. II. 4. 2). Quant au nombre de ses compagnons, les chiffres donnés par les auteurs varient entre 30 et 70. Les tyrans marchèrent contre eux, essayèrent mais en vain de se rendre maîtres du fort et, de retour de leur expédition, parurent ne plus songer à Thrasybule.

IV. 2. On accorda à Thrasybule et à tous ceux qui avaient été assiégés à Phylé une somme d'argent et une couronne. Quant à ce que Népos rapporte de Pittacus, on ne sait ce que l'on doit en croire. Les auteurs se contredisent d'une manière étrange. Ce qui paraît certain, c'est qu'on présenta à ce sage un vaste champ et qu'il ne l'accepta pas en entier.

IV. 4. Il avait abordé non en Cilicie mais en Pamphylie.

CONON. I. I et 2. *Praetor — Praefectus.* C'est à tort que Népos oppose ces mots l'un à l'autre. Les stratèges d'Athènes commandaient aussi bien les flottes que les armées de terre. Nous ne savons rien des exploits de Conon sur le continent. — *Praefuit.* Conon ne commanda jamais aux îles proprement dites, mais les Perses le mirent à la tête de la flotte rassemblée par les îles et les cités grecques de l'Asie Mineure. Ce fut en qualité d'amiral qu'il ravagea le territoire de Phères, sans cependant prendre la ville (Pheras cepit). Cette ville n'était pas une colonie de Lacédémone selon la manière de parler des Grecs, mais bien selon la manière de parler des Romains. Les Grecs entendaient par colonie une ville fondée par eux, mais indépendante de la mère-patrie. Phères était située dans la Messénie. Or les Lacédémoniens s'étant emparés de la contrée, réduisirent les habitants à la condition d'ilotes et distribuèrent les terres à des citoyens de Sparte. Cf. Hilotae dans le vocabulaire. — *Abfuit.* Conon était présent; il exhorta, mais en vain, ses collègues à la prudence. Après le désastre, il s'échappa et parvint avec huit vaisseaux à Chypre.

II. L ensemble de la narration est inexact. Conon se rendit d'abord à Chypre chez Évagoras. Bientôt en dépit du traité conclu avec le père d'Artaxerxès, les Lacédémoniens envoyèrent en Asie Thibron et Dercyllidas (399). Conon présenta alors ses services au roi. Par l'intervention de Pharnabaze, satrape de Phrygie, il se vit chargé de rassembler une flotte et se rendit à cet effet en Cilicie et en Carie, pays que gouvernait Tissapherne, satrape d'Ionie et de Lydie. A cette nouvelle, les Lacédé-

moniens envoyèrent en Asie Agésilas avec des forces plus considérables. Conon ne fit rien contre le général lacédémonien. Il resta auprès de la flotte en Carie et en Cilicie. La lenteur que mettaient les Perses dans leurs armements et le manque d'argent le forcèrent même à se laisser assiéger par les Spartiates. — Tissapherne ne songeait nullement à faire défection et à appeler les Lacédémoniens; c'était lui, et non Pharnabaze, qui avait le commandement en chef des armées du roi, comme Népos lui-même le rapporte: Ag. 2. 3. Ce fut après le départ d'Agésilas qu'arriva ce que Népos raconte: Con. 4. 4. Cf. Tissaphernes et Pharnabazus dans le vocabulaire.

III. 1. Voir II, vers la fin.

V. 3. Conon ne fut pas appelé par Tiribaze, mais il fut envoyé vers lui avec d'autres ambassadeurs d'Athènes. Ils avaient pour mission de neutraliser l'influence de l'ambassadeur lacédémonien Antalcidas. Informé par ce dernier des projets de Conon, Tiribaze arrêta l'Athénien et se rendit chez le roi sans cependant amener son prisonnier. Le roi envoya vers la côte Struthas, qui était bien disposé pour Athènes. Ce dernier semble avoir fourni à Conon l'occasion de s'enfuir. En effet il se retira une seconde fois chez Évagoras dans l'île de Chypre, où il mourut de maladie peu de temps après.

DION. II. 2. Platon voyageait en Italie et vint de son propre mouvement en Sicile; il n'avait besoin d'aucune permission pour y aborder.

VI. 3. Héraclide était arrivé à Syracuse peu de temps après Dion; ils se brouillèrent presque aussitôt. Dion était à la tête du parti aristocratique, Héraclide était le chef du parti démocratique. Ce dernier n'avait donc pas la faveur des grands. Cf. D. 7. 2.

IPHICRATES. II. 3. *Iterum...fugavit.* Aucun autre écrivain ne parle de ce second exploit.

II. 5. Un éloge semblable est donné à Agésilas (Ag. 6. 1) et à plus juste titre. En effet lorsque les Athéniens sous la conduite d'Iphicrate marchèrent au secours de Sparte, Épaminondas avait quitté la Laconie. Il avait relevé Messène et laissait une garnison à Gytheion. Ce fut donc Agésilas, et non Iphicrate, qui sauva Lacédémone. La marche d'Iphicrate détermina Épaminondas à hâter sa sortie du Péloponèse. Il paraît même qu'Iphicrate eût pu lui barrer le passage près de l'Isthme, mais qu'il ne le voulut pas sérieusement.

TIMOTHEUS. I. 2. Timothée fit la guerre aux Olynthiens, mais ne parvint pas à les subjuguer. L'antiquité ne nous a rien appris de la prise de Byzance. Timothée prit entre autres villes Potidée et délivra Cyzique.

II. 2. Il est inexact que ce fut alors (*tum primum*) qu'on érigea le premier autel à la déesse de la paix. Ces autels existaient depuis longtemps; seulement on décréta qu'au jour anniversaire du traité on ferait désormais une offrande à la déesse.

III. 1. Samos n'avait point fait défection mais elle était assiégée par les cités qui s'étaient séparées d'Athènes. De ce nombre étaient Byzance, Chios, Rhodes et Cos. C'est pour leur faire la guerre et non pour tenir tête à Philippe que Charès avait été élu général.

IV. 2. *Adulescentulus*. Timothée devait avoir environ quarante ans.

DATAMES. II. 3. Pylémène fut tué, non par Patrocle, mais par Ménélas. Hom. Il. V. 576.

EPAMINONDAS. VI. 3 et 4. Alcméon fut reçu non à Athènes, mais dans une île formée par l'Achéloüs. L'effet produit par le discours d'Épaminondas fut moins grand que ne le dit Népos.

VII. 3. Le temps pendant lequel Épaminondas et ses collègues pouvaient exercer leur charge était passé. Leur déposition était prévue par la loi et n'était pas due à la cabale de leurs ennemis.

X. 4. Cet éloge est exagéré. Sous Épaminondas, Thèbes eut pendant une dizaine d'années l'hégémonie sur terre mais ne la posséda jamais sur mer. Avant lui, elle jouit toujours d'une certaine autonomie; après sa mort, l'état d'affaiblissement des républiques grecques fut tel qu'il pouvait à peine être question de la domination d'un État sur un autre.

PELOPIDAS. II. 5. Si nous en croyons Xénophon (Hell. V. 4. 2), ce fut Mellon qui conduisit la troupe. Pélopidas était alors fort jeune. La gloire qu'il acquit plus tard fit peut-être que des écrivains lui ont donné le rôle principal dans la délivrance de Thèbes. Le récit de Xénophon diffère encore en d'autres points de celui de Népos. D'après lui, les conjurés s'armèrent seulement d'épées, arrivèrent pendant la nuit en Béotie, passèrent le jour suivant dans un endroit solitaire et vinrent chez Charon lorsqu'il faisait obscur. Ils restèrent chez lui jusqu'à la nuit du lendemain et exécutèrent alors leur projet.

III. 2. Les magistrats mandèrent Charon et l'interrogèrent sur l'arrivée des conjurés. Celui-ci déclara qu'il ne savait rien de l'affaire, mais qu'il prendrait des informations. Cette réponse rassura les polémarques.

III. 3. *Duce Pelopida*, cf. II. 5.

AGESILAUS. III. 6. Il n'y eut que trois engagements : tous les trois eurent lieu dans la plaine et Agésilas eut à se mesurer avec la cavalerie ennemie. Il fut vainqueur dans la plus grande bataille sur les bords du Pactole et battu dans les deux autres, qui n'étaient guère que des escarmouches.

V. 2. Agésilas n'assista pas à cette bataille. Il apprit le résultat à Amphipolis, à son retour d'Asie. Le nombre des morts est singulièrement exagéré; Diodore rapporte que 2800 ennemis restèrent sur le carreau.

VI. 2. Le fait est autrement rapporté par Plutarque et Polyen. Agésilas vint ou seul ou accompagné d'un esclave vers la colline. Il

cria aux jeunes gens qu'ils avaient mal compris ses instructions et leur commanda de se diviser et d'aller occuper deux autres positions. Les jeunes gens obéirent; Agésilas fit occuper le monticule, et la nuit suivante il ordonna de mettre à mort les chefs de la rébellion.

VII. 4. Agésilas descendait de Proclès.

EUMENES. V. 3. Nora était située non en Phrygie, mais sur les frontières de la Lycaonie et de la Cappadoce.

V. 7. Le blocus dura deux ans. Le printemps dont parle Népos est donc le second depuis l'arrivée d'Eumène à Nora. Plutarque raconte autrement que Népos la délivrance d'Eumène. Antigone aurait envoyé au général chargé du siège une formule de serment, d'après laquelle Eumène avait à lui jurer fidélité s'il voulait être libre. Eumène fit accepter au général quelques modifications qui lui laissaient la faculté de servir Olympias. Il jura, sortit de la place et s'échappa avant qu'Antigone eût eu le temps de connaître et de rejeter la formule nouvelle.

PHOCION. I. 1. Phocion eut une vraie réputation comme général et fut au moins 45 fois stratège.

I. 3. Aucun autre auteur ne rapporte que Philippe ait offert des présents à Phocion; mais Plutarque raconte que cet Athénien refusa les dons d'Alexandre. *Simulque admonerent* et ce qui suit,est vrai dans son ensemble. Menyllus, général d'Antipater, présenta à Phocion une somme d'argent. Celui-ci la refusa. Le général lui fit remarquer qu'il devait songer à son fils Phocus. Ce dernier, seul enfant que Phocion paraît avoir eu, se conduisait fort mal. Le grand homme répondit donc: « Si mon fils se corrige, la fortune que je laisserai, lui suffira; s'il reste comme il est, rien ne saurait lui suffire. »

II. 2. Les Athéniens effrayés avaient envoyé à Antipater une ambassade dont Phocion et Démade faisaient partie. Le général macédonien exigea le changement de la constitution d'Athènes et l'extradition de Démosthènes et des autres chefs du parti populaire. Il voulait en outre que Munychia reçût une garnison sous les ordres de Ményllus. La résistance était impossible. Les ambassadeurs consentirent à tout et le peuple ratifia leurs actes. Démosthènes et ses amis s'enfuirent et les Athéniens, sur la proposition de Démade, les condamnèrent à mort. La ville n'avait donc pas été livrée à Antipater.

II. 3. Phocion n'a jamais été l'ami de Démosthènes et ne lui devait pas la position qu'il occupait. Phocion en effet était plus âgé que le grand orateur. Persuadé que la liberté d'Athènes n'était plus qu'une chimère, il se contentait de procurer la prospérité de sa patrie même sous la domination macédonienne. Il considérait Démosthènes comme un homme dangereux et travailla à sa perte.

TIMOLEON. II. 4. Les Carthaginois n'avaient jamais possédé la Sicile entière, et n'en furent pas complètement chassés par Timoléon. Ils conservèrent leurs anciennes possessions jusqu'au fleuve Halycus.

De Regibus. I. 4. Népos seul donne de pareils éloges à Macrochir. Les autres historiens nous le représentent comme un prince faible, esclave des plaisirs sensuels et subissant la domination de sa mère Parysatis.

III. 4. Il est inexact que Ptolémée ait été assassiné par son fils et successeur, Ptolémée Philadelphe.

Hamilcar. I. 2. Lorsque Amilcar prit le commandement de l'armée, Carthage dominait sur mer mais ne possédait plus qu'un petit nombre de places fortes en Sicile. Il est inexact qu'il n'ait jamais reculé devant l'ennemi, qu'il ait toujours été victorieux et qu'il ait défendu Éryx de manière à faire croire que la guerre n'avait point passé par là.

II. 3. La défection des dernières villes restées fidèles, Utique et Hippone, le siège de Carthage et la demande de secours aux Romains eurent lieu après qu'Amilcar eut été nommé général. Les Romains n'accordèrent pas de troupes, mais permirent aux Carthaginois d'enrôler des soldats en Italie.

II. 5. Ce qui est rapporté dans ce numéro est contraire à la vérité. Il était impossible de faire disparaître en si peu de temps les traces d'une guerre aussi terrible. D'ailleurs dès qu'Amilcar eut écrasé les mercenaires et soumis les villes révoltées, il partit pour l'Espagne.

Hannibal. III. 2. Annibal avait alors 26 ans.

IV. 1. Le combat livré sur les bords du Rhône n'avait guère été qu'une escarmouche entre des escadrons de cavalerie envoyés pour faire des reconnaissances. Les Romains eurent le dessus. La seconde bataille dont parle Népos, eut lieu, non sur les bords du Pô, mais sur les bords du Tessin, affluent de ce fleuve.

IV. 4. Depuis 4. 4 jusqu'à 5. 3, Népos a mêlé les événements. Après avoir battu Centénius, Annibal traversa l'Ombrie et le Picénum et se dirigea vers la mer adriatique. Il prit quelque repos, puis il se mit en marche pour l'Apulie, le Samnium et les plaines de Capoue. Annibal revenait vers le Samnium, lorsque Fabius voulut lui barrer le passage dans la campagne de Falerne. Plus tard Annibal battit Minucius en Apulie.

V. 2. Le défilé était occupé par 4000 Romains et Fabius lui-même campait près de là sur une colline. La vue des bœufs errant sur la montagne fit croire aux soldats chargés de garder la gorge qu'Annibal s'échappait par une autre route. Ils abandonnèrent leur poste pour l'arrêter et pendant ce temps Annibal passa le défilé. Fabius ne sachant à quoi s'en tenir et craignant des embûches, resta dans son camp. Les Romains n'avaient donc pas été frappés d'une terreur superstitieuse. Cf. Fabius dans le vocabulaire.

V. 3. Il aurait fallu dire bis consulem et non iterum consulem. En effet cette dernière expression se dit de quelqu'un qui est actuellement consul pour la seconde fois; l'autre de quelqu'un qui a été deux fois consul. De la même façon, il faudrait lire quintum consulem au lieu de quinquies consulem. En effet, Gracchus mourut l'an 212 et Marcellus l'an 208

av. J.-C., c.-à-d., l'un après son second, l'autre après son cinquième consulat.

V. 4. Ce numéro contient un éloge fort exagéré. Annibal subit plusieurs échecs en Italie et plus d'un général romain osa dresser son camp dans la plaine en face du camp carthaginois.

VI. 4. La distance de Zama à Adrumète est fort exagérée par Népos : elle était d'environ 150.000 pas.

VII. 5. D'après Tite Live, Annibal se contenta d'empêcher la dilapidation des revenus de l'État et de faire rentrer au trésor les dettes arriérées. De cette façon il parvint à payer le tribut sans augmenter les impôts. Ce récit semble plus conforme à la vérité.

VIII. 4. Annibal avait 47 vaisseaux; les Rhodiens n'en avaient que 36, mais ils étaient meilleurs. A l'aile qu'il commandait, Annibal eut d'abord le dessus grâce à la supériorité numérique de ses navires; mais l'autre aile fut battue et Annibal lui-même dut prendre la fuite.

X. 1. Prusias était roi de Bithynie. Lisez donc : in Bithyniam pervenit.

XII. 1. A cette époque, se trouvaient à Rome des ambassadeurs, non de Prusias, mais d'Eumène. Ils étaient chargés de se plaindre de Philippe de Macédoine, qui avait soutenu le roi de Bithynie dans sa lutte contre leur maître. Si les Romains ignoraient la retraite d'Annibal, ils pouvaient l'apprendre de ces députés. Plutarque rapporte que tout Rome savait où se trouvait Annibal; mais personne, dit-il, ne se souciait d'un ennemi terrible autrefois, alors sans ressources, accablé de vieillesse et abandonné par la fortune. Quoi qu'il en soit, à la suite des plaintes du roi de Pergame, Rome envoya vers Prusias Titus Quintius Flamininus, personnage consulaire. Était-il chargé par le sénat de réclamer l'extradition d'Annibal, la demanda-t-il de sa propre autorité, ou lui fut-elle présentée par Prusias, c'est ce qu'il serait difficile de décider, en présence des données contradictoires fournies par les auteurs anciens. L'opinion suivie par Népos repose sur de bonnes autorités.

XIII. 1. Les consuls dont parle Népos se succédèrent pendant les années 183, 182, 181 av. J.-C. Quelle que soit la date qu'il choisisse, Népos se trompe sur l'âge de son héros et se contredit lui-même. En effet, H. 3. 2, il nous dit qu'Annibal avait 9 ans lorsque Amilcar partit pour l'Espagne (237) et 25 ans à la mort d'Asdrubal (221), il ne pouvait donc avoir en 183 que 63 ans. Les fragments que nous possédons du 24e livre de Polybe, nous apprennent que cet auteur plaçait la mort d'Annibal la même année qu'Atticus.

Société Saint-Augustin.

LILLE ET BRUGES.

LIVRES CLASSIQUES.

AVIS IMPORTANT. — Nous rappelons à MM. les Professeurs, que nous leur enverrons à vue, sans frais, tous les livres classiques dont ils désireraient prendre connaissance.

L'ÉCOLE CATHOLIQUE. Revue pédagogique bi-mensuelle. Abonnement. **5,00**
Pour l'étranger. **6,00**

SYLLABAIRE ou leçons de prononciation, de lecture et d'écriture française, à l'usage des écoles primaires, par J.-B. RISS, ancien directeur des écoles primaires de Mulhouse (Alsace), officier d'académie et de l'instruction publique, Chevalier de la Légion d'honneur. Partie de l'élève... ... ... **0,80**
Partie du maître... ... ... **0,25**

LE LIVRE des ENFANTS, exercices gradués de lecture pour les enfants. Ouvrage adopté dans plusieurs diocèses.
1re partie. **0,35**
2me partie **0,70**

LIVRE de LECTURE pour les commençants ou abécédaire en 2 parties.
Première partie... ... ... **0,35**
Deuxième partie. (Sous presse.)

GRAMMAIRE FRANÇAISE ÉLÉMENTAIRE à l'usage de l'École abbatiale de St-Benoît, à Maredsous, par Dom A. V. D. ABEELE, O. S. B... ... ... **1,25**

NOUVEAU COURS gradué complet de la **LANGUE FRANÇAISE** conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, à l'usage des collèges, par une Société de professeurs :

Grammaire élémentaire, (vient de paraître)... ... 1,50
» du Cours moyen, (en préparation).
» du Cours supérieur, (en préparation).
Dictionnaire classique, (en préparation).
Exercices du Cours élémentaire... 2,00

GRAMMAIRE de la langue **LATINE**, par le R. P. Henri DELAVENNE, S. J.

1° Grammaire élémentaire. 1,10
2° Grammaire abrégée. 1,60
3° Grammaire complète 2,25

EPITOME HISTORIÆ SACRÆ. Édition accentuée, suivie d'un double vocabulaire et d'une carte géographique.

Édition in-12.
Édition in-16.

LEXICON LATINUM, seu a P. F. WAGNER, S. J., Universæ Phraseologiæ corpus congestum, secundis curis Sallustiana, Cæsareana, Corneliana, etc., phraseologiis locupletatum, cui triplex additur index: alter vocum barbararum, alter vocum quæ in foro militari, civili, sacroque obtinent, tertius gallico-latinus. Nova editio, accuratissime recognita, aucta et de Germanica nunc primum in Gallicam linguam translata a P. Aug. BORGNET. ... ... broché 10,00
reliure toile 11,00

EXAMEN critique du **LEXICON.** 0,25

CORNELIUS NEPOS. Texte revu et corrigé d'après les travaux les plus récents, suivi d'un *Dictionnaire* contenant outre le sens des mots employés par l'auteur, les notions grammaticales, historiques et géographiques propres à en faciliter l'intelligence, par le P. Év. BAUWENS, S. J.

Édition in-12. Partie du maître. 3,00
id. Partie de l'élève.. 1,30
Édition in-16. (Sans dictionnaire)... 0,80

GRAMMAIRE ALLEMANDE, par J. M. MAINON.
Partie des cours de grammaire... 1,25
» » supérieurs. 1,25
Les deux parties. 2,25

SOMMAIRE d'un COURS de LITTÉRATURE à l'usage de l'enseignement moyen, par J. M. E. FEYS. Ouvrage autorisé par le conseil de Perfectionnement, in-8°. 1,00

PETITE MOSAIQUE LITTÉRAIRE. Extraits des écrivains français du Xe au XIXe siècle.
Édition à 0,75 et à 1,00

BIBLIOTHÈQUE des CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES. Série de petits volumes in-16, caractères elzéviriens. Éditions classiques.

Florian, *Fables choisies*... 0,20
Racine, *Esther*. 0,20
Racine, *Athalie*. 0,20
Bossuet, *Oraison funèbre du Prince de Condé* 0,20
La Fontaine, *Fables choisies*. 0,40
Massillon, *Petit Carême*... 0,60
Corneille, *Imitation de J.-C.*... 1,20
Les mêmes, cartonnés, en plus. 0,10

HISTOIRE du MOYEN AGE, par le P. MURY, S. J. Ouvrage orné de quatre cartes coloriées. Cartonné... ... 3,00

HISTOIRE de l'ÉGLISE, depuis Notre-Seigneur jusqu'au pontificat de Léon XIII. Ouvrage destiné aux séminaires, aux familles chrétiennes, aux catéchismes et aux communautés, par Mgr POSTEL, Prélat de la maison de Sa Sainteté, etc. 6me édition, complètement revue, améliorée, continuée, in-12. 4,00

ARITHMÉTIQUE PRATIQUE, suivie d'un grand nombre d'exercices, à l'usage des classes élémentaires, par les RR. PP. VARROY et LE BAIL, S. J. 4e édition 1,50

COURS supérieur d'ARITHMÉTIQUE à l'usage des établissements d'instruction moyenne et des écoles normales, par P. L. V. D. BROECK, professeur de mathématiques, 2me édition 2,50

COURS abrégé d'ALGÈBRE élémentaire à l'usage des classes de lettres, par le P. VARROY, S. J. 6me édition. 1,00

TRAITÉ DE GÉOMÉTRIE ÉLÉMENTAIRE, contenant de nombreuses questions d'examen, par AUG. POULAIN, ancien professeur de mathématiques spéciales, sous-directeur aux internats de l'Université catholique d'Angers.

1re Partie. Cours du Baccalauréat ès-lettres... 3,50
2me Partie. Cours du Baccalauréat ès-sciences. (Sous presse.)

TABLEAUX SYNOPTIQUES de PHYSIQUE et de CHIMIE, par le P. HAMY, S. J. Pet. in-4°, 78 planches. 3,00

TABLEAUX SYNOPTIQUES de ZOOLOGIE, de BOTANIQUE et de GÉOLOGIE, par le même. Pet. in-4°, 56 planches... 3,00

TABLEAUX de COSMOGRAPHIE, par le P. VARROY, S. J. Gr. in-8°, 18 planches... 2,00

LES PLANTES et les ENGRAIS, dialogues entre un instituteur et un paysan. 0,50
Édition flamande. 0,50

Série de DEVOIRS de VACANCES. Six cahiers, pour les six classes d'humanités... 3,00
Chaque cahier séparément 0,60

COURS de DESSIN. — Séries d'études méthodiques élémentaires sur le dessin à main levée, par le F. MARÈS, directeur de l'École St-Luc. *1er cahier*, en trois séries A, B, C, graduées, 50 modèles.

Édition format 37 × 27, sur fond noir... 8,00
Édition format 32 × 21, sur fond blanc. 5,00
2me cahier, séries D, E, 50 modèles, format 43 × 32.
Édition en deux couleurs... 16,00

COURS d'ARCHITECTURE. Études sur la construction en bois, en briques, en pierre de taille. 50 modèles de 30 × 50. 40,00

PRIÈRES du MATIN et du SOIR, à l'usage des écoles. Sur pancarte cartonnée. 0,20

BONS POINTS en chromolithographie.
Éditions à 0,50 — 1,00 — 1,50 — 2,00 — 2,50 — 3,00 — et 5,00 le cent.

RECUEIL de PRIÈRES à l'usage des maisons d'éducation, par l'Abbé FOULON.
Broché 1,50. Relié 2,25, 2,75, 4,00, 4,50, etc., etc.


UNIVERSITY OF CHICAGO
44 756 394





Extrait du Catalogue de Saint-Augustin

Cornelius Népos, texte revu et corrigé, suivi d'un Dictionnaire, par le P. Év. BAUWENS, S. J.

Édition in-12. Partie du maître ... ... [illegible],00
Édition in-12. Partie de l'élève ... ... [illegible] 30
Édition in-16. (sans dictionnaire).... ... ... [illegible] 80

Grammaire de la langue latine, par le R. P. Henri DELAVENNE, S. J. In-12, cartonné.

Grammaire élémentaire.... 1,10
Grammaire abrégée... 1,60
Grammaire complète.. ... ... [illegible]25

Voici venir une GRAMMAIRE DE LA LANGUE LATINE, par le R. P. Henri Delavenne, S. J., bien connu déjà dans le monde classique par son COURS COMPLET DE GRAMMAIRE [illegible]ÇAISE. Elle se recommande à première vue par une mise en page intelligente, œuvre de patient labeur, que l'on chercherait en vain dans toute autre grammaire.

Pour le fond, l'auteur a eu le rare bon sens de ne pas tout changer, de ne pas vouloir dire autrement ce que ses prédécesseurs avaient bien dit ; il n'a cherché qu'à améliorer ce qui lui a paru défectueux. C'est ainsi que se font les vrais progrès. Mais il n'a pas manqué d'imprimer à son œuvre le cachet original dont un livre nouveau ne saurait se passer. La syntaxe tout entière est basée sur l'analyse logique, et se divise en syntaxe des mots (accord et complément) et en syntaxe des propositions (infinitive, conjonctive, interrogative, circonstancielle, participe et incidente). C'est la méthode française telle que l'auteur l'avait appliquée dans son COURS DE GRAMMAIRE. Elle a, [illegible] abord et pour les esprits peu attentifs, quelque chose de trop érudit ; mais il n'y a au fond qu'une difficulté de mots, de terminologie. Cette difficulté une fois vaincue, il est certain que la méthode est plus apte que d'autres à donner sur le mécanisme de la langue des aperçus larges et des principes fermes.

D. PINGRÉ DE ROUSSEVILLE.